

ADOLPHE JOANNE

GUIDE ILLUSTRÉ
DU
VOYAGEUR EN SUISSE
ET A CHAMONIX

HACHETTE ET C^{IE}

TXK/8/79



GUIDE ILLUSTRÉ
DU
VOYAGEUR EN SUISSE
ET A CHAMONIX



IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE

Rue de Fleurus ,9, à Paris

COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

GUIDE ILLUSTRÉ

DU

VOYAGEUR EN SUISSE

ET A CHAMONIX

PAR

ADOLPHE JOANNE

ITINÉRAIRE DESCRIPTIF

CONTENANT 100 GRAVURES, 4 PANORAMAS

8 CARTES ET 5 PLANS

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

1866

Droit de traduction réservé

Rh 331



8012738

TABLE MÉTHODIQUE.

TABLE MÉTHODIQUE.....	I
LISTE DES GRAVURES.....	V
PRÉFACE.....	VII
AVIS ET CONSEILS AUX VOYAGEURS.....	IX
ROUTES.	
1. De Paris à Genève, par Dijon et Mâcon.....	1
2. De Lyon à Genève.....	19
3. Genève et ses environs, 20. — Renseignements généraux, 20. — Situation, aspect général, direction, 23. — Histoire, 24. — Édifices publics, collections, curiosités, 25. — Institutions publiques, sociétés, 32. — Industrie, commerce, 32. — Promenades intérieures, 33. — Excursions : — Ferney, 37. — Le Salève, 39. — Les Voirons, 41. — Divonne, 42. — Ascension de la Dôle.....	44
4. De Paris à Lausanne, par Pontarlier et Jougne.....	48
5. Le lac de Genève.....	50
6. De Genève à Lausanne, 53. — A. par le chemin de fer, 53. — B. par eau, 58. — C. par la route de terre.....	59
7. Lausanne et ses environs.....	59
8. De Genève et de Lausanne à Neuchâtel.....	69
9. De Lausanne à Berne, 75. — A. par Fribourg, 75. — B. par Neuchâtel, 79. — C. par Payerne et Morat.....	79
10. Fribourg et ses environs.....	85
11. De Fribourg à Vevey, par Bulle, 92. — Ascension du Moleson.....	94
12. De Genève à Martigny, 94. — A. par Lausanne, Vevey et Bex, 94. — B. par le lac.....	110
13. De Genève à Chamonix, par Sixt et le col d'Anterne.....	117
14. De Martigny à Chamonix, par le col de Balme.....	120
15. De Genève à Chamonix, par Bonneville, Sallanches et Saint-Gervais, 122. — Des bains de Saint-Gervais à Chamonix, par les cols de Voza et de la Forclaz.....	130
16. Chamonix, 131. — La source de l'Arveiron, 134. — Le Montanvers, 134. — Le Jardin, 137. — Le Chapeau, 140. — La Flégère, 140. — Le glacier des Bossons, 141. — Les cascades du Dard, des Pèlerins et du Folly, 141. — Le Brevent, 142. — Le Buet, 144. — A. par Chamonix, 144; — B. par Servoz, 145; — C. par Sixt, 146. — Ascension du Mont-Blanc, 147. — Le Tour du Mont-Blanc, 154. — De Chamonix à Martigny par les cols de Voza, du Bonhomme, des Fours, de la Seigne, Ferret et le Val Ferret.....	154
17. De Chamonix à Martigny, 158. — A. par Valorsine et la Tête-Noire, 158. — B. par Valorsine, Finhaut et Salvan.....	160
18. De Martigny à Aoste par le Grand Saint-Bernard, 162. — A. par la vallée d'Entremont, 162. — B. par le Val Ferret.....	172

19. De Martigny à Brieg.....	172
20. De Sierre et de Susten à Thun et à Interlachen, par les bains de Louèche, la Gemmi et Kandersteg.....	180
21. D'Aoste à Ivree, par Châtillon, Verrex et Pont-Saint-Martin....	186
22. De Wisp à Zermatt, 188. — Le glacier de Gorner, 192. — Le Riffelberg et le Gornergrat, — le Hohthäligrat, — le Stockhorn et la Guglen, 192. — Le lac Noir et le Hernali.....	194
23. Le Mont-Rose , 196. — Ascension de la Hœchste ou Dufour-Spitze.	198
24. De Zermatt à Châtillon, par le col Saint-Théodule	199
25. De Wisp à Saas et à Fee.....	203
26. De Saas à Macugnaga, par le Monte-Moro	205
27. De Macugnaga à Vogogna.....	209
28. De Brieg à Milan, par le Simplon, 211. — Les îles Borromées	218
29. De Brieg au glacier du Rhône, 223. — De Brieg à Viesch, 223. — <i>A.</i> par la vallée du Rhône, 223. — <i>B.</i> par le glacier et le lac d'Aletsch, 224. — De Viesch au glacier du Rhône.....	226
30. D'Obergestelen à Domo d'Ossola et à Airolo, 228. — <i>A.</i> à Domo d'Ossola, par le Gries, 228. — <i>B.</i> à Airolo, par la Nufenen.....	229
31. De Paris à Berne, 230. — <i>A.</i> par Genève, 230. — <i>B.</i> par Lausanne, 230. — <i>C.</i> par Neuchâtel, 230. — <i>D.</i> par Bâle.....	238
32. De Paris à Neuchâtel, par Besançon, le Locle et la Chaux-de-Fonds....	240
33. De la Chaux-de-Fonds à Bienne, par Saint-Imier.....	244
34. Neuchâtel et ses environs.....	245
35. Soleure et ses environs, 248. — Le Weissenstein.....	252
36. Berne et ses environs, 235. — Renseignements généraux, 253. — Situation et aspect général, 254. — Histoire, 255. — Monuments publics, curiosités, 256. — Promenades intérieures, 262. — Promenades extérieures et excursions.....	263
37. De Berne à Zurich.....	265
38. De Berne à Lucerne, par le chemin de fer et par Entlebuch.....	265
39. De Berne à Thun, 268. — Thun et ses environs.....	269
40. De Thun à Bulle par le Simmenthal.....	272
41. De Montbovon à Vevey et à Montreux, par le col de la Dent de Jaman, 278. — De Château d'Oex à Aigle, par les Mosses.....	279
42. De Thun à Unterseen et à Interlachen, 281. — <i>A.</i> par le lac, 281. — <i>B.</i> par la rive gauche du lac, 282. — <i>C.</i> par la rive droite du lac.....	284
43. Unterseen, Interlachen et l'Oberland Bernois	285
44. D'Interlachen à Lauterbrunnen, à Mürren et au Schmadribach, 291. — D'Interlachen à Lauterbrunnen, 291. — De Lauterbrunnen au Schmadribach et à l'alpe Steinberg, 294. — De Lauterbrunnen à Mürren.....	295
45. D'Interlachen à Grindelwald, 296. — <i>A.</i> par la route de voitures, 296. — <i>B.</i> par la Wengernalp ou petite Scheidegg.....	300
46. Le Faulhorn, 303. — <i>A.</i> de Grindelwald, 304. — <i>B.</i> du Giessbach, 304. — <i>C.</i> de la Grande Scheidegg, 305. — <i>D.</i> de la Scheinige Platte.....	305
47. De Grindelwald à Meiringen, par la Grande Scheidegg.....	305
48. D'Interlachen à Brienz, à Tracht, à Kienholz et au Giessbach, 309. — <i>A.</i> par le lac, 309. — <i>B.</i> par la rive droite du lac, 310. — Le Giessbach, 312. — <i>C.</i> par la rive gauche du lac.....	313
49. De Brienz à Lucerne, à Stanz et à Buochs par le Brünig, 313. — De Sarnen à Stanzstad et à Bekenried, par Stanz, 317. — 1° de Sarnen à Stanzstad, 317. — 2° De Sarnen à Buochs et à Bekenried.....	317

50. De Brienz au glacier du Rhône par Meiringen et le Grimsel, 320. — De Brienz à Meiringen et au Reichenbach, 320. — De Meiringen à l'hospice du Grimsel, par la Handeck, 322. — Du Grimsel au glacier du Rhône, par la Meienwand.....	326
51. Du glacier du Rhône à Hospenthal, par la Furka.....	327
52. De Paris à Lucerne, 328. — A. par Bâle, 328. — B. par Neuchâtel et Berne.....	331
53. Lucerne et ses environs.....	331
54. De Lucerne à Zurich, 334. — A. par le chemin de fer, 334. — B. par l'Albis et Zug.....	336
55. Le lac des Quatre-Cantons, 337. — De Lucerne à Fluelen, 337. — De Lucerne à Küssnacht, 342. — De Lucerne à Alpnach.....	342
56. Le Rigi , 343. — A. de Goldau au Kulm, 343. — B. d'Art au Kulm, 344. — C. de Lowerz au Kulm, 344. — D. de Weggis au Kulm, 344. — E. de Vitznau au Kulm, 345. — F. Du Küssnacht au Kulm. — G. d'Immensee au Kulm, 345. — H. de Gersau au Kulm, 345. — Le Kulm....	346
57. Le Pilate	347
58. De Lucerne à Fluelen, par Art et Schwyz.....	348
59. De Schwyz à Glaris, par le Prægel.....	353
60. De Lucerne à Milan, par le Saint-Gothard, 356. — D'Airolo à Bellinzona, par le Val Levantina, 363. — De Bellinzona à Locarno, 367. — A. par Monte Carasso, 367. — B. par Magadino et le lac Majeur, 369. — Le lac Majeur.....	369
61. De Bellinzona à Milan par Lugano et Como, 371. — De Bellinzona à Lugano, 371. — De Lugano à Como, 374. — A. par le lac, 374. — B. par terre.....	375
62. De Luino à Lugano.....	377
63. De Laveno à Camerlata et à Como, par Varese.....	377
64. De Lugano à Menaggio.....	378
65. De Paris à Bâle, 379. — A. par Strasbourg, 379. — B. par Chaumont et Vesoul, 380. — Bâle et ses environs, 380. — Situation, aspect général, 380. — Histoire, 380. — Monuments et curiosités, 382. — Industrie et commerce, 389. — Promenades et excursions.....	389
66. De Bâle à Genève.....	390
67. De Bâle à Bienne, par le Val Moutiers.....	390
68. De Bâle à Zurich.....	394
69. Zurich et ses environs, 401. — Renseignements généraux, 401. — Situation et aspect général, 401. — Histoire, 402. — Monuments, curiosités, 404. — Industrie, commerce, 405. — Promenades, excursions.....	406
70. De Zurich à Schaffhouse, 407. — La chute du Rhin.....	411
71. De Schaffhouse à Bâle, 413. — A. par la rive droite du Rhin, 413. — B. par Waldshut et Türgi.....	416
72. De Schaffhouse à Constance, par le Rhin.....	416
73. De Zurich à Romanshorn et à Constance.....	422
74. De Constance à Saint-Gall, 423. — A. par le lac et Rorschach, 423. — B. par terre et par Rorschach.....	42
75. De Zurich à Saint-Gall.....	426
76. De Saint-Gall à Coire.....	429
77. De Saint-Gall à Appenzell, par Gais.....	433
78. De Zurich à Coire, 435. — A. par les lacs de Zurich et de Wallenstadt, 435. — B. par la rive N. du lac de Zurich, 437. — C. par la rive S. du lac de Zurich, 437. — D. par le chemin de fer.....	437

79. De Zurich au Rigi et à Einsiedeln, 447. — 1° De Zurich au Rigi, par Zug et Art, 447. — 2° De Zurich à Einsiedeln par Schindellegi.....	448
80. De Zurich à Glaris, 451. — A. par le chemin de fer, 451. — B. par Lachen.....	451
81. De Glaris à Linththal et aux bains de Stachelberg.....	453
82. De Coire à Andermatt, par Ilanz et Dissentis, 455. — De Coire à Dissentis, 455. — De Coire à Ilanz, par la rive droite du Rhin, 460. — De Dissentis à Andermatt, par l'Oberalp, 460. — A. par le chemin d'été, 460. — B. par le chemin d'hiver.....	462
83. De Coire à Milan, par Chiavenna, 462. — De Coire à Chiavenna, par le Splügen, 462. — De Chiavenna à Colico, 471. — De Colico à Como, par le lac, 472. — De Colico à Lecco.....	478
84. De Como à Lecco.....	478
85. De Chiavenna à Saint-Moritz, par la Maloggia.....	478
86. De Coire à Bellinzona, par le Bernardino.....	481
87. De Coire à Saint-Moritz, par le Julier.....	485
88. Pontresina et ses environs.....	489
89. De Saint-Moritz à Nauders. — L'Engadine.....	493
90. De Saint-Moritz à Tirano, par le Bernina, 497. — A. par Pisciadella, 497. — B. par Cavaglia.....	500
TABLE ALPHABÉTIQUE.....	501

CARTES.

1. Carte de la Suisse, à la fin du volume.....	
2. Carte des chemins de fer français.....	1
3. Le lac de Genève.....	51
4. Le Mont-Blanc.....	131
5. Le Mont-Rose....	191
6. L'Oberland Bernois.....	285
7. Le lac des Quatre-Cantons.....	337
8. Les lacs italiens.....	375

PLANS.

1. Genève.....	21
2. Lausanne.....	61
3. Berne.....	255
4. Bâle.....	380
5. Zurich.....	401

PANORAMAS.

1. Le Mont-Blanc.....	147
2. Le Mont-Rose.....	197
3. Les Alpes Bernoises.....	263
4. Le Rigi.....	343

LISTE DES GRAVURES.

1. Genève.....	27
2. Lausanne.....	63
3. Cathédrale de Lausanne.....	65
4. Grandson.....	73
5. Fribourg et le grand pont suspendu.....	87
6. Pont du Gotteron, à Fribourg.....	91
7. Château de Chillon.....	102
8. Extrémité supérieure du lac de Genève.....	103
9. Gorge du Trient.....	111
10. Chamonix, le glacier des Bossons et le Mont-Blanc.....	133
11. Grotte de glace de l'Arveiron.....	135
12. Le Mont-Blanc, vu du Jardin.....	139
13. Un passage du glacier des Bossons.....	149
14. Les Grands-Mulets et le Dôme du Gouter.....	151
15. Vue prise du sommet du Mont-Blanc.....	153
16. Passage d'une crevasse au Mont-Blanc.....	155
17. Cormayeur.....	157
18. Galerie et hôtel de la Tête-Noire.....	161
19. Hospice du Grand Saint-Bernard.....	167
20. Arc de triomphe d'Aoste.....	171
21. Sion.....	175
22. Passage de la Gemmi.....	183
23. Vue prise de Zermatt.....	193
24. Le Mont-Cervin.....	201
25. Brieg et le Simplon.....	213
26. Ponte-Alto.....	214
27. Cascade du Fressinone.....	215
28. Isola Bella.....	219
29. Isella.....	
30. Glacier d'Aletsch.....	
31. Le glacier d'Aletsch et le lac de Merjelen.....	227
32. Ermitage de Sainte-Vérène.....	251
33. Berne.....	257
34. Tour de l'Horloge, à Berne.....	259
35. Thun.....	271
36. Château de Gruyères.....	277
37. Oberhofen.....	283
38. La Jungfrau, vue d'Interlachen.....	289
39. Le Staubbach.....	293
40. Grindelwald et le Wetterhorn.....	297
41. Glacier inférieur de Grindelwald.....	299
42. La Jungfrau, vue de la Wengernalp.....	301
43. Le Wellhorn et le Wetterhorn.....	307
44. Le Giessbach.....	311
45. Chute inférieure du Reichenbach.....	321
46. Cascade de la Handeck.....	325
47. Chapelle de Sempach.....	330
48. Chapelle de Tell.....	341
49. Notre-Dame-des-Neiges.....	345

50. Küssnacht : chapelle de Tell.....	349
51. Le Pont du Diable.....	359
52. Défilé de Stalvedro.....	363
53. Bellinzona et la vallée du Tessin.....	365
54. Madonna del Sasso.....	368
55. Bâle, vue prise du bastion de France.....	381
56. Cathédrale de Bâle.....	383
57. Cloître de la cathédrale de Bâle.....	385
58. Fontaine à Bâle.....	386
59. Porte Saint-Paul, à Bâle.....	387
60. Pierre-Pertuis.....	393
61. Aarau.....	397
62. Bains de Schinznach.....	398
63. Château de Habsbourg.....	399
64. Zurich.....	403
65. Monument de Nægeli.....	405
66. Monument de Gessner.....	406
67. Château de Kyburg.....	408
68. Schaffhouse.....	409
69. Tanneries de Schaffhouse.....	411
70. Chute du Rhin.....	412
71. Laufenburg.....	415
72. Arenenberg.....	417
73. Gottlieben.....	419
74. Meinau.....	421
75. Chapelle de Bernrain.....	425
76. Eglise de Saint-Gall.....	427
77. Le Wildkirchli.....	433
78. Bains de Pfäfers.....	441
79. Source de Pfäfers.....	443
80. Cathédrale de Coire.....	445
81. Église et couvent d'Einsiedeln.....	449
82. Chapelle de Morgarten.....	450
83. Chapelle de Trons.....	457
84. Dissentis.....	459
85. Château d'Ortenstein.....	464
86. Via-Mala.....	465
87. Via-Mala. — le trou Perdu.....	466
88. Gorge de Roffna.....	467
89. Pont à Sufers.....	469
90. Splügen.....	470
91. Menaggio.....	473
92. Galerie de Varenna.....	475
93. Como.....	477
94. Pont de Victor-Emmanuel sur le Bernardino.....	482
95. Mesocco.....	483
96. Campfer et Silvaplana.....	487
97. Le Piz Roseg.....	491
98. Le Piz Morteratsch.....	492
99. Süss.....	495
100. Bains de le Prese.....	499

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

Le *Guide illustré du Voyageur en Suisse et à Chamonix* a été rédigé spécialement pour les touristes qui ne désirent ou qui ne peuvent faire qu'un très-petit nombre d'ascensions extraordinaires et de grandes courses de montagnes. M. Adolphe Joanne a, sur notre demande, extrait de son *Itinéraire descriptif et historique de la Suisse*, si justement renommé, — en les abrégeant et en les coordonnant pour ce Guide particulier, — toutes les routes desservies par les chemins de fer ou par les diligences fédérales, et tous les chemins de mulets, d'ailleurs très-fréquentés, qui relient entre elles les voies ferrées ou les routes de voitures, tels que les passages de la Tête-Noire, de la Gemmi, du col Saint-Théodule, de la Petite et de la Grande Scheidegg et du Grimsel. D'ailleurs, si les courses extraordinaires, qu'entreprennent seulement les jeunes touristes déjà éprouvés, ne sont pas décrites avec détail dans ce volume, elles y sont toujours indiquées sommairement.

Les *Excursions circulaires à prix réduits*, organisées par les Compagnies de chemins de fer, ont beaucoup augmenté depuis quelques années le nombre des voyageurs en Suisse et en Savoie; mais la plupart de ces excursionnistes ne peuvent

disposer que d'un petit nombre de jours, ou, pour une raison quelconque, ne veulent pas tenter les grandes aventures. C'est à eux que ce volume s'adresse; ils y trouveront la description détaillée non-seulement de toutes les routes et de toutes les localités que leurs billets d'excursion leur donnent le droit de visiter (voir l'Appendice ci-joint renouvelé chaque année), mais de toutes les curiosités, — villes, lacs, cascades, glaciers, pics, etc., — qui ne manqueront pas d'attirer leur attention, en dehors de l'itinéraire forcément restreint que sont obligées de leur tracer, à des conditions, du reste très-avantageuses, les Compagnies de chemins de fer. Grâce aux tables méthodique et alphabétique placées en tête et à la fin de ce volume, et grâce aux modèles d'itinéraires composés à leur usage dans l'Introduction et dans l'Appendice, il leur sera facile de compléter eux-mêmes leur tournée réglementaire par des excursions d'un puissant intérêt qu'ils varieront selon le temps, les forces et le budget dont ils pourront disposer.

Le *Guide du Voyageur illustré, en Suisse et à Chamonix*, renferme 100 gravures, 4 panoramas, 8 cartes et 5 plans.

Toutes les recommandations contenues dans ce volume, ainsi que dans tous les *Guides* de la collection Joanne, sont entièrement *gratuites*.

AVIS ET CONSEILS

AUX VOYAGEURS.

A. — Plan de voyages. — Modèles d'itinéraires.

Tracer son itinéraire, tel est le premier *devoir* du voyageur. Pour qu'un voyage soit en même temps utile et agréable, il faut qu'il ait été *étudié*, qu'on me permette cette expression, avec intelligence et avec goût. Avant de l'entreprendre, on doit, non-seulement s'y préparer par de bonnes lectures, mais avoir bien déterminé l'emploi de son temps, de manière à en tirer le plus grand profit possible pour son plaisir et pour son instruction. Sans s'imposer sottement des étapes invariables, tout en laissant une large part à l'imprévu, à la fantaisie, il importe, quand on se met en route, de bien savoir où l'on veut aller, et pour-quoi l'on se propose de visiter telle localité plutôt que telle autre. Ce travail préparatoire, chaque voyageur le fait pour soi, après avoir calculé le temps et l'argent dont il a la libre disposition, consulté ses habitudes et ses goûts, éprouvé ses forces, constaté l'état de sa santé, suivi en un mot son inspiration. *Quot homines, tot causæ*, disait avec raison Cicéron. Certaines indications générales peuvent toutefois être nécessaires aux touristes encore inexpérimentés qui désirent apprendre l'art, plus difficile qu'on ne le croit généralement, de bien voyager.

L'époque de l'année la plus favorable pour voyager en Suisse et en Savoie commence avec le mois de juin, et finit avec la première quinzaine de septembre. Au mois de mai, les neiges de l'hiver ne sont pas encore fondues; au mois d'octobre et même dans les dernières semaines de septembre, il en tombe déjà de nouvelles; en outre, les jours deviennent trop courts. Les mois de juillet et d'août doivent donc être généralement préférés; quelquefois, cependant, les mois de septembre et d'octobre sont remarquablement beaux; mais, comme Ébel l'a dit avec raison, les années ne se ressemblent pas plus que les jours.

Les itinéraires que l'on trouvera plus loin et qui comprennent les principales curiosités naturelles de la Suisse, n'ont pas la prétention de s'imposer; ils s'offrent seulement comme des modèles bons à consulter plutôt qu'à copier.

« Mais ce n'est pas le tout, dit encore Tœpffer, qu'un plan de voyage heureusement tracé : sans quoi, verrait-on tant de gens qui passent des

mois à bien tracer toutes les étapes d'une excursion, à en assurer à l'avance toutes les conditions de plaisir, d'agrément, de commodité confortable, si cruellement déçus quelquefois, si mortellement ennuyés au milieu de leurs agréments, si monstrueusement bâillants au sein de leurs plaisirs, réussis pourtant, servis chaud et à point ! Non, sans doute ! tout le monde s'amuserait, les riches surtout, si l'on pouvait préparer le plaisir, le salarier et lui assigner rendez-vous. Mais il n'en est pas ainsi. Rien de libre, d'indépendant comme ce Protée ; rien sur quoi la volonté, le rang, l'or puissent si peu ; rien qui se laisse moins enchaîner, ou seulement retenir ; rien sur quoi on puisse moins compter à l'avance, ou qui plus rapidement s'envole et vous délaisse. Il fuit l'apprêt, la vanité, l'égoïsme ; et à qui veut le fixer, fût-ce pour un jour seulement, il joue des tours pendables. C'est pour cela qu'il est à tous et à personne, qu'il se présente là où on ne l'attendait pas, et que, contre toute convenance, il ne se présente pas à la fête où l'on n'attend que lui. On ne peut nier cependant que certaines conditions ne favorisent sa venue, et en voyage, si les touristes sont jeunes, si la marche, le mouvement, la curiosité animent corps et esprits, si surtout nul ne s'isolant, et chacun faisant du bien-être et du contentement communs, son affaire propre, il en résulte des égards, des dévouements, ou des sacrifices réciproques, en telle sorte que la cordialité règne et que le cœur soit de la partie. Oh ! alors le plaisir est tout près, il est là, dans la troupe même, il s'y acclimate, il ne la quitte plus : et ni la pluie, ni le beau temps, ni les rochers, ni les plaines, ne peuvent plus l'en chasser. Les grandes pensées viennent du cœur, a-t-on dit, et le plaisir, d'où vient-il donc ? du cœur aussi. Lui seul anime, féconde, réchauffe, colore.... Et voilà pourquoi il ne suffit pas de tracer un plan de voyage. »

« Les philosophes, chrétiens ou autres, les sages eux-mêmes, Mentor aussi, avancement en cent rencontres, ajoute plus loin l'illustre écrivain genevois, qu'il n'est point sur cette terre, je ne dis pas de vies, mais de moments dans la vie où l'homme goûte une félicité parfaite. La main sur la conscience et devant Dieu, qui sait la vérité, nous déclarons, en ce qui nous concerne, cette assertion-là parfaitement fausse, sans prétendre d'ailleurs contester, encore moins nier, aucune des amertumes, aucun des maux dont la vie des hommes est inégalement, mais infailliblement semée. Oui, nous avons connu non pas des moments, non pas des heures, mais des journées entières d'une félicité parfaite, sentie, d'une vivante et savoureuse joie, sans mélange de regrets, de désirs, de *mais*, de *si*, et aussi sans l'aide d'un vœu comblé, sans le secours de la vanité satisfaite ; et ces moments, ces heures, ces journées, c'est en voyage, dans les montagnes et le plus souvent un lourd havre-sac sur le dos, que nous les avons rencontrés, non pas sans surprise, puisque enfin nous nous piquons d'être philosophe chrétien, Mentor autant qu'un autre, mais avec une gratitude émue qui bien sûrement n'y gâtait rien. A la vérité, nous ne portions, outre notre sac, point de crêpe au chapeau, point de deuil dans l'âme ; mais d'ailleurs, notre passé était laborieux,

notre avenir tout entier dans l'espoir et dans le travail, notre condition la même que celle de la plupart des hommes.... et cependant je ne sais quoi de pur, d'élevé, de joyeux nous visitait, attiré, il faut le croire, par la marche, par la contemplation, par la fête de l'âme, par la réjouissance des sens, et, retenu, nous le supposons, par l'absence momentanée de tous ces soins, ces intérêts ou ces misères qui, au sein des villes et dans le cours ordinaire de la vie, occupent le cœur sans le remplir. Ainsi donc, philosophes, réformez votre doctrine dans ce qu'elle peut avoir de trop chagrin. Assez de maux nous resteront, si vous nous laissez l'espoir de quelques félicités parfaites, bien que passagères; et au lieu de vous borner trop exclusivement à dresser l'homme pour le malheur, occupez-vous aussi un peu de lui enseigner tout ce qu'il peut conquérir de vraies joies au moyen d'un cœur sain et de deux bonnes jambes, c'est-à-dire en marchant en toutes choses à la conquête du plaisir, au lieu de l'acheter tout fait ou de l'attendre endormi. »

« Quand on a de la peine en voyage, dit Charles de Brosses, on enrage d'être venu; quand on a un moment de plaisir, on ne songe plus à la peine, et ainsi alternativement. Mais, me direz-vous, duquel a-t-on le plus, du plaisir ou de la peine? Ma foi! cela serait bien égal, si ce n'est que la peine finie s'efface absolument de la mémoire, au lieu que le plaisir dont on a joui occupe toujours agréablement. »

VOYAGES DE HUIT JOURS¹.

I

Départ de Paris, à 8 h. du soir,
par le chemin de fer de Lyon. —
Arrivée à Genève à 11 h. du matin.
— Séjour et repos..... 1 j.

De Genève à Chamonix, en dili-
gence..... 1

Au Montanvers, à pied ou à mulet.
— Traverser la Mer de Glace et re-
descendre par le Chapeau. — Aller
coucher (à pied ou à mulet) à l'hôtel
de la Barberine..... 1

De l'hôtel de la Barberine à Mar-
tigny, à pied ou à mulet. — De Mar-
tigny à Lausanne ou à Vevey, en
chemin de fer ou en bateau à vapeur
à partir de Villeneuve..... 1

De Lausanne ou de Vevey à Berne,
par Fribourg, en chemin de fer. —
Arrêt à Fribourg et à Berne..... 1

1. Pour les voyages circulaires à prix réduits organisés par les compagnies de l'Est et de Paris-Lyon à la Méditerranée, voir l'Appendice de l'année.

De Berne à Thun, en chemin de
fer. — De Thun à Interlachen, en
bateau et en voiture. — D'Inter-
lachen au Giessbach, en bateau à va-
peur..... 1

Du Giessbach à Brienz. — De Brienz
à Stanzstad, en voiture. — De Stanz-
stad à Weggis, en bateau. — Monter
au Rigi, à pied ou à mulet..... 1

Du Rigi à Lucerne, à pied ou à
mulet (en bateau depuis Küsnacht).
— De Lucerne à Bâle, par le chemin
de fer. — De Bâle à Paris, par le che-
min de fer (convoy de nuit)..... 1

8 j.

II

De Paris à Bâle, en chemin de fer
par le train express de nuit. — Arrêt
à Bâle. — A Zurich, en chemin de fer. 1 j.

De Zurich à Horgen, en bateau à
vapeur. — De Horgen à Art, en voi-
ture et en bateau à vapeur. — D'Art
au Rigi, à pied ou à mulet..... 1

Descente du Rigi à Weggis, à pied
ou à mulet. — De Weggis à Fluelen

et de Fluelen à Lucerne, en bateau à vapeur..... 1

De Lucerne à Alpnach ou à Stanzstad, en bateau à vapeur. — D'Alpnach ou de Stanzstad à Brienz, en voiture. — Excursion au Giessbach. 1

De Brienz au Reichenbach, en voiture. — Du Reichenbach à Grindelwald, par Rosenlaui et la Grande-Scheidegg, à pied ou à mulet..... 1

De Grindelwald à Lauterbrunnen, par la Petite Scheidegg, à pied ou à mulet. — De Lauterbrunnen à Interlachen, à pied ou en voiture. — D'Interlachen à Neuhaus, à pied ou en voiture. — De Neuhaus à Thun, en bateau à vapeur..... 1

De Thun à Berne, en chemin de fer. — Arrêt à Berne. — De Berne à Fribourg et à Lausanne, par le chemin de fer..... 1

De Lausanne à Genève. — Arrêt à Genève — Retour à Paris par le train de nuit..... 1

8 j.

VOYAGES DE DIX JOURS.

Pour allonger de 2 jours les deux itinéraires précédents, on fera entrer, dans le premier, la tournée de l'Oberland Bernois, — d'Interlachen à Brienz, par Lauterbrunnen, Grindelwald, Rosenlaui et le Reichenbach; — et, dans le second, la tournée de Chamonix, — de Lausanne à Genève, par Villeneuve, Bex, Martigny, le col de Balme ou la Tête-Noire, Chamonix, Sallanches, etc.

VOYAGES DE DOUZE JOURS.

III

De Paris à Genève (V. n° 1)..... 1 j.

De Genève à Chamonix (V. n° 1)..... 1

Excursion au glacier des Bossons et à la Flégère, à pied ou à mulet.. 1

De Chamonix à Martigny, par le col de Balme ou la Tête-Noire, à pied ou à mulet..... 1

De Martigny aux bains de Louèche, en chemin de fer ou en voiture. — Excursion aux Échelles..... 1

Passage de la Gemmi, à pied ou à

mulet. — Du pied de la Gemmi ou de Kandersteg à Frutigen ou à Thun, en voiture..... 1

De Thun à Interlachen, en bateau à vapeur, ou de Frutigen à Interlachen, à pied ou en voiture. — A Lauterbrunnen, en voiture. — De Lauterbrunnen à la Petite-Scheidegg, à pied ou à mulet..... 1

De la Petite Scheidegg à Grindelwald, à pied ou à mulet. — Excursion au Glacier-Inférieur. — Monter au Faulhorn, à pied ou à mulet.... 1

Du Faulhorn au Reichenbach, par Rosenlaui, à pied ou à mulet. — En voiture à Brienz. — Excursion au Giessbach (y coucher)..... 1

De Brienz à Bekenried, en voiture. — De Bekenried à Fluelen, à pied ou à mulet, ou en bateau à vapeur... 1

De Fluelen à Weggis, en bateau à vapeur. — De Weggis au Rigi, à pied ou à mulet..... 1

Du Rigi à Lucerne, à pied ou à mulet (en bateau depuis Küsnacht). — De Lucerne à Bâle, en chemin de fer. — De Bâle à Paris (train de nuit)..... 1

12 j.

IV

De Paris à Bâle, par le chemin de fer. — Arrêt à Bâle. — De Bâle à Zurich, par le chemin de fer..... 1 j.

De Zurich à Schaffhouse, par le chemin de fer. — Arrêt. — La chute du Rhin. — De Schaffhouse à Saint-Gall, par le chemin de fer. — Excursion au Freudenberg..... 1

De Saint-Gall à Ragatz, par le chemin de fer. Excursion aux bains de Pfäfers. — De Ragatz à Rapperschwyl, par le chemin de fer..... 1

De Rapperschwyl à Horgen, en bateau à vapeur. — De Horgen à Art, en voiture ou en bateau à vapeur. — D'Art au Rigi, à pied ou à mulet..... 1

Du Rigi à Weggis, à pied ou à mulet. — De Weggis à Fluelen, en bateau à vapeur. — De Fluelen à Andermatt, à pied ou en voiture..... 1

D'Andermatt au Grimsel, par la Furka ou le Glacier du Rhône, à pied ou à mulet..... 1
 Ascension du Sidelhorn, à pied.
 — Du Grimsel à Guttannen, à pied ou à mulet..... 1
 De Guttannen au Reichenbach et du Reichenbach à Grindelwald, par Rosenlauri et la Grande-Scheidegg, à pied ou à mulet..... 1
 De Grindelwald à Lauterbrunnen, par la Petite-Scheidegg, à pied ou à mulet. — Visite du Staubbach. — De Lauterbrunnen à Interlachen, à pied ou en voiture..... 1
 D'Interlachen à Thun, en bateau à vapeur. — De Thun à Berne, en chemin de fer. — Arrêt à Berne... 1
 De Berne à Lausanne, par Fribourg, en chemin de fer..... 1
 De Lausanne à Genève, en bateau à vapeur ou en chemin de fer. — Arrêt à Genève. — De Genève à Paris, par le train de nuit..... 1

12 j.

VOYAGES DE QUINZE JOURS.

V¹

De Paris à Genève, par le chemin de fer. — Séjour à Genève..... 1 j.
 De Genève à Chamonix, en voiture..... 1
 Excursion au Glacier des Bossons, au Montanvers ou à la Flégère, à pied ou à mulet..... 1
 De Chamonix à Martigny, par le col de Balme ou par la Tête-Noire, à pied ou à mulet 1
 De Martigny à Villeneuve, en che-

min de fer. — Excursion au château de Chillon, à pied ou en voiture. — De Villeneuve à Lausanne, en bateau à vapeur ou en chemin de fer..... 1
 De Lausanne à Berne, par Fribourg, en chemin de fer. — Arrêt à Fribourg..... 1
 De Berne à Thun, en chemin de fer. — De Thun à Interlachen, en bateau à vapeur. — D'Interlachen à Lauterbrunnen, en voiture..... 1
 De Lauterbrunnen à Grindelwald, par la Petite-Scheidegg, à pied ou à mulet. — Visite du Glacier..... 1
 De Grindelwald au Reichenbach, par la Grande-Scheidegg, à pied ou à mulet. — Du Reichenbach à Brienz, en voiture. — De Brienz au Giessbach, en bateau..... 1
 Du Giessbach à Brienz, en bateau. — De Brienz à Stanzstad ou à Alpnach, en voiture. — De Stanzstad ou d'Alpnach à Lucerne, en bateau ou en voiture..... 1
 De Lucerne à Fluelen, en bateau à vapeur. — Retour à Weggis, en bateau à vapeur. — Monter au Rigi, à pied ou à mulet..... 1
 Du Rigi à Art, à pied ou à mulet. — D'Art à Horgen, en bateau à vapeur et en voiture. — De Horgen à Rapperschwyl, en bateau à vapeur. — De Rapperschwyl à Ragatz, en chemin de fer..... 1
 Excursion aux bains de Pfäfers, à pied ou en voiture. — De Ragatz à Saint-Gall, en chemin de fer. — Monter au Freudenberg. — De Saint-Gall à la chute du Rhin, en chemin de fer..... 1
 De la chute du Rhin à Schaffhouse. — De Schaffhouse à Zurich, en chemin de fer. — Excursion à l'Uetliberg, à pied ou à mulet.... 1
 De Zurich à Bâle, en chemin de fer. — Séjour à Bâle. — De Bâle à Paris, par le train de nuit..... 1

15 j.

VI

De Paris à Lucerne, en chemin de fer (trajet de nuit, de Paris à Bâle). 1 j.

1. Les personnes qui ne peuvent voyager ni à pied ni à mulet, et qui voudraient suivre cet itinéraire, devront revenir de Chamonix à Genève en voiture pour aller de Genève à Lausanne en bateau à vapeur ou en chemin de fer, se faire conduire de Lauterbrunnen à Grindelwald par la vallée, redescendre de Grindelwald à Interlachen, prendre le bateau à vapeur d'Interlachen à Brienz, et enfin se faire monter au Rigi en chaise à porteurs, si elles ne renoncent pas à l'ascension de cette montagne.

De Lucerne à Fluelen, en bateau à vapeur. — Retour à Weggis. — Monter au Rigi, à pied, à mulet ou en chaise à porteurs..... 1

Du Rigi à Art, à pied ou à mulet ou en chaise à porteurs. — D'Art à Horgen, en bateau à vapeur et en voiture. — De Horgen à Zurich, en bateau à vapeur..... 1

De Zurich à Ragatz, en chemin de fer. — Excursion aux bains de Pfäfers, à pied ou en voiture. — De Ragatz à Coire, en chemin de fer.. 1

De Coire à Splügen, en voiture... 1

De Splügen à Colico, en voiture. — De Colico à Bellaggio, en bateau à vapeur et séjour..... 2

De Bellaggio à Como, en bateau à vapeur..... 1

De Como à Milan, en chemin de fer. — Séjour à Milan..... 1

De Milan à Arona, en chemin de fer. — D'Arona à Baveno, en voiture ou en bateau. — Excursion aux îles Borromées.....

De Baveno à Domo d'Ossola, en voiture. — De Domo d'Ossola à Simplon, à pied ou en voiture..... 1

De Simplon à Brieg, à pied ou en voiture. — De Brieg à Sion, en voiture..... 1

De Sion à Martigny, en chemin de fer. — De Martigny à Chamonix, à pied ou à mulet..... 1

Excursion à la Flégère et au Montanvers ou aux Bossons, à pied ou à mulet..... 1

De Chamonix à Genève, en voiture..... 1

Séjour à Genève. — De Genève à Paris, en chemin de fer, par le train de nuit..... 1

15 j

VOYAGES DE VINGT JOURS.

VII

De Paris à Genève..... 1 j.

De Genève à Chamonix..... 1

Excursions à la Flégère, ou au Montanvers, et au Glacier des Bossons..... 1

De Chamonix à Martigny, par le col de Balme ou la Tête-Noire..... 1

De Martigny aux bains de Louèche..... 1

Des bains de Louèche à Kandersteg, par la Gemmi. — De Kandersteg à Interlachen, par Æschi..... 1

D'Interlachen à Grindelwald, par Lauterbrunnen et la Petite-Scheidegg..... 1

De Grindelwald au Reichenbach, par Rosenlauri ou le Faulhorn. — Du Reichenbach à Brienz..... 1

De Brienz, par Lungern et Sarnen, à Stanzstad ou à Alpach. — D'Alpach ou de Stanzstad à Weggis. — Monter de Weggis au Rigi..... 1

Du Rigi à Art. — D'Art à Brunnen, par Schwyz. — De Brunnen à Fluelen..... 1

De Fluelen à Andermatt..... 1

D'Andermatt à Bellinzona..... 1

De Bellinzona à Como, par Lugano..... 1

De Como à Chiavenna et de Chiavenna à Splügen..... 1

De Splügen à Coire..... 1

De Coire à Ragatz. — Excursion aux bains de Pfäfers. — De Ragatz à Saint-Gall..... 1

De Saint-Gall à Schaffhouse. — Excursion à la chute du Rhin. — De la chute du Rhin à Zurich..... 1

De Zurich à Berne... .. 1

De Berne à Lausanne, par Fribourg..... 1

De Lausanne à Genève et de Genève à Paris..... 1

20 j.

VIII

De Paris à Genève, en chemin de fer par le train de nuit..... 1 j.

De Genève à Sixt, en voiture jusqu'à Tannings; — à pied de Tannings à Sixt..... 1

Ascension du Buet, à pied. — Du Buet aux chalets de Villy, à pied (y coucher)..... 1

De Villy à Chamonix, par le Brévent, à pied..... 1

De Chamonix au Nant-Borant, à pied ou à mulet..... 1
 Du Nant-Borant aux Motets, par les cols du Bonhomme et des Fours, à pied ou à mulet..... 1
 e Motets à Cormayeur, par le col de la Seigne et l'Allée-Blanche, à pied ou à mulet..... 1
 De Cormayeur à Aoste, en voiture. — D'Aoste à Châtillon, en voiture. — De Châtillon au Breuil, à pied..... 1
 Du Breuil au Riffelberg, par le col Saint-Théodule, à pied..... 1
 Ascension du Gornergrat. — Descente à Zermatt, à pied..... 1
 De Zermatt au lac Mattmark, par Saas, à pied..... 1
 Du lac Mattmark à Vogogna, par le Monte-Moro et le Val Anzasca, à pied..... 1
 De Vogogna à Baveno, en voiture. — De Baveno aux îles Borromées, en bateau. — Des îles Borromées à Locarno ou à Magadino, en bateau à vapeur, — à Bellinzona, en voiture..... 1
 De Bellinzona à Airolo, en voiture. D'Airolo à Andermatt, par le Saint-Gothard, à pied ou en voiture..... 1
 D'Andermatt à Flüelen, en voiture. — De Flüelen à Weggis, en bateau à vapeur. — De Weggis au Rigi, à pied..... 1
 Du Rigi à Lucerne, par Küsnacht, à pied et en bateau. — De Lucerne à Alpnach, en bateau. — D'Alpnach à Sarnen ou à Lungern, en voiture..... 1
 De Sarnen ou de Lungern à Brienz, par le Brünig, à pied. — De Brienz au Faulhorn, par le Giessbach, à pied..... 1
 Du Faulhorn à Grindelwald, à pied. — De Grindelwald à Lauterbrunnen, par la Petite-Scheidegg.. 1
 De Lauterbrunnen à Interlachen, à pied ou en voiture. — D'Interlachen à Thun. — De Thun à Berne. 1
 De Berne à Bâle et de Bâle à Paris, en chemin de fer..... 1

20 j.

VOYAGE DE TRENTE JOURS ¹.

IX

De Paris à Genève. — De Genève à Lausanne. — Au Signal..... 1
 [Excursion à Bellegarde.]
 [Excursion à Vevey, au Château de Chillon, à Villeneuve. — De Villeneuve à Bex. — Ascension de la Dent du Midi ou de la Dent de Morcles. — Passage des Diablerets.]
 Retour à Genève, par Thonon. — Excursion aux Salèves..... 1
 [Ascension de la Dôle.]
 De Genève à Sixt..... 1
 [Ascension de la Vaudru.]
 De Sixt aux chalets de Villy, par le Buet..... 1
 Des chalets de Villy à Chamonix, par le Brévent..... 1
 De Chamonix au Jardin..... 1
 [Ascension des Grands-Mulets.]
 De Chamonix au Nant-Borant, par le Pavillon de Bellevue..... 1
 [Ascension du Mont-Joli.]
 De Nant-Borant aux Motets, par les cols du Bonhomme et des Fours. 1
 Des Motets à Cormayeur, par le col de la Seigne et l'Allée-Blanche. 1
 [Ascension du Cramont.]
 [De Cormayeur à Aoste, par les cols Ferret et de la Fenêtre, et par le Saint-Bernard.]
 De Cormayeur à Châtillon, par Aoste. — De Châtillon au Breuil... 1 j.
 Du Breuil au Riffelberg, par le col Saint-Théodule..... 1
 [Ascension du Gornergrat.]
 [Ascension du Hœruli.]
 Du Riffelberg à Zermatt. — Excursion au glacier de Zmutt..... 1
 [De Zermatt à Evolena, par le col d'Hérens.]
 De Zermatt à Saas. — Excursion à Fee..... 1
 De Saas à Pestarena, par le Monte-Moro..... 1
 [Excursion au Pizzo Bianco.]

1. Les excursions indiquées en italique et comprises entre ces signes] sont très-recommandées.

De Pestarena à Baveno. — Excursion aux îles Borromées..... 1

De Baveno à Milan, par Sesto-Calende ou par Arona..... 1

Séjour à Milan..... 1

De Milan à Como. — De Como à Colico. — De Colico à Chiavenna... 1

[Excursion au lac de Lugano. — Ascension du San Salvatore ou du Camoghe.]

[Ascension du Generoso.]

De Chiavenna à Saint-Moritz ou à Pontresina..... 1

[Ascension du Piz Languard.]

[Excursion aux glaciers de Roseg ou de Bernina.]

De Pontresina aux bains d'Alveneu, par l'Albula..... 1

Des bains d'Alveneu à Coire. — De Coire à Ragatz. — Excursion aux bains de Pfäfers... .. 1

De Ragatz à Saint-Gall. — De Saint-Gall à Schaffhouse. — Excursion à la chute du Rhin. — De Schaffhouse à Zurich..... 1

[De Rorschach ou de Saint-Gall à Appenzell, par Heiden et Gais. — Ascension du Gæbris, du Kamor et du Sântis.]

De Zurich à Horgen. — De Horgen à Art. — D'Art au Rigi..... 1

[Ascension du Pilate.]

Du Rigi à Weggis. — De Weggis à Fluelen. — De Fluelen à Andermatt..... 1

[Ascension de la Frohnalp et du Bristenstock. — Excursion de Beckenried à Engelberg, et d'Engelberg à Altorf, par les Alpes Surènes. — Ascension du Titlis.]

D'Andermatt au Grimsel, par la Furka et le glacier du Rhône..... 1

[Excursion du glacier du Rhône à Viesch, aux glaciers de Viesch et d'Aletsch, et à l'Eggischhorn.]

[Excursion (au Grimsel) du Siedelhorn.]

[Excursion aux glaciers de l'Aare.]

[Excursion d'Obergestelen à Pommat, par le glacier de Gries et la cascade de la Tosa. — Retour à Viesch, par l'Albrun.]

Du Grimsel au Reichenbach..... 1

Du Reichenbach à Grindelwald, par Rosenlauri et la Grande-Scheidegg..... 1

[Ascension du Faulhorn.]

[Excursion à la Bæniseegg et à la Strahlegg.]

De Grindelwald à Lauterbrunnen, par la Petite-Scheidegg. — De Lauterbrunnen à Interlachen..... 1

[Excursion de Lauterbrunnen au Schmadribach.]

[Par le glacier de Tschingel à Kandersteg, et de Kandersteg à Interlachen.]

[De Kandersteg à Louèche, par la Gemmi. — Retour à Thun, par Sierre, le Rawil, Lenk et Adelsboden.]

[Excursion au Giessbach.]

D'Interlachen à Berne, par Thun. 1

[Ascension du Niesen et du Stockhorn.]

De Berne à Paris, par Bâle..... 1

[De Berne à Fribourg. — De Fribourg à Neuchâtel. — De Neuchâtel à Soleure. — De Soleure au Weissenstein. — Du Weissenstein à Bâle, par le Val Moutiers.]

B. — Budget de voyage.

Les dépenses d'un voyage en Suisse varient tellement, suivant les goûts, les habitudes, les mœurs, l'appétit, l'âge, le sexe, l'intelligence des voyageurs, le nombre de leurs compagnons, la nature des pays qu'ils visitent, la longueur du trajet qu'ils veulent parcourir dans un temps donné, et enfin suivant tant d'autres causes, que l'on ne peut déterminer, même d'une manière approximative, qu'une sorte de *minimum*.

En général, 10 ou 12 fr. par jour, 300 ou 360 fr. par mois, doivent suffire à des jeunes gens qui voyagent trois ou quatre ensemble, font un grand nombre de courses à pied, savent, dans l'occasion, porter leur sac eux-mêmes, prennent cependant, quand cela est nécessaire, des porteurs, des guides, des bateaux et des voitures, évitent les grandes villes et se logent rarement dans les hôtels de première classe. — Pour une femme, qui ne marche pas aussi bien qu'un homme, et qui ne peut jamais porter son bagage, la dépense quotidienne s'élèvera, en moyenne, à 20 ou 25 fr.

C. — Passe-ports.

Pour pouvoir visiter en toute sécurité la Suisse et l'Italie, il faut encore être porteur d'un passe-port à l'étranger (10 francs), visé par le ministère des affaires étrangères de France, et par les ambassadeurs de ces deux États.

Les plus grandes facilités sont accordées aux touristes des *trains de plaisir ou d'excursion*, et les porteurs de *billets de tournées circulaires* peuvent parcourir la Suisse avec un passe-port français pour l'intérieur, qui n'est soumis à aucun visa. ~~par le~~

D. — Moyens de transport.

I. — CHEMINS DE FER.

Le premier chemin de fer suisse date de l'année 1847. Depuis cette époque, de nombreuses sociétés se sont formées; d'importantes concessions leur ont été accordées, et maintenant (juin 1866) le **réseau suisse** se compose de plus de 1600 kil., presque entièrement en exploitation. Malheureusement ce réseau est partagé entre un trop grand nombre de compagnies. Dans le double intérêt du public et des actionnaires, il serait à désirer que ces diverses sociétés s'entendissent pour n'en former qu'une seule.

Le **Réseau suisse** se relie ou se reliera :

A. Au réseau français, sur six points : 1° à *Genève*; 2° aux *Verrières*; 3° à *Jougne*; 4° à *Delle*, ou sur un autre point; 5° à *Thonon*, au chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée; 6° à *Annecy*; 7° enfin à *Bâle*, au chemin de fer de l'Est.

B. Au réseau allemand : 1° à *Bâle*, à *Waldshut*, à *Constance* et à *Shaffhouse*, aux chemins de fer Badois; 2° à *Friedrichshafen* et à *Lindau*, aux chemins de fer wurtembergeois et bavarois.

C. Au réseau italien, par le Simplon, le Saint-Gothard et le Lukmanier, si jamais les chemins de fer traversent les Alpes.

Les voitures destinées au transport des voyageurs suisses ne ressemblent pas, si ce n'est sur le chemin de l'Ouest-suisse, à celles des chemins de fer français. — Elles sont plus hautes et beaucoup plus longues; elles contiennent donc un plus grand nombre de voyageurs. On n'y entre

ou l'on n'en sort que par les deux extrémités. Les portes s'ouvrent au milieu (dans le sens de la largeur) sur une petite plate-forme, à laquelle on monte par un escalier garni d'une rampe, et que de solides amarres rattachent à celle de la voiture qui précède ou qui suit. Les fauteuils, banquettes ou bancs, placés près des fenêtres, se trouvent séparés par un couloir assez large pour rendre la circulation facile. On peut donc se promener, le chapeau sur la tête, dans un wagon, entre les deux portes; et les employés de service passent sans cesse d'une voiture à l'autre, contrôlant les billets des voyageurs qui viennent de monter dans le train, ou prenant les billets de ceux qui vont en descendre. Aussi, rarement les conducteurs annoncent-ils à haute voix au dehors les noms des stations, puisqu'ils ont averti au dedans, en leur demandant leur billet à l'avance, les personnes arrivées au terme de leur course.

Les voitures de troisième classe, dont les bancs sont en bois, mais qui sont fermées avec des vitres, n'ont qu'un seul compartiment, malgré leur longueur. Les voitures de seconde classe sont généralement divisées en deux compartiments, un grand et un plus petit; ce dernier est spécialement réservé, comme le promet une affiche, aux voyageurs qui ne fument pas et que la fumée du tabac incommode; mais où ne fume-t-on pas maintenant en Suisse comme en France? Ces voitures sont aussi propres et aussi confortables que les voitures de première classe des chemins de fer français. Quant aux voitures de première classe, il n'y en a pas sur les chemins de fer suisses. Seulement la plupart des voitures de seconde classe sont terminées, à l'une de leurs extrémités, par un compartiment de première classe, c'est-à-dire par un petit salon, blanc et or, orné de glaces et de tapis, garni de petites tables en acajou et de fauteuils en velours à une ou deux places.

Les prix des places sont modérés dans les chemins de fer suisses. Il y a, comme en France, une différence de moitié entre la première et la troisième classe. Les employés se font en général remarquer par leur bonne tenue, leur complaisance et leur politesse.

Il y a peu de buffets, et ceux qui existent sont généralement dépourvus de tout ce que pourrait désirer un voyageur français. (Le plus important est celui d'Oltén.) On n'y trouve guère — outre cette abominable décoction noirâtre dont les Allemands persistent à se régaler, avec la conviction qu'ils boivent du café — que de la bière, du vin, des cervelas et du saucisson, quelquefois une de ces soupes phénoménales que l'Allemagne seule sait composer. Ce manque presque absolu de buffets s'explique du reste. Les lignes de chaque compagnie sont si courtes que l'on peut toujours les parcourir en entier entre deux repas.

Sur certaines lignes il n'est accordé aucune franchise pour les bagages enregistrés.

Les touristes pourront profiter dans certains cas des avantages offerts par les *billets d'aller et de retour*, valables pendant plusieurs jours, ou d'excursions (voir les indicateurs des mois et surtout les affiches, car ces conditions exceptionnelles changent souvent).

II. — POSTE AUX CHEVAUX.

Le gouvernement fédéral a publié un petit livret qui contient un tableau des routes et relais de la poste aux chevaux. On trouvera en tête de chaque route, sur laquelle des relais ont été établis, l'indication des distances en postes : 1 poste suisse égale 3 lieues suisses, soit 14400 mètres. — Pour le tarif, nous renverrons au livret officiel le petit nombre de voyageurs qui en auraient besoin ; on paye pour 3 lieues suisses 4 fr. par cheval, 2 à 4 fr. pour la voiture et 1 fr. 50 à 2 fr. 50 pour le postillon.

III. — DILIGENCES. — POSTE FÉDÉRALE.

Des services publics, — *Eilwagen* et *Postwagen*, — organisés et exploités par la direction générale des postes de la Confédération suisse, relient maintenant, entre eux ou avec les chemins de fer, tous les centres de population qui ont une certaine importance agricole, industrielle ou commerciale. Les voitures, trop massives et trop lourdes, sont douces, larges et commodes ; leur vitesse pourrait être facilement augmentée, mais elles arrivent presque toujours à l'heure fixée. Les prix des places sont calculés à raison de 60 cent. la rotunde, 65 cent. l'intérieur et 80 cent. le coupé pour une lieue suisse, mais augmentés pour les passages de montagnes. Toutes les places sont numérotées. C'est à la poste qu'elles s'assurent ; on en paye le prix total à l'avance, et il en est délivré un reçu-bulletin indiquant le numéro de la place à laquelle on a droit et l'heure du départ. On trouvera en tête de chaque route l'indication du nombre de services quotidiens, — s'il en existe sur cette route, — de la durée du trajet et du prix des places. Les heures du départ changent non-seulement d'une année à l'autre, mais pendant une saison ; les prix subissent aussi parfois quelques modifications. Il est donc nécessaire, si l'on veut avoir des renseignements exacts, de consulter l'*Indicateur* du mois¹.

N. B. Quand la voiture destinée à faire le service entre deux villes ne peut pas contenir tous les voyageurs qui se présentent, l'administration des postes y ajoute un ou deux *beiwagen* ou supplément. A moins d'avoir une place de coupé, on est souvent mieux dans le *beiwagen* ou supplément que dans l'*Peilwagen*. On va, du reste, aussi vite,

IV. — BATEAUX A VAPEUR.

Des bateaux à vapeur font des services réguliers sur les lacs de Genève, de Neuchâtel, de Bienne, de Thun, de Brienz, des Quatre-

1. Un *Indicateur* des chemins de fer, diligences, bateaux à vapeur, etc., est indispensable maintenant à tous les voyageurs qui parcourent la Suisse. Il s'en publie plusieurs, qui se modifient chaque mois, selon les changements de service (30 cent.). On les trouve généralement dans les gares.

Cantons, de Zug, de Zurich, de Wallenstadt, de Constance, Majeur, Lugano et Como. Ces services seront indiqués en tête de chaque route. — Pour les heures de départ et les prix, voir l' *Indicateur* du mois.

V. — VOITURINS (LOHNKUTSCHER) ET CHARS A BANCs.

On trouve encore dans toutes les grandes villes de la Suisse, malgré les chemins de fer, des *lohnkutscher* (cochers de louage) ou *voiturins* qui louent, pour un temps plus ou moins long, soit une voiture et des chevaux, soit des chevaux seulement. En général on paye une voiture à un cheval 12 à 15 fr. par jour, et une voiture à deux chevaux 25 à 30 fr.

Ordinairement, un voiturin fait dix à quatorze lieues (*stunden*) par jour, — au moins dix, — avec une vitesse qui varie d'une lieue à une lieue et demie par heure. Il part toujours de très-grand matin, et s'arrête deux ou trois heures environ dans le milieu de la journée, afin de donner un peu de nourriture et de repos à ses chevaux.

Les journées de retour se payent le même prix que les journées de marche, mais elles se calculent à raison de douze lieues par jour.

Enfin, on trouve en Suisse, dans presque tous les villages, des *chars* à quatre roues, tantôt à un banc de trois places et de côté, tantôt à quatre ou six places, à deux bancs l'un en face de l'autre, ou l'un derrière l'autre, tantôt couverts et suspendus, tantôt découverts et non suspendus, etc., qui peuvent circuler sans danger sur certaines routes impraticables aux voitures proprement dites ; le prix de ces chars varie suivant la longueur du trajet et la nature du sol, mais il dépasse rarement 15 fr. par jour.

N. B. On profite souvent de voitures de retour dont les prix sont inférieurs à ceux qui viennent d'être indiqués.

VI. — CHEVAUX ET MULETS.

Quand on ne pouvait pas traverser les Alpes en voiture, des mulets et des chevaux (*Maulthiere* et *Pferde*) étaient continuellement employés à transporter les voyageurs ou les marchandises, de l'Italie en Allemagne, ou de l'Allemagne en Italie, par des chemins semblables à ceux du Grimsel, du Saint-Bernard, etc., etc. Aujourd'hui encore, la plupart des cols des Alpes ne sont praticables que pour les piétons ou les bêtes de somme.

Le prix moyen d'un mulet ou d'un cheval est de 6 à 12 francs par jour de marche, et de 6 à 10 francs par jour de retour, conducteur compris. Des tarifs particuliers ont été établis dans différents pays pour la location des bêtes de somme. Nous les indiquerons autant que possible en tête de chaque route.

VII. — CHAISES A PORTEURS.

Enfin, les personnes qui ne peuvent pas monter à cheval trouveront dans diverses localités, où il n'existe aucune route praticable pour les

voitures, un dernier mode de transport, à l'aide duquel les vieillards infirmes et les valétudinaires eux-mêmes se procurent le plaisir de visiter certaines contrées des Alpes ; ce sont les chaises à porteurs (*tragesessel*), espèces de fauteuils mollement suspendus entre deux bâtons ou brandards, que deux hommes portent à bras ou sur leurs épaules. — En général, il faut, pour le service d'une chaise à porteurs, quatre hommes, qui se reposent alternativement. Un homme se paye 6 francs par chaque jour de marche, et 3 francs par chaque jour de retour. — Les courses en chaises sont presque toutes tarifées.

E. — Du voyage à pied, du costume et des distances.

VOYAGE A PIED.

« Une emme qui peut aller à cheval, écrivait Mme Roland en 1787 (*Lettres sur la Suisse*), qui sait marcher quatre ou cinq heures au besoin, qui ne craint pas de brûler son teint au soleil ou de se laisser mouiller à la pluie, peut encore se promettre de visiter assez en détail l'intérieur de la Suisse, pour peu qu'elle ait dans l'âme de cette énergie que développent les difficultés, et de ce sentiment qui s'enflamme au grand spectacle de la nature ; et tout homme assez libre pour faire ce voyage, mais que l'appréhension de la fatigue ou des dangers peut retenir, est un malheureux que l'habitude de ses aises condamne aux privations des plus grands plaisirs, ou un lâche fait pour croupir dans la mollesse et dans l'oisiveté. »

Ebel, Bollmann et surtout Tœpffer ont trop bien décrit tour à tour les effets surprenants des voyages à pied dans les montagnes sur la santé « de l'âme et du corps, » leurs plaisirs si nombreux, si purs, si vifs, si variés, leurs inconvénients et leurs ennuis, parfois aussi agréables que leurs plaisirs, pour qu'il puisse être encore nécessaire de répéter ce qu'ils ont dit. Mais ces sages conseils du spirituel auteur des *Voyages en zigzag* ne seront peut-être pas tout à fait inutiles.

« En voyage, dit Tœpffer, le plaisir n'appartient qu'à ceux qui savent le conquérir, et point à ceux qui ne savent que le payer.... Il est très-bon d'emporter, outre son sac, provision d'entrain, de gaieté, de courage et de bonne humeur. Il est très-bon aussi de compter, pour l'amusement, sur soi et ses camarades, plus que sur les curiosités des villes ou sur les merveilles des contrées. Il n'est pas mal non plus de se fatiguer assez pour que tous les grabats paraissent moelleux, et de s'affamer jusqu'à ce point où l'appétit est un délicieux assaisonnement aux mets de leur nature les moins délicieux, de n'attendre rien du dehors et d'emporter tout avec soi : son sac, pour ne pas dépendre du roulage ; ses jambes, pour se passer du voiturier ; sa curiosité, pour trouver partout des spectacles ; sa bonne humeur, pour ne rencontrer que des bonnes gens. »

« C'est, dit Jean-Jacques Rousseau (*Nouvelle Héloïse*), une impression générale qu'éprouvent tous les hommes, quoiqu'ils ne l'observent pas

tous, que sur les hautes montagnes, où l'air est pur et subtil, on sent plus de facilité dans la respiration, plus de légèreté dans le corps, plus de sérénité dans l'esprit ; les plaisirs y sont moins ardents, les passions plus modérées. Les méditations y prennent je ne sais quel caractère grand et sublime, proportionné aux objets qui nous frappent, je ne sais quelle volupté tranquille qui n'a rien d'âcre et de sensuel. Il semble qu'en s'élevant au-dessus du séjour des hommes, on y laisse tous les sentiments bas et terrestres, et, qu'à mesure qu'on approche des régions éthérées, l'âme contracte quelque chose de leur inaltérable pureté. On y est grave sans mélancolie, paisible sans indolence, content d'être et de penser ; tous les désirs trop vifs s'émoussent ; ils perdent cette pointe aiguë qui les rend douloureux, ils ne laissent au fond du cœur qu'une émotion légère et douce, et c'est ainsi qu'un heureux climat fait servir à la félicité de l'homme les passions qui font ailleurs son tourment. Je doute qu'aucune agitation violente, aucune maladie de vapeurs pût tenir contre un pareil séjour prolongé, et je suis surpris que les bains de l'air salubre et bienfaisant des montagnes ne soient pas un des grands remèdes de la médecine et de la morale¹. »

BAGAGE ET COSTUME.

Diminuer son bagage de poids et de volume, tel est, quand il a tracé son itinéraire, le dernier problème que doit se poser un piéton, avant de se mettre en route.

Ce bagage, réduit à 6 ou 8 kilog. au plus, remplit un petit sac à bretelles, semblable pour la forme à un sac de soldat, et du prix de 12 à 18 fr.².

Alors même qu'un piéton se débarrasserait de son sac, — soit qu'il

1. On pourra consulter sur cet intéressant sujet, une remarquable brochure publiée à Genève, par le docteur H. C. Lombard, ancien médecin en chef de l'hôpital général de Genève, et intitulée : *Des climats de montagnes considérés au point de vue médical*. M. Lombard examine : 1° Quels sont les caractères météorologiques des montagnes ; 2° Quelle est leur influence physiologique et pathologique ; 3° Quelles sont les maladies qui peuvent être améliorées ou aggravées par un séjour de montagnes ; 4° Quelles sont les localités les mieux appropriées aux diverses maladies, et les précautions hygiéniques nécessaires pour le séjour de montagnes. — Parmi les pensions où l'on peut passer quelques jours ou quelques mois dans un climat de montagnes, je citerai surtout, en renvoyant à ces mots, les pensions du Rigi (Kalthad et Scheidegg), du Seelisberg (au-dessus et en face de Brunnen), des Voïrons, de Champéry (dans le Val d'Illiez), de la Bellalp (au-dessus de Brieg), de la Comballaz et des Diablerets (dans le Val des Ormonds), du Rigi vaudois (au-dessus de Montreux), de Stachelberg (dans le canton de Glaris), de Saint-Luc (dans le Val d'Anniviers), d'Engstlen (au col du Joch), etc., car le prix de ces pensions varie de 4 à 6 fr. par jour, tout compris ; mais il est souvent difficile d'y trouver une chambre. On doit toujours écrire au propriétaire plusieurs semaines à l'avance.

2. Ceux qui s'ouvrent au milieu sont beaucoup plus commodes que ceux qui s'ouvrent par le haut.

l'envoi par la poste ou par des porteurs dans une localité peu éloignée, soit que, après une excursion de quelques jours, il se propose de venir le reprendre à l'auberge où il l'aura laissé, — il devra toujours emporter avec lui au moins une chemise, une paire de chaussettes et un gilet de flanelle, s'il a l'habitude de porter de la flanelle, et un manteau de toile cirée ; car il n'est pas de jour où l'on n'ait besoin, en arrivant à son gîte de la nuit, de changer de linge, et souvent le soir il fait très-froid sur les montagnes.

Pour les vêtements de voyage, la *laine* est de beaucoup préférable à la toile ; le coutil devient froid quand on a beaucoup transpiré ou quand on a été mouillé. Avec des chaussettes de laine on a rarement des ampoules aux pieds. Chacun s'habille à sa guise ; mais de bons souliers, à la semelle épaisse, et garnis de gros clous, sont indispensables pour la marche. Un grand bâton des Alpes (*alpenstock*), bâton d'environ 2 mètres, garni à son extrémité inférieure d'une pointe en fer (il coûte 1 à 2 fr.), et en général fabriqué avec le tronc entier d'un jeune sapin, doit aussi être recommandé. Utile dans une foule de circonstances, l'*alpenstock* devient d'une nécessité presque absolue lorsqu'il s'agit de monter, et surtout de descendre, une montagne escarpée, et de traverser un glacier, des flaques de neige ou des éboulements de montagnes.

CONSEILS SPÉCIAUX POUR LES COURSES DE GLACIERS.

L'équipement suivant est absolument indispensable :

1° Un *alpenstock* ordinaire de 2 mètres environ, fabriqué avec le tronc d'un jeune sapin entier et non avec une planche de sapin, ou un *alpenstock* de 1 mètr. 38 cent. terminé d'un côté par une pointe en acier, et de l'autre par un fer de hache, soit fixe, soit s'adaptant à volonté au moyen d'une vis et d'une virole ;

2° Une *hachette en acier* trempé pour tailler des pas dans la glace ;

3° Une *corde* solide, de 25 à 30 mètr., à laquelle les touristes et les guides doivent s'attacher l'un à l'autre de 4 en 4 mètr. environ lorsqu'ils se trouvent au milieu des crevasses ;

4° Un *voile* et des *lunettes de couleur*, ou mieux encore des lunettes de couleur cousues à une pièce de batiste blanche formant masque ;

5° Des *gants* fourrés et des poignets en laine pour ne pas avoir les mains gelées lorsqu'on gravit des murs de glace ou de rochers couverts de glace ;

6° Des *guêtres* en laine montant jusqu'au genou et pouvant se mettre facilement au moment où l'on entre sur le glacier.

Ce qui est le plus à craindre dans les courses de glaciers, ce sont les avalanches et les chutes de séracs et de pierres. Les touristes ne devront donc s'engager qu'à la dernière extrémité dans les couloirs d'avalanches, ne pas s'approcher des blocs de glace qui menacent de tomber et éviter de passer trop près des pentes d'où ils peuvent craindre qu'il ne roule des pierres. — Lorsque les crevasses sont découvertes et

béantes, on voit de suite si l'on peut ou non les traverser ; mais, si elles sont recouvertes par une couche de neige, souvent très-mince, elles deviennent dangereuses. Les précautions à prendre, en pareil cas, sont les suivantes :

1° S'attacher l'un à l'autre avec une corde ;

2° Sonder avec le bâton les ponts de neige pour en mesurer l'épaisseur et s'assurer s'ils peuvent supporter le poids du corps. Celui qui ouvre la marche doit tasser la neige sous ses pieds pour lui donner de la cohésion lorsqu'il est au-dessus d'une crevasse cachée. On reconnaît, en général, une crevasse à la couleur plus blanche de la neige. Mais s'il est tombé récemment de la neige, le glacier offrant une blancheur uniforme, les ponts de neige sont plus difficiles à distinguer ;

3° Mettre le pied exactement dans les pas de celui qui marche en tête de la caravane ;

4° Couper les crevasses, autant que possible, à angle droit.

Tout passage de glaciers, quand bien même nous oublierions de le rappeler, présente toujours un certain danger et ne doit pas être entrepris sans de très-bons guides et les précautions indiquées ci-dessus.

Les conseils suivants pourront être médités avec fruit par les piétons.

— Ne pas faire de trop longues courses les premiers jours.

— Suivre toujours les avis des guides, des bateliers ou des gens du pays.

— Prendre des guides toutes les fois qu'il s'agira de traverser un glacier ou un col peu fréquenté.

— Se confier à sa monture, cheval ou mulet, sans essayer de la conduire.

— Ne pas oublier, le matin, de faire un léger repas avant de se mettre en route, ou d'emporter des provisions lorsqu'on doit marcher plusieurs heures sans rencontrer d'habitation.

— Monter lentement ; on arrive plus vite au sommet.

— Ne pas boire de l'eau fraîche ou du lait frais lorsqu'on a chaud et qu'on s'arrête ; avec du kirsch ou du café, du sucre et de l'eau qui n'est pas froide, on fait une boisson aussi agréable que saine.

— Se graisser les pieds avec du suif, ou mettre, le soir, ses pieds dans un mélange d'eau tiède et de vin ou d'eau-de-vie, lorsqu'on est fatigué.

— Percer ses ampoules avec un fil, au lieu de les couper : pour les prévenir, savonner l'intérieur de ses souliers avant de se remettre en route ; pour les guérir, frotter la plante de ses pieds avec du suif et de l'eau-de-vie.

— Si l'on est écorché, appliquer sur la plaie du suif, de l'eau fraîche ou une compresse de teinture d'arnica.

DISTANCES.

Parmi les distances indiquées dans l'*Itinéraire*, beaucoup n'ont pu être relevées à l'aide d'instruments donnant des résultats positifs ; elles ont été calculées, la montre à la main, par divers touristes qui ne marchaient pas du même pas, et dont l'allure a pu d'ailleurs être souvent modifiée par des circonstances indépendantes de leur volonté. Les évaluations approximatives que nous avons cru devoir adopter de préférence

paraîtront donc tour à tour *trop fortes* ou *trop faibles* aux piétons qui les consulteront, suivant leur activité, leurs forces physiques et morales, le poids de leur sac, l'heure de la journée à laquelle ils se mettront en route, l'état de l'atmosphère, les sentiers qu'ils prendront pour abréger, la nature du chemin, le côté de la montagne qu'ils monteront ou qu'ils descendront, etc.

La lieue suisse actuelle vaut 4800 mètr. En plaine, un bon marcheur parcourt aisément six kilomètres à l'heure, ou cent mètres par minute. Mais, en général, les distances de l'*Itinéraire* sont calculées sur une moyenne de 5 kil. à l'heure. Le mille allemand vaut : Bade, 8888 mètr. 900 ; Bavière, 7425 mètr. 786 ; Autriche, 7586 mètr. 472. Le mille piémontais vaut 2533 mètr. 748.

N. B. Quand on suit une route dans un sens inverse de celui qui est indiqué, il ne faut pas oublier, si l'on a un col à franchir, de tenir compte des difficultés de la montée et des facilités de la descente. La différence est parfois de 15 à 20 minutes par heure.

F. — Hôtels, guides et porteurs.

HÔTELS.

« Les aubergistes, dit M. Tœpffer, sont un peu ce que les fait le voyageur. Vous arrivez fier, exigeant, rogue, mettant entre vous et votre hôte l'immense distance qui sépare le riche *gentleman* du misérable salarié ; voilà la nature du contrat établie par vous-même ; on vous sert de son mieux, avec empressement, avec respect ; services, empressement, respect, se retrouvent sur la note que vous trouverez chère et que vous payerez avec humeur. Vous arrivez bon homme, bienveillant, sans exigence ni fracas ; vous traitez votre hôte en homme dont les égards, la bonne grâce vous sont personnellement agréables, dont les respects ont leur mérite, mais ne s'achètent pas, il vous les donne sans vous les vendre ; votre note, déchargée de tous faux frais, se trouve être équitable et vous la payez avec plaisir. On rencontre des gens qui disent du mal de toutes les auberges ; ce sont gens dont avec plus de justice toutes les auberges pourraient dire du mal. »

Dans les hôtels de première classe, on paye : une chambre très-ordinaire, à un seul lit, 2 fr., 2 fr. 50 c. et plus ; — le thé ou le café, avec miel, beurre, petit pain, etc., 1 fr. 50 ; — le déjeuner à la fourchette, 3 fr. ou 4 fr. ; — le dîner (à table d'hôte) à 1 heure, 3 fr. ; le dîner (à table d'hôte) à 4 ou 5 heures, 4 fr. et 5 fr. ; — la bougie, par jour, 1 fr. ; — le service, par jour, 1 fr. ou 1 fr. 50. — On soupe à la carte. — Le prix des appartements varie suivant le nombre des pièces, l'étage, l'exposition, la vue, etc. — Les déjeuners et dîners particuliers, dans les hôtels de première classe, coûtent 4, 5 et 6 fr.

Dans les petites villes ou dans les villages, ces prix sont réduits de la manière suivante : chambre, 1 fr. à 1 fr. 50 c. ; — déjeuners à la fourchette, 1 fr. 50 c. à 2 fr. ; — thé ou café, 1 fr. à 1 fr. 50 c. ; — dîner

1 heure, 2 fr. à 2 fr. 50 c. ; — dîner à 4 ou 5 heures, 2 fr. 50 c. à 3 fr. ; — déjeuner particulier, 2 fr. à 2 fr. 50 c. ; — dîner particulier, 3 à 4 fr. ; — service, 50 ou 60 c. par jour. — Pas de bougie.

Le vin le plus ordinaire, qualifié de Bourgogne ou de Bordeaux, se paye 3 fr. la bouteille. Il est généralement mauvais. Il vaut mieux boire du vin du pays.

Depuis l'invention du télégraphe électrique, la plupart des voyageurs font retenir à l'avance un appartement ou une chambre par le télégraphe électrique. En arrivant dans un hôtel qui paraît inoccupé, on est souvent surpris d'apprendre qu'il n'y a plus de place pour aucun voyageur.

Dans les premières éditions de l'itinéraire de la Suisse, j'avais quelquefois averti les voyageurs, pour les en éloigner, qu'un hôtel était mauvais, malpropre, ou cher. Généralement j'ai supprimé dans les éditions suivantes ces qualifications : tel hôtel, en effet, est bon un jour, pour telle ou telle personne, et mauvais le lendemain, pour une autre personne. En outre, les changements de propriétaires sont fréquents ; il ne serait donc pas juste qu'un aubergiste complaisant, poli, propre, modéré dans ses prétentions, souffrit des reproches qu'aurait mérités son prédécesseur qui aurait eu les défauts de ses qualités. Je me permettrai seulement de recommander les hôtels ou les auberges que je sais, par ma propre expérience ou par celle de mes amis, vraiment dignes, à tous égards, d'une recommandation. Mais que MM. les aubergistes ne l'ignorent pas, cette recommandation, faite dans l'intérêt exclusif des voyageurs, est entièrement gratuite. Tout individu qui, comme cela est arrivé plusieurs fois, la leur promettrait, sous n'importe quelle condition, abuserait indignement de leur confiance.

GUIDES ET PORTEURS.

Dans certaines circonstances, un guide (en allemand *fürher*) est triplement utile à un voyageur à pied.

1° Il lui montre son chemin ; 2° il lui sert d'interprète ; 3° il porte son bagage. — Quelquefois, mais rarement, il lui donne en outre des indications intéressantes sur la géographie de la contrée où il exerce d'ordinaire sa profession, les noms des montagnes, les mœurs des habitants, etc., etc.

Faut-il traverser un glacier, franchir un mauvais pas ; a-t-il neigé pendant la nuit sur les montagnes que l'on doit traverser ; le temps se montre-t-il menaçant ; le sentier qui conduit à un passage élevé n'est-il pas très-fréquenté, et se trouve-t-il croisé, en plusieurs endroits, par d'autres sentiers ? alors un guide cesse d'être seulement utile, il devient nécessaire, et le voyageur qui voudrait s'en passer courrait le risque de payer de sa vie son imprudente témérité.

A Chamonix, dans l'Oberland, au Rigi, à Zermatt, presque partout enfin, le salaire des guides est fixé par un tarif.

On donne généralement à un guide 6 francs de France par chaque

jour de marche et par chaque jour de retour, rarement moins, quelquefois plus, comme pour les courses du Jardin, du Buet, du Mont-Rose, et pour d'autres courses pénibles ou dangereuses. A-t-on été content de ses services, on ajoute d'ordinaire à la somme convenue une *bonne main* ou un *pourboire* (*trinkgeld, buona mano*). A ces conditions, un guide s'engage à payer sa dépense personnelle, à *guider* celui qui l'emploie et dont il porte le bagage (12 kil. environ), à le secourir en cas de besoin, à remplir, en un mot, tous les devoirs d'un bon et fidèle domestique. Mais dans certains pays, on le traite plutôt en compagnon et en égal, qu'en inférieur et en salarié. En effet, ainsi que tous les voyageurs pourront s'en convaincre, il n'est pas rare de rencontrer parmi eux des hommes vraiment remarquables au triple point de vue physique, intellectuel et moral. Qu'un véritable danger se présente, qu'une tempête éclate tout à coup dans un passage difficile, et l'on apprécie alors à leur juste valeur leur sang-froid, leur zèle, leur intrépidité, la force de leur bras, la sûreté de leur coup d'œil et de leur pied, l'utilité de leur expérience, la sagesse de leurs conseils.

Outre les guides proprement dits, il y a dans les Alpes un certain nombre d'individus qui, sans avoir des prétentions aussi élevées, rendent parfois les mêmes services aux voyageurs. Moyennant 3 ou 4 francs par jour, les *porteurs* (*træger*) portent deux ou trois sacs, réunis ensemble avec des cordes, et dont le poids total s'élève à 20 ou même à 30 kilog.

G. — Cartes, plans, panoramas et photographies.

La **Carte topographique de la Suisse**, — un des plus beaux travaux de ce genre qui aient été exécutés jusqu'à ce jour, — se compose de vingt-cinq feuilles gravées à l'échelle de 1/100 000^e et comprenant chacun 70 000 mètres en longueur, et 48 000 mètres en hauteur. Elles sont toutes en vente.

C'est de 1815 à 1818 que commencèrent les premiers essais de triangulation faits pour la carte topographique suisse; mais ces travaux, tour à tour abandonnés et repris, ne furent poussés avec intelligence et vigueur qu'en 1832, c'est-à-dire quand le général Dufour en prit la direction. On dut même les recommencer. Le point de départ fut le Chasseral dans le Jura, sommité où aboutissent les opérations des ingénieurs français. En 1835 seulement, on put s'occuper du levé topographique.

En souvenir et en reconnaissance de ce magnifique travail, aussi recommandable par l'exactitude que par l'exécution proprement dite, le nom de Dufour-Spitze a été donné à la pointe du Mont-Rose qui avait été jusqu'alors appelée Hœchste-Spitze (le plus haut pic).

Parmi les cartes particulières, on recommande surtout certaines cartes cantonales (Argovie, Zurich, Saint-Gall, etc.), la carte du canton de Fribourg, levée de 1843 à 1851, par Alexandre Stryiński, ancien élève de l'École d'application de Varsovie, publiée en 1855, à l'échelle de 1 pour

50000; la *Carte der Südlichen Wallsthäler* de G. Studer (1849-1853); les cartes physiques et géologiques des parties de la Savoie, du Piémont et de la Suisse voisines du Mont-Blanc, par Favre (1861); des environs de Saint-Gervais, par le Dr Payen, etc.

Quant aux cartes générales de la Suisse que l'on peut emporter avec soi en voyage, je recommanderai les *Cartes* publiées à Paris par MM. Andriveau Goujon (rue du Bac) et Lanné (rue de la Paix).

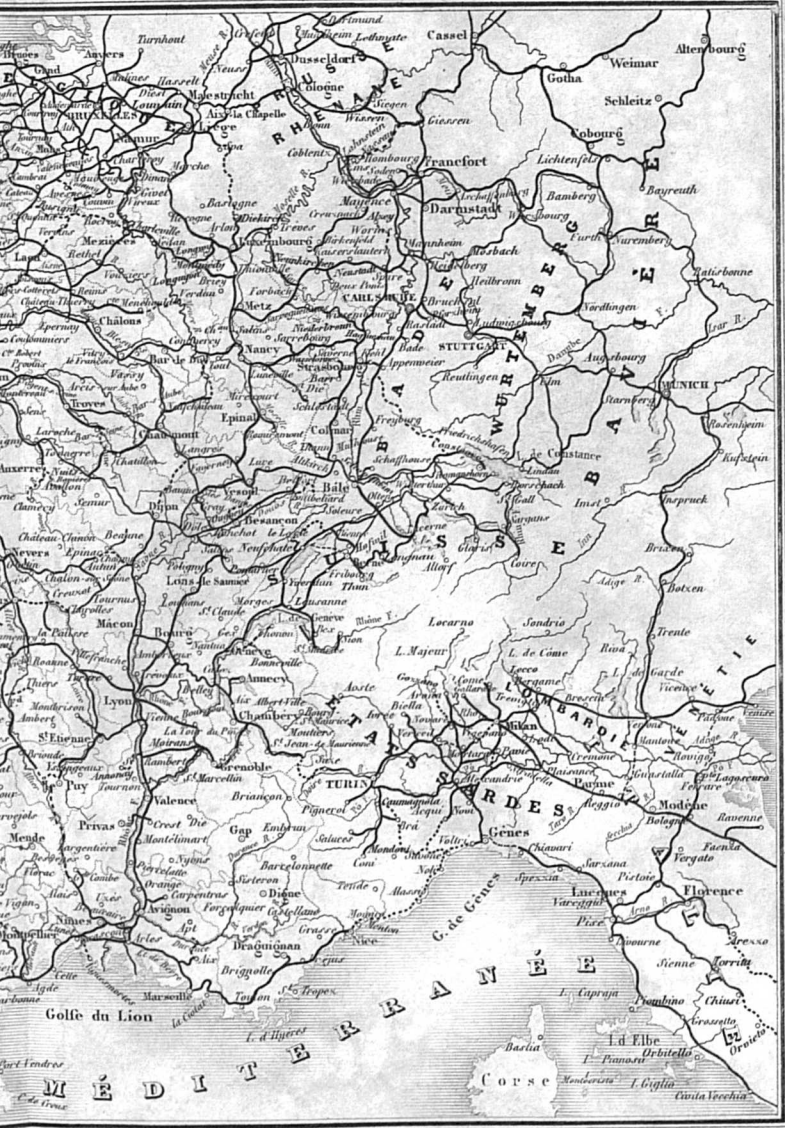
M. Bisson a fait, à diverses reprises, l'ascension du Mont-Blanc, du Buet, du Glacier du Géant, etc., et, au retour, il a publié une admirable collection de grandes et de petites photographies représentant les plus beaux tableaux de la nature alpestre. M. Soulier (boulevard Sébastopol, 115) a publié depuis, en 1865, une très-belle collection de grandes photographies représentant les plus beaux glaciers et les plus belles montagnes de la Suisse et de la Savoie.

Parmi les plus belles et les plus intéressantes épreuves stéréoscopiques qui aient été faites en Suisse, nous recommanderons surtout celles de MM. Ferrier et Soulier (sur verre), boulevard Sébastopol, n° 113. La collection de MM. Ferrier et Soulier comprend maintenant plus de 300 vues (Mont-Blanc, Mont-Rose, Oberland Bernois, vallée du Rhin, etc.). M. Martens, M. Tairraz (de Chamonix), M. England, M. Ch. Clusard et M. Braun de Dornach ont publié aussi des collections de vues stéréoscopiques sur papier qui méritent les plus grands éloges (à Paris, chez Gaudin, 9, rue de la Perle).











GUIDE

DU

VOYAGEUR EN SUISSE.

ROUTE 1.

DE PARIS A GENÈVE,

PAR DIJON ET MÂCON.

626 kil. — Chemin de fer de Paris à la Méditerranée. — Embarcadère, à Paris, boulevard Mazas. — Quatre convois par jour. — Trajet en 15 h. par les trains express; en 19 h. par les trains omnibus. — 1^{re} cl. 70 fr. 25 c.; 2^e cl. 52 fr. 70 c.; 3^e cl. 38 fr. 60 c.

DE PARIS A MACON¹.

441 kil. — Cinq convois par jour. — Trajet en 9 h. 10 min. par les trains express, et en 13 h. 30 min. par les trains omnibus. — 1^{re} cl. 49 fr. 40 c.; 2^e cl. 37 fr. 5 c.; 3^e cl. 27 fr. 15 c.

Les dépendances de la gare s'étendent jusqu'aux fortifications, en deçà desquelles on passe sous le chemin de fer de ceinture. — 5 kil. *Charenton-le-Pont*, b. de 5531 hab., situé sur la rive dr.

1. Pour la description détaillée de cette route, nous renverrons nos lecteurs à *l'Itinéraire général de la France* (1^{er} vol.), ou à *l'Itinéraire illustré de Paris à Lyon et à Auxerre*, par Adolphe JOANNE. Paris, Hachette et Cie. — Nous nous bornons à mentionner ici les noms des principales localités que l'on traverse ou que l'on aperçoit en allant de Paris à Mâcon, et à signaler tout ce qui peut attirer d'une manière particulière l'attention du voyageur qui parcourt ce trajet sans s'arrêter. Au delà de Mâcon et surtout dans le Jura, ce beau vestibule de la Suisse, nous donnerons des renseignements plus détaillés.

SUISSE.

de la Marne, au-dessus du confluent de cette rivière avec la Seine. Le chemin de fer y traverse la Marne sur un pont de cinq arches en fonte, qu'une île sépare en deux parties. — 7 kil. *Maisons-Alfort*. — 15 kil. *Villeneuve-Saint-Georges*, v. de 1069 hab., situé sur la rive dr. de la Seine. Après avoir franchi, au sortir de Villeneuve-Saint-Georges, l'Yères, qui se jette dans la Seine, et laissé à dr. l'embranchement de Corbeil, on découvre sur la g. la jolie vallée de l'Yères. — On franchit l'Yères sur un *viaduc* de 119 mèt., composé de neuf arches en deçà de *Brunoy*, et au delà sur un *viaduc* de 376 mèt. de long, composé de 28 arches, qui ont chacune 10 mèt. d'ouverture, 26 mèt. 75 c. de hauteur moyenne et 32 mèt. 85 de hauteur maxima. — On traverse la Seine sur un pont en fonte de 3 arches.

45 kil. **Melun**, V. de 11 170 hab., chef-lieu du département de Seine-et-Marne, située à 1500 mèt. de la station, sur la Seine, qui la divise en trois parties. La préfecture, entourée d'un beau jardin, domine sur la colline le quartier Nord. Du côté opposé s'élève le château de *Vaux-Penil*, qu'il ne faut pas confondre avec celui de *Vaux-Praslin*, bâti par Fouquet et éloigné de 6 kil. — On découvre, à g., de jolis points de vue sur la vallée de la Seine, on passe sous le château de la Rochette, et on longe la forêt de (59 kil.) *Fontainebleau*. De la station on n'aperçoit ni la ville ni le château; on ne découvre dans toutes les directions que la forêt. Au-dessous du *viaduc* courbe de Changis (30 arches de 10 mèt. d'ouverture, hautes de 20 mèt.) se montrent seulement un petit nombre de maisons à demi cachées dans des nids de verdure : c'est *Avon*, village situé à l'extrémité E. du parc. — 67 kil. *Moret*, V. de 1765 hab., située sur la rive g. du Loing. — Après avoir laissé à dr. la *ligne du Bourbonnais*, on franchit le Loing sur le *viaduc* courbe de Moret, haut de 20 mèt., composé de 30 arches de 10 mèt. — 69 kil. *Saint-Mammès*, situé à la jonction du canal du Loing et de la Seine.

79 kil. **Montereau-Fault-Yonne** (buffet; tous les trains s'arrêtent 5 à 20 min.), V. de 6217 hab., située sur la rive g. de la Seine, à l'embouchure de l'Yonne. On laisse à g. l'embranchement de *Troyes*, et, quittant la vallée de la Seine, on remonte la vallée de l'Yonne.

113 kil. **Sens**, V. de 11 098 hab., dominée par sa belle cathédrale, qui attire de loin les regards.

146 kil. **Joigny**. On traverse l'Yonne près de

155 kil. **La Roche**, station, d'où part, sur la dr., l'embranchement d'Auxerre, située à l'embouchure du canal de Bourgogne dans l'Yonne. On quitte la vallée de l'Yonne pour remonter celle de l'Armançon.

197 kil. **Tonnerre** (buffet; tous les trains s'y arrêtent), V. de 4789 hab., pittoresquement située sur une colline et dominée par l'église Saint-Pierre. — *Tunnel de Lézennes* (532 mèt.). Un grand remblai. — Pont en pierre, de cinq arches, sur l'Armançon et le canal. — *Tunnel de Pacy* de 1000 mèt. — Pont sur le canal et l'Armançon. — 219 kil. **Ancy-le-Franc**, V. de 1839 hab., située sur la rive dr. de l'Armançon, possède un port animé sur le canal de Bourgogne et exploite de belles carrières à ciel ouvert. M. de Louvois y a fondé des forges et des hauts fourneaux qui ont pris des développements considérables. Le château, commencé par le Primatice en 1545, continué par Serlio, achevé en 1622, fut bâti pour le comte de Clermont; il a été souvent modifié depuis. — 225 kil. *Nuits-sous-Ravières*, d'où part à g. l'embranchement de Châtillon-sur-Seine. — 233 kil. *Aisy-sous-Rougemont*. Près de Rougemont se dressent à g. les ruines d'une vieille tour. Plus loin, on laisse du même côté *Buffon* (353 hab.), dont la terre fut érigée en comté en 1774 pour Georges-Louis Leclerc, qui en a immortalisé le nom. Le chemin de fer, traversant l'Armançon, entre dans la vallée de la Brenne.

243 kil. **Montbard**, V. de 2742 hab., pittoresquement située près du canal de Bourgogne, au pied et sur les pentes d'une colline boisée que couronnent l'église et une vieille tour; patrie de Buffon, qui y a composé la plus grande partie de ses ouvrages, et de Daubenton. Le donjon, seul débris de l'ancien château des ducs de Bourgogne, est un monument historique. — On traverse le canal de Bourgogne, puis la Brenne. Le chemin de fer, s'éloignant ensuite du canal et de la Brenne qui descend de Sombernon par Vitteaux, franchit l'Oze près de sa jonction avec la Brenne, et, avant de s'engager dans la vallée à laquelle cette rivière a donné son nom, traverse la belle plaine des Laumes. —

267 kil. *Les Laumes*, hameau au delà duquel on aperçoit à dr. le village d'*Alise-Sainte-Reine*, situé sur les pentes du *Mont-Auxois* dont le sommet, haut de 418 mè., long de 2000, large de 800, portait autrefois, si l'on doit en croire la majorité des historiens et des archéologues, cette *Alesia* où Vercingétorix essaya vainement de sauver la Gaule vaincue par Jules César. Une statue de Vercingétorix (par M. Millet) y a été érigée d'après les plans de M. Viollet-le-Duc. — 279 kil. **Verrey** — 288 kil. *Blaisy-Bas*, et *Blaisy-Haut*, sont situés, l'un, à l'entrée, l'autre, au-dessus du souterrain de ce nom. Le château, dont on aperçoit les derniers restes sur la montagne, est fort ancien. Des familles de paysans habitent ses ruines pittoresques. Une tranchée, longue de 650 mè., haute de 12 mè. 82 c., à son point le plus élevé, précède l'entrée du **souterrain de Blaisy**, par lequel on passe du bassin de la Seine dans celui du Rhône. Ce tunnel a une longueur totale de 4100 mè. Il a été percé en ligne droite. De l'une de ses extrémités, on aperçoit à l'autre extrémité un petit point blanchâtre. Sa largeur est de 8 mè.; sa hauteur, des rails à la clef de voûte, de 7 mè. 50. On a dû le maçonner sur toute son étendue. Vingt et un puits circulaires, d'un diamètre intérieur de 3 mè., espacés d'environ 200 mè., ont été creusés pour permettre d'en attaquer simultanément, sur un grand nombre de points, le déblayement. Six de ces puits ont été comblés, et quinze sont conservés pour l'aérage. Deux ont une hauteur de 200 mè. Commencés en 1846, les travaux furent terminés en 1849. La dépense totale s'est élevée à plus de 10 millions, soit 2240 fr. par mè.

Cinq ou six minutes suffisent pour traverser le souterrain de Blaisy. On en sort dans une tranchée plus profonde que celle qui en précède l'entrée du côté de Blaisy-Bas (13 mè. 30 c.), et, de ce point jusqu'à la gare de Dijon, on descend par une suite de pentes variables. Les tunnels succèdent presque sans interruption aux viaducs, et les viaducs aux tunnels. Laisant à dr. le château ruiné de *Málain*, à g. le petit village de *Baulme-la-Roche*, situé au pied de grands rochers à pic, on passe d'abord sur le beau *viaduc de Málain*, long de 190 mè., haut de 26 mè. 50 c., et composé de quinze arches de 10 mè. d'ouverture, puis on traverse un tunnel de 328 mè.

296 kil. *Málain*, v. de 802 hab., groupés un peu au delà et à la dr. de la station, au pied d'un mamelon que couronnent les ruines de son vieux château. Au sortir d'une tranchée, on passe sur le *viaduc de Lée*, long de 160 mè., composé de 11 arches de 10 mè., et haut de 23 mè. On s'enfonce dans une tranchée longue de 1500 mè., et, après avoir franchi sur des remblais des dépressions de terrain profondes de 23 et de 25 mè., on pénètre dans une autre tranchée, celle de *Fleurey-sur-Ouche*, dont le point culminant atteint 16 mè. 21 c. On franchit alors la *combe de Fain* sur un magnifique viaduc composé de deux rangs d'arcades; — à l'étage inférieur, 7 arches de 9 mè.; à l'étage supérieur, 13 arches de 12 mè., — haut de 44 mè. et long de 220 mè., puis le chemin de fer, achevant de décrire une forte courbe, descend par une pente rapide dans la vallée de l'Ouche. De grands et beaux paysages se dérouleraient incessamment aux regards des voyageurs placés à droite, si, de distance en distance, les talus des tranchées n'en interceptaient la vue. L'Ouche et le canal serpentent au milieu de magnifiques prairies, et, au-dessus des coteaux rocheux et boisés dont la route de terre longe la base, apparaissent les sommets des plus hautes montagnes de la Côte-d'Or, le *Plan de Suzan* (565 mè.) et le *Mont-Afrique* (584 mè.).

305 kil. *Velars*, v. de 1075 hab., situé entre le chemin de fer et l'Ouche, possède de beaux moulins et une importante papeterie. Au *viaduc de la combe Fouchères*, haut de 18 mè. et composé de 5 arches de 10 mè., succède bientôt, au delà d'un tunnel, le *viaduc de la combe Bouchard*, formé, comme celui de la combe de Fain, de deux étages d'arcades (à l'étage inférieur, 7 arches de 7 mè. 72 c.; à l'étage supérieur, 11 arches de 10 mè.), long de 150 mè. et haut de 38 mè. On traverse un autre tunnel. Sur la dr., l'attention est attirée par les beaux établissements industriels de *Velars* (hauts fourneaux, tréfilerie, clouterie, etc.). Entre deux autres tranchées, on découvre un instant, à dr., la vallée de l'Ouche, à g., une jolie combe boisée qu'on passe sur le *viaduc de Matoye*, composé de 5 arches, long de 90 mè., et haut de 22 mè. 24 c. Près d'une jolie villa, on franchit, sur un *viaduc* de 15 arches, ayant chacune 10 mè. d'ouverture, haut de 22 mè. 30 c.,

long de 236 mètr., la *combe Neuvon* toute couverte de bois dans ses deux ramifications. Enfin, on traverse encore une tranchée profonde de 10 mètr. 67 c. — 310 kil. *Plombières*, v. de 1695 hab. — De Plombières à Dijon, le chemin de fer domine à dr. la route de poste, l'Ouche et le canal ; il est dominé à g. par des coteaux rocheux à travers lesquels les ingénieurs lui ont ouvert un passage à l'aide de la mine, tantôt au fond de tranchées profondes, tantôt dans des tunnels (on en compte quatre dans ce trajet de 5 kil.). Plusieurs ponts-viaducs, dont le plus important a 3 arches, traversent de petits vallons arides et nus. On laisse à dr., sans la voir, l'ancienne chartreuse de Dijon, transformée en asile d'aliénés, et l'on entre dans la gare de Dijon par une courbe de 500 mètr. de rayon, avec une pente de 6 millim.

315 kil. **Dijon** (buffet à la gare ; — omnibus à tous les trains ; 30 c., avec 10 kil., 50 c., avec 11 à 30 kil. ; — Hôtels : de la *Cloche*, bon et recommandé, du *Parc*, du *Jura*, voisin de la gare ; — restaurants : Dastier et Ripard).

Dijon, l'ancienne capitale de la Bourgogne, aujourd'hui le chef-lieu du département de la Côte-d'Or et le siège d'un évêché, est une ville de 37 074 hab., située au confluent des rivières d'Ouche et de Suzon, au pied du Mont-Afrique, dans une plaine fertile, qui s'étend des montagnes de la Côte-d'Or aux premiers contre-forts du Jura. Par un temps clair, on aperçoit souvent, le soir ou le matin, au-dessus de la chaîne bleuâtre du Jura, le Mont-Blanc, qui en est éloigné de 45 lieues à vol d'oiseau.

Nous signalerons aux touristes qui s'arrêteraient à Dijon : — les églises *Saint-Bénigne* (cathédrale), du xiii^e s., souvent restaurée depuis (crypte du x^e s., flèche de 1742, haute de 95 mètr. 59 c., courbée par l'orage de 1805) ; *Notre-Dame* (xiv^e et xv^e siècles, beau portail occidental), mon. hist., le type le plus complet de l'architecture bourguignonne du xiii^e siècle ; *Saint-Michel* (xvi^e siècle), mon. hist. ; *Saint-Étienne* (1721), transformé en halle au blé ; *Sainte-Anne* (1690) des *Carmélites* (élégant portail de 1630), transformée en prison militaire ; *Saint-Philibert* (plusieurs styles), aujourd'hui magasin à fourrage ; *Saint-Jean* (rendu au culte en 1864), où Bossuet fut baptisé, et la belle tour romane de l'ancienne église *Saint-Nicolas*, détruite en 1792 ; — le *palais des ducs de*

Bourgogne, aujourd'hui l'*hôtel de ville*, reconstruit en partie aux *xvii^e* et *xviii^e* siècles (tour de la terrasse, de 1419, haute de 46 mètr. 50 c.; tour de Brancion, salle des gardes et cuisines de 1445, etc.); le *Château* (1478-1512), ancienne prison d'État, aujourd'hui en ruine; le *Palais de justice* (façade du *xv^e* siècle (?); salle voûtée avec une charpente soutenue par de longues poutres sculptées); le *Théâtre* (1810-1828); l'*École de droit* (ancien collège des Jésuites); — plusieurs *maisons* d'architecture curieuse (*xv^e* et *xvi^e* siècles): *maison Richard et Misland*, rue des Forges, 34, 36, 38; *hôtel Vogué*, derrière Notre-Dame; *maison aux Cariatides*, rue Chaudronnerie, 28; *hôtel Mimeure*, rue Vauban (des inscriptions dorées sur plaques en marbre noir indiquent les maisons où sont nés des hommes illustres: Bossuet, Charles de Brosse, Crébillon, Guyton de Morveau, Longepierre, Piron, Rameau, Cazotte, etc.); — l'*Académie des sciences*; l'*Asile des aliénés* (1843), établis dans la *Chartreuse* (1383-1391), dont il reste le portail d'entrée, le portail de l'ancienne chapelle, la tour octogonale (*xiv^e* siècle), le puits de Moïse (1396-1399, immense piédestal hexagonal entouré des statues des anciens prophètes (belles sculptures); — le *Musée*, inauguré en 1799 (fragments de sculpture gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance; salle des gardes renfermant, outre une belle cheminée et trois beaux retables, les admirables **tombeaux des ducs de Bourgogne**, Philippe le Hardi (par Claus Sluter); Jean sans Peur et Marguerite de Bourgogne (*xv^e* siècle), en partie détruits à la Révolution, restaurés de 1823 à 1829; tapisserie du *xvi^e* siècle; tableaux de Prudhon et de Gagnereaux; statues de Rude et de Jouffroy; et un beau *cabinet d'estampes* (40 000 pièces); — le *Musée d'histoire naturelle*, qui possède l'enveloppe supérieure d'un glyptodon, animal gigantesque recouvert d'une immense carapace osseuse; — la *Bibliothèque* (50 000 vol. et 500 man.); — le *Parc*, magnifique promenade, commencée en 1610 sur les dessins de le Nôtre, par le grand Condé, achevée par son fils; — la promenade de l'*Arquebuse* (peuplier de Bourgogne, de 15 mètr. de circonférence au niveau du sol); — le *Jardin des Plantes* (300 variétés de vignes; au musée de botanique, magnifique herbier); — les *Fontaines* (1839-1840); — la statue en bronze de *saint Bernard* (1847), par

M. Jouffroy, accompagnée de niches où l'on voit les figures en bas-relief du pape Eugène III, de Louis VII, de Hugues le Pacifique, du duc de Bourgogne, de Suger, de Pierre le Vénérable, et de Hugues de Payens, grand maître du Temple, etc.

De Dijon à Lausanne par Pontarlier, R. 4; — à Berne par Neuchâtel, R. 31.

Au sortir de la gare de Dijon, on laisse à dr. l'Arquebuse et le Jardin botanique; à g. la cathédrale (Saint-Bénigne), dont la flèche élancée attire de loin les regards. Du viaduc qui a remplacé la porte d'Ouche, on découvre à dr. l'hôpital, puis, après avoir franchi l'Ouche, on laisse à g. l'*embranchement de Dôle-Salins-Besançon-Pontarlier et Lons-le-Saunier*. Enfin, traversant le canal de Bourgogne, on vient longer à des distances variables la chaîne de collines plantées de vignes, auxquelles la qualité de ses produits a valu le nom de *Côte-d'Or*. — 326 kil. *Gevrey-Chambertin*, v. de 1612 hab., dont les plus célèbres crus sont le chambertin et le clos de Bèze. — 332 kil. *Vougeot*, situé sur la Vouge. Son clos fameux, d'une superficie d'environ 50 hect., a été créé par les moines de Cîteaux. Plus loin on aperçoit *Vosne*, v. de 510 hab., qui possède le premier vignoble de la Côte-d'Or (climats de Romanée-Conti, Romanée-Richebourg et la Tâche). — 337 kil. *Nuits*, V. de 3346 hab., située sur le Musin. — 343 kil. *Corgoloin*. A Aloise commence la côte de Beaune (vins de Corton, clos du roi Corton, les Chaumes, Charlemagne).

352 kil. **Beaune**, V. de 10 719 hab., située sur la Bouzoise. Son charmant *hôpital*, du xvi^e s., et l'église *Notre-Dame* méritent la visite de tous les archéologues et de tous les artistes. Son vignoble est un des plus importants de la Bourgogne. On laisse à dr. *Pommard* et *Vollenay* ou *Volnay*, célèbres par leurs vins, — 359 kil. *Meursault*. Plus loin, à dr., se trouve *Puligny*, qui récolte le vin blanc renommé de *Montrachet*.

367 kil. **Chagny**, V. de 3459 hab., située entre le canal du Centre et la Dheune. On y laisse, à dr., l'*embranchement du Creuzot*. — Presque au sortir de Chagny, le chemin de fer, qui de Dijon, où il était à 247 mètr. 48, est descendu à 215 mètr., passe sous le canal du Centre, dans un tunnel long de 78 mètr., puis, au

delà d'une courte mais profonde tranchée, dans le *tunnel de Chagny*, long de 177 mèt., auquel succède une tranchée, en partie creusée dans le roc, et dont la longueur dépasse 2 kil. C'est dans cette tranchée que l'on franchit le *col de Chagny*, pour entrer dans la vallée de la Thalie, affluent de la Saône. Quand on en sort, on traverse la Thalie.

A *Saint-Cosme*, le chemin de fer se bifurque ; les trains express s'arrêtent à la station de Saint-Cosme ; les trains omnibus, suivant l'embranchement de g., vont traverser la route d'Autun et le canal.

383 kil. **Châlon-sur-Saône**, V. de 19 709 hab., située à 172 mèt., sur la rive dr. de la Saône, à l'embouchure du canal du Centre. — On s'approche de la Saône, que l'on aperçoit pour la première fois. Sur la g., on voit à l'horizon, quand le temps est clair, la ligne bleuâtre du Jura, dominée par le Mont-Blanc.

409 kil. **Tournus**, V. de 5598 hab., dont la station fait face à l'église abbatiale de Saint-Philibert (un des monuments les plus remarquables du diocèse d'Autun), s'étage en amphithéâtre sur la rive dr. de la Saône. — Au delà de *Fleurville*, hameau qu'un pont suspendu relie à la rive g. de la Saône, on passe au milieu de *Saint-Albain* (782 hab.), dont l'ancien château ruiné couronne une colline.

441 kil. **Mâcon** (buffet à la gare ; omnibus pour la ville : 30 c. ; hôt. : de l'*Europe* (bon), du *Sauvage*, des *Champs-Élysées*), V. de 18 000 hab., ch.-l. du départ. de Saône-et-Loire.

« A l'un des angles de la place, qui était avant la Révolution un rempart, et qui en conserve le nom ; on voit, dit M. de Lamartine, une grande et haute maison, percée de fenêtres rares, et dont les murs élevés, massifs, noircis par la pluie, éraillés par le soleil, sont reliés depuis plus d'un siècle par de grosses clefs de fer. Une porte haute et large, précédée d'un perron de deux marches, donne entrée dans un long vestibule, au fond duquel un lourd escalier en pierre brille au soleil par une fenêtre colossale et monte d'étage en étage pour desservir de nombreux et profonds appartements. C'est la maison où je suis né. » (*Confidences*, III.)

Nous signalerons en outre aux touristes qui s'arrêteraient à Mâcon les derniers débris de l'ancienne cathédrale de *Saint-*

Vincent (monument historique). Cette église, fondée on ne sait pas au juste à quelle époque, rebâtie au XIII^e s., avait seule, avec l'église collégiale de Saint-Pierre, survécu aux guerres religieuses du XVI^e siècle ; elle a été démolie pendant et après la Révolution. On a bâti une halle sur la place qu'elle occupait. Il n'en reste que la façade (de diverses époques), une partie des deux tours où le style roman se mêle à celui des XIII^e et XIV^e s. et le narthex. — L'église Saint-Pierre vient d'être reconstruite dans le style du XIII^e s.

Les *édifices civils* de Mâcon n'ont rien d'intéressant ; mais les artistes pourront visiter dans la rue Dombey, près du quai, une charmante maison de bois sculpté.

La promenade la plus agréable de Mâcon est son beau *quai*, bâti de 1658 à 1837. On y découvre de jolis points de vue. Le *pont* de douze arches, qui réunit la ville à son faubourg de Saint-Laurent (départ. de l'Ain), a été bâti, dit-on, au XI^e s., mais reconstruit et élargi à diverses époques, notamment en 1843.

DE MACON A GENÈVE ¹.

185 kil. — Chemin de fer de Mâcon et de Lyon à Genève. — Trois convois par jour. — Trajet en 5 h. 1/2 par les trains express ; en 6 h. 1/4 par les trains omnibus. — 1^{re} cl. 20 fr. 85 c. ; 2^e cl. 15 fr. 65 c. ; 3^e cl. 11 fr. 45 c.

Au delà de *Saint-Clément*, dont l'église a été rebâtie en 1856 (le clocher est du XV^e siècle), on laisse sur la dr. la ligne de Lyon à Marseille. Un remblai courbe et élevé conduit à un pont en tôle de 5 arches ayant chacune 36 mètr. et sur lequel on franchit la Saône. On y découvre de beaux points de vue. Entré alors dans le département de l'Ain qui portait autrefois le nom de Bresse, on y traverse de vastes prairies souvent inondées. A dr. de la voie, coule la Veyle. On se dirige à l'est presque en ligne dr. sur le Jura, au-dessus duquel on voit le Mont-Blanc quand le temps est clair.

37 kil. (478 kil.) **Bourg** (hôt. : de l'*Europe*, du *Palais*, du *Midi*), V. de 14 052 hab., ch.-l. du départ. de l'Ain, située à 243 mètr.,

1. La description détaillée de cette route se trouve dans l'*Itinéraire général de la France* (1^{er} vol.) et dans celui de *Paris à Genève et à Chamouix*, par Adolphe JOANNE, un vol. in-12 de 332 pages. Paris, Hachette et C^{ie}.

à 1000 mètr. de sa station, près de la rive g. de la Beyssouze, et à 8 kil. des premiers contre-forts du Jura (le Revermont).

Ville plus commerçante (céréales, vins, volailles, chevaux et bestiaux) qu'industrielle (coutils, consommés de volailles de Thiot), bien bâtie, bien arrosée, propre, mais inanimée, Bourg n'a rien d'intéressant à montrer aux artistes et aux archéologues; mais tous les étrangers qui iront de Mâcon à Genève ne devront pas manquer de s'y arrêter pour aller admirer l'église de Brou.

L'église de Notre-Dame de Bourg, jadis cathédrale (Bourg a eu un évêché de 1515 à 1536), actuellement paroissiale, ne mérite pas une longue visite. Elle a été construite du x^ve au xvi^e s.; l'intérieur est du style gothique, l'extérieur du style de la Renaissance ou plutôt gréco-romain. La partie la plus intéressante est l'abside pentagonale du x^ve s. On remarque aussi un beau Christ d'ivoire placé sur la partie orientale, les boiseries de l'abside, 168 stalles du xvi^e s. — Signalons encore à Bourg, l'hôtel de préfecture, l'asile d'aliénés récemment construit, l'obélisque élevé sur la place Joubert, à la mémoire de Joubert, né à Pont-de-Vaux. En avant de la promenade hémisphérique du Bastion, sur la place Grenette, a été érigée le 24 août 1844 une statue en bronze à Xavier Bichat, né à Thoirette. Cette statue passe avec raison pour un des chefs-d'œuvre de David d'Angers. Entre le Mail et le Quinconce cette inscription : Observatoire 1792, désigne la maison habitée par Lalande qui y était né, comme le rappelle une inscription dans la rue à laquelle on a donné son nom.

L'église de Brou, qu'aucun touriste ne doit manquer de visiter, se trouve à 800 mètr. de la ville: pour y aller il faut prendre la route de Pont-d'Ain et passer devant l'hôpital. Elle a été commencée par la duchesse Marguerite, femme de Philippe II, duc de Savoie, et presque achevée par Marguerite d'Autriche (1511-1536). Avant de mourir, cette princesse avait confié la garde et l'entretien de son église à des moines augustins de la congrégation de Lombardie, qui habitèrent le couvent voisin de 1506 à 1659, et qui eurent pour successeurs en 1669 des Augustins réformés. Ces derniers firent dans l'église d'importantes réparations; ils restèrent dans leur couvent jusqu'en 1790. Plus tard l'église devint un

magasin à fourrage, et le couvent fut transformé en une caserne, puis en une maison de détention. Elle n'a été rendue au culte qu'en 1814. Depuis 1823 des travaux considérables de restauration y ont été exécutés sous la direction de M. Dupasquier, architecte de Lyon. — En 1856 on a découvert la crypte funèbre où étaient déposés les cercueils de Marguerite de Bourbon, de Philibert le Beau et de Marguerite d'Autriche.

L'église de Brou, bâtie dans le style gothique, a la forme d'une croix latine ; sa longueur est de 70 mètr. dans œuvre, sa largeur de 36 mètr. à la grande nef et sa hauteur de 20 mètr. sous voûte. A l'extérieur, devant le portail est un vaste cadran du ^{xvi}^e s. reconstruit en 1757 par Lalande. Parmi les statues du portail nous signalerons celle de S. Nicolas de Tolentin et la grande figure de S. André. L'extérieur n'a rien de remarquable. L'intérieur se distingue par sa simplicité et sa légèreté. Les *anges* supportant le dais de la chaire sur lequel est le Christ sont de la princesse Marie. Le *jubé* a 12 mètr. de largeur et 8 de hauteur ; malheureusement ses belles sculptures trop nombreuses sont aussi trop lourdes. On remarque encore les *stalles* du chœur en bois de chêne, ornées de sculptures vraiment admirables, et l'autel moderne, sculpté, en marbre blanc de Carrare, par deux marbriers de Lyon, MM. Jamey et Bernard, d'après les dessins de M. Pollet, architecte. Les principales curiosités de l'église de Brou sont les **mausolées** du chœur. Le premier à dr. est celui de Marguerite de Bourbon, dont la statue est en marbre de Carrare (ornements délicats) ; le mausolée de Philibert le Beau, exécuté par Conrad Meyt, est le plus beau des trois ; le prince est représenté vivant avec son armure et son manteau ducal. Les génies qui l'environnent sont vraiment remarquables. Le troisième mausolée, celui de Marguerite d'Autriche, se trouve placé à la porte g. du chœur. Il présente trois faces ; on y remarque sur une corniche la devise de la princesse : Fortune, infortune, fort une. Près de ce mausolée s'ouvre la chapelle de la Vierge où l'on admire sur l'autel un grand tabernacle dont le milieu ouvert renferme, en plein relief, l'Assomption de la Vierge. A g. de l'autel se trouve la statue de S. André et à dr. celle de S. Philippe. — Les vitraux de l'église de Brou ne sont pas moins remarquables que ses sculptures. Les

plus beaux sont ceux de la chapelle de Garrevod, du chœur et de la chapelle de Marguerite d'Autriche.

Au delà de la *forêt de Seillon* on traverse le Surand et on longe la base du Revermont au pied duquel la Reyssouze prend sa source.

57 kil. **Pont d'Ain** (hôt. de l'*Europe*), ch.-l. de c. de 1371 hab., situé sur la rive dr. de l'Ain, doit son nom à un ancien pont remplacé par un pont suspendu de deux arches. On y franchit l'Ain sur un beau pont en pierre de six arches.

69 kil. de Mâcon (43 kil. de Lyon, 510 kil. de Paris), **Ambérieux** (2782 hab.), chef-lieu de canton de l'arrond. de Belley (Ain), est situé sur la route de poste de Paris à Chambéry, au pied du Jura et au débouché de la vallée de l'Albarine dans la vallée de l'Ain. Parmi ses nombreuses habitations on remarque le château des Échelles appartenant à M. Bonnet. La station d'Ambérieux est à peu près à égale distance (1 kil. env.) d'Ambérieux et de *Saint-Denis-le-Chausson* que domine (350 mèt.) une tour carrée, dernier débris d'un ancien château détruit par Biron.

On entre dans la jolie vallée de l'Albarine où se montrent, à 9 kil. au-dessus de Saint-Germain, les ruines du château de ce nom. — 81 kil., **Saint-Rambert-de-Joux** (2597 hab.), ch.-l. de c. de l'arrond. de Belley (Ain), situé sur la rive dr. de l'Albarine à sa jonction avec le Brevon. On y remarque les débris d'un ancien château fort appelé Cornillon que Henri IV a fait démolir en 1661, mais il ne reste que des fragments dénaturés et un dais gothique en terre cuite émaillée d'une ancienne abbaye de Bénédictins située à 500 mèt. du bourg actuel. — Saint-Rambert possède des filatures de soie et laine, papeterie, fabrique de linge de table, etc.

La vallée de l'Albarine devient de plus en plus étroite et sauvage; les rochers se resserrent; à dr. et à g., on aperçoit quelques jolies cascades. — 87 kil., *Tenay*, village pittoresque (filature de soie et laine, blanchisserie de toile). On laisse à g. la vallée de l'Albarine. Pour passer dans le bassin du Rhône, le chemin de fer s'engage au fond d'un vallon aride, où se trouvent trois étangs, dont le plus considérable avoisine le hameau des Hôpitaux. — 101 kil. *Rossillon*, v. qui fut sous les comtes de Savoie la capitale de Valromay; il ne reste que les ruines du château construit en 1623, par le prince Boniface de Savoie, et détruit par Biron en 1602.

On domine ensuite la vallée de Surand, puis on s'enfonce dans un tunnel, long de 572 mèt., au sortir duquel on voit à dr. le lac de Pugieu. — 108 kil. *Virieu-le-Grand*, ch.-l. de c. de 839 hab., aux vins estimés. — 112 kil. *Artemart*, station où doivent s'arrêter les touristes qui veulent aller visiter la cascade de *Cervevrieu*, ou faire l'ascension du Colombier. — **La Cascade de Cervevrieu** (1 kil. du v.) est formée par la petite rivière le Seran, qui tombe de plus de 50 mèt. dans le parc de M. Collet-Meygret. — **Le Colombier** (1534 mèt.) domine au N. le signal de Cuernie qui n'a que 1446 mèt. Il faut environ 8 h. pour aller de la station d'Artemart à celle de Culoz, en passant par le Colombier (belle vue).

On traverse le Seran. Sur la g., au pied des dernières pentes du Colombier, on aperçoit *Amezieu*, *Talissieu*, puis *Béon*, où l'on remarque une sorte de château. Sur la dr. s'étendent de vastes prairies marécageuses appelées le *marais de Lavours*, où la consolidation de la voie a été sinon difficile, du moins longue et coûteuse. Le Jura est traversé; on le laisse derrière soi, et l'on entre dans la vallée du Rhône, au fond de laquelle les montagnes de la Savoie bordent la rive gauche du fleuve. A l'extrémité S. du marais, assez près du Rhône, s'élève une masse calcaire isolée, haute de 327 mèt., au pied de laquelle est le village de Lavours. D'autres éminences semblables, qui ont reçu le nom de *molars*, attirent les regards du même côté. A l'horizon se montrent les montagnes du Dauphiné et les glaciers de la Savoie.

119 kil. (560 kil.) **Culoz**, commune de 1453 hab., est située à la base méridionale du Colombier, sur la rive dr. du Rhône, à 236 mèt. au-dessus de la mer. C'est à la station de Culoz que descendent, pour changer de voiture, les voyageurs qui vont à Aix-les-Bains, à Chambéry et à Turin.

A partir de Culoz, le chemin de fer prend la direction du nord pour remonter la vallée du Rhône. Le fleuve qui formait sur ce point les limites de la Savoie et de la France, coule dans un vaste lit tout parsemé d'îles, et variant pour ainsi dire chaque jour. Les regards sont attirés sur la dr. par la gorge étroite et pittoresque d'où sort le Fier pour se jeter dans le Rhône.

135 kil. **Seyssel** (hôt. de l'*Écu-de-France*, poste aux chevaux), ch.-l. de c. de l'arrond. de Belley (Ain), dont la population se

monte à 1235 hab., est situé sur la rive dr. du Rhône, vis-à-vis de *Seyssel*, bourg savoisien de 1619 hab., qui borde la rive g. Un pont suspendu de deux arches réunit les deux *Seyssel*. — C'est à *Seyssel* que le Rhône commence à devenir navigable. On y construit chaque année un certain nombre de bateaux et de radeaux. L'exploitation des mines d'asphalte de *Pyrimont-Seyssel* y répand aussi une certaine activité.

De *Culoz* à *Seyssel*, le chemin de fer a nécessité la construction de plusieurs chaussées destinées à le mettre à l'abri des inondations du Rhône, dont il rétrécit quelquefois le lit trop étendu. Au delà de *Seyssel* le fleuve coule dans un vallon rocheux qu'il a creusé lui-même et qui, en certains endroits, ne laisse à l'homme aucun passage possible entre ses parois escarpées. De nombreux et difficiles travaux d'art ont dû y être entrepris pour y ouvrir un chemin aux locomotives. Dans cette partie du trajet on a constamment en face de soi la belle montagne du *Credo*, dont le sommet atteint 1624 mèt., et qui de loin semble fermer la vallée du Rhône. Avant de passer devant l'embouchure des *Usses*, on remarque sur la rive dr. l'église de *Bassy* et le château de *Don*. A 5 kil. environ de *Seyssel*, au-dessous du village de *Chanay*, les ruines pittoresques du château des *Dorches* dominent une jolie cascade. Un peu plus loin, une courbe du chemin permet d'apercevoir le beau viaduc en tôle qui franchit la *Vézéronce*, et dont l'arche principale, haute de 37 mèt., n'a pas moins de 50 mèt. d'ouverture.

La traversée du viaduc de la *Vézéronce* ne dure pas assez longtemps pour que l'on puisse contempler à loisir, sur la g., la jolie chute que fait ce torrent; sur la dr. on n'a aussi que le temps d'apercevoir les mines d'asphalte de *Pyrimont*, où une station a été établie, car, la *Vézéronce* franchie, on s'enfonce dans un premier tunnel, le *tunnel de Surjoux*, long de 152 mèt. et creusé dans des terrains mobiles dont la consolidation a exigé de longs et coûteux travaux. Une tranchée lui succède. Quand on en sort, on voit tout près de la voie une grotte peu profonde, creusée par la nature dans les rochers qui bordent le Rhône, et devant laquelle tombe une petite cascade. Les dépôts de cette cascade ont produit un cône pierreux et poli. Sur la dr., on domine à une

plus grande hauteur — le chemin de fer monte jusqu'au souterrain du Credo — le Rhône qui est de plus en plus encaissé. Une autre petite cascade attire les regards sur la rive g. Mais déjà on entre dans la tranchée qui précède le *tunnel de Bognes*, long de 450 mètr. Au sortir de ce souterrain, on ne revoit le Rhône qu'un instant; une nouvelle tranchée le dérobe presque aussitôt à la vue. Les *tunnels* de *Genissiat* et de *Paradis*, qui sont très-rapprochés l'un de l'autre, ont, le premier, 840 mètr., le second, 1025. Les rails y sont à 343 mètr.; la voûte du premier est à 56 mètr. au-dessous du sol; celle du second à 66 mètr. Quand on sort du tunnel de *Paradis*, on revoit à dr. le Rhône, et à g. le Jura qui s'est éloigné. Enfin on aperçoit à la base du Credo le beau viaduc de la *Valserine* avant de laisser sur la dr. le village d'*Arlod*, dont le château aujourd'hui ruiné couronne un énorme rocher creusé par le Rhône et dominant le lit étroit du fleuve.

153 kil. (592 kil.) **Bellegarde** (buffet à la gare; — hôt. : de la *Poste*, près du viaduc; de la *Perte-du-Rhône*, près du pont de la route de terre; nombreux cafés), ham. de 643 hab., dépendant de la commune voisine de *Musinens*, doit son importance à sa situation (les routes de Genève, de Nantua et de Belley s'y réunissent) et au bureau de la douane qui y a été établi. C'est dans sa gare qu'a lieu la visite de la douane.

Si l'on s'arrête à *Bellegarde*, 3 ou 4 heures suffisent pour visiter la perte du Rhône, le viaduc et le lit de la *Valserine*, et la jonction du Rhône et de la *Valserine*.

Pour aller à la perte du Rhône, il faut, au delà du pont pittoresque, sur lequel la route de poste traverse la *Valserine*, prendre le premier chemin qui descend sur la droite. En 8 ou 10 minutes on atteint un petit pont de bois — le pont de *Lucey* — jeté au-dessus de la perte.

« Après avoir franchi le passage étroit de l'Écluse, entre l'extrémité du Mont-Jura et le Vuache, le Rhône, dit de *Saussure*, tourne autour du pied de la montagne du Credo. Le pied de cette montagne est composé de grès, de sable, d'argile et de cailloux roulés. Toutes ces matières peu cohérentes entre elles se laissent creuser par le Rhône, qui au lieu de s'étendre en largeur, se rétrécit et s'enfonce considérablement. Ce même fleuve qui, auprès

de Genève, a une largeur moyenne de 113 pieds, n'a sous le pont de Grezin, à 2 lieues au-dessous de l'Écluse, que 15 à 16 pieds de largeur, mais il a en revanche une grande profondeur.

« A une demi-lieue au-dessous de ce même pont, le Rhône coulant toujours dans un lit profondément creusé dans des terres argileuses, rencontre un fond de rochers calcaires dont les bancs horizontaux s'étendent par-dessus les argiles.

« On croirait que ces rochers qui paraissent durs sous le marteau auraient dû mettre un obstacle aux érosions du Rhône et l'empêcher de s'enfoncer davantage; mais au contraire, il a pénétré dans ces roches beaucoup plus avant que dans les terres; il les a même creusées au point de se cacher et de disparaître complètement. C'est ce qu'on appelle la **Perte du Rhône**. »

On peut aussi aller visiter la **Perte de la Valserine** qui se précipite dans une profonde fissure où elle serpente en bouillonnant à 5 ou 6 mètres de profondeur, pour n'en ressortir qu'à plus de quatre cents pas. Deux petits ponts, formés par quelques mardriers, servent à franchir ces étroits et profonds sillons; on les appelle les *ponts des Oules*.

Le **viaduc de la Valserine** (5 min. de la gare) est un des ouvrages d'art les plus hardis et les plus beaux qui aient été construits jusqu'à ce jour pour les chemins de fer français. Il se compose de 11 arches : sept petites, une grande et trois petites. Sa longueur totale est de 250 mètr. La grande arche a une hauteur de 52 mètr. et 32 mètr. d'ouverture.

Enfin, on ne devra pas manquer, après avoir visité la perte du Rhône, le lit et le viaduc de la Valserine, de descendre jusqu'à la *jonction de la Valserine et du Rhône*. C'est une promenade de 10 à 15 min. On prend le chemin qui fait face à la nouvelle église, et, après être descendu dans le lit encaissé du Rhône, on tourne à g. sous un rocher qui surplombe. Quelques pas plus loin se trouve le moulin construit à la jonction du Rhône et de la Valserine. D'un seul regard on embrasse les lits profondément encaissés qu'ont creusés les eaux du fleuve et du torrent qu'il emporte. Un énorme rocher, en forme de tour, les sépare.

L'*ascension du Credo* demande 3 ou 4 h. Du point culminant de cette belle montagne (1608 mètr.) on découvre un vaste et

beau panorama. Le sommet, que l'on voit de Bellegarde, se nomme le *Sorgia*; il n'a que 1243 mè.

Après avoir franchi le viaduc de la Valserine le chemin de fer s'enfonce dans le **tunnel du Credo**, qui n'a pas moins de 3900 mè. Le chemin de fer, qui à l'entrée était à 380 mè., s'y élève jusqu'à 393, et à la sortie il n'est plus qu'à 389 mè. Le terrain naturel est à 416 mè. à l'entrée, à 594 mè. au point le plus haut, et à 396 mè. à la sortie.

Jules César décrit ainsi le défilé du fort de l'Écluse dans ses Commentaires : *Angustum et difficile inter montem Juram et flumen Rhodanum, qua viæ singuli curri ducerentur; mons autem altissimus impendebat, ut facile perpauci prohibere possent.*

Au sortir de la tranchée qui suit le tunnel du Credo, on aperçoit à dr. le Rhône dominé par le Vuache; à g., on est dominé par les escarpements abrupts du Credo, sur lesquels s'élève le fort de l'Écluse.

Le **fort de l'Écluse** (423 mè.), ancienne forteresse des ducs de Savoie, rebâtie par Vauban sous Louis XIV, détruite par les Autrichiens en 1814, laissée en ruine pendant dix années, reconstruite et refortifiée depuis 1824, ferme entièrement le passage célèbre dont il porte le nom. « Échancrure étroite et profonde, dit de Saussure, creusée par la nature entre les montagnes de Vuache et l'extrémité du Jura, ainsi appelée parce qu'elle est la seule issue qui permette au Rhône de sortir du sein de nos montagnes. » Quand on a dépassé le fort de l'Écluse, on traverse deux petits tunnels taillés dans le roc (85 mè. et 185 mè). La vue, toujours bornée à g. par le Jura, s'étend à dr., au delà d'une plaine ondulée, sur les Salèves (V. Genève). On s'éloigne de la route de poste qui longe la base du Jura, pour côtoyer le Rhône, dont le lit devient moins encaissé et plus large.

164 kil. **Collonges**, v. de 1276 hab., où commence, à proprement parler, le bassin de Genève, est situé au pied du Credo, à 2 kil. env. de la station qui porte son nom. Du tunnel du Credo à Collonges, le chemin de fer s'est abaissé de 50 mè.; mais, à partir de la station (339 mè.), il monte constamment jusqu'à ce qu'il atteigne, près de Meyrin, son point culminant (437 mè.). Au sortir d'une tranchée caillouteuse, on découvre, au-dessus du

Petit-Salève, la chaîne du Buet. Un peu au-dessous la rive g. du Rhône appartient à la Suisse (canton de Genève).

167 kil. *Chancy*, appartenant au canton de Genève, et situé sur la rive g. du Rhône, près de l'embouchure de la Laire, est maintenant réuni à la rive dr. par un pont achevé en 1858.

Au delà d'une tranchée, on sort de la France pour entrer en Suisse (canton de Genève).

172 kil. *La Plaine*, en face de *Cartigny*. Un pont couvert de deux arches y relie les deux rives du fleuve.

Quand le temps est clair, l'attention est attirée sur la dr. par les Dents d'Oche, les Voirons, le Buet et le Môle. Mais on ne voit pas encore la chaîne du Mont-Blanc; c'est seulement au delà de (178 kil.) *Sattigny*, situé à g., que l'on commence à la découvrir, entre le Môle et le Petit-Salève; elle se développe et grandit à mesure que l'on approche de Genève. Le Mont-Blanc proprement dit n'est visible qu'un peu en deçà de Meyrin. Sur la rive g., on remarque le Reculet, la Faucille et la Dôle.

181 kil. *Meyrin* est situé à g. de la station, sur la route de poste. Au delà, on décrit une grande courbe, en inclinant à l'E. et même au S. E., pour se rapprocher de Genève. La plaine, richement cultivée, est parsemée de villas. On aperçoit : à g., le Jorat et les Alpes des cantons de Vaud et du Valais; à dr., le Credo et le fort de l'Écluse; derrière soi, le Jura, et en face, les Salèves, dominés par le Mont-Blanc; mais on entre dans une longue tranchée double, *la tranchée de la Châtelaine*, qui a exigé l'extraction de 340 000 mètr. cubes.

185 kil. — (626 kil. de Paris) — Genève (R. 3).

ROUTE 2.

DE LYON A GENÈVE.

169 kil. — Chemin de fer. — Trois départs par jour (cinq pour Ambérieux). — Trajet en 4 h. 30 min. et 5 h. — 1^{re} cl. 18 fr. 80 c.; 2^e cl. 14 fr. 10 c.; 3^e cl. 10 fr. 35 c.

Quand on a contourné la Guillotière et les Brotteaux, avant de rejoindre l'ancienne gare de Saint-Clair, on traverse le Rhône

sur un pont-viaduc, long de 304 mè., et composé de 8 arches de 30 mè., élevées de 15 mè. 60 cent. au-dessus des basses eaux. — Le Rhône forme de nombreuses îles appelées sur ce point *îles des Brotteaux*. Au delà de *Crépieux*, on passe devant le château de la Pape, ainsi nommé du jurisconsulte Guy Pape qui l'habita au x^ve siècle. Quand le temps est clair, on découvre à l'horizon, du côté de l'est, le Jura, la chaîne des Alpes et les montagnes du Dauphiné.

17 kil. **Miribel**, b. de 3139 hab. (Ain). Des ruines de son vieux château, qui couronnent la colline, on jouit d'une vue étendue. — 22 kil. *Beynost*.

26 kil. **Montluel**, ch.-l. de c. industriel de 2737 hab. — On entre dans le bassin de l'Ain, rivière qui se jette dans le Rhône à 8 kil.

39 kil. **Meximieux**, V. de 2552 hab., à 3 kil. de laquelle on traverse l'Ain sur un beau pont de pierre de 7 arches de 22 mè., puis on s'en éloigne pour se diriger sur le Jura dont les dernières ramifications viennent former à l'E. la rive dr. du Rhône.

47 kil. *Leyment*, situé à 2 kil. de la station. Les regards sont attirés sur la dr. par le château et le parc de la Servette, et plus loin par la tour de Saint-Denis-le-Chausson. Au delà de Saint-Denis-le-Chausson on traverse l'Albarine.

52 kil. *Ambérieux* (R. 1. V. p. 13).

117 kil. d'Ambérieux à (169 kil. de Lyon) Genève (R. 1 et 3).

ROUTE 3.

GENÈVE ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

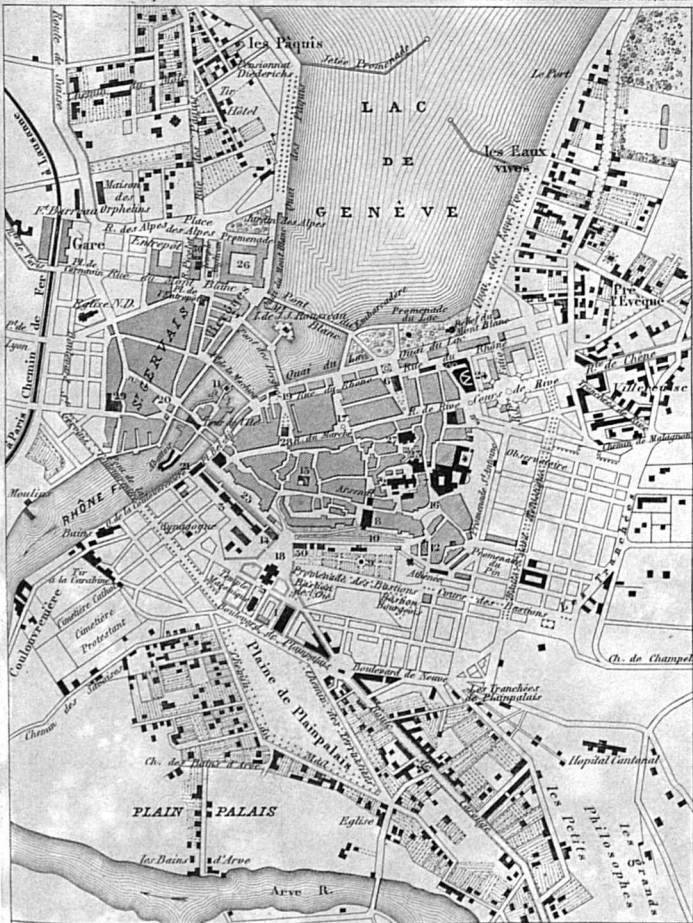
BUFFET-RESTAURANT, en face de la gare.

HÔTELS : de la *Métropole*, sur le Grand-Quai, 84, vis-à-vis du Jardin anglais, un des plus beaux hôtels de la Suisse (belle vue du lac); *Grand hôtel de la Paix* (ouvert en 1865), et l'*hôtel du Beau-Rivage* et d'*Angleterre* (ouvert en 1865), près de la place des Alpes, sur le quai; — des *Bergues*, sur le quai de ce nom (rive dr. du Rhône), belle vue du Mont-Blanc; — de l'*Écu-de-Genève*, à l'extrémité du pont des Bergues (rive g. du Rhône), place du Rhône, 2; — de la *Couronne*, sur le Grand-Quai, 43; — *Victoria*, rue du Mont-Blanc, 14; — *Suisse*, en face de la gare;

GENÈVE

Itinéraire de la Suisse par AD. JOANNE.

L. HACHETTE et C^{ie} Editeurs, Paris.



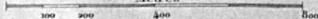
LÉGENDE

- | | | | | | |
|----|-------------------------------------|----|---------------------------------|----|---------------------------------------|
| 1 | Bâtiment Electoral | 11 | Machine Hydraulique | 21 | Poste aux Lettres |
| 2 | Cathédrale de S ^t Pierre | 12 | Manège | 22 | Poudrière |
| 3 | Casernes | 15 | Musée | 25 | Prison de l'Evêché |
| 4 | Collège | 14 | Musée Rath | 24 | _____ Pénitentiaire |
| 5 | Conservatoire de Musique | 15 | Observatoire | 25 | Rue de la Corraterie |
| 6 | Halle au blé | 16 | Place du Bourg de Four | 26 | Square du Mont Blanc |
| 7 | Hôpital | 17 | _____ du Molard | 27 | Temple de la Madeleine |
| 8 | Hôtel de Ville | 18 | _____ Neuve | 28 | _____ Neuf |
| 9 | Jardin Botanique | 19 | _____ du Rhône | 29 | _____ de S ^t Gervais |
| 10 | La Trille | 20 | _____ de S ^t Gervais | 50 | Théâtre . 50 bis Théâtre des Variétés |

Dressé par A.H. Dufour.

Gravé: le Trait par F. Lefèvre, la Lettre par Langevin

Mètres





— de la *Balance*, rue du Rhône, 2; — du *Grand-Aigle*, rue du Rhône, 48; — du *Rhône*, rue du Rhône, 11; — du *Lion-d'Or*, rue du Rhône, 40; — du *Lac*, quai et rue du Rhône, 169; — *Béqui*, rue du Rhône, 92; — du *Nord* (ancienne *Couronne*), rue du Rhône, 82; — *Hôtel garni*, derrière l'hôtel des Postes (bien tenu et prix modérés); — du *Mont-Blanc*, rue du Rhône (allemand), 64, etc.

Les sept hôtels nommés en tête de cette liste ont à peu près les mêmes prix (3 fr. la chambre et au-dessus; 4 et 5 fr. le diner, 1 fr. 50 c. le thé ou le café; 1 fr. le service; 1 fr. la bougie). Les prix des autres hôtels, c'est-à-dire des hôtels de deuxième rang, sont un peu plus modérés.

On trouve dans tous les hôtels des domestiques de place nommés par l'administration.

N. B. Les étrangers qui veulent séjourner à Genève peuvent se mettre en pension dans une maison bourgeoise. Une permission de séjour leur est nécessaire. Ces permissions qui se délivrent à l'hôtel de ville coûtent de 2 fr. à 2 fr. 90 c. par trimestre.

PENSIONS : 80 fr. à 300 fr. par mois. Les suivantes méritent d'être recommandées : Mme *Büscarlet*, quai du *Mont-Blanc* (belle situation); — Mme *Picard*, quai des Eaux-Vives, 10; — Mme *Picaud*, rue du Rhône, 31; — Mme *Bovet*, aux Pâquis; — *Arland la Housse*, rue des Alpes; — *Flægel*, rue Pierre-Fatio.

CAFÉS : du *Nord* et de la *Couronne*, sur le Grand-Quai; — de la *Perle*, à côté de l'église catholique; — du *Chemin-de-Fer*, près de l'embarcadère; — *Desprez*, près de l'hôtel de ville; — de la *Poste*, rue du Mont-Blanc; — du *Théâtre*; — *Au Chalet du Mont-Blanc*, à l'entrée du quai des Pâquis; — jardin *Jutz*, à l'entrée des Eaux-Vives.

GLACES : dans les cafés, à l'île Rousseau, au pavillon du Jardin anglais, chez les confiseurs, etc.

RESTAURANTS : en face de la gare; — du *Nord*, tenu par Decheverens, Grand-Quai, entrée rue du Rhône, 172 (meilleur marché au second qu'au premier); le salon du 1^{er} étage, élégamment meublé, jouit d'une belle vue sur le lac. Déjeuners et dîners à la carte. Salons particuliers; — *Haag*, rue du Rhône, 126. Dîners à la carte. Table d'hôte à midi, 1 fr. 75 c.; à 6 h., 2 fr.; — *Richter*, place de la Fusterie, 73, à la carte; — *Besson-Lugrin*, rue du Rhône, à la carte et à prix fixe, bon et prix modérés; — *Longet*, rue du Rhône, 92; — la *Coquille* (1 fr. 50 c. par diner), place du Bourg-de-Four, 52 (excellente cuisine); — la *mère Dalloz*, rue du Rhône, 20 (bonne cuisine à midi, avec vin, 3 fr. 50 c.).

BAINS CHAUDS. — *Marin*, rue du Rhône, 173; — de la *Poste*, rue du Stand; — de la *Rive*, rue du Bourg-de-Four.

BAINS FROIDS. — Quai Neuf de la rive g., près de la jetée; — *Bains flottants* sur le Rhône, place de la Petite-Fusterie et quai Besançon-Hugues, aux Pâquis, à Plain-Palais et à Carouge.

N. B. L'Arve est très-froide; sa température ne dépasse pas en été 11 ou 12 degrés centigrades. En effet, elle ne met que 18 à 20 h. pour descendre des glaciers de la vallée de Chamonix, où elle prend sa source, jusqu'à Genève. En outre, elle a une vitesse moyenne de 1 mètr. 60 c. à 3 mètr. par seconde. Aussi ses eaux sont-elles utilisées par la médecine pour donner de la force aux constitutions affaiblies. On ne fait en quelque sorte que s'y plonger, car on ne pourrait pas y rester plus de deux minutes.

POSTE AUX LETTRES. — Place du Bel-Air; de 7 heures du matin à 8 heures du soir; le dimanche les bureaux sont fermés à 2 heures. — Succursale : rue de Lausanne, près de la gare et à l'extrémité du Grand-Quai, près de l'Entrepôt.

Outre la boîte principale, il y a dans les principales rues des boîtes où l'on fait quatre levées par jour; mais il faut aller au bureau pour l'affranchissement facultatif ou obligatoire.

Le bureau des télégraphes au premier étage est ouvert tous les jours, comme celui de la poste aux lettres, de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

MESSAGERIES FÉDÉRALES. — Place du Bel-Air, derrière la Poste.

CHEMINS DE FER. — Pour la France et pour la Suisse, gare commune à l'extrémité supérieure de la rue du Mont-Blanc.

OMNIBUS AMÉRICAIN, ouvert en 1862. — Section : Genève, Carouge. A Genève, place Neuve; à Carouge, place du Rondeau. Départs tous les quarts d'heure : 10 c. — de Genève à Chêne, ouvert en 1864. Omnibus américain de Genève à Chêne, station à Rive (cours de Rive); à Chêne, place de la Bougerie, 20 c.

DILIGENCES. — Pour Sallanches, Saint-Gervais, Chamonix, Grand-Quai, 10 et 12, Longemalle, 144, et Croix-d'Or, 35; et pour Aix-les-Bains, par Annecy, place du Bel-Air.

POSTE AUX CHEVAUX. — Rue du Cendrier, 128, et rue Kléber. — 1 fr. 50 c. par cheval et par poste; 75 c. pour le postillon.

OMNIBUS. — Pour : la gare (30 c.; 20 c. par chaque colis); — *Bonneville*, *Boège*, Longemalle, 17, 2 fois par semaine. — *Fernex* et *Versoir* (irréguliers). — Prix : 50 c. Station, place Cornavin. — *Mornex*, à 8 h. 1/2 m. et 6 h. 1/2 s. — Prix : 1 fr. 20 c. Station, Croix-d'Or, 11. — *Saint-Julien*. — Prix : 50 c. Station, Petite-Corraterie. — *Lancy*, à chaque heure du jour. — Prix : 25 c. Station, place Neuve, devant le café du Théâtre. — *Chêne* (irréguliers). — Prix : 30 c. Station, cours de Rive.

VOITURES DE PLACE. — Les voitures de la Société genevoise, place des Alpes, stations Bel-Air, Petite-Fusterie et Grand-Quai, sont tenues de marcher aux prix fixés par le tarif suivant :

Chaque heure, 2 fr. et 1 fr. 60 c. pour les voitures de 4 ou de 2 places.

N. B. Il est bon de débattre à l'avance le prix de la course ou de la promenade avec le cocher, car ces tarifs, qui ont souvent varié, ne sont pas strictement exécutés.

BATEAUX A VAPEUR. — Près du grand pont du Mont-Blanc.

BATEAUX DE PROMENADE SUR LE LAC. — Stations : Grand-Quai, Pâquis, Eaux-Vives.

Bat. simp., sans batelier : 1 h., 80 c.; — avec un batelier : 1 h., 2 fr.; — à pavillon, avec un batelier : 1 h., 3 fr.; — à voiles, sans batelier : 1 h., 1 fr.; — à voiles, avec un batelier : 1 h., 2 fr.

BUREAU DES PASSE-PORTS. — A l'hôtel de ville, ouvert de 9 h. du matin à 4 h., et de 9 à 10 h. du soir. Le visa est gratuit.

LIBRAIRIES. — Beroud, librairie religieuse; — J. Cherbuliez, éditions nouvelles de Paris, librairie universelle, guides; — Dechâteaueux, librairie catholique; — Garin; — Delay, excellent bouquiniste; — Desrois, rue du Rhône, librairie française et étrangère, nouveautés en tous genres, guides et itinéraires; — Jullien frères, librairie classique; — Georg, librairie française et étrangère et magasin d'estampes, Corrairie, 10; — Gishletti, quai des Bergues, 31; — Muller Darier, librairie allemande; — Mme Marie Gay; — Marc-Mehling, librairie catholique.

JOURNAUX. — Le *Journal de Genève*, la *Nation suisse*, le *Messager de Genève*, quotidiens; la *Semaine religieuse*, la *Démocratie suisse*. La *Feuille d'Avis* de Genève, qui paraît trois fois par semaine, est utile à consulter pour les annonces.

Situation, aspect général, direction.

Genève (all. *Genf*, ital. *Ginevra*), la capitale du canton de ce nom, ville (française par la langue) de 41 415 hab., dont 24 363 protestants et 16 564 catholiques, occupe deux collines d'étendue et de grandeur inégales, séparées par le Rhône, à l'endroit même où ce fleuve sort du Léman, à 375 mètr. au-dessus de la mer. Six ponts font communiquer le quartier de la rive dr., appelé Saint-Gervais, avec celui de la rive g. ou la Cité proprement dite.

Genève se compose actuellement de deux villes bien distinctes : la ville neuve et la vieille ville. La ville neuve, celle qui s'élève sur l'emplacement des fortifications démolies depuis 1849 et le long des quais, ressemble à toutes les villes modernes. Elle a de larges rues bordées de grandes maisons solidement construites; mais elle manque complètement d'originalité, de caractère, de style. Il n'en est pas de même de la vieille ville, qui, entourée de murailles et de fossés, avait dû gagner en *élévation* ce qu'elle ne

pouvait plus obtenir en *étendue*. La colline sur laquelle s'étaient entassées ses maisons, les plus hautes de l'Europe après celles d'Édimbourg, a conservé jusqu'à ce jour la Genève de Calvin, grave, sombre, austère. Le soir surtout le contraste est frappant.

Quand on arrive à Genève par le chemin de fer, on voit s'ouvrir devant soi, entre l'église catholique à dr. (au delà se trouve l'hôtel Suisse) et l'hospice des Orphelins à g., une large rue appelée la rue du Mont-Blanc. Cette rue (hôtel *Victoria* à g.) conduit au quai du Mont-Blanc, sur lequel s'élève l'hôtel des *Bergues*. À g. sont les hôtels de la *Paix* et de *Beau-Rivage*. Le pont du Mont-Blanc, et le pont des Bergues, divisé en deux parties par l'île de J. J. Rousseau, réunissent le quai des Bergues au Grand-Quai, embarcadère ou débarcadère des bateaux à vapeur, le long duquel l'*Écu-de-Genève*, la *Couronne* et l'hôtel de la *Métropole* (de 1^{re} classe) se disputent l'attention et la préférence des étrangers.

Les étrangers, pressés par le temps, qui traversent Genève, pourront, pour en prendre une idée générale et rapide, suivre l'itinéraire suivant : de l'embarcadère au Rhône par la rue du Mont-Blanc, — pont du Mont-Blanc, — île Jean-Jacques Rousseau, barrage et ponts sur le Rhône, — place du Bel-Air, — la Corraterie, — le Jardin botanique, — la Treille, — la cathédrale, l'hôtel de ville, l'arsenal, pour voir la vieille ville calviniste, — descendre à Rive, — quai du lac, — Jardin anglais, relief du Mont-Blanc, — embarcadère, — 5 ou 6 heures bien employées peuvent suffire pour cette tournée rapide. — *N. B.* Il est inutile de prendre une voiture. On voit moins bien les quartiers que l'on traverse.

Histoire ¹.

Genève (*Gen*, sortie, *av*, rivière, mots celtiques), ancienne ville des Allobroges, conquise par les Romains, fut détruite par les barbares en 426 : elle devint tour à tour, aux siècles suivants, la capitale des Bourguignons, des Ostrogoths, des Franks et du second royaume de Bourgogne. En 1034, Conrad le Salique la réunit à l'empire, mais les évêques

1. On peut consulter sur l'histoire de Genève les excellents ouvrages de Spon, de Béranger, de Picot, de Thourel, de d'Yvernois et de Pictet de Sergy.

restèrent princes temporels de la ville. En 1041, le comté du Genevois fut réuni à la Savoie. La bourgeoisie entra dès lors en lutte avec le duc de Savoie appuyé par les évêques; malgré une alliance conclue avec Fribourg (6 fév. 1508), et bien que le duc de Savoie (1530) eût signé la paix de Saint-Julien, par laquelle il reconnaissait les droits de Genève, les bourgeois ne purent conquérir leur indépendance qu'en 1535, avec l'aide de Berne. Calvin fit de Genève la métropole du calvinisme, et elle devint le refuge des persécutés de tous les pays pour cause de religion (Clément Marot, Théodore de Bèze, François Portus, Jean Knox, etc., etc.). A partir de cette époque, Genève s'appartint à elle-même, et le duc de Savoie essaya vainement de la reconquérir par le hardi coup de main de l'*Escalade* (11 déc. 1602); mais la tranquillité intérieure fut souvent troublée par les dissensions du peuple et de l'aristocratie — soulèvements de 1707, 1738, 1762 et de 1782. — En 1795, une constitution démocratique fut proclamée. — Le 15 avril 1798, Genève fut occupée par les Français. — La Charte de 1814 rétablit l'ancien régime, et, le 14 sept., Genève fut reconnue par la Diète comme 22^e et dernier canton. Enfin, après diverses *révolutions* intérieures, le 27 mai 1847, cinq mille cinq cents votes, contre trois mille, sanctionnèrent la constitution démocratique représentative qui régit aujourd'hui le canton de Genève.

Quoique Voltaire ait pu dire avec raison : « Quand je secoue ma perruque, je poudre toute la république, » Genève, malgré sa *petitesse*, a produit plus d'hommes distingués que toute autre ville de l'Europe. On cite surtout : Estienne, Casaubon et Scaliger, dans la philologie; A. Trembley, C. Bonnet, Senebier, de Luc et de Saussure, dans la physique et l'histoire naturelle; C. Pictet, dans l'agronomie; parmi les hommes d'État, l'amiral Lefort et Necker; parmi les jurisconsultes et les publicistes, Burlamaqui, Delorme, E. Dumont; dans les lettres, J. J. Rousseau, Mme Necker de Saussure; dans les arts, Petitot, Liotard, Arlaud, Saint-Ours, de la Rive; — parmi les contemporains (un grand nombre sont déjà morts), l'aveugle Huber (l'historien des abeilles), les sculpteurs Chaponnière et Pradier, le botaniste de Candolle, l'historien et l'économiste Sismondi, Tœpffer, l'auteur du *Presbytère*, des *Nouvelles genevoises*, des *Voyages en zigzags*, le général Dufour, le physicien de la Rive, le chirurgien Maunoir, les peintres Calame (mort à Menton en 1863), Hornung, Diday, Lugardon; parmi les écrivains, Cherbuliez, Bungener, Petit-Senn, etc.

Édifices publics. — Collections. — Curiosités.

La **Cathédrale**, ou l'église de *Saint-Pierre* (pour la visiter, s'adresser au concierge), occupe, dit-on, l'emplacement d'un ancien

temple dédié au Soleil ou Apollon, sous le nom de Bellinus. Construite de 930 ou 950 à 1034, détruite en partie on ne sait par quel événement, elle fut reconstruite du ^{xii}^e au ^{xvi}^e s. (la tour du S. est de 1510), mais l'ordonnance générale du plan, ainsi que la nef presque entière et les bas côtés, sont du ^x^e ou du ^{xi}^e s. En 1749, Alfieri, parent du poète de ce nom, éleva, sur le modèle de la rotonde de Rome, le péristyle grec de la façade.

Saint-Pierre a la forme d'une croix allongée. Divisée en trois nefs, elle se termine par un transept, une abside et quatre chapelles établies sur la face orientale du transept. A partir du sanctuaire, l'axe se brise et se dirige du côté méridional. Trois tours s'élèvent au centre et aux extrémités des transsepts. La plus haute a 38 mètr. au-dessus du sol. Dans celle du nord est un belvédère d'où l'on découvre une vue magnifique. Elle contient une cloche appelée *Clémence*, qui a près de 7 mètr. de circonférence.

On remarque à l'intérieur de Saint-Pierre : à dr. de la grande porte, encastré dans le mur, le tombeau d'Agrippa d'Aubigné, l'ami de Henri IV et le grand-père de Mme de Maintenon, mort en 1603 ; dans l'ancienne chapelle de la Vierge, le tombeau (restauré récemment) avec l'armure, qui se trouvait autrefois à l'arsenal, du duc de Rohan, chef des protestants français sous le règne de Louis XIII, tué au siège de Rheinfelden, en 1638 ; une chaire en bois sculpté dans laquelle on a placé récemment le siège de Calvin ; de belles stalles ; la porte de la sacristie ; les sculptures des chapiteaux (outre les ornements les plus variés du style byzantin, on y voit des figures en haut-relief et des inscriptions) : les vitraux du fond du chœur (^{xv}^e s.), ceux des fenêtres des bas côtés et de deux grandes rosaces (1835). — Le chœur a été restauré en 1850, sous la direction de M. Blavignac.

Contre le flanc droit de la cathédrale s'appuie la grande *Chapelle des Machabées*, fondée en 1408 par le cardinal de Brogny qui présida le concile de Constance ; elle sert de local au gymnase et à la Faculté de théologie.

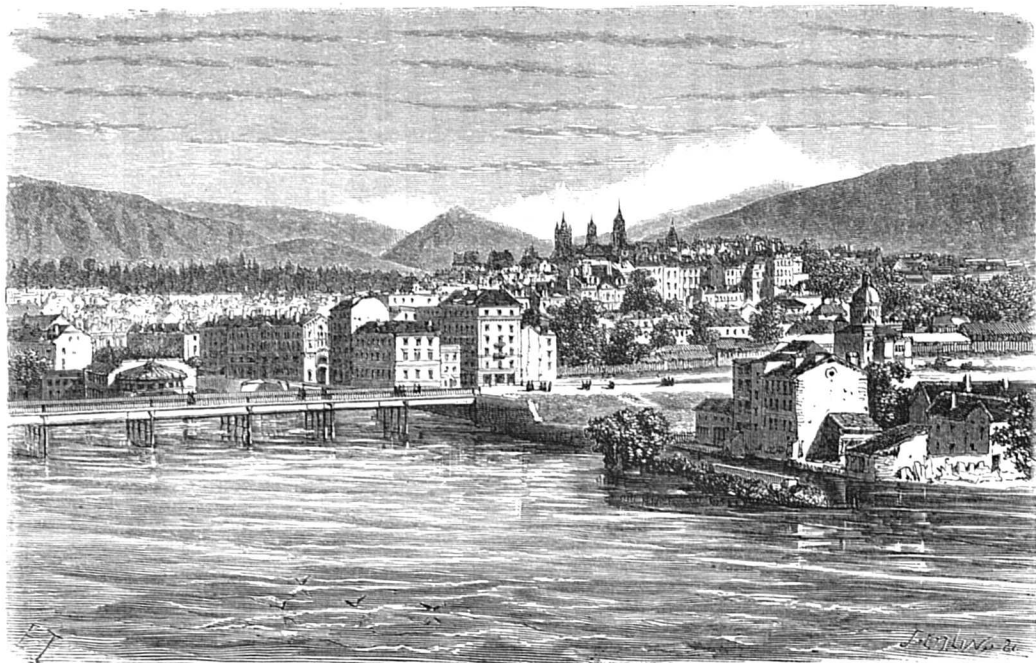
L'une des églises les plus anciennes de Genève, celle de la *Madeleine*, a été restaurée en 1846. — L'*église de Saint-Gervais* n'est pas ancienne : elle a été, comme le constate une inscription de son clocher, bâtie en 1435. Mais, sous le sanctuaire, il existe

Les Voirons.

Le Buef. Le Môle.

Le Mont-Blanc.

Le Salève.



Geneve. — D'après une photographie de MM. Bisson frères.

une crypte qui doit être étudiée avec soin par les archéologues. — On voit derrière l'église de *Saint-Gervais* le modeste tombeau des dix-sept héros de l'Escalade.

Une *chapelle anglicane* a été bâtie rue du Mont-Blanc, entre la rue Lévrier et la rue Bonnivard. Enfin, le 4 octobre 1857, a eu lieu l'inauguration d'une nouvelle **église catholique**, construite dans le style gothique par M. Grigny, d'Arras, près de l'embarcadère du chemin de fer, sur l'emplacement des anciens remparts, et consacrée le 8 sept. 1859. Cette église, dédiée à Notre-Dame, n'est pas encore terminée; il lui manque un clocher. La grande chapelle absidale, consacrée à la Vierge immaculée, renferme une belle statue de la Vierge, par Forzani, don du pape Pie IX (1859). — Dans l'église luthérienne et dans l'église évangélique allemande le service se fait en allemand.

Une *Synagogue* a été construite en 1858 entre le Conservatoire de musique et la Coulouvrenière; enfin une *chapelle russe*, située sur les Tranchées en avant de l'observatoire, a été récemment terminée.

L'**hôtel de ville**, situé dans la partie la plus élevée de la ville, rue de l'Hôtel-de-Ville, monument massif et lourd, construit à diverses époques, et restauré en 1848, n'offre de vraiment curieux que son escalier principal, bâti vers l'an 1570, et qui, composé d'un certain nombre de plans inclinés sans marches, permettait aux membres du conseil, presque toujours très-avancés en âge, de monter à cheval ou en litière jusqu'à l'étage le plus élevé. C'est devant l'hôtel de ville que l'*Émile* fut lacéré et brûlé le 11 juin 1762, par le bourreau, en vertu d'un arrêté du Conseil, onze jours après l'exécution de la sentence du parlement de Paris.

L'**Arsenal**, situé en face de l'hôtel de ville, date de la même époque. On y voit une collection d'armes anciennes et modernes, les échelles à l'aide desquelles les Savoyards essayèrent d'escalader les murs de Genève en 1602, les pétards qu'ils avaient préparés pour enfoncer la porte (s'adresser au bureau militaire à l'hôtel de ville, à 11 h. 1/2), etc.

L'*Observatoire*, construit en 1834, à l'angle extérieur du bastion Saint-Antoine, est pourvu d'excellents instruments.

Le **Musée académique** (Grande-Rue, 11), qui est ouvert au

public les jeudis et les dimanches, et où les étrangers sont admis tous les jours (le concierge est dans la cour), renferme les collections géologiques de Saussure, les plantes fossiles de MM. Brongniart, Jurine, de Candolle, les collections de M. Necker, un *cabinet des antiquités*, une collection d'anatomie, un laboratoire de chimie et un beau cabinet de physique. La *Société de lecture*, établie dans le même bâtiment que le Musée, possède une bibliothèque de 70 000 volumes et reçoit 125 journaux. On y est admis gratuitement, pendant un mois, sur la présentation d'une carte d'entrée délivrée par l'un des membres.

Les représentations théâtrales, si longtemps interdites à Genève par l'une des lois sévères de Calvin, y sont maintenant tolérées, et, malgré les célèbres protestations de J. J. Rousseau, une *Salle de spectacle* avait été construite en 1782 près de la Porte-Neuve (porte démolie depuis plusieurs années). Cette salle contient onze cents spectateurs. Un nouveau théâtre (des Variétés) a été ouvert en 1863, rue Lévrier, près de l'église anglicane.

En face du théâtre, à l'extrémité de la rue de la Corraterie, est le **Musée Rath** (ainsi nommé du nom de son fondateur, le général Rath), qui renferme une collection de tableaux, de bustes et de bas-reliefs antiques, et d'autres ouvrages d'art. Il est ouvert au public le jeudi, de 11 h. à 3 h., et le dimanche, de 11 h. à 2 h. Les étrangers y sont admis tous les jours. Nous y signalerons surtout, parmi les œuvres de l'école genevoise ou suisse :

Arlaud, Miniatures; — *Calame*, Orage à la Handeck; — *Diday*, le Lac de Brienz; des Chênes battus par l'orage; Pissevache; — *Hornung*, les Derniers moments de Calvin, et Catherine de Médicis recevant la tête de Coligny, deux tableaux médiocres; — *Hubert*, Paysage et Portrait; — *Gros-Claude*, des Buveurs; — *Liotard*, Portrait au pastel; — *Lugardon*, Délivrance de Bonnivard; Arnold de Melchthal; — *De la Rive*, deux Paysages; — *Saint-Ours*, les Jeux Olympiques; Tremblement de terre; — *Tæpffer*, Scène d'hiver.

Parmi les tableaux des peintres étrangers :

Bassano, Adoration des Bergers; — *Berghem*, l'Enfant prodigue, et Abraham recevant Sara; — *Bordone* (Pâris), Portrait; — *Mme Lebrun*, Portrait de Mme de Staël; — *Caravage*, Quatre Chanteurs; — *Le Dominiquain*, le Triomphe de David; — *Van Os*, Vases de fruits et de fleurs;

— *Salvator Rosa*, Paysages; — *Téniers*, Un Fumeur; — *Paul Véronèse*, Une Descente au Tombeau; — *Wouwermans*, l'incendie d'une flotte anglaise; — *Van der Helst*, beau Portrait.

Au delà du grand théâtre et du musée Rath, M. Bartholony a fait construire à ses frais un assez bel édifice destiné au *Conservatoire de musique*. Derrière le Conservatoire, les francs-maçons ont bâti leur *Temple unique*. Un peu plus loin, à g., s'élève, depuis 1855, le *bâtiment électoral*, pouvant contenir 8000 personnes et servant aussi pour des expositions, des bals et des banquets.

La **Bibliothèque publique**, créée avec les livres de Bonnivard et augmentée surtout par Ami Lullin, occupe depuis 1702 un bâtiment attenant au collège fondé par Calvin en 1588 (entrée par la rue Verdaine, 15). Elle contient environ 65000 volumes et 600 manuscrits. Parmi les objets les plus remarquables, on peut signaler plusieurs cartons renfermant des lettres autographes et des sermons de Calvin; des lettres de Théodore de Bèze; — le manuscrit de la *Nobla Leïçon*; des tablettes de cire faisant partie du registre des comptes de Philippe le Bel (1308); les *Homélies* de saint Augustin, manuscrit sur papyrus du ^{vi}^e s.; plusieurs manuscrits, des ^{xiii}^e, ^{xiv}^e et ^{xv}^e s., magnifiquement enluminés, entre autres une traduction de Quinte-Curce, faite pour Charles le Téméraire, et trouvée dans ses bagages à la suite de sa défaite à Grandson; — une riche collection d'incunables, entre autres la belle édition des *Offices* de Cicéron, imprimée en 1465, à Mayence; — parmi les autographes, une lettre de Newton adressée au peintre genevois Arlaud; — environ 200 portraits de personnages historiques, notamment du ^{xvi}^e et du ^{xvii}^e s.

L'*Athénée*, bel édifice construit aux frais de Mme Eynard, est destiné à la Société des arts et à une exposition permanente de tableaux modernes.

L'*hôpital cantonal*, au pied du coteau de Champel, à 10 min. de la ville, a été ouvert en 1856. Il contient 250 lits. — L'*ancien hôpital de Genève*, place du Bourg-de-Four, rebâti en 1709, sert aujourd'hui de palais de justice. — Le *Conservatoire industriel* est actuellement placé à l'Athénée. — La *nouvelle machine hydraulique* (rive g. du Rhône) mérite d'être visitée (cartes à l'hôtel de ville, rampe 18, au bureau du Conseil administratif).

César nous apprend dans ses *Commentaires* qu'il s'arrêta à Genève (*Extremum oppidum Allobrogum, proximumque Helvetiorum finibus est Geneva*), et qu'il fit construire, sur la rive g. du Rhône, un mur de 10000 pas de long et de 16 pieds de large, pour s'opposer au passage des Helvétiens. Quoi qu'en aient dit certains écrivains, la *tour* du quartier de l'Ile, qui sert d'horloge, n'a point une origine romaine. Elle faisait partie du château du vidame ou représentant des comtes de Genevois avant la Réformation.

Une *fontaine* monumentale en granit (les figures et les reliefs sont en bronze) a été érigée en 1857 d'après les plans d'un sculpteur de Munich, nommé Jean Leeb, à l'extrémité O. de la rue des Allemands, en mémoire de l'*Escalade*. — Le duc de Savoie, ne pouvant se résoudre à renoncer à Genève et désespérant de s'en emparer par la force, chercha à s'en rendre maître la nuit du 11 décembre 1602, par un coup de main hardi, connu sous le nom de l'*Escalade*. Cette tentative échoua et ne fut plus renouvelée. Deux cents Savoyards y périrent. Du côté des Genevois, il y eut dix-sept hommes tués et trente blessés. Le célèbre Théodore de Bèze, qui vivait encore accablé d'années, et qui n'avait rien entendu des événements de la nuit, monta en chaire le jour suivant (1602, 12 décembre) et fit chanter le psaume cxxiv, qui a toujours été répété depuis l'anniversaire de l'*Escalade*, aujourd'hui célébré seulement dans les familles.

La maison n° 11 de la rue des Chanoines, à l'O. de la cathédrale, a été construite sur l'emplacement de celle qu'habita Calvin de 1543 jusqu'à sa mort (1564).

La maison où, selon la tradition, est né Jean-Jacques Rousseau, rue de ce nom, quartier Saint-Gervais, n'existe plus aujourd'hui. La maison neuve, bâtie sur le même emplacement, porte sur sa façade la frise de marbre et l'inscription en lettres d'or qui figuraient depuis l'année 1753 à l'entrée de celle qu'elle a remplacée. Il est constaté aujourd'hui que Jean-Jacques Rousseau naquit dans une maison de la Grande-Rue, 40, près de l'hôtel de ville.

Les *Aigles* — ces représentants des armoiries nationales que la ville entretient à ses frais — occupent une cage en fer dans l'avant-cour de la boucherie de l'Ile.

Le *grand plan en relief* de la chaîne du Mont-Blanc, auquel M. Séné, mort en 1851, a travaillé pendant tant d'années, est exposé dans le kiosque du Jardin anglais. Il est visible tous les jours de 11 h. à 3 h. moyennant 50 c. par personne. Sa superficie est de 25 mètr. carrés; il comprend une étendue de 243 lieues carrées. Le nombre des arbres plantés dépasse 500 000; celui des maisons atteint 5000. L'échelle des longueurs est de 1 pour 10 000; celle des hauteurs de 1 pour 6000.

Institutions publiques, sociétés.

Genève possède de nombreux *établissements publics ou privés de charité, de bienfaisance, d'instruction publique ou d'utilité publique*, et de nombreuses sociétés savantes. L'énumération de ces établissements n'aurait aucun intérêt pour un étranger. L'enseignement est entièrement libre; mais les étrangers ne peuvent enseigner qu'avec l'autorisation du Conseil d'État.

Industrie, commerce.

Toutefois Genève est, avant tout, une ville industrielle et commerçante. La liberté de l'industrie la plus complète règne dans le canton. Sous l'ancienne république, l'imprimerie occupait un grand nombre d'ouvriers, car c'était à Genève que s'imprimaient alors les ouvrages dont la publication était interdite en France. Mais l'horlogerie et la bijouterie sont maintenant les seules branches d'industrie qui y fleurissent. La première montre y fut apportée en 1587, et, à la fin du siècle dernier, l'horlogerie occupait à elle seule plus de 7000 ouvriers tant dans l'intérieur de la ville que dans la banlieue et les contrées environnantes. En 1843, on comptait à Genève 1924 horlogers, 634 bijoutiers et 384 graveurs. Il s'y fabrique environ 100 000 montres par an. L'une des plus importantes fabriques d'horlogerie est celle de MM. Patek, Philippe et C^{ie}, Grand-Quai, 22. On peut suivre dans ce vaste établissement, complaisamment ouvert à tous les étrangers, les différentes phases du travail long et compliqué qu'exige la fabrication d'une montre. Les produits de cette maison, honorée de récompenses spéciales aux expositions universelles de Londres, de New-York et de Paris, se font remarquer par leur précision et

leur élégance. Nous recommanderons aussi la maison Bovet et Fol, place de la Petite-Fusterie, n° 2, les maisons Rossel-Bautte, Golay-Leresche, Lang et Padoux, etc.

Promenades Intérieures.

Dès leur arrivée à Genève, les étrangers s'empressent d'aller sur les ponts contempler les *blue waters of the arrowy Rhone*, comme a dit lord Byron (les eaux bleues du Rhône rapide comme une flèche) — elles ont une vitesse moyenne de 1 mètr. 24 c. par seconde — qui, à 20 min. environ au-dessous de Genève, souillées par les eaux grisâtres et sablonneuses de l'Arve, perdent cette belle couleur dont la science n'a pas encore pu trouver la cause, et que sir Humphrey Davy attribue à la présence de l'iode.

La *rue du Mont-Blanc*, qui s'ouvre, comme nous l'avons déjà dit, en face de la gare, aboutit au *Pont du Mont-Blanc*, inauguré le 31 déc. 1862, long de 260 mètr., large de 16, composé de 12 arches, très-surbaissées, en fer, qui reposent sur des piles en pierres. — On y découvre de charmants points de vue sur la ville, le lac, le Jura et les Alpes. Les montagnes qui attirent principalement les regards quand on se tourne du côté des Alpes, sont : le Salève, les montagnes du Reposoir, le *Mont-Blanc* au-dessus du Brezon, l'Aiguille du Midi, le Géant, le Môle, l'Aiguille Verte, derrière laquelle apparaît l'Aiguille du Dru, le Buet, l'Aiguille de Tanninges et les Voirons. (Voir la gravure.) — Pour mieux voir le Mont-Blanc, il faut longer le *quai du Mont-Blanc* (à la g. de la rue du Mont-Blanc), sur la rive dr. du Rhône. Ce beau quai est relié par le *quai des Pâquis* à l'une des jetées nouvelles (1859) qui forment le port de Genève et qui servent de promenades.

Le *quai des Bergues* (à la droite de la rue du Mont-Blanc), achevé en 1843, est bordé de belles maisons neuves. Par derrière s'étend le quartier Saint-Gervais.

Le *pont des Bergues*, long de 185 mètr., et large de 8 mètr., a été construit en 1832. Un petit pont suspendu le relie à l'île de *Jean-Jacques Rousseau*, jadis *des Barques*, située à l'entrée du port, à l'endroit où le lac se change en fleuve ; c'est un pentagone irrégulier qui faisait autrefois partie des fortifications, transformé en promenade au milieu de laquelle s'élève, sur un

piédestal de granit des Alpes poli, une *statue* en bronze de *Jean-Jacques Rousseau*, par Pradier (1835). L'été, on y prend des glaces en écoutant de la musique. La construction du pont du Mont-Blanc a malheureusement gâté la belle vue que l'on y admirait autrefois.

Au-dessous de l'île de Jean-Jacques Rousseau, le Rhône est partagé en deux bras par une île couverte de maisons.

Le *Grand-Quai*, auquel aboutissent les ponts du Mont-Blanc et des Bergues, n'a été terminé qu'en 1863. Avant cette époque, Genève n'avait pas de quai. A l'extrémité est un *limnimètre* près duquel on remarque plusieurs rochers ou blocs de granit, dont deux seulement sont en tout temps élevés au-dessus des eaux. Le plus grand porte le nom de *Pierre du Niton*. On y voit un creux carré d'environ 325 mil. de largeur, mais peu profond, qui passe pour avoir été un autel consacré à Neptune. Indépendamment de son but scientifique ou de simple agrément, ce limnimètre rend des services à la navigation; car il indique la profondeur de l'eau dans la *passé*, profondeur obtenue exactement en ajoutant 45 pouces au nombre marqué par le limnimètre, le fond de la *passé* étant de 45 pouces plus bas que le zéro.

Au delà de la place du port, on a créé, depuis quelques années, sur les débris d'un bastion considérablement agrandi aux dépens du lac, un *jardin anglais*, la *promenade du lac* (2 hect. env.), qui contient un pavillon de rafraichissements et le relief du Mont-Blanc. On y découvre une vue charmante sur le lac. — Entre le pont du Mont-Blanc et le jardin anglais un monument commémoratif de l'admission de Genève dans la Confédération suisse en 1814 a été érigé en 1865.

A l'extrémité de la promenade du lac, commence le *quai des Eaux-Vives*, construit en 1858. — Les deux grandes *jetées*, qui forment un vaste port entre les Eaux-Vives et les Pâquis, offrent aussi une agréable promenade et de beaux points de vue.

Si, après avoir traversé le Rhône sur les ponts du Mont-Blanc ou des Bergues, on tourne à dr., on ne tarde pas à atteindre la *place du Bel-Air*, conquise sur le Rhône, en 1670, à la suite d'un affreux incendie.

Quatre ponts en bois (c'est sous ces ponts que le Rhône coule

plus rapide et plus bleu qu'ailleurs) mettent la place du Bel-Air en communication avec le quartier Saint-Gervais.

Au delà de la place du Bel-Air, à l'entrée de la Corraterie, s'élève l'hôtel des postes, contenant, outre la poste, le bureau des messageries fédérales, le télégraphe, la gendarmerie et deux écoles primaires. Le petit quai qui le borde conduit au pont de la Coulouvrenière, voté, comme le rappellent les inscriptions qu'il porte, le 6 décembre 1856, commencé en février 1857, et achevé au mois de décembre de la même année. Ce pont relie au chemin de fer Plain-Palais et Carouge, dont les habitants communiquent directement avec la gare.

La rue de la Corraterie aboutit à la place Neuve, où le grand théâtre fait face au musée Rath. Entre le musée et le théâtre on aperçoit le bâtiment électoral, le Conservatoire de musique et le temple unique des francs-maçons; derrière s'étend la plaine de Plain-Palais. A l'extrémité de la rue de la Corraterie commence la Treille, la plus renommée de toutes les promenades de Genève. De cette jolie terrasse, située au midi, plantée de marronniers et dominée par une rangée de belles maisons, on découvre une belle vue sur les deux Salèves, le mont de Sion, le mont Vuache, le Jura et le bassin de Genève, que bornent et encadrent ces montagnes. On distingue dans ce bassin : à dr. les falaises du Rhône et les hauteurs de Saint-Jean, au-dessous de soi Plain-Palais, le clocher du temple protestant, Carouge et Saint-Julien. — La Treille touche pour ainsi dire à l'hôtel de ville et à l'arsenal, voisins de la cathédrale et de la bibliothèque.

Au-dessous de la Treille est le Jardin botanique, établi en 1816 et 1817 par l'illustre professeur de Candolle (buste par Pradier). On y remarque l'orangerie, ornée des bustes des six botanistes genevois : Chabrey, Trembley, Rousseau, Bonnet, de Saussure et Senebier (Rousseau et Bonnet par Pradier); et à son extrémité, l'hôtel Eynard, près duquel s'élève l'Athénée.

Les bastions de l'Oye, Bourgeois et du Pin, qui servent d'enceinte au Jardin botanique (on y a placé la statue en bronze de David triomphant, par Chaponnière) ont été disposés en promenades.

Près du bastion du Pin une ligne de belles maisons, for-

mant un côté de la rue Neuve-de-Beauregard, conduit à la *place et promenade Saint-Antoine*, d'où l'on jouissait d'une vue magnifique avant la construction des maisons qui bordent le quai du lac. A dr. s'élève l'Observatoire. Tout l'espace occupé par les fortifications, entre l'extrémité du quai et le faubourg des Eaux-Vives, a été nivelé dans l'hiver de 1849-50. Il forme un quartier nouveau au delà duquel s'étend le quartier des Contamines.

De la place Saint-Maurice, ou cours Saint-Antoine, on redescend au cours de Rive et sur les quais du Lac ou des Eaux-Vives, où s'élève l'*Entrepôt du commerce* ou le *port franc*.

Promenades extérieures.

Les *deux rives du lac* sont bordées de charmantes maisons de campagne d'où leurs propriétaires découvrent de beaux points de vue, mais les étrangers, qui ne peuvent pas y pénétrer, n'en voient guère que les murs ou les haies. Au pied du Grand-Sacconnex cependant on jouit de quelques belles échappées. Sur la rive droite, au bord de l'eau, se trouvent les *Pâquis*, *Secheron*, la *Perrière*, dominés par *Montbrillant*, *Varembé*, *Morillon*, *Pregny*, le *Château de Tournay* et *Chambésy*; plus haut, le *Petit-Sacconnex* et le *Grand-Sacconnex*. Parmi les belles propriétés qui bordent le lac, on cite surtout celles de MM. Bartholony, Rothschild (la villa de ce nom est visible les dimanches et les jeudis, de midi à 3 h., avec des cartes qui se délivrent à Genève), Robert Peel, Du Roux, de la Rive, etc. Sur la rive gauche, on trouve les *Eaux-Vives* (belle villa Favre-Sarazin), *Frontenex-Dessus*, *Cologny*, où l'on remarque la *Villa Diodati* habitée par lord Byron; *Chougny*, *Vandœuvres*, la *Tour de Tronchin* (admirable panorama), *Bessinges*, etc. On peut aller à pied jusqu'à (1 h.) *Vesenaz* (belle vue) et revenir par Cologny ou par Chougny. — N. B. Pour les environs de Genève consulter du reste les routes partant de Genève.

On appelle le *Tour-des-Jardins* un sentier qui, partant de la Coulouvrenière, fait, le long du Rhône, puis de l'Arve, au delà de son confluent avec le Rhône, le tour d'une longue presque île triangulaire entièrement couverte de jardins potagers. (Bains d'eau froide.) C'est une promenade d'une demi-heure environ qui se termine à la tête du pont de Carouge.

Plain-Palais est une vaste pelouse de 648 mètr. de longueur et de 252 mètr. de largeur, bordée de plusieurs rangs de tilleuls et d'ormeaux, située au delà de la place Neuve, et servant aux exercices militaires. — A côté du cimetière se trouvent le *Stand* pour le tir à la carabine, reconstruit en 1855, et l'usine à gaz.

Carouge (omnibus américain; hôt. : l'*Écu de Savoie*, l'*Olivier de Provence*) est un ancien village savoyard, situé sur la rive gauche de l'Arve, à 20 min. de Genève, élevé au rang de ville en 1785 par le roi de Sardaigne, qui, voulant en faire la rivale de Genève, y fonda un bel hôpital et une école, permit aux Suisses de s'y établir, et accorda divers privilèges à ceux qui y construisirent des maisons. Depuis 1816, il fait partie du canton de Genève. Sa population se monte à 5817 hab. (4549 cath.).

La *colline de la Bâtie* (25 min.) domine la rive gauche du Rhône et de l'Arve. On y découvre une belle vue sur la ville de Genève, les Voirons, le Salève, le Môle, le Mont-Blanc, et la jonction de l'Arve et du Rhône, etc.

En face de la Bâtie, sur la rive droite du Rhône, entre le fleuve et la route de Lyon, les *hauteurs de Saint-Jean* (de 15 à 20 min.) offrent peut-être le plus beau point de vue des environs de Genève. On embrasse d'un coup d'œil le confluent du Rhône et de l'Arve, Genève, le lac, les Alpes et le Mont-Blanc. Parmi les belles maisons de campagne qui couvrent ce plateau on remarque la maison Constant et les *Délices*, propriété habitée par Voltaire. On appelle cette promenade le *Tour-de-Sousterre*.

EXCURSIONS DES ENVIRONS DE GENÈVE.

FERNEY.

1 h. 25 min. — Omnibus d'heure en heure, à la place du Bel-Air, et place Cornavin. — Prix : 60 c.

La route qui conduit à Ferney est la route de poste de Genève à Paris par Gex et la Faucille. Au delà du chemin de fer, qu'elle traverse, cette route monte par *Montbrillant*, bordée des deux côtés de charmantes villas, à (45 min.) *Saconnex-le-Grand*, d'où l'on découvre une vue magnifique sur le Mont-Blanc et le lac de

Genève. — 15 min. plus loin on sort de la Suisse (canton de Genève) pour entrer en France (départ. de l'Ain).

25 min. **Ferney** ou *Fernex*, — (hôt. : *la Couronne*), bourg de 1166 hab., situé à la jonction des routes de Genève, Gex, Versoix et Meyrin. On sait que Voltaire fut en quelque sorte le fondateur de ce bourg, où il se retira en 1758, après s'être échappé de la cour de Frédéric, et où il vécut jusqu'en 1778. « C'était, disait-il, l'horreur de la nature. » Ferney, qui, à son arrivée, se composait de 7 ou 8 cabanes, comptait, à sa mort, 80 maisons et 1200 hab. — Les maisons qu'il y avait fait construire coûtaient 500 000 fr.

Jadis avant d'entrer au château on remarquait une petite chapelle avec cette inscription :

DEO EREXIT VOLTAIRE.

qu'il expliquait ainsi : « L'église que j'ai fait bâtir est la seule de l'univers en l'honneur de Dieu. L'Angleterre a des églises bâties à saint Paul, la France à sainte Geneviève, mais pas une à Dieu. » Cette chapelle ne sert plus aujourd'hui au culte. Une nouvelle église a été bâtie en 1825 à peu de distance. Les réformés ont un temple à l'extrémité du bourg.

Jusqu'en 1845 on avait conservé dans le château de Ferney, peu intéressant par lui-même, la chambre à coucher et l'antichambre de Voltaire, telles qu'elles se trouvaient lorsque, en 1778, il le quitta pour aller triompher et mourir à Paris. Mais à cette époque des réparations intérieures y firent disparaître presque entièrement les dernières traces de son long et célèbre séjour. (La chambre à coucher a même été changée de place récemment.) Ces deux pièces sont cependant montrées aux étrangers tous les jours de midi à 4 h., le dimanche excepté. Ils y peuvent voir encore : quelques vieux fauteuils et de vieux rideaux en tapisserie ; le mausolée qui devait renfermer le cœur de Voltaire, sur lequel et au-dessous duquel on lit ces inscriptions de M. Villette :

SON ESPRIT EST PARTOUT ET SON CŒUR EST ICI.

MES MANES SONT CONSOLÉS PUISQUE MON CŒUR EST AU MILIEU DE VOUS.

un poêle en faïence, décoré de curieux ornements dorés ; le portrait de son ramoneur et de sa blanchisseuse ; un lit en assez bon

état; les portraits de Lekain, de l'impératrice Catherine, de Frédéric, de M^{me} du Châtelet; une tapisserie brodée par Catherine; des gravures représentant des hommes célèbres de son temps; un pastel qui le représente en buste, etc. Dans le parc, un ormeau planté par Voltaire est protégé au moyen d'une barrière contre la curiosité destructive des visiteurs.

Le château de Ferney appartient aujourd'hui à M. David, qui l'habite une partie de l'année, et qui possède à Lajoux, dans le Jura, un bel établissement de lapidairerie.

LE SALÈVE.

Le **Salève** est la montagne calcaire, allongée dans la direction du N. E. au S. O., qui s'élève au N. E. et à 6 kil. de Genève (Savoie), et qu'une gorge, appelée le creux de Monnetier, sépare en petit et en grand Salève.

Le Petit Salève. — A Monnetier, 2 h. — Au petit Salève, 2 h. 30 min. — Faire le tour du petit Salève (4 h. 45 min.), c'est aller de Genève au petit Salève par une route, et en revenir par une autre, de manière à contourner toute la montagne. La plus grande partie de cette excursion peut se faire en voiture.—De Mornex à Veirier seulement, ou *vice versa*, le chemin n'est praticable que pour les chevaux ou pour les piétons. On peut envoyer sa voiture de Veirier à Mornex, ou bien se faire conduire d'abord à Mornex, et envoyer sa voiture à Veirier. En partant par Mornex, on a l'avantage de descendre le pas de l'Échelle au lieu de le monter. — Des omnibus font plusieurs fois par jour le trajet de Genève à Mornex (1 fr. 20 c.).

De Genève on va à (2 h.) Mornex par (50 min. à pied) *Moillesulaz* et (30 min.) *Étrembières*.

Mornex (*Écu de Savoie*, pension à 5 et 6 fr. par jour; — *Écu de Genève*, pension *Bovet*, près des ruines du château; — nombreuses *pensions*; *ânes* pour la promenade, 1 fr. par h., les heures suivantes se payent moins cher, 1 fr. pour Monnetier et les ruines), est un village si bien situé à 551 mèt. et si bien abrité à la base méridionale du petit Salève, que les médecins y envoient un grand nombre de convalescents. — *Monnetier* (aub. : à la *Reconnaissance* et à l'*Union*), se trouve à 30 min. de Mornex, à 712 mèt. dans la gorge qui sépare le petit Salève du grand Salève.

20 à 30 min. suffisent pour monter de Monnetier au sommet du petit Salève (902 mè.). On peut aller visiter, en faisant un détour sur la g., l'*Ermitage*, bâtiment construit en 1855, sur les ruines de l'ancien château fort de ce nom, que les Genevois détruisirent en 1589. Tout auprès, une saillie de rochers forme une espèce de grotte, appelée la *Balme de l'Ermitage*, où plusieurs centaines de personnes peuvent trouver à la fois un abri contre le mauvais temps.

Le col qui sépare les deux Salèves (15 min.) domine un escarpement à pic. Ce passage, appelé le *Pas-de-l'Échelle*, nullement dangereux, est un peu roide. Des marches y ont été taillées dans le roc, et des rampes de fer, placées de chaque côté aident les promeneurs à monter et à descendre. La descente dure 15 à 20 min. et, du pied de la montagne, 1 h. 15 min. suffisent pour revenir à Genève par *Veirier*, village genevois de 567 hab., *Sierne* et *Villette*.

Le Grand Salève. — L'ascension (très-recommandée) du grand Salève est susceptible de nombreuses modifications. On peut aller : aux Treize-Arbres, ou au Grand-Piton; monter aux Treize-Arbres, soit par Monnetier, soit par la Grande-Gorge; et au Grand-Piton, soit par la Grande-Gorge, soit par Beaumont. Pour aller aux Treize-Arbres, il faut 3 h. ou 3 h. 15 min. par la Grande-Gorge, et 3 h. 30 min. par Mornex. — A Mornex, on trouve des guides et des ânes.

De Monnetier, une route de voitures, mène sur le grand Salève; la montée cesse d'être rapide aux (1 h. 25 min.) *chalets des Treize-Arbres* (1184 mè.). De ces chalets on gagne presque de plain-pied, en laissant à dr. la *Petite* et la *Grande-Gorge*, le haut plateau du grand Salève. (50 min.). Près du chalet des *Treize-Arbres* on a du reste une vue presque aussi belle que des *Pitons*. On peut descendre par la *Grande-Gorge*, espèce d'entonnoir où plusieurs accidents déplorables ont eu lieu. Un sentier y est entretenu aux frais des Genevois. On descend en 1 h. (1 h. 30 min. sont nécessaires à la montée), à *Bossey*, v. français, de 256 hab., situé à 464 mè. sur la frontière suisse, et à 1 h. 35 min. de Genève, par Troinex et Carouge.

Si l'on continue de suivre la crête du grand Salève, on ne tarde pas à descendre dans une petite gorge qui la traverse. Au fond

de cette gorge se trouve à 1179 mètr. (35 min.) le hameau de la *Croisette*, d'où l'on peut aussi redescendre au hameau du Coin et regagner Genève en 2 h. 30 min. par Collonge, Troinex et Carouge. De là il faut 1 h. environ pour atteindre le **Piton** ou les **Pitons**, car on en distingue deux (1379 et 1344 mètr.). On y découvre le Mont-Blanc avec toutes ses Aiguilles, le Buet, le Grenier, la Pointe-du-Roi, le Vambion, les Voirons, le Môle, et Bonneville, qui est au pied; le Brezon, les Jallouvres, qui dominent la vallée du Reposoir, l'entrée de la vallée du Petit-Bornant, la pointe de Belle-à-Joux, les rochers de Soudinaz, la vallée des Bornes; au S. O., une partie du lac d'Annecy et le mont de Sion; à l'O., la montagne de Vuache, la gorge étroite du Fort de l'Écluse; au N., la longue chaîne du Jura, la plus grande partie du canton de Vaud, la ville de Genève et son lac.

On peut, du grand Piton, gagner Genève en 3 h. 10 min. par : — (35 min.) *Beaumont*, à 759 mètr.; — (50 min.) *Archamp*, à 538 mètr. et au delà duquel on passe de la France dans le canton de Genève; — (30 min.) *Évordes*; — (25 min. Drise); — (30 min.) Carouge; — (20 min.) Genève.

LES VOIRONS.

Une journée (aller et retour). — Chemin de chars jusqu'aux hôtels par Bons et Boège. — Hôtels : *Chalet* et de l'*Ermitage*, établis, en 1859, sur les Voirons, à 1378 mètr. au-dessus du niveau de la mer. On compte de Genève aux hôtels : par la Bergue, 4 h.; — par Saint-Cergues, 4 h.; — par Boège (en voiture jusqu'au chalet), 5 h.; — par Bons (en voiture), 3 h. 1/2 à 4 h.; — de Bonneville par Boège (en voiture), 6 h.; — de Thonon par Bons (en voiture), 3 h. 1/2 à 4 h. — On trouve des guides, des voitures et des mulets à volonté aux villages ci-dessus désignés. S'adresser pour l'ascension : à Boège, chez M. Paccot, hôtel des Allobroges; à Bons, chez M. Bocard, aubergiste; à la Bergue, chez M. Millet, aubergiste.

La montagne appelée **les Voirons** est située à l'E. de Genève. Elle se termine par une crête étroite, d'où l'on découvre un panorama magnifique. Le plus beau point de vue est celui qu'offre une sommité isolée (1412 mètr.), à l'extrémité la plus méridionale de la montagne, au-dessus du chalet du Pralaira. On embrasse d'un coup d'œil le lac de Genève, le Jura, une partie de la chaîne

des Alpes et de la Savoie (le Môle, les montagnes d'Abondance, les Dents d'Oche, la Dent du Midi, les montagnes de la vallée de Sixt, le Buet, que dominant à une grande hauteur le Mont-Blanc et ses Aiguilles), la vallée des Bornes, et la vallée de Boège arrosée par la Menoge. Du sommet, appelé le *Calvaire* (1486 mè.), la vue est moins étendue et moins variée. A 15 minutes du point culminant près du précipice appelé le *Saut de la Pucelle*, sont les ruines d'un ancien couvent de Dominicains, fondé au xiv^e s. et détruit par un incendie en 1745. On y a construit en 1865 une église d'un style déplorable.

Le chemin le plus court et le plus fréquenté est celui de la Bergue, où l'on peut se faire conduire en voiture par (1 h. 30 min.) Chêne et Annemasse (R. 15). A la Bergue (1 h. d'Annemasse), à la *Croix-Blanche* chez Millet, on trouve des guides et des mulets. La montée est de 2 h. à pied ou à cheval. On passe par *Lucinge*, dont on voit l'église sur la hauteur, et par le Pralaira. Si l'on veut aller en voiture jusqu'aux hôtels, il faut passer par Bons ou par Boège.

Des hôtels des Voirons (hôt. *Chalet* et de l'*Ermitage*), situés à 1378 mè., on peut aller en 10 ou 15 min. de l'hôtel de l'Ermitage au Calvaire, en 5 à 10 min. au Saut de la Pucelle, en 5 min. au Signal, en 25 ou 30 min. au Pralaira.

Du Calvaire on peut redescendre à Saint-Cergues et gagner Genève en voiture par Présinge, Puplinge et Chêne ou par Mionnaz, Jussy et Puplinge. On peut aussi redescendre à Boège, soit du Calvaire, soit du Pralaira et revenir à la Bergue par Bonne.

DIVONNE.

1^o PAR LA ROUTE DE TERRE. — 20 kil. env. — Voitures à volonté (10 à 12 fr., prix variables). Il vaut mieux, quand on a l'intention de séjourner, faire venir une calèche de Divonne, avec un char pour les bagages, que de prendre des voitures à Genève.

A 11 kil. de Genève, c'est-à-dire un peu au delà de Versoix, on quitte la route de poste de Genève à Lausanne (R. 6), pour prendre celle qui, s'en écartant à g., monte sur un coteau d'où l'on découvre une vue admirable. A 10 min. on traverse *Mies*; 20 min. plus loin on rejoint la route de Coppet à *Commugny*, village au delà duquel la route, obliquant au N. O., se dirige sur le Mussy

et le Jura, laisse à dr. la *Châtaigneraie* et atteint (30 min.) *Chavanne de Bogis*, d'où elle descend à (10 min.) la Versoix qu'elle franchit à 20 min. de Divonne.

2° PAR COPPET. — On peut aller de Genève à Coppet soit par la route de poste, soit par le chemin de fer, soit par le bateau à vapeur (R. 6). — Coppet est à 8 kil. (1 h. 30 min. à pied) de Divonne; on y trouve des voitures particulières (6 fr.).

Au sortir de Coppet, on passe devant le château, puis, longeant le parc à l'extrémité duquel on croise le chemin de fer, on se dirige à l'O. sur (15 min.) Commugny. A l'entrée de ce village, le chemin se bifurque; les deux bras vont rejoindre à peu de distance la route directe de Genève à Divonne, décrite ci-dessus.

Divonne (établissement hydrothérapique de M. le docteur Paul Vidart; aub. la *Truite* et la *Balance*; appartements meublés, chambres meublées dans un grand nombre de maisons) est un village de l'arrondissement de Gex (Ain), agréablement situé, à 470 mètr. environ, sur la Versoix, qui y prend sa source, à la base septentrionale du mont Mussy. Il se compose de six hameaux : Arbère, le Château, Plan, Pied-de-la-Montagne, Saint-Gix et Villard. Sa population totale se monte à 1356 hab.

A l'extrémité du village, dans les jardins de l'établissement, s'étendent plusieurs bassins remplis d'une eau remarquable par sa limpidité; elle se renouvelle sans cesse et soulève le sable qui est au fond de ces bassins comme si elle était chauffée par un feu souterrain; à contempler les bulles d'air qui s'en échappent on la croirait bouillante; mais c'est une des eaux les plus froides qui sortent des entrailles de la terre; elle n'a que 6 degrés 1/2 et sa température ne varie jamais quelle que soit la température de l'air. La *Divonne* ou la *Versoix*, ces belles sources ont deux noms, alimentent l'établissement hydrothérapique de M. Vidart. Cet établissement contient tous les appareils inventés jusqu'à ce jour pour le traitement des maladies par l'eau froide (trois vastes piscines d'eau courante, une douche monstre dite douche de Priessnitz, douches de vapeur, bains d'air chaud, etc., etc.). Un magnifique hôtel y a été annexé en 1666, d'où l'on jouit de la vue du lac et des Alpes.

En général le prix de la pension varie, suivant l'exposition, l'étendue et l'ameublement des appartements occupés, de 7 fr. à 13 fr. par jour pour les malades et de 5 fr. à 10 fr. 50 c. pour les personnes qui accompagnent les malades. Un beau salon où se donnent des bals et des concerts réunit tous les soirs les pensionnaires qui préfèrent les plaisirs de la société aux charmes de la solitude. Enfin M. Vidart a transformé un bâtiment voisin en un charmant théâtre où les malades donnent tous les samedis soirs des représentations fort applaudies. On peut faire autour de Divonne de nombreuses et ravissantes promenades, particulièrement sur le **Mussy**, petite montagne haute de 300 mètr. env., au-dessus du lac, et d'où l'on découvre une très-belle vue sur le lac de Genève, les Alpes et le Jura.

ASCENSION DE LA DÔLE.

La Dôle ou la *Dôlaz*, l'une des principales sommités du Jura, située entre le Noirmont et le Chatel (canton de Vaud), est élevée de 1308 mètr. au-dessus du Léman et de 1683 mètr. au-dessus de la mer. L'ascension en est très-recommandée.

«... Ce qui forme un magnifique coup d'œil du haut de la Dôle, a dit de Saussure, c'est la chaîne des Alpes. On en découvre une étendue de près de cent lieues, depuis le Dauphiné jusqu'au Saint-Gothard. Au centre de cette chaîne s'élève le Mont-Blanc, dont les sommités neigeées surpassent toutes les autres cimes, et qui, même à cette distance d'environ vingt-trois lieues, paraissent d'une hauteur étonnante. La courbure de la terre et la perspective encouragent à déprimer les montagnes éloignées, et, comme elles diminuent réellement de hauteur aux deux extrémités de la chaîne, on voit les hautes sommités des Alpes s'abaisser sensiblement à dr. et à g. du Mont-Blanc, à mesure qu'elles s'éloignent de leur majestueux souverain. » En tournant le dos aux Alpes et au lac de Genève, la vue s'étend à l'O. par-dessus les chaînes parallèles du Jura, au milieu desquelles on distingue particulièrement le mont Poupet, près de Salins, sur les plaines de l'ancienne Bourgogne, jusqu'aux montagnes des départements de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire.

Divers chemins conduisent au sommet de cette montagne dont

l'ascension doit être faite de préférence du côté de la France, car on se ménage ainsi le plaisir de la surprise.

A. Par Divonne. — 4 h. 1/2 à 5 h. pour monter, et 3 h. pour descendre. — Chemin de chars jusqu'au chalet, à 30 min. du sommet.

Deux chemins principaux conduisent de Divonne à (1 h. 30 min.) *Bonmont*. L'un passe par Crassier, l'autre par Plan, *Vesenay* et la *Rippe*. Le château de Bonmont, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1124 par Aimon de Genevois, est aujourd'hui une propriété particulière (belle vue). Au delà de Bonmont on entre dans de vastes forêts où l'on rejoint la route de Gingins. En 1 h. 30 min. on atteint une sorte de plateau découvert; enfin, après avoir traversé de nouveau la forêt, on débouche (30 min.), sur le plateau, haut de 1433 mèt., où se trouve le *chalet de la Dôle*, et d'où 30 min. suffisent pour monter jusqu'au point culminant. Cette dernière partie de la montée, par un étroit sentier (à dr., puis à g.), est pénible et ne peut se faire qu'à pied.

B. Par Nyon et Gingins. — 5 h. env. — Route de voiture jusqu'à Gingins; de char de Gingins au chalet; sentier de piétons du chalet au sommet.

On suit la route de Paris par Saint-Cergues jusqu'à (1 h. 15 min.) *Trélex* (512 mèt.), puis on prend à g. une route qui mène, dans la direction de l'O., à (30 min.) *Gingins* (hôt. : *la Croix*, *l'Ange*, pensions), v. de 372 hab. réf. (château de l'illustre famille de ce nom, bâti en 1440). — De Gingins à la Dôle il faut environ 3 h. On passe d'abord près de la Maison-Blanche, puis en 1 h. de marche env. on rejoint le chemin de Bonmont, décrit ci-dessus (V. A.).

C. Par Saint-Cergues. — De Nyon à Saint-Cergues (voiture publique; 3 h. 1/2 env.). — De Saint-Cergues à la Dôle (2 h. 15 min.). — Chemin de piétons difficile à trouver dans les forêts de sapins. — Guide nécessaire.

De Nyon à Trélex (V. ci-dessus B.). — De *Trélex*, v. de 358 hab. réf., une belle route neuve conduit, en décrivant de nombreux zigzags et en offrant d'admirables points de vue, à **Saint-Cergues** (aub. du *canton de Vaud*, pensions *Tréboux*, *Capt* et autres, 3 fr. et 4 fr. par jour; *restaurant Amat*, bien situé,

bon, nous recommandons surtout ses fromages glacés (écrire à l'avance) qui lui ont fait une réputation méritée), v. vaudois de 298 hab. réf., situé à 1046 mètr. et dominé par les ruines d'un fort qui défendait autrefois cet important passage. On y découvre une vue magnifique sur le lac de Genève, le pays de Vaud, la Savoie, la chaîne des Alpes et le Mont-Blanc.

De Saint-Cergues, on monte en 1 h., par une belle forêt de sapins, aux *chalets de Vouarne*, d'où 1 h 15 min. sont encore nécessaires pour atteindre la Dôle.

De Saint-Cergues on peut retourner à Genève en passant par : la vallée des Dappes sur laquelle on entre en France au point de bifurcation des routes de la Faucille et des Rousses, (19 kil.) la Vattay; (23 kil.) la **Faucille** (auberges; la meilleure est la première à dr. en arrivant), col du Jura français (1323 mètr.), d'où l'on jouit d'une vue admirable sur Genève, le lac Léman et la chaîne des Alpes; (34 kil.) **Gex** (hôt. la *Poste*), chef lieu d'arrondissement du département de l'Ain, et Ferney (V. ci-dessus)

Saint-Cergues est en outre à 13 kil. des **Rousses** (hôt. la *Poste*), v. français de 2581 hab., situé à 1135 mètr., sur un plateau aride et froid. Au S. du village s'élève sur une éminence un fort de 1^{re} classe construit en 1843. — Le lac voisin, dit lac des Rousses, a 84 hectares.

Des Rousses on peut aller à Nyon, à Rolle, à Morges, à Cossonay et à Orbe par la **vallée de Joux**, l'une des plus grandes vallées du Jura, qui appartient en partie à la France, en partie à la Suisse. Élevée de 1075 mètr. au-dessus de la mer, elle court dans la direction du S. O. au N. E. sur une longueur d'env. 24 kil. Sa population de 5355 hab. est à la fois agricole et industrielle. L'horlogerie y occupe 700 ouvriers; la lapiderie 100 à 120; la coutellerie y a pris une grande extension; on fabrique dans les *estirages* de la vallée, pendant une saison, environ 275 000 kil. de fromage, qui, à 25 fr. les 50 kil., représentent une somme de 137 500 fr.

En allant des Rousses au Brassus (3 h. env., route de voitures, service public), on côtoie d'abord, à la base du **Noirmont**, le petit lac des Rousses, d'où sort la rivière d'Orbe, puis on laisse à g. le *Bois d'Amont* avant d'atteindre (3 h.) le **Brassus** (hôt. : de *France*, de la *Lande*), commune de 3236 hab. réf. (avec le Chénit et le Sentier), à 1042 mètr. — Du Brassus on peut aller : — par (1 h. 30 min.) le **col du Marchairu** (1453 mètr.; très-belle vue du bassin du lac de Genève et du Mont-Blanc), situé entre le Mont-Tendre et le Noirmont : 1° à Nyon par (2 h. du col) *Saint-Georges*, (50 min.) *Longirod*, (30 min.) *Burtigny*, (35 min.) *Be-*

gnins, 1 h. 15 min. (6 h. 45 min. du Brassus) Nyon (R. 6); — 2° à Rolle et à Aubonne par (2 h. du col) *Gimel*, (15 min.) *Essertines* et (1 h. 15 min.) *Mont-le-Grand*, 30 min. (5 h. 30 min. du Brassus) Rolle (R. 6).

On peut aussi se rendre à Morges, à Orbe, à Vallorbe et à Cossonay par le Pont. — Deux chemins conduisent du Brassus au Pont :

1° Par la rive g. du lac de Joux (3 h. — Route de voitures. — Service public. — Trajet en 2 h.); — (45 min.) le **Sentier** (hôt. *Hôtel-de-Ville*), ch.-l. du district, situé à 1025 mètr.; — (1 h. 15 min.) le *Lieu*, village situé à 1040 mètr., près du *lac Ter*; — (30 min.) le *Sechey*, hameau; — (15 min.) les *Charbonnières*; — (15 min.) le Pont (V. ci-dessous).

2° Par la rive dr. du lac de Joux (3 h. — Chemin de chars). — Durant tout ce trajet on côtoie le **lac de Joux**, dont la largeur est de 30 min. et la longueur de 2 h. Sa plus grande profondeur est de 50 mètr. env., son altitude de 1009 mètr. Les habitations disséminées le long de la route se nomment *Aux Biaux*. — (2 h. 30 min.) l'**Abbaye** (bon hôtel), v. de 1095 hab. réf. (source de la *Lionne*, à 15 min.; *Chaudière d'Enfer*, grotte, à 25 min.; ascension du **Mont-Tendre**, 1680 mètr., belle vue); — (30 min.) le **Pont** (hôt. la *Truite*), village situé près du canal qui réunit le lac de Joux au *lac Brenet* et à 25 ou 30 min. des *Entonnoirs* et des *Moulins-du-Bon-Port*, sur la rive O. du lac Brenet. (Les entonnoirs sont des puits naturels où s'écoulent et où se perdent les eaux du lac de Joux et du lac Brenet en s'infiltrant dans les interstices des couches verticales de la pierre calcaire, dont sont composées les montagnes qui entourent ces lacs.) — Du Pont on peut faire l'ascension de la **Dent de Vaulion** (1 h. 30 min.); montagne haute de 1486 mètr. qui sépare les vallées de Joux et de Vaulion (très-beau panorama).

La route du Pont à Morges (6 h. 30 min. à 7 h. — Route de voitures) passe par (2 h.) *La Coudre*, (35 min.) *Lisle*, (25 min.) *Villars Bozon*, (45 min.) *Pampigny*, (1 h.) Colombier, (1 h. 45 min.) Morges (R. 6).

Enfin, on peut aller du Pont à (4 h.; 3 h. en voiture) Cossonay (R. 8) et à (4 l. 6/8) Orbe : 1° par *Romainmotier* (une diligence fait tous les jours le trajet en 5 h. et va jusqu'à la station de Chavornay (R. 4); — 2° par la Grotte des Fées, la source de l'Orbe et Vallorbe (R. 4).

Routes partant de Genève.

De Genève à Paris par Mâcon et Dijon, R. 1; — à Lyon, R. 2; — à Lausanne, R. 6; — à Neuchâtel, R. 8; — à Fribourg et à Berne, R. 6 et 9; — à Martigny par Lausanne, Vevey et Bex, R. 6 et 12; — par Thonon, Evian et Monthey, R. 6 et 12; — à Lausanne et à Saint-Gervais par Bonneville et Sallanches, R. 15; — à Berne, R. 6, 9 et 31.

ROUTE 4.

DE PARIS A LAUSANNE,

PAR PONTARLIER ET JOUGNE.

528 kil. — Chemin de fer en exploitation de Paris à Pontarlier, 456 kil. — Concéde de Pontarlier à Jougne, 19 kil. — Projeté de Jougne à Chavornay, 25 kil. — En exploitation de Chavornay à Lausanne (Ouest-Suisse), 28 kil. — *N. B.* La voie la plus prompte, sinon la plus directe, pour aller de Paris à Lausanne sera, tant que l'embranchement de Jougne à Chavornay n'aura pas été achevé, celle de Genève (*V. R.* 1 et 8) ou celle de Neuchâtel-Yverdon (*V. R.* 31 et 8).

315 kil. Dijon (*R.* 1). — 141 kil. de Dijon à Pontarlier (*R.* 31).

La route remonte la rive dr. du Doubs jusqu'au village de la Cluse où elle laisse cette rivière à dr. pour contourner la base du rocher qui porte le fort de Joux (*R.* 31). A 4 kil. de Pontarlier, elle se bifurque. Celle de l'E. ou de g. conduit à Neuchâtel (*R.* 31). Celle de dr., qu'il faut prendre, passe à *Frambourg*, puis, après avoir traversé le ruisseau de la Morte, à *la Gauffre*, hameau pittoresque, d'où l'on peut monter à la *chapelle de Montpetotz*, qui domine la route à g. Une autre route, à g., conduit à Yverdon (Suisse) par Sainte-Croix.

On s'engage dans l'étroite vallée de la Combe, où coule à dr. le ruisseau de la Fontaine-Ronde, et que dominant des rochers couverts de sapins. Après avoir laissé à dr. un chemin, qui conduit au lac de Saint-Point, on atteint (10 kil. 1/2), au delà de la *chapelle de Mijoux* (à g.) et de la *Grange de la Combe* (à dr.), la **Fontaine-Ronde**, fontaine intermittente dont le flux et le reflux durent 6 à 7 min., et qui sourd à l'extrémité d'un pré marécageux, au pied d'une colline de nature calcaire, entre deux autres sources qui n'ont rien de particulier, si ce n'est leur lit formé de sable très-fin et parsemé de cailloux ferrugineux. Selon les habitants du pays, l'intermittence de la fontaine est due à la *jument invisible* d'un châtelain de Joux, laquelle cent fois par jour accourt à la fontaine et l'épuise chaque fois pour apaiser sa soif infernale.

Au delà de la Fontaine-Ronde on laisse à dr. le chemin de *Touillon*. — 15 kil. *Hôpitaux-Vieux*, dans un étroit défilé.

16 kil. *Hôpitaux-Neufs*, village dominé à g. par une montagne de 1121 mèt., et situé au point de jonction de la route de Pontarlier à Jougne et de Salins à Jougne par Bonnevaux. On descend à

19 kil. **Jougne** (hôt. des *Trois-Pigeons*), v. de 1337 hab., qui possède un bureau de douanes françaises. On descend au fond de la vallée du Jougna, que l'on traverse; puis, remontant au-dessus de la rive g. de ce cours d'eau au lit encaissé, on sort de France à 4 kil. 1/2 de Jougne (23 kil. 1/2 de Pontarlier), et, à peu de distance de la frontière de la Suisse (Vaud), on laisse à dr. la route de (35 min.) **Vallorbe** (hôt. la *Maison de Ville*) v. de 1490 hab. réf., qui devient un centre industriel de plus en plus actif et prospère.

Il faut 2 h. à 3 h. (aller et retour compris) pour visiter, en partant de Vallorbe, la Grotte des fées et la source de l'Orbe.

La **Grotte des fées** est située sur le flanc de la montagne qui ferme au N. la vallée de l'Orbe. La voûte, qui en forme l'entrée, a 12 mètres de hauteur, 22 de largeur et 19 de profondeur depuis le bord du rocher. La grotte est composée de trois salles, et, depuis l'entrée jusqu'à l'endroit où les voyageurs sont obligés de s'arrêter, on compte 182 mèt. — De la Grotte des fées, on descend à la **Source de l'Orbe** en 10 ou 15 min. L'énorme quantité d'eau absorbée par les entonnoirs naturels ou artificiels du lac de Joux traverse la montagne qui sépare la vallée de Joux de la vallée d'Orbe, et s'échappe, à 224 mèt. au-dessous du niveau du lac Brenet, d'un immense rocher demi-circulaire (le mont de Cire). De la Grotte des fées, on peut aller, en 1 h. 30 min., au Pont. — On monte d'abord dans une gorge sauvage, puis on se dirige à g., et on longe les bords du lac Brenet jusqu'au Pont (R. 3).

Après avoir dépassé le confluent du Jougna et de l'Orbe, on atteint (14 kil.) *Ballaigues* (Bellæ-aquæ), village situé à 858 mèt., et au-dessous duquel l'Orbe forme une belle cascade trop rarement visitée, nommée le *Saut du Dais*.

31 kil. *La Russille*. — 34 kil. *Montcherand*, village à 569 mèt.

40 kil. (1 p. 3/8 suisse de Jougne) **Orbe** (hôt. : *Écu-de-France*, *Guillaume-Tell*, *Maison-de-ville*), V. de 1859 hab. réf., bâtie sur une colline rocailleuse que la rivière de l'Orbe baigne de trois côtés, et d'où l'on découvre des points de vue charmants sur les environs, le lac de Neuchâtel, les Alpes et la chaîne du Jura. — De son célèbre château il ne reste plus que deux tours séparées

par une jolie promenade qui domine la ville. On remarque l'architecture et les sculptures fantastiques de son église fondée au ^{vi}^e s., sous le patriciat de Vaudelin, par les soins du missionnaire irlandais Columban; enfin les deux ponts méritent une visite. L'ancien doit avoir été construit au commencement du ^{vii}^e s., par Theudelinde, sœur cadette du roi Thierry, qui gouvernait alors la Transjurane. Le nouveau fut bâti (décret de 1823) 30 mèt. plus haut que l'ancien, afin de rendre moins pénibles les abords de la ville du côté de Cossonay. Il n'a qu'une seule arche, en plein cintre, de 38 mèt. de diamètre, dont les deux bouts reposent sur des rochers. Sa longueur totale est de 96 mèt., sa hauteur, au-dessus de la rivière, de 32 mèt.

La ville romaine d'*Urbigenum* n'occupait pas l'emplacement de la ville actuelle. C'est à Boscéaz, maison de campagne voisine, qu'il faut chercher l'*Urba* d'Antonin détruite par les Barbares. Orbe prit, dans les siècles qui suivirent sa destruction, un accroissement tel qu'elle devint la capitale de la petite Bourgogne.

On trouve partout dans les environs d'Orbe des marbres et des médailles romaines. La belle *mosaïque* de Boscéaz, à un quart de lieue au N. de la ville, représente deux paysans sur un char, aiguillonnant leurs bœufs, et quelques autres figures parmi lesquelles on remarque celle d'un berger sonnante du cor.

44 kil. Station de Chavornay (R. 8). — 28 kil. Lausanne. (R. 8).

ROUTE 5.

LE LAC DE GENÈVE.

Des bateaux à vapeur font un service régulier entre Genève et Ville-neuve; ils touchent à : Versoix, Coppet, Céligny, Nyon, Rolle, Morges, Ouchy (Lausanne), Lutry, Cully, Vevey et Clarens. La durée du trajet est de 4 à 5 h. (R. 6.) — Les heures de départ et les prix des places varient souvent. — D'autres bateaux vont de Genève à Lausanne, par Thonon et Évian (R. 12 et 13). Enfin, un service direct a lieu entre Genève et Bouveret, 1^{re} station du chemin de fer de la ligne d'Italie. (V. pour les heures de départ les *indicateurs* du mois.)

En sortant] des Alpes du Valais, à l'extrémité desquelles il prend sa source, le Rhône, dit de Saussure, vient traverser cette

large vallée qui sépare les Alpes du Jura. Il y trouve un grand bassin creusé par la nature entre les Alpes, le Jorat et le Jura; ses eaux remplissent ce bassin, et forment ainsi le lac Léman (*lacus Lemanus*, *Lousonius*, *lac Lousanette*, *mer du Rhône*, *lac de Genève*, en allemand, *Genfersee*). Là, le Rhône se repose et se dépouille du limon dont il était chargé; il sort ensuite brillant et pur de ce grand réservoir, et il vient avec ses eaux limpides et azurées traverser la ville de Genève.

Le **Lac de Genève** ou le **Léman**, qui, outre celles du Rhône, reçoit les eaux de 41 rivières, a la forme d'un croissant dont les deux extrémités sont tournées vers le sud. De Villeneuve à Promenthoux et à Yvoire, on l'appelle le *Grand-Lac*, de Promenthoux et d'Yvoire à Genève, le *Petit-Lac*. Ses rives appartiennent aux cantons suisses de Genève, de Vaud et du Valais, et à la France.

Son *élévation* est de 364 à 375 mètr. au-dessus de la mer, sa *longueur*, sur la rive N., de 82 kil. 714 mètr., et sur la rive S., de 71 kil. 813 mètr. Sa *circonférence* entière n'a pas moins de 152 kil. 300 mètr. D'Ouchy à Genève, en droite ligne, on compte 51 kil. 140 mètr. Sa *largeur* varie beaucoup; elle est de 2181 mètr. entre la pointe de Genthod et Bellerive, 4208 entre Coppet et Hermance, 13 935 entre Rolle et Thonon, 13 195 entre Morges et Évian, 11 791 entre Ouchy et Évian, 8867 entre Cully et Meillerie, 7758 entre Vevey et Saint-Gingolph. Quant à sa *profondeur*, on l'a trouvée de 162 mètr. au château de Chillon, de 194 à 1 l. d'Évian, de 300 à 350 près de Meillerie, de 145 à 210 entre Vevey et la côte opposée, à la distance de 389 mètr. des deux rives; de Nyon à Genève, elle ne dépasse pas 97 mètr.

Le *niveau* du lac varie d'une saison à l'autre; il est plus bas en hiver et plus élevé au printemps et pendant l'été. Cette différence qui varie de 1 à 2 mètr. (en moyenne 1 mètr. 84 c.) est due à la fonte des neiges et des glaces, et dépend presque entièrement de la crue du Rhône.

Outre cette crue régulière, on voit quelquefois, dans les journées orageuses, le Léman s'élever tout à coup de 1 à 2 mètr., s'abaisser ensuite avec la même rapidité, puis s'élever et s'abaisser ainsi pendant quelques heures. On a donné plusieurs explications de ce singulier phénomène, connu sous le nom de *seiches*, et plus

sensible aux deux extrémités du lac et aux environs de Genève que dans le grand bassin; il paraît qu'il est causé par les pressions inégales de l'atmosphère sur les différentes parties de la surface de l'eau.

A 48 mètr. de profondeur et au-dessous, la *température* du Léman est de 6° cent., ainsi que dans les principaux lacs de la Suisse. D'après les expériences faites par de Saussure, il y a toujours une grande différence entre la chaleur des eaux du lac et celle des terres qui l'entourent.

Des vingt-neuf espèces de *poissons* que nourrit de Léman, les plus recherchées sont : la truite; l'ombre-chevalier (*salmo thymallus*), qui a quelquefois 1 mètr. de long; la *fera*, qu'on ne trouve pas ailleurs (*salmo lavaretus*); la perche (*perca fluviatilis*); le brochet et la carpe, qu'on envoie souvent, pendant l'hiver, jusqu'à Paris et même jusqu'à Berlin.

Que le chantre flatteur du tyran des Romains,
L'auteur harmonieux des douces Géorgiques,
Ne vante plus ses lacs et leurs bords magnifiques,
Ces lacs que la nature a creusés de ses mains

Dans les campagnes italiques.

Mon lac est le premier. C'est sur ses bords heureux
Qu'habite des humains la déesse éternelle,
L'âme des grands travaux, l'objet des nobles vœux,
Que tout mortel embrasse, ou désire, ou rappelle,
Qui vit dans tous les cœurs, et dont le nom sacré
Dans les cours des tyrans est tout bas adoré,
La Liberté!...

Voltaire n'est pas le seul poète qui ait placé le lac de Genève au premier rang parmi les lacs de la Suisse. J. J. Rousseau, dans sa *Nouvelle-Héloïse*, lord Byron, dans *Child-Harold* et dans d'autres ouvrages, en ont aussi célébré les beautés avec une admiration peut-être trop exclusive. « C'est l'Océan qui a envoyé son portrait en miniature à la Suisse, » s'écriait M. de Boufflers en parlant du Léman.

Les routes suivantes renferment toutes les indications nécessaires aux voyageurs qui feront, à pied, en voiture, en chemin de fer ou en bateau, ce qu'on appelle le *tour du lac*.

LE LAC DE GENÈVE ET SES BORDS.

Itinéraire de la Suisse de ADOLPHE JOANNE.

Librairie de L. Hachette et C^{ie} Editeurs, Paris.



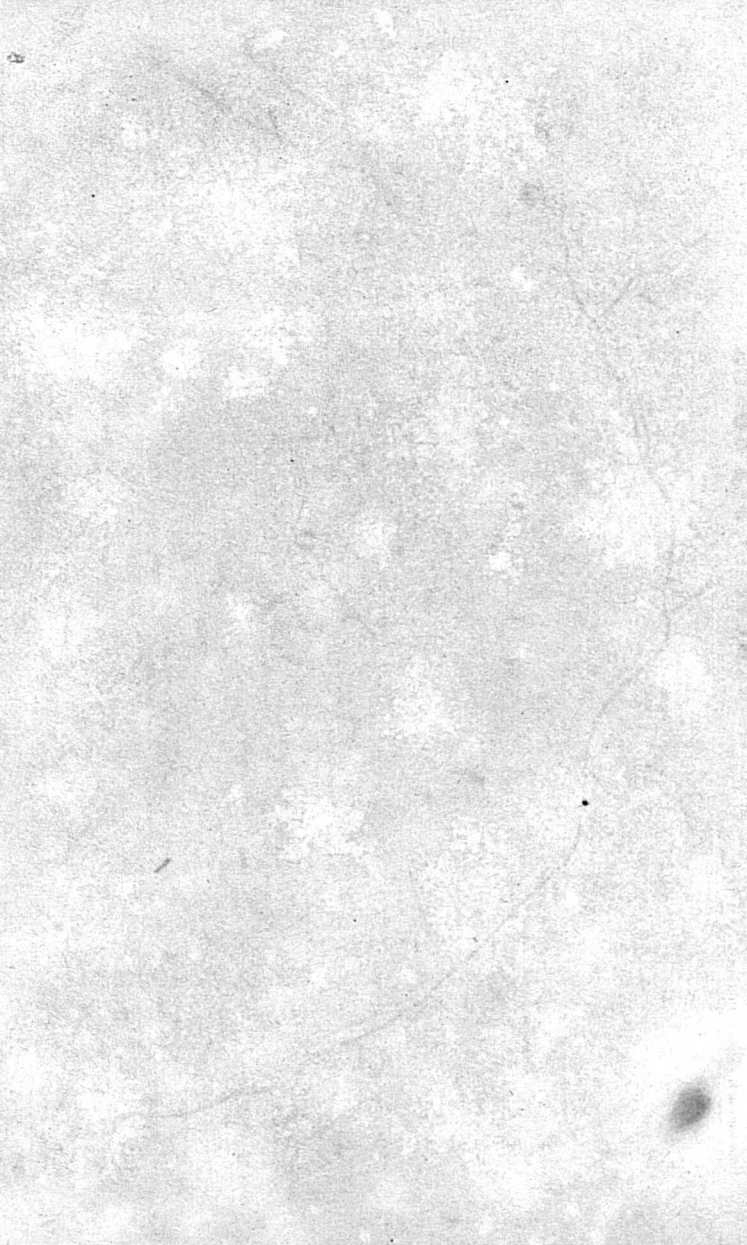
Dressé par A. H. Dufour.

Belle Imp. de l'Imprimerie de Paris.

Gravé: la Topographie par Gervin, la Lettre par Langevin.

Kilomètres

10 5 0 10 20



ROUTE 6.

DE GENÈVE A LAUSANNE.

A. Par le chemin de fer.

60 kil. — 5 ou 6 départs par jour. — Embarcadère, à l'extrémité de la rue du Mont-Blanc. Express en 1 h. 27 min. — Trajet en 2 h. 10 min. — 6 fr. 60 c.; 4 fr. 45 c.; 3 fr. 30 c. Billets d'aller et retour. *N. B.* Avoir soin de se mettre à dr. pour la vue.

Au sortir de Genève, on laisse sur la dr. la route de poste dont le chemin de fer a dû s'éloigner, afin de ne pas traverser des propriétés qui auraient demandé de trop fortes indemnités. Mais on ne tarde pas à s'en rapprocher, pour venir presque côtoyer le lac. Après avoir dépassé *Prégný* (belle villa de M. Adolphe Rothschild, à g.) et *Chambésy* (station), on longe *Genthod* (station), v. de 228 hab. (restaurant de *Bellevue*), patrie du célèbre naturaliste Charles Bonnet. Au-dessous de ce village, la rive du lac forme une baie appelée *Creux de Genthod*. — En face, sur la rive g., on remarque la *pointe* et le *château de Bellerive*, que domine le village de Collonge.

Les glaciers de la Savoie, cachés en partie à Genève par la première chaîne des Alpes se montrent de mieux en mieux. Le Môle, le Brezon, les monts Vergi et le Mont-Blanc attirent surtout les regards sur la dr., entre le Salève et les Voirons; à g. on découvre la chaîne noirâtre du Jura où l'on distingue le passage de la Faucille à sa profonde échancrure, et la Dôle à sa hauteur. On traverse la Versoix.

8 kil. **Versoix** (hôt. le *Lion d'or*), bourg de 1052 hab. (716 cath., 332 prot.), qui appartenait autrefois à la France, et qui a été cédé à la Suisse en 1815. — A 2 kil. on sort du canton de Genève pour entrer dans le canton de Vaud.

13 kil. **Coppet** (hôt. la *Croix blanche*), *Copetium* en 1191, ancienne baronnie, V. de 457 hab. réf., qui n'a d'intéressant que son château, est située tout près de la station, sur le chemin de *Commugny*. — Ce château, qu'entourent de beaux jardins et un petit parc, a été construit sur les ruines d'un manoir féodal, brûlé

par les Bernois en 1536, après un siège opiniâtre; c'est un bâtiment simple, carré, et dont la façade, regardant le lac, est flanquée d'une tour à chaque extrémité. Necker, Mme de Staël, son petit-fils Auguste de Staël, et le fils posthume de M. de Staël, mort à deux ans, en 1829, ont été ensevelis dans un bosquet fermé, situé à l'O. des bâtiments. Le parc offre une agréable promenade. Le château de Coppet, illustré par *Necker* et *Mme de Staël*, qui y réunit souvent autour d'elle Benjamin-Constant, Schlegel, de Sismondi, MM. de Sabran, de Bonstetten, de Barante, de Montmorency, le prince Auguste de Prusse. Il appartient actuellement au fils aîné de M. le duc de Broglie (M. Albert de Broglie), qui ne jouira de la nue propriété qu'à la mort de sa mère, usufruitière. On montre dans le château la table de travail de Mme de Staël, son portrait (par David) et le buste de Necker. — On peut se procurer à Coppet des voitures pour Divonne (R. 3).

En face de Coppet, sur la rive opposée du lac, est la petite ville française d'*Hermance*.

17 kil. **Céligny**, v. genevois de 298 hab. réf., enclavé dans le territoire du canton de Vaud. Quand on ne veut pas aller à Divonne, c'est à la station de Céligny qu'il faut descendre pour faire l'ascension de la Dôle (R. 3). Le village voisin, *Crans*, dont le beau château entouré de vignes appartient à M. Saladin, dépend du canton de Vaud. Le Mont-Blanc caché par les Voirons reparaît.

22 kil. **Nyon** (hôt. : la *Couronne*, l'*Ange*), *Novidunum*, *Noiodunum*, en allemand *Neuss*, V. de 2926 hab. réf., construite en partie au bord du lac, entre l'Aasse et le Corjeon, et divisée en ville basse et en ville haute. La ville basse porte le nom de *Rive*. On y remarque une vieille tour bâtie, dit-on, avec les débris d'un édifice romain. L'église, qui domine la ville haute, date de 1471. Tout auprès sont le collège et les deux cures. Une terrasse, d'où l'on découvre une belle vue, la relie au *château* qui, bâti au xvi^e s., a été jusqu'à la Révolution la résidence des baillis bernois.

Le grand lac commence à se montrer presque tout entier, encadré dans une belle bordure de montagnes.

De Nyon à Divonne, à Saint-Cergues et à la Dôle, R. 3.

En face de Nyon, sur la rive g. du lac, se montre *Nernier*.

Au sortir d'une longue et profonde tranchée courbe (15 min. de Nyon) on aperçoit à dr. la toiture du château de *Prangins*, v. de 440 hab. réf. Ce château fut bâti en 1723 par Louis Guiguer, riche négociant de Saint-Gall, qui acheta 142 000 fr. la baronnie de ce nom. Il a été habité par Voltaire de 1754 à 1755, et il devint, en 1815, la propriété de Joseph Bonaparte, qui construisit la ferme voisine appelée la Bergerie. Il est occupé par une pension. — Le prince Napoléon possède à peu de distance une bergerie modèle sur la pointe voisine de Promenthoux. Il y a fait construire un château bizarre d'où l'on découvre une belle vue.

A 15 min. de Prangins, la route de poste laisse à dr. *Promenthoux*, hameau situé sur le cap ou promontoire dont il a pris le nom et qui sépare le grand lac du petit. En face, sur la côte de la Savoie, s'avance la pointe d'Yvoire. On traverse la Promenthouse.

26 kil. **Gland**, v. de 484 hab. réf. La station dessert de nombreux villages. Sur la g., commence le fameux vignoble de la **Côte**, qui se continue jusqu'à Aubonne, et dont les vins sont renommés en Suisse. Le chemin de fer longe la base de cette ramification du Jura. Les villages y sont tellement rapprochés, qu'ils confondent leurs maisons. Le Jura s'éloigne de plus en plus du lac de Genève pour aller vers le N. borner le lac de Neuchâtel. Au delà de Saint-Cergues, ses principales sommités sont le *Noirmont* (1532 mèt.), le *Marchairu* (1450 mèt.), et le *Mont-Tendre* (1680 mèt.).

Dullit, v. de 175 hab. réf. (à dr.), possède un beau château récemment restauré. Plus loin, sur le bord du lac, sont les belles propriétés de *Choisy* (M. Delessert), de *Beaulieu* (M. Eynard-Lullin) et de *Bellerive*.

De la station de Rolle, située, comme celle de Nyon, sur un remblai élevé, on jouit d'une vue admirable. En effet, c'est entre Rolle et Thonon, que le lac de Genève a sa plus grande largeur.

33 kil. **Rolle** (hôt. : la *Tête-Noire*, la *Couronne*), *Rotulum* ou *Rotula*, en all. *Roll*, V. de 1591 hab. réf., se compose d'une seule rue, large et bien alignée, que termine une jolie promenade du côté de Morges. Son principal édifice est le château, fondé en 1261, ainsi que la ville, par deux barons de Mont-le-Vieux, nommés Ébald, et rebâti au xvi^e s. Ses bains, restaurés en 1818, jouissaient d'une grande réputation dans le siècle passé. L'eau

minérale, essentiellement ferrugineuse, est apéritive, tonique et fortifiante. De riantes promenades conduisent aux bains, ainsi qu'aux *moulins*, au château du *Rosey* et à *Bellerive*.

En face de la ville, sur une petite *île*, construite en 1839 pour former un port, on a élevé, il y a quelques années, un monument à la mémoire du général Laharpe, né à Rolle en 1754 et mort en 1838. Un obélisque de 13 mèt. porte sur son piédestal le buste en relief par Pradier du précepteur d'Alexandre de Russie, du Patriote à qui le canton de Vaud doit son indépendance. — Par un temps serein, on aperçoit Genève et sur l'autre rive le mont des Allinges, le roc d'Enfer, les montagnes de Bogève, de Bellevaux, du Biot et d'Abondance, dominant les golfes de Thonon et d'Évian. Plus loin se dressent les Dents d'Oche. — De Rolle on peut monter en 1 h., par *Mont*, au signal de Bougy (V. ci-dessous).

On passe sous les beaux vignobles de Bougy et de Féchy, dominés par le signal de Bougy, quand on laisse à dr. *Perroy*, v. de 382 hab. réf., d'où l'on découvre le lac presque tout entier, et bientôt on aperçoit sur la g. la ville d'Aubonne, située, à 5 kil. env. du chemin de fer, à l'extrémité de la Côte.

38 kil. **Allaman**, v. de 294 hab. réf., est dominé par l'ancien et vaste château des Menthon. Ce château appartient aujourd'hui à la famille Sellon, de Genève. Voltaire avait voulu l'acheter, mais Leurs Excellences de Berne ne lui permirent pas, sous prétexte qu'il était catholique romain.

C'est à Allaman (omnibus) qu'il faut quitter le chemin de fer si l'on veut aller visiter (45 min.) **Aubonne** (hôt. la *Couronne*), V. de 1734 hab. réf., bâtie en amphithéâtre au-dessus de la rive dr. de la rivière dont elle porte le nom. De sa belle promenade, assise sur une terrasse, on découvre, a dit lord Byron, une vue admirable sur le lac de Genève et le Mont-Blanc. Tavernier, le voyageur oriental y acheta et y bâtit un château (aujourd'hui siège des écoles primaires et du tribunal criminel), parce que le site égalait celui d'Érivan, ville située sur la frontière de la Perse. C'est là qu'il termina ses voyages. L'église d'Aubonne renferme le tombeau élevé, par le marquis Duquesne, réfugié protestant, à son père, le célèbre amiral français. D'Aubonne on monte en 30 min. au fameux **Signal de Bougy** (712 mèt.), — dont la vue

diffère peu, du reste, de celle de la terrasse du château d'Aubonne, — par le *chemin des Philosophes*, le *chalet de l'Élysée*, les *Cascatelles* et la *belle maison de campagne* de M. Fr. Delessert.

Au delà d'un bois de chênes, un remblai élevé précède le beau viaduc sur lequel le chemin de fer franchit la vallée de l'Aubonne. Ce viaduc, le principal ouvrage d'art de la ligne de Genève à Lausanne, a 135 mètr. de long et 23 mètr. de haut. On y découvre des deux côtés de charmants points de vue sur la vallée encaissée de l'Aubonne. Le village de *Buchillon* (à dr.) occupe la pointe du cap qui forme, avec celui de Promenthoux, dont il est éloigné de 2 h. 30 min., l'entrée de la baie de Rolle. Près du lac, on remarque *Fraidaignes*, maison de campagne construite par un Hollandais et ressemblant à un temple. Plus loin on aperçoit du même côté *Saint-Prex*, v. de 556 hab. réf., bâti sur l'emplacement de l'ancien *Lisus*, submergé en 563, lors de la chute du mont Tauretunum. La pointe de Saint-Prex marque le milieu de la rive dr. du lac.

Le Mont-Blanc, qui s'est caché derrière les montagnes de la Savoie, ne tardera pas à reparaitre. C'est à la station de Morges qu'il se montre sous son plus bel aspect.

48 kil. **Morges** (hôt. : des *Alpes* (pension à 6 fr.), du *Port*, de la *Couronne*), *Morgia*, en allem. *Morsee*, v. de 3627 hab. réf., que sa situation avantageuse et l'activité de ses habitants rendent l'une des principales places commerciales du lac de Genève. Son port, dessiné en 1680 par Duquesne, et fermé par deux môles, peut contenir cent barques. Il s'y fait un commerce de vins très-important. On compte dans la ville et dans le district près de sept cents caves. L'ancien château de Morges sert d'arsenal pour l'artillerie du canton. L'église et autres édifices publics ne méritent pas une visite. Les rues sont larges, régulières, bien pavées; les maisons élégantes et propres.

A l'O. (45 min.), s'élève sur une hauteur le vaste *donjon de Vufflens*, donjon carré de 50 mètr. de haut, construit en briques et bâti, dit-on, par la reine Berthe.

La Venoge franchie, on laisse à g. la ligne d'Yverdon (R. 8) pour aller, à l'E., se raccorder à peu de distance à la ligne directe d'Yverdon à Lausanne. On traverse la *Sorge* et la *Mèbre*.

56 kil. **Renens**, v. de 433 hab. réf. On n'aperçoit le lac que

par échappées; mais, quand les talus des tranchées ne gênent point la vue, on découvre toujours les Alpes au-dessus des petites éminences qui s'élèvent çà et là sur la droite. Les villas deviennent de plus en plus nombreuses, les paysages plus variés et plus beaux. Enfin on traverse le ravin encaissé du Flon, on croise la route de poste, on passe au-dessous de la promenade de Montbenon, et, au sortir d'une tranchée, on entre dans la belle gare de

60 kil. **Lausanne**, admirablement située à mi-côte, à une distance à peu près égale d'Ouchy et de Lausanne. On y découvre un des plus magnifiques points de vue de la ligne entière.

N. B. Des omnibus conduisent les voyageurs dans la ville. Il faut 5 min. pour monter à pied à la place Saint-François et 15 min. pour descendre à Ouchy.

B. De Genève à Lausanne par eau.

N. B. Il vaut mieux, quand on visite pour la première fois le lac de Genève et que le temps est beau, prendre le bateau à vapeur que le chemin de fer pour aller de Genève à Lausanne ou *vice versa*.

10 l. 3/4 de Genève à Ouchy, port de Lausanne. — Bateaux à vapeur deux fois par jour, en 3 h.; prix variables. Billets d'aller et retour. Pour les départs, consulter les indicateurs du mois et les affiches. — D'Ouchy à Lausanne, 30 min. Omnibus en 20 min., pour 50 c. par personne, et 50 c. pour les bagages.

Les bateaux à vapeur du lac de Genève touchent à Versoix, à Coppet, à Céligny, à Nyon, à Rolle, à Morges, avant de s'arrêter à **Ouchy**, — le port de Lausanne éloigné de cette ville de 30 min. — (hôt. : *Beau-Rivage*, un des plus grands, des plus beaux, des mieux situés et des mieux tenus de toute la Suisse, l'*Ancre*, où lord Byron, retenu par le mauvais temps, écrivit, dit-on, en deux jours, au mois de juin 1816, son beau poème du *Prisonnier de Chillon*, bains dans le lac). — On y remarque une vieille tour carrée, reste d'un château bâti, vers 1470, par l'évêque Landry de Dornach. De grands travaux ont été exécutés récemment pour l'agrandissement du port.

Les fermes et les maisons de campagne disséminées à l'O. d'Ouchy se nomment les *Cours*. — *Montriond* attire les regards au pied d'un monticule que l'on prendrait pour un vaste tumulus.

Cette propriété a été la demeure de Tissot et de Voltaire. — A l'E. les villas de l'*Élysée*, de *Fantaisie* et de *Bellerive* embellissent le rivage. — Le beau parc de M. Haldimand (Denantou), situé aussi à l'E., au bord du lac, n'est plus, depuis quelques années, ouvert aux visiteurs, qui avaient abusé de l'hospitalité du propriétaire.

En montant d'Ouchy à Lausanne (30 min.), on passe devant la *Villa*, maison d'éducation renommée, fondée par M. Théodore Devrient, dirigée actuellement par M. Auckenthaler, et, au delà de la chapelle anglicane, avant d'entrer à Lausanne, on laisse à dr. *Beau-Séjour*, où se réfugia, en 1802, le gouvernement helvétique chassé de Berne, et où, deux ans auparavant, Bonaparte s'était arrêté avant de franchir le Grand-Saint-Bernard.

C. Par la route de terre.

12 l. ou 4 postes $3/8$. — Route de poste.

1 poste $1/8$, Coppet; — $5/8$ poste, Nyon; — $6/8$ poste, Rolle; — 1 poste, Morges; — $7/8$ poste, Lausanne. (V. pour la description de cette route, les pages 61, 62 et suivantes.)

ROUTE 7.

LAUSANNE ET SES ENVIRONS.

HÔTELS. — *Hôtel Gibbon*, place Saint-François, près de la poste (on l'aperçoit de la gare). — L'hôtel Gibbon, l'hôtel le mieux situé de toute la Suisse, a été bâti dans le jardin de la maison habitée autrefois par le célèbre historien de ce nom, et où, la nuit du 27 juin 1787, entre onze heures et minuit, il écrivit les dernières lignes de son *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*; — *Richemond* (pension), dépendant de l'hôtel Gibbon; — du *Faucon*, rue Saint-Pierre, bon; — *Bellevue*, sur la promenade du Casino; — du *Grand-Pont*; — du *Nord*; — *Restaurant et hôtel des Alpes*, avec jardin, près de la gare, bien situé.

CAFÉS. — Sur la place Saint-François. — Au Casino, avec restaurant.

PENSION. — *Bugnon*, rue du Grand-Chêne.

CERCLE LITTÉRAIRE. — Sur la place Saint-François; les étrangers y sont admis sur la présentation d'un sociétaire.

POSTE AUX LETTRES ET DILIGENCES. — Place Saint-François. Le bureau du télégraphe est au premier étage.

Le *Jorat*, en allem. *Jurten*, qu'il ne faut pas confondre avec le Jura, est une petite chaîne de montagnes située entre les Alpes

et le Jura, et remarquable surtout en ce qu'elle sépare les eaux qui coulent dans l'Océan de celles qui se jettent dans la Méditerranée. Ses limites générales sont le lac Léman au S., les lacs de Neuchâtel et de Morat au N., la Sarine et la Veveyse à l'E., la Venoge et l'Orbe à l'O. C'est sur le versant S. de cette chaîne de montagnes que se trouve située, à 144 mètr. au-dessus du lac de Genève, à 519 mètr. d'alt. **Lausanne**, V. de 20 515 hab., dont 18 782 réf., capitale du canton de Vaud, qui occupe trois collines et leurs vallons intermédiaires, au confluent du Flon et de la Louve. Depuis quelques années, de grands travaux ont été entrepris pour assainir et embellir Lausanne. Un plan conçu par Pichard (mort en 1841), adopté par le Grand-Conseil en 1838, a créé autour des pentes rapides de la ville ancienne et de ses rues montueuses une route nouvelle, d'une pente insensible. D'un côté, un pont à deux rangs d'arches, jeté sur le Flon (le pont Pichard) et servant aux routes d'Yverdon et de Genève, a relié la colline de Saint-Laurent à celle de Bourg et la route d'Yverdon et d'Orbe à celle de Genève; de l'autre, un tunnel passant au-dessous du Château unit les collines de Bourg et de Saint-Laurent, et relie la route de Berne à celle d'Yverdon. Le **Pont-Pichard** a 24 mètr. de hauteur, 9 mètr. 90 cent. de largeur, 180 mètr. de longueur; les arches inférieures sont au nombre de cinq, les arches supérieures au nombre de dix-neuf. Il aboutit à la place Saint-François, entre les bâtiments neufs des postes et l'hôtel du Grand-Pont. On y découvre un beau point de vue.

Les touristes pressés devront consacrer à Lausanne au moins une demi-journée, visiter la cathédrale, le château Montbenon, la terrasse du Casino, le pont Pichard et surtout monter au signal.

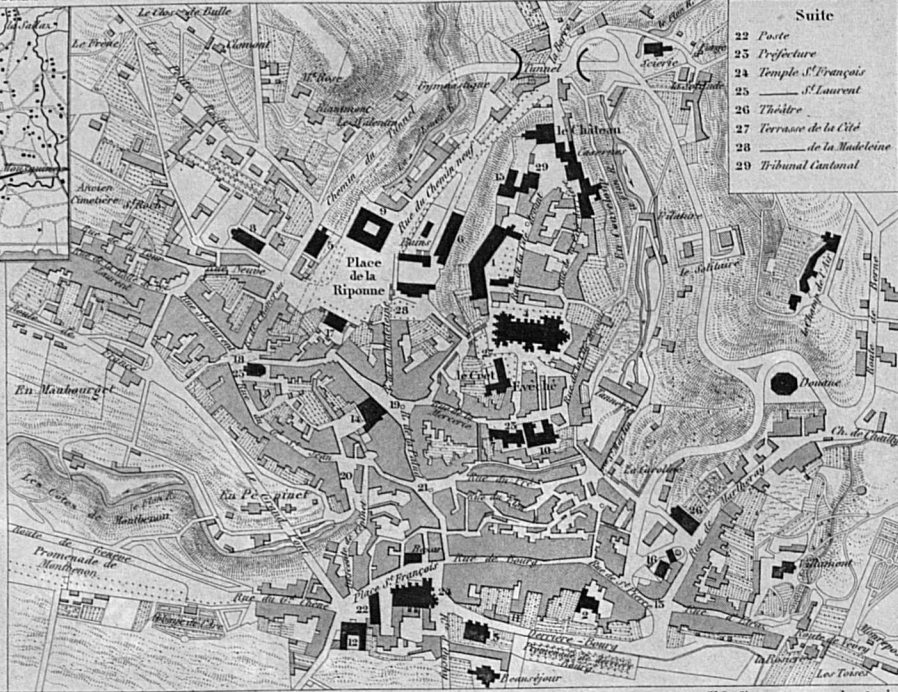
Lorsque la chute de la montagne de Tauretunum qui, l'an 563 de l'ère chrétienne, tomba dans le lac entre Meillerie et Saint-Gingolph, eut détruit l'ancien *Lausonium*, les habitants allèrent s'établir sur les hauteurs voisines; en 580, Marius, évêque d'Avenches, transféra son siège épiscopal dans la nouvelle ville, appelée d'abord du nom de l'ancienne, et devenue depuis successivement *Lausodunum*, *Lausanum*, *Losène*, et enfin *Lausanne*.—Il y eut ensuite deux villes; la ville haute et la ville basse jusqu'en 1481, époque à laquelle elles se réunirent. Bientôt après, la ville de Lausanne se constitua sur le modèle des villes suisses; elle se donna des conseils des Soixante, des Deux-Cents, changea ses syndics en bourgmestres, et s'allia avec Berne et Fribourg (1525).—La Réforma-

Itinéraire de la Suisse par AD. JOANNE.



LEGENDE

- 1 Académie
- 2 Banque Cantonale
- 3 Casino
- 4 Cathédrale
- 5 Ecole de Charité
- 6 — Moyenne
- 7 Eglise Allemande
- 8 — Catholique
- 9 Halle au blé
- 10 Hôpital
- 11 Hôtel Bellevue
- 12 — Gibbon
- 13 — du Faucon
- 14 — de Ville
- 15 Maison Cantonale
- 16 Manège
- 17 Marée Arlaud
- 18 Place St-Laurent
- 19 — de la Palud
- 20 — de Pépinet
- 21 — du Pont



Suite

- 22 Poste
- 23 Préfecture
- 24 Temple St-François
- 25 — St-Laurent
- 26 Théâtre
- 27 Terrasse de la Cité
- 28 — de la Madeleine
- 29 Tribunal Cantonal

Dessiné par A. H. Dufour

Mètres



Gravé le Trait par F. Lefèvre. La Lettre par Langevin



tion fut accueillie à Lausanne, comme à Genève, avec un vif enthousiasme. En 1536 les Bernois s'emparèrent de tout le pays de Vaud qui avait pris parti pour le duc de Savoie, et la domination de Berne dura jusqu'en 1798, époque à laquelle Lausanne devint le siège des autorités provisoires, puis définitives, du canton de Vaud, désormais libre et indépendant.

Le monument le plus remarquable de Lausanne est sa cathédrale, «qui la coiffe comme une tiare,» selon l'expression de M. Victor Hugo, c'est-à-dire qui la domine à l'extrémité du plateau étroit et escarpé de la Cité, sur lequel sont groupés, à peu de distance, l'Académie, la maison cantonale et le Château.

La *place Saint-François* est en général le point de départ de tous les étrangers. Le *temple Saint-François*, qui la limite au S., repose sur des bases anciennes, mais il a été reconstruit en 1442 par le pape Félix V.

Les rues montueuses de *Bourg* et *Saint-Pierre* continuent à l'E. la place Saint-François. La rue Saint-Pierre se termine à l'hôtel du *Faucon*, où elle se divise en trois branches: l'une conduit par le faubourg de l'Étraz à la route de Vevey; l'autre (la rue de Martheray) monte à la route de Moudon et de Berne; la troisième, ou la route neuve, laisse à dr. le théâtre et vient se développer sur le versant oriental du ravin de Flon. On y découvre sous leurs aspects les plus pittoresques, Lausanne et surtout la Cité, qui couronne le versant opposé du ravin. Cette belle route se bifurque au-dessous de la douane. Le bras de dr. monte à la route de Berne. Si l'on continue à remonter le ravin du Flon, qui domine à dr. le Champ-de-l'Air, après avoir dépassé le *Solitaire* et la *Solitude*, on franchit le Flon; de là, au lieu de traverser le tunnel, on peut monter au **Château**, vaste cube en pierres de taille, construit au x^v s. et surmonté de quatre tourelles en briques. Il fut pendant longtemps la résidence des évêques de Lausanne, puis des baillis bernois. Du côté de l'E. il s'appuie à la vieille tour de Saint-Marius, l'un des premiers évêques de Lausanne. Le Conseil d'État siège aujourd'hui dans ses murs. Une terrasse (belle vue) le relie aux *maisons cantonales*, dans lesquelles s'assemble le Grand-Conseil et où siège le tribunal cantonal.

Duchâteau, la rue de la Cité-Devant conduit à la cathédrale,

en passant devant le *collège académique*, qui, construit en 1587, renferme, outre les salles consacrées à l'enseignement, l'école normale, le musée cantonal, un beau cabinet de physique, la bibliothèque cantonale (40000 vol.), et celle des étudiants (7000 vol.). — La *Bibliothèque cantonale*, ouverte toute l'année, excepté le dimanche, les jours de fêtes légales et la première quinzaine de septembre, de midi à 4 h. (de nov. à mars), et de 1 h. à 5 h. (de mars à nov.), est plutôt riche en ouvrages utiles et d'une valeur scientifique réelle qu'en raretés proprement dites; les curieux examinent surtout quelques manuscrits à miniatures, des autographes de Voltaire, de belles éditions incunables ou du premier siècle de l'imprimerie, et un superbe Plin^e l'Ancien, édition de Venise, à la reliure de Grolliez, célèbre amateur du temps de François I^{er}. Le **Musée cantonal**, fondé en 1818, est ouvert les dimanche, mercredi et samedi, de 11 h. à 3 h. (concierge, Cité-Devant, n^o 3, au premier); il renferme une collection des minéraux de la Russie, don de l'empereur Alexandre I^{er} au général Laharpe; une collection des minéraux de Bex et un plan de ses salines; des collections minéralogiques, botaniques et zoologiques, parmi lesquelles on distingue la collection ornithologique et entomologique de M. Chavannes; la belle collection de fossiles d'eau douce donnée par M. de Charpentier; une collection de médailles suisses, une collection d'antiquités lacustres provenant de fouilles faites dans les lacs de Genève et de Neuchâtel; un certain nombre d'antiquités découvertes dans les environs (un des objets les plus remarquables est un miroir étrusque, représentant le jugement de Paris); divers objets légués par Napoléon à son valet de chambre Noverraz (de Lausanne): entre autres, la clef de la maison de Longwood, trois selles, des fusils de chasse et un fragment de l'enveloppe extérieure du cercueil de l'Empereur.

L'Académie de Lausanne compte 3 facultés (droit, théologie, sciences et lettres), 20 professeurs et environ 160 étudiants.

La **Cathédrale** de Lausanne (ouverte le jeudi, les autres jours il faut s'adresser au marguillier), l'une des plus belles églises de la Suisse, fut fondée, l'an 1000 de notre ère, par l'évêque Henri, sur les ruines d'une chapelle que Marius avait élevée à Notre-Dame-de-Pitié; reconstruite au XIII^e s. à la suite d'un incendie,



Lausanne. — D'après une photographie de MM. Bisson frères.

consacrée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de l'empereur Rodolphe I^{er}; en partie reconstruite par l'évêque Boniface et son successeur; enfin réparée en 1506, par l'évêque Aymon de Montfaucon. Au mois d'octobre de l'année 1536, il s'y tint, en présence de commissaires bernois, une conférence religieuse, à laquelle assistèrent Farel, Viret et Calvin, et qui amena la translation de l'évêché à Fribourg.

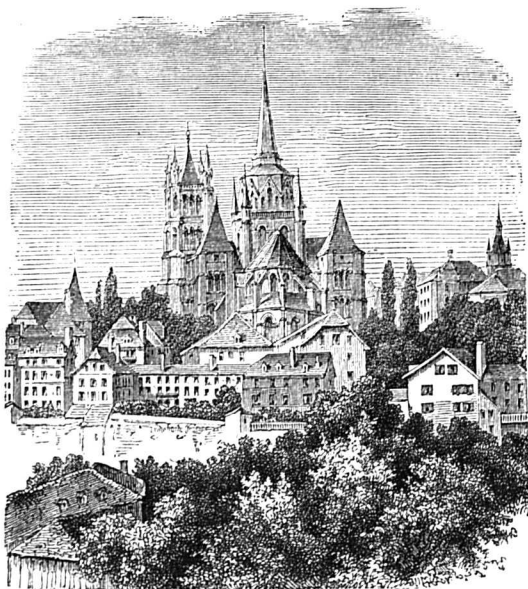
La cathédrale de Lausanne a la forme d'une croix latine : la base de la croix est au grand portail, au couchant; le haut forme le chœur. Sa longueur est de 93 mètr.

Le grand *portail*, qui s'ouvre entre les deux tours de la façade, date de la fin du x^v s. et des premières années du xvi^e s. La *tour du Midi*, la seule achevée, contient : dans sa partie inférieure, les archives d'État; dans sa partie supérieure, le beffroi. 245 marches montent jusqu'à la terrasse qui recouvre le beffroi, et qui, élevée de 47 mètr. au-dessus du sol, offre un beau panorama. Une flèche à huit pans la domine de 13 mètr. Le beffroi renferme cinq cloches. — La *tour du Couchant*, restée inachevée, renferme la chapelle qui sert au culte en hiver. L'intérieur de la cathédrale de Lausanne (il a subi de nombreuses mutilations) se compose : d'un vestibule entre deux chapelles, d'une nef, divisée en huit travées; d'un transept accompagné de deux chapelles, et d'un sanctuaire, entouré d'un passage destiné au parcours des processions. On y compte mille colonnes. Le jour y pénètre par soixante-dix fenêtres. L'ornementation, partout variée, appartient presque entièrement au règne végétal. On y remarque surtout : 1^o une fenêtre ronde appelée la *rose*, et garnie de vitraux de diverses couleurs, qui représentent des sujets de l'histoire sacrée; elle a été plusieurs fois restaurée; 2^o les *stalles* sculptées (1509) et trop ornées qui font face à la chaire; 3^o les stalles qui étaient autrefois dans le chœur, et qui ont été reléguées dans une chapelle haute du transept. Elles étaient au nombre de 56 en 1823; il n'en reste que 14 disposées sur les trois côtés de la chapelle; les stalles hautes sont seules conservées, les stalles basses ont disparu.

Le plus curieux des *tombeaux* du chœur est celui d'Othon de Grandson, appelé dans une vieille chronique le *chevalier sans pair*, tué en duel par Gérard d'Estavayer, à Bourg-en-Bresse, le 7 août

1397, et dont la statue n'a pas de mains. — Le tombeau situé près de la porte du transept passe, peut-être à tort, pour celui de *Victor-Amédée*, qui fut duc de Savoie, évêque de Genève, pape sous le titre de Philippe V, mais qui se démit successivement de toutes ces dignités pour aller finir ses jours dans le couvent de Ripaille, sur la rive opposée du lac (R. 12).

Parmi les autres *tombeaux*, nous signalerons ceux : de la prin-



Cathédrale de Lausanne.

cesse russe Orloff, empoisonnée, dit-on, par l'ordre de Catherine II, de la duchesse de Courlande ; de Raymond de Montfaucon ; du vénérable Bernard de Menthon, fondateur de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, auquel il donna son nom ; de Marius, premier évêque de la ville ; de Christine, comtesse de Valmoden, et enfin celui en marbre blanc (par Bartolini) d'Henriette, première femme de M. Strafford Canning, avec cette inscription : « *Harriet-Can-*

ning, née *Raikes*, décédée le 17 juin 1817. » Une table incrustée contre le mur du transept, rappelle la mémoire de Davel, « martyr des droits et de la liberté du peuple vaudois, » exécuté le 24 avril 1723, pour avoir voulu délivrer le pays de Vaud de la domination bernoise.

Le *chœur* est surmonté d'une lanterne, d'abord rectangulaire, puis octogone, haute de 40 mè., et qui se termine par une aiguille en charpente, de forme élancée, qui en a remplacé une plus ancienne, deux fois incendiée par le feu du ciel, en 1657 et 1825.

La *chapelle absidiale* qui termine l'édifice et qui ne se trouve pas sur le prolongement de l'axe, mais qui dévie du côté du N., est ornée de pilastres cannelés et de charmants chapiteaux.

Si l'on est entré dans l'église par le grand portail, on en sort par celui du midi, la *porte des Apôtres*. Ce porche se compose de soixante-douze colonnes et d'ogives surmontées d'un fronton aigu. Au-dessus de la porte sont figurées la mort, la résurrection et la consécration de la Vierge.

Trois tours et plus de la moitié de l'ancien palais des évêques (aujourd'hui une prison) ont été abattues en 1707, pour construire la *terrasse* (plantée de marronniers) de la cathédrale et d'où l'on découvre une belle vue sur la ville, le lac et les Alpes.

De la cathédrale, un escalier couvert descend aux places de la Riponne et de la Palud. La *place de la Riponne* (*Ripæ unda*) a été construite sur des voûtes de plus de 16 mè. de profondeur, dans un ravin creusé par la Louve. — En face de la *halle aux blés* ou grenette, inaugurée en 1840, s'élève le musée cantonal des Beaux-Arts, appelé, du nom du peintre qui en a fait don à sa patrie, le **Musée Arlaud**. Ce musée, ouvert les mêmes jours et heures que le Musée cantonal (conciergerie au rez-de-chaussée), contient : au rez-de-chaussée, une école de dessin et une salle de sculpture, et, à l'étage supérieur, une galerie de peinture et de sculpture. On y remarque un *Rosenlaui* et la *Forêt de Finges*, par Diday, le *Lac de Brienz* par Calame, la *Mort du major Davel* et les *Romains passant sous le joug*, par Gleyre, des aquarelles de Ducros et des tableaux des peintres vaudois. Celui des portraits qui attire le plus l'attention est le portrait de Mme de Warens. — Derrière le

musée, et dans le même corps de logis, sont les salles des écoles primaires de la ville.

Au couchant, la Riponne est dominée par la terrasse d'une maison d'orphelins, nommée *l'école de charité*, et par le temple qu'a fondé, en 1834, *l'église catholique* de Lausanne.

La nouvelle rue Haldimand relie la place de la Riponne au Grand-Pont : elle passe devant le temple de Saint-Laurent, autour duquel rayonne un dernier quartier de la ville. Plusieurs rues, partant d'une petite place, relient ce quartier à ceux de la Palud, de Saint-François, et au pont Pichard. A l'angle que forment les routes d'Orbe et d'Yverdon, s'élève *l'asile des aveugles* qui, fondé par M. Haldimand et Mlle de Cerjat, renferme un hospice et un institut. L'hôpital, le seul de ce genre qui existe en Suisse, est ouvert toute l'année, sans distinction de nationalité, moyennant une rétribution modique, à tous les individus qui souffrent des yeux. Les pauvres y sont traités gratuitement.

La place de la Riponne communique par la rue de la Madeleine avec la *place de la Palud*, sur laquelle s'élève *l'hôtel de ville*, siège des autorités communales et judiciaires du district; le syndic l'habite; la police y a ses bureaux. Tous les samedis, le marché se tient sous les fenêtres de l'hôtel et dans les rues voisines.

Promenades et excursions.

Le faubourg du Chêne conduit de la place Saint-François à l'esplanade de *Montbenon*, promenade et jadis place d'armes, d'où l'on découvre une belle vue, d'un côté, sur le lac et les Alpes, de l'autre, sur le ravin du Flon. A l'extrémité de Montbenon, un chemin descend aux *Cours* (Ouchy) par le Petit-Languedoc, et la route de Genève mène de colline en colline au pont de la Maladière et à la plaine de Vidi sur laquelle, entre les embouchures du Flon et de la Chamberonne, s'élevait autrefois l'antique *Louzonne*, que détruisit l'inondation de 563, causée par la chute du mont Tauretunum (V. Meillerie). On peut, de la plaine du Vidi, remonter à Lausanne en suivant la rive dr. du Flon.

Sous les terrasses des rues de Bourg et de Saint-Pierre se prolonge la promenade appelée *Derrière-Bourg* ou du *Casino*, au-dessous de laquelle la colline s'abaisse mollement jusqu'au bord du

Léman, couverte de nombreuses villas. On y remarque *Beau-Séjour*, l'abbaye de l'Arc, Sainte-Luce, Montriond.

Sur toutes les collines qui entourent Lausanne s'élèvent de nombreuses et charmantes maisons de campagne d'où l'on découvre de magnifiques points de vue sur le lac de Genève, le Jura et la chaîne des Alpes; l'énumération en serait trop longue, mais de toutes les promenades des environs de Lausanne, la plus intéressante est celle du **Signal** et de la *forêt de Sauvabelin* (45 min. de la place Saint-François). On y jouit d'une vue admirable sur le Léman, la vallée du Rhône, les Alpes du Valais, de la Savoie, le canton de Vaud, Ouchy, la tour de Gourze et les Alpes du canton de Fribourg. Pour voir le Mont-Blanc, il faut monter jusqu'au sommet du Jorat sur la route de Berne. Le bois de Sauvabelin (*Silva Belini*) s'étendait autrefois jusqu'à la colline de la cathédrale. Pendant l'époque gauloise, les druides y adorèrent le dieu *Bel*. Deux chemins, qui se réunissent au Chemin Neuf derrière le château de Lausanne, montent au Signal. L'un, praticable pour les voitures, passe près de la campagne de la *Borde*, sous les terrasses du petit château, devant le *Jardin*, qui est orné d'une colonne de Titus, amenée d'Avenches, et l'*Ermitage*; l'autre longe la promenade des *Eaux*, passe près des *Bains du Vallon* et monte en serpentant au restaurant de *Montmélian*, situé près de l'entrée de la forêt de Sauvabelin. Parvenu dans cette forêt, il faut tourner à g., c'est-à-dire se diriger sur Lausanne. On aperçoit sur la dr., la place du Tir avant d'atteindre l'extrémité du promontoire qui sépare les vallons du Flon et de la Louve. La hauteur du Signal est de 661 mèt. Un petit pavillon, où l'on trouve des rafraîchissements et un télescope, y a été construit.

On peut, de la forêt de Sauvabelin, descendre au *Bout-du-Monde* dans le ravin du Flon et remonter à *Vennes*, dont les habitants de Lausanne vont souvent visiter, outre les charmantes promenades, la curieuse chapelle taillée dans le roc, et d'où l'on peut revenir à Lausanne par la route de Berne.

De Lausanne à Yverdon, R. 8; — à Berne, R. 9; — à Fribourg, R. 9 — à Vevey et à Martigny, R. 12; — à Evian, R. 12 et 13.

ROUTE 8.

DE GENÈVE ET DE LAUSANNE A NEUCHATEL.

DE GENÈVE A NEUCHATEL. — 135 kil. Chemin de fer : Quatre convois par jour; en 5 h. env.; pour 13 fr. 05 c.; 9 fr. 15 c.; 6 fr. 65 c.
 — DE LAUSANNE A NEUCHATEL. — 75 kil. Chemin de fer : cinq convois par jour; en 2 h. et en 3 h. 1/2; pour 7 fr. 80 c.; 5 fr. 60 c.; 3 fr. 75 c.

DE GENÈVE A YVERDUN.

87 kil. — Chemin de fer : Trois convois par jour; — trajet en 3 h. 25 min.; — 9 fr. 30 c.; 6 fr. 45 c.; 4 fr. 65 c.

49 kil. de Genève à Morges (voir pour la description la R. 6).

DE MORGES A YVERDUN.

38 kil. — Quatre convois par jour; — trajet en 1 h. 10 min. et 1 h. 20 min.; — 4 fr. 05 c.; 2 fr. 85 c.; 2 fr. 05 c.

De Morges à la bifurcation (R. 7). 7 kil. *Bussigny*, v. de 555 hab. réf., à 440 mètr. près de la rive g. de la Venoge. Le chemin de fer de Lausanne s'y raccorde à celui de Morges.

On remonte la vallée étroite et boisée de la Venoge, d'où l'on voit, en se retournant, les Alpes de la Savoie et du Valais. On franchit la Venoge près du (9 kil.) *Moulin-du-Chot*. A dr, sur la hauteur, se montrent *Vufflens-la-Ville*, v. autrefois considérable, et *Mex*, v. dominé par un ancien château. Le chemin de fer traverse ensuite le petit ruisseau de la Senoge, puis la Venoge au *Moulin-de-la-Pallaz* (10 kil. 2/3), à 410 mètr. A g., on laisse *Gollien* (509 mètr.), ancienne ville qui conserve quelques débris de remparts.

14 kil. *Cossonay* (hôt. d'*Angleterre*), V. de 946 hab. réf., est située à 564 mètr., sur une colline dominant la rive dr. de la Venoge. (A Orbe et au Pont, R. 4.)

On franchit la Venoge au-dessous de *Penthalaz*.

21 kil. *Éclepens* (hôt. du *Mauremont*), v. de 567 hab., à 462 mètr., sur la rive g. de la Venoge au pied du *Mauremont* ou *Moor-mont* (608 mètr.) est dominé par deux châteaux.

A 1 kil. au N. se trouve *La Sarraz* (hôt. la *Maison-de-Ville*), bourg de 791 hab. réf., sur une colline rocailleuse, entre le Nozon

et la Venoge (église moderne, belle papeterie et beaux moulins). En 1475, le château, dont la fondation remonte, dit-on, à 1040, fut brûlé par les Confédérés. Il a été reconstruit depuis; mais, à l'intérieur, il a conservé ses vastes proportions, sa grand'salle, riche en portraits, et sa salle des Chevaliers. La chapelle contient un mausolée du moyen âge, découvert dans une chapelle de l'église paroissiale.

A 30 min. de La Sarraz on peut aller visiter la *Tine de Conflans*, gouffre de forme presque circulaire, ayant 25 mètr. de circonférence et 19 de hauteur, dans lequel se jettent la Venoge et le Veyron. Après leur jonction, ces deux rivières coulent au S. O. jusqu'à La Sarraz, entre deux parois de rochers de même hauteur et très-rapprochées. Non loin de cette curiosité naturelle sont situés les *bains sulfureux de Saint-Loup*, ainsi nommés de saint Lupicin ou saint Loup, qui fonda, en cet endroit, un ermitage au xvi^e s.

Au sortir d'un tunnel de 260 mètr., point culminant du tracé, à 15 mètr. 65 c. au-dessus du lac de Neuchâtel et 77 mètr. 89 c. au-dessus du lac Léman (453 mètr. de hauteur absolue), on franchit le ravin au fond duquel passait l'ancien *canal d'Entreroches* destiné à réunir les lacs de Genève et de Neuchâtel, puis on entre dans un second tunnel de 160 mètr. de longueur et l'on se trouve sur une vaste plaine marécageuse, parcourue par le Nozon et le canal d'Entreroches. Après avoir traversé le Talent on aperçoit à g. Romainmotier et Orbe.

27 kil. **Chavornay**, v. de 847 hab. réf., situé à 451 mètr., au pied d'une colline de la rive dr. du Talent, était autrefois la résidence de prédilection des rois bourguignons. La vue s'étend au loin jusqu'au Jura.

De Chavornay à Orbe, à Vallorbe, à Jougne et à Pontarlier, R. 4.

Au delà du Salaz et du Combes, cours d'eau qui se perdent dans les marécages de la vallée de la Thièle, on laisse à dr. *Essert-Pitet*, puis à g. le château féodal de *Champvent*.

32 kil. *Épendes*, 295 hab. cath. (ancien château.)

38 kil. (87 kil. de Genève). **Yverdon** ou **Yverdun** (hôt. : de *Londres*, en face de la poste, de la *Croix-Fédérale*, de la *Maison-Rouge*), en all. *Ifferten*, l'*Eburodunum* des Romains, V. de 4986

hab., dont 4547 réf. et 412 cath., est bâtie sur la rive dr. de l'Orbe ou Thièle, à quelques centaines de pas de l'endroit où cette rivière se jette dans le lac de Neuchâtel, dont les eaux baignaient autrefois les murs de la ville. Yverdun se compose de trois grandes rues parallèles, qui aboutissent à une belle place entourée de divers édifices, construits, ainsi que la plupart des maisons, en grès jaune. Parmi ses monuments publics, on remarque : le *château*, flanqué de quatre tours, élevé en 1135 par Conrad de Zähringen, et agrandi en 1260 par Pierre de Savoie; l'*hôtel de ville* et l'*église*, monuments qui datent du siècle dernier. Plusieurs ponts font communiquer la ville avec les faubourgs, et de magnifiques promenades, plantées de tilleuls et de peupliers, l'entourent presque entièrement; l'une d'elles renferme une place d'armes. — Des collines voisines on découvre de belles vues sur le lac et les Alpes. — Yverdun possède de nombreux établissements d'instruction publique et de bienfaisance; un musée renfermant diverses collections; une bibliothèque de 12 000 vol., fondée en 1763, renfermant des antiquités romaines trouvées dans la ville et aux environs. — Il se tient à Yverdun des marchés considérables.

DE LAUSANNE A YVERDUN.

38 kil. — Chemin de fer : Cinq convois par jour; — trajet en 1 h. 10 min.; — 4 fr. 05 c.; 2 fr. 85; 2 fr. 05.

5 kil. $\frac{3}{4}$ de Lausanne au point de jonction (R. 6) en sens inverse. — 7 kil. Bussigny (V. ci-dessus). — 31 kil. de Bussigny à Yverdun (V. ci-dessus).

D'YVERDUN A NEUCHÂTEL, PAR LE LAC.

En 1864 il n'y avait pas de bateaux à vapeur entre Yverdun et Neuchâtel.

Le lac de Neuchâtel ou d'Yverdun, ou encore d'Estavayer, est situé, comme le Jura, dans la direction du S. O. au N. E., entre les cantons de Neuchâtel, de Berne, de Fribourg et de Vaud. Il a actuellement 9 l. de *longueur*, 2 l. de *largeur* entre Neuchâtel et Cudrefin (plus grande largeur), 129 mè. de *profondeur* dans l'endroit le plus profond, et 436 mè. d'*élévation* au-dessus de la mer. Le niveau de ses eaux varie de 2 mè. env. Il

reçoit l'Orbe au S. O., la Reuse et le Seyon au N. O., la Mantue, entre Yverdun et Estavayer, et, à l'extrémité orientale, la Broye, écoulement du lac de Morat; par la Thièle ou Zihl, qui en sort au N. E., il verse ses eaux dans le lac de Biennne. — Ses *poissons* sont renommés; on y a pêché un *salut* du poids de 75 kilog. — Il est *très-orageux*, surtout le soir, lorsque le vent d'ouest, que les mariniers appellent *uberra*, y souffle par rafales. La navigation y est d'autant plus dangereuse, que les barques, construites de manière à pouvoir remonter le lit peu profond des rivières, ne sont pas en état de résister à un fort coup de vent.

Les pays situés sur la rive g. du lac de Neuchâtel sont décrits ci-dessous.

D'YVERDUN A NEUCHÂTEL, PAR LE CHEMIN DE FER.

37 kil. — Cinq convois par jour; — trajet en 1 h. et 1 h. 25 min.; — 3 fr. 85 c.; 2 fr. 25 min.; 2 fr. 55 c.

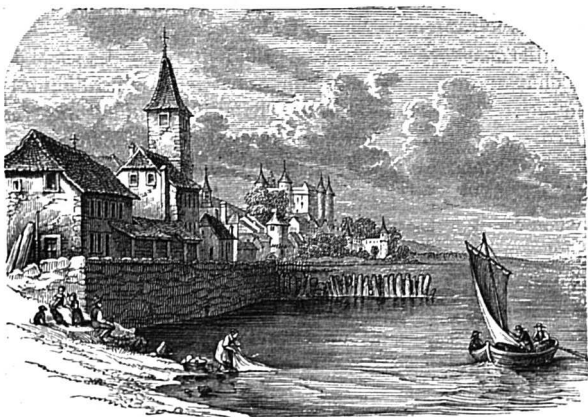
Le chemin de fer franchit la Thièle sur un pont en tôle, et, décrivant une courbe, suit la rive O. du lac.

4 kil. **Grandson**, en all. *Granssee* (hôt.: le *Lion-d'Or*, la *Croix-Rouge*), petite V. de 1476 hab. réf., située sur une colline. Son origine remonte à une époque très-reculée, car on montre dans le port une pierre qui, à en croire la tradition, servait d'autel aux premiers habitants lorsqu'ils sacrifiaient à Neptune. — « L'église est aussi peu connue que remarquable, a dit M. Blavignac. Bâtie en forme de croix latine régulièrement orientée, dix arcades, cinq à dr., cinq à g., séparent la nef des bas côtés; ces arches, à plein cintre, reposent sur des colonnes dont les fûts, en marbre et en granit, sont antiques pour la plupart et ont été apportés des ruines d'Avenches. Quatre piliers carrés, réunis par de grands arcs, se trouvent aux angles de la croisée; c'est sur cet ensemble que s'élève le clocher, de forme rectangulaire. »

Le château de Grandson fut le manoir des sires de Grandson, l'une des familles les plus illustres de la Suisse occidentale, qui donna des évêques à Bâle, à Lausanne, à Genève, à Toul et à Verdun, et s'éteignit en 1399 avec Othon, tué à Bourg dans un duel judiciaire, par Richard d'Estavayer (R. 7, p. 76, cathédrale de Lausanne).

Le 3 mars 1476, dans les vignobles situés entre le lac et le Jura, au-dessus du petit village de Concise, 20 000 Suisses défirent l'armée de Charles le Téméraire, deux fois supérieure en nombre. Le duc de Bourgogne, complètement battu, perdit 2000 hommes, 120 pièces de canon, 550 drapeaux, ses bijoux, sa vaisselle d'or et d'argent et une foule d'objets précieux.

Le chemin de fer passe sous l'un des murs du vieux château de Grandson, dont les ingénieurs ont conservé une gracieuse tou-



Grandson.

relle, puis côtoie le lac sur une belle jetée. On franchit l'Arnon qui descend de Sainte-Croix.

9 kil. *Onnens*, village dont la station dessert *Bonvillars*, situé à g. — Près de *Corcelles* se trouvent plusieurs pierres druidiques.

12 kil. *Concise* (hôt. de l'*Écu-de-France*), v. de 823 hab. réf., situé à 443 mèt., au bord du lac. A g. viennent mourir les derniers escarpements de la base du *Mont-Aubert* (1348 mèt.). On franchit la Diaz près de *La Lance*, ancienne chartreuse, bâtie en 1320 par Othon de Grandson, ainsi nommée parce qu'elle possédait, entre autres reliques, un morceau de la lance avec laquelle un soldat perça le flanc de J. C. crucifié. Les Chartreux, ayant adopté la Réformation à la majorité des suffrages, quittèrent leur

couvent, dont Berne s'empara après l'avoir sécularisé. C'est actuellement une maison de campagne magnifique. Le chemin de fer traverse dans de profondes coupures de magnifiques rocs blancs, exploités jadis par les Romains pour leurs constructions de luxe. A ces rocs blancs du sol vaudois, succèdent, à la limite du territoire neuchâtelois, les rocs jaunes connus sous le nom de pierre de Neuchâtel. — Des fouilles entreprises à Concise, en 1864, sous la direction de M. Troyon, ont amené de curieuses découvertes d'antiquités lacustres. — Au delà de la *Raisse*, on entre dans le canton de Neuchâtel à

16 kil. *Vauxmarcus*, hameau de 179 hab. réf. — Le siège de son beau château de Vauxmarcus, qui appartient aujourd'hui à la famille Bûren, de Berne, précéda la bataille de Grandson. Presque en face, sur la rive opposée, est la petite ville d'*Estavayer*.

20 kil. **Saint-Aubin** (hôt. de la *Couronne*), v. de 550 hab. réf., à 474 mèt. On peut aller visiter le Creux-du-Vent (R. 31), et gravir le Mont-Aubert (belle vue). — La station de Saint-Aubin dessert aussi *Gorgier*, v. dominé par un beau château.

24 kil. *Bevaix* (782 hab. réf.), village dont les vignobles donnent des produits non moins estimés que ceux de **Cortailod**, gros v. de 1184 hab. réf., situé près du lac à 500 mèt. — On franchit la Reuse sur un beau viaduc de onze arches, haut de 38 mèt.

28 kil. **Boudry** (hôt. la *Maison-de-Ville*), V. de 1531 hab. réf., patrie de Marat. — A g. s'ouvre le Val de Travers (R. 31).

30 kil. *Colombier* (1007 hab. réf.). Ce village, situé sur une éminence entourée de vignobles, de prairies et d'arbres fruitiers, fut le séjour favori de Keith, ami et général de Frédéric le Grand, et gouverneur de Neuchâtel de 1760 à 1770. Mme de Charrière l'a aussi habité. Le château sert de caserne aux troupes cantonales et fédérales. — Près du lac est la belle maison de campagne *Le Bied*. — On rejoint la ligne de Pontarlier à

33 kil. *Auvernier*, en all. *Avernach*, v. de 703 hab. réf., où le lac forme une jolie baie et où se récoltent les vins blancs les plus estimés du canton. Au-dessus d'Auvernier, se montre à g. le chemin de fer de la Chaux-de-Fonds.

On découvre de beaux points de vue sur le lac que l'on domine à une faible distance, et sur la chaîne des Alpes. Le chemin de

fer franchit, sur un viaduc de trois arches de 20 mè. et haut de 30 mè., la gorge pittoresque de *Serrières*, où l'on remarque à dr. le *pont* construit, en 1807, par le maréchal Berthier, sur une belle rivière dont on aperçoit la source d'un côté du pont, et, de l'autre côté, l'embouchure dans le lac, tout son cours n'excédant guère 1000 mè. Cette source curieuse fait mouvoir les roues d'un grand nombre de manufactures. Un château crénelé et flanqué de tours (*Beauregard*), assis sur des rochers au milieu d'une forêt, domine le paysage. — Au delà d'un petit tunnel, on laisse à g. la ligne de la Chaux-de-Fonds (R. 32), puis on franchit le Seyon.

37 kil. Neuchâtel (R. 34).

ROUTE 9.

DE LAUSANNE A BERNE.

A. Par Fribourg.

95 kil. — Chemin de fer très-intéressant surtout de Lausanne à Chexbres et près de Fribourg: — Trois convois par jour; — trajet en 3 h. 10 min. et 4 h.; — 10 fr. 25 c.; 7 fr. 20 c.; 5 fr. 15 c.

DE LAUSANNE A FRIBOURG.

65 kil. — Quatre convois par jour; — trajet en 2 h. 10 min. et 3 h.; — 7 fr.; 4 fr. 90 c.; 3 fr. 50 c. — *N. B.* Il faut avoir soin de se mettre à dr. de Lausanne à Berne, à g. de Berne à Lausanne.

Après avoir traversé la route de Lausanne à Ouchy, le chemin de fer de Fribourg laisse à dr. la ligne de Vevey-Villeneuve à Saint-Maurice, pour commencer à gravir la haute chaîne de collines qu'il doit franchir près de la station de Chexbres. Pendant cette première partie du trajet, on découvre des points de vue aussi admirables que variés. — Au sortir d'un petit tunnel, on aperçoit Pully, au bord du lac, puis à mi-côte le beau *viaduc* en pierre (150 mè. de long, 44 mè. 50 c. de haut), sur lequel le chemin de fer franchit la Paudèse.

4 kil. 1/2. *La Conversion*, station de Lutry (R. 12). A mesure que l'on s'élève, le paysage devient plus grand et plus beau. On passe dans un tunnel entre la Lutrive et le Châtelard, que le che-

min de fer traverse sur deux viaducs de 60 et de 110 mèt. de longueur; et, laissant à dr. le beau domaine du Châtelard, on traverse le tunnel de Grandvaux (360 mèt.).

8 kil. *Grandvaux*, v. de 622 hab. réf., aux vignobles assez renommés. — A g. s'élève le **Mont-Gourze** (928 mèt.), d'où l'on découvre une vue admirable. Cette montagne porte encore les ruines d'une vieille tour appelée *tour de Gourze*.

Le lac ne tarde pas à disparaître aux regards (quand on vient de Berne, il offre un spectacle féérique au moment où on l'aperçoit pour la première fois); mais on découvre encore, au-dessus des montagnes boisées qui gênent la vue, le Catogne, la Dent de Morcles et la Dent du Midi. Le chemin de fer décrit une grande courbe avant de s'enfoncer au delà du ruisseau de Crêt d'Epesses, dans le tunnel de Cornallaz (460 mèt.).

11 kil. 600 mèt. *Chexbres*, station desservant Vevey ¹ (R. 12) et *Publoz*, petit village situé à 608 mèt. sur le ruisseau Foretay, qui va se précipiter dans le lac de rocher en rocher.

Au delà de Publoz, la voie ferrée se dirige vers le N. E., laissant à dr. *Puidoux* (102 hab. réf.), et à g. le **lac de Brai** ou **Bret**, petit lac poissonneux, de forme ovale, dont la profondeur est d'environ 32 mèt. et l'élévation de 670 mèt. — On franchit dans une tranchée de 665 mèt. le point de partage entre les eaux du Rhône et du Rhin, puis, au delà de Corbeiron, on sort du canton de Vaud pour entrer dans le canton de Fribourg.

19 kil. *Granges*, village situé à 765 mèt. à la dr. et au S. de la station de ce nom. Traversant alors sur un remblai la vallée basse de la Biordaz, on rentre dans le canton de Vaud, où l'on franchit la Broye, dont la belle vallée s'étend à gauche.

24 kil. *Oron-le-Châtel*, village, ainsi nommé du vieux château de la famille d'Oron, qui domine toute la contrée. (En venant de Berne, on aperçoit la Dent du Midi.) A 1 kil. au S. O. se trouve **Oron-la-Ville**, v. de 429 hab. réf. — Après avoir traversé le Flon, on entre dans le canton de Fribourg.

1. Les voyageurs venant de Fribourg ou de Berne peuvent descendre à Vevey par l'omnibus ou à pied (1 h. env. à la descente, 1 h. 30 min. à la montée). Après avoir monté pendant 15 min., on descend en 8 ou 10 min. à Chexbres (R. 12) d'où 30 min. suffisent pour gagner Vevey (belles vues).

30 kil. *Vauderens*, v. de 300 hab. cath., station de **Rue**, all. *Ruw* (hôt. *Hôtel-de-Ville*), bourg de 446 hab. cath., situé sur la rive dr. de la Broye, et remarquable par son château, bâti à 708 mèt. (belle vue). — Le chemin de fer passe dans un tunnel de 910 mèt. de longueur.

35 kil. *Sivirier*. — Après avoir dépassé le couvent de la *Fille-Dieu*, on aperçoit sur un mamelon, haut de 764 mèt.,

40 kil. **Romont**, *Mons Rotundus*, en all. *Remund* (hôt. la *Couronne*), V. de 1555 hab. cath., entourée de fortifications, à la base orientale desquelles coule la Glane, et dominée par son château, qui, fondé, dit-on, au ^xe s., fut rebâti en grande partie de 1577 à 1580. — Il s'y tient des foires de bétail, et surtout de chevaux, très-fréquentées. — L'église paroissiale, achevée en 1296, n'offre de remarquable que le chœur. — L'hospice des Capucins date de 1726. — A Romont, on jouit de beaux points de vue sur les contrées environnantes, les Alpes du canton de Fribourg, le Moléson, la Dent du Midi et le Mont-Blanc. — Au S. E. de Romont, s'élève sur une éminence de 763 mèt. le beau château de *Mézières* au pied duquel se trouve le village du même nom.

45 kil. *Villaz-Saint-Pierre*, en all. *Villa-Saint-Peter*, village situé, à 730 mèt., près de la rive g. de la Glane, dont la vallée, semblable à un parc, renferme de nombreux villages. — 49 kil. *Chénens*. — 52 kil. *Cottens*, village au delà duquel on traverse *Neyruz*, au bord d'un plateau qui domine la rive g. de la Glane. — 59 kil. *Matran*. Au delà de *Villars* on aperçoit à dr., près du confluent de la Glane et de la Sarine, le beau pont de pierre sur lequel la route de terre franchit la Glane; le paysage prend un grand et beau caractère; on découvre au loin les montagnes du canton de Fribourg et le Moléson, mais on cherche vainement du regard les ponts suspendus de Fribourg.

65 kil. Fribourg (R. 10).

DE FRIBOURG A BERNE.

30 kil.; en 1 h. et 1 h. 15 min.; pour 3 fr. 50 c.; 2 fr. 45 c.; 1 fr. 75 c.

Après avoir, au sortir de la gare de Fribourg, dépassé la brèche ouverte par le chemin de fer au travers des remparts du moyen âge, on aperçoit un instant sur la dr. les deux ponts sus-

pendus. On domine sur le plateau la gorge profonde de la Sarine qui décrit de fortes courbes et que la voie ferrée franchit sur un **viaduc** considéré avec raison comme une des merveilles de l'industrie moderne. En effet, ce viaduc consiste en un pont en fer reposant, sur les deux rives, sur des culées en maçonnerie, et soutenu par six piles dont la base est en maçonnerie et le reste en fonte et en fer. Le pont, y compris les culées, a une longueur totale de 382 mètr. 61 c. Déduction faite des culées, le tablier en fer forgé compte 333 mètr. 72 c. Ce tablier est un tube creux dont la tranche transversale affecte la forme d'un quadrilatère. Il donne passage aux piétons dans son intérieur, et les rails du chemin de fer sont posés sur le côté supérieur. Cette masse énorme pèse 1 200 000 kilog. Les piles ont une hauteur maximum de 78 mètr., dont 34 mètr. en maçonnerie et le reste en fer, soit 44 mètr. La partie en fer se compose de colonnes en fonte reliées entre elles par des treillis en fer forgé. Chaque pile contient, en poids, 208 000 kilog. de fonte et 84 000 kilog. de fer, ce qui donne au total 1 248 000 kilog. de fonte et 504 000 kilog. de fer. Le poids du tablier et des piles, fer et fonte, donne donc 3 052 000 kilog. La maçonnerie comprend 20 000 mètr. cubes.

Au delà de *Balliswyl* à g., et de *Garmiswyl* à dr., on passe sur un autre viaduc de 112 mètr. et de quatre travées hautes de 30 mètr.

71 kil. **Guin**, all. *Düdingen*, v. de 2740 hab. dont 2415 cath., situé, à 581 mètr. d'alt., sur les bords d'un ravin. On commence à apercevoir sur la dr. les glaciers de l'Oberland-Bernois.

77 kil. *Schmitten*, v. situé à dr., à 653 mètr. d'alt., et au delà duquel le chemin de fer traverse, dans un tunnel, long de 390 mètr., un mamelon boisé qui domine Mühlethal. On longe dans un petit vallon la rive g. de la Tafferna, et, après avoir laissé à g. *Wünnenwyl*, qui jouit d'une très-belle vue sur les Alpes, à dr. *Blumisberg*, à g. *Eckelried*, on franchit la Tafferna, puis on passe dans un tunnel de 165 mètr.

84 kil. *Flamatt*, près de la rive g. de la Singine ou Sensee.

Des voitures de correspondance conduisent de la station à Laupen, en passant par Neueneck. — La route domine la rive g. de

la Singine, qui forme les limites des cantons de Fribourg et de Berne, et qu'elle traverse à **Neueneck** (hôt. *Bær*), v. de 2455 hab. dont 2413 réf., dans l'église duquel les villes de Berne et de Fribourg jurèrent, en 1721, leur traité d'alliance.

Laupen, v. de 724 hab. réf., est située, dans une contrée fertile, sur la rive dr. de la Singine, près du confluent de cette rivière avec la Sarine, et au pied d'une colline surmontée d'un château. Elle doit la célébrité dont elle jouit à la bataille qui porte son nom et qui se livra sur la hauteur du Bramberg (entre Neueneck et Laupen). — Vers le milieu du xiv^e siècle, les comtes de Neuchâtel, de Kyburg, de Thun, de Gruyères, d'Aarberg et de Nidau, les évêques de Sion, de Lausanne et de Bâle, et la ville de Fribourg, jaloux de la prospérité croissante de Berne, se liguerent contre cette ville; mais le 21 juin 1339 ils furent complètement défaits par les Bernois, commandés par Rodolphe d'Erlach.

Laupen est à 3 h. 45 min. de Berne par Bümplitz.

Au sortir de la station de Flamatt on traverse une tranchée creusée dans le roc; puis on franchit sur un pont de 3 travées, long de 30 mèt., la Singine qui forme les limites des cantons de Fribourg et de Berne. Des stations ont été établies à *Thærishaus* et à *Bümplitz*, v. de 2034 hab. réf. au delà duquel on ne tarde pas à apercevoir sur la dr.,

95 kil. Berne (R. 36).

B. Par Neuchâtel.

137 kil. Chemin de fer : Deux convois par jour; en 5 h. 30 min. et 6 h. 10 min. pour 15 fr. 05 c.; 9 fr. 30 c.; et 6 fr. 65 c.

75 kil. de Lausanne à Neuchâtel (R. 8). — 62 kil. de Neuchâtel à Berne par Bienne et Lyss (R. 31).

C. Par Payerne et Morat.

Route de poste intéressante surtout pour les antiquaires, 19 l. 1/8 ou 6 p. 4/8. — Diligences tous les jours; — trajet en 10 h. 40 min.; — 15 fr. 10 c. et 12 fr. 45 c.

DE LAUSANNE A PAYERNE. — 9 l. 5/8. — Diligences tous les jours en 5 h. 25 min. pour 6 fr. 15 c. — DE PAYERNE A MORAT. — 4 l. — Diligences,

en 2 h., pour 2 fr. 60 c. — DE MORAT A BERNE. — 5 l. 5/8. — Diligence en 2 h. 55 min. pour 3 fr. 70 c.

La route monte, par *la Sallaz*, à (30 min.) *Vennes* (723 mèt., vue magnifique et belle villa), puis à (30 min.) *Croisettes*, hameau situé sur un plateau froid et sauvage. — 45 min. *Chalet-à-Gobet*, aub. située presque au point culminant du passage du Jorat, à 865 mèt. On découvre de beaux points de vue entre le Chalet-à-Gobet et (20 min.) *Montpreveyres*. — 40 min. *Carouge*. On traverse la Broye à (1 h. 10 min.) *Bressonaz*.

25 min. (5 l., ou 1 p. 6/8 de Lausanne), **Moudon** (hôt. : la *Maison-de-Ville*, *Victoria*, le *Cerf*), le *Minnidunum* des Romains, en all. *Milden*, V. de 2229 hab. réf. et 82 cath., est située à l'entrée d'une vallée fertile, au confluent de la Mérine et de la Broye, qui la divisent en trois parties. Le *Mauborget* renferme l'ancien château des Estavayer de Moudon, aujourd'hui la maison *Burnand* et l'hôpital. Dans la *ville basse*, bâtie par Berthold V de Zæhringen, on remarque : le temple de Saint-Étienne, la place d'armes, une nouvelle place, le collège, l'hôtel de ville, le gymnase et le pont de la Broye. La *ville haute*, nommée le *bourg*, est plus ancienne que la ville basse. On y voit les châteaux de Carouge et de Rochefort. Au-dessous du second de ces châteaux s'élève une grande tour carrée en ruine, dont la construction est attribuée à Pépin le Bref, mais qui, selon certains archéologues, date de l'époque romaine. Elle a 25 mèt. de long, 16 de large et 12 de haut, bien qu'en partie abaissée. — Moudon est l'une des plus anciennes villes de l'Helvétie. On a trouvé sur une colline voisine (rive dr. de la Broye) une énorme quantité de médailles romaines, des figurines en bronze, des lampes sépulcrales.

1 h. 25 min. *Lucens*, en all. *Lobsingen* (832 hab. réf.). Son château, qui couronne un rocher élevé et qui date de la fin du XIII^e s., était une des résidences d'été des évêques de Lausanne. C'est une maison d'éducation. On franchit la Broye près de (5 min.) *Curtilles* (ruines d'un château construit en 1165).

1 h. (6/8 p. de Moudon) *Henniez*, près duquel se trouve un établissement de bains sulfureux. — 20 min. *Marnand*, avec un château. — 20 min. *Granges-sous-Trey*.

1 h. (6/8 p. de Henniez), *Payerne* (hôt. : l'Ours, la *Reine-Berthe*),

en lat. *Paterniacum*, en all. *Peterlingen*, V. de 3085 hab. réf. — L'église de Payerne, construite par la reine Berthe, a été transformée depuis en halle au blé. Le clocher établi sur la croisée est une œuvre élégante du x^v siècle. La flèche fut reconstruite en 1645 après un violent orage qui renversa l'ancienne. L'extérieur et l'intérieur offrent plusieurs sculptures dignes d'attention. — Une fontaine a été construite entre l'ancienne église et la nouvelle qui n'offre aucun intérêt architectural. On peut visiter à l'intérieur de cette dernière le tombeau de la reine Berthe retrouvé en 1817 sous la tour Saint-Michel de l'ancienne cathédrale. On montre aussi aux voyageurs la *selle de la reine Berthe*.

30 min. *Corcelles*, v. de 930 hab. réf., qui possède quelques maisons du style de la Renaissance, et près duquel on sort du canton de Vaud pour entrer dans le canton de Fribourg. — 40 min. *Dompierre*, village situé sur une colline de 480 mètr. On commence à découvrir le lac de Morat. — 30 min. *Domdidier*. On laisse à dr. la route de Fribourg, à g. celle de Saint-Aubin et de Port-Alban, puis on rentre dans le canton de Vaud.

40 min. **Avenches** (hôt. : la *Couronne*, la *Maison-de-Ville*), all. *Wifflisburg*, V. de 1756 hab. dont 1488 réf., située sur une colline.

Fondée 589 ans avant J. C., Avenches devint, sous les Gaulois, la capitale d'un des cantons de l'Helvétie. Elle jouissait alors d'une grande célébrité à cause du temple d'Aventia, divinité des Gallo-Helvètes, qui était son bon génie. Les Romains lui donnèrent le nom d'*Aventicum*, et en firent, après la conquête de l'Helvétie, la capitale de leur nouveau royaume. Ce fut sous Vespasien, qui y avait passé son enfance, et qui l'appelait *Colonia pia, flavia, constans, emerita*, qu'elle atteignit à l'apogée de sa richesse et de sa grandeur. L'enceinte de la ville, de cinq quarts de lieue de circonférence, avait une forme presque octogone. Les murs, reconstruits par les vétérans de Titus, étaient flanqués à l'intérieur de tours demi-circulaires, distantes de 33 mètr. Le lac, plus haut que de nos jours, baignait la muraille. L'enceinte renferme des vergers, des champs, une ville et un village, celui de *Donatyre* (*Donnæ Teclæ*); on récolte 2000 boisseaux de blé sur le sol occupé jadis par des palais, des bains, des jardins, des monuments nombreux. « Quinze cents ans, dit M. Vulliemin, se sont écoulés

depuis que les Allemands ont renversé la capitale de l'antique Helvétie (410), et la charrue heurte encore tantôt contre une mosaïque, tantôt un aqueduc, et tantôt contre des débris de colonnes romaines. Depuis plusieurs siècles, les étrangers emportent statues, vases, candélabres, gemmes, médailles, anneaux, bas-reliefs, inscriptions, et cependant il a suffi de peu d'années pour que, sous un gouvernement national, et par les soins éclairés de M. d'Oleyres, conservateur des antiquités, il se formât, dans la tour attenante à l'*amphithéâtre*, située sur une terrasse plantée d'arbres, un *musée* digne d'attention. La plupart des débris conservés sont ceux d'édifices sacrés et de statues des divinités helvétiques : c'est un Bacchus, qu'une mosaïque représente au milieu des Bacchantes, et les yeux arrêtés sur Ariane endormie ; ce sont des images d'Auguste, de la Fortune ou de la Victoire. Une tête d'Apollon orne une fontaine, un Jupiter-Ammon fait partie d'une tour. Une inscription en lettres d'or porte les noms des dieux Lugoves, qui ne se retrouvent que dans une inscription de la ville d'Osma en Espagne. »

La ville actuelle d'Avenches n'occupe plus que la colline autour de laquelle florissait l'ancienne ville détruite par les Barbares. En 607, un comte burgonde, Wilhem ou Willi, construisit sur cette colline un château, démoli presque entièrement en 616. Il n'en resta qu'une tour appelée la tour du Désert. Enfin l'an 1076, Burkard, évêque de Lausanne, aidé par l'empereur Henri IV, dont il était le favori, fit bâtir la nouvelle ville avec les ruines de l'ancienne. Dès lors Avenches a toujours dépendu immédiatement des évêques de Lausanne, qui y ont souvent même demeuré et tenu leur cour. — Le château, où l'on remarque la tour de l'escalier, la voûte, un chambranle et une porte, renferme une école de commerce. — On jouit de belles vues au Casino.

Les archéologues visitent avec intérêt, à Avenches et dans les environs : les restes encore bien reconnaissables de l'enceinte romaine, une belle tour de marbre (de l'ordre corinthien) dite le *Cigognier*, dernier reste d'un temple d'Apollon, et située près de la route de Morat, une autre *tour* plus grande et plus éloignée de la ville (à une demi-heure de la route), une magnifique *mosaïque* conservée à l'endroit où elle a été trouvée, près de la route de

Morat, à 1/2 h. d'Avenches, et recouverte d'une petite maisonnette, dont la clef est entre les mains du gardien du musée.

1 h. *Faoug*, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le lac de Morat, et au sortir duquel on entre dans le canton de Fribourg.

15 min. A *Greing*, on remarque la belle maison de campagne (beau parc) de M. Pourtalès de Neuchâtel. Avant d'arriver à Morat, on passe devant une simple colonne de pierre taillée à quatre pans, haute d'environ 9 mèt., et portant, gravée sur la face qui regarde la route, l'inscription suivante :

Victoriam XXII Jun. MCCCCLXXVI Patrum concordia Partam Novo
signat lapide Respublica Friburg MDCCCXXII.

« La république fribourgeoise consacre par cette nouvelle pierre la victoire remportée le 12 juin 1476 par les efforts réunis de ses pères. MDCCCXXII. »

Si l'on veut embrasser d'un coup d'œil le champ de **bataille de Morat**, il faut s'arrêter à cent pas de cette colonne; alors on a en face de soi la ville bâtie en amphithéâtre sur les bords du lac; à dr., les hauteurs de Gurmels, derrière lesquelles coule la Sarine; à g., le lac, que domine, en le séparant du lac de Neuchâtel, le Mont-Vully tout couvert de vignes; derrière soi le petit village de Faoug; enfin, sous ses pieds, le terrain même où, le 22 juin 1476, deux mois après le désastre de Grandson, Charles le Téméraire fut de nouveau vaincu par les Suisses. 15 000 des siens restèrent morts sur la plaine, dans le lac de Morat et la ville d'Avenches. — Quatre ans plus tard, on érigea à une demi-lieue de Morat, à côté de la grande route, une chapelle monumentale, dans laquelle on réunit tous les ossements bourguignons. En 1755, Berne et Fribourg firent réparer ce monument, long de 11 mèt., large de 4 mèt. On y lisait quatre inscriptions, tant en latin qu'en allemand. Voici la meilleure, rédigée par Haller :

Deo optimo maximo Caroli inclyti et fortissimi Burgundiæ ducis exercitus
Moratum obsidens Ab Helvetis cæsus Hoc sui monumentum reliquit.

Pendant trois siècles, ce *Temple de la mort* resta debout. En 1797, après le traité de Campo-Formio, Bonaparte, se rendant au congrès de Rastadt, vint le visiter. « Jeune capitaine, dit-il à un

officier suisse qui l'accompagnait, soyez persuadé que, si jamais nous livrons la bataille en ces lieux, nous ne prendrons pas le lac pour retraite. » Mais l'année suivante un régiment bourguignon l'ayant renversé, lors de l'invasion des Français en Suisse, en jeta les ossements dans le lac, qui, à chaque nouvelle tempête, en repousse quelques-uns sur ses bords. — Le monument détruit fut d'abord remplacé par un arbre de la liberté, auquel succéda ensuite un tilleul entouré d'une balustrade. Mais, le 19 janvier 1821, le Grand-Conseil du canton de Fribourg vota un crédit de 6000 fr. pour ériger l'obélisque actuel.

10 min. (1 p. 2/8 de Payerne, 13 l. 4/8 de Lausanne, 5 l. 5/8 de Berne), **Morat**, en all. *Murten* (hôt. : la *Couronne*, le *Lion*, sur le lac, l'*Aigle*), V. de 2266 hab. réf., bâtie sur une colline, à peu près au centre de la rive dr. du lac qui porte son nom.

Morat se divise en deux parties : la *ville basse*, appelée la rive (*an der ryf*), renferme des entrepôts de marchandises et des établissements industriels. Dans la *ville haute*, on remarque quelques *rues* qui ont des arcades comme celles de Berne, des *fontaines*, l'*église paroissiale*, le *château*, actuellement la demeure du préfet, fondé par Pierre de Savoie dans le XIII^e s.; les *murailles*, datant de 1469 à 1474, et portant encore les brèches des coups de canon de la bataille de 1476; la *Maison de ville* (*Rathhaus*), qui renferme quelques antiquités précieuses de la guerre de Bourgogne; l'*hôpital*, datant de 1239, et reconstruit en 1817; le *collège*, la *maison des orphelins*, la *porte* de la ville.

Morat a vu naître, en 1797, Bitzios, connu comme écrivain sous le nom de Jeremias Gotthelf (1855).

Le **lac de Morat** (*lacus Aventicensis* du temps des Romains, *lacus Muratensis* dans le moyen âge, en all. *Uchtsee*, puis *Murtensee*) a 5 lieues de circonférence, 7795 mètr. de long, 3186 mètr. de large, 52 mètr. de profondeur, 1 mètr. environ d'élévation au-dessus du lac de Neuchâtel, et 435 mètr. au-dessus de la mer. Il reçoit la *Broye* et le ruisseau le *Chandon*.

De Morat à Neuchâtel, R. 11; — de Morat à Fribourg R. 11.

Au sortir de Morat, on côtoie le lac et on laisse à g. le village de *Montéllier*, puis (30 min.) la *Motte*, en all. *Læwenberg* (belle villa).

Après avoir laissé à g. la route de Neuchâtel et celle de Soleure, on traverse, à 571 mèt., la forêt de Morat, un peu au S. de *Büchslen*, en français *Buchillon*. — 45 min. *Gempenach*, en français *Champagny* (480 mèt.), au delà duquel on franchit la Biberen pour entrer dans le canton de Berne. — 15 min. *Biberen*, anc. Seigneurie, — 15 min. *Ritzenbach*.

15 min. (6/8 p. de Morat) *Klein-Gümmenen*, ou *Petite-Gumine*, ham. séparé de *Gross Gümmenen*, ou *Grande-Gumine*, par la Saane. Cette rivière franchie, on gravit une longue côte. — 30 min. *Zu allen Lüften*. (A tous les Vents.) 663 mèt.

1 h. *Frauen-kappelen*, v. de 663 hab. réf., ainsi nommé d'un couvent de Bénédictines fondé au XI^e s., et supprimé au XV^e. — 15 min. *Riederen*. — 40 min. *Betlehem*, ham. du village de *Bümlitz* (V. ci-dessus). Laissant à g. la forêt de Bremgarten, on croise le chemin de fer.

55 min. (1 p. 2/8 de Gümmenen). Berne (R. 36).

ROUTE 10.

FRIBOURG ET SES ENVIRONS.

HÔTELS. — *Zähringer-Hof*, près du pont (bon, bien situé, bien tenu, prix de tous les grands hôtels de la Suisse, belle vue de la terrasse); *hôtel de Fribourg*, construit en 1865, bon et recommandé; *hôtel des Merciers*, près de l'église, moins bien situé, mais moins cher.

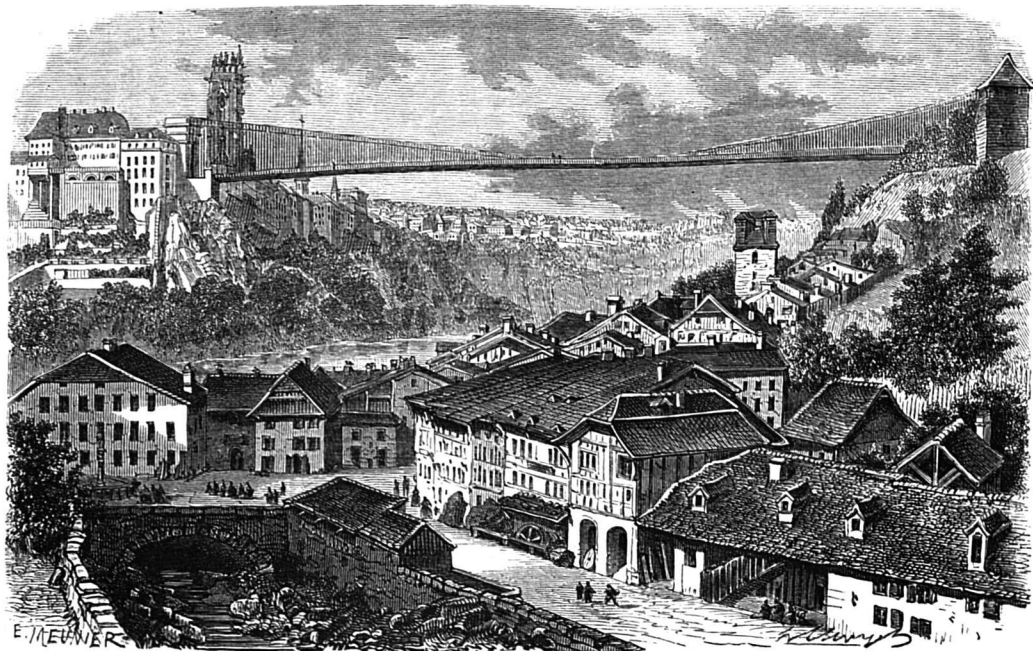
N. B. Une demi-journée suffit pour visiter Fribourg. On descendra de la gare à la cathédrale, puis au pont suspendu. Ce pont traversé, on passera sur le pont du Gotteron, et, près du hameau de Bourguillon, on tournera à dr. pour gagner la chapelle de Lorette, d'où l'on descendra par des escaliers à l'arsenal; là, prenant à g., on franchira la Sarine sur le pont de pierre et l'on montera à l'hôtel de ville, d'où l'on se rendra à la gare, à moins que l'on ne veuille faire une excursion (aller et retour) au beau pont du chemin de fer (V. R. 9). Dans cette promenade on voit Fribourg sous ses aspects les plus pittoresques. — On ne doit pas manquer d'entendre l'orgue de la cathédrale.

Fribourg, en all. *Freiburg*, en ital. *Friburgo*, ch.-l. du canton de ce nom, V. de 10 454 hab., dont 9309 cath. et 1125 réf., moitié

allemande et moitié française, est située, à 628 mètr. d'alt., en partie dans une petite plaine, en partie sur un promontoire de rochers de grès formé par les détours de la Sarine. Ses maisons bâties en amphithéâtre (les toits des maisons de la rue Court-Chemin sont au niveau du pavé de la rue Grande-Fontaine), la longue ligne de ses remparts crénelés, flanqués çà et là de tours féodales et de portes de fortifications anciennes parfaitement conservées, ses églises, ses couvents, ses ravins, ses ponts, ses jardins, lui donnent, à l'extérieur, un aspect original et pittoresque. Mais l'intérieur ne répond pas à l'extérieur. Elle est divisée en quatre quartiers : le *Bourg*, l'*Auge*, les *Places* et la *Neuve-Ville*; et cinq ponts, dont deux méritent une mention particulière, mettent en communication les deux rives de la Sarine.

Bien qu'il soit déjà question de *Fribur* dans une charte de 1162, sa fondation réelle par Berthold IV duc de Zæhringen ne date que de 1179. Après la mort de son fondateur, Fribourg passa d'abord sous la domination des comtes de Kyburg, puis sous celle des comtes de Habsburg. L'empereur Rodolphe confirma et étendit ses privilèges en 1274. Depuis lors les Fribourgeois combattirent avec les Autrichiens dans toutes les guerres que ces derniers firent aux Bernois et aux confédérés jusqu'en 1250, époque à laquelle le duc Albert d'Autriche les délia de leur serment de fidélité; mais bientôt, ne pouvant payer au duc de Savoie 200 000 florins qui lui étaient dus, ils se soumirent à la domination de leur créancier (10 juin 1452). Lorsque la guerre de Bourgogne éclata, Fribourg entra dans la ligue contre le duc de Savoie et Charles le Téméraire. Après la bataille de Morat (R. 9.) elle vit se réunir dans ses murs une diète brillante, à la suite de laquelle les confédérés accordèrent la paix au duc de Savoie et à la ville de Genève. En 1481 elle fut reçue dans la confédération grâce à l'intercession de Nicolas de Flue.

La forme de gouvernement, d'abord purement démocratique, devint plus tard oligarchique. De là des rivalités nombreuses, de là le soulèvement de 1781 dans lequel périt Pierre Chenaux le chef des insurgés. — En 1798, Fribourg, qui voulait, de concert avec Berne, reconquérir le pays de Vaud et l'Argovie révoltés sous la protection des armes françaises, fut prise par le maréchal Brune. — En 1803 Napoléon, dans l'acte de médiation, la désigna, pour exercer d'abord le pouvoir directeur. — La réaction de 1814 rétablit en partie l'oligarchie qu'avait renversée la révolution de 1798; mais, après la révolution de juillet 1830, une assemblée constituante fut nommée, et, le 24 janvier 1831, elle vota une constitution qui proclama l'égalité des droits politiques.



Fribourg et le grand pont suspendu. — D'après un dessin de M. Hubert Clerget.

Lorsqu'en 1847 la majorité de la diète suisse eut voté la dissolution du *Sonderbund*, Fribourg se rendit sans résistance à l'armée fédérale commandée par le général Dufour. Depuis cette époque plusieurs tentatives faites par le parti vaincu pour ressaisir le pouvoir ont échoué.

Le canton de Fribourg est le neuvième canton de la Confédération par l'ordre de son admission (1481), le huitième par son étendue (26 mil. car.), et le huitième par sa population (105 523 hab. dont 89 987 cath.; 15 505 réf. et 8 juifs.) Il parle le français et l'allemand. Sa plus grande longueur est de 13 h.; sa plus grande largeur de 10 h. Il touche, au N., au lac de Neuchâtel, aux cantons de Vaud et de Berne; au S. et à l'O., au c. de Vaud.

Dans le quartier du Bourg, les étrangers qui s'arrêteront à Fribourg visiteront surtout l'église paroissiale et collégiale de **Saint-Nicolas** (la cathédrale), fondée au mois de juin 1183, par Roger, évêque de Lausanne, et terminée en 1500. La tour, haute de 70 mèt., ne fut commencée qu'en 1470 (belle vue de la plateforme). Le grand *portail* est décoré d'un curieux bas-relief représentant le Jugement dernier, le Ciel d'un côté et l'Enfer de l'autre. Le chœur actuel date du xvii^e s. On remarque surtout à l'intérieur de l'église : — l'**orgue** (achevé en 1834) renommé d'Aloys Mooser, mort en déc. 1839 : il compte 67 registres et 7800 tuyaux, dont quelques-uns ont 10 mèt. de long, et il imite la voix humaine, le tonnerre, le vent, etc.¹ : en 1852, M. Haas y a fait d'heureuses adjonctions; la *sonnerie*, qui passe pour la plus belle de la Suisse; les *stalles* du chœur, ornées de sculptures; la *chaire*, le *baptistère*; les *vitraux* des trois fenêtres de l'abside, qui proviennent de l'église d'Haute-rive; un joli tableau de Deschwanden (*Sainte Anne et la Vierge*); le monument érigé en 1852 à Aloys Mooser, etc. — L'église *Notre-Dame* a été restaurée en 1854. — L'église *des Cordeliers* contient le monument funéraire en bronze, élevé par la ville de Fribourg, au père Girard, né le 17 sept. 1765, mort le 6 mars 1850, dont la *statue* a été érigée, en 1860, sur la place voisine. — la *Maison de ville*, qui fut élevée, dit-on, à l'endroit même où se trouvait jadis le château des ducs de Zæhringen, a été construite en majeure partie dès 1514. Le rez-de-chaussée sert d'arsenal. Devant cet édifice, dont le

¹ L'organiste joue de l'orgue tous les jours à 1 h. 1/2 de l'après-midi et à 8 h. du soir, moyennant 1 fr. par personne. Des billets sont délivrés aux hôtels.

style moderne contraste avec l'*Hôtel du Gouvernement*, on remarque l'ancien tronc d'un *tilleul*, contemporain de Berthold IV, suivant une tradition, ou planté le jour de la bataille de Morat.

Dans le quartier de l'Auge (*die Au*), communiquant avec le Bourg par le *Stalden* (montée roide), se trouvent : — le *couvent des Augustins* fondé en 1224 (curieux maître-autel); — l'*hôpital Saint-Jacques*; — le *Grabensaal*, coteau couvert de prairies, entre la ville et la rive g. de la Sarine; — le *Dürrenbühl*, hauteur surmontée par une tour flanquée de remparts.

Le quartier des Places (en all. *der Welsche Platz*), déjà connu en 1281, renferme : le *Pensionnat* des Jésuites, l'édifice le plus vaste de la ville, situé dans la partie la plus élevée. Le couvent des Jésuites fut fondé en 1584 par le P. Canisius, qui y mourut en odeur de sainteté à l'âge de 77 ans. Il a été fermé à la suite des événements de 1847. Le nombre des élèves dépassait 900.

Le quartier de la *Neuve-Ville* (ville basse) n'offre de remarquable que la *porte de Bourguillon* et la *tour* de ce nom, magasin à poudre, que le feu du ciel fit sauter en 1737.

Les collections scientifiques se trouvent au Musée cantonal, fondé en 1822 et établi en 1836 au *Lyceum*. On y remarque une belle mosaïque, malheureusement mutilée, qui représente Thésée terrassant le Minotaure dans le labyrinthe de la Crète, et qui a été découverte à Cormerod, village situé à une heure d'Avenches.

Les bâtiments de l'*école cantonale* divisée en trois parties : le progymnase, le gymnase, et les cours supérieurs ou académiques, voisins de l'*église Saint-Michel*, renferment la bibliothèque cantonale (30 000 vol.).

Autrefois, lorsqu'on arrivait à Fribourg par la route de Berne, il fallait descendre une côte roide jusqu'au fond de la vallée de la Sarine, traverser cette rivière sur trois petits ponts, et remonter une autre côte non moins roide. Aujourd'hui, un **Pont** magnifique jeté sur la vallée relie les deux plateaux.

Ce fut le 10 février 1830 qu'une société d'actionnaires signa, avec un Français, M. Chaley, un traité qui accordait à cet ingénieur 200 000 fr. pour la construction du pont et la concession du péage pendant 80 ans, terme réduit plus tard de moitié. Le 9 juin 1834 vit tendre la première chaîne; le 13 août on monta les deux câbles, et le 8 octobre les travaux

étaient complètement achevés. Ce jour-là, M. Chaley passa sur le pont, lui huitième, dans une voiture attelée de deux chevaux. Le 15 du même mois, 15 pièces d'artillerie traînées par 50 chevaux, jet accompagnées par 300 personnes, le traversèrent et furent concentrées sur un même point, d'abord au centre, puis aux deux extrémités. Ce poids extraordinaire occasionna une certaine dépression dans la partie la plus pesamment chargée, mais on ne remarqua aucune oscillation sensible. Quatre jours après, l'évêque et les autorités de la ville inaugurèrent l'ouverture du pont, traversé alors par une procession de 2000 personnes marchant au pas, nouvelle épreuve estimée au double de la précédente.

Ce pont magnifique, d'une seule travée, part de l'emplacement de l'ancienne boucherie et aboutit au Schœnenberg, où se développe la route de raccordement sur une longueur de 1941 mètr. Deux beaux portiques d'ordre dorique et de 26 mètr. d'élévation le terminent. Les puits d'amarre, taillés dans le roc, ont 19 mètr. de profondeur et 10 mètr. de largeur. Ils renferment chacun 3 chambres placées à une certaine distance l'une de l'autre, contenant chacune 3 voûtes renversées, formées d'énormes blocs de pierre.

Longueur entre les deux portiques, 287 mètr. 47 c. — Hauteur, 55 mètr. 21 c. — Largeur, 7 mètr. — Fer employé, 85 000 kil. — Bois du tablier, 115 000 kil. — Poids que supportent les grands câbles, 120 000 kil. — Poids qu'ils peuvent porter, 240 000 kil. — Les dépenses totales se sont élevées à 368 868 fr.

Le 19 octobre 1840, un autre pont suspendu, jeté sur la vallée du Gotteron, a été ouvert au public, après avoir subi l'épreuve exigée d'un poids de 100 kil. par mètr. carré de sa superficie. Le niveau du tablier, qui, durant l'épreuve, s'était abaissé de près de 50 cent., a repris ensuite sa première forme, offrant un arc gracieux et hardi. Ce pont, plus élevé que le premier, a 97 mètr. au-dessus du fond de la pittoresque vallée qu'il traverse, et une distance de 210 mètr. env. sépare les deux points d'appui.

Les promenades les plus fréquentées ou les plus agréables sont:

Les *Grand'places* ou *Place d'armes*, au delà de la porte de Romont; — le *pré de l'hôpital* et *Jolimont* (à g. des *Grand'places*); — les *bords de la Sarine*; — la *gorge du Gotteron*, près de l'ancien pont de Berne, bordée des deux côtés de rochers élevés, etc.

Le pont du chemin de fer (R. 9, 1 h. aller et retour) est un agréable et intéressant but d'excursion (on peut aller en chemin de fer à la station de Balliswyl et revenir à pied).

La *Chapelle de Saint-Barthélemy*, située à 15 min. au N. E.

(Route de Berne), offre une belle vue sur la ville et sur la vallée de la Sarine. — Du plateau de *Bertigny* (30 min. de la ville à g. de la gare), qui fut le théâtre d'un engagement entre les troupes fribourgeoises et les troupes fédérales, le 13 nov. 1847, on découvre aussi de belles vues sur les environs, le Jura, les Alpes et le Mont-Blanc, qu'on voit aussi de Jolimont. — Enfin, à 1 h. 15 min. au N. de la ville, sur la rive dr. de la Sarine, profondément encaissée entre deux murs de rochers hauts de 133 mètr.



Pont du Gotteron à Fribourg. — D'après une photographie sur verre de MM. Soulier et Ferrier.

et boisés, se trouve l'*ermitage de Sainte-Madeleine*, construit dans le flanc d'un rocher à pic que couronne une forêt de hêtres. Jean Dupré de Gruyères l'a considérablement augmenté, vers la fin du *xv^e s.*, en y travaillant pendant vingt ans avec un seul compagnon. En effet, ils parvinrent à creuser plusieurs cellules, une église surmontée d'un clocher, une sacristie, un réfectoire, une cuisine, une grande salle, deux cabinets, une écurie et une cave où jaillit une source d'eau vive. L'église a

20 mètr. de longueur, 11 mètr de largeur et 7 mètr. de hauteur. Le clocher a 22 mètr. de hauteur.

De Fribourg à Lausanne, R. 9; — à Bulle, à Vevey au Moléson, R. 11.

ROUTE 11.

DE FRIBOURG A VEVEY,

PAR BULLE.

12 l. 6/8. — 4 p. suisses. — Service public. — DE FRIBOURG A BULLE. — 5 l. 6/8. — Diligences tous les jours pour 3 fr. 75 c. en 3 h. 15 min. — DE BULLE A VEVEY. — 6 l. 5/8. — Diligences tous les jours en 4 h. 20 min. 5 fr. 50 c. et 4 fr. 25 c.

Après avoir croisé le chemin de fer, on passe devant une croix de pierre d'où l'on voit le Mont-Blanc, puis, au delà de *Péraulles* (chapelle gothique fort ancienne), on croise de nouveau le chemin de fer, et, laissant à dr. Villars (R. 9), on franchit (1 h.) la vallée de la Glane, sur un beau pont de pierre. Sur la presqu'île formée par le confluent de la Sarine et de la Glane se voient encore quelques ruines du *château* de la famille de Glane. Plus loin, au-dessous d'*Épendes*, on remarque l'ancienne et célèbre abbaye de *Hauterive*, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1137 par Guillaume de Glane, dernier rejeton de la famille de ce nom.

50 min. *Posieux*, v. de 264 hab. A g. un pont suspendu conduit de *Corpataux* à *Arcenciel* (ruines de deux vieux châteaux).

55 min. Le *Bry* (aub.), à 746 mètr. et près duquel on découvre, au sommet du *Chermant* ou *Charmont*, une belle vue.

45 min: *Vuippens*, all. *Wipplingen*, situé à 711 mètr., sur la Sionge, anc. seigneurie dont le château fut rebâti au siècle dernier. — (30 min.) *Riaz* (belle église).

1 h. (5 l. 6/8, ou 1 p. 5/8 de Fribourg) **Bulle**, en all. *Boll* (hôt. : le *Cheval-Blanc* (cher), la *Maison-de-Ville*), ch.-l. de la préfecture de ce nom, V. de 2086 hab. cath., située, à 760 mètr., sur une plaine qui s'étend du pied du Moléson au N. jusqu'à la ramification du Jorat, appelée le *Gibloux*, en all. *Giebelberg*, et à l'E. jusqu'aux montagnes des vallées de Bellegarde et de Charmey. Rebâtie presque entièrement après le terrible incendie du 2 mars

1805, elle possède un riche hôpital et une belle église paroissiale qui contient des orgues d'Aloys Mooser. Depuis la Révolution, son vieux château est devenu l'hôtel de la Préfecture. Ses diverses fabriques (surtout de paille tressée), ses dépôts de planches et ses vastes magasins et dépôts de fromage de Gruyères la rendent une des places commerciales les plus importantes du canton. Il s'y tient huit foires par année; et tous les jeudis un marché très-fréquenté.

De Bulle à Thun, par Gruyère, Saanen et Zweisimmen, R. 40.

30 min. *Vuadens* (all. *Wuadingen*), — 45 min. *Vaulrus* (all. *Thalbach*), v. de 564 hab. cath., où l'on voit un château habité jadis par les baillis. A peu de distance sont les nouveaux bains des Colombettes. Gravissant alors une ramification boisée du Moléson, on traverse un plateau, tourbeux et boisé, d'où l'on découvre les Alpes de la Savoie et sur lequel on trouve

1 h. 30 min. *Semsales* (hôt. : *la Couronne*, les *Trois-Confédérés*), v. de 798 hab. situé à la base O. du Moléson, et rebâti depuis l'incendie du 26 mars 1830. Les produits de ses verreries sont très-estimés en Suisse. — Au Moléson, 4 h. env. (V. ci-dessous).

45 min. **Châtel-Saint-Denis** (hôt. : *Maison-de-Ville*, les *Treize-Cantons*), *Saint-Dionysius*, ch.-l. de préfet., bourg de 2381 hab. cath., situé à 819 mètr., sur la rive dr. de la Veveyse, que traverse un pont de pierre (commerce de bois considérable; fabrication de fromages; belles verreries). Le château, réparé au XVIII^e s., date, dit-on, du VII^e s. — Au Moléson, 4 h. env. (V. ci-dessous).

Une belle route neuve descend (1 h. 40 min. pour monter en voiture, 45 min. à 1 h. pour descendre) de Châtel-Saint-Denis à Vevey. A la maison isolée, la *Meure-Blanche* (15 min.), on passe du canton de Fribourg dans le canton de Vaud. A mesure que l'on descend, on découvre des vues magnifiques sur la gorge de la Veveyse, le lac de Genève et les Alpes de la Savoie et du Valais. L'ancienne route est plus courte, mais les points de vue y sont moins beaux. On contourne (1 h. 10 min.) le v. de *Jongny* (286 hab.), puis on passe à *Corsier*. (*Hôtel de Bellevue*, situé à mi-côte à 45 min. de Vevey, et recommandé.)

1 h. 15 min. (6 l. 6/8, 2 p. 1/8 de Bulle), Vevey (R. 12).

Ascension du Moléson.

Le **Moléson** (2005 mèt.), montagne du canton de Fribourg, forme l'extrémité de la ramification des Alpes qui, partie de la tour d'Ay, s'étend du S. au N. par la Dent de Naye et la Dent de Jaman, et vient mourir près de Bulle.

Divers chemins y conduisent. Le plus fréquenté part de Bulle, et passe à la *Part-Dieu* (en all. *Gottestheil*), chartreuse située au pied de la montagne, à 956 mèt., fondée en 1307 par Guillemette de Grandson, veuve de Pierre III, comte de Gruyères, incendiée en 1800, rebâtie en 1805, supprimée en 1847.

De Bulle à la Part-Dieu, on compte 45 min., et de la Part-Dieu on monte, en 3 h., au sommet, à 1 h. au-dessous duquel se trouve sur un beau plateau le chalet de *Plianay*, ou Plané, espèce d'auberge où l'on peut passer la nuit. — Le chemin, praticable pour les chevaux, devient rapide aux chalets de Bonne-Fontaine, ainsi nommés à cause de la fraîcheur d'une source voisine.

Un second chemin un peu plus long (4 h.), partant de Bulle, passe par le *Paquier*, ham., et les *Bains de Montbarry* (45 min.), d'où l'on monte en 2 h. 15 min., par des bois et des pâturages, au chalet de Plané. *N. B.* Par ce second chemin on se ménage pour la vue le plaisir de la surprise.

On monte encore au sommet du Moléson : — de Gruyères, en 3 h.; — de Vaulrus, en 3 h. 30 min.; — de Semsales, en 4 h.; — de Villars l'Évi, en 3 h.; — de Châtel-Saint-Denis, par les chalets de Marmotay et de Trémottaz, en 4 h. env.; — d'Albeuve, en 3 h. 30 min. — *N. B.* Des guides sont nécessaires.

ROUTE 12.

DE GENÈVE A MARTIGNY.

A. Par Lausanne, Vevey et Bex.

128 kil. — Chemin de fer. — Deux convois par jour. — Trajet en 5 h. environ. — 14 fr. 10 c. ; 9 fr. 70 c. ; 7 fr. Billets d'aller et retour et billet de plaisir du samedi au lundi pendant l'été.

N. B. Dans tout ce trajet il faut avoir le soin de se placer à dr. dans les voitures du chemin de fer, pour jouir de la vue. — Nous recomman-

dons surtout aux touristes qui visitent pour la première fois ce beau pays, Vevey, Montreux, le Rigi vaudois, Chillon, Bex, Pissevache, et la gorge du Trient.

60 kil. de Genève à Lausanne (R. 6). — Lausanne (R. 7).

DE LAUSANNE A MARTIGNY.

68 kil. — Trois convois par jour; en 2 h. 40 min. et 3 h. 25 m.

— 7 fr. 50 c.; 5 fr. 15 c.; 3 fr. 70 c.

Après avoir laissé à g. le chemin de fer de Fribourg, qui gravit la montagne, on continue de longer à une faible élévation le lac sur lequel on découvre de beaux points de vue.

On laisse à dr. **Pully** (1387 hab. réf.). Sur la pente S. du Jorat s'étend, de Pully jusqu'auprès de Vevey, le fameux *vignoble* de **La Vaux**, *chef-d'œuvre* d'économie agricole, que dominent les monts de Saint-Saphorin, de Villette, de Lutry et la tour de Gourze. — Au sortir d'une tranchée, on aperçoit à g. le beau viaduc du chemin de fer de Fribourg (R. 9), et sur la Paudèze que l'on franchit, puis on passe dans un tunnel au-dessus de *Paudex*.

67 kil. **Lutry** (hôt. la *Couronne*). V. anc. de 2545 hab. réf. (jolie promenade, le Grand-Pont). Au delà d'un tunnel, on passe près du domaine de *Chatelard* et l'on se rapproche du lac.

70 kil. **Cully** (hôt., *Maison-de-Ville*), V. de 1202 hab. au fond d'un petit golfe du lac. — A g. se dresse la tour antique de *Marsans*. — Le chemin de fer longe le lac.

75 kil. *Rivaz-Saint-Saphorin*. Cette station dessert Rivaz et *Saint-Saphorin* (bon vin rouge), entre lesquels se trouve, au bord du lac, *Glérolles*; vieux château bâti sur des rochers, autrefois habitation d'été des évêques de Lausanne.

Rivaz est dominé par *Sallaz* et *Chexbres* (789 hab. réf.), derrière lequel s'élèvent les pentes hardies et gracieuses des monts de *Puidoux*, couverts d'habitations. Du **signal de Chexbres** (580 mèt.), on découvre une vue admirable sur le lac, le pays de Vaud, les montagnes du Valais et de la Savoie. — Le *Forestay*, sorti du lac de Bret (R. 9), après avoir fait tourner les roues de quelques moulins, tombe de rochers en rochers dans le lac, au moulin de Rivaz.

On franchit la Veveyse au-dessus d'un pont de pierre.

80 kil. **Vevey** (omnibus, 20 c., 1 colis, 10 c., de la gare aux

hôtels, hôt. : des *Trois-Couronnes*, un des plus beaux hôtels de la Suisse, fondé par M. Monnet, et admirablement situé sur le lac, qui vient baigner sa terrasse italienne; belle vue du belvédère, prix de 1^{re} classe; du *Lac*; des *Trois-Rois*, restauré (bains, chevaux, voitures); du *Pont* (près de la gare); *hôtel Bellevue*, à 45 min. sur la route de Bulle (bon et bien situé); de la *Croix-Blanche*. Pensions : du *Château*, près du lac (6 à 8 fr. par jour); *Delessert* (maison Ludlow), 4 et 5 fr.; *Turin*, rue des Promenades, surtout pour des dames seules; *Maillart*, *Nicoud*, *Chemenin*. — Café du *Lac*. — *Bateaux* pour promenades : 1 fr. l'heure sans rameurs; 2 fr. avec 1 rameur; 3 fr. avec 2 rameurs. Pour Chillon 6 fr. avec 1 rameur; 10 fr. avec deux rameurs. — *Bains chauds et froids*, poste, rue du Lac; *télégraphe*, à la poste), en all. *Vivis*, V. de 6494 hab. dont 5645 réf., située sur les bords du lac, au pied du mont de Chardonne, une des ramifications de la chaîne du Jorat, près de l'embouchure du torrent impétueux de la Veveyse, qui y a causé souvent de grands ravages. Elle est la patrie de Labeyle, l'architecte du pont de Westminster à Londres.

Vevey est aujourd'hui la seconde ville du canton de Vaud par son étendue et sa population, la première par son industrie et son commerce (vins, champagne vaudois, bois, exploitation de marbres, ateliers de machines, éducation de vers à soie, transit), et aussi par la beauté de sa position.

« J'allai à Vevey, dit J. J. Rousseau dans ses *Confessions* (part. 1^{re}, liv. iv), loger à la *Clef*, et, pendant deux jours que j'y restai sans voir personne, je pris pour cette ville un amour qui m'a suivi dans tous mes voyages, et qui m'y a fait établir enfin le héros de mon roman. Je dirais volontiers à ceux qui ont du goût et qui sont sensibles : Allez à Vevey, visitez le pays, examinez les sites, promenez-vous sur le lac, et dites si la nature n'a pas fait ce beau pays pour une Julie, pour une Claire et pour un Saint-Preux; mais ne les y cherchez pas. »

En face de Vevey, de l'autre côté du lac, se dressent, au-dessus des rochers de Meillerie, les *Dents d'Oche*, qui mordent les nuages, selon l'expression de M. Victor Hugo. En suivant la courbe que fait le Léman à son extrémité, on découvre successivement : la *Chaumeny*, au-dessus de Saint-Gingolph; la *Dent du Midi*, dont le groupe majestueux forme cinq pics; le *Catogne*, à la cime conique,

dominé au fond de la vallée par le *Vélan*, la plus haute sommité de la chaîne du Saint-Bernard; la *Dent de Morcles*, les *Tours d'Ay* et de *Mayen*; les *Crêtes d'Arvel*; la crête ardue de *Naye*, d'où descendent les pâturages de *Caux*, parsemés de chalets; le sombre *Cubly*, qui sert de base à la *Dent de Jaman*; le *Folly* à la tête boisée; les *Pléiades* et leurs ravins. A l'O., le bleuâtre Jura apparaît au delà du *Pélerin*.

Saint-Martin, fondée en 1458, est située hors de la ville, au milieu des vignes, sur une terrasse plantée d'arbres (belle vue). Le service divin n'y est célébré que pendant l'été. Edmond Ludlow et Broughton, deux des juges qui condamnèrent à mort le roi Charles I^{er}, y ont été inhumés. — On voit encore, dans la rue qui conduit à la tour de Peilz, la maison qu'habita Ludlow. L'inscription suivante¹ la désignait à la curiosité publique : *Omne solum forti patria est, quia patris*.

L'église Saint-Martin renferme aussi la tombe du voyageur Matte et le monument élevé, par ses concitoyens reconnaissants, à la mémoire de Martin Couvreu, bienfaiteur de sa ville natale, mort en 1738, à 93 ans.

Les autres édifices publics (peu intéressants) de Vevey sont : l'église *Sainte-Claire*, qui sert au culte l'hiver; l'*Hôtel de ville* (1755); la *Cour aux Chantres*, ancienne résidence des rois Rodolphiens; la *Douane*; le *Casino*; les *Prisons*; l'*Hôpital*, construit en 1734; le *Château*, occupé jadis par les baillis; la *Grenette*, ou halle au blé, petit monument orné de dix-huit colonnes toscanes, qui occupe le milieu de la grande place du Port; le *Collège*, construit en 1838, et qui réunit les écoles primaires moyenne et supérieure; et enfin la *Fontaine*, à laquelle M. Perdonnet, son fondateur, a donné son nom, et qui porte cette inscription :

CIVIS CIVIUM COMMODO, URBIS, PATRIÆ, ORNAMENTO. 1817.

Parmi les maisons particulières, on remarque la *maison Couvreu*, près du lac, pastiche de divers styles. Le jardin, ouvert au public trois jours par semaine, de 10 h. à midi, est digne d'une visite (pourboire au jardinier).

1. Une dame anglaise, du sang de Ludlow, a obtenu du propriétaire de cette maison la permission d'emporter cette inscription en Angleterre.

Vevey possède une bibliothèque publique de 12 000 vol.; une bibliothèque religieuse et populaire, fondée en 1826; un grand nombre d'établissements d'instruction publique et de bienfaisance; des sociétés de divers genres, parmi lesquelles nous mentionnerons seulement celle de l'abbaye des Vignerons, ayant pour devise ces mots : *Ora et Labora* (Prie et Travail). Le but de cette société célèbre est d'améliorer la culture de la vigne. A cet effet, elle envoie, chaque printemps et chaque automne, des *experts* passer en revue toutes les vignes du district, et, sur leur rapport, elle décerne aux plus habiles et aux plus industrieux vignerons des couronnes, des médailles et des serpettes d'honneur. De plus, pour se conformer à une ancienne coutume, d'origine païenne, elle célèbre cinq ou six fois par siècle une fête qui s'appelle la *fête des vignerons*, procession allégorique où figurent plus de 1000 personnes. Les deux dernières ont eu lieu en 1851 et 1865.

Vevey est entourée de belles promenades entretenues avec soin. Le quai du Rivage, voisin du port, est relié au quai de la Veveyse et aux *Bosquets de Rouvenaz*. Ces bosquets, coupés de sentiers nombreux, se prolongent jusqu'à une maison de tir et aux délicieuses retraites de *Gillamont*. Un chemin, récemment construit, ramène vers la ville en passant auprès de la terrasse de l'église Saint-Martin, appelée la *terrasse du Panorama* (une table d'orientation y a été établie). De Saint-Martin on suit les promenades du *Panorama*, du *Clos* et des *Chenevières*, pour revenir à l'entrée orientale de la ville. Une dernière promenade, celle *Entre-deux-Villes*, est baignée par le lac entre Vevey et la Tour.

Parmi les promenades ou excursions plus éloignées des environs de Vevey, nous recommanderons surtout :

1° Le *Pelerin* ou *Mont de Chardonne* (par la route de Châtel on fait, si l'on veut, une partie du trajet en voiture). Du sommet, haut de 1216 mèt., on découvre le lac tout entier. Il faut 2 à 3 h. pour y monter à pied. On passe par *Corseaux* et *Chardonne*, ou par *Corsier* et *Jongny*. De Chardonne et de Jongny des sentiers mènent au point culminant. — 2° *Hauteville* (45 min.), parc délicieux aux charmants points de vue. — 3° Le *château de Blonay*, 15 à 20 min. au delà de Hauteville; et le *Signal* peu éloigné du château. — 4° La ferme de la *Pleyau* ou

des *Pléiades*, située à 1363 mèt. (1 h. plus haut que le Signal). On y découvre une vue magnifique. — 5° Les **bains de l'Alliaz** (2 h. de Vevey et de Montreux), situés à une assez grande hauteur au-dessus de la rive g. du torrent de la baie de Clarens, entre le Plan de Châtel et les *Pléiades* (629 mèt. au-dessus du lac, 1400 mèt. au-dessus de la mer), fréquentés dès le xve s., abandonnés depuis, et reconstruits en 1813.

De Vevey à Fribourg et à Berne. Des omnibus conduisent les voyageurs à la station de Chexbres (R. 9), station du chemin de fer de Lausanne à Berne ; — à Fribourg, par Bulle, R. 11 ; — à Thun, par le Simmenthal, R. 40 ; — à Montbovon, par la Dent de Jaman, R. 41.

81 kil. La *Tour de Peilz* (pension *Bellevue*, 5 à 6 fr. par jour). V. de 1343 hab. réf., bâtie et fortifiée, en 1239, par Pierre de Savoie, et brûlée par les Bernois après la bataille de Morat. Le château a été démoli en partie en 1747, les deux tours rondes qui restent debout sont ornées à l'intérieur de meubles et d'armures antiques. On remarque dans le voisinage la villa de la princesse Liegnitz (1857). — Entre Vevey et la Tour de Peilz se trouve *Bellerive*, institut de jeunes gens dirigé par M. Sillig.

83 kil. *Buriers*, hameau d'où divers chemins conduisent, à g., à Chailly, village habité par Mme de Warens, et au château de Châtelard ; à dr., à *Maladaire*. — Après avoir traversé un petit tunnel creusé dans le roc, on franchit la *Baye de Clarens*, torrent qui a causé de tels dégâts par ses débordements qu'il a fallu lui creuser et lui construire un lit à grands frais.

85 kil. **Clarens** (auberge, au *Bosquet de Julie* ; restaurant, au *Figuier* ; pensions : l'*Ermitage*, au bord du lac, *Perret* (3 fr. 50 c. à 5 fr. par jour), *Dufour* (3 fr.), *Mury* (4 fr.), *Mayor Vincent et Genton* (3 fr. 50 c.), *Mayor Vautier* (4 fr.), *Puenzieux* (appartement complet avec linge, cuisine, etc., 150 fr. par mois), hameau dépendant de la commune de Montreux. Près du lac on remarque la jolie villa de M. Mirabaud. A 10 min. au N. s'élève sur une éminence plantée de vignes, le *château de Châtelard*, reconstruit en 1441, et où J. J. Rousseau a placé, dit-on, la scène de la *Nouvelle Héloïse*. Un chemin qui passe sous les épais ombrages de Tanel y monte de Clarens. A l'O., en deçà de Châtelard, des

châtaigniers séculaires ombragent le coteau des *Crêtes* où il faut chercher le *bosquet de Julie*, sur l'emplacement duquel M. V. Dubochet a fait construire un beau château en briques et en pierre de Berne (belle vue). Derrière Châtelard, de beaux vergers couvrent les pentes qui portent les villages de *Brent*, de *Chernex*, de *Chaulin* et vont se perdre dans les forêts de Cubly.

Bien que J. J. Rousseau eût déclaré dans sa préface de la *Nouvelle Héloïse* que la topographie était grossièrement altérée en plusieurs endroits, soit pour mieux donner le change au lecteur, soit qu'en effet l'auteur n'en sût pas davantage, la plupart des voyageurs persistent encore à reconnaître parfaitement les lieux si admirablement décrits par les lettres de la *Nouvelle Héloïse*.

86 kil. *Vernex* (hôtel du *Cygne*) est aussi un hameau de la belle et riche paroisse de **Montreux** (2970 hab. réf.), dont on laisse à g. (10 min.) le village principal, les *Planches* (hôt. : de l'*Union, du Pont*), situé, à 15 min. du lac, sur la *Baye de Montreux*, torrent aussi redoutable que la *Veveyse*, et que traverse un pont de 27 mèt. de haut. L'église paroissiale est presque adossée à un rocher calcaire très-élevé, au pied duquel sort une source abondante qui ne tarit jamais. De la terrasse, ombragée de noyers, on jouit d'une vue magnifique. Dans le rocher escarpé de tuf qui forme cette terrasse, on peut aller visiter une jolie grotte ornée de stalactites. La ceinture de montagnes (*Naye, Jaman, Cubly, les Pléiades*) qui entoure cette fertile et ravissante contrée la protège contre les vents du nord. Aussi le climat, d'une douceur particulière, y rappelle-t-il celui de la Provence. Le figuier, le grenadier, le laurier, y prospèrent en pleine terre; l'olivier même y croissait dans le jardin de la cure. La vigne y produit un vin estimé. De nombreux étrangers viennent y passer l'hiver; ils ont le choix entre de nombreuses et bonnes *pensions*, aux prix modérés. Les unes, situées sur les bords du lac ou à peu de distance, sont fréquentées pendant neuf mois de l'année. On s'y installe en automne pour la *cure du raisin*; on y passe l'hiver pour s'y abriter du froid, et le printemps pour y admirer les rapides changements de décoration qu'il opère sur les montagnes voisines. Les autres *pensions*, placées sur les hauteurs, ne se remplissent guère que de juin en septembre. On y est à l'abri des chaleurs de l'été, on y res-

pire un air plus pur et on peut y faire aux environs, sans trop de fatigue, des excursions alpestres. Charnex (3 fr. par jour), Glion, les Avents ont leurs pensions (V. ci-dessous). Une bonne route de voitures relie Glion à Montreux et à la station du chemin de fer de Vernex (1 h. pour monter, 3/4 d'heure pour redescendre).

De la région des vignes, de Châtelard, de Montreux, de Chillon et de l'hôtel Byron, de nombreux sentiers montent dans la région des sapins et des pâturages. Il est impossible de les indiquer tous ici. L'un des plus agréables est celui qui, partant de Châtelard, passe par Chernex, Sonzier, et serpente sur le flanc du *Cubly* jusqu'au joli village des *prés d'Avent*, et même par l'alpe et les chalets d'Enjeuve, au pied de la montée de Jaman (R. 41). Un autre, non moins intéressant, part de l'église de Montreux, s'élève jusqu'au village de *Glion* où l'on trouve deux hôtels-pensions admirablement situés¹ : le **Rigi-Vaudois** (un hôtel en pierre a été construit en 1864 à côté de l'ancien hôtel en planches; 5 à 7 fr. par jour, cures de petit lait) et l'*hôtel du Midi* (4 fr. par jour), puis, serpentant sur les flancs du mont *Cau*, monte soit à la Dent de Jaman (R. 41), soit à la Dent de Naye. Il communique aussi avec Sonzier par un pont pittoresque jeté au-dessus de la *Baye de Montreux*. — A 10 min. au-dessus du Rigi-Vaudois, on remarque la villa de M. le comte de Ribeaupierre.

De la **Dent de Naye** (il faut 3 h. à pied pour monter de Glion au sommet, haut de 2040 mètr.) on jouit d'une très-belle vue.

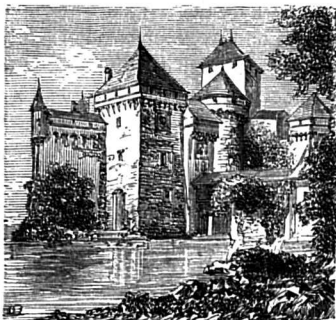
Parmi les pensions des bords du lac, nous mentionnerons : — entre Clarens et Vernex, la pension *Clarentzia*, récemment établie (5 fr. par jour) ; — à Vernex, le *Cygne* ; les pensions : *Monod* (4 fr.) ; *Lorius* (4 fr. 50 c. à 5 fr.) ; *Sans-Souci* (6 à 7 fr.) ; — à Montreux, près du chemin de fer, *Haute-Rive* (5 à 6 fr.) ; dans le village, *Visinand* (5 fr.) ; *Vaultier* (5 fr.), belle situation, hôtes complaisants ; près de l'église, *Ketterer* (5 fr.), la *plaine de Montreux*, l'*hôtel de Montreux* (hôtel et pension), etc.

Après avoir, au delà de la station de Vernex-Montreux, traversé la Baye de Montreux, le chemin de fer vient, près de *Tarritet* (hôtel des Alpes, 4 fr. 50 c. par jour) longer le lac.

1. Pendant l'été, il faut, dans ces pensions, retenir une chambre plusieurs semaines à l'avance, tant est grande l'affluence des pensionnaires.

88 kil. *Veytaux-Chillon*, station où l'on doit descendre si l'on veut visiter le château de Chillon, l'hôtel Byron et les bords du lac. — *Veytaux* est un hameau bien situé avec des pensions : *Masson* (4 fr. par jour), *l'Abri* (5 fr.), *hôtel Bonnivard*.

Le **Château de Chillon** (*Zillium* en 1218, *Castrum de Chillione* en 1236) est une vieille forteresse bâtie — sur un rocher qui s'avance dans le lac — à quelques mètres de la route, avec laquelle elle communique par un pont-levis. — On ignore l'époque précise de sa fondation. Au ^x^e s. il dépendait du Chablais, qui s'étendait alors jusqu'à Veveyse. En 1530, le prieur de Saint-Victor, François de Bonnivard fut arrêté dans le Jura par une bande de voleurs qui



Château de Chillon.

le remirent entre les mains de son plus cruel ennemi, le duc de Savoie ; celui-ci le fit enfermer dans le château de Chillon¹ où il demeura six années dans une étroite captivité. On voit encore l'anneau auquel il fut attaché et la trace de ses pas marquée sur le rocher. Enfin, en 1536, quand Chillon fut pris par les Bernois aidés des Genevois, Bonnivard recouvra sa liberté avec deux autres prisonniers.

Genève, qui avait conquis son indépendance et embrassé la Réforme, s'empessa de lui témoigner sa reconnaissance et de le dédommager des maux qu'il avait soufferts.

Depuis 1798 le château de Chillon n'a plus servi que de dépôt d'armes et de munitions, et quelquefois de maison de détention militaire. En temps ordinaire, il est gardé par un poste de gendarmerie. Le concierge en montre l'intérieur aux étrangers. On y jouit d'une belle vue. Une salle a été, sur la demande de la Société d'histoire, transformée en musée d'antiquités.

A g. de la route, entre Chillon et Villeneuve, s'élève, dans une

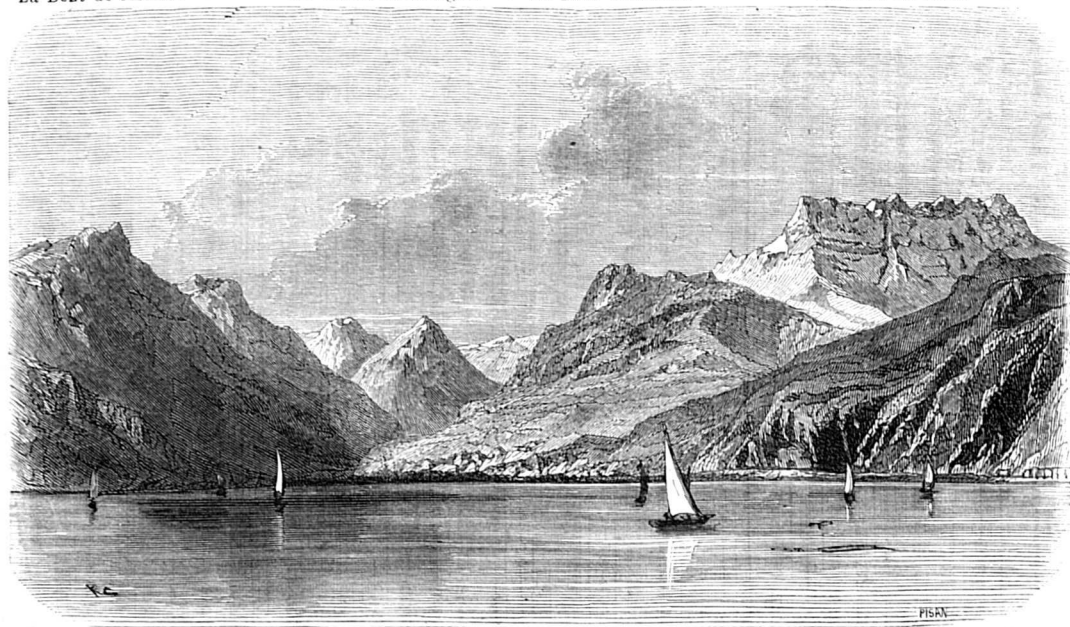
1. Lord Byron avoue lui-même que, lorsqu'il écrivit le *Prisonnier de Chillon*, il ne connaissait pas l'histoire de Bonnivard.

La Dent de Morcles

Le Vélan. La Catogne.

La Dent Vallerette.

La Dent du Midi.



Extrémité supérieure du lac de Genève. — Dessin de M. Karl Girardet d'après M. Martens.

magnifique position, un vaste hôtel nommé l'hôtel *Byron*. Les prix en sont modérés. La pension, quand on y reste une semaine, est de 7 fr. par jour en été, et de 5 fr. en hiver. — De l'hôtel *Byron* on peut faire en 2 h. l'ascension du *Mont-Sonchaud*, haut de 1156 mètr. (belle vue).

91 kil. **Villeneuve** (hôt. : du *Port-Aigle*), V. de 1516 hab., jadis fortifiée, qui a remplacé le *Penniculus* de l'*Itinéraire* d'Antonin, détruit en 563 par l'éboulement du mont *Tauretunum*. Sa situation à l'extrémité E. du Léman lui donne une certaine importance commerciale ; aussi sa petite rade est-elle ordinairement garnie de barques qui viennent y charger du bois et du plâtre. Les bateaux à vapeur y stationnent pendant la nuit. — Diverses antiquités romaines ont été découvertes aux environs.

A 10 min. de Villeneuve env., on aperçoit, vers l'extrémité du lac, une petite île dont parle lord Byron dans son poème du *Prisonnier de Chillon*.

De Villeneuve à Saint-Gingolph par Chessel, la porte de Sex, Port-Valais et Bouveret, 3 h. 30 min.

Le chemin de fer, s'éloignant du lac de Genève, remonte la vallée du Rhône, vaste plaine d'alluvion, d'abord stérile et marécageuse, puis bien cultivée et fertile, sur laquelle Divicon, le premier chef helvétique dont l'histoire fasse mention, défit, 107 ans av. J. C., les troupes romaines commandées par Lucius Cassius, tua leur général et força son armée à passer sous le joug.

95 kil. **Roche** (auberge de la *Couronne*), v. de 407 hab. réf., est situé sur l'*Eau-Froide*, en face de la porte de Sex (30 min. par Chessel et le pont du Rhône. V. ci-dessous), au pied du Mont-d'Arvel, près duquel se voient les ruines du château des anciens seigneurs. Haller, qui habita ce château de 1751 à 1764, y rédigea son *Histoire des Plantes de la Suisse*. — 4 ou 5 h. ascension des *Tours d'Ay* et de *Mayen*. — On traverse l'*Eau-Froide* en deçà de

101 kil. **Aigle** (hôt. : du *Midi*, *Croix-Blanche*, *Victoria*, bon restaurant à la gare), bourg de 2582 hab. réf., l'*Aquilea* des Romains, construit, en marbre noir, sur la Grande-Eau qui descend du Val des Ormonds. Le château (belle vue) a été transformé en

hôpital. — Une excursion au Val des Ormonds (R. 41) est recommandée. — A 15 min. d'Aigle se trouve *Yvorne*, au vin blanc renommé. Au commencement de mars 1584, et à la suite du tremblement de terre qu'on ressentit tout autour du Léman, ce village fut, ainsi que celui de *Corbeyrier*, situé plus haut, englouti par la chute de la montagne Luau; deux cents personnes périrent.

D'Aigle on peut faire en 4 ou 5 h. l'ascension de la **Tour d'Ay** (2303 mèt.) et de la **Tour de Mayen** (2323 mèt.).

D'Aigle à Château d'Ex par le Val des Ormonds (R. 41).

105 kil. *Ollon Saint-Triphon*, station desservant les deux villages que sépare la route de poste. La colline de Saint-Triphon est couronnée d'une tour carrée de 19 mèt. attribuée aux Romains (belle vue). Un sentier, taillé dans le roc et appelé des *Donnes*, ou des *Dames*, conduit à d'autres ruines. De nombreuses antiquités romaines ont été découvertes sur ces collines.

109 kil. **Bex** (buffet à la gare, hôt. de l'*Union*, bains d'eaux mères, d'eau salée et d'eau naturelle, pension 4 fr.; *hôtel de Bellevue*; plusieurs pensions parmi lesquelles nous recommanderons l'*hôtel* et *pension des Bains*, la pension *Crochet* dans le village et la pension *Comte*, à Mon-Chalet, à 15 min. sur la route de Frénières; *cures de raisin, de petit-lait et de lait d'ânesse*, 4 fr. par jour, nourriture et logement, 20 c. pour le service; en hiver 100 fr. par mois), bourg de 3552 hab. réf., situé sur l'Avençon et dominé à l'E. par les ruines du vieux château de Duin, que les Bernois démantelèrent en 1463. — Au N. s'élève le *Montet*, éminence boisée et cultivée.

Les étrangers qui séjournent à Bex peuvent faire dans les environs un grand nombre de promenades et d'excursions. Nous mentionnerons les principales : *Champagne* (15 min.) (belle vue); — la *Combaz* (20 min.); — le *tour de Duin* (30 min.); — le *Signal* (40 min., point culminant du Montet, belle vue); — le *bloc erratique* (45 min. V. ci-dessous); — *Saint-Triphon* (1 h. V. ci-dessus); — l'*église de Choex* (1 h. V. ci-dessous); — le *Tour du Montet*, par le Devens et le Bévieux (1 h. 30 min.); — la *vallée de Frénières* (1 h. 30 min.); — *Chatillon* (3 h.); — le plateau de *Veyrossaz* (2 h.); — le *pont du Nant* (3 h.); — *Grion* (2 h. 30 min.);

— *Villard* (3 h. 30 min.); — le *Val d'Illiez*, les *Diablerets*, *Ollon*, *Grimon*, le *col de la Croix*, les *Ormonds*, la *Dent de Morcles*, le *Grand-Moveran*, *Argentine* (V. ci-dessous). — Mais, de toutes les promenades, la plus fréquentée est le tour des *Salines* (3 ou 4 h.).

Les **Salines** de Bex, appartenant aujourd'hui au canton de Vaud, ont été découvertes l'an 1554. Jusqu'en 1823, on n'y avait exploité que des eaux salées qui diminuaient de jour en jour, lorsque cette année même le directeur des mines découvrit une veine de roche salée connue aujourd'hui sur une longueur de près de 1299 mè., une épaisseur de 1 à 16 mè. et une hauteur de 194 mè. En 1822, la fabrication n'était que de 670 000 kil., elle dépasse maintenant 40 000 quintaux.

On va d'abord au *Devin* ou *Devens* (45 min. par la route de chars, 35 min. par le sentier), saline située dans une jolie plaine, à peu de distance de l'entrée du vallon de la Grionne (belle vue). Du *Devens* (534 mè.) on monte en 15 min. au *Bouillet* (605 mè.) et du *Bouillet* en 20 ou 25 min. aux *Fondements* (827 mè.), sous la conduite d'un mineur.

La *mine du Fondement* comprend une multitude de galeries dont plusieurs, de niveaux différents, communiquent entre elles par des puits, des escaliers et des rampes. Le *Fondement* communique avec la *mine du Bouillet* par un puits vertical de 160 mè., et par un escalier taillé dans le roc de plus de 730 marches. La *mine du Bouillet* consiste principalement en une galerie de 2213 mè. de long, sur 2 mè. 50 cent. de large. On y remarque : 1° à 120 mè. de l'entrée, le *réservoir rond*, vaste salle creusée dans le roc (1826), parfaitement circulaire, de 27 mè. de diamètre et de 3 mè. de hauteur. Le plafond n'est supporté par aucun pilier. On y entend un écho fort curieux; 2° un second *réservoir* de forme irrégulière, ayant environ 1580 mè. de surface carrée et 3 mè. de hauteur, et dont le plafond est supporté par plusieurs piliers; 3° le *puits du Bouillet*, à 172 mè. de l'entrée; il s'abaisse de 285 mè. au-dessous du sol de la galerie, y compris un trou de sonde de 49 mè.

De la *mine du Bouillet*, on peut revenir à Bex par *Bévieux* et visiter le **Bloc Monstre**. C'est le plus grand bloc erratique découvert dans les Alpes. On l'appelle aussi *Pierra-bessa*. Sa longueur

moyenne est de 18 mèt., sa largeur de 16, sa hauteur de 20 ; son volume de plus de 54 000 mèt. cubes.

De Bex à (45 min.) Monthey (V. ci-dessous) par (20 min. Massonger). — De Bex on peut monter : 1° en 5 h. à **Argentine**, montagne haute de 2418 mèt. qui s'élève entre les Diablerets et le Grand Moveran (belle vue) ; — 2° en 7 h. 1/2 au **Grand** et au **Petit Moveran** (3061 mèt. et 2818 mèt.), montagnes situées entre Argentine et la Dent de Morcles au N. de la Pointe aux Favres (2924 mèt.) ; — 3° à la **Dent de Morcles** (2884 mèt.), d'où l'on découvre un très-beau panorama. On peut y monter soit par Bex, soit par les bains de Lavey, soit encore par Fully. (Guide nécessaire.)

En quittant la station de Bex, le chemin de fer se dirige vers le Rhône qu'il traverse un peu au-dessous du *pont de Saint-Maurice*, pont d'une seule arche de 22 mèt. d'ouverture, construit en 1482, peut-être sur des fondations romaines, formant les limites des cantons de Vaud et du Valais, appuyé d'un côté sur la Dent de Morcles, et de l'autre sur la Dent du Midi, dont les bases sont tellement rapprochées, qu'elles laissent à peine un passage au fleuve. Ce pont, que fermait jadis une porte, est défendu par deux petits forts valaisan et vaudois. Le Rhône franchi, le chemin de fer passe dans un souterrain avant d'arriver à

114 kil. **Saint-Maurice** (hôt. : l'*Écu du Valais*, la *Dent du Midi*), en allemand *Saint-Moritz*, V. de 1543 hab. cath., qui appartenait autrefois à la Savoie et qui fut conquise en 1475 par les Hauts-Valaisans. Elle est située, à 435 mèt., sur l'emplacement qu'occupait jadis l'ancienne *Agaunum* ou *Tarnada*, cette ville où les Romains avaient coutume de transporter leurs morts pour leur donner la sépulture.

Les principaux édifices publics de Saint-Maurice, — l'*église paroissiale*, le *couvent des Capucins*, l'*hôtel de ville* et un vieux château transformé en fabrique d'acier, — n'offrent aucun intérêt, mais on ne doit pas manquer de visiter l'*abbaye*, regardée comme le plus ancien monastère des Alpes. La fondation en est attribuée à saint Théodore, le premier évêque du Valais, qui occupa le siège épiscopal de 351 à 391. Cette abbaye, plusieurs fois pillée et détruite au moyen âge, se releva de ses ruines. Les Augustins s'y établirent en 1188. Leur abbé, crossé et mitré, porte le titre de

comte, et relève immédiatement du saint-siège. Il y a quelques années, le pape l'a nommé évêque de Bethléem *in partibus*. On remarque dans le *trésor* de Saint-Maurice : une des épines de la sainte couronne, présent de Louis IX; une partie des ornements sacerdotaux de Félix V; le *vase de saint Martin*; l'*aiguière de Charlemagne*; le *reliquaire de saint Bernard de Menthon*, etc.

En 1863, a été découverte au-dessus du château, une belle grotte, très-profonde, dit-on, et ornée de stalactites, appelée la *Grotte aux fées* (1 fr. pour une carte d'entrée).

Au milieu d'une haute paroi de rochers qui forme la base de la petite Dent du Midi, on remarque l'*ermitage de Notre-Dame de Sex*, 200 mèt. au-dessus du Rhône, composé d'une maisonnette adossée à une grotte. On y arrive par un sentier étroit, taillé dans le roc. Sa fondation remonte, dit-on, au *xvi^e s.*

On peut de Saint-Maurice faire l'ascension de la **Dent Valette** ou la Petite Dent (2065 mèt.) qui s'élève entre le Val d'Illiez et la Dent du Midi (4 h. de montée, 3 h. de descente, course facile); le sommet offre une très-belle vue.

Une bonne route de voitures, qui remonte la rive dr. du Rhône, conduit aux **Bains de Lavey** (hôtel de la *Réunion des Bains*), situés à 25 min. env. du pont de Saint-Maurice. La source qui alimente les bains fut découverte le 27 fév. 1831. L'eau de Lavey, thermale, sulfureuse (45° au griffon, 36° 2 à l'établissement: 987 hect. en 24 h.), limpide, à peu près insipide, est une eau sulfatée, sodique, avec forte proportion de chlorure de sodium et acide sulfhydrique libre. On l'emploie en boisson, en bains et en douches.

De Saint-Maurice à Genève par Monthey, Évian et Thonon, V. ci-dessous.

De Bex on peut aller à Sion en 12 h. par le col de Cheville et les Diablerets. (Très-belle course; — un guide peut être nécessaire; — un mulet, 20 fr.; un guide, 12 à 15 fr.) — N. B. On doit aller le soir à Grion pour abrégier la journée de 2 h. — On monte en 2 h. environ (beaux points de vue sur les vallées de Frenière et de l'Avençon) de Bex à **Grion** (hôt. : *la Croix Blanche*; bonne pension chez Saussaz), village situé entre la Grionne et l'Avençon à 1130 mèt. — (50 min.) *Chalets de Siernémin* (1284 mèt.); — 1 h. chalets de *Solalex* (1461 mèt.); 1 h. chalets d'**Anzendaz** (1897 mèt.), d'où l'on peut, en 3 h. 1/2, faire l'ascension de la cime la plus élevée des *Diablerets*; — 30 min. **Col de**

Cheville (2036 mèt.). On descend en 30 min. aux chalets de *Derborance*, situés au bord des lacs de ce nom, qui ont été formés par les eaux de la Lizerne, lors de l'éboulement de la montagne des Diablerets en 1749. 2 h. seulement après avoir quitté les chalets de Derborance, on laisse derrière soi les dernières traces de l'éboulement, et, franchissant le Darbonère, puis la Lizerne, on entre dans le *chemin neuf*, sentier qui domine, à une grande hauteur, de beaux précipices. Le passage le plus étroit s'appelle le *Saut du Chien*. On atteint en 1 h. 45 min. la *chapelle Saint-Bernard*, d'où 2 h. 15 min. suffisent pour se rendre à Sion, par *Avent, Erdes, Conthey et Plan-Conthey* (R. 19).

Après avoir dépassé (20 min. à pied de Saint-Maurice) la chapelle des Martyrs, on traverse l'éboulement de la Dent du Midi, qui eut lieu à la suite de fortes pluies au mois d'août 1835. On voit distinctement la place d'où s'est détachée de l'angle oriental de la montagne (15 mèt. de largeur sur 48 mèt. de hauteur) l'énorme masse de pierres qui est venue s'étendre dans la plaine du Rhône, en entraînant des torrents de terre et de boue.

119 kil. *Évionnaz*, v. de 659 hab. cath., à 4 kil. duquel, au delà des hameaux de la *Barma* et de *Mieville*, on aperçoit au fond de la vallée la cime du Vélan et à dr. la *Cascade de la Sallanche* ou de *Pissevache*, haute de 64 mèt. environ et formée par la Sallanche, qui prend sa source à l'alpe du même nom, au pied de la Dent du Midi. Avant midi, les rayons du soleil l'embellissent de magnifiques iris. Il faut s'approcher aussi près que possible de la cascade, et monter au haut du rocher par un bon chemin garni d'une balustrade (50 cent.).

126 kil. *Vernayaz*, hameau où descendent les touristes qui veulent visiter (sans y revenir de Martigny) la cascade de Pissevache (30 min.) et la gorge du Trient (15 min.).

Le **Trient**, qui descend du glacier de ce nom, traverse avant de se jeter dans le Rhône une admirable gorge resserrée dans sa partie inférieure entre deux parois à pic très-rapprochées l'une de l'autre. Jamais aucun être humain n'avait pu remonter cette gorge, impénétrable même aux chèvres. Il y a quelques années, des habitants des villages voisins eurent l'idée d'y construire, non pas un chemin, mais un pont latéral attaché à l'une ou à l'autre des deux parois. Grâce à ce travail difficile, on peut maintenant visiter sans danger, moyennant 1 fr. par personne, la **Gorge du**

Trient, comparable en petit à la célèbre gorge de Pfäfers (R. 78). 10 min. suffisent pour aller à l'extrémité de ce pont suspendu sur l'abîme, jusqu'à une belle cascade qui rend tout passage impossible. Aucun touriste ne regrettera le temps qu'il aura consacré à cette exploration.

De Vernayaz à Chamonix par Salvan; route recommandée (R. 17).

On franchit la Dranse et l'on dépasse Martigny avant de s'arrêter dans la gare, trop éloignée, de

129 kil. **Martigny la Ville**, omnibus 50 c. (hôt. : *Clerc* (bon, propre et prix modérés), la *Tour* (bon, recommandé), le *Cygne*, bon, la *Poste* ou la *Grande-Maison*, *Bellevue* (nouvellement établi près de la gare), V. de 1403 hab. cath., située à 480 mèt., près du confluent de la Dranse et du Rhône, au-dessous de la tour ruinée du château de *la Bâtie*. Ce château construit par Pierre de Savoie, en 1260, fut détruit par Georges Supersax, en 1518. On y découvre (15 min.) une belle vue. En face, sur la rive dr. du Rhône, est *Fully*, village riche en plantes rares, mais peuplé de crétins. On remarque sur une maison de Martigny le niveau de l'inondation de la Dranse en 1818.

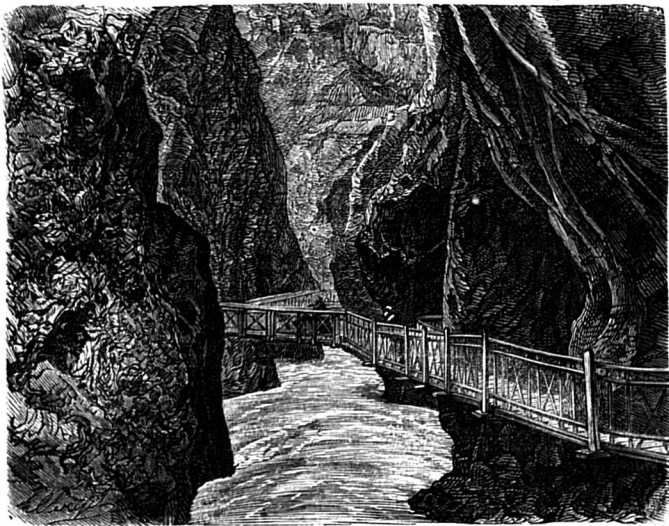
L'ascension de **Pierre-à-voir** demande environ 4 h. 30 min. à 5 h. pour monter, et 3 h. pour descendre. On peut aller à mulet jusqu'au point culminant (un mulet coûte 6 fr. et le guide 8 fr.). Le chemin est presque partout ombragé. Du sommet (2476 mèt.), à 10 min. duquel un petit hôtel a été construit, on découvre une vue magnifique. Des chalets situés à 1 h. 30 min. de Martigny, on descend en 15 ou 20 min. en traîneau (6 fr.).

A Chamonix par le col de Balme, R. 14; — par la Tête-Noire ou par Finhaut et Salvan, R. 17; — à Aoste, par le Saint-Bernard, R. 18; — à Sion, R. 19; — à Brieg, R. 19.

B. Par le lac (V. R. 5.)

Trois services de bateaux à vapeur sont établis sur le lac de Genève; le premier dessert la rive dr. du lac (de Genève à Lausanne, V. B, R. 6; de Lausanne à Villeneuve, V. ci-dessus); le second met en communication journalière Evian et Lausanne; le troisième a lieu entre Genève et Bouveret. Il y a deux départs par

jour. En 1865 (V. les indicateurs du mois), le bateau qui partait le matin allait d'Évian à Bouveret, par Ouchy, Vevey et Montreux ; celui qui partait dans l'après-midi se rendait directement à Bouveret. Le trajet se faisait, par le premier, en 5 h. 30 min., par le second en 5 h. 10 min. — Le prix des places est : pour Thonon, de 3 fr. 50 c. aux premières, et de 1 fr. 80 c. aux secondes ; pour Évian, 3 fr. 50 c. et 1 fr. 90 c. ; pour Vevey, 4 fr. 50 c. et 2 fr. 60 c. ; pour Bouveret, 5 fr. et 2 fr. 50 c.



Gorge du Trient. — D'après une photographie de M. Braun.

Les bateaux à vapeur qui font le service de Genève à Bouveret, desservent les localités suivantes : *Belotte*. — *Bellerive*, que domine le village de Collonge. — *Anières*. — *Hermance*, ancienne ville, maintenant village de 414 hab. cath., situé à l'embouchure du ruisseau du même nom, en face de Coppet, et dominé par une vieille tour qui, d'après quelques écrivains, date de l'époque romaine. — *Touguet*. — *Nernier*. — *Yvoire*. — A la pointe de ce nom commence le grand lac.

Thonon (hôt. : de l'*Europe*, du *Léman*, bureau télégraphique, gâteaux et biscuits de Savoie renommés), ancienne capitale du Chablais, ch.-l. d'arrond. (Haute-Savoie), V. de 5080 hab., est divisée en haute et basse. La basse ville possède un port créé par un décret de 1860. La haute ville, beaucoup plus considérable, renferme quelques édifices publics, l'église Saint-Sébastien qui date de 1429, le collège, le nouvel hôtel de ville, la prison. L'hospice occupe l'ancien couvent des Minimes, la caserne, celui des Barnabites. De la terrasse de l'ancien château des comtes de Savoie, détruit par les Bernois en 1591, et dont un obélisque consacre le souvenir, ainsi que de la pelouse de *Crête* (Crétaz) qui domine la ville, on découvre une belle vue. Mais la vue est plus belle encore au village de *Concise* (10 min.), où l'on remarque deux manoirs en ruine et un beau couvent moderne de Capucins.

A 40 min. de Thonon, à g. du château *Tuiset*, se trouve, sur la g., l'ancienne *chartreuse de Ripaille* où, en 1434, Amédée V, le premier duc de Savoie, se retira après avoir abdiqué en faveur de son fils. Élu pape sous le nom de Félix V, il déposa la tiare en 1449, et vint finir ses jours dans son château de Ripaille (1451). On ne sait pas au juste quel genre de vie il y mena ; mais ce qui est certain, c'est que le dicton populaire : *faire ripaille*, naquit à cette époque. Le château, flanqué de 7 tours, bâti par le bizarre Amédée, saccagé par les Bernois en 1589, occupé plus tard par des Chartreux, est en partie détruit aujourd'hui. — On peut aussi de Thonon aller visiter (1 h.) les ruines du **château des Allinges** (vue magnifique).

25 min. *Amphion* (hôt. du *Casino*, bon ; prix tarifés ; *hôtel des bains d'Amphion*, omnibus pour Évian, 40 cent.) possède des eaux ferrugineuses froides qui eurent autrefois une grande vogue. La source sort de terre au bord du lac. L'hôtel du Casino est bâti dans un joli jardin sur une belle terrasse plantée de peupliers. Les environs offrent de charmantes promenades. Le pavillon qui abrite la source est décoré de cette inscription due au père du général Dessaix.

AQUÆ MEÆ PROSUNT HOMINIBUS INFIRMIS OMNIUM NATIONUM.

A 5 min. d'Amphion, sur le chemin du Miroir, qui côtoie le

lac, on peut visiter un *poirier* haut de 20 mèt., dont le tronc a 3 mèt. 45 cent. de circonférence à hauteur d'homme, et dont les branches pourraient abriter une table de 150 couverts. Ses fruits, appelés *blessons*, servent à faire du poiré. En 1860 on en a retiré plus de 2000 litres. On a compté pour une récolte 124 802 poires.

(40 min. d'Amphion, 1 h. d'Ouchy-Lausanne par le bateau à vapeur) **Évian** (hôt. : des *Bains* (6 fr. 50 c. par jour, sans vin, chambre, 4 fr.), grand et bel établissement, bien tenu, avec un vaste jardin en terrasse d'où l'on découvre de belles vues; du *Nord* (5 fr. 50 c. par jour avec vin, chambre à part); de *France* (succursale, villa des quatre saisons); des *Alpes*; *Fonbonne*, avec vue sur le lac; du *Cheval-Blanc*; — restaurants : *Guiguet*; des *Deux-Mondes*; appartements meublés dans un grand nombre de maisons; bureau télégraphique, Grand'rue, 86; poste aux lettres, Grand'rue, 37); V. de 2240 hab., admirablement située en amphithéâtre, à 375 mèt. au bord du lac, bâtie toutefois de manière que les maisons, privées non seulement de la vue du lac, mais d'air et de lumière, soient préservées contre les attaques de la bise.

Évian (d'*Evoua*, en patois, eau) est fort ancienne. Au XIII^e s. elle avait son château, sa forteresse, ses tours, ses murs et ses fossés; on en voit encore quelques vestiges. Elle a conservé trois vieux châteaux, récemment restaurés : le château de Blonay, le manoir de Gribaldi et la tour de Fonbonne. Le château de Blonay est encore habité; le manoir de Gribaldi est devenu une caserne de gendarmerie, la tour de Fonbonne un hôtel. — Évian ne possède du reste aucun édifice digne d'une visite. Le port doit être agrandi, et il est question de construire sur le quai un important casino. — Le collège compte environ 100 élèves. — Le *pensionnat des dames de Saint-Joseph* jouit d'une réputation méritée; l'intérieur renferme un musée. — De la plage d'Évian et des collines voisines, on découvre d'admirables points de vue.

Les *eaux* d'Évian, alcalino-calcaires, magnésiennes (froides), ne sont utilisées que depuis la fin du siècle dernier. Elles sont surtout employées en boisson, et efficaces dans le traitement des affections catarrhales de la vessie et des reins, dans les affections chroniques du foie et de l'appareil biliaire. On s'en sert aussi avec succès contre certaines gastralgies. Il y a deux sources princi-

pales (et deux établissements), la source *Cachat* et la source *Bonnevie*. Ces deux sources alimentent les bains et deux buvettes; elles sont froides : leur température est seulement de 12° cent.; leur limpidité et leur transparence les font ressembler à l'eau de roche. Elles n'ont ni odeur ni saveur. Sans le secours de la chimie, il serait impossible de soupçonner que c'est une eau minérale. La source *Guillot* est utilisée dans l'établissement *Cachat*, la source *Corporeau* dans l'établissement *Bonnevie*; les deux sources *Montmasson* ne sont pas utilisées.

Le *bois des Grottes* (15 min.) près de la *Grande-Rive* (villa *Châtillon*), offre d'agréables et fraîches promenades. — A *Neuvecelle* (20 min.), on va visiter un châtaignier gigantesque (14 mètr. de circonférence), dont le tronc creux pourrait contenir plusieurs personnes, et dont les branches très-décépites couvrent une vaste étendue de terrain. — A *Larringes* (1 h. 15 min.), situé à 802 mètr., et dont le vieux château a été dévasté, on voit le Mont-Blanc. De *Larringes* on peut gagner directement (2 h.) la *Vernaz* par (1 h. 10 min.) pont sur la *Dranse*.

D'Évian on peut faire l'ascension des **Dents d'Oche**. Il faut 6 à 7 h. pour monter, 5 à 6 h. pour descendre; c'est une ascension pénible, mais du sommet (2434 mètr.), on découvre un très-beau panorama. — *N. B.* Il faut prendre un guide à *Bernex* et emporter des provisions. Si l'on veut voir le lever du soleil, on doit aller coucher aux chalets d'Oche.

Au sortir d'Évian, le bateau à vapeur, quand il ne dessert pas *Ouchy*, *Vevey*, *Clarens* et *Montreux* (pour ces pays *V. ci-dessus, A*), va directement au *Bouveret*; il longe la côte de très-près, passe devant : la *Grande-Rive* (source ferrugineuse dans un charmant vallon); — la *Petite-Rive*, à la base de délicieux coteaux couverts d'une végétation luxuriante; — le château de *Blonay*, dont la restauration est commencée; — *Lugrin* (magnifiques châtaigneraies). — *Maxilly*, dont le château est en ruine (beau *houx des Chats parlants*); — la *Tour-Ronde*; — **Meillerie**, petit village de pêcheurs, où autrefois on ne pouvait arriver que par eau, car les rochers, qui portent son nom, et qu'ont immortalisés *J. J. Rousseau* et *Byron*, descendaient à pic, semblables à d'énormes tours, jusque dans les eaux du lac, profond en cet endroit de plus de 252 mètr. — La *Grotte Jean-Jacques*, n'est pas une grotte.

Bret, village situé au débouché d'un admirable vallon (chemin en zigzag pour la Joux et Thollon), est, à ce que l'on prétend, construit sur l'emplacement qu'occupait autrefois l'antique *Taur-etunum*, bourg qui fut détruit l'an 563 de notre ère par l'éboulement d'une partie de la montagne voisine. Cet éboulement a formé un promontoire de débris dans le lac profond de 160 mètr. Mille ans après, le 4 mai 1584, il y eut dans le même endroit un autre éboulement qui ensevelit 122 personnes, mais n'étendit pas ses ravages aussi loin que le premier.

Saint-Gingolph (hôt. de la Poste) est bâti sur le torrent de la Morge qui, le partageant en deux parties (dont l'une appartient à la France et l'autre au Valais), sert aussi de limites à ces deux États. — Un bureau de douanes y a été établi. — Au-dessous d'une esplanade couverte d'arbres et de gazon, au bord du lac, s'ouvre, à peu de distance, la curieuse *grotte du Vivier* à laquelle on ne peut parvenir qu'en bateau. — Le village suisse possède un certain nombre d'usines que font mouvoir les eaux de la Morge. — On peut faire en 3 h. (aller et retour) l'ascension du *pic de Blanchard*, haut de 1415 mètr., et d'où l'on jouit d'une belle vue. — Un jour est nécessaire pour l'ascension de la *Chaumény* au *Grammont* (2178 mètr.), montagne qui s'étend entre Saint-Gingolph et Bouveret (belle vue).

Bouveret (hôtel de la *Tour*), hameau situé à quelques minutes de l'embouchure du Rhône, est bâti en partie au bord du lac, en partie à la droite de la route, que dominant d'un peu loin les ruines d'un ancien château fort. — On peut de Bouveret aller visiter en bateau la principale embouchure du Rhône, appelée la *Bataillère* (10 min.).

A Bouveret commence le chemin de fer qui doit mettre en communication le lac de Genève et Milan par le Simplon et se relier à la ligne française de Collonges à Thonon. En 1865, cette ligne s'arrêtait à Sion, mais les travaux étaient fort avancés de Sion à Sierre. Il y a trois départs par jour pour Martigny. Trajet en 1 h. 30 min., pour 4 fr. 55 c., 3 fr. 55 c. et 2 fr. 30 c.

Presque partout parallèle à la route de poste, le chemin de fer remonte la vallée du Rhône au pied du versant E. On passe ensuite : — à (30 min.) *Port Valais*, v. de 602 hab., cath., éloigné

maintenant de plus d'une lieue des bords du lac ; — aux (25 min.) *Évouettes*, — et à (20 min.) la *Porte du Sex*, défilé resserré entre le Rhône et des rochers escarpés, défendu par un vieux château fort et par un pont-levis qui, lorsqu'il était levé, rendait toute communication impossible. — Un pont qui traverse le Rhône conduit au village vaudois de Chessel, situé à 1 h. 30 min. de Ville-neuve et à 30 min. de Roche (V. ci-dessus).

Près de la station de (15 min.) *Vouvry* (hôtel de la *Poste*), v. de 1178 hab. cath., on remarque le beau *canal de Stockalper*, parallèle à la route, ainsi appelé du nom d'un riche propriétaire du Valais, qui le fit creuser, il y a un siècle, pour assainir et dessécher les marais de cette partie de la vallée. — Le Rhône, non navigable au-dessus de ce village, le devient au-dessous.

40 min. **Vionnaz**, v. de 778 hab. cath., est situé en face d'Aigle et du Val des Ormonds, au delà de (45 min.) *Muraz*. — 30 min. plus loin est *Colombey*, 962 hab. (pont suspendu sur le Rhône), dont l'église, le couvent fondé en 1643, sécularisé et pillé sous la domination française, mais rétabli depuis, et une ancienne maison fortifiée, forment un paysage pittoresque.

30 min. **Monthey** (hôtel de la *Croix d'Or*) bourg de 2114 hab. cath., situé sur la Vièze, qui descend du Val d'Illicz, et dont un beau canal, construit à grands frais, conduit les eaux au Rhône. Ses marchés sont très-fréquentés. On y remarque une belle verrerie, de bons vignobles et de magnifiques châtaigneraies.

De Monthey on peut aller visiter les *blocs erratiques* (10 min. env. pour monter aux premiers) que M. de Charpentier range parmi les objets les plus curieux, les plus remarquables et les plus instructifs des Alpes. C'est une ligne de gros blocs qui a de 100 mètr. à 300 mètr. de largeur et 45 min. de longueur. Elle est entièrement formée de blocs de granit à gros cristaux de feldspath, venant tous de la haute chaîne de montagnes qui borde la vallée de Ferret, du côté N. O., par conséquent éloignés au moins de 11 lieues des pics d'où ils ont été détachés. Ces fragments étonnent autant par leur nombre que par leur volume. Celui qu'on nomme la *Pierre des Marmettes* a 21 mètr. de longueur, 11 mètr. de largeur et 10 mètr. de hauteur. Son volume est de 20 000 mètr. cubes. Il y en a beaucoup d'autres dont

le volume dépasse 3000 mètr. cubes. Ils sont tous parfaitement conservés.

Au S. de Monthey s'ouvre le **Val d'Illiez** ou *Val de Liu*, l'une des plus belles vallées des Alpes, longue de 4 ou 5 lieues. Il faut 3 h. pour monter de Monthey par (1 h.) *Trois-Torrents*, (2 h.) *Val d'Illiez* (hôt. du *Repos*, et pension 4 fr. 50 c.) à **Champéry** (hôt. et pension de la *Dent du Midi*, tenu par M. Lonfats, 92 chambres, bon et recommandé, pension, 4 fr. 50 c. par jour, sans vin; cures de petit-lait; la *Croix fédérale*), v. de 503 hab. cath., situé à 1222 mètr., sur la rive g. de la Vièze, à la base O. de la Dent du Midi, sur laquelle il offre de beaux points de vue. — *N. B.* La route de voitures de Monthey à Champéry est plus longue, mais moins fatigante que l'ancien chemin de mulets.

L'ascension de la **Dent du Midi** (3285 mètr.; 8 h. 1/2 à 9 h. pour monter et 5 h. 1/2 à 6 h. pour descendre) est une course longue, mais très-intéressante et nullement dangereuse. — Guide nécessaire (tarif 13 fr.).

On peut se rendre de Champéry à Sixt (R. 16) : 1° par la **Golette de l'Oulaz** (2671 mètr.) 11 à 12 h. Chemin de piétons. Course difficile. — Guide nécessaire. — 2° par le col du **Sageroux** (2410 mètr.) 10 à 11 h. Course recommandée aux touristes habitués aux passages un peu difficiles. — Guide nécessaire. — 3° par les **cols de Coux** (1927 mètr.) et de **Golèze** (1671 mètr.) 8 h. environ. Chemin de mulets de Champéry à Samoëns; route de voitures de Samoëns à Sixt. — Passages faciles, mais peu intéressants. Belles vues au col de Coux et près de Samoëns.

On laisse *Chouex* à dr., en deçà de (45 min.) *Massonger*; v. de 582 hab. cath., communiquant par un pont avec (20 min.) Bex (*V. ci-dessus*). On rejoint le chemin de fer de la rive dr. (*V. ci-dessus*) avant de pénétrer dans le tunnel de — 30 min. (5 l. 7/8 de Saint-Gingolph) — Saint-Maurice (*V. ci-dessus*).

ROUTE 13.

DE GENÈVE A CHAMONIX, PAR SIXT.

DE GENÈVE A SIXT, PAR SAMOENS.

64 kil. — Route de voitures. — Pas de service public direct. — Service par Bonneville pour Samoëns, *V. ci-dessous*. — La vallée de Sixt est une des plus belles et des plus curieuses vallées des Alpes françaises.

A 2 kil. environ de Nangi (15 kil. de Genève) (*V. R. 15*) on laisse à dr. la route de Chamonix et à g. celle de Thonon pour

se diriger sur les collines qui séparent la vallée de l'Arve de celle du Foron. On passe successivement par — *Peillonex* (belle vue sur la vallée du Foron); — (28 kil.) **Saint-Jeoire** (hôt. de la *Couronne*) v. de 1765 hab. situé à 585 mè.; — (40 min.) *Aventon*; — (30 min.) *Mieussy*, situé à 678 mè. au pied du *Soman* (1795 mè.); — 42 kil. **Tanninges** (hôt. : les *Balances*, le *Lion d'Or*) ch.-l. de c. de 2825 hab. situé à 650 mè. sur le Foron (belles vues sur le Buet, le *Mont-Gréyou* et le glacier du *Foilly*).

56 kil. **Samoëns** (hôt. : la *Croix-d'Or*, bon et recommandé, *Poste*; bons guides, Gurnie, de Vallon, Clément Gallet), ch.-l. de c. de 3008 hab., situé à 780 mè., à l'entrée de la jolie vallée de *Clévieux*, arrosée par le torrent qui descend des Monts *Angolou* (2097 mè.) et *Gréyou*. — On y remarque un magnifique tilleul sur la grande place, un château et quelques belles maisons. — Sur la rive g. du Giffre on aperçoit la belle cascade du Nant-d'Ant haute de 210 mè.

De Samoëns à Monthey par les cols de Golèze et de Coux, V. R. 12.

Après avoir traversé le torrent de *Clévieux* et le hameau de *Vallon*, on entre, au delà de la *Balme*, dans le défilé au fond duquel le Giffre se précipite pour descendre de la vallée de Sixt dans celle de Samoëns, entre le Mont-Aubène à dr. et l'Anzin, gradin avancé du Mont-Gréyou à g. Ce gouffre étroit et à pic a 48 mè. env. de profondeur. — On franchit ensuite les Tines, amas de rochers (belle vue sur le *Grenier*, la *Crête des Foilly* et le *Grenairon* au S. E., la montagne de *Tenneverges* à l'E., la montagne de *Sales*, la *Pointe-des-Plages* et les montagnes de *Gers* à dr.).

1 h. 20 min. **l'Abbaye de Sixt** (*hôtel et pension des Cascades* (établi dans les bâtiments à demi ruinés du couvent, et tenu par Joseph Bonzon depuis 1863), chef-lieu de la vallée de ce nom (478 hab.), situé à 757 mè., au pied du roc Planay, et sur la rive dr. du Giffre inférieur.

La **Vallée de Sixt** se compose de deux vallées distinctes, formant entre elles comme un V : la *Vallée des Fonds* au S. et à l'O., où coule le Giffre haut, et que remonte le chemin du col d'Anterne (V. ci-dessous), et la *Vallée de la Combe* à l'E., qu'arrose le Giffre bas. Les voyageurs qui ne se rendront pas de Sixt dans le

Val d'Illiez (R. 12) devront au moins aller jusqu'au fond de la Combe (3 h., dont 1 h. 30 min. en chars). A 1 h. 30 min. de Sixt, au delà de la Croix des Pellys et de la Chapelle Entre-deux-Monts se trouve une petite plaine appelée le *Plan des lacs*, dominée par le **Fer-à-Cheval**, grande enceinte demi-circulaire que forment la Pointe de Tenneverges, le Grenairon, et la Tête-Noire et d'où tombent de nombreuses cascades.

A g. du Fer-à-Cheval, se prolonge, en se dirigeant vers le N. E., la **vallée de la Combe** ayant pour parois, d'un côté, la Pointe de Sambet et le Mont-Boré, de l'autre, Tenneverges et le Prazon, et fermée au fond par le Mont-Ruan et par les bases du Sageroux. En 1 h. 30 min. on peut aller de la Croix des Pellys au Fond-de-la-Combe (nombreuses cascades).

De Sixt on peut faire en 5 h. l'ascension (4 h. pour descendre) de la **Vaudru** ou *Pointe de Salvadon* (2672 mèt.) (admirable panorama) — et en 7 h. celle du Buet (R. 16). — A Champéry par les cols de Golèze et de Coux (V. R. 12).

DE SIXT A CHAMONIX, PAR LE COL D'ANTERNE.

8 à 9 h.—Chemin de mulets. — Guide nécessaire. — Course très-intéressante. Il vaut mieux descendre à Chamonix par le Brévent qu'à Servoz — Pour Servoz, guide, 12 fr., avec un mulet. — Il y a du reste un tarif à Sixt. — *Tarif*: de Chamonix à Sixt, par le Brévent, le col d'Anterne ou celui de Léchaud, retour du guide compris, 18 fr.; — la même course, en couchant à Planpraz ou à Villy, 22 fr. — Course à Sixt par Servoz, par le col d'Anterne, et retour du guide, en un jour, 16 fr.; — la même course, en couchant à Servoz, 20 fr.; — la même course, par le Dérochoir ou par Platey, et retour du guide, en un jour, 18 fr. — la même course, en couchant à Servoz ou à Chède, 20 fr.

On monte en 1 h. 45 min. ou 2 h., par Salvagny et la cascade du Rouget, aux chalets de Fardelet et du Lignon où, laissant à dr. le chemin de la Portette, on s'élève sur la g. à la base de la *Pointe de Sales* (2494 mèt.), puis (1 h.) au *Collet d'Anterne* qui s'ouvre au N. à 1799 mèt. entre la Pointe de Sales et la *Tête-a-l'Ane* (2721 mèt.). On y aperçoit le Mont-Blanc. — Après être descendu aux (30 min.) chalets d'Anterne (1827 mèt.) on gravit une pente fort roide, pour redescendre au (45 min.) *lac d'Anterne* (2040

mèt.) d'où l'on monte en 40 min. au **col d'Anterne** (2320 mèr.) (vue admirable sur la chaîne du Mont-Blanc). — On descend par l'éboulement des Fiz et les chalets d'Aillère en 3 h. 30 min. à Servoz. — De Servoz à Chamonix (R. 15).

ROUTE 14.

DE MARTIGNY À CHAMONIX,

PAR LE COL DE BALME.

9 h. 30 min. à 10 h. — Excursion très-recommandée. — Chemin de mulets, préférable à celui de la Tête-Noire lorsque le temps est parfaitement beau et lorsqu'on vient à Chamonix pour la première fois. En général, on doit prendre le col de Balme en allant de Martigny à Chamonix, et la Tête-Noire en allant de Chamonix à Martigny. — Un guide n'est pas nécessaire. — On paye un mulet 12 fr. et un guide 12 fr., que l'on revienne ou que l'on ne revienne pas; 8 fr. si l'on ne va qu'au col de Balme.

N. B. On peut, quand on part de Chamonix, aller coucher au col de Balme, y voir le lever du soleil sur la chaîne du Mont-Blanc, et redescendre soit à Valorsine par des pentes gazonnées et des bois de sapins, soit directement à l'auberge de la Tête-Noire par les Jeurs.

20 min. *Martigny-le-Bourg*, bourg de 1212 hab. cath.

Après avoir traversé la Dranse, on laisse à g. la route du Saint-Bernard (R. 18) et on commence à monter au

3 h. (2 h. à la descente) **col de la Forclaz** (un gendarme faisait autrefois payer 1 fr. pour le visa de chaque passe-port; cet impôt absurde, établi par le gouvernement du Valais sur les touristes qui passaient par ce col de France en Suisse, a été aboli en 1864. *Il n'est rien dû*), haut de 1523 mèr., et dominé au N. O. par l'Arpille (2082 mèr.) et au S. E. par la Pointe Ronde (2655 mèr.). Pendant toute la montée, mais surtout dans la dernière partie, on découvre, en se retournant, une vue admirable. Au col, la vue est bornée. On laisse à g. le chemin du lac Champey¹, très-re-

1. Ce chemin passe par les chalets et la croix de la Giète, le signal de Bovine (2655 mèr.) et la vallée de Champey. — 3 h. 15 min. suffisent pour aller du col de la Forclaz au lac Champey (1 kil. carré env.). Il est entouré de sapins et suspendu pour ainsi dire au-dessus du Val Ferret. Du lac il faut 1 h. pour descendre à Orsières (R. 18).

commandé aux touristes venant de Chamonix. On aperçoit à g. le glacier de Trient, et à dr. la gorge de la Tête-Noire.

30 min. **Trient** (auberges médiocres et chères), village situé à la jonction des chemins de la Tête-Noire et du col de Balme. — Si l'on ne veut pas s'arrêter à Trient, on n'est pas obligé d'y aller. A la bifurcation des chemins, on tourne à g. pour monter directement au col de Balme.

De Trient à Chamonix, par la Tête-Noire et Barberine, R. 17.

On remonte l'eau de Trient (10 min.), en se dirigeant vers le beau glacier du même nom qui ferme au S. E. la vallée que domine l'Aiguille des Ecanets. Laisant à g. le sentier qui conduit à ce glacier, puis, franchissant le torrent, on gagne, en 5 min., le pied de la montagne. Une montée roide de 10 min. conduit à l'entrée du bois *Magnin*, dont la traversée demande 50 min., et qui est singulièrement éclairci par les avalanches. Au delà de cette forêt de mélèzes et de sapins, la montée devient plus douce, et l'on s'élève en 1 h., sur des pentes gazonnées, où le chemin incline à l'O., jusqu'aux *chalets des Herbagères* (Zerbazière, d'après la carte de l'état-major), à 2030 mèt., qui ne sont habités que pendant quelques mois de l'année, et près desquels on découvre une belle vue sur le glacier de Trient, le col de la Forclaz, et (plus à g.) le Bel-Oiseau qui se dresse, au N. O., au-dessus du passage de la Tête-Noire. Enfin (30 min.), on atteint le point culminant du **col de Balme** (2204 mèt.), indiqué par une borne qui marque les limites du Valais et de la France (*pavillon du col de Balme* et hôtel construit en 1865, prix des grands hôtels).

Là, si le ciel est pur, le voyageur écouvre tout à coup un des plus beaux spectacles que puisse offrir la chaîne entière des Alpes. Devant soi, on a la vallée de Chamonix, le Mont-Blanc et toutes ses Aiguilles; à dr., on remarque le Brévent, les Aiguilles Rouges, derrière lesquelles apparaît le dôme arrondi du Buet, le Mont Loriaz, le Gros-Perron, le Bel-Oiseau. Derrière soi, on aperçoit, au delà de la Forclaz, les Diablerets, le Valais et les sommités des Alpes qui le séparent du canton de Berne, telles que la Gemmi, reconnaissable à sa double cime, la Jungfrau, et le Finsteraarhorn, le Grimsel et la Furka. Le panorama est en-

core plus étendu et plus beau au sommet de la véritable cime du col de Balme, située à 15 min. au N. de l'auberge, à 2275 mèt. et terminée au N. par l'Aiguille de Balme ou *la Croix-de-Fer*, d'un accès dangereux. Au pied de (2340 mèt.) cette aiguille, que le jeune Escher de Zurich chercha à escalader, en 1791, malgré les représentations de ses guides, et d'où il tomba dans un précipice, est un petit lac appelé le lac Catogne (2003 mèt.).

On peut aller directement du col de Balme à Valorsine ou à l'hôtel de Barberine par les Cés-Blancs, et, à l'hôtel de la Tête-Noire, par les Jeurs (V. R. 17), en 1 h. 30 min. ou 2 h. La descente est fort roide, surtout dans le bois de sapins.

On met env. 4 h. 30 min. pour monter de Chamonix au col de Balme, mais 3 h. 30 min. à 4 h. suffisent pour la descente. — Le chemin, d'abord assez rapide, traverse des pentes d'ardoises ou des gazons. A quelques pas des hôtels commence à couler le filet d'eau regardé comme la source de l'Arve, et que grossissent bientôt de nombreux affluents. 45 min. au-dessous du col, on franchit sur un pont l'Arve, qui est devenue déjà un torrent; et, laissant à g. (10 min.) les chalets de *Charamillon*, on descend, en 40 min., au village du *Tour*, situé au pied du beau glacier de Tour, que termine au S. E. l'Aiguille du même nom.

A 10 min. au delà du village du Tour on traverse la Buisme, écoulement du glacier de ce nom; enfin on atteint, en 30 min. env., *Argentière*, où l'on rejoint la R. 17.

2 h. (R. 17) d'Argentière à Chamonix (R. 16). *N. B.* On peut faire en voiture cette dernière partie du trajet.

ROUTE 15.

DE GENÈVE A CHAMONIX.

17 h. — 4 diligences tous les jours, en 10 h. et 11 h. partant le matin (7 h.) de Genève, et arrivant le soir (5 ou 6 h.) à Chamonix. — Le trajet de Sallanches à Chamonix se fait en petits chars. — Les places des banquettes (17 fr., 30 fr. aller et retour) doivent être préférées, pour la vue, même à celles du coupé (20 fr. et 35 fr. aller et retour; 15 fr. et 28 fr. les landaus). — *N. B.* On trouve en outre à Genève et à Sallanches des voitures à volonté (prix variable à débattre). — Cette route ne doit être faite à pied que de Cluses à Chamonix.

DE GENÈVE A SALLANCHES, PAR BONNEVILLE.

11 h. — Poste suisse de Genève à Bonneville, 2 p. 1/8. — Diligences. Trajet en 5 et 6 h. Voitures particulières; prix variables à débattre. — Omnibus pour Bonneville, tous les jours à 4 h. (2 fr.) Croix-d'Or, 35; pour Bonneville et Cluses, les mardis, jeudis et samedis matin, Longemalle, 144; pour Chêne, chemin de fer américain. — *N. B.* On voit mieux le Mont-Blanc de Sallanches que de Chamonix.

35 min. **Chêne-Thonex**, v. de 1699 hab., dont 1499 cath., est séparé, par le ruisseau de la Seime, en deux parties. Au hameau voisin de *Moillesulaz*, un autre ruisseau, le *Foron*, forme les limites du canton de Genève et de la France. On découvre de belles vues à g. sur les *Voiron*s; à dr. sur les *Salèves* (V. R. 3). Au pied du Petit Salève se dressent les ruines du château de *Mornex*, sur un monticule en pain de sucre (R. 3). Derrière le Salève, s'étend une chaîne de plateaux élevés, nommés les *Bornes*, qui se relie nt près de Bonneville aux montagnes du Faucigny.

40 min. **Annemasse** (aub.), v. de 1124 hab. — Au delà de (30 min.) *Collonge*, on traverse (20 min.) la Menoge sur un beau pont de 3 arches; puis, après avoir dépassé (15 min.) *Arthaz* et (20 min.) *Nangi*, village au delà duquel s'élève, sur une colline boisée, le *Château de Pierre*, on laisse à g. les routes d'Annecy à Thonon et de Sixt entre Nangi et

45 min. *Contamines*, long village, entre l'Arve et la base du Môle. — Au S. se montre le château de Vilij. — En face du *Môle* s'élève le *Brezon*. Plus loin on aperçoit les *Monts-Vergi*, qui présentent une longue suite de sommités inaccessibles; à l'E. S. E. se dresse, entre le Môle et le Mont-Vergi, le *Machilly*, dont la haute cime pyramidale se nomme la *Pointe du Roi*. — Au delà de (15 min.) *Perrine*, on laisse à g. les ruines du château de *Faucigny*, qui couronne le sommet d'un rocher escarpé et qui a donné son nom à la Province dont Bonneville était la capitale.

1 h. 20 min. (5 h. ou 2 p. 1/8 de Genève) **Bonneville** (hôt. : la *Couronne*, les *Balancés*), ch.-l. d'arr. de la Haute-Savoie, V. de 2157 hab., bâtie à la base S. du Môle, sur la rive dr. de l'Arve. A l'extrémité du pont s'élève une colonne de 22 mètr. de hauteur, surmontée d'une belle statue du roi de Sardaigne, Charles-Félix.

Une inscription latine rappelle les travaux importants entrepris par ce souverain pour contenir l'Arve dans son lit.

De Bonneville on peut monter en 3 h. 30 min. au sommet du **Môle** (1869 mèt.), d'où l'on jouit d'un panorama magnifique, et, en 3 h. 55 min., au sommet du **Brezon** (1879 mèt.). On peut descendre en 4 h. 15 min. du Brezon à Bonneville, par la vallée du Petit-Bornand, ou à Cluses, par Saxonnex.

Au delà de *Ponchy*¹, on entre dans une vallée qui offre tous les caractères des grandes vallées des Alpes. On côtoie d'abord le Brezon, puis le *Mont-Saxonnex*. En face de (1 h. 20 min.) *Vougy*, le Giffre, qui descend de la vallée de Tanninges, se jette dans l'Arve. On remarque à l'E. le Machilly et le Buet. La montagne de Saint-Sigismond ou de Châtillon, au pied de laquelle s'est bâtie la ville de Cluses, s'élève vis-à-vis de la route qui traverse, outre plusieurs hameaux (1 h.), *Scionzier*, beau village situé près de l'entrée de la vallée sauvage du *Reposoir*, dans laquelle se trouve la Chartreuse du même nom. A g., on remarque, au sommet d'un rocher isolé, les ruines du château de *Mussel* (belle vue).

40 min. (3 h. de Bonneville, 8 h. de Genève) **Cluses** (hôt. : des *Balances*, de l'*Union*), V. de 1585 hab., située à 495 mèt., au pied de la montagne de Chevrans (1228 mèt.) et au débouché du défilé de l'Arve, incendiée en 1844 et reconstruite depuis. Ses fabriques d'horlogerie jouissaient d'une certaine réputation au siècle dernier, et il s'y prépare encore un grand nombre de mouvements de montres. Une école gratuite d'horlogerie (externat, 2 ans, 3 ans au plus. Enseignement théorique et pratique) y a été établie.

On remonte, du N. au S., la rive dr. de l'Arve, au fond de la vallée de Magland, vallée étroite, tortueuse, bordée à g. par les montagnes de Saint-Sigismond, de Balme et les bases de la *chaîne des Frêtes*, qui vont se réunir à l'Aiguille de Varan, et, à dr., par une longue ligne de montagnes, formant une muraille continue, qui sépare la vallée de Magland de celle du Reposoir, et qui vient aboutir aux cimes nues et déchirées de la petite

1. La nouvelle route de Bonneville à Cluses, qui suit la rive dr. de l'Arve, moins pratiquée que l'ancienne, passe par Ayse, Marignier et Nanthy.

vallée de Doran, dont l'*Aiguille du Reposoir* ou le *Mont-Fleuri* est le point culminant. Plus loin on aperçoit déjà le Mont-Joli.

50 min. Au-dessus et à g. du hameau de **Balme** s'ouvre la *caverne* ou grotte de ce nom, située à 228 mèt., au milieu des escarpements des couches horizontales d'une montagne calcaire. On y parvient (entrée trop chère, 3 fr. par personne) par un sentier tracé en zigzag à travers les broussailles, et par un escalier extérieur taillé dans le roc vif. L'entrée est une voûte demi-circulaire d'env. 3 mèt. d'élévation sur 20 mèt. de largeur. Le fond est presque horizontal. La hauteur, la largeur, et en général la forme des parois varient beaucoup. La profondeur est d'env. 440 pas. A cette distance, la grotte se resserre tellement, que l'on ne peut pas pénétrer plus avant. A 340 pas de l'entrée se trouve un puits très-profond. Si l'on y fait éclater une grenade elle produit un effet prodigieux. *N. B.* Pour aller à la grotte, la visiter et revenir à Balme, il faut env. 2 h. — On s'arrête d'ordinaire sur la route, devant une auberge où presque tous les voyageurs se font tirer, moyennant 1 fr., un coup de canon, afin d'entendre les échos multipliés des montagnes environnantes.

30 min. *Magland*. De belles sources proviennent, selon de Saussure, du lac de Flaine, situé sur la montagne. — On y entend aussi un écho magnifique.

Au delà d'*Oex*, hameau (1 h.), on laisse à g. la cascade du **Nant** ou *torrent d'Arpenaz*, qui se précipite, en vapeur le plus souvent, de 260 mèt. le long d'une paroi verticale de rochers. A dr., de l'autre côté de l'Arve, s'élève la longue muraille calcaire, dont l'extrémité sud est la *Pointe d'Arreu* (2468 mèt.), pyramide avancée de la vallée de Doran. Au fond de la vallée, le sommet du Mont-Blanc commence à se montrer en deçà de

40 min. (6 h. de Bonneville, 11 h. de Genève), **Saint-Martin** (hôt. : du *Mont-Blanc* (cher), de la *Croix-Blanche*; chevaux, chars, mulets pour Chamonix et les environs), village situé au pied de la belle *Aiguille de Varan* (2692 mèt.), sur la rive dr. de l'Arve. *N. B.* Les piétons qui ne veulent pas séjourner à Sallanches vont directement à Chède. — On franchit l'Arve sur un pont qui offre un beau point de vue pour gagner

15 min. **Sallanches** (hôt. : *Bellevue* et *Léman*), V. de 1943 hab.,

complètement réduite en cendres le 19 avril 1840. Une ville neuve, à rues droites et larges et aux maisons de pierre, s'est élevée sur (et près de) l'emplacement qu'occupait l'ancienne ville, aux rues étroites et tortueuses et aux maisons de bois. — C'est le point le plus favorable pour voir le Mont-Blanc et pour bien jouir de son illumination au coucher du soleil. En portant les regards du S. E. au S. O., on découvre successivement l'Aiguille Verte, l'Aiguille du Midi, le Mont-Blanc du Tacul et l'Aiguille sans nom, confondues à Chamonix sous le nom de Monts-Maudits, le sommet du Mont-Blanc, le Dôme et l'Aiguille du Goûter, les Aiguilles de Bionnassay, du Miage et de Trélatête. — Les environs offrent un grand nombre de promenades et d'excursions intéressantes. Si les *horreurs de la Frasse* ont perdu leur caractère, les montagnes boisées de Domencin, de Combloux, de Cordon et de Saint-Roch méritent d'être visitées. — Du sommet de la *Tête-Noire* (1693 mè.), une des cimes de la *Montagne des Têtes* qui dominent Sallanches (2 h.), on jouit d'une vue admirable. — On peut aussi faire l'ascension de la **Vegey**, de la **Pointe d'Arreu** (4 h.) de l'**Aiguille de Varan** (2611 mè.) 10 à 11 h. de Sallanches aller et retour, et enfin aller visiter le **désert de Platey**, curieux plateau calcaire.

DE SALLANCHES A CHAMONIX, PAR SERVOZ.

6 h. 15 min. de Sallanches; 6 h. de Saint-Martin. — Bonne route de chars qui doit être rectifiée. — 5 fr. par personne pour monter et 4 fr. pour descendre. Les touristes feront bien de s'adresser directement aux messageries. Certains guides et les sommeliers prennent parfois des courtages exorbitants.

Après avoir repris à Saint-Martin (15 min.) la route de Genève à Chamonix, on traverse en ligne droite la plaine de Sallanches tristement ravagée, notamment en 1852, par les débordements de l'Arve (de grands travaux ont été faits pour les prévenir), et, laissant à g. (45 min.) les escarpements inférieurs de l'Aiguille de Varan, puis le village de *Passy*, dont l'église renferme quelques inscriptions romaines bien conservées et deux *ex-voto* antiques en l'honneur du dieu Mars, on gagne en 1 h. le hameau de *Chède*, où finit la vallée de Sallanches, et où l'Arve, qui fait plusieurs chutes entre les rochers de son lit, ne permet plus de suivre ses

bords trop escarpés (de Chède aux Bains de Saint-Gervais, à dr., 50 min. V. ci-dessous).

A g. de Chède (15 min. env.) on aperçoit la jolie cascade du même nom, qu'il faut aller visiter de près. Un charmant sentier y conduit. A dr., le village de *Saint-Gervais* couronne la crête d'une colline fort élevée, appuyée à la montagne de *Vaudagne*, que termine en cet endroit la sommité appelée *Tête de Mont-Fort*. Le joli lac de Chède, situé à 15 min. du hameau de ce nom, a été comblé par une avalanche de pierres dans l'été de 1837. La route en côtoie le lit, s'élève à dr. au-dessus des chutes de l'Arve que traverse le *pont aux Chèvres* (d'où un sentier plus court que la route conduit au pont Pélissier en 1 h. 10 min. environ par le hameau le Châtelard), et franchit (15 min.), au fond d'un ravin creusé dans un sol d'ardoise, le *Nant ou Torrent-Noir*.

30 min. **Servoz** (hôt. de l'*Univers*), v. de 463 hab., situé à 800 mètr. et divisé en deux parties, éloignées l'une de l'autre de 10 min. env. Le Bouchet (la deuxième partie) renferme l'église et un cabinet de minéralogie au delà du pont de la Dioza. — On y découvre une belle vue sur le Mont-Blanc.

Au-dessus de Servoz, s'élève la chaîne des **Rochers des Fiz**, dont une partie s'écroula en 1751 avec un si grand fracas et une telle poussière, que les habitants des vallées voisines envoyèrent dire à Turin qu'un volcan venait de faire explosion dans les Alpes. Entre les Aiguilles d'Ayer à l'O. et d'Anterne à l'E., on ramarque l'éboulement désigné sous le nom de *Dérochoir*; à l'E. et au S. se dressent le *Pormenaz*, le *Chaillod* et la *Montagne-de-Fer*.

De Servoz au Buet et à Sixt, par le col d'Anterne, R. 16.

A g. du pont de la Dioza un petit monument a été érigé à la mémoire de F. A. Eschen, qui périt, en 1801, sur le Buet, parce qu'il refusa de suivre les conseils de son guide. La route longe la base de la *Montagne-de-Fer*, renommée par ses beaux fossiles végétaux. A dr., sur le haut d'un rocher, se voyaient jadis les ruines du château de *Saint-Michel*, non loin desquelles (25 min. de Servoz) on traverse l'Arve sur un pont de bois nommé le **Pont Pélissier**. — La cime du Mont-Blanc se cache derrière le Dôme du Goûter, pour ne reparaitre qu'aux environs de Chamonix. —

La route, qui doit être rectifiée, et qui sera encore plus pittoresque, gravit, sur le roc vif, la côte des *montées*, dominant la gorge étroite au fond de laquelle l'Arve se brise en écume. On peut remarquer à chaque pas l'action des anciens glaciers qui ont poli et arrondi les roches et déposé çà et là de gros blocs erratiques de protogine descendus des hauteurs du Mont-Blanc. Le torrent appelé *Nant de Nayen* marque la limite supérieure de ce défilé, qui a environ 40 min. de long. Tournant alors à g. on ne tarde pas à entrer dans la vallée de Chamonix (R. 16). On y traverse d'abord (15 min.) les *Ouches* ou *Houches* (hôt. des *Glaciers*, d'apparence modeste), l'une des trois paroisses de la vallée de Chamonix, d'où l'on aperçoit déjà le *Prieuré*.

« Le fond de la vallée, en forme de berceau, dit M. Pictet, est couvert de prairies, au milieu desquelles passe la route, bordée de petites palissades. On découvre successivement les différents glaciers qui descendent dans cette vallée, au milieu des bois et des riches moissons; on n'aperçoit d'abord que celui de *Griaz* et celui de (30 min.) *Taconay*, suspendu sur la pente d'une ravine, dont il occupe le fond; mais bientôt les regards sont attirés par (20 min.) celui des *Bossons*, qui descend des sommités voisines du Mont-Blanc; on découvre enfin, de loin, le grand glacier des *Bois*. La grandeur des objets trompe sur les distances. »

10 min. au delà du glacier des Bossons, on franchit l'Arve sur le pont de *Pérolataz*, près duquel sortent, au pied des rochers, de belles sources (l'écoulement du lac du Brévent), et, 30 min. au delà de ce pont, on arrive au **Prieuré** ou **Chamonix**, ch.-l. de la vallée de ce nom (R. 16).

DE SALLANCHES A CHAMONIX, PAR SAINT-GERVAIS.

1 h. 50 min. — Route de chars. — Un char à un cheval 5 ou 6 fr.

La route, longeant, à 15 ou 20 min. env., la rive dr. de l'Arve, offre de magnifiques points de vue sur la vallée, les montagnes qui la dominent et le Mont-Blanc qui se dresse au-dessus de la sombre Forclaz, derrière laquelle on le voit ensuite s'abaisser et disparaître. On laisse à dr. (35 min.) *Domenci*, puis on traverse (40 min.) le *Fayet*, et (10 min.) le *Bon-Nant* (aub. et pensions). Au

delà du Bon-Nant, on laisse à g. la route qui conduit à Servoz¹, et celle qui monte au village de Saint-Gervais.

10 min. (1 h, 50 min. de Sallanches) Les **Bains de Saint-Gervais** occupent, à 630 mèt., le fond d'une gorge sauvage, d'où sort le Bon-Nant, et qui est resserrée entre de hautes parois abruptes qu'ombrage une forêt de hêtres et de sapins. L'établissement thermal, considérablement agrandi en 1864-1865 (sur l'aile à g.), remplit toute la largeur du vallon. — On y trouve des guides (4 à 6 fr. par jour), des chevaux, des mulets, des ânes et des chars pour la promenade.

Les *eaux thermales et minérales* de Saint-Gervais (sulfatées et chlorurées sodiques, sulfurées calciques ou ferrugineuses) ont été découvertes en 1806. On compte cinq sources principales, dont deux jaillissent dans une galerie creusée sous la partie la plus reculée de l'établissement et où une salle a été destinée aux inhalations bronchiques et aux douches pharyngiennes. Leur température varie de 20° à 40° cent.; l'une d'elles à même 42°. Elles dégagent abondamment des bulles de gaz, formées d'acides carbonique et sulfhydrique unis à un peu d'azote. — La saison commence en juin et finit en octobre.

Outre les belles *cascades* que forme le Bon-Nant derrière les bâtiments des bains (il ne faut pas négliger de monter à la cascade supérieure, dite du Crépin. — 5 min. du v. ; 50 c. par personne, — bien plus belle que la cascade inférieure), les environs de Saint-Gervais offrent un grand nombre de promenades et d'excursions intéressantes. On peut : 1° faire ce qu'on appelle le *tour du Pont du Diable*, ou de la *Fontaine Froide*, ou du *Fayet d'En-Haut*; — 2° aller au moulin des *Rateaux*, à g. des Nerets; — 3° remonter le large ravin qui descend de la Forclaz, entre le Mont-Fort et le Prarion, et où se trouvent les *cheminées des Fées* (40 min.), hautes pyramides taillées par les eaux dans une ancienne moraine. Mais de toutes les excursions de Saint-Gervais la plus recommandée est celle de **Mont-Joli** (5 h.). A 45 min. du sommet, au *Pavillon de Bellevue*, on trouve des provisions, un gîte en cas de

1. Cette route, se dirigeant au N., traverse le hameau des *Plagnes*, puis l'Arve, gagne (50 min.) Chède et rejoint, à 1 h. en deçà de Servoz, la route qui vient de Saint-Martin par la rive dr. de l'Arve (V. ci-dessus).

besoin et une écurie pour les mulets. — On peut descendre à Salanches en 3 h. 30 min. par Verray.

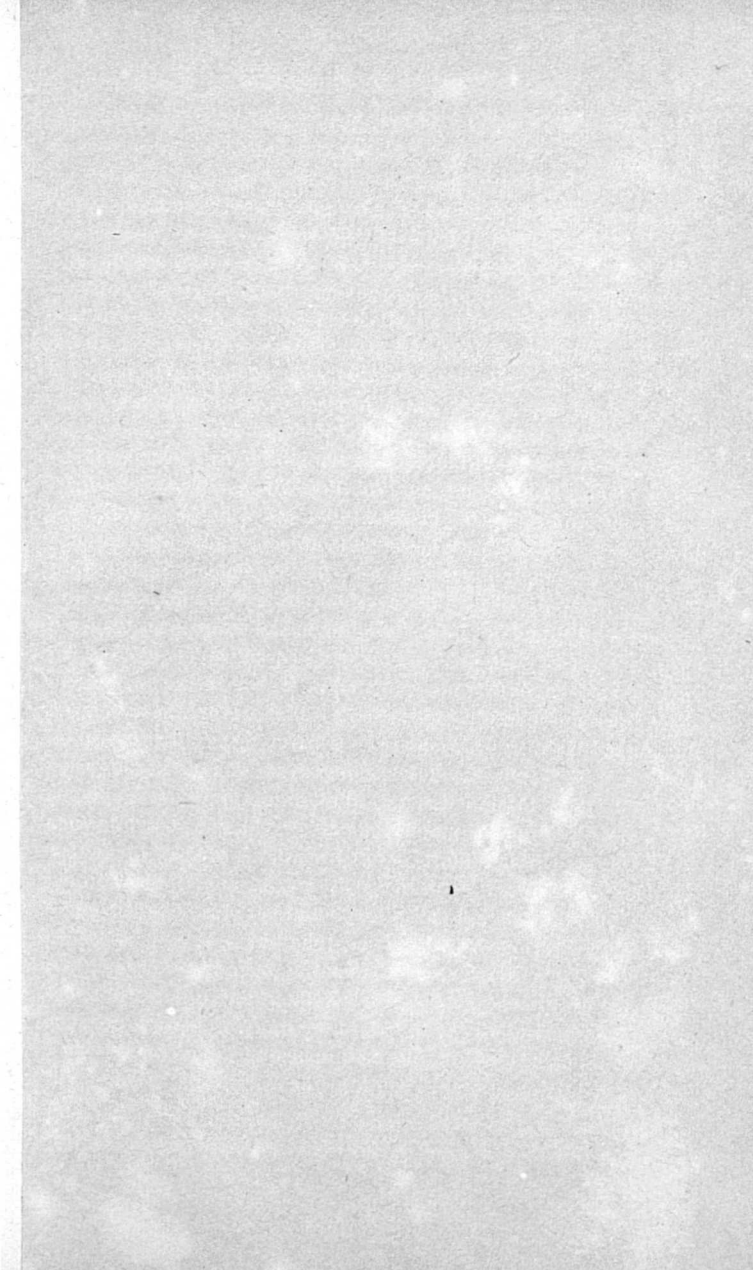
DES BAINS DE SAINT-GERVAIS A CHAMONIX, PAR LES COLS DE VOZA ET DE LA-FORCLAZ¹.

A. PAR LE COL DE VOZA. — (5 h. 30 min. — Chemin de mulets en certains endroits difficile à trouver sans guide). — Trois chemins conduisent des Bains au village de Saint-Gervais. Le premier (20 min.) commence dans la cour d'arrivée, derrière le corps du bâtiment nommé *Aile de la montagne*: c'est le plus rapide. Le deuxième (30 min.) passe entre la remise et la forge des bains. Enfin le troisième (45 min. env.) est la route de chars.

Saint-Gervais-le-Village (hôt.: du *Mont-Joli*, pension à 6 fr., bonne, bien située, bien tenue, du *Mont-Blanc*, l'*Union*, du *Prarion* (bons guides, Hoste, Jaquet), ch.-l. de c. de 1850 hab., est situé à 817 mèt. à l'entrée de la belle et riche vallée de Montjoie, au milieu de magnifiques vergers, sur les pentes inférieures du Prarion. Remontant la vallée de Montjoie, le long de la rive dr. du Bon-Nant, dont le Mont-Joli domine la rive g., on traverse (10 min.) *Vernet*, (5 min.) les *Pras*, et (30 min.) *Bionnay* (940 m.), où, laissant à dr. le chemin qui conduit au col du Bonhomme, on s'élève par une pente roide, le long de la rive dr. du torrent de Bionnassay, à (45 min.) *Bionnassay* (1330 mèt.). — Belles vues. — Le glacier de Bionnassay descend fort avant dans la petite vallée qui est au pied du Mont-Lachat, que l'on gravit.

Il faut 1 h. env. pour monter par divers chalets, au **col de Voza** ou **Vauza**, à 1675 mèt. (aub. *pavillon Français* à 1778 mèt., plus loin, sur la dr., *pavillon de Bellevue*, à 1812 mèt.), d'où l'on découvre une vue magnifique, plus étendue et plus belle encore au sommet du Prarion (45 min. de marche env.; V. ci-dessous.) — On a à ses pieds la vallée de Chamonix, terminée par le col de Balme, et les grands glaciers que dominant l'Aiguille et le Dôme du Goûter, ainsi que l'Aiguille du Midi (on ne voit pas le sommet du Mont-Blanc); sur la g., les montagnes du Reposoir, les cimes des Fours, le Mont-Doran, l'Aiguille de Varan, l'Aiguille de la

1. On peut aller en voiture des bains de Saint-Gervais à Chamonix, p. 129.





Portette, la chaîne des Fiz, le col d'Anterne, le Buet et les Aiguilles Rouges; sur la dr., le glacier de Bionnassay, l'Aiguille du même nom, l'Aiguille de Miage; derrière soi, l'Aiguille de Trélatête, celle de Rousselette et le Mont-Joli.

Une descente roide, mais qui offre de beaux points de vue, conduit en 1 h. 30 min. (2 h. 1/2 pour la montée), par divers chalets, aux Ouches, sur la route de Servoz à Chamonix (V. ci-dessus).

1 h. 30 min., des Ouches à Chamonix (V. ci-dessus).

B. PAR LE COL DE LA FORCLAZ. — (5 h. — Chemin de mulets. Passage plus court, mais moins intéressant que le précédent.) — 30 min. Saint-Gervais (V. ci-dessus).

De Saint-Gervais on monte, en 1 h. 45 min., par des vergers, des prés, des champs et une belle forêt de sapins, au **col de la Forclaz** qui s'ouvre, à 1536 mèt.; entre le Mont-Fort à g., et le Prarion à dr. Le panorama est plus étendu du haut du Prarion (1969 mèt.). Du côté du S. on a la même vue que du col de Voza (V. ci-dessus); mais, au N., on découvre les vallées de Servoz et de Sallanches, Passy et Megève. On embrasse d'un regard la vallée de Saint-Gervais jusqu'au col du Bonhomme. — 1 h. 20 min. Près du hameau des Chavans, on rejoint la route de Servoz à Chamonix à 20 min. du hameau des Ouches. — 1 h. 30 min., des Ouches à Chamonix (V. ci-dessous).

ROUTE 16.

CHAMONIX.

LA SOURCE DE L'ARVEIRON. — LE MONTANVERS. — LE JARDIN. — LE CHAPEAU. — LA FLÉGÈRE. — LE BRÉVENT. — LE GLACIER DES BOSSONS. — LES CASCADES DES PÈLERINS, DU DARD ET DE FOLLY. — LE BUET. — LE MONT-BLANC. — LE TOUR DU MONT-BLANC.

HÔTELS. — *Hôtel Royal et de l'Union* (bon). — *Hôtel de Londres et d'Angleterre.* — *Hôtel de Saussure*, ou *grand hôtel impérial.* — *Hôtels de la Couronne, du Nord.* — *Hôtel et pension du Mont-Blanc.* — *Le palais de Cristal.* — *A la réunion des Amis*, chez Simond (propre et prix modérés); — *restaurant et pension des Alpes.* — *Bains à l'hôtel Royal et à l'hôtel de Londres.*

Ces hôtels, surtout les trois premiers, sont aussi bien tenus que ceux

des grandes villes ; mais depuis vingt ans ils ont beaucoup élevé leur prix. Du reste, pendant les mois de juillet et d'août, il est souvent difficile de s'y procurer une chambre. — Chambre, 2 fr. et au-dessus ; table d'hôte à 5 et à 8 heures, 4 fr. ; vins les plus ordinaires, 3 fr. la bouteille ; thé ou café, 1 fr. 50 c. ; service, 1 fr.

Des cafés avec billards, avec cabinets de lecture, des magasins de diverses denrées se sont établis depuis quelques années à Chamonix. Nous signalerons surtout, outre les plans en relief du Mont-Blanc et du Mont-Rose par Michel Carrier, le *Muséum du Mont-Blanc*, fondé par Venance Payot, naturaliste. Cet établissement réunit, dit le prospectus, tout ce qui se trouve sur la chaîne du Mont-Blanc dans les trois règnes de la nature. — Papeterie et articles pour le dessin. — Cartes routières de Suisse et de Savoie. — Itinéraires de la collection Joanne, albums, vues et panoramas. — Reliefs topographiques et géologiques.

Parmi les *photographies* publiées depuis 10 ans, nous mentionnerons surtout celles de MM. Bisson frères, qui ont fait plusieurs ascensions au Mont-Blanc et au Buet, Baldus, Soulier, Ferrier et Soulier (sur verre), Braun de Dornach, England de Londres, et Tairraz de Chamonix (qui, pour les glaciers, a surpassé tous ses rivaux en 1864).

Le règlement des guides actuellement en vigueur, moins absurde que le précédent, mais encore trop justement critiqué dans quelques-uns de ses articles, date du 8 mars 1862 ; il est trop long pour que nous puissions le reproduire ici. Du reste on le trouvera partout à Chamonix.

La **vallée de Chamonix**, située à 1000 mètr. environ au-dessus de la mer, court, dans la direction du N. E. au S. O., le long de l'Arve, qui l'arrose, sur une longueur de 4 à 5 h. et une largeur de 15 à 20 min., entre le col de Balme au N. E., la chaîne du Brévent et des Aiguilles Rouges au N., les monts Lachat et de Vaudagne au S. O., et la chaîne du Mont-Blanc au S. Depuis la publication des ouvrages de la Saussure, de Bourrit et de Deluc, elle est devenue célèbre dans le monde entier, et chaque année elle est visitée par un nombre considérable d'étrangers.

Le **Prieuré**, ou **Chamonix** (2304 hab.), est un village érigé en ch.-l. de c. en 1864, et situé, à 1050 mètr., au pied du Brévent, sur la rive dr. de l'Arve.

Les excursions que l'on peut faire en le prenant pour point de départ sont aussi nombreuses qu'intéressantes ; le Jardin, le Brévent et le Buet ne sauraient être trop recommandés aux voyageurs qui savent ou peuvent marcher. On va en voiture à la source de l'Arveiron et aux Bossons, et à mulet à la cascade des Pèlerins, au



Chamonix, le glacier des Bossons et le Mont-Blanc. — D'après une
photographie sur verre de MM. Ferrier et Soulier.

Montanvers et à la Flégère. Si l'on n'a qu'une journée à passer à Chamonix, il faut aller de préférence à la Flégère et au glacier des Bossons, ou à la Flégère par le Montanvers, la Mer de Glace et le Chapeau; toutefois ces deux dernières courses sont fatigantes quand on les fait le même jour.

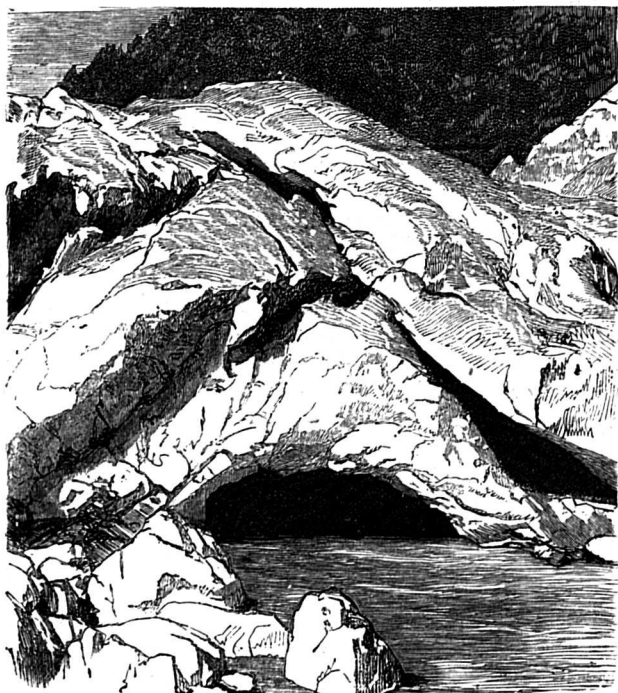
La source de l'Arveiron. (1 h. — Route de voiture. — Guide (3 fr.) inutile. — En général, on visite la source de l'Arveiron en descendant, soit de la Flégère, soit du Montanvers.)

On se dirige sur la rive dr. de l'Arve vers le fond de la vallée. On traverse l'Arve (30 min.) au ham. des *Praz*, puis on gagne en 15 min. le ham. des *Bois*, d'où 15 min. suffisent pour atteindre l'extrémité inférieure de la Mer de Glace, appelée le *Glacier des Bois*: c'est là que l'**Arveiron** sort en bouillonnant par une grande arche de glace, haute quelquefois de 25 à 30 mè., mais variant de forme, de couleur et de grandeur. Les gens du pays la nomment *voûte* ou *embouchure* de l'Arveiron, quoique ce soit sa source, ou du moins le premier endroit où il se montre à découvert. L'*Aiguille du Dru* (3906 mè.) se dresse au-dessus des pyramides du glacier. Il est toujours dangereux de pénétrer trop avant dans la caverne de glace, et surtout d'y décharger des armes à feu. En 1864 une grotte a été creusée dans le glacier; l'entrée en coûte 50 centimes.

Le Montanvers. (2 h. à 2 h. 30 min. pour monter; 1 h. 30 min. à 2 h. pour descendre. — Bon chemin de mulets, amélioré tout récemment et large de 2 mè. — Guide inutile. — Excursion recommandée. — Un guide — 6 fr. avec descente sur glacier et retour par le même chemin; 8 fr. avec traversée de la Mer de Glace, le Chapeau et la source de l'Arveiron; 12 fr. avec le Chapeau et la Flégère; dans ce dernier cas, le mulet qui remonte au Chapeau coûte 9 fr. — n'est pas nécessaire.)

Après avoir traversé l'Arve, à quelques pas de l'hôtel Royal, on incline à g. près d'une chapelle (le chemin de dr. conduit dans les bois), et, parvenu aux maisons vers lesquelles on s'est dirigé (10 min.) on tourne à dr. pour gravir une pente tantôt oblique et douce, tantôt directe et rapide, dans une belle forêt, mélangée de bouleaux, de sapins et de mélèzes, d'où l'on découvre, de l'au-

tre côté de la vallée, les Aiguilles Rouges et le Brévent. A moitié chemin, c'est-à-dire à 1 h. 15 min. du Prieuré, on trouve une fontaine nommée *Caillet*, près de laquelle les avalanches ont fait d'affreux dégâts. A 1 h. plus haut, à un détour du chemin, on découvre tout à coup la Mer de Glace et les montagnes colossales



Grotte de glace de l'Arveiron. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

qui dominant sa rive opposée. Sur la croupe arrondie que forme le **Montanvers** (1921 mèt.), pâturage situé au pied de l'*Aiguille des Charmoz*, s'élève une petite auberge (cabinet d'histoire naturelle). On peut y déjeuner, y dîner, et même y coucher au besoin, lorsqu'on veut aller au Jardin (V. ci-dessous).

Vis-à-vis de l'auberge de Montanvers, la **Mer de Glace**, nommée aussi le *glacier des Bois*, a 45 min. de largeur. A son extrémité supérieure, au pied du Tacul (2 h. du Montanvers), elle se divise en trois grandes branches, dont l'une s'élève du côté de l'E., et prend le nom de glacier de *Léchaud*; l'autre remonte au S. O., passe derrière les Aiguilles de Chamonix et se nomme le glacier du *Tacul*; la troisième, le glacier du *Talèfre*, conduit au Jardin. On voit du Montanvers ces trois branches se séparer au pied d'une haute montagne appelée les *Périades*; au fond se dressent les *Petites Jorasses*, à l'E. des *Grandes Jorasses*, et à dr. l'*Aiguille du Géant*.

Parmi les sommités voisines, celle qui fixe le plus les regards est, en face du Montanvers, de l'autre côté du glacier, l'*Aiguille du Dru*; au-dessous descend le glacier du Nant-Blanc; derrière, on aperçoit l'*Aiguille Verte*, dont l'ascension a été faite pour la première fois en 1865 par M. Whymper, et qui paraît moins élevée, quoiqu'elle le soit en effet davantage; un peu plus loin, sur la dr., se dresse l'*Aiguille du Moine*, et, à g., l'*Aiguille du Bochard*, beaucoup moins haute que le Moine. On remarque à l'O. les Aiguilles Rouges et le Brévent, au N. la Pointe de Tenneverges et la Dent du Midi, au S. l'Aiguille des Charmoz.

On peut, avec un guide — (pour chaque cantonnier placé sur la Mer de Glace, d'après les ordres du guide chef, à l'effet de prêter assistance aux voyageurs qui la réclament pour traverser la Mer de Glace, 1 fr.; pour la traversée de la Mer de Glace, jusqu'au Chapeau, chaque cantonnier, 2 fr.), — descendre en 15 min. sur le glacier et s'y promener sans danger; on peut même le traverser pour gagner le pâturage nommé le Plan de l'Aiguille du Dru et revenir à Chamonix par le Chapeau. Cette excursion, faite journellement par un grand nombre de dames, ne saurait être trop recommandée, et n'offre aucun danger depuis que le *mauvais pas* du Chapeau a été amélioré.

On descend parfois du Montanvers par la Filiaz à la source de l'Arveiron (V. ci-dessus). Ce sentier, plus court, est escarpé.

La traversée du glacier demande 30 à 35 min. A défaut de guides, on y trouve des cantonniers toujours prêts à conduire les voyageurs dans la bonne direction, indiquée souvent par des dra-

peaux, à leur offrir la main dans les passages difficiles, à tailler des pas dans la glace avec leur hachette. La descente de la moraine est plus pénible que la traversée du glacier. En 20 ou 25 min. on atteint le profond ravin du Nant-Blanc (2091 mèt.), dont on franchit le torrent sur une planche, et 5 min. plus loin, au delà d'un autre torrent, on traverse une petite plaine gazonnée à l'extrémité de laquelle (10 min.) commence, sur les roches du Mouret, le **Mauvais-Pas**. Ce passage, jadis redouté avec raison, a été rendu facile; des degrés ont été taillés dans le roc et des tringles de fer servent de rampes. C'est le point où la Mer de Glace se présente sous son aspect le plus grandiose et le plus fantastique. 15 min. suffisent pour descendre à l'auberge du Chapeau (V. ci-dessous), située à 1 h. 30 min. environ du Montanvers (1549 mèt.), et où les mulets, qui sont redescendus du Montanvers, viennent reprendre les voyageurs.

1 h. 30 min. à 2 h. du Chapeau à Chamonix (V. ci-dessous).

N. B. On peut avec un guide retraverser la Mer de Glace près du Chapeau pour descendre à la source de l'Arveiron.

Le Jardin. (7 h. 30 min. pour aller; 6 h. 30 min. pour revenir.

— On peut faire cette course en un jour, mais il vaut mieux en général coucher au Montanvers. — Du Montanvers au Jardin on ne peut aller qu'à pied. — Excursion très-recommandée. — Guide indispensable, 12 fr., avec faculté de revenir par le Chapeau; 15 fr., si l'on couche la veille au Montanvers; 7 et 9 fr. un mulet pour le Montanvers.)

2 h. à 2 h. 30 min. Le Montanvers (V. ci-dessus). Se dirigeant au S., par un sentier élevé, au-dessus de la rive g. du glacier, le long des bases des Aiguilles, des Charmoz et du Greppon, on arrive en 15 min. à un passage difficile pour les personnes qui ne sont pas habituées aux courses de montagnes, et qu'on nomme les *Ponts*. C'est un sentier très-étroit taillé dans un rocher presque à pic. On continue de marcher en ligne droite devant soi, entre le rocher et la moraine, au pied de l'Aiguille des Charmoz jusqu'à Trélaporte ou Entrelaporte. Au delà du glacier menaçant de la Thendia on gravit une pente fort roide du haut de laquelle on descend par un petit couloir (1 h. 15 min. à 1 h. 30 min. du Mon-

tanvers) sur la Mer de Glace que l'on traverse en diagonale. On y remarque les *Moulins*, gouffres naturels dans lesquels se précipitent de petites cascades. Après avoir traversé les quatre moraines, parvenu au point où le glacier des Bois se divise en deux grandes branches, — dont l'une, tournant à dr. vers le Mont-Blanc, prend le nom de *glacier du Géant*, et l'autre, se dirigeant à g., se nomme le *glacier de Léchaud*, — on suit pendant quelque temps ce glacier, que l'on quitte ensuite au pied du glacier du Talèfre, c'est-à-dire à l'endroit où il vient se déverser dans le glacier de Léchaud. — Pour parvenir à son sommet, où il est moins incliné et par cela même moins inégal, on escalade le rocher qui est à sa g., du côté du couchant. Ce rocher, nommé le *Couvercle* (1 h. 45 min. à 2 h. du Montanvers), est dominé par une cime inaccessible, qui s'appelle l'*Aiguille du Talèfre*.

La pente par laquelle on gravit le *Couvercle* est excessivement roide; quelques pointes de roc auxquelles on se cramponnait, en montant avec les mains autant et plus qu'avec les pieds, avaient fait donner à ce passage, rendu plus facile, le nom d'*Egralets* ou *petits degrés*. On suit alors une pente beaucoup moins roide; tantôt sur du gazon, tantôt sur de grandes tables de granit, et on arrive au bord du plan du glacier du Talèfre.

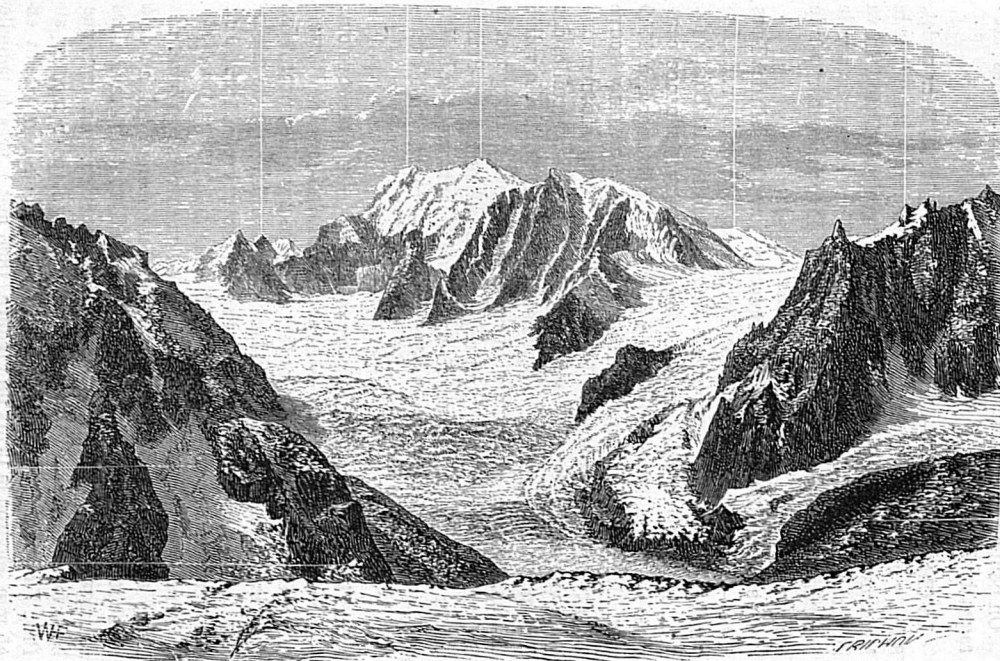
On entre alors sur le glacier du Talèfre, pour gagner un rocher aplati, situé à 2787 mètr. (2997 mètr. au point culminant), comme une île au milieu des glaces et des neiges. Ce rocher est un peu élevé au-dessus du niveau du glacier. Il a une étendue de 3 hect. A la fin d'août, il se couvre d'un beau gazon relevé par une grande variété de jolies fleurs des Alpes. Aussi le nomme-t-on le *Courtil*, mot qui en patois, de même qu'en vieux français, signifie *Jardin*. Il est fermé comme un jardin, car le glacier a déposé autour de lui une arête de pierres et de gravier formant clôture.

Au N. E. du Courtil s'élève l'*amphithéâtre des Courtes* (4030 à 4127 mètr.), dont l'abord passe pour un des plus pénibles et des plus périlleux de ces montagnes. Les guides cependant y vont parfois recueillir des cristaux de roche, très-abondants.

On découvre, au S., le Mont-Blanc; à l'E., les Grandes Jorasses et l'Aiguille du Géant; en face, l'Aiguille de Léchaud; au S. O., l'Aiguille de Trélaporte.

Mont-Blanc, 4810 mèt.
 Les Flambeaux. de Cormayeur. Glacier du Géant.)

Dôme du Goûter. Aiguille du Midi.



Glacier du Tacul. Le Tacul.

Glacier de Trélaporte. Couvertle.

Glacier du Talèfre.
 Le Mont-Blanc vu du Jardin. — D'après une photographie de MM. Bisson frères.

On peut au retour visiter le *lac du Tacul*, situé au bas des pâturages de Tacul.

Le Chapeau. (2 h. — Chemin de mulets. — Guide, 8 fr.; mulet, 8 fr., y compris la traversée de la Mer de Glace, le retour par le Montanvers et la visite de la grotte de l'Arveiron. Quand on va au Chapeau, il faut traverser la Mer de Glace et revenir par le Montanvers. — *N. B.* Il est préférable de commencer par le Montanvers, car la montée est moins roide.)

On suit la route qui conduit à Argentière jusqu'au delà des Tines (1 h. — R. 17), et là, la laissant à g., on gagne à dr. le v. de *La-vanché*, entre le bois de Bochart, à g., et le glacier des Bois, à dr. 1 h. de montée suffit pour atteindre le **Chapeau**, éminence couverte de fleurs, située au pied de l'Aiguille du Brocard, à 1549 mètr. Une petite auberge y a été construite en 1854. On y trouve une grotte dans laquelle jaillit une fontaine. On y découvre une belle vue sur la Mer de Glace, l'Aiguille du Dru, les Aiguilles des Charmoz et de Blaitière, le Dôme et l'Aiguille du Goûter, la vallée de Chamonix, le glacier des Bossons, les Aiguilles Rouges et le Brévent. Du Chapeau on peut redescendre au hameau des Bois et visiter la source de l'Arveiron. Mais il vaut mieux traverser la Mer de Glace après avoir gravi le *Mauvais pas* et revenir au Montanvers (1 h. 30 min. *V.* ci-dessus).

La Flégère. (2 h. 30 min. pour monter. — 5 h. aller et retour. — Bon chemin de mulets. — Avec retour à la source de l'Arveiron : guide, 6 fr., et 6 fr. le mulet; avec retour par Planpraz, 9 fr.; avec le Brévent, 10 fr.; avec l'Ascension de l'Aiguille de la Floriaz, 9 fr.; avec les Bossons, dans la même journée, 7 fr. 50 c.; avec les cascades du Dard et des Pèlerins, 9 fr.)

On remonte la rive dr. de l'Arve que l'on traverse au ham. des Praz, au milieu duquel on prend à g. un chemin qui, au delà d'une forêt de sapins, franchit de nouveau l'Arve. On gravit alors en zigzags une vaste ravine avant de pénétrer à dr. dans une belle forêt de sapins et de mélèzes. 1 h. suffit pour monter au Praz Violaz ou les Vialles (petit pavillon), d'où l'on atteint en 45 min. environ la **Croix de Flégère** (1806 mètr.), près de laquelle se trouve une petite auberge (bonne et recommandée).

Durant la montée on a découvert peu à peu la vue magnifique dont on jouit de la Flégère. On embrasse d'un regard toute la chaîne du Mont-Blanc, à g., l'Aiguille du Dru et l'Aiguille Verte, et on est en face de la Mer de Glace, au fond de laquelle se dressent les Jorasses que domine, à dr., l'Aiguille de Charmoz. A l'extrémité supérieure de la vallée de Chamonix, on remarque le col de Balme, au-dessus des sources de l'Arve; à l'O., au-dessous de l'Aiguille du Goûter, le Mont-Lachat, le Prarion, la Forclaz et le Vaudagne.

De la Flégère on peut monter au sommet de l'*Aiguille de la Glère*, voisine de celle de la *Floriaz*, 2938 mètr.

(4 h.) — Derrière l'*Aiguille Pourrie* se trouve le lac *Cornu* (2275 mètr.); un sentier (V. ci-dessous) conduit au Brévent, et en suivant la base des Aiguilles Rouges on peut aller rejoindre aux Montets le chemin de Chamonix à Martigny (R. 14 et 17).

Le glacier des Bossons. (1 h. 30 min. environ. — 3 h. aller et retour. — Chemin de mulets. — On peut aller en voiture jusqu'au delà du pont de Pérolataz. — Un guide (3 fr.; 4 fr. 50 c. avec les cascades du Dard et des Pèlerins) n'est pas nécessaire. — On en trouve près du glacier.) — On descend la vallée de Chamonix comme pour aller à Genève. Au delà du pont de Pérolataz, au (1 h. 10 min.) village des *Bossons* (en patois, bossons signifie buissons), on monte, en 20 min., au glacier (1099 mètr. à l'extrémité inférieure) que l'on côtoie jusqu'au point où il offre une surface à peu près horizontale. Tous les voyageurs devront au moins franchir la *moraine*, et visiter de près les crevasses et les pyramides (30 mètr. de hauteur). Quand on traverse le glacier (traversée sans danger), il est facile de visiter la cascade des Pèlerins et du Dard (V. ci-dessous), éloignées de 30 min.

Le glacier des Bossons n'a pas de moraine médiane; il descend, sans solution de continuité, du Mont-Blanc. Sa base est bornée à l'E., par une montagne escarpée et gazonnée que domine le glacier des Pèlerins et l'Aiguille du Midi; à l'O., par la montagne de la côte qui le sépare du glacier de Tacconay.

Les cascades du Dard, des Pèlerins et du Folly. — (1 h. environ. — 2 h. aller et retour. — Chemin de mulets. — Un guide (3 fr.)

n'est pas nécessaire.) — Deux chemins conduisent à la **cascade des Pèlerins**. L'un passe devant l'hôtel Royal, traverse l'Arve, franchit le torrent du Dard, et mène, dans une forêt d'aunes et de sapins, au hameau des *Pèlerins*. C'est là que naquit et que demeurait Jacques Balmat; c'est de là qu'il partit, en 1786, pour gravir le premier la cime du Mont-Blanc, et, quarante-huit ans après, pour aller périr misérablement dans les glaciers qui dominent la Combe de Sixt. Une pauvre maison de bois est tout ce qui reste de lui dans son pays natal. — L'autre chemin suit la route de Genève pendant 20 min. environ, traverse un petit pont sur l'Arve, et monte aux Pèlerins par un bois d'aunes.

Des Pèlerins on s'élève dans la forêt jusqu'au pré de la Cascade (chalet, cabinet d'histoire naturelle). La chute, qui était de 50 mèt. (les eaux, rejaillissant d'un bassin de rochers, décrivaient une parabole), avait été détruite par des éboulements, mais elle se rétablit chaque année.

La **cascade du Dard** n'est qu'à 5 min. de celle des Pèlerins. Pour y aller, il faut traverser le Nant des Pèlerins et un bosquet de bouleaux et sapins. Il y a deux chutes (13 mèt. et 50 mèt.).

On peut redescendre à Chamonix par le pré du *Nant-Provant-de-Favrans*, le long d'un bois de sapins. On rejoint le premier chemin près du hameau de Barraze.

La **cascade de Folly** (30 à 40 min.), à 200 mèt. au-dessus de la vallée, et en face de Chamonix, est très-souvent visitée depuis qu'un chemin facile et pittoresque y conduit.

Le Brévent. — (4 h. à 4 h. 30 min. pour monter; 2 h. 30 min. à 3 h. pour descendre. — Chemin de mulets. — Une des plus belles courses que l'on puisse entreprendre à Chamonix. — Un guide (8 fr. par Planpraz, 6 fr. pour Planpraz; 10 fr. par la Croix de Flégère et retour par Planpraz ou *vice versa*) est nécessaire. Les touristes qui viennent de Genève à Chamonix et qui ont l'intention de monter au Brévent s'arrêteront à Servoz et monteront par la vallée de la Dioza. Ils se réserveront ainsi le plaisir de la surprise pour la vue du Mont-Blanc, qu'ils ne découvriront qu'en escaladant le sommet du Brévent, et, en outre, ils auront le double avantage de faire à l'ombre l'ascension et la

descente). — Au sortir de Chamonix, à g. de l'église, on traverse des prairies; puis, après avoir longé une forêt jusqu'à la *Grosse Pierre*, on entre dans cette forêt pour monter à la *Pierre Fontanette*, d'où l'on s'élève par le *Keyset* sur un plateau, où se trouve, au milieu de beaux pâturages, l'*auberge de Planpraz* (très-chère), située à 2 h. 30 min. ou 3 h. de Chamonix¹, et à 2064 mèt. au-dessus de la mer. On y découvre sur la vallée, sur le Mont-Blanc et sur ses glaciers, une vue presque aussi belle que celle du Brévent. — De là, on se dirige à g. vers une chaîne de rochers qui de loin paraissent colorés en rouge, comme plusieurs rochers de cette chaîne (les *Aiguilles Rouges*); puis on s'élève en 1 h. au pied d'un rocher assez escarpé qu'il faut escalader, à moins de faire au N. un détour de 15 à 20 min., pour parvenir jusqu'au sommet de la montagne. On est alors obligé de monter par une espèce de couloir ou de *cheminée* ouverte adossée à une paroi presque verticale de 13 à 16 mèt. de hauteur, mais qui offre çà et là quelques aspérités, agrandies par les guides, et auxquelles on se cramponne des pieds et des mains. Ce rocher une fois escaladé, on monte, en 25 ou 30 min., par une pente douce, sans danger et sans fatigue, jusqu'au sommet du **Brévent** (un pavillon-chalet a dû y être établi en 1865).

Du sommet du Brévent (2525 mèt.) on découvre une vue magnifique sur la vallée de Chamonix et toute la chaîne du Mont-Blanc, du col de Balme au col de Voza. Du côté opposé, on domine une longue vallée ou plutôt une suite de gorges étroites par lesquelles passent les chemins de Servoz à Sixt et au Buet (V. ci-dessous). Outre le Buet, on remarque surtout, parmi les hautes montagnes qui interceptent la vue au N. et à l'O., les ruines de la chaîne des Fiz, du milieu desquelles s'élèvent l'Aiguille de Varan, la Tête-à-l'Ane, et la haute Pointe de Sales. Au N. E. se dressent les Aiguilles Rouges; au S. O. s'ouvre la vallée de Saint-Gervais ou de Montjoie dominée par le Mont-Joli; dans le lointain apparaît le sommet neigeux du Pelvoux (Dauphiné).

Du sommet du Brévent on peut : ou descendre à Servoz en 3 h., ou gagner le col d'Anterne en 4 h. 30 min. (un chemin de mulets

1. Un chemin plus court (1 h. 45 à 2 h.) monte en zigzags sur des débris de rochers tombés du sommet du Brévent qui menace encore de s'écrouler en partie.

récemment ouvert monte des chalets de Planpraz au col du Cormet, traverse les Aiguilles Rouges, descend dans la vallée de la Dioza et remonte au col d'Anterne par lequel on peut descendre à Sixt (R. 13), ou enfin se rendre par les chalets d'Arlevay (1 h. 30 min.) aux chalets de Villy (1 h. 45 min. environ), d'où l'on peut faire le lendemain matin l'ascension du Buet. Pour aller du Brévent à (2 h.) la Flégère un guide est nécessaire. On passe par les *chalets des Vioz* de la *Parsa* et de la *Charlanoz* (1816 mèt.) puis au pied des éboulements de l'Aiguille Pourrie. (Pour la Flégère V. ci-dessus.)

Lé Buet. — L'ascension du Buet — l'une des plus belles courses des Alpes de la Savoie — n'est ni dangereuse ni même difficile. — Elle peut se faire de Chamonix, de Servoz et de Sixt.

A. PAR CHAMONIX. (14 h. env. : 8 h. pour monter, 6 h. pour descendre. De Chamonix à Argentière, 2 h.; d'Argentière à la Pierre à Bérard, 3 h.; de la Pierre à Bérard au Buet, 3 h. (par le col de Salenton, 4 h.). — Guide nécessaire. — Par la Pierre à Bérard, en un jour, 15 fr.; en deux jours, avec retour facultatif par Villy et le Brévent, 20 fr.; avec descente sur Sixt, en un jour, 15 fr.; en deux jours, 20 fr.; retour du guide à Chamonix, en plus, 8 fr.; descente sur Martigny, retour du guide compris, 26 fr.; chaque journée du guide en plus, 6 fr. — Pour le mulet, si la course est faite dans la même journée, le mulet restant à la Pierre à Bérard, 9 fr.; en deux jours, 12 fr. — On peut aussi, afin de rendre la journée moins fatigante, aller coucher à Argentière ou s'y faire conduire en char. — Les deux tiers du chemin sont praticables à mulet. — *N. B.* On peut aussi monter au Buet par le Brévent. (V. ci-dessus le Brévent.)

2 h. de Chamonix à Argentière. R. 17. — Au delà d'Argentière, le chemin monte à g. par le hameau de *Tréléchant*, d'où l'on découvre une belle vue avant d'atteindre la gorge solitaire des Montets (1445 mèt.). On descend ensuite (1 h.), en laissant à dr. le chemin de *Valorsine* (R. 17), au hameau de *Poyaz* (1316 mèt.); puis, vers le hameau de la *Couteraie*, on commence à côtoyer de près le torrent de l'*Eau Noire* ou *Eau de Bérard*. A 15 min. env. ce torrent forme une belle cascade qu'il faut aller visiter de près.

Un pavillon y a été construit. Un peu au-dessus de ce pavillon on franchit le torrent de Bérard pour s'élever entre des blocs énormes de rochers tombés du Mont-Oreb, dans une vallée étroite et tortueuse qui court de l'E. N. E. à l'O. S. O. Le chemin gravit tantôt des pentes de pierres éboulées ou de gazon, tantôt suit le fond de la vallée jusqu'à (2 h. env. de la cascade) la **Pierre à Bérard** (1930 mèt.), grand rocher plat détaché de la montagne, et sous lequel avait jadis été établie une laiterie. Un chalet (cher), renfermant quatre lits, y a été construit. Là, on était obligé de laisser les mulets et de faire le reste de la montée à pied. Grâce aux travaux entrepris les mulets vont jusqu'au-dessous du col de Salenton, à 1 h. de la Pierre à Bérard, au pied des éboulements appelés *périère de Salenton*. — Gravissant alors des plateaux de neige très-inclinés, on laisse à g. le col de Salenton, dominé par l'Aiguille de ce nom (2681 mèt.), au-dessus duquel on remarque un rocher qui a reçu le nom de *Table au Chantre* en mémoire de M. Bourrit, chantre de la cathédrale de Genève, qui s'y arrêta pour dîner, lors de sa première course au Buet. Près du sommet, on trouve le *Château Pictet*, petite cabane bâtie en dalles d'ardoises par M. A. Pictet, qui la construisit pour se mettre à l'abri du vent et pour attendre que les brouillards fussent dissipés.

Le sommet du **Buet** (3 h. 15 min. de la Pierre à Bérard), connu aussi sous le nom de la *Mortine* et haut de 3109 mèt. (3039 mèt. le signal), présente l'aspect d'une calotte ovale coupée à pic à une grande profondeur du côté du S. (les rochers s'y montrent à nu et recouverts de couches de neige durcie, entassées les unes sur les autres), et se terminant à l'E., au N. et au N. O. par des murs de glace qui lui ont fait donner le nom de *Glacier* (il faut bien se garder de s'avancer jusqu'au bord).

Le panorama du Buet est, après celui du Mont-Blanc, le plus beau et le plus extraordinaire de toute la chaîne des Alpes.

On peut descendre, en 2 h. ou 2 h. 30 min., au chalet, et du chalet, en 2 h. 30 min., à Argentière.

B. PAR SERVOZ. (2 jours. — On couche le premier aux chalets de Villy.) — Servoz. (V. ci-dessus, p. 127.)

De Servoz, plusieurs chemins conduisent aux chalets de Villy.

L'un (4 h. 30 min.), le seul que nous indiquerons ici, parce qu'il est le plus court et le plus fréquenté, passe par le village du Mont et suit le sentier du col d'Anterne entre la montagne de Pormenaz, à dr., et les rochers élevés des Fiz à g.; puis quittant le chemin du col d'Anterne et laissant à dr. les *chalets de Moëde* (1878 mèt.), traverse les *chalets de l'Écuelle* (1886 mèt.), pour atteindre ensuite ceux de Villy, situés à 1853 mèt., dans un vallon que domine le Buet. On y trouve une espèce de gîte pour la nuit; mais il faut avoir soin d'y apporter des provisions. Après avoir remonté (1 h. 30 min.) ce vallon jusqu'au **col de Salenton** qui s'ouvre à 2475 mèt. (les mulets ne montent pas plus haut), on s'élève, par des pentes escarpées et couvertes de flaques de neige, au sommet du Buet (2 h. à 2 h. 30 min.).

C. PAR SIXT. (6 h. 30 min. à 7 h. — 11 à 12 h. pour monter et descendre. — Bon guide à Sixt : André Rannaud.) — On monte, en 30 min., de Sixt à Salvagny par le *Faix*, et en 1 h. 30 min. de Salvagny aux chalets des Fonds (1381 mèt.). En quittant Salvagny, on laisse à dr. la route du col d'Anterne et de la vallée de Sales, et, suivant le chemin qui contourne le pied de la montagne, on traverse la forêt la *Grande-Joux* (plus loin, belle vue sur la cascade du Rouget). On monte alors en zigzag dans une forêt aux *Granges des Frasses*, en deçà desquelles tombe la cascade la *Joux-Bas* qui descend du lac d'Anterne. Continuant à s'élever dans la forêt de Soret, on ne tarde pas à atteindre les *chalets des Fonds*. Un Anglais, M. Wills, a fait construire au fond de cette vallée une maison qu'il habite pendant l'été. A g. plusieurs cascades, qui forment le Petit-Giffre, se précipitent des glaciers du Buet. Lorsqu'on a ensuite franchi le Petit-Giffre, on a le choix entre deux chemins : l'un, laissant à dr. la forêt *Grasse-Chèvre*, monte en 2 h. 30 min. au *col des Chaux* ou de *Lechaud* (2280 mèt.), d'où l'on découvre une belle vue au N. O. et au S., et d'où il faut encore 2 h. pour atteindre le sommet du Buet; l'autre s'élève en 2 h. par les *Beaux-Prés* au glacier des *Baux*, d'où 2 h. suffisent également pour atteindre le sommet.

On peut encore monter de Sixt au Buet, soit par *Briaret*, soit par *Passy* (ce dernier chemin est plus facile), et en passant au col situé entre les Frêtes à dr. et le Grenier à g.

Aiguille Verte.
4127 mèt.

Aiguille du Dru. de Lechaud.
3815 mèt.

Aiguille
de Lechaud.
3780 mèt.

Les
Petites-Jorasses,
3682 mèt.

Aiguilles
des
Grandes-Jorasses.
4206 mèt.

Aiguille du Géant.
4019 mèt.

Aiguilles
des Charmoz.
3442 mèt.

Aiguille
de Greppon.
2886 mèt.

Aiguille
de Blaitière.
3533 mèt.

Aiguille du Plan.
3673 mèt.

Les Monts-Maudits.

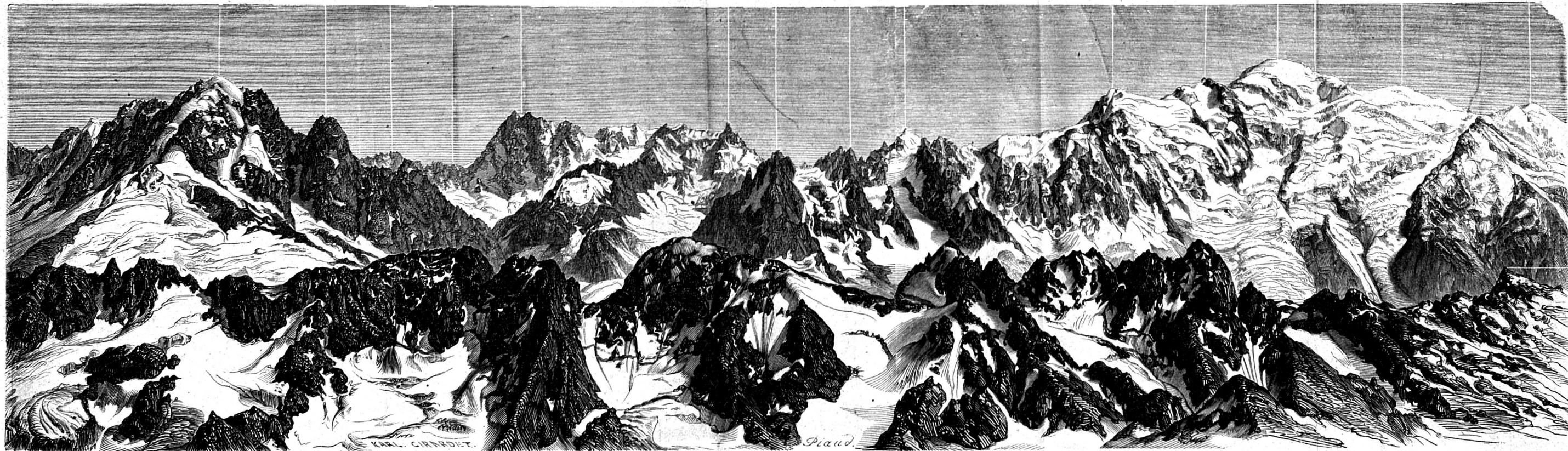
Le Mont-Blanc du Tacul.
4249 mèt.

Aiguille
de
de Saussure.
3845 mèt.

Le Dromadaire.
4556 mèt.
Le
Mont-Blanc
4810 mèt.

Dôme du Goûter.
4331 mèt.

Aiguille du Goûter.
3819 mèt.



PANORAMA DU MONT-BLANC

D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE FAITE AU SOMMET DU BUET PAR M. BISSON JEUNE. — DESSIN DE M. KARL GIRARDET, GRAVURE DE M. PIAUD

Itinéraire de la Suisse, par Adolphe JOANNE. — Paris, Hachette et C^{ie}, éditeurs.

ASCENSION DU MONT-BLANC.

17 h. pour monter, 8 h. pour descendre. — *Tarif des guides* pour l'ascension du Mont-Blanc, soit par les Grands-Mulets, soit par l'Aiguille du Goûter (1 guide) 100 fr.; — si l'on n'atteint, dans le cours de cette ascension, que les Grands-Mulets ou la cabane de l'Aiguille du Goûter, 40 fr.; — si l'on n'atteint que le grand Plateau ou le Dôme du Goûter, 60 fr.; — si l'on n'atteint que le Corridor ou la Bosse du Dromadaire, 80 fr.; — la course des Grands-Mulets, seule et en un jour, 20 fr.; — en deux jours, 30 fr.; — la course de l'Aiguille du Goûter par le Pavillon de Bellevue, 30 fr.; — la course au grand Plateau ou au Dôme, soit par les Grands-Mulets, soit par la cabane de l'Aiguille du Goûter, avec séjour, et *vice versa*, 50 fr.

Tarif des porteurs. — Pour chaque porteur, dans les courses extraordinaires, le poids des bagages des voyageurs ne dépassera pas 15 kilog. et 10 kilog. depuis le grand Plateau pour atteindre le sommet du Mont-Blanc; — la course des Grands-Mulets, 10 fr.; — la course du grand Plateau, 20 fr.; — pour atteindre le Corridor, 30 fr.; — au sommet du Mont-Blanc, 40 fr.; — à la cabane de l'Aiguille du Goûter, 15 fr.; — au Dôme du Goûter, soit par les Grands-Mulets, soit par l'Aiguille du Goûter, 20 fr. — *Tarif des mulets* : pour la course au Mont-Blanc, le mulet montant au chalet de la Para, 6 fr.; — à la Pierre-Pointue, 9 fr.

« Quoi qu'il en soit, dit M. Markham Sherwill, en terminant la relation de son voyage au Mont-Blanc, je ne conseillerais à personne une ascension dont le résultat ne peut jamais avoir une importance proportionnée aux dangers qu'on y court et qu'on y fait courir aux autres.... »

L'ascension des Grands-Mulets et même du grand Plateau doit être au contraire recommandée à tous les touristes déjà habitués aux courses des glaciers. — *N. B.* Sans aller jusqu'aux Grands-Mulets, on peut monter à la Pierre de l'Échelle (4 h. 30 min.), d'où l'on découvre une vue magnifique.

N. B. Il est très-nécessaire, lorsque l'on fait l'ascension du Mont-Blanc, d'emporter des vêtements très-chauds, des voiles et des lunettes de couleur. *V.* les conseils aux voyageurs. Les provisions que les guides font emporter sont toujours en trop grande quantité et inutiles.

Le Mont-Blanc, la plus haute montagne de l'Europe (4810 mètr. d'après les travaux de l'état-major français (capitaine Mieulet), a été gravi pour la première fois, en 1786, après plusieurs tentatives inutiles, par Jacques Balmat, et le docteur Paccard. — L'année suivante, le célèbre naturaliste de Saussure y monta avec dix-sept guides, et y fit des observations scientifiques importantes.

Depuis cette époque, un grand nombre de voyageurs de toutes nations (même des femmes) sont parvenus jusqu'au sommet. Mais les ascensions scientifiques de MM. Bravais, Martins et Le Pileur (29 août 1844) et Pitschner (30 août 1861) méritent seules une mention spéciale.

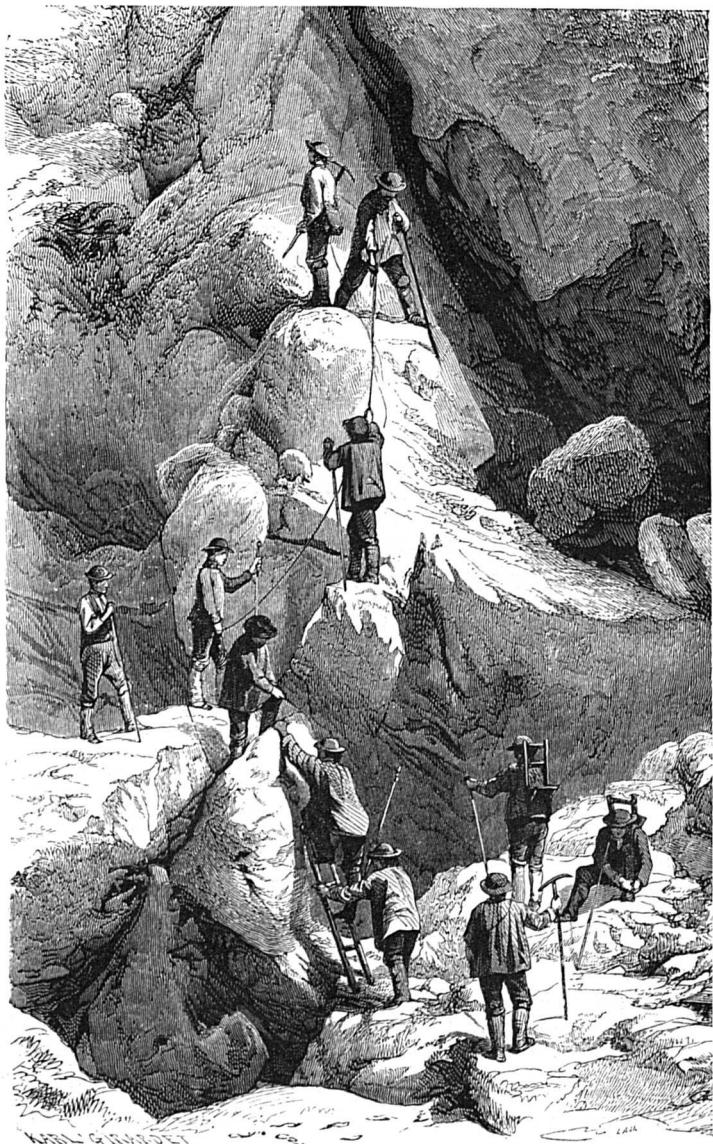
L'ascension du Mont-Blanc par Chamonix et les Grands-Mulets exige en général deux journées. Quelques touristes l'ont fait en un seul jour. Le premier jour on va coucher aux Grands-Mulets, le second on monte au sommet et on redescend à Chamonix.

De Chamonix aux Grands-Mulets. (7 à 8 h.). — On traverse l'Arve au sortir de Chamonix comme pour aller au Montanvers, et, tournant à dr., au delà du pont, on gagne (30 min.) le hameau des *Pèlerins*, qu'une forêt de sapins protège contre les avalanches du printemps. On monte ensuite par des pâturages escarpés. A dr. on domine le glacier des Bossons, dont on est séparé par un grand couloir au fond duquel s'entassent des neiges et des glaces, débris des avalanches. Continuant à s'élever le long des moraines, on atteint en 1 h. 30 min. le *chalet de la Para*, où l'on trouve du lait excellent (1605 mèt.).

Du chalet de la Para un chemin établi par les soins de M. Venance Payot, alors maire de Chamonix, conduit à (1 h.) la *Pierre-Pointue* (2069 mèt.), où un pavillon a été construit. Là cesse le sentier praticable aux mulets. La vue que l'on découvre de ce point est déjà très-belle, mais le sentier devient de plus en plus difficile, et bientôt on domine les *moraines*.

A 1 h. 15 min. de la Pierre-Pointue, se trouve la *Pierre de l'Échelle*, bloc de granit d'environ 12 à 15 mèt. de haut, et qui forme une caverne sous laquelle on abritait jadis l'échelle qui servait aux ascensions du Mont-Blanc. On s'y arrête habituellement pour déjeuner, car on y est parfaitement en sûreté contre les pierres qui descendent quelquefois de l'Aiguille du Midi. — On y jouit d'une vue magnifique. — Un coup de pistolet tiré à cet endroit est répété par un écho très-remarquable.

En quittant la Pierre de l'Échelle, on tourne à dr. pour gagner le bord du glacier des Bossons, dont l'entrée est presque toujours difficile. On marche environ un quart d'heure sur des blocs inclinés en divers sens, sur des dos d'âne, bordés de crevasses



Un passage du glacier des Bossons. — D'après une photographie de M. Bisson.

larges et profondes; puis on arrive au couloir de l'avalanche de l'Aiguille du Midi, qui a près de 200 mètr. de large. On le traverse en marchant le plus vite possible; car quelquefois en revenant on y trouve les traces d'une avalanche récemment tombée. C'est là le point le plus dangereux jusqu'aux Grands-Mulets. Alors on s'attache à la corde pour traverser une vaste plaine de neige, légèrement ondulée, sous laquelle d'immenses crevasses s'étendent dans tous les sens. On avance ainsi lentement, et l'on arrive bientôt à la région des *séracs*. Ce sont d'énormes blocs de glace d'une forme à peu près cubique, et qui ont quelquefois 10 mètr. de côté. Après avoir dépassé les séracs on continue à monter; mais la pente devient bientôt plus rapide et il faut escalader l'un des grands degrés du glacier.

Enfin, en 2 h. 1/2 ou 3 h., quand le glacier est facile, on arrive aux **Grands-Mulets**, rochers isolés, hauts de 200 mètr. Vers le sommet du premier (3050 mètr.) se trouve une petite plate-forme d'environ 2 à 3 mètr. de longueur et de 1 mètr. 50 c. de largeur, sur laquelle a été construite une petite maison en bois: c'est là que l'on passe la nuit, dévoré par les puces, quand on veut monter au Mont-Blanc. Une seconde cabane à deux compartiments (côté des hommes et côté des dames) a dû être transportée et établie près de la première au printemps de 1865.

Des *Grands-Mulets* la vue s'étend sur toute la vallée de Chamonix, la chaîne des Aiguilles Rouges, le Brévent, le Buet, le lac de Genève et le Jura qui ferme l'horizon. Vers l'O. on voit les rochers des Fiz qui dominent Servoz, l'Aiguille de Varan, les montagnes des Aravis, des Têtes, des Fours, au-dessus de la vallée de Sallanches; et, plus loin, l'immense Aiguille du Reposoir. Au S. et à l'E., on est dominé par le Dôme du Goûter, la cime du Mont-Blanc, le Mont-Blanc du Tacul, l'Aiguille sans nom qu'on a proposé d'appeler Aiguille de Saussure et l'Aiguille du Midi.

Des Grands-Mulets au Mont-Blanc. — En quittant les Grands-Mulets (de minuit à 1 h. du matin) on traverse, dans la direction du Dôme du Goûter, le glacier du Tacconay, qui présente moins de difficultés que celui des Bossons, et bientôt on arrive vers une pente de neige appelée les *Petites-Montées*, que l'on gravit en

zigzag jusqu'à son sommet (3655 mèt.), nommé le *Petit-Plateau* (3 h.). Une seconde rampe de neige durcie aboutit ensuite à ce qu'on appelle à tort depuis longtemps le *second plateau* ¹ (1 h.), sur lequel de Saussure coucha la seconde nuit de son ascension avec dix-huit guides, en 1787. Enfin, au delà d'une troisième montée en zigzag, on atteint le *Grand-Plateau* (3952 mèt.), grande



Les Grands-Mulets et le Dôme du Goûter. — D'après une photographie de MM. Bisson frères.

plaine de glace de 1 h. de long, renfermée entre le Dôme du Goûter à dr., le Mont-Blanc à l'E. et les Monts-Maudits ² à g.,

1. Il n'y a que deux rampes, les *petites* et les *grandes montées*, et deux plateaux, le *petit* et le *grand*. Ce que de Saussure a appelé second plateau n'est que la grande crevasse, à fond plat et bourré de neige, qui, au sommet des Grandes-Montées, précède de 150 à 200 mèt. le Grand-Plateau.

2. On confond à Chamonix, sous le nom de Monts-Maudits, les deux pointes

terminée, par des pentes de glace abruptes, d'immenses crevasses¹ et des escarpements de rochers appelés *Rochers-Rouges* (4492 mèt.), balayée sur quelques points par de fréquentes avalanches, et au fond de laquelle se trouve la grande crevasse où périrent, en 1820, les trois guides du docteur Hamel. C'est là que MM. Martins, Bravais et Le Pileur dressèrent leur tente en juillet 1844 et passèrent plusieurs journées et plusieurs nuits à faire des observations scientifiques. Depuis l'ascension de MM. Hawes et Fellowes, en 1827, on traverse ordinairement ce plateau en prenant à g., sur la base du Mont-Blanc du Tacul, et en laissant à dr. les Rochers-Rouges; on gagne ainsi une petite vallée nommée le *Porche* ou *Corridor* (2 h. 30 min.) qui conduit aux Rochers-Rouges (4481 mèt.). C'est au-dessus du second escarpement des Rochers-Rouges que se rejoignent les deux chemins suivis : le premier, jusqu'à l'accident arrivé à la caravane du docteur Hamel; le deuxième, depuis cet accident, par Couttet et la plupart des autres guides. L'ancienne route, dangereuse quand il est tombé de la neige fraîche, est plus facile et plus courte de 2 h. que la nouvelle, le long de laquelle il n'y a pas d'avalanches à craindre, mais où il faut tailler des pas dans la glace et gravir une pente roide et dangereuse (le Mur de la Côte). A partir du haut des *Rochers-Rouges* et à plus forte raison des *Petits-Mulets* (4666 mèt.), rochers saillants au-dessus de la neige, il n'est plus nécessaire de tailler des pas, et la pente est moins roide. A mesure que l'on s'élève, la respiration devient pénible, le pouls s'accélère; on perd l'appétit, mais on a une soif ardente et une envie de dormir presque irrésistible. On ne peut faire que quelques pas—les uns, 24, d'autres, 40, d'autres, 150—sans s'arrêter. Aussi on met une heure pour monter des Petits-Mulets au sommet qui n'est pourtant pas très-éloigné.

situées entre le Mont-Blanc et l'Aiguille du Midi; mais la plus rapprochée du Mont-Blanc n'a pas de nom particulier; l'autre, quand on la désigne seule, est appelée Mont-Blanc du Tacul. MM. Bravais, Martins et Le Pileur ont proposé, en 1844, d'appeler l'Aiguille sans nom Aiguille de Saussure (4492 mèt.).

1. C'est dans une de ces crevasses que tomba et que périt, le 9 août 1864, le porteur Ambroise Couttet, victime de son imprudence. Il n'avait pas voulu s'attacher à la corde; un pont de neige céda sous lui et il disparut. Michel Payot et Pierre-Benoît Simond se firent descendre dans la crevasse jusqu'à une profondeur de 80 mèt., mais ils ne purent en atteindre le fond.

Le *sommet du Mont-Blanc* est formé en dos d'âne; il a environ deux cents pas de longueur et 1 mètr. de largeur au point culminant : mais il s'élargit et s'arrondit en descendant du côté de l'E., et prend, du côté de l'O., la forme d'une arête aiguë. — Le panorama que l'on y découvre est immense; toutefois, si le temps n'est pas très-pur, les objets paraissent en général un peu confus; on ne voit bien distinctement que les grandes masses, telles

Le Cervin.

Le Mont-Rose.



Vue prise du sommet du Mont-Blanc. — D'après une photographie de M. Tairraz.

que le Jura, les Alpes suisses, les Alpes maritimes, les Apennins, etc.

Au N., on remarque le Brévent, les Aiguilles Rouges, le Buet, la Dent du Midi et les montagnes de la Savoie; — au N. E., les Diablerets, la Gemmi, l'Eiger, la Jungfrau et le Finsteraarhorn; — au S., le massif appelé Mont-Iséran et le Mont-Cenis; — au S. O., le Mont-Viso et les Alpes maritimes jusqu'au col de Tende; —

au S. E., les Apennins, éloignés de plus de 60 lieues; — à l'E., le Mont-Vélan, le Cervin et le Mont-Rose, la Furka et le Saint-Gothard; puis les plaines de la Lombardie; — à l'O., le col du Bonhomme; — et au N. O., la chaîne du Jura, depuis Lyon jusqu'à Bâle.

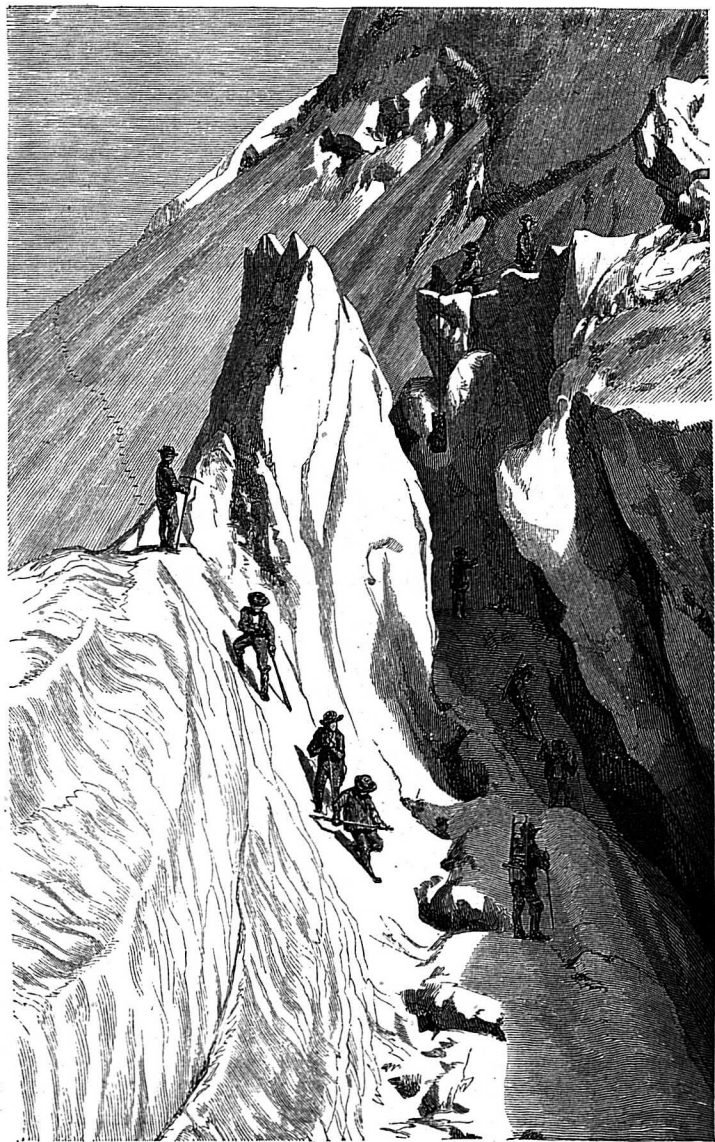
On peut monter aussi au sommet du Mont-Blanc, soit par Saint-Gervais et le Dôme du Goûter, soit par Cormayeur et le col du Géant. (Voir, pour les détails, l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE.)

LE TOUR DU MONT-BLANC.

De Chamonix, on peut aller à Martigny par les cols de Voza, du Bonhomme, des Fours, de la Seigne, Ferret et le val Ferret; c'est ce qu'on appelle faire le **tour du Mont-Blanc**. — Trois jours au moins sont nécessaires pour cette excursion que l'on ne doit entreprendre ni sans guide ni par le mauvais temps. — Chemin de mulets. — *N. B.* Si l'on ne veut pas passer le col de Voza on peut aller en char à Saint-Gervais et de Saint-Gervais monter au Nant-Borrant, soit à pied, soit à mulet.

Tarif de Chamonix à Cormayeur par le Pavillon de Bellevue, ou Saint-Gervais, les cols qui descendent dans la vallée des Glaciers et le col de la Seigne, en deux jours, 15 fr.; — en trois jours, 18 fr.; — retour du guide en plus, 12 fr.; — la course aux Contamines par le col de Tricot (vue des glaciers de Bionnassay et de Miage), 15 fr.

De Chamonix au col du Bonhomme. — On monte, en 2 h. 30 min. (R. 15), au **col de Voza**. — On descend, en 1 h. 45 min. env., à Bionnay (R. 15), où l'on rejoint la route de Saint-Gervais. Remontant alors la vallée de Montjoie, on traverse (35 min.) *Tresse-Dessous* et *Tresse-Dessus*, (25 min.) le *Champelet*, (15 min.) les **Contamines** (hôt. du *Bonhomme*, bon), v. situé à 1202 mètr. On continue à suivre la rive dr. du Bon-Nant que l'on franchit près du *Pontet* et on atteint bientôt (1 h. 45 min. à 2 h.) les **Chalets de Nant-Borrant** (8 h. 30 min. à 9 h. de Chamonix), auberge où l'on passe d'ordinaire la nuit. De là on s'élève par le *Plan de Roulaz* (1715 mètr.), le *Plan du Mont-Jovet* où se trouve le *lac Noir* (1920 mètr.), le *Plan des Dames* (2056 mètr.) au premier col (passage dangereux par le mauvais temps), d'où il faut encore



Passage d'une crevasse au Mont-Blanc. — D'après une photographie de M. Bisson jeune.

1 h. pour atteindre la **Croix du Bonhomme** (3 h. 30 min. du Nant-Borrant), à 2485 mètr. — Du col du Bonhomme on peut en 2 h. se rendre au **Chapiu**, groupe de misérables chalets, situés à 1509 mètr. (deux auberges : le *Soleil*, bon, et le *Pavillon*), d'où 2 h. suffisent pour gagner les chalets des Motets. Ce chemin est plus long mais moins pénible que celui du col des Fours.

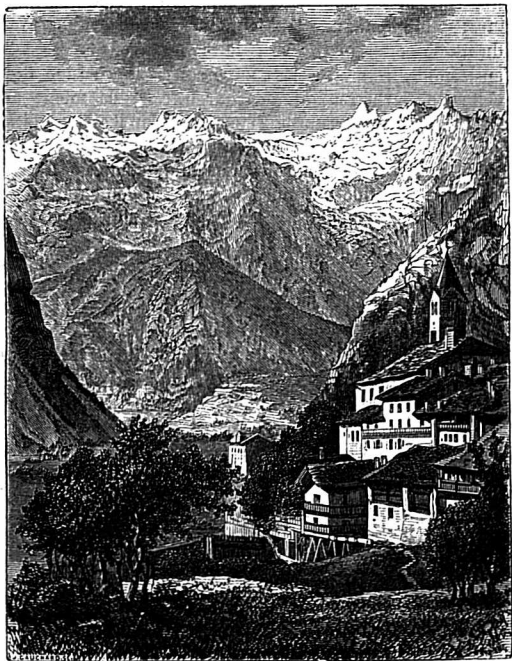
Du col du Bonhomme à Cormayeur par les cols des Fours et de la Seigne (8 h. 15 min.). De la Croix du Bonhomme on se dirige sur (45 min.) le **col des Fours** (2719 mètr.). Descendant ensuite une pente roide on atteint (2 h. env.) l'*Oratoire du Glacrier* (1981 mètr.), au-dessous duquel sont situés les **Chalets des Motets** (1890 mètr.), où l'on trouve deux auberges (la meilleure est la plus rapprochée du col de la Seigne).

Des chalets des Motets on monte pendant 1 h. 30 m. pour atteindre le **col de la Seigne** (2532 mètr.), qui forme les limites de la France et du Piémont. — On y découvre une vue magnifique. — Du col de la Seigne on descend par (1 h. env.) les chalets de l'*Allée Blanche*, (1 h.) le *lac Combal* (1760 mètr.), (1 h. 15 min.) les chalets de la *Visaille*, où la vallée prend le nom de *Vallée de Vénis*, et enfin par la *Saxe* (hôt. Mont-Blanc, cher ; établissement d'eaux minérales sulfureuses), à — 1 h. 30 min. (11 h. 15 min. du Nant-Borrant, 8 h. 15 min. du col du Bonhomme, 6 à 7 h. des Motets) — **Cormayeur**, *Cormaggiore* (hôt. : *Royal*, bon et cher ; *Angelo*, bon et mêmes prix ; *Union*, 2^e cl. ; guides recommandés : les frères Proment, Valentin Rey, Laberge, Otto Bion), l'*Auri Fodinæ* des Romains, bourg de 3000 hab., situé à 1240 mètr., au fond d'une vallée, sur la rive g. de la Doire, un peu au-dessus du confluent des eaux qui descendent du col de la Seigne et du col Ferret. Des sources minérales, qui se trouvent dans ses environs, lui ont donné une certaine célébrité et y attirent tous les ans, pendant l'été, un nombre considérable de malades.

De Cormayeur à Martigny par le Val Ferret (13 h. 30 min. à 14 h.). Au delà de la Saxe (20 min.), on remonte la vallée d'*Entrèves* qui, au delà du (40 min.) v. d'Entrèves, qu'on laisse à g., prend le nom de Val Ferret. — On s'élève par les *chalets de Plan Pansier*, du *Praz sec* et de *Pré de Bar* (2051 mètr.), petite auberge (4 h. env. de Cormayeur), au **Col de Ferret** (5 h. 30 m. à 6 h. de

Cormayeur), situé à 2544 mèt., entre le Mont-Dolent au N. O. et le *Grand-Goile* au S. E. (vue magnifique). Il forme les limites du Piémont et du Valais. — On descend par (1 h.) les *chalets de la Peulaz* (2085 mèt.), (30 min.) les *chalets de Ferret* (1696 mèt.), où

Col du Géant.



Cormayeur. — D'après une photographie de M. Braun de Dornach.

l'on peut coucher au besoin, (45 min.) les *chalets de la Foliaz* ou *Folly* (1597 mèt.), les hameaux de l'*Amone*, la *Seiloz* et *Prazriond*, (1 h. 30 min.) *Praz-de-Fort* (1146 mèt.), à (30 min.) *Ville d'Issert*, v. le plus important du Val Ferret. — Puis, laissant à g. *Som-la-Proz* (963 mèt.), on descend en 1 h. à Orsières, où l'on rejoint la route 18. à 3 h. 15 min. d'Orsières à Martigny (R. 12).

ROUTE 17.

DE CHAMONIX A MARTIGNY.

Tarif de Chamonix. — La course à Martigny, en un jour, soit par le col de Balme, soit par les Montets et la Tête-Noire, retour du guide compris, 12 fr. ; — la même, en deux jours, arrivée à Martigny avant midi, retour du guide compris, 15 fr. ; — la même, avec arrivée à Martigny dans l'après-midi, 18 fr. ; — la course soit à la cascade de Bérard, soit à celle de Barberine, en un jour, 6 fr. ; — la même aux deux cascades, 7 fr. ; — la course à la Tête-Noire, par les Montets et retour en un jour, 8 fr. ; — id. en deux jours, 12 fr. ; — la course par le col de Balme et la Tête-Noire, retour du guide compris, 15 fr. ; — pour chaque journée de guide en plus, 6 fr. ; — la course à Martigny par Finhaut, et les gorges du Trient, en un jour, retour du guide compris, 14 fr. ; — id. en deux jours, retour du guide compris, 18 fr. ; — la course à Martigny, en passant par la Flégère ou par le Montanvers, en un jour, 16 fr. ; — id. en deux jours, 20 fr.

N. B. Des deux courses indiquées ci-dessous, l'une, trop rarement faite (celle de Finhaut et Salvan), est plus longue, mais plus intéressante que l'autre (celle de la Tête-Noire et de Trient) ; nous ne saurions trop la recommander aux touristes qui ne craignent pas la fatigue.

A. Par Valorsine et la Tête-Noire. — 8 h. à 8 h. 30 m. — Bon chemin de mulets. — On peut aller en char jusqu'à Argentièr (5 fr.). — Guide inutile. — *N. B.* Lorsque le temps ne sera pas parfaitement clair, les voyageurs qui iront de Chamonix à Martigny devront préférer le passage de la Tête-Noire à celui du col de Balme. Du reste, si l'on ne craint pas la fatigue, on peut monter au col de Balme (R. 14) et redescendre soit à Valorsine, soit à la Tête-Noire.

On remonte au N. E. la vallée de l'Arve, que l'on traverse (30 min.) au hameau des *Praz*. Laissant à dr. (15 min.) le hameau et le glacier des Bois, et, à g., le sentier de la Flégère (R. 16), on continue de remonter la vallée. Après avoir dépassé (20 min.) les *Tines* (auberge du *Touriste*, bonne), on passe devant (5 min.) la chapelle de ce nom dominant à g. un défilé boisé ; puis on laisse à dr. le hameau de *Lavanché*, et, au pied de la forêt du *Bochard*, le sentier du Chapeau (R. 16). Au sortir de ce défilé,

se trouve le petit hameau des *Iles*. Repassant alors sur la rive dr. de l'Arve (45 min.), près du *Chosalet* et de *Rosière*, on vient côtoyer la base des Aiguilles Rouges, en laissant à dr.

15 min. (1 h. 45 min. à 2 h. de Chamonix) **Argentière** (hôt. : de *Bellevue* et de *la Couronne*; voitures à volonté), troisième paroisse de la vallée de Chamonix, v. situé à 1208 mèt., et au-dessus duquel le beau glacier du même nom descend en zigzag jusqu'au fond de la vallée entre les Aiguilles d'Argentière et du Chardonnet d'un côté, et l'Aiguille Verte de l'autre (V. R. 16).

Laissant à dr. (5 min.) le chemin du col de Balme (R. 14), on gravit une gorge sauvage, nommée les *Montets*, et dans laquelle se trouve (15 min.) le hameau de *Tréléchan* ou *Entre-les-Champs*. 20 min. plus loin, on atteint le point culminant du passage (1445 mèt.), où les eaux se partagent; celles qui coulent au N. descendent dans le Rhône, et celles qui coulent au S. vont se jeter dans l'Arve (belle vue sur le Mont-Blanc). Près du hameau de la *Poya* (à g.), on laisse (20 min.) du même côté le chemin du Buet (R. 16); on voit alors s'ouvrir la vallée de Bérard, d'où sort un torrent appelé Eau de Bérard ou Eau-Noire, et au fond de laquelle on aperçoit entre l'Aiguille de Loriaz à dr. et le Mont-Oreb à g., la cime neigée du Buet.

N. B. En allongeant sa route de 30 min., on peut aller visiter la belle *cascade de Bérard* (V. R. 16), curieuse surtout par les rochers-cavernes qui l'entourent. Un petit pavillon a été construit près de la cascade. De la cascade on redescend à Valorsine par la rive opposée.

15 min. après avoir laissé à g. le chemin du Buet et de la cascade de Bérard, on commence à traverser **Valorsine** (aub.), v. de 639 hab. situé à 863 mèt. (l'église), ch.-l. de la vallée qui porte son nom, et la dernière paroisse savoisienne du côté du Valais. Les avalanches y causent souvent de grands dégâts. — En 1843, malgré la fortification qui défend l'église, une avalanche a emporté le clocher. — Au delà du dernier hameau de Valorsine, on passe sur la rive dr. de l'Eau-Noire.

45 min. (2 h. d'Argentière, 4 h. de Chamonix) l'**hôtel de la Barberine** (bon; on peut y coucher) a été construit en 1855 à 1152 mèt. près de la jonction de l'Eau-Noire avec la *Barberine*,

torrent qui forme, à 30 min. env. (montée roide), entre le Gros-Perron à g. et le Bel-Oiseau à dr., une cascade magnifique de 100 mèt., que tous les voyageurs devraient aller visiter de près. Une petite plate-forme (50 c. par personne) a été construite au sommet du rocher qui domine la cascade pour en faciliter la vue. — De l'hôtel on peut aller au col de Balme, R. 14.

A peu de distance de l'hôtel, on franchit l'Eau-Noire (le pont forme les limites de la France et de la Suisse, canton du Valais), que l'on suit pendant 15 min. Après avoir passé sous une porte bâtie près d'une petite redoute au pied du Mont-Chatelard, on laisse à g. le chemin de *Salvan* (V. ci-dessous) pour traverser de nouveau l'Eau-Noire, et bientôt, au pied des *Jeurs*, dont on ne voit pas la cascade, on remarque un grand rocher en saillie, la *Barne-Rousse*, excavé en dessous de manière à pouvoir servir d'abri à vingt ou trente personnes. Laissant ensuite à dr. le chemin appelé jadis le *Mapas*, ou Mauvais-Pas, on traverse (30 min.) la *Roche-Percée*, galerie de quinze à vingt pas, creusée à l'aide de la mine dans la montagne de la *Tête-Noire*, et au delà de laquelle on côtoie un profond précipice. — De l'autre côté du torrent s'élève le *Bel-Oiseau*, et, dans la direction du N., on aperçoit la Dent de Morcles et le Grand-Moveran.

A 5 min. env. de cette galerie, s'élève l'hôtel de la *Tête-Noire* (1280 mèt.), joli petit hôtel bien tenu, construit en 1851, et où l'on peut maintenant passer la nuit (de la *Tête-Noire* on peut gagner directement Finhaut en 1 h.; V. ci-dessus). Le chemin tourne alors brusquement à dr., et, s'enfonçant au travers d'une forêt de sapins dans la vallée du Trient, domine, à une assez grande hauteur, la rive dr. du Trient, qui va se réunir à l'Eau-Noire.

45 min. **Trient** (auberges : de *Trient* et des *Alpes*, chères et médiocres), est situé à la jonction des chemins de la *Tête-Noire* et du col de Balme, dans la vallée du même nom, terminée par un beau glacier.

2 h. 30 min. à 3 h. de Trient à Martigny (3 h. 30 min. en sens inverse), par la Forclaz (V. R. 14 en sens inverse), 5 h. 30 min., à Chamonix, par le col de Balme (R. 14).

B. Par Valorsine, Finhaut et Salvan. (8 h. de marche. —

Route de chars jusqu'à Argentière, chemin de mulets (tour à tour bon et mauvais en 1864) jusqu'à Vernayaz, chemin de fer et route de voitures de Vernayaz à Martigny. — *N. B.* Ce passage est beaucoup plus intéressant que celui de la Forclaz; les mauvais guides empêchent les touristes de le prendre de préférence, parce qu'il demande un peu plus de temps et de fatigue.)

4 h. de Chamonix à l'hôtel de Barberine (*V. ci-dessus, A*).

A 20 min. env. de l'hôtel, on laisse à dr., sur la rive g. de



Galerie et hôtel de la Tête-Noire.— D'après une photographie de M. Braun.

l'Eau-Noire, le chemin de la Tête-Noire qui franchit ce torrent, et, dépassant le hameau du Chatelard, de l'autre côté duquel on aperçoit la *cascade des Jeurs*, on gravit des rochers escarpés, ombragés de beaux sapins. En 25 ou 30 min. de montée, on atteint le hameau de *Gétroz*, d'où l'on découvre la vallée de Trient avec son glacier, et la belle gorge de la Tête-Noire où le Trient et l'Eau-Noire confondent leurs eaux. Laissant ce hameau à g., on côtoie à une grande hauteur, par un bon chemin presque uni, le versant

O. du Bel-Oiseau (2624 mè.), à la base S. duquel s'ouvre le col de la Gueulaz. Au sortir d'une belle forêt, en partie détruite par les avalanches (40 min.), on aperçoit *Finhaut* ou *Finshauts* (432 hab. cath.), v. situé à 1237 mè. (admirables points de vue). Avant d'arriver à l'église (8 min.), on franchit un torrent qui descend du Fontanabran (2697 mè.). 20 min. plus loin, à un détour du chemin, on découvre la vallée du Trient jusqu'à son débouché dans la vallée du Rhône. Sur le versant opposé se dresse le Mont-Arpille (2082 mè.). On descend alors un escalier de pierre en zigzag, puis on traverse (30 min.) le hameau de *Triquent* (994 mè.); 5 min. plus loin, on franchit sur un pont de pierre orné d'une chapelle, la gorge pittoresque d'où descend le torrent d'Émaney.

Après avoir traversé un petit plateau couvert de rochers et de vergers, on descend entre des blocs de rochers noirâtres et arrondis, puis à travers des prairies, et bientôt on arrive à (45 min.) **Salvan**, c. de 159 hab. cath., située à 925 mè. au bord d'une prairie derrière une éminence. Un bon chemin, semblable à une allée de parc, aboutit en 15 min. à une curieuse descente en zigzag resserrée dans un petit vallon escarpé. La route, praticable pour les chars, décrit d'innombrables zigzags (belles vues) avant d'atteindre (45 min., 1 h. en montant) le terre-plein de la vallée du Rhône à Vernayaz (R. 12), station du chemin de fer, située à 10 min. de la gorge du Trient et à 4 kil. env. de Martigny (R. 12).

ROUTE 18.

DE MARTIGNY A AOSTE,

PAR LE GRAND SAINT-BERNARD.

A. Par la vallée d'Entremont.

A l'hospice, 10 à 10 h. 30 min. à la montée, 9 h. à la descente — à Aoste, 16 h.; — de Martigny à la cantine de Proz, et de Saint-Remy à Aoste, route de chars; — de la cantine de Proz à Saint-Remy, chemin de mulets. — Guide inutile.

On trouve des chars, des mulets, des guides et des porteurs à Martigny, à Orsières, à Liddes. — Les prix sont fixés par des tarifs fort

chers : *Course en chars*, de Martigny à Saint-Pierre, 9 fr. et 3 fr. pour la voiture. — *Guide et porteur* : de Saint-Pierre au Saint-Bernard, 3 fr.; si le guide est obligé de découcher, 1 fr. en sus. — De Saint-Pierre à Saint-Remy, 5 fr.; — si le départ a lieu après 10 h., 7 fr. — Course au Vassorey, 1 fr. 50 c. — Pour l'ascension du Vêlan, chaque guide reçoit 20 fr. — Tous ces prix comprennent le retour.

On paye une voiture à un cheval : de Martigny à Orsières, 6 à 8 fr.; à Liddes, 15 fr.; de Saint-Romy à Aoste, 10 fr. (1 personne); 12 fr. (2 personnes); 15 fr. (3 personnes). — Une course au Saint-Bernard et retour en un jour pour 2 mulets se paye 30 fr. — Voitures, mulets et guides en 2 jours, 42 fr.

N. B. Les voyageurs qui, de Martigny, voudront aller visiter le Grand Saint-Bernard sans descendre à Aoste, devront, pour ne pas faire deux fois le même chemin, monter à l'hospice par le Val Ferret et le col de la Fenêtre, et en descendre par le Val d'Entremont, ou *vice versa*. — Le chemin du lac Champey (V. ci-dessous) est, en outre, de beaucoup préférable à la route de Martigny à Orsières.

Le passage du Grand Saint-Bernard est moins intéressant, malgré sa célébrité, que ceux du Simplon, du Saint-Gothard et du Splügen.

1° DE MARTIGNY A ORSIÈRES, PAR SEMBRANCHER.

20 min. Martigny-le-Bourg (R. 14).

On traverse la Dranse, et, laissant à dr. près du hameau de la Croix (10 min.), le chemin qui conduit à Chamonix par la Forclaz (R. 14 et 17), on remonte la rive g. du torrent, par les hameaux du *Brocard*, du *Borgeau* et (30 min.) des *Vallettes*, d'où part à dr. le chemin du lac Champey (V. ci-dessous et R. 14), jusqu'à (15 min.) *Bouvernier*, v. où se voient encore des traces de l'inondation de 1818. En face de la route se dresse le Mont-Catogne.

Après avoir traversé la Dranse, qui coule dans une gorge de plus en plus étroite et sauvage, on atteint (45 min.) la *Galerie de la Monnaie*, longue de 65 mè., haute de 4 à 5 mè., et large de 3 mè. 30 cent., percée dans le Mont-Forit. Au sortir de cette galerie, on voit à g. les restes d'un ancien couvent de Chartreux, rempli de décombres par la débâcle de 1818. On repasse sur la rive g. du torrent.

30 min. **Saint-Branchier** ou **Sembrancher** (hôt. la *Croix*), v. de 737 hab. cath., situé, à 710 mè., sur la rive g. de la Dranse, et à la jonction des vallées d'Entremont et de Bagnes, entre les

monts Pierre-à-Voir à l'E., et Catogne à l'O. Au haut d'une paroi de rochers escarpés, s'élève le château Saint-Jean; une autre colline porte les ruines d'un château qui, en 1444, était assez vaste pour loger (selon un historien suisse) l'empereur Sigismond avec une suite de huit cents gentilshommes; enfin, de l'autre côté de la Dranse, on voit celles du château-fort d'Étier. A Sembrancher on laisse à g. la vallée de Bagnes arrosée par la Dranse, et dans laquelle on remarque le beau *glacier de Gétroz*. A son extrémité supérieure on remarque les glaciers de *Zessetta*, *Breney* et *Durand*. — On franchit deux fois la Dranse entre Sembrancher et le hameau la Douay.

1 h. Orsières (hôt. : *des Alpes*, bon; la *Couronne*, le *Lion*), v. de 2384 hab. cath., situé à 882 mè., à la jonction de la Dranse d'Entremont et de la Dranse de Ferret. — Les ruines du château de Chatelard attirent les regards sur une colline voisine.

D'Orsières à Cormayeur et au lac Champey (V. R. 16 et ci-dessous).

2° DE MARTIGNY A ORSIÈRES, PAR LE LAC CHAMPEY.

4 h. 45 min., dont 1 h. en voiture. — N. B. Ce chemin est plus long, mais plus intéressant que la route du Saint-Bernard.

De Martigny au (1 h.) hameau des Vallettes (V. ci-dessus). On quitte la route de voitures pour prendre un sentier qui monte dans la vallée de Champey aux (35 min.) chalets de Bémont, puis (20 min.) à ceux de Crettet et (30 min.) aux Grangettes. Après avoir passé devant un vallon qui débouche de l'autre côté du torrent et au fond duquel on aperçoit le Clocher (2889 mè.) et le sentier venant du col de la Forclaz et des chalets de Bovine, on gagne, en 40 min., une scierie où l'on rejoint ce sentier (R. 14).

D'ORSIÈRES A AOSTE.

1 h. 10 min. Liddes (hôt. : l'*Union*, cher; d'*Angleterre*), v. de 1308 hab. cath., à 1338 mè. — Un beau village, situé au fond de la vallée, porte le nom de la *Dranse*. La cime du Vêlan termine la vallée au S.

15 min. *Pallazuit*, hameau. — 15 min. *Allèves*, hameau situé à 1501 mè. On y remarque de grands étendoirs destinés à faire

sécher les plantes de fèves de l'année. — 15 min. Chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, d'où l'on jouit d'une vue magnifique (1631 mèt.).

15 min. **Saint-Pierre-Mont-Joux** (hôt. : au *Déjeuner de Napoléon* (bon), *Cheval-Blanc*; bons guides, les frères Ballay, qui ont découvert un nouveau chemin pour monter au Combin par le col de la Maison-Blanche), b. de 1336 hab. cath., situé à 1630 mèt., à la jonction de la Dranse de Vassorey et de celle du Saint-Bernard. — L'église a été bâtie au ^x^e s. par un évêque de Genève. — On a trouvé à Saint-Pierre un miliare romain datant de l'époque de Constantin.

De Bourg Saint-Pierre on peut faire l'ascension longue et difficile du **Grand-Combin** ou **Graffeneire** (4317 mèt.). — Il faut 2 h. pour monter de Saint-Pierre aux chalets de Vassorey, 8 h. des chalets de Vassorey au sommet du Combin, et 7 h. env. pour redescendre du sommet à Bourg Saint-Pierre (30 fr. par guide pour l'ascension, en partant de Bourg Saint-Pierre, retour compris).

Au sortir de Saint-Pierre, défendu jadis de ce côté par une muraille surmontée de créneaux et percées de meurtrières, on franchit la Dranse de Vassorey (belle cascade). On traverse ensuite une superbe forêt de mélèzes, où l'artillerie de l'armée française eut à surmonter les plus grandes difficultés, et où les Valaisans ont, depuis quelques années, taillé une belle route dans le roc au-dessus du profond précipice de la Dranse. Au delà de (45 min.) cette forêt et de ce défilé, nommé défilé *Cherraire*, se trouve, à 1802 mèt., la *cantine de Proz* (bonne auberge, bon guide Dorsaz).

De la cantine de Proz on peut faire en 6 h. l'ascension du **Mont-Vélan** (3765 mèt.), d'où l'on jouit d'un admirable panorama.

Au delà de la cantine de Proz, on remarque le glacier de *Me-nouve*, que domine la cime élevée du Mont-Vélan. Après avoir dépassé ce bassin, on s'élève dans une gorge de plus en plus aride et sauvage (le *défilé de Marengo*), jusqu'à (45 min.) deux petits bâtiments voûtés qui portent le nom d'*hôpital* (2100 mèt.). L'un sert à faire reposer et à réchauffer les voyageurs. Le domestique du couvent, le Maronnier ou l'Hospitalier, y vient souvent, surtout à l'entrée de la nuit, au-devant des voyageurs, et y laisse,

en se retirant, du pain, du vin et du fromage. L'autre bâtiment, la **Morgue** ou la *chapelle des morts*, était destiné à recevoir les corps des voyageurs inconnus morts sur cette route.

15 min. au delà de l'hôpital, on traverse le torrent du Saint-Bernard sur le pont de *Hudri*, ou *Nudri*, d'où 1 h. suffit pour monter à l'**Hospice du Saint-Bernard**, l'habitation permanente la plus élevée des Alpes, fondé, vers l'an 970, par Bernard de Menthon¹, et situé 2472 mèt., au bord d'un petit lac, au sommet d'une gorge resserrée entre de hautes montagnes (la Chenalette (2889 mèt.) et les Mont-Mort (2860 mèt.), aucune des cimes voisines ne portant le nom du passage), et courant du N. E. au S. O. Il est habité toute l'année par dix ou douze religieux de l'ordre de Saint-Augustin, dont les fonctions consistent à recevoir, à loger et à nourrir gratuitement toutes les personnes qui traversent ce passage fréquenté ; ils doivent de plus, pendant sept ou huit mois les plus dangereux de l'année, parcourir journellement les chemins, accompagnés de domestiques appelés *maronniers*, et de gros chiens dressés à cet effet, porter aux voyageurs qui sont en danger les secours dont ils ont besoin, les sauver et les garder dans l'hospice jusqu'à leur entier rétablissement, le tout sans leur demander aucune rétribution. Mais les *voyageurs aisés trouveront dans l'église un tronc destiné à recevoir leurs offrandes*.

20 000 personnes passent chaque année au Saint-Bernard (on en compte parfois cinq cents en un seul jour). Les frais s'élèvent à plus de 50 000 fr. par an ; ces frais sont couverts en partie par des collectes faites en Suisse et par les dons des étrangers.

Près de l'ancien bâtiment, qui date du milieu du vi^e s., et qui a été élevé d'un étage en 1822, on en a construit récemment un nouveau, nommé l'*hôtel de Saint-Louis*, et servant de dépôt pour les marchandises. Il contient aussi des chambres pour les voyageurs, car il deviendrait un lieu de refuge en cas d'incendie, événement arrivé deux fois depuis la fondation de l'hospice.

L'intérieur du couvent du Saint-Bernard renferme, outre un grand nombre de chambres proprement meublées, environ 200 lits, dont 32 bons, un réfectoire, des écuries, des magasins, etc. ;

1. Quelques écrivains attribuent la fondation de cet utile établissement à Louis le Débonnaire, et d'autres à Charlemagne.

une jolie petite église, où l'on remarque quelques bons tableaux et le monument élevé par Napoléon à la mémoire de Desaix; une bibliothèque et un salon, — le prince de Galles y a envoyé un piano, — dans lequel les religieux font, avec une bonté et une



Hospice du Grand Saint-Bernard. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

grâce parfaites, les honneurs de leur maison. Les murs de cette pièce sont couverts de gravures et de dessins offerts à l'hospice par des voyageurs reconnaissants, et le petit cabinet voisin contient des collections curieuses des plantes, des insectes, des mi-

néraux des Alpes, des médailles, des anneaux, des lampes sépulcrales, des tablettes votives, en bronze, couvertes d'inscriptions en l'honneur de Jupiter Pennin, etc.— Dans un corridor voisin du réfectoire (dîner et souper à 11 h. 1/2 ou midi et 6 h.), on remarque une tablette de marbre noir dont l'inscription en lettres d'or exprime la reconnaissance des Valaisans pour Napoléon.

La température moyenne du Saint-Bernard est de 0° 5/10 au-dessus de zéro. Le thermomètre y monte rarement au-dessus de 16° pendant les jours les plus chauds (18° en 1857); en hiver, il descend à 29° (mars 1854). En hiver, il tombe parfois 10 et 13 mèt. de neige.

Le Saint-Bernard fut d'abord appelé *Mons Jovis* (montagne de Jupiter), et plus tard *Mont Joux*, nom qu'il a porté jusqu'à ce que la grande célébrité de l'hospice fondé par saint Bernard ait fait oublier celui de son ancien patron. Ce passage a été de tout temps très-fréquenté; à dater du printemps du 1798, époque à laquelle les Français pénétrèrent en Suisse, plus de cent cinquante mille soldats passèrent le Saint-Bernard, et le couvent eut, pendant plus d'une année, une garnison de cent quatre-vingts Français. En 1799, les Autrichiens tournèrent l'hospice et, après un combat sanglant, qui dura un jour entier, les Français demeurèrent maîtres de la montagne. Du 15 au 21 mai 1800, l'armée de réserve française, forte de 30 000 hommes et commandée par Bonaparte, alors premier consul, franchit le Saint-Bernard avec des canons et de la cavalerie pour aller battre les Autrichiens à Marengo.

Les environs du couvent du Saint-Bernard offrent aux amateurs de courses de montagnes plusieurs excursions intéressantes. On peut faire l'ascension du *Vélan* (V. ci-dessus, 12 h. aller et retour); celle du *Pain-de-Sucre*, pointe de la chaîne des Vents Aigoz (2900 mèt.); de la Pointe de *Dronaz*, 2 h. (2949 mèt.); du *Mont-Mort*, 2 h. (2866 mèt.); de la *Tour-des-Fours* (2930 mèt.); et enfin de la *Chenalette*, 1 h. (2889 mèt.).

Au sortir de l'hospice, la route longe la rive dr. du lac, et passe au *Plan-de-Jupiter*, ainsi nommé à cause d'un temple et d'un hospice qui existaient en cet endroit du temps des Romains. Le milieu du lac forme les limites du Valais et de l'Italie. Traversant un étroit défilé, on découvre le bassin de la *Vacherie*, où sont situés (45 min. du couvent) les chalets du même nom. Parmi

les montagnes qui dominent ce bassin, on remarque surtout le *Pain-de-Sucre* au-dessus du col de la Fenêtre. A l'extrémité de la Vacherie on tourne au S. E., pour descendre en zigzag.

1 h. 15 min. **Saint-Remy** (hôt. des *Alpes Pennines*), petit v. de 894 hab., protégé contre les avalanches par une forêt. On y trouve souvent des chars de retour pour Aoste. — Douane italienne. — *N. B.* La route de voitures recommence à Saint-Remy.

Laissant à dr. la vallée des Bosses qui a conservé un ancien château, on descend par : — (1 h.) *Saint-Oyen* ; — (30 min.) *Étroubles* (aub. *Écu-de-France*), où l'on traverse le Buttier ; — (40 min.) *Chevenoz* ; — (30 min.) *la Cluse*, passage autrefois fermé par une porte et où le chemin est taillé en corniche entre le précipice et la montagne ; — (45 min.) *Gignod*, village situé à 850 mèt., ruines d'une tour, où la végétation commence à devenir italienne, et d'où l'on découvre de belles vues sur le Val Pellina à g., sur le Val de Cogne en face, et, en se retournant, sur le Vêlan et le Combin ; — (30 min.) *Creton* ; — (25 min.) *Signaye*, village ombragé de beaux noyers.

40 min. (6 h. à 6 h. 15 min. de l'hospice) **Aoste** (hôt. : le *Mont-Blanc* (bon), la *Poste* (cher), l'*Écu-du-Valais*), *Augusta Prætoria*, petite V. de 7129 hab. env., dont beaucoup sont goitreux et crétins, chef-lieu de la province et de la vallée de ce nom, situé à 660 mèt. au-dessus de la mer, au confluent du Buttier et de la Doire ; — siège d'un évêché.

Fondée par les Salasses, 1158 ans avant J. C. selon quelques antiquaires, Aoste fut conquise par les Romains vingt-quatre ans avant l'ère chrétienne. Auguste la reconstruisit, lui donna son nom et y établit trois mille soldats des cohortes prétoriennes. Les antiquités que l'on y voit encore attestent son importance passée. Parmi ces antiquités, on remarque surtout : un *Arc de triomphe* assez bien conservé (il a été élevé en l'honneur d'Auguste César pour perpétuer le souvenir de la domination des Salasses) ; un pont romain caché en partie sous des maisons ; les ruines d'un théâtre à dr. de la porte de la Trinité et dans l'enceinte des murs, et d'un amphithéâtre ; les restes du forum, des thermes et de nombreuses inscriptions ; une porte (la *Porte prétorienne* ou de la Trinité avec une double rangée d'arcades) ; une tour carrée

appelée vulgairement et sans raison la *Maison du prêteur* (entre les deux rangs d'arcades de la porte de la Trinité). Enfin, au S. de la ville, et sur les murs de l'enceinte romaine qui subsiste presque entière, mais dont cette partie est la mieux conservée, près d'une ancienne porte de la ville, existe une tour ronde évidemment construite au moyen âge, avec des pierres provenant des murailles romaines.

L'extérieur de la *cathédrale* d'Aoste n'a rien d'intéressant. On remarque à l'intérieur : des stalles en bois sculpté très-anciennes (fin du xv^e s.), dont le chœur est garni; deux belles mosaïques du vi^e s. suivant les uns, des xii^e et xiii^e suivant d'autres, placées devant le maître-autel; un beau tombeau de marbre, situé à g. du maître-autel, et surmonté de la statue d'un comte de Savoie en costume de guerrier, qu'on croit être Thomas II, mort en 1259; le tombeau de saint Boniface de Valpergia, ou Valpergue, évêque d'Aoste (1221-1243); le tombeau d'Eymeric de Quart, évêque d'Aoste (1301-1313). Les vitraux (xv^e s.) sont médiocres, mais ce genre de décoration est rare dans le nord de l'Italie.

Le trésor comprend : les reliques de saint Grat, patron de l'église et de la vallée, renfermées dans une châsse d'argent d'un travail admirable, ornée de figures, d'or et de pierreries; une belle châsse de saint Joconde; — un magnifique graduel en deux volumes, dont les peintures et l'écriture sont très-belles et bien conservées; — une remarquable agrafe, aussi ancienne que l'église, et formée d'un grand camée entouré d'un certain nombre de petits; le tout est enchâssé dans une curieuse monture en filigrane; — un beau diptyque en ivoire, de 406, portant sur ses deux faces internes la figure de l'empereur Honorius.

« De toutes ces forteresses féodales construites sur toutes les fortifications romaines, les seules dont les ruines subsistent encore, dit M. Aubert (*Vallée d'Aoste*), sont : sur la face S., des remparts, l'ancien château de la maison de Challand avec sa tour ronde (la tour de Bramafan), puis la construction nommée le Paillairon; sur la face O., une tour carrée appelée depuis *tour du Lépreux*, qui faisait partie du domaine des sires de Friours, puis une tour ronde à l'angle N. O., nommée Tourneuve et ayant appartenu à la famille de ce nom; sur la face N., une seule tour

(des nobles Du Palais); sur la face E., les murailles croulantes des bâtiments élevés par les seigneurs de la Porte Saint-Ours, au-dessus de la porte Prétorienne, et la tour carrée construite par eux sur le côté N. de l'espace compris entre les deux rangées d'arcades du monument antique. »

L'*Église collégiale de Saint-Ours*, située près de l'arc de triomphe (plein cintre et ogive), a 3 nefs; le chœur renferme une pierre tombale de l'évêque Gallus, mort en 546. Le clocher se distingue par sa masse et par sa hauteur. Il a été construit au ^{xiii}^e siècle presque entièrement avec les pierres de revêtement des remparts romains. — Les stalles du chœur sont d'un beau travail. — Le cloître du ^{xiii}^e s. (les voûtes ont été refaites au ^{xv}^e s.) mérite surtout une visite.

Au S. de la place Saint-Ours s'élève un charmant édifice (le *Prieuré de Saint-Ours*) construit vers la fin du ^{xv}^e s. dans le style de la Renaissance et dominé par une tour octogone en briques. Une des salles de l'intérieur, communiquant avec la tour, est décorée de fresques; une autre renferme de magnifiques boiseries.



Arc de triomphe d'Aoste.

— On voit encore à Aoste une *colonne* élevée l'an 1541, en mémoire de la fuite de Calvin, et réparée en 1761 et en 1841. — Un grand et bel *hôtel de ville* a été construit sur la belle place Charles-Albert. — Le *palais Roncas* date de 1605.

Les environs d'Aoste offrent un grand nombre de belles promenades et d'intéressantes excursions; nous recommanderons surtout l'ascension de la **Becca de Nona**, appelée aussi le *pic d'onze heures* et le *pic Carrel* (3165 mè.). Cette ascension, qui est facile, demande 6 h. 30 min., et 4 à 5 h. pour la descente. Un guide est nécessaire : on peut aller à mulet jusqu'à la cime.

D'Aoste à Châtillon et à Ivree, R. 21.

B. Par le Val Ferret.

12 h. environ. — Route de voitures et chemin de mulets.

4 h. route de voitures de Martigny à Orsières. *V. ci-dessus*, p. 163.

D'ORSIÈRES AU GRAND SAINT-BERNARD, PAR LE VAL FERRET ET LE COL DE LA FENÊTRE.

7 à 8 h. env. — Chemin de mulets.

3 h. 45 min. ou 4 h. sont nécessaires pour aller d'Orsières aux chalets de Ferret. Là, on laisse à dr. le chemin qui conduit au col Ferret (R. 16), et continuant à s'élever le long des flancs de la montagne de g., on monte en 1 h. env. au bord du *lac Peulaz*, dont l'écoulement se perd entre des rochers. Après avoir passé ensuite près d'un autre petit lac, on gagne, par des pentes de neiges assez roides (1 h. env.), le col de la Fenêtre, situé à 2699 mèt., et dominé par la Pointe de Dronaz : on y découvre une belle vue. On descend en 1 h. aux chalets de la Vacherie, près desquels on rejoint la route d'Aoste au Saint-Bernard, et l'on remonte en 45 min. environ à l'Hospice. (*V. ci-dessus.*)

ROUTE 19.**DE MARTIGNY A BRIEG.**

17 h. — Chemin de fer de Martigny à Sion. — En construction ou à l'étude de Sion à Brieg; route de poste desservie par la poste suisse.
— Route que l'on ne doit pas faire à pied.

N. B. La grande vallée du Rhône ou le Valais, dont les vallées latérales offrent aux touristes tant et de si belles excursions, n'a par elle-même aucun intérêt pittoresque, surtout de Martigny à Brieg. La base des hautes montagnes qui la forment est nue ou plantée de vignes. Trop chaude en été, elle est souvent inondée, marécageuse, par conséquent insalubre, infestée de moustiques. Les touristes devront donc la descendre ou la remonter, le plus vite possible, en chemin de fer et en voiture.

Le Valais, outre sa vallée centrale, comprend quarante-neuf vallées latérales, vingt-cinq dans les Alpes méridionales, vingt-quatre dans les Alpes septentrionales. Arrosé par le Rhône, qui prend sa source à son extrémité supérieure, au pied du Galenstock, et dont les inondations

causent souvent de grands dégâts, il a une pente totale de 1414 mètr., depuis le glacier du Rhône jusqu'au lac de Genève.

DE MARTIGNY A SION.

6 h. 5 l. 7/10 ou 2 p. — Chemin de fer. — 3 ou 4 convois par jour. — Trajet en 45 min. env. : — 1^{re} cl., 3 fr. 15 c.; 2^e cl., 2 fr. 10 c.; 3^e cl., 1 fr. 55 c.

Le chemin de fer, suivant la route de poste, laisse à g., sur la rive opposée du Rhône, *Fully*, v. de 1150 hab. cath., situé au pied des rochers de *Folaterra*.

Une station a été établie à *Saxon* ou *Sasson*, v. de 1094 hab. cath. situé au pied d'une colline et dominé par l'église et par les ruines du château de ce nom, détruit en 1475. Près de la station s'élève l'*établissement thermal* (avec Casino où l'on joue à la roulette et au trente et quarante). — L'eau de *Saxon* (*eau thermale iodurée*) n'est exploitée que depuis une vingtaine d'années; elle émerge d'un calcaire dolomitique (*rauchwacke*, *cargneule*) qui contient de l'iode en forte proportion. — En face de *Saxon*, à g., se trouve *Saillon*, village entouré de murs et de tours. Son château a été détruit en 1475.

3 h. (1 p.) *Riddes*, en all. *Riden*, v. de 602 hab. cath. — Le chemin de fer traverse le Rhône au-dessous du pont de pierre de trois arches de la route de poste sous laquelle il passe. A peu de distance on laisse à g. *Saint-Pierre de Clayes*, v. de 336 h. cath.

Ardon (station), v. de 1023 hab. cath., dominé par des coteaux couverts de vignobles renommés. — On franchit la *Lizernet*, qui descend des *Diablerets*, et qui sort, près d'un établissement métallurgique, d'une gorge très-étroite. — 30 min. *Vétroz*, où se récolte le *Malvoisie*. — Quand on traverse la *Morge*, rivière qui prend sa source sur le *Sanetsch* et qui formait autrefois la limite entre le Haut et le Bas-Valais, on laisse à g. *Couthe* (vins estimés). — A g., chemin du col de *Cheville*, R. 12. — Entre la *Morge* et *Sion*, ruines des deux anciens châteaux de *Séon* et de *Montdorge*.

3. h. ou 1 p. de *Riddes* (6 h. de *Martigny*) *Sion*, all. *Sitten* (hôt. : *la Poste*, le *Lion-d'Or*, médiocres; pension de Mme *Muston*, hors de la ville), chef-lieu du dizain et du canton du Valais, siège du gouvernement, de l'évêque et du chapitre, lieu de réu-

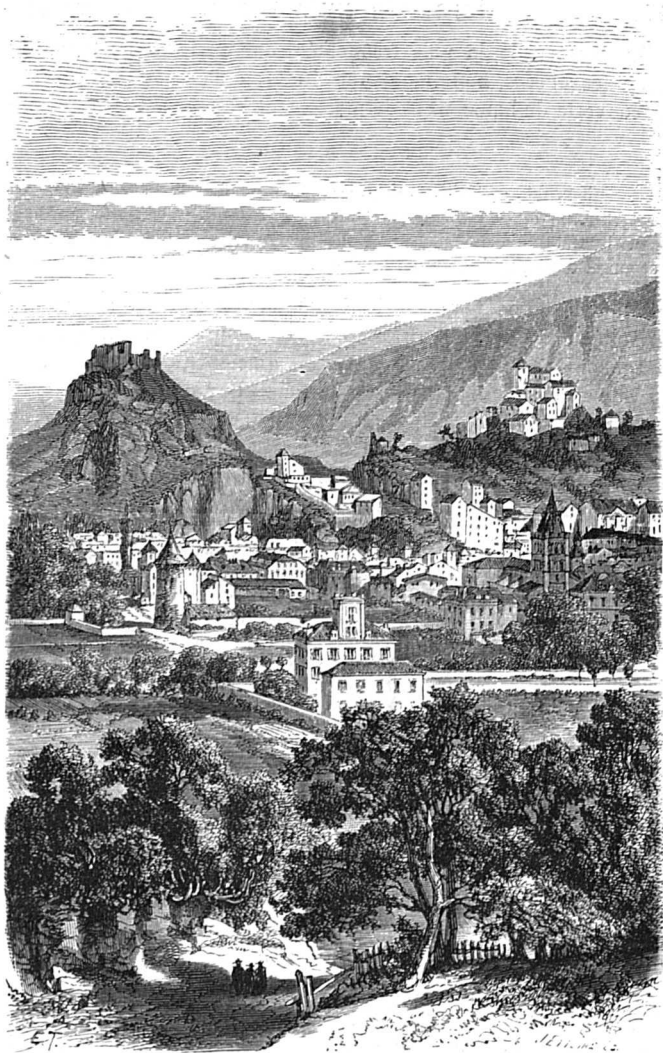
nion de la diète valaisane, V. de 4203 hab. (4000 cath., 203 prot.), située sur la Sionne et sur la rive dr. du Rhône, à 507 mètr.

Le plus ancien des édifices publics de Sion, la *cathédrale*, a une curieuse tour romane à la galerie crénelée (anciennes peintures au-dessus de la porte) et une nef ogivale remaniée avec deux bas côtés et un chœur absidial. Des peintures en décorent le portail. — Le trésor renferme d'anciens ornements sacerdotaux couverts d'or et de broderies, plusieurs châsses d'argent, un évangélaire relié en vermeil, orné d'émaux et de pierreries, ainsi que plusieurs autres pièces dont la plus ancienne est probablement une châsse contenant des reliques de la sainte Vierge, et donnée par Altheus, évêque de Sion, à la fin du VIII^e s.

Nous signalerons parmi les édifices publics de Sion : l'*hôtel de ville*, qui possède une horloge renommée ; — l'*église de Saint-Théodule*, rebâtie par le cardinal Schinner et dédiée au patron du Valais ; — le *palais du gouvernement* ; — celui de l'*évêque* ; — le *collège des Jésuites*, — l'*hôpital* ; — l'*arsenal* ; — la *tour des Kallendes*, fondée, dit-on, par Charlemagne ; — la *tour des Chiens* ; — le *couvent des Capucins*, etc.

Le rocher que l'on voit à g. en venant de Martigny, et qui domine la ville de 182 mètr., porte les ruines du château du *Tourbillon*, bâti, en 1294, par l'évêque Challand, et détruit par l'incendie de 1788.

Le rocher de dr., moins élevé, plus accessible, et couvert d'un plus grand nombre de bâtiments, porte : les restes du château *Valéria*, bâti par Valérius, général romain, qui lui a donné son nom ; et l'*église de Sainte-Catherine* (église du séminaire), qui possède le tombeau du doyen Will, mort en 1696, en odeur de sainteté, et un évangélaire des plus curieux, que Charlemagne avait donné à l'abbaye de Saint-Maurice, et qui fut enlevé par les seigneurs du Haut-Valais dans les guerres du XIV^e s. — Au-dessous du *Tourbillon* et de *Valéria*, se trouve situé un troisième château appelé *Majoria*, parce qu'il servit longtemps de résidence aux majors ou anciens gouverneurs du Valais. Habité ensuite par les évêques, il fut en partie consumé dans l'incendie de 1788. Enfin, la gorge qui sépare ces deux rochers renferme la petite église de *Tous-les-Saints*.



Sion. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

La promenade la plus fréquentée des environs de Sion est celle des *Mayens*, belle montagne située sur la rive g. du Rhône, et couverte de hameaux et de maisons de campagne.

DE SION A BRIEG.

11 l. — 3 p. 6/8. — 2 dil. t. l. j. — Trajet en 6 h. pour 8 fr. 70 c. — et 7 fr. 05 c. — Chevaux et voitures à volonté à la poste. Service public quotidien de Sion aux bains de Louèche, partant le matin de Sion et dans l'après-midi de Louèche.

Au delà d'une magnanerie (à g.), on voit s'ouvrir sur la dr. la vallée d'**Hérens** (en all. *Eringenthal*) courant au S., sur une longueur de 10 à 12 lieues, jusqu'aux glaciers qui la séparent de la vallée d'Aoste. A 3 h. de son entrée, elle se partage en deux bras : l'un (l'occidental) arrosé par la Dixence ou Vesonce et nommé le Val d'Armenci ou d'Héremence, d'Orsiera et de la Barma; l'autre (l'oriental) arrosé par la Borgne, et connu sous le nom de vallée d'Hérens, de Borgne ou d'Evolena. Il faut 6 h. (par Bramois ou par Vex) pour aller de Sion à **Evolena** (hôt. de la *Dent-Blanche*, chez Favre, 18 chambres, bon guide, *Veignet*), v. de 1057 hab., qui est le point de départ d'un grand nombre d'excursions. D'Evolena, on peut en effet se rendre — à Biona (14 à 15 h.) par le col de **Colón** (3130 mèt.); — à Zermatt (11 à 14 h.) par le col d'**Hérens** (3480 mèt.); — au Val de Bagnes (1 jour) par les cols de **Maigne** (2238 mèt.) et de **Cret**; — à Saint-Luc (10 h. env.) par les cols de **Torrent** (2351 mèt.) et de **Bréonna** (2918 mèt.); — à Zinal par plusieurs cols (*V. ci-dessous*).

1 h. *Saint-Léonard*, v. de 423 hab. cath., situé sur la Rière, qui descend du Rawyl, col élevé de 2421 mèt. par lequel on se rend, en 12 h., de Sion à An der Lenk.

1 h. plus loin sur la rive opposée du Rhône, où l'on aperçoit *Grone-Granges*, dont le château ruiné couronne une colline, s'ouvre la petite vallée de *Reschy*, souvent dévastée par le torrent du même nom, qui sort d'un petit lac situé sur l'alpe Larduzan.

1 h. (1 p. 1/8). **Sierre**, en all. Siders (hôt. : le *Soleil-d'Or*, du *Mont-Bonvin*), v. de 1067 hab. cath., située, à 551 mèt., sur la rive dr. du Rhône. — Les environs produisent le vin de Malvoisie. — Excursions et belles vues : — aux ruines du château épi-

scopal du *Vieux-Sierre*, brûlé en 1414; — à la tour gothique de *Gubing* (10 min.); — à l'ancienne *chartreuse de Géronde* (15 min.); à l'église de *Venthonne* (45 min.); — à *Saint-Maurice du Lac* (35 min.), etc. L'allemand remplace le français.

De Sierre à Louèche, par Varen et la Gorge de la Dala, R. 20.

L'entrée de la vallée d'*Anniviers* (*Einfischthal*), qui s'ouvre presque en face de Sierre, sur la rive g. du Rhône, est dominée par les ruines du château de Beauregard, que les Valaisans détruisirent en 1416. — Le **Val d'Anniviers**, arrosé par la Navisanche, s'étend au S. sur une longueur de 8 à 9 lieues, jusqu'au pied des glaciers de la Dent Blanche. A son entrée, presque barrée par des rochers éboulés, les habitants ont construit un chemin très-curieux d'une demi-lieue qu'on appelle les *Pontis*. Les habitants, au nombre de plus de 1700, sont répartis en 25 villages et hameaux formant les trois communes de Saint-Luc, d'Ayer et de Vissoye le chef-lieu. — De Saint-Luc on peut se rendre — à Tourtemagne (8 h.) par le **Pas-du-Bœuf** (2790 mèt.); — à Zmeiden et à Saint-Nicolas (12 h.) par le col de **Zmeiden** (2790 mèt.) et par le **Pas de la Forcletta** (2990 mèt.). — Au-dessous d'Ayer, la vallée se divise en deux bras : le **Val Zinal** et le **Val Torrent**. De Zinal on peut se rendre — à Evolena (12 h. env.) par le col de **Sorebois** (2822 mèt.), les cols du **Grand-Cornier** et de **Moiry** (3570 mèt.); — à Tourtemagne (9 à 10 h.) par Saint-Luc et l'*Illsee*; — à Zermatt : 1° par (13 à 14 h.) le col **Durand** (3474 mèt.); 2° par (11 h.) le col de **Trift** (3450 mèt.); 3° par (12 h. env.) le col de **Moming** (3869 mèt.); — à Zmeiden (8 à 9 h.) par le col du **Tracuit** ou des **Diablons** (3252 mèt.).

A 15 min. de Sierre, on traverse le Rhône, puis on monte (30 min.) dans la forêt de Pfyn, et on atteint (15 min.) *Finge* (all. *Pfyn*), hameau au delà duquel on traverse le lit du torrent de l'*Illgraben*, qui cause chaque année d'affreux ravages; aussi est-il question de construire une route sur la rive opposée du Rhône.

A (45 min.) *Susten* (hôt. de la *Souste*), on laisse à g. la route qui, traversant le Rhône, monte à *Leuk* ou *Louèche*, d'où une bonne route de voitures conduit aux Bains de Louèche, situés au

pied de la Gemmi, dont on aperçoit les sombres sommités au-dessus de la gorge de la Dala. (V. R. 20). — 15 min. *Gampen*, hameau près duquel on remarque le château du baron Stockalper.

45 min. (1 p. de Sierre) **Tourtemagne**, en all. *Turtman* (hôt. : la *Poste* (bon), le *Lion-d'Or*, bon guide, Trogel), v. de 524 hab. cath. La *Turtman* forme une belle cascade (10 min. environ) au débouché de la **vallée de Tourtemagne**, en all. *Turtmanthal*, qui s'étend jusqu'au glacier de ce nom. Il faut 3 h. 30 min. pour monter de Tourtemagne à Zmeiden (1847 mèt.). De Zmeiden on peut se rendre — à Saint-Nicolas (5 h. 30 min.) par le col de **Jung** (3182 mèt.); — à Randa (15 à 16 h.) par le col de **Bies** (3700 mèt.); — à Zinal, à Zmeiden et à Saint-Nicolas (V. ci-dessus).

De Tourtemagne à Viège, la route, mal entretenue d'ailleurs, est souvent inondée. A (30 min.) *Tennen*, on aperçoit, sur l'autre rive du Rhône, le village de *Gampel*, à l'embouchure de la Lonza dans le Rhône, et au débouché de la vallée de **Lœtsch** qui s'ouvre presque en face de Tourtemagne et court, en s'élargissant un peu d'abord au N., puis à l'E., sur une longueur de 6 lieues jusqu'au glacier de Lœtsch. De Ferden ou de Kippel situés à l'entrée de la vallée, on peut se rendre aux bains de Louèche par le col de **Faldum**; — à Lauterbrunnen (11 h.) par le col du **Lœtschenthalgrat** (3217 mèt.); — à Viesch (13 h. 30 min.) par la **Lœtschenlücke** (3204 mèt.); — à Kandersteg (8 à 9 h.) par le **Lœtschenberg** (2681 mèt.); — à Brieg (11 à 12 h.) par la **Bellaalp** (2100 m.) et le **Birchgrat** (3000 mèt.). — Au hameau de *Stag* s'exploite le minerai de fer recueilli dans cette vallée.

45 min. Les hameaux *Unter-Turtig* et *Ober-Turtig* sont situés au pied d'une montagne escarpée à laquelle est adossée la chapelle de *Wandfluh*, avec quinze autres petits oratoires, et d'où part un sentier qui conduit dans la vallée de Saint-Nicolas (R. 22) par Unterbach et Eischoll. — Vis-à-vis du hameau de *Turtig*, que l'on traverse, on aperçoit *Bas-Châtillon*, en all. *Nieder-Gestelen* (ruines du manoir des sires de la Tour-Châtillon), et, plus loin, le petit bourg de *Rarogne*, en all. *Raron*, dont le château fut pris et démoli en 1415. — 45 min. plus loin on laisse à dr. le hameau d'*Albenbrunnen*, puis on traverse (25 min.) la Visp sur un pont d'où l'on découvre à dr. les glaciers du Saasgrat (le Balferin).

5 min. (1 p. de Tourtemagne) **Viège**, en all. *Vispach* (hôt. : le *Soleil*, bon; la *Poste*, bon; bons guides, Moritz Andenmatten et Alexandre Albrecht), v. de 621 hab. cath., situé à la jonction de la Visp et du Rhône, surnommé autrefois le *Noble*, à cause des familles nobles dont il était le berceau ou la résidence. — Le 25 juillet 1855, un tremblement de terre fit écrouler l'église Saint-Martin, et détruisit en partie l'auberge le *Soleil*. — La Visp et le Rhône y ont causé souvent de grands dégâts par leurs débordements. — Les marais que formait le Rhône dans les environs sont en grande partie desséchés par les soins de M. Venetz, dont Viège est le lieu natal.

Si l'on arrive à Viège de bonne heure, on peut aller coucher à Stalden ou à Saint-Nicolas, quand on veut le lendemain monter à Zermatt, R. 22.

A Saas, par la vallée de Saas, et à Macugnaga, par le Monte-Moro, R. 25 et 26; — à Zermatt, par la vallée de Saint-Nicolas, et à Châtillon, par le col Saint-Théodule, R. 22 et 24.

1 h. 30 min. *Gamsen*, v. près duquel s'ouvre, dans la direction du S., la vallée de *Nanzer*, parcourue par le torrent de la Gamsa (belles cascades). — 30 min. *Gliss* ou *Gliis*, v. de 695 hab. cath., situé à la base du Glishorn. L'église renferme le mausolée de George de Supersax, de sa femme Marguerite Lener, de ses douze fils et de ses onze filles. — La route du Simplon commence à Gliss, mais la poste aux chevaux et les auberges sont à

15 min. (5/8 p. de Viège), **Brieg**, en fr. *Brigue* (hôt. : d'*Angleterre*, de la *Poste*, médiocre, du *Simplon*), ch.-l. du dizain de ce nom, de 1010 hab. cath., situé, à 750 mèt., dans l'angle formé par le confluent du Rhône et de la Saltine. — Le collège des Jésuites a été fondé en 1662, et le couvent des Ursulines date de la même époque. — Le 11 mai 1799, les Français se battirent à Brieg contre les Autrichiens, descendus du Simplon.

A Obergestelen, R. 29; — aux glaciers d'Aletsch et de Viesch, et à l'Eggischhorn, R. 29; — à la Bellalp, R. 29; — à Domo d'Ossola et à Milan, par le Simplon, R. 28.

ROUTE 20.

DE SIERRE ET DE SUSTEN A THUN ET A INTERLACHEN,

PAR LES BAINS DE LOUÈCHE, LA GEMMI ET KANDERSTEG.

DE SIERRE AUX BAINS DE LOUÈCHE.

4 h. 30 min. — Route de mulets.

A 30 min. de Sierre, on traverse la *Raspille* pour monter à (30 min.) *Salgues*, en all. *Salgesch*, village situé à 705 mètr., au milieu d'excellents vignobles, puis à (45 min.) *Varon*, en all. *Varen* (aub.), village situé à 782 mètr. — Belle vue du *Berdenhubel*, colline qui domine l'ancien chemin. — De Varen on peut aller à Leuk, par le pont du Diable (pont de la Dala), 40 min. — Au delà de Varen, on traverse deux *galeries* courtes et rapprochées, taillées dans une paroi de rochers à pic, le long d'un profond précipice, au fond duquel mugit la Dala. — On aperçoit le village d'Albinen, sur la rive opposée de la Dala. — A 15 min. de la seconde galerie, on atteint Inden, où se réunissent les routes de Sierre et de Leuk.

1 h. 30 min. les Bains de Louèche.

DE SUSTEN AUX BAINS DE LOUÈCHE.

3 h. — Route de voitures. — Tous les jours part de Sion un omnibus qui monte aux bains de Louèche en 7 h. — Le prix d'une place est de 7 fr. 30 c. — Voitures à volonté, prix variables.

Au hameau de Susten (R. 19) la route les Bains de Louèche quitte celle de Sion à Brieg, traverse le Rhône sur un pont de bois couvert, et monte, par une pente assez douce, à **Louèche**, en all. *Leuk* (hôt. la *Couronne*), bourg de 1123 hab. cath., situé à 117 mètr. au-dessus du confluent de la Dala et du Rhône, à 795 mètr. d'alt. On y découvre de belles vues sur la vallée du Rhône, surtout du côté de Sion. Il est dominé par les ruines de deux châteaux que les Valaisans détruisirent en 1414.

Des sentiers, plus courts que la route, conduisent de Louèche au beau pont (1 h. 15 min.) jeté sur la Dala, et près duquel on rejoint la route de Sierre en deçà de (45 min.) *Inden* (aub.), v.

de 70 hab. cath., situé à 1176 mèt., dans la gorge de la Dala. — Remontant alors la rive dr. du torrent, on laisse à dr., sur la rive g., le village d'Albinen, et, plus loin, les Échelles qui y conduisent (V. ci-dessous).

1 h. 30 min. Les **Bains de Louèche**, en all. *Leukerbad* (hôt. : des *Alpes* (bon); de *Bellevue*; de *France* (bon); *Grand bain*, pensions 6 fr., prix plus élevés pour les voyageurs de passage; de l'*Union*; *Maison-Blanche*; *Brunner Kreuz*, pensions, etc.), v. de 545 hab. cath., sont situés à 1415 mèt., au fond d'un vallon sauvage et triste, dominé au N. O. par la sombre *Gemmi*; à l'O. par le *Daubenhorn* (2880 mèt.), le *Læmmernhorn* (3113 mèt.) et la *Trubelinstok* (2985 mèt.); au N. par le *Plattenhorn* (2849 mèt.), le *Rinderhorn* (3466 mèt.) et l'*Altels* (3634 mèt.); au S. E. par le *Mainghorn* ou *Torrenthorn* (2950 mèt.) et le *Chermignon* ou *Galmhorn* (2463 mèt.). Ces bains renommés sont fréquentés chaque année par un grand nombre de malades, principalement des Suisses et des Français.

Les **eaux** de Louèche (*eaux thermales salines*), connues depuis le ^{xiii}e s., émergent d'un terrain essentiellement composé de schiste argileux (ardoises bleues) et de calcaire, et dans lequel on trouve des cristaux de quartz et des pyrites. On compte environ *vingt sources* dont les principales sont : source Saint-Laurent; source d'Or (*Goldbrünlein*); source du Bain des Lépreux; source du Bain de Guérison. Au milieu de ces sources à température élevée on en voit jaillir une (*Liebfrauenbrunnen*) à 0°,7. L'ensemble des sources fournit, dit-on, 100 000 hectol. par 24 h.; la source Saint-Laurent à elle seule 20 000 hectol. (Morin). — Leur température est de 36°,9 à 50°,7. C'est une eau limpide, un peu gazeuze, inodore, insipide, qui s'emploie en boisson et surtout en bains et en douches. Les bains se prennent principalement dans des piscines, grands carrés d'une profondeur d'environ 1 mèt., où les malades se baignent en commun, car ils y restent 6 à 8 h. par jour. La durée totale du traitement est en moyenne de 25 jours.

Les environs de Louèche offrent, outre le passage de la *Gemmi*, décrit ci-dessous, plusieurs promenades et excursions intéressantes (le prix des guides est fixé par un tarif) :

1° **Les Échelles** (2 h., si l'on ne va pas à Albinen). On suit d'abord la promenade des Bains; puis, après avoir traversé une forêt de sapins, on arrive à (45 min.) la base d'une immense paroi de rochers à pic, la *Wandfluh*, qui domine la rive g. de la Dala. Si l'on veut, de ce point, se rendre à Albinen, v. de 270 hab. cath, situé à 1296 mèt., il faut escalader huit échelles appliquées perpendiculairement contre les parois du précipice et communiquant entre elles par des rochers. Pour tenter ce passage, il faut avoir la tête et le pied parfaitement sûrs.

2° La chute de la Dala, à 30 min. au N. E. (belle cascade).

3° (2 h. 30 min.) Le **Guggerhubel**, et 4° (3 h., 15 min., 45 min. du Guggerhubel, vue plus étendue), — le **Galmhorn** (2463 mèt.).

5° (4 à 5 h. pour monter, 3 h. pour descendre). Le **Torrent-horn** ou *Mainghorn* (2950 mèt.). — Du point culminant, on découvre un magnifique panorama. — *N. B.* Cette belle ascension mérite une recommandation particulière.

DES BAINS DE LOUÈCHE A KANDERSTEG.

6 h. 30 min. — Bon chemin de mulets. Un guide n'est nécessaire que quand le temps n'est pas sûr. — *V.* ci-dessus le tarif.

La paroi verticale de plus de 800 mèt. dominant au N. O. les Bains de Louèche, appartient à la **Gemmi**, haute montagne de la chaîne des Alpes Bernoises qui sépare la vallée de Leuk de celle de la Kander. — 30 min. environ après avoir quitté les Bains, on arrive au pied même de cette paroi (écho magnifique), sur laquelle on hésite à croire qu'il soit possible de monter. De 1736 à 1741, les gouvernements de Berne et du Valais firent construire à frais communs la route actuelle par une compagnie d'ouvriers tyroliens. Cette route, en zigzag, praticable pour les bêtes de somme, présente un développement d'environ 3280 mèt. des Bains au col. Sa largeur varie de 1 à 2 mèt., et elle est, en diverses places, garnie de garde-fous. Elle n'offre aucun danger, mais les voyageurs sujets aux vertiges feront bien, en certains endroits, de prendre la main de leur guide. On nomme *Grande galerie* l'endroit où le roc surplombe.

Il faut 1 h. 45 min. environ pour monter du pied de cette paroi jusqu'à son sommet, situé à 2302 mèt., c'est-à-dire à près de

900 mètr. au-dessus des Bains de Louèche, et à 1000 mètr. au-dessus de Kandersteg. On y trouve souvent de la neige au milieu de l'été. Du col, on découvre une vue magnifique sur la vallée de Louèche, le ravin de la Dala, une partie de la vallée du Rhône, et, au-dessus des montagnes qui dominent la rive g. de ce fleuve,



Passage de la Gemmi. — Dessin de Karl Girardet.

les plus hautes cimes de la chaîne des Alpes du Valais et du Piémont. On y remarque surtout les Mischabelhörner, le Weisshorn, qui cache le Mont-Rose, le Brunegghorn, le Schwarzhorn, le Mont-Cervin, la Dent de Ferpècle, la Dent Blanche, le Colon, la Pigne d'Arolla, etc. Du sommet du Daubenhorn, on voit le Mont-Blanc et le Combin.

Le col de la **Gemmi** ou **Daube** est dominé à l'O. par le *Daubenhorn* (2880 mèt.) et par le *Læmmernhorn* (3115 mèt.); au N. O. par le *Steghorn* (3149 mèt.) et le *Wildstrubel* (3258 mèt.); au N. E. par les *Plattenhærner* (2849 mèt.), le *Rinderhorn* (3466 mèt.), l'*Altels* (3634 mèt.) et le *Dadelishorn* (2509 mèt.).

Au delà du col, le sentier traverse des rochers nus, stériles, polis, recouverts anciennement d'un grand glacier, et bientôt on atteint (15 min.) l'extrémité S. du petit lac de *Dauben* (2206 mèt.), à l'extrémité N. duquel (25 min.) on descend, à travers des débris, à l'auberge isolée du (15 min.) **Schwarenbach**, située à 2065 mèt. (8 lits). On y paye 30 cent. par mulet et 5 cent. par piéton pour l'entretien de la route. C'est dans cette espèce d'auberge que le poète allemand Werner a placé la scène d'un drame bien connu, intitulé le 24 *Février*.

Du **Schwarenbach**, on peut faire les ascensions du (9 h.) **Rinderhorn** (3466 mèt.), de (9 h.) l'**Altels** (3634 mèt.), du (8 h.) **Balmhorn** (3688 mèt.).

Au delà d'éboulements, on traverse une petite plaine couverte de pâturages, puis, on remonte jusqu'aux chalets de *Winteregg* (1950 mèt.), près desquels on passe du Valais dans le canton de Berne. A dr. du sentier, bien amélioré depuis quelques années et plus éloigné de la paroi verticale du *Gellihorn* (2295 mèt.), on découvre la vallée de *Gasteren*, dominée par l'*Altels* et le *Dadelishorn*. Plus loin, on aperçoit la jolie vallée de la *Kander*. Laisant à dr. le défilé de la *Klus*, 1204 mèt., on ne tarde pas à atteindre (3 h. de *Schwarenbach*) le hameau d'*Eggenschwand* (hôt. de l'*Ours*, bon; on y trouve des voitures, des chevaux pour la *Gemmi*, pour *Frutigen* et pour *Thun*) en deçà duquel on traverse

30 min. **Kandersteg**¹ (hôt. *Victoria*), grande paroisse de 1052 hab. réf., le village le plus élevé de la vallée de la *Kander*, situé à 1170 mèt., sur la rive dr. de la *Kander*, au milieu de beaux pâturages (belles vues sur le *Birrenhorn* (2514 mèt.) au N. E., le *Fisistock*, le *Doldenhorn* et la *Blümlisalp* à l'O., le *Gellihorn* (2295 mèt.) au S., le *Klein-Lohn* et le *First* à l'O.).

1. Quand on va de *Kandersteg* à *Louèche*, on doit, si l'on prend un cheval, ne le prendre que jusqu'au lac de *Dauben*; car il ne coûte que 8 fr. au lieu de 15, et personne ne descend la *Gemmi* à cheval.

Les environs de Kandersteg offrent plusieurs excursions intéressantes. On peut aller visiter le charmant lac d'*OEschinen* (2 h. 30 min. environ, aller et retour), ou la sauvage vallée de Gassteren (4 à 5 h.), qui s'étend entre le Doldenhorn et l'Altels (nombreuses cascades) et qui forme, avant de déboucher dans la vallée de la Kander, le sauvage *défilé de la Klus* (1204 mèt.), au fond duquel roule la Kander. D'*Im Selden* (bon guide, Pierre Künzi), hameau situé à 1537 mèt., il faut 2 h. pour aller au pied du glacier Alpetli, 9 h. 30 min. pour se rendre à Lauterbrunnen par les glaciers et le col de *Tschingel* (2820 mèt.), 8 à 9 h. pour aller à Kippel dans le Lœtschensthal.

DE KANDERSTEG A THUN.

7 h. env. — Route de voitures : Diligence tous les jours de Frutigen à Spiez, où on peut prendre le bateau à vapeur du lac. — Chars à volonté : à 1 cheval, pour Frutigen, 17 fr., pour Thun, 7 fr.; à 2 chevaux, 14 et 34 fr.; — à la montée, 2 fr. de plus de Frutigen à Kandersteg. — Charmante promenade pour les piétons.

15 min. *Bühl*, hameau à 1186 mèt. — 35 min. *Mittholz*, h. situé à 962 mèt. près du Stutz (ruines du château de *Felsenburg*). — 20 min. *Bütschen*. A l'E. se dresse l'*Elsighorn* (2347 mèt.). Belle vue sur le fond de la vallée de *Finsterthal* et le glacier de la Blümlisalp.

30 min. *Achern*, h. à 15 min. duquel on franchit la Kander, près du château de *Tellenburg*. On laisse à g. la route d'Adelboden avant de franchir (25 min.) l'Engstligenbach, à **Frutigen** (hôt. : *Helvetia*, *Adler*), un des plus grands et des plus riches villages de la Suisse, situé sur l'Engstligenbach; il compte 3529 hab. — Église fondée en 933. — Éleve du bétail. — Fabriques de kirschwasser et de drap. — On exploite dans les environs un banc de houille et deux carrières d'ardoises.

La route descend le long de la Kander, qu'elle traverse près de 1 h. *Reichenbach* (hôt. *Bær*), v. de 2338 hab. réf., situé au pied de l'Engelberg (1796 mèt.) et à l'entrée du Kienthal. — Belle vue sur la Blümlisalp. — 10 min. **Mühlenen** (hôt. *Bær*), ancienne ville, détruite au xiv^e s.; village situé au pied du Niesen, et à la jonction du Suldbach et de la Kander. — (Pour l'ascension du Niesen, V. R. 39.) — On laisse à dr. la route d'Æschi (R. 42), à peu de

distance de (1 h.) *Wylér*, v. de 335 hab. réf. (vue magnifique sur le lac de Thun, *Wimmis*, *Spiez*, le *Niesen*, le *Stockhorn* et les montagnes qui séparent le lac de Thun de l'Emmenthal).

De *Wylér* à *Erlenbach*, dans le *Simmenthal*, 2 h. 30 min.; par *Wimmis*, 30 min.; — *Brodhusi*, 15 min.; — et *Erlenbach*, 1 h. 15 min., R. 40. — A *Spiez*, 15 min., R. 42.

La diligence fédérale conduit les voyageurs à *Spiez*, où ils prennent le bateau à vapeur pour *Thun* ou pour *Interlachen*. — La route, longeant le lac, traverse la *Kander* en deçà de — (1 h. 15 min.) *Gwatt* (R. 42). — 50 min. *Thun* (R. 39).

DE KANDERSTEG A INTERLACHEN.

8 h. 10 min. — Route de chars. — Voit. : à 1 chev., 20 fr.; à 2 chev., 38 fr.

4 h. *Mühlennen* (V. ci-dessus), où on laisse à g. la route de *Thun* pour monter sur la dr., à (40 min.) *Æschi* (hôt. *Bær*), v. de 1075 hab. réf. L'église, située à 299 mèt. au-dessus du lac de *Thun*, a été bâtie, selon la tradition, au x^e s., par la reine *Berthe* (vue magnifique sur le lac de *Thun*, le *Niesen* et les glaciers).

A *Spiezwiler*, sur la route de *Thun* (V. ci-dessus et R. 42), 50 min.

On descend en 1 h. 15 min. (beaux points de vue) au bord du lac de *Thun*, près des bains de *Leissigen*, où l'on rejoint la R. 42. — 2 h. env. de *Leissigen* à *Interlachen* (R. 42). — *Interlachen* (R. 43).

ROUTE 21.

D'AOSTE A IVRÉE,

PAR CHÂTILLON, VERREX ET PONT-SAINT-MARTIN.

Route de voitures; chemin de fer projeté. — A *Châtillon*, 4 h. 30 min. (24 kil.); — à *Verrex*, 7 h. 15 min.; — à *Saint-Martin*, 9 h. 45 min.; — à *Ivrée*, 68 kil. — Voit. à volonté et dil. — Belle vallée; — belles vues sur le *Mont-Blanc*, le *Cervin* et le *Mont-Rose*.

On traverse d'abord le *Buttier*, qui descend des *Vals Saint-Remy* et *Pellina*, puis on laisse sur la g. *Quart* (vieux château; belle

vue). — 1 h. 40 min. *Villefranche*. — 45 min. *Nus*, pauvre village situé à l'entrée du Val Saint-Barthélemy. On y remarque deux châteaux : l'un (*château de Pilate*) du ^{xii}^e ou du ^{xiii}^e s. ; l'autre construit en 1595, également ruiné. — Presque en face de Nus s'ouvre, de l'autre côté de la Doire, une vallée qui sépare la vallée d'Aoste de celle de Champorcher, au fond de laquelle se trouve la *Becca de Nona* (V. R. 18), et dont le château pittoresque de *Fenis*, sur les murs duquel on remarque des fresques du ^{xiv}^e s., commande l'entrée. — On traverse ensuite (30 min.) *Dierno*, puis (30 min.) *Chambave*, célèbre par ses vins. Les ruines du château de Cly se montrent en deçà de

45 min. (24 kil. d'Aoste) **Châtillon** (hôt. : le *Palais-Royal* (bon), le *Lion-d'Or*), ch.-l. de mandement de 3000 hab., à 514 mèt., et à l'extrémité duquel on franchit, sur un beau pont de pierre d'une seule arche, le torrent le Marmoré, qui descend du Cervin. Plus bas on voit les ruines d'un autre pont attribué aux Romains. — Des forges et de belles maisons attirent aussi l'attention. — L'église date de 1607. — Sur un plateau, d'où l'on découvre une fort belle vue, qui domine l'église, s'élève le *château* des anciens seigneurs de Châtillon, restauré et transformé au siècle dernier (portraits de famille, Missel de 1490). — Sur l'autre rive de la Doire se montrent les *ruines d'Ussel* (belle vue). — De Châtillon on peut aussi monter au château de Challand.

A Zermatt par le Val Tornanche et le col Saint-Théodule, R. 24.

30 min. *Saint-Vincent* (hôt. : l'*Écu-de-France*, le *Lion-d'Or*). Ce village possède des sources minérales qui jaillissent dans le petit vallon de Bagnod. Un établissement de bains y a été construit.

Lorsqu'on a franchi, au delà de Saint-Vincent, le *Pont des Salasses* (belle vue), on rencontre les ruines d'un pont romain, puis la route traverse (45 min.) le *défilé du Mont-Jovet* ou Mont-Joux (ruines du château du Mont-Jovet). Du point culminant on découvre un magnifique paysage. Une descente roide conduit à

1 h. 30 min. *Verrex* (hôt. *la Poste*), dont le château en ruine, le plus beau de la vallée et digne d'être visité, offre aussi un beau point de vue. Il renferme de curieux détails d'architecture du ^{xiv}^e s. et un beau souterrain. La Doire, qui coule cependant au

milieu d'une large vallée, y a causé en 1840 de grands ravages. A 15 min. de Verrex s'élève le *château d'Issogne*, sur la rive dr. de la Doire. Insignifiant à l'extérieur, il offre à l'intérieur de curieux détails de la Renaissance (salle d'armes, chapelle, fresques, etc.).

1 h. *Arnaz*, d'où l'on aperçoit les ruines d'un château. — 45 min. *Bard*, dont la forteresse faillit arrêter Bonaparte en 1800, quand il traversa le Saint-Bernard pour aller battre les Autrichiens à Marengo. On y remarque une arcade romaine. La route, qui ne traverse plus Bard, contourne le mamelon sur lequel la forteresse est construite. — De Bard on peut se rendre à Aoste par la vallée de Champorcher, la Fenêtre de Cogne et le Val de Cogne.

20 min. (24 kil. de Châtillon) *Donas*, village (relais de poste) près duquel on passe dans une galerie percée par les Romains.

25 min. *Pont Saint-Martin* (hôt. *Rosa Rossa*), v. de 818 hab., où finit le Val d'Aoste, et où l'on traverse la Lesa, qui descend du Val Lesa (beau pont romain). — On passe à Carema (bons vins).

1 h. 10 min. *Settimo-Vittone*. On sort des montagnes pour entrer dans la plaine, où l'on traverse Borgo-Franco et Montalto.

1 h. 45 min. (20 kil. de Donas) *Ivrée* (hôt. : *Europa*, cher; *Lion-d'Or*) (*V. l'Itinéraire de l'Italie*, par A. J. Du Pays. Paris, Hachette et C^{ie}), v. de 9563 hab., située à 234 mè., sur la Doire-Baltée. — D'Ivrée à Turin, 56 kil. chemin de fer, 3 convois par jour; trajet en 2 h. 10 min. pour 6 fr. 30 c., 4 fr. 75 c., 3 fr. 20 c.

ROUTE 22.

DE VISP A ZERMATT.

LE RIFFELBERG, LE GORNERGRAT, LA GUGLEN, LE HERNLI, LE GLACIER DE FINDELEN, LE METTELHORN, LA CIMA DI JAZZI, ETC.

DE VISP A ZERMATT.

8 h. 30 min. à pied ou à mulet à la montée, 7 h. 30 min. à la descente. — Bon chemin de mulets. — Un guide n'est pas nécessaire. — Excursion très-intéressante.

Le tarif suivant a été arrêté par les autorités du Valais : A. *Tarif pour les porteurs*. — 1° Chaque porteur de chaise reçoit par jour 6 fr.; — 2° chaque porteur de bagages reçoit par jour 5 fr. — Le retour est payé

sur le même pied. — B. *Tarif pour un guide et un cheval.* — 1° Course de Viège à Stalden, 5 fr. — 2° Course à Saint-Nicolas, 10 fr.; — si les guides et les montures sont obligés de coucher à Saint-Nicolas, 12 fr. — 3° Course à Zermatt, 22 fr. — 4° Course de Zermatt au Riffel, 10 fr.; — 5° au Schwarzsee, 10 fr.; — 6° au passage de Saint-Théodule, 10 fr. — 7° Course de Zermatt au Rothhorn, 10 fr. — 8° Course de Viège par le col de Saint-Théodule à Val-Tornanche, 40 fr. — 9° Course de Viège à Saas, 20 fr. — 10° Course de Saas au Monte-Moro, 10 fr. — Le prix du retour est compris dans le tarif de ce paragraphe. — S'il se fait d'autres courses à cheval, elles seront payées à raison de 10 francs par journée pour aller et autant pour le retour.

On remonte la rive dr. de la Visp jusqu'à (1 h. 10 min.) *Neubrück*, hameau où l'on passe sur la rive g. Du pont, d'une seule arche, on découvre une belle vue sur le *Saasgrat*, qui sépare les deux vallées de Saint-Nicolas, au S. O., et de Saas au S. E., et dont les derniers escarpements boisés, dominés par les glaciers de Balferin, s'appellent *Ebiberg*. — Le chemin, devenant de plus en plus escarpé, monte à (50 min.) **Stalden** (aub. *Zur Traube*, bons lits et bon vin), v. pittoresque de 351 hab. cath., à 834 mèt. — La vigne y est encore cultivée. La fontaine publique est ombragée d'un cep remarquable. — La vallée de la Visp se bifurque. Le bras E. prend le nom de vallée de Saas; le bras O., au fond duquel on aperçoit le Weisshorn et le Brunegghorn, s'appelle vallée de Saint-Nicolas.

De Stalden à Saas (R. 25) et à Macugnaga par le Monte-Moro, R. 26.

Laissant à g. la vallée de Saas, à dr. le chemin de Tœrbel, on remonte la **vallée de Saint-Nicolas**, où, au delà de (30 min.) *Mühlenbach*, on traverse un torrent qui descend d'une gorge étroite et sombre. Devant soi, on aperçoit sur la montagne de dr. l'église d'*Emd*. A. g. s'étendent les escarpements boisés du Græchenwald dominés par le Seethalhorn (3098 mèt.). Après avoir laissé à dr. (10 min.) un sentier qui monte à Tœrbel ou à Emd, on aperçoit au-dessous du chemin (10 min.) le hameau de *Kalpotran* (sentier qui abrège) où l'on descend pour traverser (5 min.) la Visp¹, à 850 mèt. — Au delà d'un petit ruisseau, on remarque la

1. Du pont de Kalpotran, un sentier difficile conduit en 1 h. à Zen Schmeiden dans la vallée de Saas, et abrégé ainsi de 1 h. la route de Zermatt à Saas.

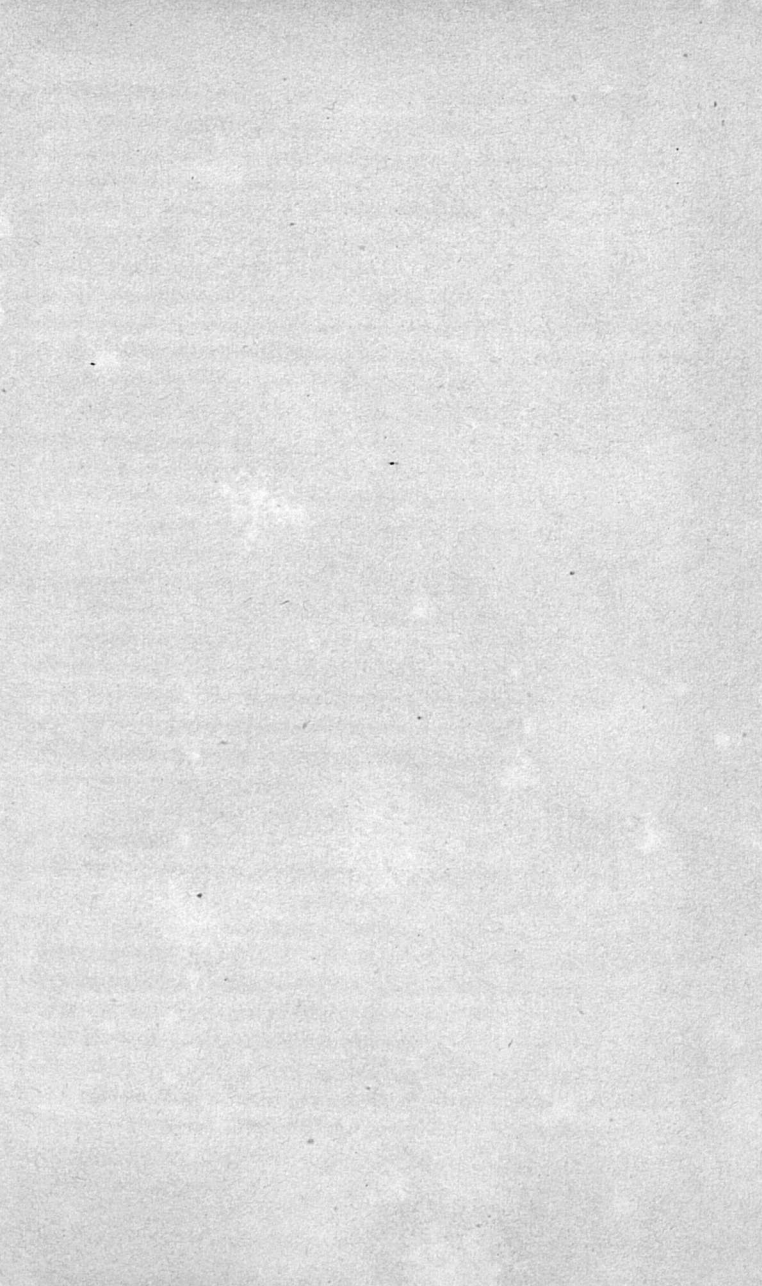
cascade de l'Emdbach qui descend par un écartement de l'Augstbordthal au fond duquel se dresse le Zehntenhorn (3207 mèt.). Le chemin, à peu près plat pendant 20 min., gravit en zigzag (10 min.) une pente roide, et, au delà d'un éboulement où coule un torrent, traverse un petit bois, puis des prairies, auxquelles succède un éboulement. On aperçoit alors (15 min.) Saint-Nicolas et sa riante vallée; puis, franchissant (10 min.) la Visp, on découvre sur la g. le glacier de Ried, et, au fond de la vallée, celui du petit Mont-Cervin. Enfin, vis-à-vis du Riedbach, on franchit le Jungbach.

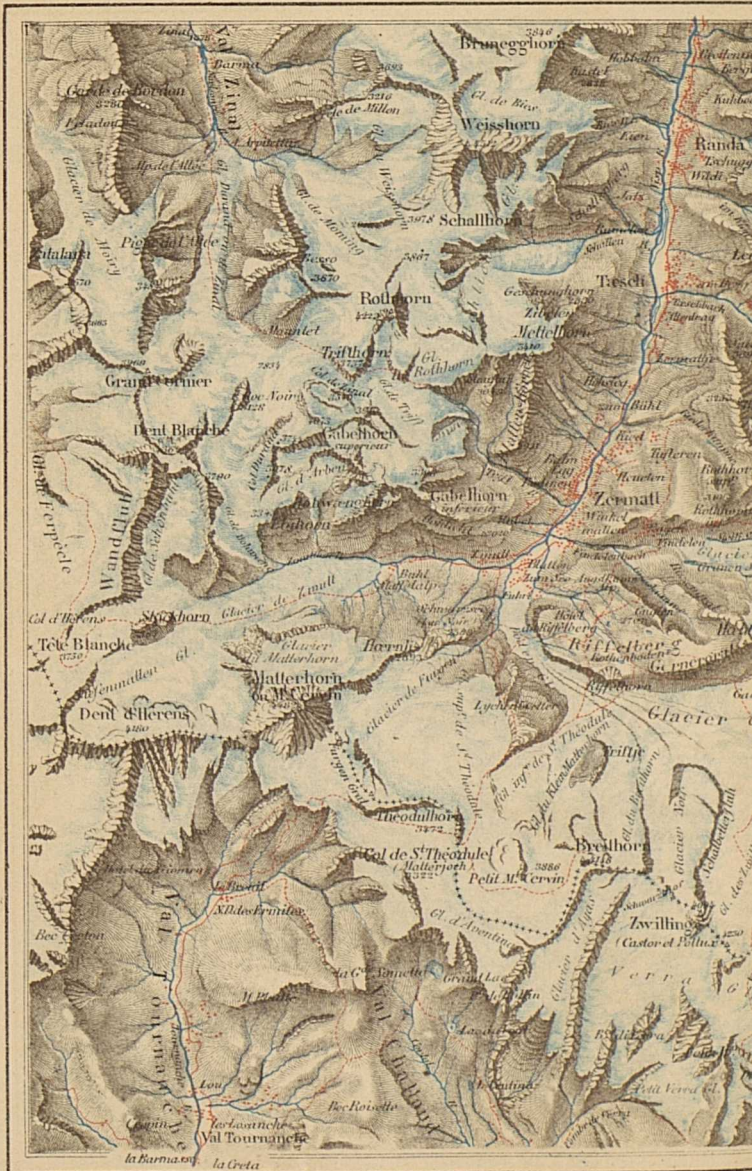
15 min. (4 h. de Visp) **Saint-Nicolas** (hôt. : le *Soleil*, la *Croix-d'Or*, l'*Étoile*), v. de 215 hab. cath., avec anciennes maisons, est situé, à 1164 mèt., au pied d'une colline formée par un éboulement et recouverte de prairies et de champs. Sur le versant E. de la vallée, on aperçoit *Græchen*, v. de 338 hab. cath., situé à 1660 mèt., et plusieurs hameaux dominés par des pics dont le plus étrange s'appelle le *Seethalhorn*.

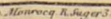
On franchit (8 min.) la Visp sur un pont construit pour la route de chars. Le Petit-Cervin disparaît, mais on voit le Breithorn. Laisant à dr. (20 min.) *Schwidern* avec l'ancienne route sur l'autre rive dans une prairie, on commence à apercevoir le Blattbach qui descend en cascade du glacier de Stelli dominé par le Barrhorn. Après avoir traversé (8 min.) le Grossgraben, on rejoint (5 min.) l'ancien chemin, près d'une belle paroi de rochers.

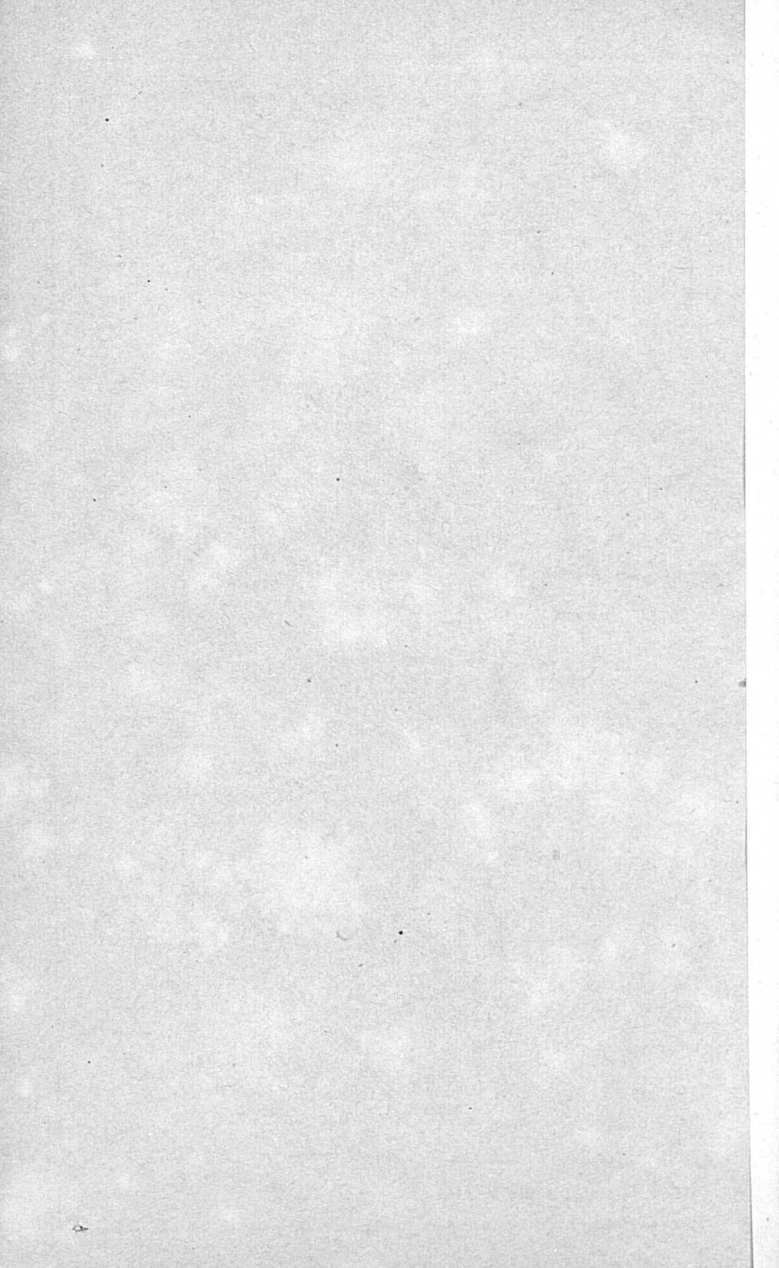
5 min. *Mattsand*, h. situé dans un petit vallon d'où l'on aperçoit le Riffelberg et le Brunegghorn. De jolies cascades tombent à dr. de beaux rochers, en deçà de (10 min.) *Herbrigen* (1260 mèt.). A dr. s'ouvre une gorge sauvage; plus loin on découvre le Mettelhorn. Au delà d'un torrent, entre Längenmatt et Breitenmatt (10 min.) et d'une cascade (5 min.), la pente devient plus rapide. On franchit (15 min.) le lit dévasté du Lerchbach; puis, à mesure que l'on s'élève, on aperçoit à dr. le glacier de Bies, à g. celui de Graben et la chute que fait la Visp au fond de la vallée; au delà d'un torrent (10 min.), le Weisshorn, et enfin (10 min.) au sommet de la montée, la vallée de Randa, le Riffelberg et le Petit-Cervin.

15 min. (2 h. 15 min. de Saint-Nicolas) **Randa** (hôt. du *Dom*; bon guide, Bräntschen), v. de 198 hab. cath., situé à 1445 mèt.,









détruit presque entièrement, en 1819, par la commotion que produisit dans l'air la chute de la partie inférieure du glacier de Bies. — De Randa on peut faire en 16 à 17 h. l'ascension pénible du Dom (4554 mèt., vue admirable). Quand on a dépassé (10 min.) les chalets de *Wildi*, on franchit (10 min.) le fougueux torrent Wildibach qui descend des glaciers de Kien et de Graben. 10 min. plus loin, on voit s'ouvrir à dr. la vallée sauvage du Schallenberg.

25 min. *Täsch*, v. de 192 hab. cath., situé à 1482 mèt., sur le *Täschbach*, que l'on y traverse. — La vallée, qui se rétrécit de nouveau, semble fermée par un escarpement du Rothhorn.

Au delà des chalets d'*Allentrog*, on laisse à dr. (15 min.) un pont sur la Visp; puis on gravit un escarpement couvert de mélèzes (belle vue en arrière). Après avoir franchi (15 min.) la Visp sur un pont élevé (belle cascade), on monte encore dans un bois de mélèzes, mais on ne tarde pas à suivre à niveau la rive g. du torrent. Enfin (25 min.) on découvre tout à coup le Cervin qui disparaît pour reparaitre plus loin, et (5 min.), à un détour du chemin, on aperçoit pour la première fois Zermatt, dominé par le Breithorn, le Petit-Cervin et le Cervin.

30 min. **Zermatt** ou **Praborgne**, v. de 424 hab. cath., situé à 1620 mèt. (hôt. : *Mont-Rose*, chez Seiler frères; *Mont-Cervin*, agrandi, chez Clemenz; bons tous les deux; très-encombrés l'été. Il faut, surtout lorsqu'on voyage avec des dames, avoir le soin de retenir des chambres à l'avance. Il y a aussi, 2 h. 30 min. plus haut, au Riffelberg, un hôtel tenu par les frères Seiler, et très-utile aux touristes qui veulent faire l'ascension du Mont-Rose ou des pics voisins et explorer les glaciers qui en descendent. — Guides recommandés : Mathæus, Joseph, Peter et Stephen Zum Taugwald, Joseph et Ignace Binner, Peter Perrn, Jean Kronig). — Au fond de la vallée descend le glacier de Gorner, entre le Riffelberg, à l'E., et le Platten, à l'O.

Tarif des guides. — Ascension du Mont-Rose, 50 fr.; — de la Cima di Jazzi, 10 fr.; — du Mettelhorn, 8 fr. — Passage du col Saint-Théodule, 8 fr. — Au Gornergrat et au Rothhorn; au Hoernli et au Schwarzsee, 6 fr. — Aux glaciers de Gorner, de Findelen et de Zmutt (1/2 journée), 3 fr. — A Val-Tornanche par le col Saint-Théodule, 15 fr. — A Châtillon, 20 fr. — A Macugnaga par le Weisssthor, 25 fr. — A Saas par l'Adler

Pass, 25 fr. — A Evolena, 30 fr. — Dans le Val d'Anniviers (retour compris), 30 fr. — Porteur de bagages, 5 fr.; de chaise, 6 fr.

Le glacier de Gorner. — Une promenade au glacier de Gorner (2 à 3 h. aller et retour) occupe une après-midi ou une matinée. — Le chemin le plus commode remonte la rive g. de la Visp, traverse le torrent du glacier de Zmutt et suit la gorge pittoresque par laquelle la Visp, qui sort du glacier, descend à Zermatt. Un pont de bois jeté sur la Visp permet d'arriver jusqu'à la base du glacier qui a beaucoup avancé depuis une longue suite d'années.

Le Riffelberg et le Gornergrat. — Le Hohthæligrat. — Le Stockhorn et la Guglen. — 2 h. 30 min. au Riffelberg (1 h. 30 min. à la descente). — 1 h. à 1 h. 15 min. du Riffelberg au Gornergrat. — Bon chemin de mulets; guide inutile. Cette course, une des plus faciles et des plus belles que l'on puisse faire dans les Alpes, ne saurait être trop recommandée. — Les personnes qui ne peuvent ni marcher, ni monter à cheval, peuvent se faire porter en chaise jusqu'au Gornergrat.

Après avoir traversé le Triftbach dans le village même de Zermatt, on descend vers la Visp que l'on franchit (10 min.), en laissant sur la rive g. le chemin du col Saint-Théodule. On monte alors à (5 min.) *Winkelmatten*, hameau situé à 1676 mèt. Prenant le sentier de dr. près d'une chapelle, on franchit le torrent du glacier de Findelen et, traversant des prairies, on gagne (10 min.) une forêt dans laquelle la montée en zigzags est en certains endroits fort roide. On découvre, à mesure que l'on s'élève, le glacier de Gorner et le Cervin. Au sortir de la forêt (1 h.), on trouve quelques chalets (*Schwegmatt* et *Augstkummenmatt*), et, après avoir franchi (20 min.) un petit ruisseau, on incline à dr. en ayant en face l'hôtel du Riffelberg où l'on monte en 40 min. par une pente assez roide (sentier qui abrège).

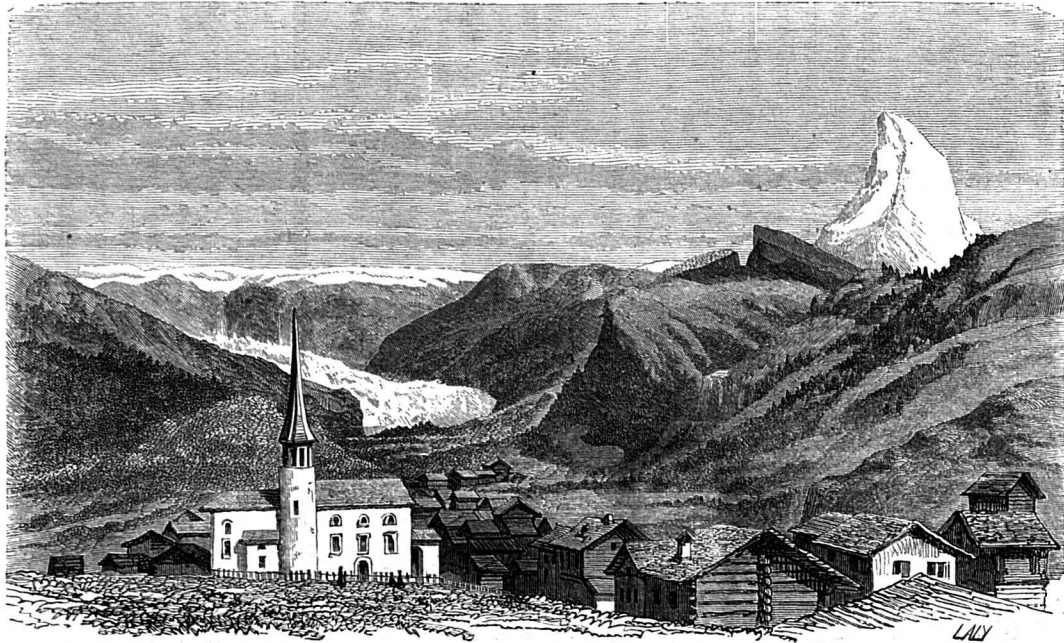
2 h. 15 min. à 2 h. 30 min., l'hôtel du **Riffelberg**, bon et tenu par les frères Seiler, de Zermatt, est situé à 2569 mèt. La vue y est bornée et l'on n'y découvre pas le Mont-Rose. Aussi ne doit-on pas manquer d'aller jusqu'au Gornergrat.

Une montée assez douce aboutit (45 min.) à un petit lac situé à 2781 mèt., au S. duquel s'élève le **Riffelhorn**, haut de 2931 mèt.,

Le Glacier de Saint-Théodule, et au-dessous le Glacier de Gorner. Glacier de Furgge. Le Hörnli. Le Cervin (Matterhorn).

SUISSE.

13



Vue prise de Zermatt. — Dessin de Karl Girardet d'après M. Du Pays.

LALY

(ascension difficile et sans intérêt). Laissant à g. le sentier qui descend au glacier de Gorner, on ne tarde pas (15 min.) à dominer ce glacier à une hauteur considérable. Enfin on atteint (15 min.) le **Gornergrat** (3136 mè.), où l'on trouve, quand le temps est beau, des bancs et des tables couvertes de provisions de bouche et des rafraîchissements apportés de l'hôtel du Riffel.

De ce belvédère, situé au milieu d'un cirque gigantesque de glaciers dont l'unique échancrure laisse apercevoir quelques sommités des Alpes Bernoises, on découvre un superbe panorama : à l'E. la chaîne du Mont-Rose, au S. la Lyskamm, les Zwillinge, le Breithorn et tous les glaciers latéraux qui en découlent, le Petit-Cervin, le glacier de Saint-Théodule, le Cervin, la Dent-d'Hérens ; à l'O. la Dent-Blanche, le Weisshorn, et au N. le Rimpfischhorn, les Mischabelhörner, etc. Au-dessous de soi on voit s'étendre le glacier de Gorner, qu'une arête rocheuse, qui part de la Hœchste-Spitze ou Dufour-Spitze et à la base de laquelle se trouve le lac de Gorner, sépare de celui du Mont-Rose.

On peut du Gornergrat monter en 1 h. au **Hohthæligrat** (3289 mè.), et en 2 h. au **Stockhorn** (3534 mè.). — On peut enfin, pour revenir du Gornergrat à l'hôtel du Riffel, gagner en 45 min., par un plateau nu et semé de pierres, la **Guglen** (2707 mè.), d'où on peut redescendre directement à Zermatt ou revenir en 30 min. à l'hôtel du Riffel, descendre ensuite en 30 min. à l'extrémité inférieure du glacier de Gorner et à la voûte de glace d'où sort le torrent, et de là gagner Zermatt en 45 min.

Le lac Noir et le Hœrnli, au pied du Matterhorn. — Retour à Zermatt, par le Riffelberg. (On peut aller à cheval ou à mulet au lac Noir, 3 h. — 3 h. 30 min. à 4 h., au Hœrnli. — Courses très-recommandées.) — A 30 min. de Zermatt on traverse le Zmuttbach, pour monter aux hameaux de *auf Platten*, et de *zum See*, en laissant à g. celui de Fuhri. De là on découvre la partie inférieure du glacier de Gorner hérissée de pyramides de glace. Un peu plus haut, à *Im Boden*, on s'approche du glacier, et l'on aperçoit à sa base le premier pont jeté sur la Visp. On monte ensuite au *Herrenmattli*, puis aux *Gesegneten Brunnen* (fontaines bénies), près desquelles a été élevée une croix (belle

vue sur la vallée de Zermatt) à l'endroit où se détache à g. le chemin du col Saint-Théodule (R. 24). On suit à l'O. un plateau marécageux pour gravir en zigzags les pentes escarpées des *Rothern-Tschuggen*, dont le sommet est couronné d'une croix. Bientôt après on atteint (2 h. 45 min.) le lac Noir, **Schwarzsee**, 2400 mèt. env., au bord duquel s'élève la chapelle de Notre-Dame des Neiges (messe le 15 août de chaque année). Ce lac, entouré de hautes montagnes, n'a pas d'écoulement apparent. Sa circonférence est d'environ 15 min.

Du Schwarzsee on fait souvent (1 h.) l'ascension du **Hörnli** (2892 mèt.); d'où l'on jouit d'un admirable panorama comparable à celui du Gornergrat. On est au pied du Cervin (4482 mèt.) qui domine le Hörnli de 1490 mèt.

On peut revenir du lac Noir ou du Hörnli à Zermatt par le Rif-felberg (excursion, de 8 h. env., assez pénible, mais fort intéressante). — Du lac Noir on descend en 10 min. au glacier de Furgge, uni et facile, que l'on traverse en 10 min. Montant alors à travers des moraines, on gagne en 40 min. le glacier supérieur de Saint-Théodule, que l'on suit pendant environ 45 min. jusqu'à ce qu'on puisse descendre, par des rochers escarpés et glissants, recouverts de débris d'ardoises (45 min.), au glacier inférieur où l'on rejoint le chemin venant du col Saint-Théodule (R. 24).

De Zermatt on peut encore (V. pour plus de détails l'*Itinéraire de la Suisse*, par Ad. Joanne) : — 1° Aller visiter le glacier de **Findelen**; c'est une promenade d'une demi-journée que l'on peut allonger ou raccourcir à volonté. — 2° Monter au **Heubalm** (1 h. 15 min.), une des terrasses les plus basses du Gabelhorn. — 3° Faire l'ascension du **Gabelhorn** (3 h. 30 min.) haut de 3214 mèt., l'inférieur, et de 3398 mèt., le supérieur; — de la **Cima di Jazzi** (3818 mèt.); 9 h. de marche aller et retour en partant de l'hôtel du *Riffel*; c'est une course facile et sans danger; guides, provisions et précautions nécessaires; — du **Rothhorn** (8 à 9 h. aller et retour) haut de 3418 mèt., le supérieur, et 3106 mèt., l'inférieur; — 6° du **Mettelhorn** (3410 mèt.); pour faire cette ascension il faut compter 7 à 8 h.; 4 h. 30 min. pour monter, 3 h. 30 min. pour descendre.

Au Mont-Rose, R. 23; — à Châtillon, par le col Saint-Théodule, R. 24.

ROUTE 23.

LE MONT - ROSE.

Le Mont-Rose a longtemps disputé au Mont-Blanc l'honneur d'être la plus haute sommité des Alpes; quelques mèt. d'élévation de plus, telle est l'unique supériorité qu'ait le Mont-Blanc sur cette immense chaîne de colosses qu'on appelle le *Monte-Rosa* ou la Rose du Valais, parce que, disent les uns, ils se groupent à la manière des feuilles d'une rose, ou parce que, suivant d'autres, ils se couvrent au coucher du soleil de cette belle teinte que revêtent d'ordinaire, à cette heure du soir, les sommets glacés des Alpes.

Le magnifique groupe de montagnes désigné sous le nom de Mont-Rose (*Monte Rosa*) forme le nœud de deux grandes chaînes des Alpes, qui viennent s'y rattacher, l'une de l'O. à l'E., et l'autre du N. au S.

La première de ces deux chaînes part à l'O. du Matterhorn ou Mont-Cervin, et le col Saint-Théodule en est la limite occidentale. Au S. E. de ce col, on voit s'élever deux pointes de hauteur inégale appelées, la première, le **petit Mont-Cervin** (3886 mèt.), la seconde, le **Breithorn** (4148 mèt.). On peut monter en 3 h. 30 min. env. du col Saint-Théodule au sommet du Breithorn (vue magnifique). V. R. 24 (bon guide au col Antoine Garret).

A l'E. et au S. du **Breithorn** s'étendent de grands plateaux couverts de neige, qui descendent : au N., à l'immense glacier de Gorner; au S., dans les vallées d'Ayas et de Gressonay, où elles forment les glaciers d'Aventine, d'Ayas, de Verra et de Lys ou Lesa. Les **Zwillinge** (Castor et Pollux, 4094 mèt. et 4230 mèt.), les **Jumeaux**, se dressent entre le Breithorn et le **Lyskamm** (4638 mèt.; crête de Lys). On nomme ainsi, à cause de sa forme, la pointe qui domine le glacier de Lys et qui présente au-dessus de la vallée de Gressoney l'aspect d'une large crête.

Au delà du Lyskamm et toujours plus à l'E., les glaces et les neiges continuent jusqu'à la pointe située au sommet de l'angle que fait la chaîne du Mont-Rose. Cette pointe (4211 mèt.) est nommée, par M. de Welden, pyramide de Vincent (**Vincent-Pyramide**), en l'honneur de celui qui la gravit le premier, en 1819.

Là finit la chaîne du Mont-Rose, qui va de l'O. à l'E., et qui comprend quatre sommets sur une étendue de 1 3/4 mille all., suivant les calculs de M. de Welden, soit 13 275 mètr.

La deuxième chaîne du Mont-Rose, qui court du N. au S. et s'étend entre le col delle Pescie et le col du Weisssthor, alter Pass, domine la vallée de Macugnaga, d'où on la voit tout entière, et présente neuf pics ainsi décrits et nommés par M. de Welden :

1° La **Pyramide de Vincent** (die Vincent-Pyramide), dont l'ascension a été faite en 1819 par M. Vincent. — 2° Le **Balmenhorn** (4245 mètr.), bloc de rochers à l'O., et un peu en arrière de la Pyramide de Vincent, qu'il ne dépasse pas en hauteur. — 3° Le **Schwarzhorn** (4295 mètr.), plus à l'E. que le Pic sans nom, composé de rochers noirs, comme son nom l'indique, fendu par le haut, à pic de toutes parts et inaccessible. — 4° La **Ludwig's-Höhe** (Hauteur de Louis, Pointe Saint-Louis ; 4344 mètr.), ainsi nommée par M. Welden, en mémoire du jour où il l'a gravie (25 août 1822), au N. du pic précédent, avec lequel elle semble ne faire qu'une masse, et dont elle n'est séparée que par une échancrure. — 5° La **Parrotspitze** (Pointe de Parrot ; 4443 mètr.), nommée ainsi en l'honneur du docteur Fr. Parrot. Elle est, suivant M. de Welden, à 2000 pas de la Pyramide de Vincent, et forme un dôme allongé du N. au S. — 6° La **Signalkuppe** (Dôme du Signal ; 4561 mètr.), grande masse de rochers, verticale à l'E. sur Macugnaga. — 7° La **Zumstein's-Spitze** (Pointe de Zumstein ; 4563 mètr.), que M. Zumstein a gravie plusieurs fois et sur laquelle il a élevé une croix de fer ; elle forme une pyramide à trois côtés, en grande partie recouverte de neige. — 8° La **Höchste-Spitze** (la plus haute pointe ; 4638 mètr.), qui porte maintenant le nom du général Dufour, sous l'habile direction duquel a été levée et exécutée la carte de l'état-major suisse, est peu éloignée de la pointe précédente, dont la sépare une profonde coupure, formant un abîme dans leur intervalle. Elle est composée de deux pitons dont l'un a 7 mètr. de moins que l'autre. — 9° Le **Nordend** (extrémité du Nord ; 4612 mètr.), petite pyramide de rochers à l'extrémité N. du Mont-Rose, réunie à la Dufour-Spitze par une arête en ligne courbe ou Sattel (4490 mètr.), s'élève au-dessus du Weisssthor, alter Pass, qui la sépare de la Cima di Jazzi.

La Dufour-Spitze et le Nordend sont situés en Suisse ; les autres sommités appartiennent au Piémont. — De cette chaîne partent de nombreuses ramifications.

Ascension de la Hœchste ou Dufour-Spitze.

12 à 14 h. de l'hôtel du Riffel (aller et retour). Guides et précautions nécessaires ; V. p. 191 pour le tarif ; il faut surtout avoir soin d'emporter des vêtements chauds et des gants épais. — Ascension très-belle, mais pénible et difficile, et même, dans la dernière partie, plus difficile que celle du Mont-Blanc.

La première tentative d'ascension date de 1847 ; elle fut faite par MM. Ordinaire et Puiseux, qui n'arrivèrent qu'au Sattel, entre le Nordend et la Hœchste-Spitze. Le 12 août 1848, M. Ulrich, accompagné de deux guides, Madutz de Matt, dans le canton de Glaris, et Mathæus zum Taugwald de Zermatt, parvint aussi au Sattel ; ses deux guides, continuant seuls la course commencée, atteignirent, après de grandes difficultés, le moins élevé des deux pitons de la Hœchste-Spitze. Le 12 août 1849, M. Ulrich, accompagné de MM. Studer et Lauterburg, et des guides Madutz et Johannes zum Taugwald, renouvela la même tentative, sans plus de succès. Le 22 août 1851, les frères Schlagintweit, avec les guides Peter Taugwalder et Hans Joseph zum Taugwald, et plus tard, en septembre 1854, MM. Hudson, Smyth, et quelques jours après M. Kennedy, parvinrent au piton déjà atteint en 1848 par les deux guides de M. Ulrich. Un précipice à pic empêchait de parvenir au piton supérieur. Enfin, le 31 juillet 1855, MM. Smyth, Hudson, G. et C. Birkbeck et Stevenson découvrirent un chemin conduisant à ce piton ou à la Hœchste-Spitze. Depuis lors, cette ascension a été faite chaque année, même par des femmes.

Dè l'auberge du Riffelberg, on s'élève au Rothe-Kumm, puis, laissant à g. les pentes du Gornergrat, on descend au glacier de Gorner sur lequel on entre en deçà du point désigné sur la carte fédérale sous le nom de Gadmen ; on traverse alors ce glacier jusqu'aux rochers *Auf der Platte* ou *Blattje* (2 h.) ; puis on monte en 1 h. par un névé aux rochers, *Auf den Felsen*, où l'on déjeune. 5 h. environ sont nécessaires pour s'élever par des champs de neige escarpés au pied de la croupe inférieure que l'on gravit en

MONT-ROSE.

Weissthor.

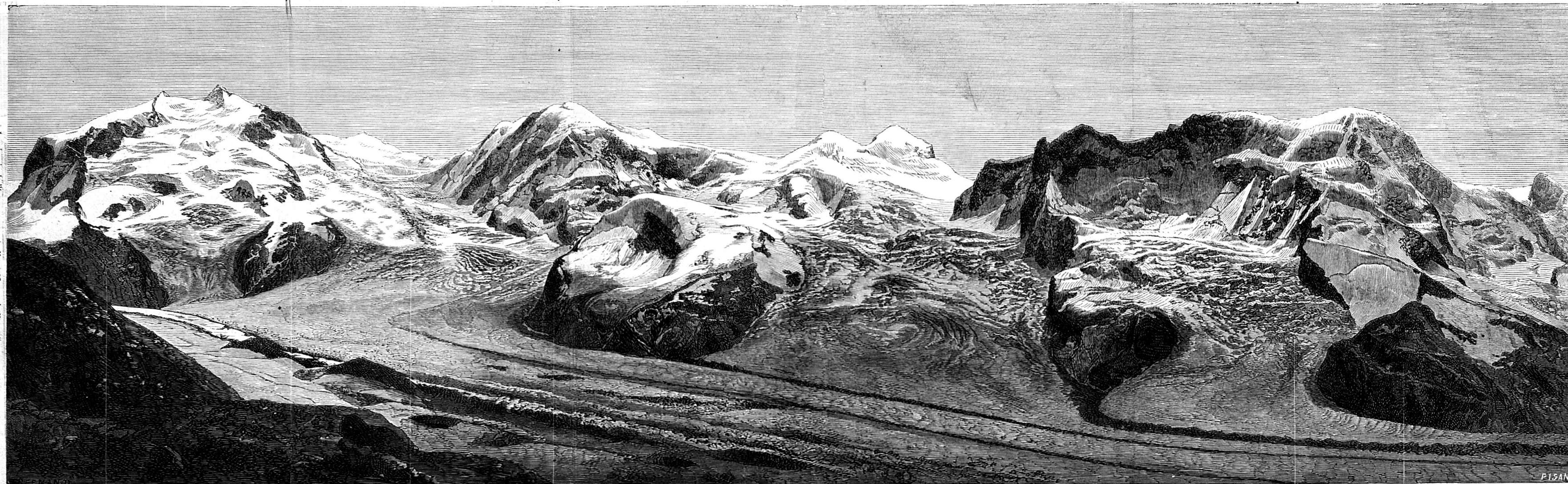
Nordend, 4597 mèt. Hœschste-Spitze, 4619 mèt.

Lyskam

Les Zwillinge (Castor et Pollux)
(au-dessous le Glacier de Schwarze).

Breithorn, 4100 mèt.

Petit Mont-Cervin, 3902 mèt.



Imprimerie de l'illustration, A. Mare, 22, rue de Valenciennes.

Riffel. Ob dem See. Auf der Platte. Glacier du Mont-Rose. Schwartzberg. Glacier de Gorner. Glacier de Gorner. Glacier de Trifti. Trifti. Glacier de Gorner.

PANORAMA DES GLACIERS DU MONT-ROSE, PRIS DU RIFFEL

Dessin de M. Freeman, d'après une photographie de M. Martens.

20 min., puis, après avoir escaladé (1 h. 35 min.) une paroi de neige et de glace dans laquelle il faut tailler des pas, on arrive à une crête de rochers couverte de glace et très-étroite qui conduit au sommet (15 min. 8 à 9 h. de l'auberge du Riffel); c'est la partie la plus difficile de l'ascension. Quelques mètres au-dessous du sommet, l'arête a à peine 33 centim. de largeur. La vue est splendide; du côté de l'Italie, on a à ses pieds, à une profondeur de 3000 mèt., Macugnaga et le Val Anzasca. On découvre le lac Majeur, le lac d'Orta, le lac de Côme, Milan, le Mont-Viso, les Alpes Maritimes, la Zumstein's-Spitze, la Signalkuppe, le Lyskamm, le Breithorn, le Cervin, la Dent-Blanche, le Weisshorn, le Mont-Blanc, le Grand Combin, la Dent du Midi, le Saasgrat, et le gigantesque Dom, toute la chaîne de l'Oberland Bernois et celle du Tyrol au delà de l'Orteler. Malheureusement il est rare que le temps soit clair du côté de l'Italie. Il faut 6 h. ou 5 h. 30 min. env. pour revenir à l'auberge du Riffel par le même chemin.

ROUTE 24.

DE ZERMATT A CHATILLON,

PAR LE COL SAINT-THÉODULE.

12 à 13 h. de marche. — Au col, 5 h. à 5 h. 30 min. (3 h. à 3 h. 30 m. pour la descente). A l'hôtel du Giomen (recommandé), 7 h. — A Val-Tornanche, 9 à 10 h. — A Châtillon, 12 à 13 h. — Passage fait souvent par des dames. — Belle course très-recommandée, mais qu'on ne doit entreprendre que par un beau temps et avec un bon guide; des précautions (surtout la corde) sont nécessaires. — La traversée du glacier demande 2 h. 30 min. à 3 h. — Il faut partir de grand matin de Zermatt. — On peut aller à cheval ou à mulet jusqu'au glacier, 3 h. à 3 h. 30 min. Quand la neige est durcie, les mulets franchissent même le col. — Du côté de l'Italie, le chemin est également praticable pour les chevaux jusqu'au glacier, c'est-à-dire à 1 h. du col.

N. B. On peut partir de l'hôtel du Riffel (4 à 5 h. au col) ou y descendre en traversant le glacier de Gorner (V. p. 192).

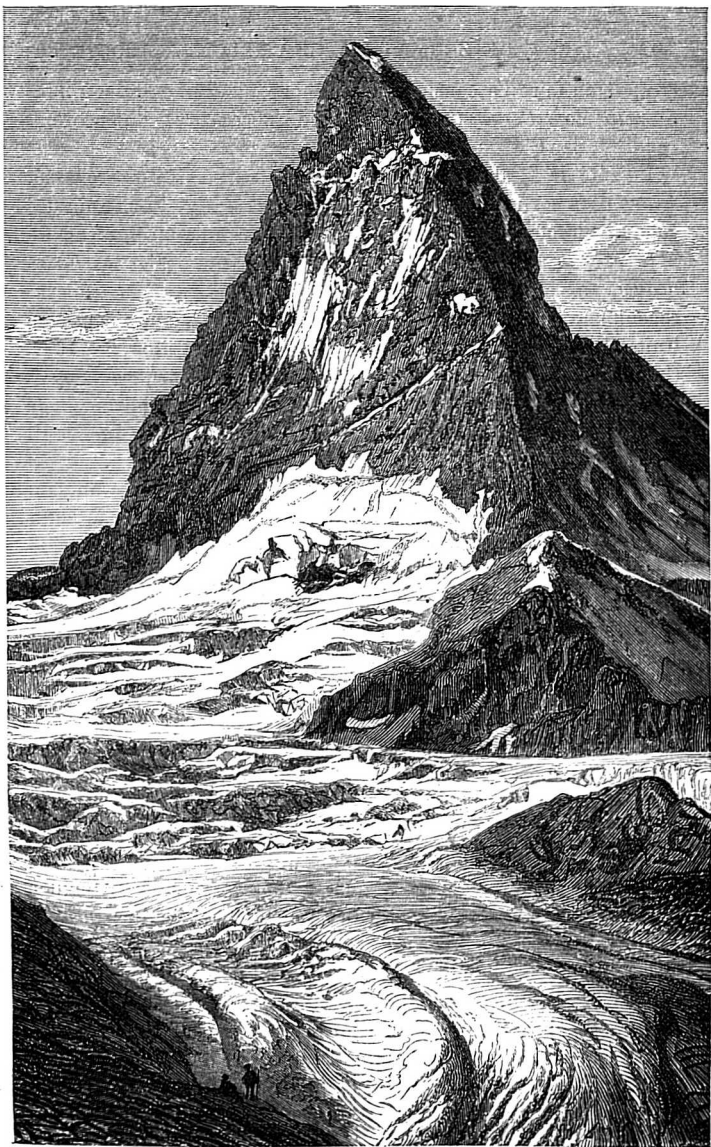
On traverse, à Zermatt même, le torrent du glacier de Trift, puis, laissant à g. Winkelmaten sur l'autre rive de la Visp et le sentier du Riffelberg (R. 22), on franchit (15 min.) le Zmuttbach

pour monter aux hameaux de (1 h.) *Blatten* et de (30 min.) *Zum See*, laissant à g. celui de *Fuhri*. Laisant ensuite à dr. le sentier qui conduit au lac Noir et au Hœrnli (R. 22), on continue à s'élever dans les bois et sur des gazons riches en plantes rares, puis on traverse le Garbach, torrent qui, descendu du glacier de Furgge, forme à peu de distance une assez belle cascade, et bientôt on arrive à la (1 h.) *Gartenalp*, à l'extrémité de laquelle, nommée *Auf der Mauer* (2605 mèt.), on découvre une vue magnifique.

30 min. suffisent pour atteindre l'immense glacier de Saint-Théodule, dont on est séparé par un champ de neige et une arête de rochers difficile à descendre ou à gravir quand elle est couverte d'une couche de glace. Se dirigeant alors au S. en inclinant un peu à dr., on monte en 2 h., par le glacier (quand la neige est molle on repasse quelquefois sur les rochers) dont la pente est très-douce, à une dépression où s'élève une croix entre une paroi de rochers et une muraille de neige. C'est le **col Saint-Théodule**, ou Matterjoch, qui, haut de 3322 mèt., forme les limites du Piémont et du Valais, et on y découvre : — à l'O., le Cervin et les montagnes qui dominent le Breuil ; — au N. O., le Weisshorn et la chaîne qui sépare la vallée de Saint-Nicolas des vallées d'Hérens et de Tourtemagne, et dans laquelle on remarque, entre les glaciers du Schœnbühl et du Hohwæng, le Moming, ou l'Ebihorn, au-dessous de la pointe de Zinal, puis les Gabelhœrner, le Trifhorn, le Rothhorn, le Mettelhorn, le Brunegghorn, le Schwarzhorn, le Barrhorn, le Sparrenhorn, le Jungberg, etc. ; — au N., quelques-unes des cimes des Alpes Bernoises ; — au N. E., le Sassgrat ; — à l'E., le petit Mont-Cervin et le Breithorn qui cachent la plus grande partie du groupe du Mont-Rose.

On voyait il y a quelques années sur le col de Saint-Théodule les restes d'une cabane de pierre qu'y bâtit de Saussure pour faire des observations scientifiques. Près de l'emplacement de cette cabane s'élève aujourd'hui une espèce d'auberge habitée pendant trois mois de l'année. On y trouve des provisions, et l'on peut, au besoin, y passer la nuit. A 230 mèt. au-dessous se montrent encore les débris d'une redoute bâtie par les Valaisans.

N. B. Du col Saint-Théodule, on peut gagner, soit l'auberge du Riffel, soit le lac Noir, le Hœrnli et les chalets de la Steffelalp



Le Mont-Cervin. — D'après une photographie de MM. Bisson frères.

(R. 22), ou faire l'ascension du Breithorn, ou (2 h. 20 min. à 3 h.) du *petit Mont-Cervin* (3886 mèt., guide nécessaire); ou encore se rendre à San Giacomo d'Ayas.

Du côté de l'Italie, le glacier est plus escarpé et plus crevassé. Avant d'en sortir (45 min. du col), on laisse à g. le chemin qui conduit directement à San Giacomo d'Ayas, puis on descend en 2 h. par des pentes semées de rochers épars appelés les *Fourneaux*, aux premiers pâturages, et, à l'hôtel du *Mont-Giomen*, récemment construit par M. Favre et où les voyageurs sont bien traités. (Mulets pour le glacier, 5 à 6 fr.; pour Châtillon, 8 à 10 fr. Guides: Luc Meynet, Augustin Perron à Val-Tornanche ou à Châtillon, J. Carrel, Auguste Pelissier.) A peu de distance de cette auberge sont (2 h. env., 3 h. du col) les *chalets du Breuil* (belle vue).

C'est en partant du Breuil que l'on avait souvent tenté en vain de gravir le **Cervin** ou Matterhorn (4482 mèt.), qui a été enfin escaladé pour la première fois le 14 juillet 1865. Cette ascension a coûté la vie à quatre personnes, MM. Hadow, Hudson, lord Douglas et le guide Michel Croz. M. Whympers et les guides Zum Taugwald père et fils échappèrent comme par miracle à la mort; la corde qui les attachait à leur compagnons ayant cassé. Les quatre victimes tombèrent de 1300 mèt. et on ne put retrouver que des débris informes de leurs cadavres mutilés.

Le chemin qui descend du Breuil à Val-Tornanche, partout praticable pour les bêtes de somme, côtoie la rive g. du torrent et s'engage dans un défilé (*chalets d'Avuol*). A moitié chemin environ on trouve la *chapelle de Notre-Dame de la Garde*, à l'endroit même où commence la descente. — Au delà du plan de Pesonché, cascade de Buserailles-Dessous, ainsi nommée pour la distinguer d'une autre chute moins importante nommée Buserailles-Dessus.

On traverse alors le torrent sur le pont de Lavé, on passe à *Crépin*, et, au pont de Michelina, on franchit de nouveau le torrent pour entrer à (2 h. ou 10 kil. du Breuil) **Val-Tornanche** (aub. du *Mont-Rose*, chez les frères Pession; — hôtes complaisants, prix modérés; — chevaux. — Antoine Pession est un bon guide pour l'ascension du Breithorn et toutes les courses des montagnes du Val-Tornanche), v. situé à 1549 mèt., qui donne son nom à

la vallée sur laquelle on jouit d'une belle vue, un peu circonscrite, il est vrai, par les montagnes de la vallée de Cogne.

On peut, de Val-Tornanche, faire en 10 h. l'ascension du **Grand Tournalin** (6 h. pour monter, 4 h. pour descendre), se rendre à Prarayen dans le Val Pellina, par le col de Vacornère, ou dans le Val d'Ayas à San Giacomo d'Ayas par le Passo di Nonna.

Au-dessous de Val-Tornanche la route (belles cascades d'un torrent latéral) atteint, par une forte descente, le *Pont des Moën*, en face du hameau de ce nom. Après avoir passé près de la *chapelle d'Ussim*, qui porte cette simple inscription : *Pax intrantibus, salus exeuntibus*, traversé un étroit défilé et vu à g., au delà des hameaux du *Chésò*, de *Buisson* et de *Fierna*, les cascades du torrent de Chamois, on remarque, près des hameaux des *Grands-Moulins* (2 h. env. de Val-Tornanche), en face d'*Antey-Saint-André*, à 250 mèt. au-dessus de la vallée, les restes d'un aqueduc du ^{xiii}e au ^{xiii}e s. (quelques arches bien conservées). En se retournant on découvre la cime du Cervin entourée d'une étroite bande de neige appelée à Val-Tornanche le *Collier de la Vierge*.

La route, franchissant le Marmore, repasse (10 min.) sur la rive dr. qu'elle ne quitte plus jusqu'à Châtillon (R. 21).

ROUTE 25.

DE VIÉGE A SAAS ET A FEE.

6 h. env. — Bon chemin de mulets (20 fr. par mulet; tarif trop élevé).

Guide inutile. — On ne saurait trop recommander l'excursion à Fee.

1 h. 45 min. de Viège à Stalden (R. 22).

Laissant à dr., au milieu de Stalden, le chemin de Zermatt, on descend au (15 min.) *Kinnbrücke*, pont pittoresque jeté à 50 mèt. sur la Visp de Gorner. Au delà du pont il faut suivre le chemin de g. qui remonte l'étroite vallée de Saas, le long de la rive g. de la Visp de Saas. Sur le versant opposé, on aperçoit le village de *Staldenried* (1072 mèt.) au S. E. — 30 min. *Resti*, h. — 30 min. *Zen Schmiden*, d'où part un sentier pour (1 h.) le pont de Kalpotran dans la vallée de Saint-Nicolas. — 30 min. *Im-Ahorn*, h. — Plus loin, belle cascade du Mattwaldbach. On

passé devant le petit hôtel *auf der Hüteck*, près de la (45 min.) *Bodenbrücke*, pont dominé à dr. par le village de *Schweiben*, d'où se précipite le *Schweibbach*, torrent du glacier de Balferin (belles chutes). — On traverse (15 min.) la Visp sur le *Martinwaldbrücke*. — 15 min. *Balen*, v. de 162 hab. cath., que domine le Balferinhorn (V. ci-dessous). En face, belle cascade du Fallbach qui descend du glacier du Fletschhorn.

10 min. on franchit la Visp. Près de la chapelle de Saint-Antoine (20 min.) on découvre, devant soi, le Mittaghorn, l'Egginerhorn, l'Allelinhorn, le Mittelgrat, le Stellihorn, le Nadelgrat et le Schildhorn. Près d'une autre chapelle, on aperçoit les Mischabelhörner, cachés presque toujours par le Mellig.

30 min. (6 h. de Visp) Saas ou Im Grund (hôt. : du *Mont-Rose*, ayant une belle vue sur la vallée; du *Monte-Moro*; — l'hôt. du lac Mattmark (V. R. 26, 3 h. de Saas) offre un point de départ commode pour un grand nombre d'excursions. — Bons guides : Frantz Andermatten très-recommandé, Maurice Zurbrücken, Jean Venetz et Jean Imseng. L'ancien curé, M. Imseng, connaît la vallée et les montagnes voisines mieux qu'aucun guide : il en a publié une intéressante description, et pourra donner aux voyageurs tous les renseignements qu'ils désireront), v. de 247 hab. cath., situé à 1562 mèt., dans une vallée fertile, large de 1 h. env., mais exposée aux avalanches, qui y ont enlevé, le 14 mars 1848, trois habitants, et, le 3 avril 1849, plusieurs maisons et dix-neuf habitants.

Tous les touristes qui vont à Saas doivent monter à Fee. Au S. de Saas un pont conduit sur la rive g. du torrent qu'il faut remonter à une certaine distance. On gravit ensuite, à travers un bois, un chemin taillé dans les rochers, et, après avoir dépassé douze stations d'un *calvaire* contenant un grand nombre de petites figures sculptées, on atteint d'abord une grande chapelle dite des hauts escaliers, puis, par un chemin taillé en escaliers le long du torrent profondément encaissé, les charmantes prairies au milieu desquelles s'élève, avec sa belle église, *Fee*, v. de 217 hab. cath. (45 min. à 1 h. de Saas).

Le torrent de la Visp de Fee s'écoule dans la vallée de Saas par une gorge étroite dont une petite colline masque l'entrée, de

sorte que l'on se trouve dans un cirque complètement fermé qui offre un des plus beaux tableaux de la nature dans les Alpes. Au-dessus de l'énorme glacier de Fee — divisé en deux par la Gletscheralp, — à une hauteur énorme, s'élèvent les quatre pointes des Mischabelhörner, le petit Mischabel, le Nadelgrat, le Dom et le Täschhorn. Plus loin se dressent l'Alphübel, puis au S. l'Egginerhorn et le Mittaghorn.

L'ascension du Dom a été indiquée dans la R. 22. — De Fee on peut monter en 1 h. 30 min. aux *rochers de la Tête* (2 h. 30 min. de Saas) qui terminent la Gletscheralp (vue admirable). — On peut aussi descendre de Fee à Almagell (R. 26), ou retourner à Saas par un autre chemin. De l'église on monte, à travers des prairies, à des chalets d'où l'on redescend vers une petite chapelle, et l'on regagne ensuite Saas par une forêt de sapins.

Enfin on peut de Saas monter à (2 h. 30 min.) la *Tristalp* (belle vue) et faire l'ascension du **Mittaghorn** (3148 mèt.), de l'**Egginerhorn** (3877 mèt.), de l'**Allalinhorn** (4034 mèt.), du **Balferinhorn** (3802 mèt.), du **Weissmies** (4031 mèt.), du **Fletschhorn**, composé de deux cimes, le *Rossbodenhorn* (3917 mèt.) et le *Laquinhorn* (4025 mèt.), et enfin du *Stellihorn* (3445 mèt.), d'où l'on découvre un admirable panorama.

De Saas à Macugnaga, à Vogogna par le Monte-Moro (R. 26 et 27).

ROUTE 26.

DE SAAS A MACUGNAGA, PAR LE MONTE-MORO.

8 h. 30 min. à 9 h. — Guide nécessaire. — De Saas à Telliboden, route de mulets; de Telliboden à Macugnaga, chemin de piétons. — La montée du côté de l'Italie étant plus roide que celle du versant opposé, on met 1 h. de plus pour aller de Macugnaga à Saas que pour aller de Saas à Macugnaga. En outre, on a le Mont-Rose devant soi en descendant du Monte-Moro à Macugnaga. — *N. B.* Il vaut mieux partir de l'hôtel du *Lac Mattmark* que de Saas, car on monte au col à l'heure où le soleil n'a pas encore ramolli les neiges.

Le chemin, remontant la rive dr. de la Visp, laisse à dr. les chapelles construites le long du chemin de Fee (R. 25) et domi-

nées par des sommités du Saasgrat, entre autres par l'*Alphübel*; en face se dressent au S. le Mittaghorn et l'Egginerhorn.

35 min. *Moos*, hameau. — L'Almagellbach, qui forme, dans les environs, une belle cascade et qu'alimentent les glaces et les neiges du glacier de Rothblatt, sépare Moos d'*Almagel* (1679 mètr. d'altit.), hameau d'où l'on peut faire en 1 h. une charmante excursion à Fee (R. 25). Plus loin, *Zermeigern* se montre au confluent de la Visp et du torrent considérable de Furgén. — La vallée devient plus sauvage; au delà de la chapelle d'*Im Lerch* (1944 mètr.) on traverse la moraine boueuse et le glacier d'Allalin. — Les eaux du torrent s'écoulent sous la glace (belles grottes).

Le lac *Mattmark* (2100 mètr. env.), dont on longe ensuite la rive E., a dû sa formation à la barrière que les glaces du glacier d'Allalin ont opposée aux eaux de la Visp. Sur les bords de sa nappe tranquille, croît, par places, la *Pleurogyne carinthiaca*.

En 1817 et 1818 (d'après Engelhard) et en 1828 ou 1829 (d'après Moritz Zurbrüken) le glacier de *Schwarzenberg* s'avancait presque aussi loin que celui d'Allalin. En se retirant à cette époque, il a déposé au fond de la vallée deux magnifiques blocs de serpentine dont l'un a 20 mètr. de haut, 16 mètr. de large et 16 mètr. d'épaisseur. Ces deux blocs sont descendus du Strahlhorn.

A une petite distance au-dessus du lac, sur la Visp, qui prend le nom de Tellibach et qui coule, en plusieurs bras, dans la vallée abandonnée par le glacier de Schwarzenberg, se trouve à 2123 mètr. (3 h. de Saas) l'hôtel du lac *Mattmark*. Cet hôtel, situé à l'extrémité supérieure de la vallée de Saas, est un point de départ très-avantageux pour les touristes qui veulent passer de la vallée de Saas dans celle de Zermatt.

On voit de nombreuses cascades se précipiter des glaciers de Schwarzenberg et de Seewinen, qui sont séparés par le *Seewinenberg* (3025 mètr.). A g. s'ouvre l'*Ofenthal*, vallée que remonte un sentier conduisant au Stellihorn (R. 25) et à Domo d'Ossola (R. 28). Au delà du pont jeté sur ce torrent, on trouve, aux chalets de la *Distelalp* (2170 mètr.), du lait, du beurre et un gîte en cas de besoin. La vallée du Tellibach s'est transformée en une gorge aride et triste, le *Telliboden* (ou *Thælliboden* selon l'état-major suisse). A dr. se redresse le glacier de Seewinen, par lequel on peut mon-

ter au Neu-Weissthor; à g. se détache un sentier qui mène, dans le Val Anzasca, à Prebenone et à Prequartero (R. 27), par le *Passo di Mondelli* (2841 mè.), au N. du Joderhorn (V. ci-dessous). Le sentier, qui cesse d'être praticable aux mulets (4 h.), gravit des rochers taillés en marches en plusieurs endroits, avant de déboucher sur un plateau de neige montant au S. E., vers le col; çà et là se montrent encore des restes de la chaussée qui conduisait autrefois de Stalden à Macugnaga.

5 h. de Saas. Le **col du Monte-Moro**, appelé en italien **Bocchetta di Macugnaga** et en allemand **Saint-Petersrücken**, s'ouvre à 2862 mè. d'altit., entre le *Monte-Moro* (2988 mè.) à l'O. et le *Joderhorn*, ou *Pizzo San Pietro* (3040 mè.), à l'E. On y découvre une vue admirable sur le Val Anzasca, les montagnes qui le séparent du Val Sesia, les passages du Turlo et de Carcoforo et les montagnes du Val. A l'E. se dresse le Joderhorn et une partie de la chaîne qui sépare la vallée de Saas de celles qui aboutissent à la route du Simplon. Du milieu du plateau de neige sur lequel on se trouve, s'élève un rocher isolé, appelé *Ruppenstein*, du nom d'un habitant de Saas qui, surpris à cette hauteur par la nuit, en fit le tour jusqu'au lendemain matin pour ne pas être gelé. Mais le Mont-Rose attire surtout les regards; du fond de la vallée jusqu'à son sommet, il a plus de 2600 mè. — L'ascension du **Joderhorn** ne demande pas plus de 45 min. Le panorama y est encore plus beau que celui du col. Si l'on ne veut pas escalader cette montagne, on peut au moins monter sur les rochers qui s'élèvent derrière la croix de bois.

On descend péniblement un plateau de neige à pente roide, puis à travers d'énormes blocs de rochers, sur la *Bodmaalp* et la *Betalp*. Bientôt le sentier, devenu plus distinct, descend des versants moins escarpés; çà et là, quelques groupes de pins sont les seuls débris de la vaste forêt qui recouvrait autrefois la vallée.

8 h. 30 min. (3 h. à 3 h. 30 min. du col à la descente; 4 h. à 4 h. 30 min. à la montée), **Macugnaga** (hôtel du *Monte-Moro*, chez Gaspard Delmonte, près du pont, bon; — 1861; *Zum Monte-Rosa*, tenu par François Lochmatter, le meilleur guide de la vallée). Ce village, le plus haut du Val Anzasca, qui est habité jusqu'au-des-

sous de Borca par une population d'origine allemande, se trouve situé à 1559 mèt. d'altit. L'ancienne église de style italien, dont le clocher porte la date de 1580, semblerait remonter, d'après les fenêtres du chœur, du style flamboyant, à une époque antérieure.

On ne saurait trop recommander aux touristes de s'arrêter à Macugnaga pour explorer le glacier de Macugnaga, faire l'ascension du Pizzo Bianco, ou monter au moins à l'*Alpe de Pedriolo*.

Le glacier de Macugnaga, le Belvédère et l'Alpe de Pedriolo (6 h. env. aller et retour. — Fort belle course, très-recommandée. — Guide nécessaire). — On gagne en 15 min. le hameau de *Pecetto*, en all. *Zertannen*. 15 min. plus loin le sentier se bifurque; on laisse à g. le chemin qui conduit (2 h. de Macugnaga) au **Belvédère** situé entre les deux bras du glacier ' (belle vue). On monte à dr. en 1 h. par la belle cascade du *Rogo Staffel* à l'alpe de ce nom (belle vue). 15 min. plus loin on franchit les débris d'une avalanche annuelle au delà de laquelle on atteint en 20 min. les *chalets de Jazzi*, puis, en longeant le torrent de Fillar, ceux de *Fillar* qui en sont peu éloignés (vue de plus en plus belle). Après avoir gravi pendant 30 min. la moraine du grand glacier de Macugnaga jusqu'aux derniers sapins, on descend sur le glacier où viennent aboutir tous les glaciers qui tombent de ce versant du Mont-Rose dans la vallée de Macugnaga (vue admirable). Du glacier on gagne en 20 min. l'*Alpe de Pedriolo* (2119 mèt.), d'où l'on découvre aussi une fort belle vue, et sur laquelle on admire les rochers gigantesques tombés du Pizzo Bianco, dont l'un a, dit-on, 166 mèt. de circonférence et 33 mèt. de hauteur. De l'Alpe de Pedriolo on descend aisément, en 2 h. 30 min. ou 3 h., à Macugnaga par *Borfecco*, situé au-dessous du Belvédère.

Pour faire l'ascension du **Pizzo Bianco**, il faut compter 9 à 10 heures aller et retour. Un guide est nécessaire pour cette course un peu difficile, mais nullement dangereuse. Du sommet (3106 mèt.) on découvre une vue admirable.

De Macugnaga à Vogogna par le Val Anzasca et Ponte-Grande (R. 27).

1. Si l'on passe par le Belvédère, on traverse le bras O. du glacier pour rejoindre le chemin des chalets de Jazzi.

ROUTE 27.

DE MACUGNAGA A VOGOGNA.

9 h. env. — De Macugnaga à Ceppo-Morelli, chemin de mulets; — de Ceppo-Morelli à Vogogna, route de voitures qui sera continuée jusqu'à Macugnaga; voitures publiques de Ponte Grande à Vogogna. — En parcourant cette route dans le sens opposé, on jouit presque constamment de la vue du Mont-Rose. — *N. B.* Le Val Anzasca est une des plus belles vallées italiennes des Alpes.

On descend le Val Anzasca sur la rive g. de l'Anza. A (30 min.) *Borca*, l'allemand fait place à un dialecte où domine déjà l'italien. En face de *Borca*, *Quarazza* se montre au confluent de l'Anza et du torrent de *Quarazza*.

45 min. *Pestarena* (aub. des Mineurs, *albergo dei Minieri*, bonne, prix modérés) exploite, depuis les Romains, des mines d'or dont la production annuelle est d'env. 300 000 fr., dont 25 000 fr. de bénéfices nets. Il y a 200 à 300 ouvriers.

La vallée a un aspect triste et désolé. Le chemin conduit (20 min.) au *ponte di Vaud*, sur la rive dr. de l'Anza, gravit le *Morgen*, contre-fort rocheux du *Monte della Caccia*, et passe (30 min.) au ham. de *Campiolti*, où l'on traverse l'Anza sur un beau pont.

Plus loin (15 min.), à *Prequartero*, s'ouvre, au N. O., la vallée de Prebenone ou Monthey, qu'on peut suivre pour se rendre à Saas par le col de Mondelli (passage plus court mais moins intéressant que celui du Monte-Moro, car on ne voit pas le Mont-Rose), qui s'ouvre à 2841 mètr. d'altit. au N. du Joderhorn et du glacier de Thælliboden (R. 26). Les noyers commencent à se montrer à *Ceppo-Morelli* (petite auberge, vue magnifique sur le groupe du Mont-Rose), hameau où se terminait en 1865 la route de voitures, et d'où part un sentier par lequel on peut se rendre à Saas en rejoignant, dans la vallée de Prebenone, le sentier qui part de *Prequartero*. A (15 min.) *Borgone*, croissent les premières vignes de la vallée. Plus bas (30 min.), de la terrasse de la vieille et solitaire église allemande de *Uf'm Grupe* (Cropp) où s'élève un vieux tilleul, rejeton de celui de Macugnaga, on jouit d'une vue admirable.

20 min. (3 h. 30 min. env. de Macugnaga) **Vanzone** (hôt. : *des Chasseurs*, tenu par les Albasini, qui habitaient jadis Borca ; *Sole, Moro*), ch.-l. de la vallée, charmant village italien. Les deux églises sont contiguës l'une à l'autre et dominées par un clocher carré; dans l'une d'elles, récemment restaurée et peinte à fresque, on remarque, sur un autel, une jolie statuette de sainte Catherine, en marbre de Carrare.

La route continue de descendre la rive g. de l'Anza. A peu de distance de Vanzone se trouve la *mine d'or dei Cani*, assez importante pour alimenter un établissement considérable de broyage et d'amalgamation, situé à *Batigio* (15 min. de Vanzone). — Au delà de (30 min.) *San-Carlo*, se trouve (15 min.) **Ponte Grande** (hôt. *di Ponte Grande*, bon, grande maison, vastes chambres), petit village bien situé entre deux montagnes boisées sur l'Anza que traverse un pont de bois. Le chemin qui passe sur ce pont conduit à **Bannio**, ch.-l. du mandement ou canton formé par le Val Anzasca.

La route franchit (15 min.) le torrent de Bianca qui forme une jolie cascade. — En face de (30 min.) *Calasca* ou *Callasca* (*albergo della Gurva*, bon), on remarque une belle cascade formée par le torrent de Segnara qui se jette dans l'Anza, sur la rive dr.

On s'élève peu à peu au-dessus de l'Anza (belle vue). Au delà de (45 min.) **Castiglione** (aub.), situé à 550 mètr. env., la route, qui traverse deux tunnels taillés dans le roc, de 33 mètr. et de 25 mètr. de longueur, offre à tous ses tournants des vues magnifiques sur la vallée d'Ossola, la gorge sauvage de l'Anza et le fond de la vallée. — Laissant alors à g. l'ancien chemin qui montait à *Cimamulera*, on débouche, à *Piè di Mulera* (à 244 mètr. d'altit.), dans la large et fertile vallée de la Tosa. La route longe la rive g. de l'Anza, qui se divise en plusieurs bras, et dont les digues n'arrêtent pas toujours les débordements; puis, avant de franchir (40 min.) la Tosa sur un pont près de *Mesone*, on rejoint la route de Paris à Milan par le Simplon, à 20 min. de (9 h.) Vogogna (R. 28).

N. B. Si l'on veut se rendre à Domo d'Ossola, au lieu d'aller à Vogogna, il faut, à *Piè di Mulera*, gagner directement au N. la route du Simplon à Pallanzeno.

ROUTE 28.

DE BRIEG A MILAN, PAR LE SIMPLON.

DE BRIEG A DOMO D'OSSOLA.

14 l. 5/8. — 10 p. 3/4. (Postes suisses de Brieg à Bérisal, 1 p., renfort avec réciprocité. — De Bérisal à Simplon, 1 p. 6/8, renfort avec réciprocité. — De Simplon à Isella, 1 p., renfort au retour. — D'Isella à Domo d'Ossola, 2 p. 1/2.) — Dil. t. l. j., en 19 h. 40 m. pour 16 fr. 25 c. et 14 fr. 15 c. (Avec des chevaux de poste, on peut aller en 2 jours de Brieg à Milan.) — Voitures à volonté à Brieg. — On peut louer de Brieg à Domo d'Ossola une voiture à 1 cheval contenant trois personnes pour 60 fr. Le trajet se fait en un jour.

N. B. Très-beau passage. — Les piétons pourront prendre l'ancien chemin de mulets, plus court de deux heures, mais plus pénible et moins intéressant. Il suit la rive droite de la Saltine jusqu'àuprès du hameau de Tafernén, et de ce hameau monte par une pente roide au point culminant du passage. — On ne doit aller à pied que jusqu'à Domo d'Ossola.

Commencée au mois de février 1801, sous le Consulat, peu de temps après la bataille de Marengo, la route du Simplon fut livrée aux voitures en 1807 ; elle a 8 mètres de largeur et 6 centimètres de pente par mètre dans les endroits les plus rapides. Elle avait coûté 18 millions. Il est question depuis plusieurs années de construire un chemin de fer sur le Simplon, mais aucun projet n'est encore arrêté.

A 20 min. de Brieg, après avoir laissé à dr. la route peu fréquentée du Glys qui traverse la Saltine sur un pont couvert, la route monte en zigzags à travers de belles prairies au (35 min.) *Calvarienberg*, d'où l'on découvre déjà, en se retournant, le *Sparrenhorn*, l'*Eggischhorn*, la *Bellalp* et la *Nesthorn*. — 25 min. *1^{er} refuge*. — On jouit de belles vues sur les précipices de la Saltine, le *Glyshorn* (2478 mè.) qui s'élève de l'autre côté de la vallée, Brieg et la vallée du Rhône, surtout (20 min.) près d'une chapelle et (20 min.) près du *2^e refuge*, d'où l'on aperçoit la vallée de la *Ganter*, le *Bortelhorn*, le *Wasenhorn*, le *Maderhorn* et le *Monte-Leone*. — Au delà du (40 min.) *pont de la Ganter*, exposé pendant l'hiver aux avalanches, un sentier fort roide monte

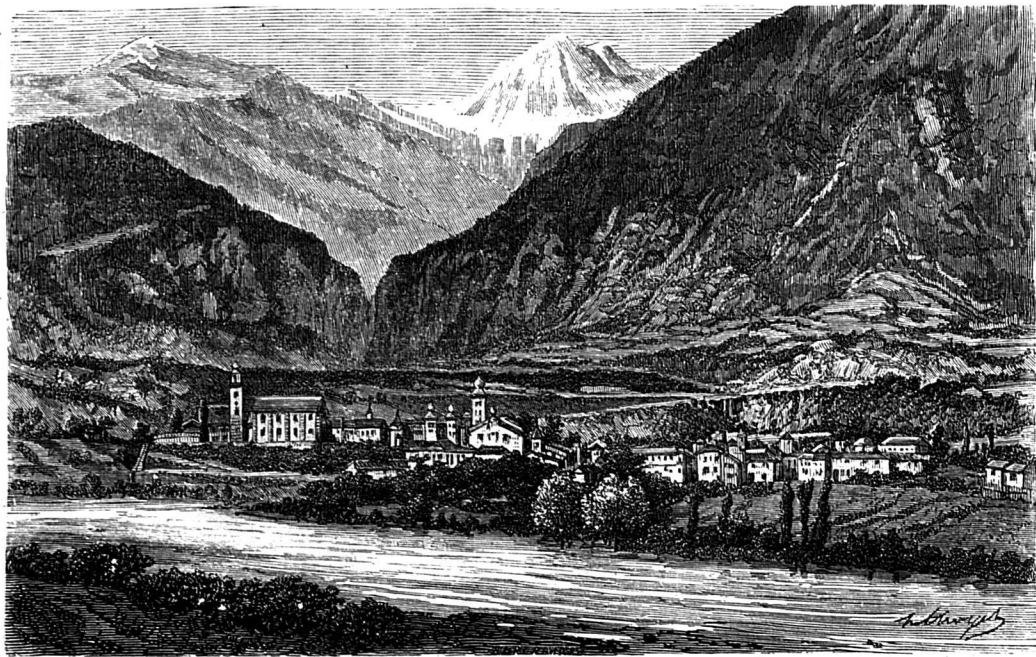
directement à l'auberge que l'on aperçoit sur le versant opposé, mais la route décrit quelques zigzags.

25 min. (2. p. 1/2, 1 p. suisse) **Bérisal** ou **Persal**, auberge (1549 mèt.) consistant en deux bâtiments réunis par un pont. — On traverse (20 min.) le *Frombach*, puis (20 min.) le *Weissbach* avant d'atteindre le (15 min.) 4^e *refuge*. On va bientôt dépasser les dernières limites des magnifiques forêts de sapins au milieu desquelles serpentait la route. Au-dessus de Brieg et de Naters, on remarque surtout le Bietschhorn, la Jungfrau et le Mœnch, au-dessous desquels descend le glacier d'Aletsch.

On passe (25 min.) dans la *Galerie de Schalbet*, longue de 30 mèt., à 1195 mèt. au-dessus de Glys, et au sortir de laquelle on aperçoit le glacier de *Kaltenwasser*. — 15 min. plus loin est le 5^e *refuge*. — Il existe dans cette partie de la route, sur 3000 mèt., six abris contre la tourmente. La 2^e *galerie* ou *galerie de Kaltenwasser* (8 min.) a été construite en partie en maçonnerie, sur une étendue de 50 pas; elle est percée de 11 ouvertures. Le torrent et les avalanches passent par-dessus. Elle est dominée par la belle pyramide du *Schœnhorn* (3202 mèt.). Ce passage, souvent fortifié, est très-dangereux en hiver.

La 3^e *galerie* (5 min.), longue de 130 pas, n'est qu'à 5 min. de la 4^e *galerie*, construite pour l'hiver, car en été la route passe à côté. A 2 min. de la sortie se trouve le 6^e *refuge*, à 5 min. duquel (22 kil. de Glys) s'élève la croix de bois qui marque le point culminant du passage, 2020 mèt. On découvre au N. une partie de la chaîne des Alpes Bernoises et le glacier d'Aletsch; à l'E., le *Monte-Leone* avec ses trois pointes; au N. E., le glacier de *Kaltenwasser* et le *Maderhorn*; au S. E., le *Schœnhorn*; au S., le *Weissmies* et le *Fletschhorn*.

10 min., le **Nouvel Hospice**, fondé par Napoléon, laissé longtemps inachevé par manque de fonds, a été terminé aux frais des religieux du Saint-Bernard, qui, en 1825, achetèrent 15 000 fr. les constructions existantes. C'est un vaste édifice aussi solide que simple, renfermant quelques chambres à coucher très-propres, un salon avec un piano, un réfectoire, une chapelle, avec environ trente lits pour les voyageurs pauvres. Il est habité par huit frères de l'ordre de Saint-Augustin, membres de la même



Brieg et le Simplon. — D'après une photographie sur verre de MM. Ferrier et Soulier.

communauté que les chanoines du Grand-Saint-Bernard, et plusieurs domestiques. — De gros chiens vont, pendant le mauvais temps, à la rencontre et à la recherche des voyageurs. — Le nombre des voyageurs qui y sont reçus varie chaque année de douze à quinze mille. — Les voyageurs aisés déposent une offrande dans le tronc de la chapelle pour payer leur dépense.

Pour faire l'ascension du **Monte-Leone** on peut partir, soit de

Simplon (10 h. aller et retour), soit de l'hospice (8 h. aller et retour). Du sommet (3565 mèr.) on découvre une très-belle vue.

Du nouvel hospice, on descend, en 30 min., à l'ancien hospice du Simplon (1737 mèr.), tour carrée, qui n'était qu'une partie de la maison Stockalper, dont le fermier devait héberger les voyageurs pauvres, d'après les intentions du propriétaire. De là une descente, qui est bien ménagée, conduit : — (1 h. 25 min.) au 7^e refuge; — puis (10 min.) au pont sur le Krummbach; — (40 min.) au pont de Seng,



Ponte-Alto.

enfin à — 10 min. (3 p. 1/2, 1 p. 6/8 suisse de Bérisal, 31 kil. de Glys), **Simplon**, all. *Simpelen*, ital. *Sempione* (hôt. : du *Fletschhorn*, bon, *la Poste*, cher), v. de 385 hab. cath., situé, à 1410 mèr., dans un vallon, où aboutissent six glaciers, dont les plus remarquables sont, à g., celui de *Bodmer*, et, à dr., celui de *Rossboden*. L'hiver y dure huit mois. L'ancien village du même nom fut dé-

truit, le 31 août 1577, par la chute d'une montagne qui engloutit sous ses débris 80 personnes.

Après avoir franchi (5 min.) le Lauibach, la route (sentier qui abrège) fait un détour (20 min.) jusqu'à la jonction du Krummbach, et de la Laquine. — Ces deux torrents réunis forment la *Doveria*. Passant à côté du (10 min.) petit hôtel de *Gsteig* ou *Algabi*, on franchit le Krummbach, près d'une chapelle, et, s'enfonçant dans (5 min.) la *galerie* de *cenom*, la première que l'on trouve du côté de l'Italie, on pénètre dans la gorge de Gondo.

Au delà du (20 min.) 8^e *refuge* en ruine, on traverse (10 min.) la *Doveria* sur un pont de bois appelé *Ponte-alto*, auquel conduit une petite terrasse taillée dans le roc à l'aide de la mine, et, au delà (10 min.) du 9^e *refuge*, s'ouvre (5 min.) la *grande galerie*, ou



Cascade du Fressinone.

la galerie de Gondo, taillée dans le roc (granit), et longue de 224 mètr. En face d'une ouverture latérale, on lit sur le granit cette inscription : *Ære Italo. Nap. Imp. 1805.*

Au sortir de cette galerie, le *Fressinone* (*Alpienbach*) passe sous un beau pont, avant de se jeter, quelques mètres plus bas, dans la *Doveria*. A 1 h. plus haut ce torrent fait une très-belle chute.

20 min. **Gondo** (*Gunz* ou *Ruden*), dernier village du Valais,

composé d'un petit nombre de misérables cabanes groupées autour d'un vaste bâtiment carré, à huit étages et aux petites fenêtres grillées. C'est une *auberge* bâtie par la famille Stockalper, et dont la grande quantité de neige qui tombe dans ce pays explique la bizarre architecture. — Une jolie cascade tombe à dr. de la route dans le Val Varia. (Course de 20 min.) — *N. B.* En sortant de Gondo il faut traverser le torrent. — Une colonne en granit marque les limites de la Suisse et de l'*Italie* (*Piémont*), et des langues allemande et italienne (25 kil. de Domo d'Ossola).

5 min. *San-Marco* (refuge) est le premier village italien.

30 min. (18 kil. 1 p. suisse de Simplon). A *Isella* (hôt. *la Poste*, bon) se trouve la douane. — On passe près d'un refuge et d'un beau chaos de rochers, au-dessous de l'église blanche de *Trasquora*, puis on franchit la Cherasca avant d'atteindre (1 h.) *Varzo*. beau village situé à g. Bientôt cependant les montagnes se resserrent, et, après 1 h. de marche dans une gorge désolée, on traverse la dernière galerie, celle de *Crevola*, près de laquelle on remarque un pont d'une seule arche. Puis une montée courte suivie bientôt d'une descente conduit à

50 min. *Crevola*, village près duquel s'exploitent des carrières de marbre blanc. On y traverse pour la dernière fois la Doveria sur un beau pont de deux arches de 30 mètr. de hauteur, au débouché du Val di Vedro dans le Val d'Ossola, et un peu au-dessus de la jonction de la Doveria avec la Tosa qui descend du Val Formazza. On découvre une belle vue sur la vallée d'Ossola.

45 min. (18 kil. d'Isella, 58 kil. de Glys), **Domo d'Ossola** (hôt. : *de la Ville* ou ancienne poste, *de l'Espagne* et *de la Couronne*, *Bains Albasini*, voitures pour le Simplon, Brieg, le lac Majeur), V. de 2478 hab., ch.-l. de l'ancienne province de l'Ossola, frappe le voyageur, arrivant de la Suisse, par son aspect italien. L'église paroissiale n'offre rien de remarquable; mais tout auprès est une ancienne maison ayant appartenu aux comtes Borromée et portant encore leur devise gravée sur le marbre des fenêtres. On l'attribue à Bramante. — Le *Calvaire*, construit sur une colline voisine, rappelle ceux de Varallo et d'Orta, mais il est loin d'avoir l'importance et la valeur artistique du premier. De la terrasse de l'église on jouit d'une belle vue.

DE DOMO D'OSSOLA A ARONA ET A SESTO CALENDE.

13 h. 45 min. à Sesto Calende par la route du Simplon (9 p.) ; — de Domo à Arona, diligence suisse tous les jours (deux fois par jour du 15 mai au 15 octobre) ; trajet en 6 h. ; intérieur : Vogogna, 2 fr. 50 c. ; Ornavasso, 3 fr. 60 c. ; Gravellona, 4 fr. 50 c. ; Baveno, 5 fr. 15 c. ; Arona, 8 fr. — D'Arona à Sesto Calende, omnibus et bateaux à vapeur. — On peut se rendre aussi à Arona et à Sesto Calende par la diligence de Domo d'Ossola à Pallanza (tous les jours), et, à Pallanza, prendre le bateau à vapeur.

1 h. 15 min. *Villa*, village où la route traverse l'Ovesca, torrent dévastateur, mais endigué, sur un beau pont, près duquel s'élève un établissement métallurgique assez considérable ; le minerai (fer hydraté) se trouve en abondance dans les montagnes voisines. En y arrivant, on remarque à g. une tour romane.

30 min. *Pallanzeno*, près duquel la Toza commence à devenir navigable et où sont embarquées en grande quantité les magnifiques dalles tirées des carrières voisines, notamment de Beura, situé en face de Villa. — On laisse à dr. la route de Piè di Mulera ou du Val Anzasca (R. 27), puis on franchit la Tosa sur un pont et l'on traverse (45 min.) Mesone.

20 min. (2 p.) Vogogna (hôt. de la Couronne), village dominé par les ruines d'un vieux château.

Après avoir dépassé *Premossello* (église voisine de la route), puis *Cuzzago* (1 h. 10 min.), d'où part une route de voitures conduisant à Pallanza (R. 60) par *Mergozzo*, on traverse de nouveau la Tosa sur un pont terminé en 1865, à (25 min.) *Migian-done* (à g. petite cascade). — Belles mines de cuivre.

45 min. *Ornavasso* (hôt. : d'Italia, la Croix et San-Carlo), bourg (vieux château des Visconti) près duquel se trouvent les carrières de marbre qui ont fourni les matériaux du Duomo de Milan. On laisse ensuite à g., sur l'autre rive de la Tosa, le Monte-Orfano, au pied duquel est le petit lac de *Mergozzo*.

1 h. 15 min. A *Gravellona* (hôt. de l'Europe), v. industriel, on franchit sur un pont un petit ruisseau qui vient du charmant lac d'Orta, et le long duquel une route conduit en 1 h. à ce lac.

Auprès de (45 min.) *Feriolo* (hôt. du Lion-d'Or), on découvre enfin le lac Majeur et les îles Borromées.

30 min. (3 p. de Vogogna), **Baveno** (hôt. de *Bellevue*, bon et bien situé). — On peut, de Baveno, faire des excursions intéressantes aux carrières de granit voisines, de charmantes promenades sur les montagnes qui bordent le lac (belles vues, charmants sentiers, frais et sombres vallons boisés, prairies ombragées de châtaigniers), monter au Motterone, enfin visiter les îles Borromées. — Bateaux à vapeur tous les jours pour Locarno et Magadino, Arona et Sesto Calende.

Les îles Borromées.

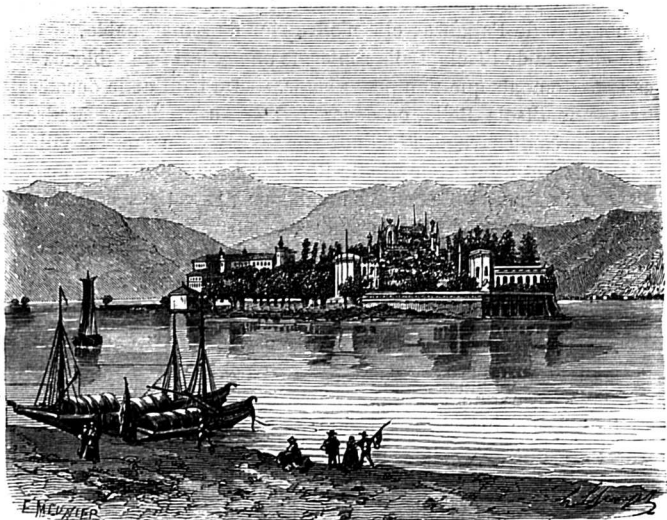
Une barque à deux rameurs coûte 5 fr. pour les deux premières heures. Les heures suivantes se payent à raison de 50 c. pour chaque rameur. En général, il faut 3 à 4 h. pour faire le tour des îles. — Il y a, à l'*Isola Bella*, une auberge, le *Dauphin*, près du château. — On donne à l'*Isola Bella* 1 fr. au jardinier, et 1 fr. au domestique qui fait voir les appartements : à l'*Isola Madre*, 1 fr. au jardinier.

Aucun pays de l'Europe n'est peut-être plus connu que le petit groupe de ces quatre îles du lac Majeur, qui porte le nom de la famille Borromée ; mais aucun, sans contredit, n'a donné lieu à des appréciations plus extrêmes et plus contradictoires. Quelle que soit cependant leur opinion sur ces îles, les voyageurs ne regretteront certes jamais les trois ou quatre heures qu'ils emploieront à les visiter.

« J'avoue, écrivait de Saussure à la fin du siècle dernier, que j'ai eu un singulier plaisir à me promener sous ces berceaux d'orangers et de citronniers qui, plantés en pleine terre, ont l'air naturel et presque la hauteur qu'on leur voit dans les environs de Naples et de Palerme. D'ailleurs, il y a, dans l'*Isola Bella*, un bois épais de lauriers d'une rare beauté, et des grottes en rocailles d'une grandeur et d'une fraîcheur précieuse dans la saison où l'on vient visiter ces jardins. Enfin la plate-forme qui couronne toutes les terrasses, et d'où l'on saisit tout l'ensemble de l'île, du beau lac qui baigne ses bords, des montagnes qui renferment le bassin de ce lac, et d'où l'œil s'élève par gradation jusqu'aux cimes neigeuses des hautes Alpes, présente un des plus beaux points de vue que l'on puisse imaginer.

« Une autre île voisine d'*Isola Bella* et qui se rapproche plus

du goût des amateurs de la simple nature, c'est celle qui porte le nom d'**Isola Madre** (l'Île-Mère ou de Saint-Victor). Elle est plus grande et il y a moins d'art, moins de terrasses, mais en revanche un beau verger dans une prairie qui descend en pente douce jusqu'au lac, et, comme cette île est plus rapprochée de la rive N. du lac, les hauteurs qui bordent cette rive la tiennent à l'abri du vent du nord : aussi le climat en est plus doux, et les



Isola Bella. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

orangers n'y ont besoin d'aucun abri, au lieu que ceux de l'Isola Bella doivent pendant l'hiver être garantis par des planches. »

« A côté du luxe aristocratique et presque royal de l'Isola Bella, dit Valéry, est l'aisance laborieuse de l'**Île-des-Pêcheurs** (l'*Isella* ou *Île supérieure*) ; là, chaque habitant possède une maisonnette, un bateau, un filet : c'est la petite propriété sur l'eau. La population de l'Île-des-Pêcheurs est vraiment extraordinaire ; elle confirme la remarque de Montesquieu sur la propagation du peuple ichthyophage. Cette île a moins d'un demi-mille de cir-

cuit, et elle contient plus de 200 hab.; son aspect toutefois n'est pas sans agrément : le clocher du village, les petites maisons des pêcheurs, leurs filets suspendus comme en festons pour sécher, plaisent à l'œil qui vient de contempler la pompe monumentale des palais et des jardins des îles Borromées. »

L'**Isolino** (Petite-Ile), ainsi appelée parce qu'elle est la moins grande des quatre, et connue aussi sous les noms de Saint-Jean et de Saint-Michel, se trouve située près du rivage du côté du promontoire de Pallanza; elle n'offre rien de remarquable.

Le château de l'Isola Bella renferme une galerie de tableaux et des appartements que l'on peut visiter. — Du haut de la dernière terrasse de l'Isola Bella, on découvre : — Au N., l'Isola Madre, et, plus près du rivage, l'Isolino; sur les rives du lac, les villes de Pallanza et d'Intra; le Monte-Rosso et le Simolo; plus loin, à l'horizon, les hautes et sombres montagnes des vallées d'Intrasca et de Vigezza; à dr. de l'Isola Madre, la partie du lac qui s'étend du côté de Locarno, avec les rochers escarpés de Pino et de Gamberogno, au-dessus desquels s'élèvent les montagnes des vallées de Verzasca et de Maggia; — au N. E., l'Orsero, au pied duquel la Tresa va se jeter dans le lac; — plus au S., Laveno, dominé par le Sasso del Ferro (1084 mèt.); — à l'E., les charmantes collines de Varese que couronnent une multitude de chapelles et de villas; le lac jusqu'à Sesto Calende, et les plaines de la Lombardie; — au S. E., les verdoyants coteaux aux pieds desquels s'étend Stresa, Campino et la belle villa Bolongaro; — à l'O., l'Ile-des-Pêcheurs, les montagnes coniques du Monte-Orfano et de Castello di Fariolo, entre lesquelles la Tosa se jette dans le lac près de Cavandone; — au N. O., le golfe par lequel le lac Majeur communique avec celui de Mergozzo, de hautes montagnes et les Alpes.

Il faut 3 h. pour monter de Baveno au sommet du **Mont-Motterone** ou **Margozzolo** (1491 mèt.), surnommé le *Rigi Italien*. Du sommet on découvre une très-belle vue.

La route du Simplon longe la rive du lac Majeur de Baveno à 50 min. *Stresa* (hôt. : *des Îles Borromées*, bon et bien situé; *Albergo Reale* ou *hôtel Bolongaro*, bateaux, voitures pour Arona et pour Domo d'Ossola), v. dominé par un couvent de Rosminiens. On y remarque le *Palazzo Bolongaro*, à la duchesse de Gênes, et

la *villa Pallavicini* (beaux jardins). Les voyageurs venant de Milan s'y embarqueront pour visiter les îles Borromées. — On peut de Stresa monter au Motterone et aller visiter le lac d'Orta.

Au delà de (1 h. 15 min.) *Belgirate* (hôt. du *Port-Franc* et bateaux) et, après avoir traversé (20 min.) *Lesa*, on commence à apercevoir la statue de saint Charles Borromée.

1 h. *Meina*, v. situé sur la *Tiasca*.

45 min. (2 p. 1/2 de Baveno) **Arona** (hôt. : la *Poste* (bon), *Royal*



Isella. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

(sur le quai), d'*Italie*, avec bains; voitures et bateaux), V. de 4000 hab., bâtie à 225 mètr. au bord du lac, avec un port fortifié; patrie de saint Charles Borromée, qui y naquit en 1538, dans le vieux château bâti en 948, et détruit en 1674 par un incendie. Dans l'église paroissiale (*Santa Maria*), on remarque une Sainte Famille de Gaudenzio Ferrari, et un portrait d'une comtesse Borromée. En face d'Arona, sur l'autre rive du lac, s'élèvent le bourg et le château d'*Angera*.

Ce fut pour perpétuer le souvenir de Charles Borromée, le

célèbre archevêque de Milan, né en 1538, mort en 1584, béatifié en 1610, que les habitants d'Arona, réunis à la famille de ce saint, érigèrent à leurs frais, l'an 1697, à 30 min. de leur ville, la **statue** qui attire de si loin les regards des voyageurs. Ce colosse, œuvre de Siro Zanetta de Pavie et de Bernard Falconi de Lugano, est construit en plaques de cuivre, à l'exception de la tête et des mains, fondues et ciselées par Cerano. Il a 21 mètr. 44 cent. de hauteur, sans y comprendre le piédestal de granit, dont l'élévation est de 14 mètr. 94 cent. L'intérieur se compose d'une sorte de pyramide en pierre, garnie de barres de fer qui soutiennent la statue et servent d'échelons aux voyageurs curieux de s'élever jusque dans la tête du colosse (3 fr. pour l'échelle). On y entre sous un des plis du manteau, auquel on monte à l'aide d'échelles apportées d'une maison voisine. C'est une ascension pénible et même dangereuse pour les personnes sujettes au vertige. La tête seule peut contenir cinq à six personnes. Chacune des deux narines est une espèce de fauteuil. — L'église voisine conserve quelques reliques de saint Charles. — Le bâtiment voisin est un séminaire.

Des hauteurs qui dominent Arona, on découvre une belle vue sur le lac Majeur, le lac d'Orta, le Val Agogna, les montagnes qui s'étendent du Val Sesia au Mont-Rose et les plaines de Novare, où l'on distingue Verceil et Novare.

Le chemin de fer qui part d'Arona conduit à Turin et à Milan (*V. l'Itinéraire de l'Italie*, par A. J. Du Pays).

Après avoir dépassé les villages de *Dormello* et de *Dormelletto*, on traverse le Tessin avant d'entrer à

2 h. (1 p. 1/2 d'Arona) **Sesto Calende**, bourg insignifiant, appelé jadis *Sextum Calendarum*, à cause d'un marché qui s'y tenait le 1^{er} de chaque mois.

A Magadino et à Locarno, par le bateau à vapeur (R. 60).

DE SESTO CALENDE A MILAN.

Chemin de fer, 59 kil.; trajet en 2 h. 20 min.

6 kil. Vergiate. — 10 kil. Somma (ancien château des Visconti; cyprès de 5 mètr. de circonférence). — 18 kil. Gallarate. — 25 kil.

Busto Arsizio. — 31 kil. Legnano. — 36 kil. Parabiago. — 45 kil. Rho. — 52 kil. Musocco. — 59 kil. Milan (V. l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. Du Pays).

ROUTE 29.

DE BRIEG AU GLACIER DU RHONE.

DE BRIEG A VIESCH.

A. Par la vallée du Rhône.

3 h. 45 min. à 4 h. — Route de voitures; service d'omnibus.

On traverse le Rhône en deçà de (20 min.) *Naters* (anc. *Narres*), v. de 964 hab. cath. (grand charnier près de l'église) dominé par les ruines des anciens châteaux (belle vue) de *Weingarten* (jardin de vin) et d'*Auf der Fluh* (Supersax, sur les rochers), berceau de l'illustre famille de ce nom, qui a joué un grand rôle dans l'histoire du Valais. — En face de *Termen*, on traverse (30 min.) la Massa, torrent qui descend de l'énorme glacier d'Aletsch (V. ci-dessous, *B*) par le *Blindtobel*. On ne tarde pas (25 min.) à apercevoir, près de l'auberge solitaire de *la Matt*, sur une paroi de rochers de plus de 100 mètr. de hauteur, la chapelle de pèlerinage *Hochfluh* (des Hautes-Roches).

30 min. *Mœrill*, en all. *Mœrel* (hôt. de l'*Eggischhorn*, tenu par *Schneider*), v. de 220 hab. cath., à 820 mètr. d'altitude (ruines des châteaux de *Mangepan* et de *Dirrenberg*, détruits en 1262). — A g. sentier pour le glacier d'Aletsch (V. ci-dessous, *B*).

Laissant à dr. (10 min.) le pont de Bister, on continue de remonter la rive dr. du Rhône; mais, au-dessous de *Betten*, on passe sur la rive g. qu'on suit jusqu'au pont de (30 min.) *Grengiols* (1060 mètr. d'altitude), village qui domine le confluent pittoresque du Rhône et de la Binne. Le Rhône franchi, on monte en zigzag à (45 min.) *Deisch*, hameau d'où l'on découvre une belle vue (le *Weisshorn* en arrière). La route s'élève par des pâturages et des bois au-dessus du Rhône, et fait un grand détour le long d'un profond ravin avant d'atteindre (30 min.) *Lax* (hôt. *Krone*), v. situé à 1122 mètr. et d'où l'on peut monter en 4 h. 30 min. à

l'Eggischhorn. Plus loin on traverse le torrent qui descend du glacier de Viesch, et bientôt on arrive à

30 min. (3 h. 45 min. à 4 h.) Viesch (V. ci-dessous).

B. Par le glacier et le lac d'Aletsch.

11 à 12 h. — On peut aller à mulet jusqu'au glacier d'Aletsch. — Course très-recommandée. — Guide nécessaire.

1 h. 45 min. Mœrill (V. ci-dessus, A). On gravit le Natersberg, et, à 45 min. au-dessus de Mœrill, on traverse *Ried* (1201 mèt. d'altitude); puis, sortant des prairies, on entre (40 min.) dans une magnifique forêt de sapins, au delà de laquelle on trouve (45 min.) une chapelle et (40 min.) les *chalets de Ried* (chez le vicaire), situés à 1947 mèt. (vue admirable). — A 45 min. de ces chalets, on atteint le sommet des *Mœrilleralpen* ou *Riederalpen* (2345 mèt.) où un hôtel (3 h. de Brieg et de Viesch) a été construit en 1864. De là on aperçoit à ses pieds le (15 min.) **glacier d'Aletsch**. Ce glacier, l'un des plus grands de la Suisse, car il n'a pas moins de 6 à 7 lieues de long, descend de la cime méridionale de la Jungfrau, dans une direction S. E., entre l'Aletschhorn à l'O., et les Viescherhœrner à l'E. Son altitude, à son origine, est de 2993 mèt. Arrivé à l'entrée de la vallée que forment ces deux ramifications des Alpes Bernoises, il tourne subitement au S. O. (2789 mèt.) et descend jusqu'après de la Hochfluh dans la vallée du Rhône (1566 mèt.) entre la base de l'Aletschhorn au N., et les Mœrilleralpen au S. C'est par le glacier d'Aletsch que l'on monte à la Jungfrau, à l'Aletschhorn et au Finsteraarhorn.

Du sommet des Mœrilleralpen, d'où l'on peut monter en 2 h. 30 min. à l'Eggischhorn (V. ci-dessous), 2 h. 30 min. sont nécessaires pour aller jusqu'au Merjelen See, situé à la base des Walliser Viescherhœrner, qui bornent la vue au N. E. Cette partie du chemin est difficile et pénible. Au fond apparaissent successivement les sommités de l'Eiger, du Mœnch et de la Jungfrau. Enfin on arrive au-dessus du **lac de Merjelen**, situé à 2350 mèt., entre le pic méridional des Strahlhœrner, au N., et l'Eggischhorn au S. — Du lac 1 heure suffit pour atteindre, à l'extrémité E., les chalets de ce nom.

Au N. s'élèvent les *Walliser Viescherhœrner* (3864 et 3905 mèt.),

dont le sommet le plus méridional, nommé le *Wannehorn* (3717 mètr.), va se relier au *Strahlgrat* (3080 mètr.) et dont la seconde pointe, appelée le *Distelgrat* (3085 mètr.), domine presque à pic le glacier de Viesch. — En face du Distelgrat, à l'E., on aperçoit le Setzenhorn (3079 mètr.) qui se relie au N. au Wasenhorn (3467 mètr.). — Au S. se dresse le sombre Eggischhorn.

Des chalets de Merjelen on descend en 30 min. par une pente roide aux chalets *zu Stock*, d'où l'on découvre presque entière-



Glacier d'Aletsch. — D'après une photographie de M. Braun.

ment le beau glacier de Viesch, aussi crevassé et hérissé d'aiguilles que celui d'Aletsch est uni. 1 h. 30 min. après avoir quitté les chalets *zu Stock*, on atteint l'extrémité du glacier de Viesch, qui, à sa base, est partagé en deux bras par une hauteur appelée *Auf dem Titer*.

Viesch (hôt. du *Glacier de Viesch*, cher; voiture à 1 cheval pour Brieg et pour Münster, 10 fr.), v. de 327 hab. cath., situé à 1163 mètr. au confluent du Rhône et de la Viesch. — De Viesch

on peut faire l'ascension, très-recommandée, de l'*Eggischhorn* (4 h. 30 min. à 5 h. pour monter, 3 h. 30 min. pour descendre). — Bons guides à Viesch; 8 fr. 50 cent. pour un cheval de Viesch à (2 h. 30 min.) l'*hôtel de la Jungfrau*, bon). Du sommet (2941 mètr., à 2 h. de l'hôtel) on découvre un admirable panorama.

DE VIESCH AU GLACIER DU RHONE.

7 h. env. — Route de voitures achevée en 1864. — Service d'omnibus.

Au delà de Viesch la vallée se resserre. Côtayant dans une forêt les précipices formés par le Rhône, on laisse, à dr., *Ærnen* et *Mülhebach*, patrie du cardinal Schinner, à g., *Belwald* (1593 mètr.). — 1 h. 15 min. *Niederwald* (aub. *Zum guten Freund*) possède une source magnifique, qui jaillit à côté de la route.

1 h. 40 min. *Blitzingen*. — 2 h. 15 min. *Selkingen* (forges). — 2 h. 25 min. *Biel* (1380 mètr.) avec un vieux château des comtes de Blandra (1335 mètr.). Cette contrée est très-exposée aux avalanches. — A l'E. de l'église de Biel, sur la route, s'élève un monument portant cette inscription : *Mort de 52 personnes à Selkingen et à Biel par une avalanche, l'année 1827, le 17 janvier*. — 2 h. 35 min. *Ritzingen* (1333 mètr.). — 2 h. 50 min. *Gluringen*. — 3 h. *Reckingen* (belle église, chapelle de Saint-Antoine).

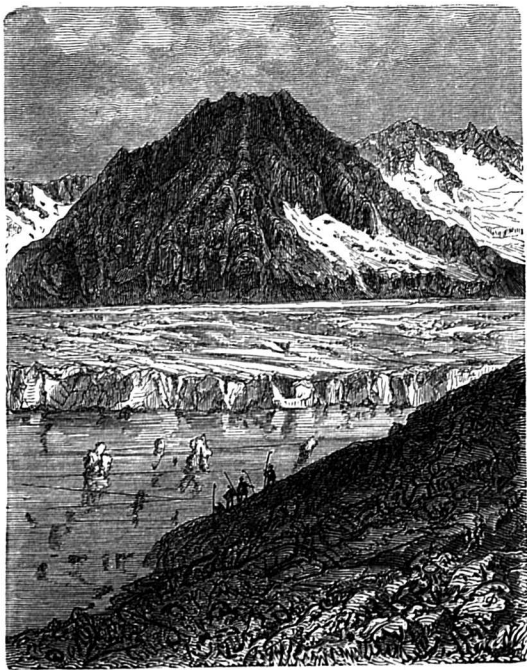
3 h. 30 min. *Münster* (*Goldenes Kreuz*, chez *Guntren*, bon et prix modérés; voiture à 1 cheval, 18 fr. pour Brieg, 20 fr. pour Viège, sans le pourboire), v. de 412 hab. cath., possède une belle église et une chapelle, visitées par de nombreux pèlerins. — De Münster on peut faire l'ascension du *Lœffelhorn* (3090 mètr.; 8 h. aller et retour; guide et provisions nécessaires).

3 h. 55 min. *Geschenen* (1340 mètr.). — 4 h. 30 min. *Ulrichen* (1338 mètr.), village en face duquel s'ouvre la vallée d'Eginen, d'où l'on peut se rendre par les cols de Nufenen et de Gries à Airolo et à Pommatt (R. 30).

5 h. *Obergestelen*, en français, Haut-Châtillon (hôt. du *Cheval-Blanc*, chez Bertha, bon), v. de 265 hab. cath., situé à 1349 mètr., au pied du Grimsel, à la jonction des routes du Gries, de la Furka, du Grimsel et du Valais. — On y voit encore les ruines du château qui servait à défendre le passage de la montagne, et, sous

le portail de l'église, une croix dont l'inscription rappelle la chute de l'avalanche qui, en 1770, ensevelit en cet endroit 84 personnes.

[Deux sentiers de mulets montent d'Obergestelen à l'hôtel du Grimsel (R. 50). Le plus long (3 h. env.) et le plus facile passe par Oberwald (V. ci-dessous); le plus court, mais le plus pénible,



Le glacier d'Aletsch et le lac de Merjelen. — D'après une photographie de M. Braun.

traverse *Altstaffel* (1820 mèt.) puis la *Twereck*; là il rencontre le sentier d'Oberwald, laisse à dr. le lac des Morts (*Todtensee*) et atteint la *Hauseck* (R. 50) d'où l'on descend à l'hôtel.]

A Domo d'Ossola par le Gries (R. 30); — à Airolo par la Nufenen (R. 30).

5 h. 45 min. *Oberwald* (auberge de la *Maison neuve*), v. de 326

hab., situé à 1349 mètr. d'altitude. En face, à Unterwasser, s'ouvre le Gerenthal. — Au-dessus d'Oberwald, la route monte en grande partie à travers des forêts, le long des rapides du Rhône, encaissé dans une gorge étroite. Après avoir traversé *Saint-Nicolas* (1455 mètr.), on longe la base du Grimsel jusqu'à (7 h. environ) l'hôtel du Glacier du Rhône, bon (R. 50).

ROUTE 30.

D'OVERGESTELE A DOMO D'OSSOLA ET A AIROLO.

A. A Domo d'Ossola par le Gries.

D'OVERGESTELE A ANDERMATTEN.

8 h. à 8 h. 30 min. — Chemin de mulets. — Guide nécessaire pour la traversée du glacier. — En 1849, trois touristes français y périrent.

1 h. Im Loch ham. (1335 mètr.), situé à l'entrée de l'*Eginenthal*, en français *vallée d'Aigesse*, qui s'ouvre entre le Blasihorn (2781 mètr.) et le Hohelicht (2758 mètr.) — 15 min. On traverse le torrent d'Eginen (belle cascade). — 15 min. On voit une autre cascade, et, après avoir traversé une petite plaine à l'extrémité de laquelle le torrent fait plusieurs chutes, on s'élève en 50 min. jusqu'à un pont de pierre, puis (10 min.) aux chalets d'Altstaffel (2007 mètr.). Au delà des chalets de la Fitschthalalp (2347 mètr.) se trouve un petit lac à 2600 mètr. Au S. E., on voit le glacier de Gries.

A Airolo par la Nufenen et le Val Bedretto (V. ci-dessous).

1 h. 30 min. suffisent pour monter des chalets au **col du Gries** (2445 mètr.). De ce col on descend quelques mètres pour atteindre le glacier du Gries, — presque uni et praticable aux mulets, — qu'il faut traverser. Au fond du glacier, au S. O., se dresse le *Blinnenhorn* (3332 mètr.), flanqué au S. du *Rothhorn* (3294 mètr.) et au N. du *Merzenbachschien* (3140 mètr.). A l'E., le *Nufenenstock* le divise en deux bras. A la sortie du glacier (20 min.), on gagne la montagne de g. (beau précipice). La descente du côté du Piémont, entrecoupée de gradins ou vallons successifs, est très-roide et très-pénible. — 30 min. *Bettelmatt* (1935 mètr.). — 30 min. *Morast*. —

30 min. hameau de *auf der Fruth* (*sulla Frua*) (1685 mètr.) à l'extrémité duquel on trouve un assez bon *hôtel* (un peu cher) et une chapelle bâtie sur le bord d'un rocher d'où la **Tosa** ou *Toccia* se précipite d'une hauteur de 150 mètr. env. Cette cascade se nomme en allemand *Frutt*, en italien, *Frua*. On descend à g. par un chemin roide, d'abord au pied de la cascade, puis, par — (30 min.) *Fruttwald*, hameau, — *Gurffel* (in Gravello), — *Zumstæg* (Al-Ponte) où est la maison de ville, et — (30 min.) *Wald*, appelé aussi *Pommat*, du nom collectif donné à tous les hameaux de la partie supérieure de la vallée, — à (45 min.) **Andermatten** ou *alla Chiesa* (hôt. du *Cheval blanc*, passable).

D'ANDERMATTEN A DOMO D'OSSOLA.

10 à 11 h. de marche. — Chemin de mulets jusqu'à San-Rocco; au delà route de voitures.

1 h. 30 min. *Unterwald* ou *Foppiano*, v. au delà duquel l'italien remplace l'allemand. — Au-dessous de Foppiano on franchit un défilé pittoresque, *al Passo*. Le Val Formazza prend le nom de Val Antigorio. — 25 min. *San-Rocco*, v. où commence la route de voitures. — 45 min. *Caderese*. — 1 h. 30 min. *Premia* (hôt. de l'*Ange*, bon). — 30 min. *Baceno* (hôt. de l'*Ange*), v. sur la rive dr. de la Devera. — On peut, de Baceno, faire l'ascension du **Monte-Cistella Alta** (2377 mètr.) d'où l'on découvre une très-belle vue. — 1 h. 20 min. *Crodo* (hôt. de la *Couronne*, bon). A 2 kil. eaux minérales, établissement de bains, pension, 5 fr. par jour, prix élevés pour les touristes de passage. — 1 h. *Rencio*. — 20 min. à g. *Pontemanlio*. — 1 h. 10 min. Crevola, où l'on rejoint la route du Simplon (R. 28). — 45 min. Domo d'Ossola (R. 28).

B. A Airolo par la Nufenen.

8 h. 30 min. à 9 h. env. — Chemin de mulets. — Un guide est nécessaire. Passage peu intéressant.

On suit d'abord le chemin décrit ci-dessus jusqu'aux chalets d'Altstaffel (2 h. 30 min.), d'où l'on s'élève, en 2 h., au **col** de la **Novène** en all. Nufenen (2441 mètr.) situé entre les *Galmihærner* (2067 et 3000 mètr.) au N. et le Nufenenstock au S. (belle vue). A peu de distance du col commence le **Val Bedretto** (448 hab.

cath.), — de *Bedra*, mot du patois tessinois qui signifie *bouleau*, — dans lequel on descend, et qui s'étend, sur un espace de 4 l., des frontières du Valais à Airolo, où il devient le Val Levantina. — Du col, on descend par la *Gruina-Alp* (2026 mèt.), le long du Tessin naissant, à (2 h.) **All' Acqua** (aub. chère), à 1605 mèt.

40 min. *Ronco*. — 30 min. **Bedretto**, qui donne son nom à la vallée (1405 mèt.). Au N. O., se montre le *glacier de Pesciora*, dominé par le pic de ce nom (3123 mèt.). — 20 min. *Villa*, ham. au delà duquel on passe sur la rive dr. du Tessin. — 20 min. *Ossasco*, v. détruit en 1749 par une avalanche. — 20 min. *Fontana*, ham. qui communique avec le Val Lavizzara, et d'où un sentier, qui rejoint la route de voitures à l'entrée du Val Tremola, conduit au (2 h. 30 min.) col du Saint-Gothard. — 50 min. Airolo (R. 60).

ROUTE 31.

DE PARIS A BERNE.

A. Par Genève.

626 kil. de Paris à Genève. R. 1. — 155 kil. de Genève à Berne, par Lausanne et Fribourg. R. 6 et 9. — 781 kil. Berne. R. 36.

B. Par Lausanne.

528 kil. De Paris à Lausanne par Jougne. R. 4. — 95 kil. De Lausanne à Berne, par Fribourg. R. 9. — 623 kil. Berne. R. 36.

C. Par Neuchâtel.

569 kil. — Chemin de fer; 2 convois par jour; en 15 h. 35 min. et en 22 h. 40 min., 56 fr. 30 c., 42 fr. 20 c. et 30 fr. 95 c.

315 kil. de Paris à Dijon par Sens, Tonnerre et Montbard. R. 1.

DE DIJON A NEUCHATEL, PAR PONTARLIER.

192 kil. — Chemin de fer; 3 convois par jour; trajet en 6 h. 10 min. et 8 h. pour 21 fr. 20 c., 15 fr. 90, 11 fr. 65 c. — *N. B.* Se mettre à dr. pour jouir de la vue dans le Val de Travers.

A Dijon les voyageurs venant de Paris changent de voitures. — On laisse à dr. la ligne de Lyon et de Genève. — 329 kil. *Magny-*

sur-Tille. — 334 kil. *Genlis*. — 338 kil. *Collonges*. — On laisse à g. l'embranchement de Gray en deçà de

337 kil. **Auxonne**, place forte, où le chemin de fer franchit la Saône sur un pont en tôle de neuf travées. — 358 kil. *Champvans*. — A g. se montre le *Mont-Roland*, haut de 340 mè. (belle vue sur la Franche-Comté, le Jura et le Mont-Blanc; souterrain de 860 mè.; tranchée rocheuse de 1000 mè.).

363 kil. **Dôle** (hôt.: la *Ville de Lyon*, de *Genève*), V. de 10 605 hab. sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin (belle vue du Jura et du Mont-Blanc). — On laisse à g. l'embranchement de Besançon, puis, franchissant le canal et le Doubs, on entre dans la forêt de Chaux. — 372 kil. *Grand Contour*. — 377 kil. *Montbarrey*. — 382 kil. *Chateley*. — 388 kil. *Arc Senans* (saline). — On laisse à g. la ligne de Besançon, et, au delà de la Loue, on pénètre dans le Jura.

394 kil. **Mouchard**, v. de 600 hab. situé à la jonction du chemin de fer de Paris à Neuchâtel et de Besançon à Lyon par Lons-le-Saunier et Bourg. L'embranchement de Salins vient aussi y aboutir. — La ligne de Pontarlier laisse à dr. l'embranchement de Lons-le-Saunier, puis à g. celui de Salins. — On décrit une grande courbe à l'O., autour du *Mont-Bégeon* au sommet boisé, puis on passe sur un beau viaduc long de 235 mètres.

405 kil. **Arbois** (hôt. de la *Pomme d'Or*) ch.-l. de c. de 6007 hab., à 297 mè. d'alt. sur les bords de la Cuisance. — Le chemin de fer s'engage dans un *tunnel* de 500 mè.; puis, après avoir croisé la route d'Arbois à Jougne, près de laquelle se trouve (à dr.) *Mesnay* (1203 hab.) dont la papeterie occupe 150 ouvriers, traverse trois *tunnels* de 92 mè., 200 mè. et 260 mè.

414 kil. *Pont-d'Héry*, v. de 370 hab., situé à plus de 1 kil. de la station, au S. E., à l'extrémité supérieure du vallon de la Furieuse qui y prend sa source. — 418 kil. *Andelot-en-Montagne*, v. de 746 hab., à droite de la station. — Au delà du ruisseau de Biolet, on s'engage dans le *tunnel de Morinçon* (120 mè.) au sortir duquel on se trouve sur le plateau que couvre la forêt de Joux (336 hect. 64 ares de superficie). Le chemin de fer s'élève à 744 mè. d'altitude.

424 kil. *La Joux* dépend du village de *Supt* (302 hab.) situé à

l'O. — Au sortir de la forêt de Joux, on passe du département du Jura dans celui du Doubs. — 431 kil. *Boujeailles*, v. de 1042 hab. — 439 kil. *Frasne*, v. de 977 hab., situé à dr., près d'un étang de 66 hectares, sur la route de Lons-le-Saunier à Pontarlier. — 444 kil. *La Rivière*, v. de 673 hab., bâti à dr., près d'un étang, traversé par le Drugeon. — On franchit le Drugeon pour se diriger vers le N. O. en longeant à dr. la chaîne du Laveron. Le *Signal de la Planée* domine le *Bois de la Bourgeoise*, à 1051 mètr., mais le point culminant de la chaîne atteint 1120 mètr.

456 kil. **Pontarlier** (hôt. : de la *Poste*, du *Lion-d'Or*), ch.-l. d'arrondissement de 4909 hab., une des plus anciennes villes de la Franche-Comté, est située à 870 mètr. sur le Doubs, et à l'entrée de la gorge de la Cluse, l'un des principaux défilés du Jura (distillerie de l'absinthe, boissellerie et horlogerie).

De Pontarlier à Lausanne par Jougne et Chavornay (R. 4).

Au sortir de Pontarlier, le chemin de fer remonte la vallée du Doubs, en côtoyant à droite la base d'une chaîne de montagnes, dont l'une des cimes, *la Fauconnière*, atteint 1033 mètr. d'altitude. En face du village de *la Cluse* (390 hab.), qu'on laisse à gauche, on franchit le Doubs, et, décrivant une forte courbe, on vient passer au pied du rocher isolé, d'environ 200 mètr. de hauteur, dont le sommet porte le **château de Joux**. Du donjon, où ont été enfermés successivement Mirabeau, Toussaint Louverture, le marquis de Richelieu, le général Dupont, le cardinal Cavalchini, le poète Kleist et bien d'autres, on découvre une belle vue. Le grand puits a 145 mètres de profondeur. Pendant ces dernières années, le génie militaire a construit la *tour du Diable* et achevé la couronne de la cinquième enceinte dont la reconstruction avait été commencée en 1833. En outre, en face du château de Joux, au N., sur l'emplacement de l'ancien château de la Cluse, on a construit un petit fort; un blockhaus et un mur crénelé défendent en outre le fond de la gorge du Chauffaud, que traverse la route de terre. Un sentier en zigzags, longeant le mur crénelé, monte à ce fortin, plus haut de 30 mètr. que le fort de Joux, et d'où l'on aperçoit les lacs de Saint-Point et de Remoray.

Au delà du fort de Joux, le chemin de fer croise la route de

Pontarlier à Jougne (R. 4), sur laquelle on laisse, à dr., le ham. de *Frambourg*. On voit, à g., l'église de *Saint-Pierre de Cluse*, près de la route de terre et de la rive droite de la Morte.

A 11 kil. de Pontarlier, on laisse à g. les *Verrières de France* ou de *Joux*, v. de 676 hab., en deçà et au delà duquel on franchit encore la Morte. — Bientôt après on sort de France pour entrer en Suisse (canton de Neuchâtel).

467 kil. Les *Verrières suisses* (hôt. *la Balance*), v. de 1850 hab. (1524 réf.), est situé à 933 mèt. — On peut visiter au S. les *grottes de la Côte-aux-Fées*. La plus remarquable est le *Temple des Fées*, d'où l'on peut gagner Motiers par le *moulin d'Enfer* et la *vallée des Buttes*.

Le chemin de fer, traversant le *col des Verrières*, atteint son point culminant, c'est-à-dire 940 mèt. d'altitude. Il s'est élevé de 103 mèt. à partir de la station de Pontarlier. On domine à dr. la route de terre, qui, à l'extrémité de la vallée (ruines d'une tour romaine, attribuée à Jules César), traverse le *défilé de la Chaîne*, au delà duquel une galerie de 20 mèt. de longueur aboutit dans un petit vallon où la Reuse prend sa source, près de *Saint-Sulpice*, v. de 561 hab. réformés. — La voie ferrée s'engage alors dans un tunnel de 305 mèt., puis, aussitôt après, dans un second tunnel de 257 mèt. Au sortir de ce second tunnel, on aperçoit Saint-Sulpice et Fleurier, la route de terre, les deux viaducs sur lesquels on va passer (la *Prise-Milord* et *Huguenay*, 37 mèt. et 103 mèt. de longueur, 30 mèt. de hauteur) et l'entrée du *souterrain de Fleurier*, long de 546 mèt., au débouché duquel on se trouve dans la partie supérieure du Val de Travers, une des plus jolies vallées du Jura.

477 kil. *Boveresse*, v. de 441 hab. réf. La station dessert à la fois **Fleurier** (hôt. *la Couronne*), v. de 2661 hab. (214 catholiques), — un des centres principaux de l'industrie neuchâteloise (on y fabrique environ 10000 montres par an), d'où part une route conduisant à Yverdon par Sainte-Croix — et (30 min.) **Motiers** (hôt. *Maison Commune*), v. agricole et industriel de 1776 hab. réf. (horlogerie, fabrication de dentelles et d'extrait d'absinthe). — On découvre une belle vue du *château*, qui sert aujourd'hui de prison (au-dessus du château, non loin d'une cas-

cade, grotte très-profonde). — Ce fut à Motiers-Travers que *Jean-Jacques Rousseau*, banni de Genève, vint chercher un asile, et qu'il écrivit ses célèbres *Lettres de la Montagne*. — A 2 kil. de Boveresse on franchit un viaduc long de 114 mè.

481 kil. **Couvét** (hôt. de l'*Écu*), v. de 1981 hab. réf., situé sur la Reuse, qui le divise en deux parties (patrie du célèbre mécanicien Ferdinand Berthoud ; — fabriques de dentelles).

484 kil. **Travers**, v. de 1982 hab. réf., agriculteurs et industriels, incendié en 1865, possède un château, bâti à 729 mè.

Le chemin de fer croise la route de terre et domine, à droite, la vallée de la Reuse. On aperçoit au S. E. une montagne remarquable appelée le **Creux-du-Vent** ou **Van** (1465 mè.). Cette montagne forme une haute terrasse dans laquelle se trouve une échancrure en forme de fer à cheval. La circonférence de ce creux, prise en marchant autour de son bord supérieur, est de 2833 pas ; sa profondeur de 300 mè. environ. — Du Creux-du-Vent, on peut se rendre directement sur les bords du lac de Neuchâtel, en passant par *Provence*, v. de 956 hab. réf., situés à 780 mè. (vue magnifique).

489 kil. *Noirague*, v. de 411 hab. réf., est situé à g. de la station, à l'extrémité du Val de Travers. (On peut monter en 2 heures à pied au Creux-du-Vent, V. ci-dessus, par les OEillons.)

La vallée devient une gorge sauvage et rapide qui a nécessité la construction de nombreux travaux d'art. (Beau pont sous lequel la rivière fait une chute de 10 mè. ; quatre tunnels de 454 mè., de 83 mè., de 323 mè. et de 152 mè. de longueur ; au delà du petit vallon appelé le Champ du Moulin, quatre tunnels longs de 154 mè., de 85 mè., de 63 mè. et de 40 mè.) — On commence à apercevoir sur la dr. les Alpes et le lac de Neuchâtel. — Le dernier souterrain dépassé, on domine la Reuse à une grande hauteur. — Au beau *viaduc de Boudry* succèdent de nombreuses tranchées. — Du remblai de Merdesson, haut de 40 mè., on jouit d'un point de vue admirable. — On laisse à g. *Roche fort*, v. de 696 hab., dominé par son château. A dr., la Reuse s'éloigne du chemin de fer pour aller se jeter, près de Boudry, dans le lac de Neuchâtel. Près de *Corcelles* (1190 hab.), on rejoint la ligne de Lausanne-Yverdon.

502 kil. *Auvernier*, v. de 677 hab., est situé entre le chemin de fer et le lac de Neuchâtel. — On laisse à g. *Péseux*, v. de 670 hab. (vins rouges estimés), et à dr. *Serrières*; — viaduc long de 80 mètr. et haut de 30 mètr. — Au-dessous on remarque le pont construit par le maréchal Berthier. Les Alpes et le lac de Neuchâtel se montrent sur la droite. Après avoir traversé un tunnel de 58 mètr., percé sous la route de terre, on laisse à g. la ligne du Jura industriel. Enfin, on franchit le Seyon, et l'on découvre au-dessous de soi (507 kil.) Neuchâtel (R. 34).

DE NEUCHÂTEL A BERNE, PAR BIENNE ET LYSS.

62 kil. — 4 convois par jour. — Trajet en 1 h. 15 min. et 1 h. 45 min. à 3 h. pour 6 fr. 90 c., 4 fr. 95 c., 3 fr. 60 c. — *N. B.* Se mettre à dr. pour jouir de la vue des lacs de Neuchâtel et de Bienne.

Le chemin de fer domine le lac à une assez grande hauteur. Au S., on aperçoit le Mont-Blanc. — 4 kil. *Saint-Blaise*, petite ville de 1247 hab. réf. — 8 kil. *Cornaux* (469 hab. réf.). — 10 kil. *Cressier* (667 hab. réf.), dont l'église offre une belle vue. — On aperçoit le lac de Bienne et les Alpes. — 12 kil. *Landeron* (hôt. de *Nemours*), V. de 1138 hab., dont 836 cath., située près de l'embouchure de la Thièle dans le lac de Bienne (en face, belle abbaye de Saint-Johannsen). — On passe du canton de Neuchâtel dans le canton de Berne.

15 kil. *Neuveville*, en allemand Neunstadt (hôt. : la *Couronne*, bon et bien situé; le *Faucon*), V. de 1931 hab. réf., située sur la rive g. du lac de Bienne, au pied du Chasseral et un peu au S. O. des deux îles. — (Belle vue des ruines de *Schlossberg*, 534 mètr., non loin desquelles se trouve la cascade du *Beonbach*, 50 mètr. de hauteur env.). — Sur la rive opposée du lac, on aperçoit *Erlach*, en franç. *Cerlier*, v. de 643 hab. réf., dont le château couronne un rocher du Jolimont (604 mètr.). — Excursions : à l'île *Saint-Pierre* (1 h.), au *Chasseral* (V. ci-dessous, 3 h. 30 min.).

Le chemin de fer, suivant la rive g. du lac, dépasse tour à tour l'île de Saint-Pierre, *Ligerz*, en franç. *Glèresse* (hôt. la *Croix*). — Bon vin. — L'église, très-ancienne, domine le lac de 130 mètr. — Bateaux pour l'île Saint-Pierre, 80 c. et 1 fr.

21 kil. *Twann*, en français *Douane* (station). Excursions à la

chute du Twannbach, à la Twannfluh et au Sipitzberg (1388 mètr.), situé entre la Twannfluh et le Chasseral (belle vue). — Continuant à côtoyer le lac, on dépasse *Weingreis*; — *Tüscherz*; — *Alfermee*, — et *Vingelz*, franç. *Vigneuls*.

30 kil. (6 l. 2/8, ou 2 p. de Neuchâtel), **Bienne**, en all. *Biel* (hôt. : le *Jura*, la *Couronne*, la *Croix-Blanche*. — Restaurant : de la *Gare*, quai des Bateaux), ancienne ville libre de 1250 à 1798, ch.-l. du district bernois du même nom depuis 1815, ville industrielle et commerçante, de 5973 habitants (5228 réf. et 647 cath.), située au pied du Jura, à 15 min. de l'embouchure de l'un des bras de la Suze dans le lac, et encore entourée d'anciennes murailles et de vieilles tours. L'église paroissiale, l'hôpital et le château transformé en hôtel de ville, ne méritent pas une visite ; la collection d'antiquités (surtout lacustres) du colonel Schwab est très-intéressante (l'autorisation est facilement accordée).

On peut aller visiter, au-dessus de la ville, une *Grotte* renfermant une source profonde, la *Maison-Blanche*, divers villas et l'église de *Vingelz* (15, 30 et 45 min.), d'où l'on découvre toute la chaîne des Alpes. — Excursions plus éloignées : — visite à *Nidau* et à l'île *Saint-Pierre* (V. ci-dessous); — promenade à *Pierre-Pertuis* (R. 67), — ascension du **Chasseral** (3 h. 30 min. à pied, 4 h. 30 min. par la route de chars). Du sommet (1609 mètr.), on découvre un magnifique panorama.

De *Bienne*, une belle allée d'arbres conduit au **lac de Bienne**, en allemand *Bieler See*, qui s'étend au pied de la chaîne du Jura, dans la direction du S. O. au N. E., comme celui de Neuchâtel, dont il reçoit les eaux par la *Thièle*. Il a 3 l. de longueur, 3/4 de l. de largeur, 70 mètr. de profondeur et 434 mètr. d'altit. Dans tous ses ports, on trouvera des bateaux pour aller visiter l'île **Saint-Pierre**, petite colline de grès située au milieu de la partie S. du lac, et qui a environ 2000 pas de longueur, 800 pas de largeur et 40 mètr. au-dessus du lac à son point le plus élevé. Cette île est célèbre par le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau en 1765.

A 20 min. de *Bienne* se trouve **Nidau** (hôt. *Hôtel-de-ville*), V. de 957 hab. réf., sur la rive dr. de la *Thièle* qui sort du lac de *Bienne*. Du château on jouit d'une belle vue. — De nombreuses antiquités lacustres ont été découvertes à *Nidau*.

De Bienne à la Chaux-de-Fonds par Saint-Imier, R. 33; — à Bâle par Soleure et Olten, V. ci-dessous et R. 68; — à Bâle, par le Val Moutiers, R. 67; — à Soleure, V. ci-dessous.

Le chemin de fer traverse la Thièle à (33 kil.) *Brugg*, contourne le Jensberg, et franchit l'Aare près de (38 kil.) *Büsswyl*.

41 kil. **Lyss**, v. d'où il remonte la vallée de la Lyss par : — (44 kil.) *Suberg*; — (48 kil.) *Schüpfen*; — (51 kil.) *Münchenbuchsee*. — A (54 kil.) Zollikofen on rejoint la ligne de Bâle-Olten-Zurich-Lucerne (V. ci-dessous et R. 68). — 62 kil. Berne. R. 36.

DE NEUCHÂTEL A BERNE, PAR SOLEURE.

107 kil. — Chemin de fer : 5 convois par jour pour 11 fr. 25 c., 7 fr. et 5 fr. 80 c.

De Neuchâtel à (30 kil.) Bienne par Neuveville, V. ci-dessus.

De Bienne à Soleure. 23 kil. — Chemin de fer : 5 convois par jour; en 45 min. et 1 h. : 2 fr. 45 c., 1 fr. 75 c., 1 fr. 25 c.

On franchit la Suze qui débouche de la gorge sauvage de Rouchenette, près de *Bözingen* ou *Boujean*.

8 kil. *Pieterlen*, en franç. *Perles*, v. situé au pied du Jura. Après avoir laissé à dr. *Lengnau*, en franç. *Longeau*, v. de 857 hab. réf., on sort du canton de Berne pour entrer dans celui de Soleure.

12 kil. *Grenchen*, en franç. *Granges* (aub. *Zum Kreuz*), v. de 1566 hab. cath., patrie de Hugi. (A g. sur la montagne, église d'*Allerheiligen*, pèlerinage très-fréquenté (belle vue). — *Bains de Grenchen* on de *Bachteln* (prix modérés; séjour agréable).

17 kil. *Selzach*, v. de 1030 hab. cath., *Salsæ Aquæ* du temps des Romains. De ce village on peut monter au *Weissenstein*.

23 kil. Soleure (R. 35).

De Soleure à Berne. 54 kil. — 5 convois par jour; en 1 h. 35 min. et 1 h. 50 min. pour 5 fr. 65 c., 3 fr. 95 c., 2 fr. 35 c.

On franchit l'Aare en amont des deux ponts de bois qui relient la ville à son faubourg de la rive dr., puis on traverse les fortifications, et on laisse à dr. *Zuchwyl*, v. de 438 hab. cath., dont le cimetière renferme un monument élevé à la mémoire de Kosciuszko, mort à Soleure le 15 octobre 1817. — 7 kil. *Subingen*,

v. situé sur l'OEsch. — 11 kil. *Inkwyl* (près du village d'*Æschi*, ruines d'un château détruit en 1833, petit lac de *Burgæschi*, chêne de 10 mèt. de circonférence). — 15 kil. *Herzogenbuchsee* (V. ci-dessous). — 39 kil. de *Herzogenbuchsee* à *Berne* (V. ci-dessous).

D. De Paris à Berne, par Bâle.

745 et 626 kil. — Chemin de fer : plusieurs convois par jour ; en 20 h. 40 min. et 27 h. pour 72 fr. 85 c., 54 fr. 25 c., 39 fr. 35 c., par *Strasbourg*, et 69 fr. 55 c., 51 fr. 65 c. et 37 fr. 75 c. par *Troyes*.

641 kil. de Paris à Bâle par *Nancy* et *Strasbourg* (R. 65).

522 kil. de Paris à Bâle par *Troyes*, *Chaumont* et *Vesoul* (R. 65).

DE BALE A BERNE, PAR OLTEN.

104 kil. — Chemin de fer : 5 convois par jour ; en 3 h. 35 min., 4 h. 30 min., 5 h. 25 min. pour 11 fr. 10 c., 7 fr. 80 c., 5 fr. 60 c.

37 kil. de Bâle à *Oltén* (R. 68). — On sort du canton de *Soleure* pour entrer dans celui d'*Argovie* avant de laisser à g. les ruines des châteaux appelés *Neu* ou *Oberwartburg*, et *Alt* ou *Unterwartburg* (belle vue). — On passe dans un petit tunnel en deçà de

40 kil. *Aarburg* (hôt. : *Bær*, *Krone*), petite V. de 1848 hab. réf., commerçante et industrielle, située à 392 mèt. au confluent de la *Wigger* et de l'*Aare*. Sur le rocher qui la domine s'élève un château fort construit en 1660. Il sert maintenant de maison de correction. 384 marches y conduisent. — (Hors de la ville, vaste manufacture de coton de MM. Grossman.)

D'*Aarburg* à *Lucerne* par *Zofingen*, *Sursée* et *Sempach* (R. 52).

Après avoir laissé sur la g. le chemin de fer de *Lucerne*, à la *Kreuzstrasse*, ou la Croisée (hôt. *Læwe*), on franchit la *Wigger*, puis la *Pfaffnern*.

44 kil. *Niederwyl*, bourg de 2477 habitants réformés.

50 kil. *Murgenthal* (hôt. *Læwe*), divisé en deux parties par la *Murg*, qui sépare les deux cantons d'*Argovie* et de *Berne*. — On franchit la *Murg* près de son embouchure dans l'*Aare*, puis on remonte la vallée de la *Langeten*.

57 kil. *Langenthal* (hôt. : *Bær*, *Kreuz*, *Læwe*), v. de 2781 hab. réf., situé sur la *Langeten*, un des plus beaux et des plus riches

villages de la Suisse (fabriques de toiles et de rubans; belle église et belle maison commune.) — La station dessert par (15 min.) le bain de Langenthal, C. de Lucerne (1 h. 15 min.), **Saint-Urban** (Saint-Urbain), célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée au milieu du x^e siècle (belle église; riche bibliothèque; cabinets d'histoire naturelle et de physique). Les bâtiments actuels datent de 1712. — On quitte la vallée de la Langeten pour se diriger vers le S. O. — 60 kil. *Bützberg*.

65 kil. **Herzogenbuchsee** (hôt. du *Soleil*, restaurant près de la gare), v. de 1734 hab. réf., situé à la bifurcation des lignes de Soleure-Bienne et de Berne. De l'église, bâtie en 1728, on jouit d'une belle vue.

De Herzogenbuchsee à Soleure, à Bienne et à Neuchâtel, V. ci-dessus.

70 kil. *Riedtwyl*. — 76 kil. *Wynigen*, b. de 2532 hab. réf., situé sur OEsch, au pied de l'Ober-Bühl. — On passe dans un tunnel long de 514 mè., puis on franchit à 544 mè. le bras le plus important de l'Emme.

82 kil. **Burgdorf**, en franç. *Berthoud* (hôt.: *Bær, Stadthaus*), pet. V. de 4199 hab. réf., située à 568 mè. sur la Grande-Emme, à l'entrée de l'Emmenthal, incendiée en 1865. — Fabriques de draps, de rubans, de tabac, etc. — Entrepôt des fromages et des toiles de l'Emmenthal. — On y remarque: l'hôtel de ville, le château (belle vue), qui date du vii^e siècle et où Pestalozzi établit d'abord son institut, l'église, le grenier, la maison des orphelins, etc. — 84 kil. *Lissach*. — 88 kil. **Hindelbank**, v. de 724 hab. réf., où la famille d'Erlach, qui en eut la suzeraineté jusqu'en 1798, possède encore un château magnifique. — L'église renferme, outre des peintures sur verre remarquables, deux monuments, ouvrage du sculpteur Nahl, de Cassel.

93 kil. *Schœnbühl*, ham. Après avoir laissé à dr. les deux lacs de *Seedorf*, le chemin de fer, dépassant *Seedorf*, bourg de 2585 hab. réf., rejoint le chemin direct de Bienne à Berne. On aperçoit à dr. les bâtiments de **Hofwyl**, célèbre maison d'éducation agricole, fondée par M. de Fellenberg.

97 kil. *Zollikofen*. A dr. se trouve *Rüete* (école agricole). Plus loin, du même côté, on aperçoit le château de Reichenbach.

On laisse à dr. la route de terre et le beau pont de trois arches en pierre qui traverse l'Aare à Tiefenau, puis, après avoir longé la rive dr. de cette rivière, on la franchit sur un pont à treillis inauguré au mois de septembre 1858. Ce pont, qui a coûté plus d'un million, a été construit par M. G. Grænicher, d'après les plans de M. Azel, ingénieur badois. La largeur de la voie ferrée est de 5 mètr. 50 c.; la longueur totale du pont de 182 mètr.; la hauteur, du niveau ordinaire de l'eau au tablier de la voie ferrée, de 44 mètr. Les piles en pierre ont un vide au centre de leur construction.

104 kil. Berne (V. la R. 36 pour la description de la ville).

ROUTE 32.

DE PARIS A NEUCHATEL,

PAR BESANÇON, LE LOCLE ET LA CHAUX-DE-FONDS.

DE PARIS A BESANÇON.

407 kil. — Chemin de fer : en 7 h. 15 min.; pour 45 fr. 60 c., 34 fr. 20 c., 25 fr. 05 c.

315 kil. de Paris à Dijon (R. 1). — 47 kil. de Dijon à (362 kil.) Dôle (R. 31).

On laisse à dr. la ligne de Mouchard-Salins-Pontarlier-Neuchâtel (R. 31). — Belle vue sur la forêt de Chaux, le Jura, le Mont-Blanc. — Viaduc sur la Vèze. — 369 kil. *Rochefort*. — 377 kil. *Orchamps*. — 382 kil. *Ranchot*, relié à Rans par un pont de fils de fer; beau château de Rans. — Embranchement d'Ougney à g. et forges de *Fraisans* (beau château). — On sort du dép. du Jura pour entrer dans celui du Doubs. — 389 kil. *St-Vit*. — 395 kil. *Dannemarie*. — 401 kil. *François*.

407 kil. *Besançon* (hôt. : du Nord, de l'Europe, de la Ville de Strasbourg), ch.-l. du départ. du Doubs, V. forte de 46 786 hab., située à 250 mètr. sur la rive g. du Doubs. — *Citadelle* (du chemin de ronde; beaux points de vue); — *porte Noire* (mon. hist.); — *cathédrale* (mon. hist., statues remarquables, beau tableau de Fra Bartolomeo); — *hôtel de ville*; — *palais Granvelle*, etc., etc.

(V. pour plus de détails, l'*Itinéraire général de la France, Bourgogne, Franche-Comté, Savoie*, par AD. JOANNE).

DE BESANÇON AU LOCLE, PAR MORTEAU.

74 kil. — Route de poste. — Diligence tous les jours.

4 kil. *Morre*, v. de 448 hab., situé près d'un ravin appelé l'*Enfer*. — On laisse à dr. la route de Pontarlier, en deçà du (9 kil.) village de *Montfaucon*, dont le signal atteint 611 mètr. — 10 kil. *Saône*, v. situé à la lisière d'un marais de 676 hect. (*château moderne*). — 16 kil. *Mamirolle*, joli v. (*château moderne et ruines d'un ancien manoir*). — 26 kil. *L'Hôpital-du-Gros-Bois*, entouré de tous côtés par la forêt qui lui donne son nom. On laisse à dr. la route de Pontarlier. — 31 kil. *Le Valdahon*, commune de 1012 hab., divisée en trois parties. — 38 kil. *Avoudrey*, v. de 423 hab. — 41 kil. *Flangebouche* (864 hab.). — 49 kil. *Fuans*, v. de 512 hab., au fond d'un étroit vallon, dominé par une forêt de sapins gigantesques. — On monte pendant 7 kil., avant d'arriver au point culminant de la route (941 mètr.), où vient aboutir la route de Malche et que domine le *Tantillon* (1165 mètr.; belle vue), puis on descend pendant 6 kil. au fond de la vallée de

62 kil. *Morteau* (hôt. : *National*, la *Guimbarde*), ch.-l. de c. de 1946 hab., incendié en mai 1865, situé à 750 mètr., sur les bords du Doubs, dont les eaux sont presque immobiles en cet endroit (*morte eau*). — L'ancien *prieuré* de Morteau est affecté aux écoles. — L'*église* (mon. hist.), rebâtie en grande partie après les guerres du xvii^e siècle, a conservé de beaux vestiges des premières constructions du xiii^e siècle. — Morteau possède une *école d'horlogerie*. — Du sommet du *Tantillon* (30 min. de marche) on jouit d'un beau panorama. — Une excursion de Morteau au saut du Doubs est recommandée (12 kil. env. V. ci-dessous).

69 kil. *Villers-le-Lac*, v. de 1693 hab., incendié en 1840. On y traverse le Doubs sur un beau pont en fil de fer, au delà duquel se trouvent les *Bassots*.

[Pour aller au saut du Doubs, on prend à g. l'ancienne route, qui passe aux *Pargots*. Près de ce hameau, on s'embarque sur le lac de *Chaillezon* (*chal*, roc, et son, lac), dans une petite anse,

formée par l'embouchure de la Rançonnière, ruisseau qui sert en cet endroit de limite entre la France et la Suisse. On aperçoit à dr., sur une colline (8 kil. de Morteau), le village suisse des **Brenets** (1318 hab.), fabrique d'horlogerie, de dentelles et d'instruments d'optique. — Le lac de Chaillezon a 3000 mètr. de longueur sur 400 de largeur ; il sépare la Suisse de la France. Du milieu de ses eaux surgit un bloc de pierre, qui était autrefois surmonté d'une croix, et qu'on appelle la *tête de Calvin*. Le Doubs bondit du haut d'un roc d'environ 27 mètr. ; derrière la plate-forme du haut de laquelle il s'élance, les rochers s'élèvent de 165 à 200 mètr. Si l'on ne craint pas d'être mouillé, on peut contempler la cascade d'en bas ; mais, pour saisir l'ensemble du spectacle, il vaut mieux se tenir sur un rocher saillant, vis-à-vis de la chute. — Des Brenets on peut gagner, par les Frêtes, le point culminant de la chaîne qui sépare la vallée du Doubs de celle du Locle, et descendre de là au Locle (3 kil. des Brenets).]

Laissant à g. l'ancienne route, la route nouvelle monte directement des Bassots au Locle, par la *Roche-Fendue* ou *col des Roches*, brèche naturelle qu'ont élargie le fer et la poudre. A la frontière même, on passe dans deux tunnels, de 10 mètr. et de 50 mètr. (Douane, hôtels, bains, curieux moulins construits dans les abîmes creusés par le Bied qui prend sa source dans la *Combe-Girard*.)

74 kil. **Le Locle** (hôt. *les Trois-Rois*) b. de 8356 hab. réf., situé à 921 mètr. dans la vallée du même nom, longue de 3 kil. et large de 1 kil., reconstruit depuis les incendies du 24 avril 1833 et de 1849. — Fabriques d'horlogerie et de dentelles, nombreuses écoles, institut philanthropique fondé par Mlle Calame au hameau des Billodes, hôpital pour les pauvres, etc.

DU LOCLE A LA CHAUX-DE-FONDS.

8 kil. — Chemin de fer : 5 départs par jour ; en 20 min. ;
pour : 85 c., 70 c. et 50 c.

La route de terre, au sortir du Locle, gravit la hauteur sur le *Crêt* (1023 mètr.) puis redescend dans la vallée des *Éplatures*.

8 kil. **La Chaux-de-Fonds** (hôt. : la *Fleur-de-Lys* ; en face de cet hôtel la statue de Léopold Robert a été inaugurée le 8 juillet

1863; la *Balance*, de France), gros b. de 14 088 hab. dont 2303 cath., situé dans la vallée du même nom, longue de 2 lieues, à 1000 mèt. au-dessus de la mer, et reconstruit presque entièrement après l'incendie de 1794. Belle église; belles maisons; casino-bains; écoles primaires et secondaires; institut pour les jeunes filles pauvres; hôtel des postes; maison d'asile pour les orphelins; hôpital; théâtre; etc. Il se fabrique annuellement dans tout le district, y compris le Locle, plus de 250 000 montres et un grand nombre de pendules complètes. En outre, la population des montagnes et des vallées environnantes fabrique tous les ans environ 800 000 mouvements de montres qui représentent une valeur moyenne de 40 fr., soit 32 à 36 millions de fr. — On découvre des collines voisines une belle vue sur la vallée. — La Chaux-de-Fonds est la patrie du peintre Léopold Robert (1794-1835), des deux Droz, inventeurs des *automates*, des frères Geyser, etc.

De la Chaux-de-Fonds à Bienne par le Val Saint-Imier (R. 33).

DE LA CHAUX-DE-FONDS A NEUCHÂTEL.

A. Par le chemin de fer.

30 kil. — Chemin de fer qui descend de 600 mèt. sur 30 kil. et qui offre de très-belles vues : 4 convois par jour; trajet en 1 h. 25 min. à la descente, 1 h. 42 min. à la montée, pour 3 fr. 75 c., 2 fr. 70 c., 2 fr. 10 c.

Le chemin de fer sort du vallon de la Chaux-de-Fonds par le petit *tunnel de la Combe*, long de 256 mèt., puis s'enfonce dans de profondes tranchées, à partir du Creux des Olives, et pénètre dans la Combe des Petites-Crosettes avant de traverser le *tunnel du Mont-Sagne*, long de 1355 mèt.

La *station de Convers* (éloigné de 20 min.) est établie au milieu de rochers à pic dans le vallon de ce nom, que le chemin de fer ne traverse que sur un petit espace (135 à 138 mèt.). A peine l'a-t-on quittée que l'on s'enfonce dans le *tunnel des Loges*, long de 3263 mèt. et percé dans le Mont-d'Amin, qui le domine de 572 mèt., et qui fait partie de la chaîne de Tête-de-Rang (1423 mèt.).

Les *Hauts-Geneveys* (hôt. *Renaud*), v. de 428 hab. réf., est situé à 956 mèt. sur la route de terre (vue magnifique). — Le chemin de fer passe au-dessus de *Malvilliers*, pour gagner la sta-

tion de *Geneveys-sur-Coffrane*, qui dessert *Coffrane*, situé au-dessous, à 800 mèt. Après avoir croisé près de *Montmollin* (à g.), la route du Locle à Neuchâtel par les Ponts, au delà de *Montesillon*, la route de terre de Pontarlier à Neuchâtel (R. 31), puis celle de Rochefort à Colombier, on laisse à g. le hameau de Chambrelieu.

La station de *Chambrelieu* (admirable point de vue principalement sur la vallée de la Reuse) est une impasse. Le chemin de fer accomplit ce qu'on appelle un rebroussement. — On passe successivement dans les tunnels de la *Sange* (119 mèt.) et de la *Luche* (112 mèt.). — La station de Corcelles est établie au-dessous de *Corcelles* et de *Peseux* (R. 31). Après s'être rapproché de la ligne de Pontarlier et de Genève à Neuchâtel, on passe dans un tunnel de 685 mèt., puis on croise la route de terre avant de rejoindre cette ligne au delà du Seyon.

30 kil. Neuchâtel, R. 34.

ROUTE 33.

DE LA CHAUX-DE-FONDS A BIENNE,

PAR SAINT-IMIER.

9 l. 4/8. — Diligence tous les jours. — Correspondance à Sonceboz. — Trajet en 6 h. pour 7 fr. 60 c. et 6 fr. 15. — 2 postes 2/8 de la Chaux-de-Fonds à Sonceboz; 1 p. 1/8 de Sonceboz à Bienne.

50 min. *Bas-Monsieur*, ham. où on laisse à g. la route de Porrentruy par les Franches-Montagnes. — On sort du canton de Neuchâtel pour entrer dans celui de Berne. — 15 min. *La Cibourg*, ham. situé sur une hauteur au-dessus de *Convers*, dans la partie la plus élevée du Val Saint-Imier, où la Suze prend sa source. — 20 min. *Renan* (2097 hab.), à 896 mèt. — 40 min. *Sonvillier*, v. de 2885 hab. réf. (750 à 800 horlogers, fabriquant 40 000 montres par an).

30 min. (3 l. 1/8 de la Chaux-de-Fonds) *Saint-Imier* (all. *Saint-Immer*), à 819 mèt., v. de 4278 hab. réf. et 652 cath., horlogers ou fabricants de dentelles, fondé par saint Imier, qui y termina ses jours au VII^e siècle, dans un ermitage qu'il fit construire à son retour de Palestine. Il a été rebâti presque entièrement

après l'incendie de 1839. La vallée dont il porte le nom a 10 lieues de longueur sur 4 de largeur; elle forme la plus grande partie du district bernois de Courtelary, et court, de l'O. à l'E., entre le Chasseral et le Sonnenberg; elle est arrosée par la Suze, qui va se jeter dans le lac de Bienne.

20 min. *Villeret* (1256 hab. réf.). — 20 min. *Le Doux*, ham. — 15 min. *Cormoret* (509 hab. réf.). — 30 min. *Courtelary*, v. de 1095 hab. réf. (château). — 30 min. *Cortebert* (341 hab. réf.). — 30 min. *Corgemont* (973 hab. réf.). — 20 min. *Sombeval* (841 hab. réf.). — 20 min. (6 l. 3/8 de la Chaux-de-Fonds), *Sonceboz* (R. 67). — 3 l. 1/8. De Sonceboz à Bienne (R. 67).

ROUTE 34.

NEUCHÂTEL ET SES ENVIRONS.

Neuchâtel, all. *Neuenburg* (hôt. : de *Bellevue* sur le bord du lac, nouvellement construit et recommandé; bains, prix de pension du 15 octobre au 15 mai; le *Faucon*, bon, avec café, dans la ville; des *Alpes*, au bord du lac; du *Lac*; du *Commerce*, café restaurant au palais Rougemont; — OMNIBUS, de la gare en ville et vice versâ, 20 c. par voyageur, 15 c. par colis; — BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE, à la poste; — ÉCOLE DE NATATION, dans le port en face de l'hôtel Bellevue), capitale du canton de ce nom, V. de 10 382 hab., dont 8717 réf., 1512 cath., est bâtie en amphithéâtre, au pied du Jura, à l'embouchure du Seyon, sur la rive O. du lac qui porte son nom.

Le petit pays de Neuchâtel dépendit du royaume de Bourgogne jusqu'au x^e s., époque à laquelle il fut réuni à l'empire Germanique. Le 3 novembre 1707, la souveraineté en fut décernée au roi de Prusse. En 1806, Napoléon nomma Berthier prince du pays de Neuchâtel, mais, au mois de janvier 1814, le roi de Prusse reprit possession de son ancien domaine qui, le 12 septembre suivant, fut admis comme 21^e canton de la Confédération suisse. Un traité signé, le 26 mai 1858, entre les grandes puissances européennes a garanti l'indépendance de Neuchâtel.

Le *vieux château*, bâti sur une colline au xiii^e siècle, servait de

siège au gouvernement et de demeure au gouverneur royal. Il est occupé aujourd'hui par le conseil d'État.

L'église (*le temple d'en haut*) de Notre-Dame, située près du château, a la forme d'un rectangle. Elle est divisée en trois nefs, terminée par des absides circulaires. « La forme de la croix est, dit M. Blavignac, accentuée, dans le plan intérieur, par la différence de hauteur des voûtes. La croisée, place de la tête du Christ, s'élève en dôme formant à l'intérieur une coupole lumineuse, et, sur le lieu correspondant au côté percé du Sauveur, les arêtes saillantes des voûtes se croisent de manière à embrasser à la fois deux travées ; ces dispositions mystiques, peu communes, méritent d'être notées. »

L'église de Neuchâtel, brûlée et reconstruite partiellement en 1249 et 1269, peut-être même déjà en 1049, n'a conservé de sa construction primitive que les parties orientales qui paraissent appartenir à la première moitié du x^e siècle. Les sculptures en sont généralement traitées avec beaucoup de soin. — La tour date de 1276. — A l'intérieur on remarque près du maître-autel (à dr.) le monument gothique des comtes de Neuchâtel, érigé en 1372, récemment restauré. — Un cloître est attenant au mur N. de l'église. — On découvre une vue magnifique de la terrasse ombragée de superbes tilleuls, et sur laquelle le réformateur Farel a été enseveli à six pas environ de la porte, du côté du N.

L'*Hôtel de ville*, situé dans la partie basse de la ville, est un vaste édifice moderne (1784) avec un portique grec. — Le *Temple neuf* ne mérite qu'une simple mention. — Le *Gymnase* ou *collège* situé près du lac, élevé en 1835, aux frais de la ville, renferme un *Musée* très-intéressant d'histoire naturelle, enrichi surtout par les soins de M. Agassiz, bien connu dans le monde savant.

Le **Musée de tableaux**, transféré du bâtiment de l'*École des filles* dans le *Palais Rougemont* ou *cercle du musée* (faubourg N. E.), contient le *Mont-Rose* et le *glacier de Rosenlauri*, de Calame, les *Huguenots*, et *lady Claypole* reprochant à son père, Cromwell, la mort de Charles I^{er}, de Karl Girardet, *Marino Faliero*, de Gros Claude, *Rome moderne, pâturage*, le lac de *Wallenstadt*, de Max de Meuron, deux tableaux (St-Paul hors des murs à Rome, bœufs romains), de Léopold Robert, des tableaux d'Éd. Girardet (les

mauvais sujets, dîner de famille interrompu par un ours, la bénédiction paternelle), etc., une collection de portraits de princes et de généraux prussiens, etc.

L'*Hôpital Pourtalès*, fondé en 1810 par le riche négociant de ce nom, est ouvert aux malades de toutes les religions et de tous les pays. — L'*Hôpital de la bourgeoisie* a été bâti, ainsi que l'hôtel de ville, aux frais d'un autre négociant neuchâtelois, David Pury, mort à Lisbonne, qui légua, en 1796, 4 millions de francs à sa ville natale. — Sa statue (par David d'Angers) a été érigée, en 1854, près du lac. — La *Maison des Orphelins* a été fondée par J.-J. Lallemand. — L'*Observatoire* est moderne. — Un bel *asile d'aliénés*, fondé, il y a peu d'années, à *Préfargier* (1 h. de Neuchâtel) par M. de Metron, a coûté 1 million 500 000 francs.

Les *Fontaines*, surmontées de figures gigantesques et représentant des guerriers du *xv^e* siècle, sont dignes d'attention.

La *bibliothèque* de Neuchâtel est riche en manuscrits de J.-J. Rousseau. Ils y furent déposés par son ami du Peyrou, bourgeois de cette ville, qui lui resta fidèle, malgré les orages passagers de leur liaison. — Parmi les principaux nous citerons : la *Traduction du premier livre de Tacite*; les *Réveries du promeneur solitaire*; le *Lévite d'Éphraïm*; *Considérations sur le gouvernement de Pologne*; *Pygmalion*; les *Confessions* (première et seconde parties); l'*Engagement téméraire*; *Émile et Sophie*; les *Amours de Claire et de Marcellin*; *Deux livres de notes sur l'histoire de Genève*, qui ont servi pour la composition des *Lettres de la Montagne*; le *Dictionnaire de musique*; des écrits sur la *botanique*, et le *Discours sur les richesses*, publié récemment par M. Félix Bovet. D'autres manuscrits autographes du célèbre écrivain restent à publier. Malheureusement ce ne sont que des fragments inachevés. 1^o *De l'Honneur* (fragment d'un discours philosophique); 2^o *Lettres philosophiques adressées à une dame*; 3^o *les Lois*; 4^o *Conseils à un curé*; 5^o *le petit Savoyard*, nouvelle inachevée (elle a été publiée); 6^o *Arlequin amoureux*; 7^o *Variantes des premiers livres des Confessions*; 8^o *Fragments divers* tracés sur des feuilles de papier ou sur des cartes.

Les amateurs de *tableaux* pourront visiter à Neuchâtel les collections de M. le comte Pourtalès et de M. Rouillet de Mezerac. Du reste, Neuchâtel est la patrie de plusieurs artistes de mérite,

MM. Meuron, Gabriel Lory, Moritz, Osterwald, les frères Girardet.

Les environs de Neuchâtel offrent un grand nombre de promenades et d'excursions intéressantes. On peut aller visiter : — le canal creusé au Seyon de 1839 à 1842 ; — le pont de Serrières (R. 8) ; — se promener au bord du lac ou sur le lac (R. 33) ; — traverser la gorge curieuse du Seyon (R. 32) ; — monter : au château ; à la maison de *Bellevaux*, où Osterwald a dessiné sa vue générale de la chaîne des Alpes ; — sur la colline le *Cret* ; — à la *Rochette*, au-dessus de la ville (15 min. à l'E.) ; — à *Chanet*, qui domine la nouvelle route de Neuchâtel à Vallengin, et d'où l'on jouit d'une vue très-étendue (15 min. à l'O.) ; aller enfin par le chemin de fer à la station des Hauts Geneveys (R. 32), — belle vue, etc. — Mais, de toutes ces promenades, la plus intéressante est l'**ascension du Chaumont** (1 h. 1/2 de marche, 2 h. environ en voiture), montagne située au N. de la ville. Un chemin, praticable pour les chars (10 fr. aller et retour pour un char), conduit jusqu'au sommet, à 15 min. duquel on trouve un excellent hôtel. Du *Signal*, on découvre un très-beau panorama.

A Paris par Pontarlier et le Val de Travers, R. 31 ; — à la Chaux-de-Fonds et au Locle, R. 32 ; — à Bienne et à Soleure, R. 31 ; — à Berne, R. 31 ; — à Yverdon, Lausanne et Genève, R. 8.

ROUTE 35.

SOLEURE ET SES ENVIRONS.

LE WEISSENSTEIN.

Soleure, en all. *Solothurn* (hôt. : la *Couronne*, le *Cerf*, la *Tour-Rouge*, *Bargezzi*, près de la gare), ch.-l. du district et du canton de ce nom, V. de 5916 hab., dont 5026 cath. et 880 réf., est située au pied du Jura, sur l'Aare, qui la divise en deux parties inégales, réunies par deux ponts, dont l'un n'est praticable que pour les piétons. C'est une ville où les touristes n'ont rien à voir, mais dont les environs méritent une journée.

Suivant certains historiens, Soleure a été bâtie par le patriarche Abraham ; suivant d'autres, elle est une des 12 villes qui furent détruites lors

du départ des Helvétiens pour la Gaule. Dans tous les cas, son ancienne dénomination de *Castrum Solodurense* la range dans le nombre des forts romains. Détruite par les Barbares, puis reconstruite, elle étendit peu à peu son territoire et conquiert son indépendance. En 1481, elle fut admise dans la Confédération suisse. Un petit nombre de familles y exerça l'autorité jusqu'à la Révolution. Les derniers serfs n'avaient été affranchis qu'en 1785. — Depuis 1830 la constitution est démocratique.

L'église de *Saint-Ours* (saint *Ursus*, soldat de la légion thébaine), ou la cathédrale (l'évêque de Bâle est établi à Soleure depuis 1828), a été construite (1726-1772), par l'architecte Pisoni, d'Ancône. Un large escalier de 33 marches, devant lequel sont deux fontaines, conduit à la façade, décorée de 12 colonnes corinthiennes et d'un nombre égal de statues. L'intérieur a 64 mètr. de longueur et 44 mètr. de largeur. On y remarque plusieurs tableaux de Corvi et de Joseph Esper, onze autels, l'orgue de Bossart, de Zug (il a quarante registres), les bas-reliefs du chœur, le trésor qui renferme de beaux missels (v^e, xii^e, xiii^e et xvi^e s.), la bannière que Léopold a donnée à la ville, etc. De la tour (60 mètr., 249 marches), on jouit d'une belle vue.

L'église des *Professeurs*, jadis des Jésuites, terminée en 1689, possède un tableau de Corvi et un Christ attribué à Holbein. Louis XIV a contribué pour 100 000 fr. à sa construction.

La *Tour de l'Horloge* (*Zeitglocken-Thurm*), sur la place du Marché, dont une inscription allemande fait remonter la construction cinq siècles après J.-C., date de l'époque bourguignonne. C'est une grosse tour carrée, sans fenêtre ni aucune autre ouverture, sur une hauteur de 26 mètr. env. A en croire deux vers latins écrits sur cet édifice, Soleure est, après Trèves, la plus ancienne ville du N. O. de l'Europe.

In Celtis nihil est Soloduro antiquius, unis
Exceptis Treviris, quarum ego dicta soror.

Les figures de l'horloge doivent être regardées aux heures et aux quarts d'heure.

A l'*Arsenal* (*Zeughaus*), situé près de la cathédrale, on voit une riche et curieuse collection d'armures anciennes : deux drapeaux et une arquebuse pris à la bataille de Morat ; un portrait de Charles le Téméraire, par Van Eyck ; deux bannières prises à

la bataille de Dornach; deux autres prises au Bröderholz, et deux du temps des Croisades; six à sept cents armures diverses; des pièces d'artillerie pour la défense des forteresses, etc. Au deuxième étage, un automate placé en sentinelle saisit son arme et tourne la tête au moment où l'on ouvre la porte. A l'étage supérieur un groupe très-curieux (figures de grandeur naturelle) représente la réconciliation des confédérés à la diète de Stanz.

Le *Muséum*, près du pont de l'Aare, dans la maison des Orphelins, possède une magnifique collection des fossiles du Jura et des roches des Alpes, réunie par le professeur Hugi.

L'*Hôtel de ville* (*Rathhaus*) est un ancien édifice irrégulier, avec plusieurs tours. On y remarque des inscriptions romaines, le bas-relief de Cléobis et Biton, les bustes de Nicolas de Fluë et de plusieurs avoyers de Soleure, par Eggenschwyler; un escalier tournant, construit en 1631, par le célèbre architecte Gibelin, etc.

— La *caserne* était autrefois l'hôtel de l'ambassadeur de France.

— La *place du Marché* est ornée de *fontaines*. — La *maison de Kozciuszko*, dans laquelle il mourut, est le n° 5, Gurzelengasse. Les restes de ce grand homme, inhumés d'abord dans le cimetière du village de Zuchwyl, sur l'autre rive de l'Aare, ont été depuis transférés à Cracovie. — La *bibliothèque* de la ville renferme 15 000 vol., un bas-relief du Saint-Gothard, de belles peintures sur verre, des antiquités; — les *bibliothèques* de la cathédrale, des professeurs, des étudiants, etc., sont riches en manuscrits et en imprimés. — Dans la rue des Écoles, un *monument* de l'an 129 de l'ère chrétienne, où Soleure est désignée par l'épithète de *Vicus*, est enchâssé au milieu d'un mur.

Beaucoup de Soleurois se sont fait un nom dans les arts et les sciences. On cite surtout les chroniqueurs Hafner et Wagner, le poète latin Barzaüs, l'historien Hermann, l'écrivain populaire et publiciste Gassman, le poète populaire Glutz, le sculpteur Eggenschwyler, l'historien Glutz Blotzheim, le jurisconsulte Conrad Meler, MM. Hugi, Propst, Brosi, Disteli, Sesseli, etc.

De toutes les excursions des environs de Soleure, la plus intéressante est celle qui embrasse tout à la fois l'*ermitage de Sainte-Vérene*, le *Wengistein* et le *Weissenstein*.

A 30 min. au N. O. de Soleure (près de la brasserie Bargezzi

un poteau indique la direction à suivre) se trouve situé le village de *Saint-Nicolas* (230 hab.), à l'entrée d'une gorge s'ouvrant à l'O. et arrosée par le *Kreuzenbach*. A dr. on remarque le château de *Waldeg*. On aperçoit, après avoir marché pendant 5 à 6 min., un monument simple élevé à la mémoire de l'historien *Glutz Blotzheim*. Passant ensuite devant une petite cascade, et entre deux parois de rochers élevés, on découvre, à l'extrémité de la gorge, la demeure de l'ermite ainsi que les deux petites églises de *Sainte-Vérène* et de *Saint-Martin*, et, entre les deux rochers qui semblent leur servir d'abri, les prairies du *Wydlisbach* et le *Weissenstein*. Derrière l'autel de l'église, à laquelle le rocher surplombant sert de toit, est la grotte qu'*Arsenius*, ermite venu d'Égypte, s'occupa à creuser, dit-on, pendant trente ans. Cette partie de la grotte a 6 mètr. de profondeur, 4 de largeur et 3 de hauteur. Elle se rétrécit à son extrémité. Le *Saint-Sépulcre* est représenté avec trois soldats romains d'un côté



Ermitage de Sainte-Vérène.

et les trois Maries de l'autre. Une niche, à dr. de l'autel, renferme l'image de sainte *Vérène* qui, ayant fait partie de la légion thébaine, se réfugia dans cet endroit suivant la légende, puis à *Zurzach* et à *Baden*, soignant partout les pauvres. L'ermite de *Sainte-Vérène* montre, près du *Sépulcre*, un trou dans lequel, à en croire la tradition, la sainte aurait reposé sa tête, et un autre, plus petit, où elle aurait placé sa main. — A g. de la chapelle on voit, dans

le rocher, un petit trou qu'elle fit pour se cramponner lorsqu'elle était poursuivie par Satan. — Sa fête est célébrée le 1^{er} décembre.

En montant le long du flanc droit du vallon, on voit, dans une grotte, la statue, de grandeur naturelle, de la Madeleine pécheresse ; puis, après avoir passé devant un ancien sarcophage (tombeau du Sauveur), on atteint bientôt l'église de Zu Kreusen (à dr., les *Steinbrücke*, carrières de marbre). De là, un sentier conduit au **Wengistein** (pierre de Wengi) élevé en 1813 par la ville de Soleure. Une colonne de granit porte deux inscriptions en mémoire de deux événements célèbres de l'histoire soleuroise : le siège de Soleure en 1318, et l'action héroïque de l'avoyer Wengi, qui, en 1523, empêcha les catholiques de canonner les réformés pour les contraindre à l'abjuration (belle vue).

Les touristes, qui de l'ermitage de Sainte-Vérène iront au Weissenstein, tourneront à g., et, traversant une prairie ou une forêt, ne tarderont pas à rejoindre le chemin décrit ci-dessous.

De Soleure à Neuchâtel, R. 31 ; — à Bienne, R. 31 ; — à Bâle, R. 68 ; — à Berne, R. 31 ; — à Lucerne, R. 31 et 52 ; — à Aarau, R. 31 et 68.

Le Weissenstein.

Le **Weissenstein**, en franç. Pierre blanche, est une sommité du Jura qui s'élève au N. O. de Soleure, en face du centre des Alpes Suisses, à 857 mèt. au-dessus de Soleure et 1283 mèt. au-dessus de la mer. On y découvre un admirable panorama. D'après les calculs d'Ebel, on voit toute la chaîne des Alpes se développer, de l'E. à l'O., sur une ligne de plus de 130 à 140 lieues de long, des confins du Tyrol au delà du Mont-Blanc au S. O.

Du sommet de la *Rœthiflüh*, 1398 mèt. (à 40 min. env. de l'aub., à l'E.), la vue est encore beaucoup plus étendue. Un sentier conduit aussi de l'auberge au sommet de la *Hasenmatt* (1 h. 30 min.), plus élevé de 51 mèt. que la *Rœthiflüh* (1449 mèt.), et d'où l'on peut aller visiter la vaste cavité appelée *Niedlenloch*, profonde de près de 500 mèt., et redescendre en 2 h. 1/2 à Soleure par Lommiswyl, ou gagner Court par le chalet Stallberg.

On fait des cures de petit-lait à l'hôtel du *Weissenstein* (bon et recommandé), où l'affluence est grande pendant la belle saison ; le prix de la pension varie de 4 fr. à 6 fr. de France par jour.

Divers chemins, dont les principaux sont indiqués ci-dessous, conduisent à l'hôtel du Weissenstein. Il vaut mieux monter par les chemins du Jura et redescendre par celui de Soleure, car on se ménage ainsi, pour la vue, le plaisir de la surprise.

A. DE MOUTIERS (R. 67). — 4 h. env. — Route de chars. — Voiture, 20 à 25 fr. — On va d'abord passer dans la Birse sur un pont situé près de l'entrée de la gorge qui conduit à Délémont, et, remontant la vallée de la Rauss, on traverse les villages de (45 min.) *Grandval*, en all. *Grandfelden*, et de (15 min.) *Crémine*. Tournant à dr., on monte, au delà de la fabrique d'horlogerie de M. Perret, dans une gorge sauvage au (1 h.) village soleurois de *Saint-Joseph* — en all. *Gænsbrunnen*, fontaine des Oies — (aub. *Poste*) situé à la base N. du Weissenstein. Le Gænsbrunnen sort au-dessous d'un rocher. — A Gænsbrunnen, on laisse à g. le chemin de Ballstal, pour monter en 1 h. 45 min. à l'hôtel du Weissenstein par le versant N. de la montagne.

B. DE SOLEURE. — 3 h. — Route de voitures. — Omnibus : départ à 5 h. du soir de l'hôtel de la *Couronne*. — 1 char à 2 chev. coûte pour 1 pers. 18 fr.; à 3 chev. pour 2 ou 3 pers., 22 fr.; à 4 chev. pour 4 pers., 25 fr. — Pourboire de 1 fr. à 1 fr. 50 c. Si les chevaux passent la nuit au Weissenstein, on paye 5 fr. de plus. — 30 min. *Langendorf*; — 30 min. *Oberdorf*, à 568 mètr.; — 30 min. pied de la montagne; — 1 h. chalet de Nesselboden; — 30 min. hôtel. — N. B. Les piétons n'ont pas besoin de guide. Un chemin, beaucoup plus court et beaucoup plus agréable que la route de chars, qu'il croise plusieurs fois avant d'atteindre le sommet, monte directement de l'ermitage de Sainte-Vérène à l'hôtel (V. ci-dessus, p. 252). On peut aussi monter à la Rœthiflüh par Saint-Nicolas, Kalmis et le Balmberg.

ROUTE 36.

BERNE ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

GARE. — A l'extrémité O. de la ville, près de l'église du Saint-Esprit.

HÔTELS. — *Bernerhof*, un des plus beaux hôtels de la Suisse, bâti en

1858, à côté du palais fédéral, mais le plus cher (se méfier surtout de l'omnibus dont les prix sont exorbitants, l'hôtel étant près de la gare; se méfier aussi du réveil, 1 fr. par personne); — de l'*Europe*, dans la Spital Gasse, près de la gare (cher); — du *Faucon*, rue du Marché et Grande-Rue; — *Schweizerhof*, vis-à-vis de la gare; — des *Boulangers*, près de la tour de l'Horloge. — Hôtels de seconde classe: le *Maure*, à côté de la poste; — le *Singe*, Grande-Rue, vis-à-vis de la poste; — la *Cigogne*, rue de l'Hôpital; — des *Maréchaux*, près de la tour de l'Horloge; — de l'*Ours*, sur la place de ce nom; — du *Boulevard*, près de la gare.

RESTAURANTS. — Du *Boulevard*, à côté de la gare, au *Schweizerhof*; — *Schänzli* (V. ci-dessous, Cafés et promenades); — *Schwellenmättli* (V. ci-dessous, Promenades).

CAFÉS. — Sur la plate-forme de la cathédrale; — du *Théâtre*, place du Corps-de-Garde; — *Français*, boulevard; — du *Commerce*, rue de la Justice; — du *Casino*, près du palais fédéral; — *Schänzli*, au delà du pont du chemin de fer, sur la rive dr. de l'Aare (belle vue): on peut y déjeuner et y souper (V. ci-dessous, Promenades); — de l'*Engi*, à 15 min. de la Porte d'Aarberg.

BRASSERIES. — *Zimmermannia*, Brunnengasse; — *Im Hahnen*, place aux Ours.

BAINS. — *Français* et de l'*Ile*, à la Matte; — de l'*Altenberg*, à l'*Altenberg*; — de l'*Aarziehle*, près du palais fédéral; — de *Laufenegg*, à la Längmuer.

FIACRES. — Une course de moins d'une heure: pour 1 ou 2 personnes, 80 c.; pour 3 ou 4 personnes, 1 fr. 20 c. — Par heure: pour 1 ou 2 personnes: la première heure 2 fr., chaque quart d'heure en sus 40 c.; pour 3 ou 4 personnes: la première heure, 3 fr., chaque quart d'heure en sus 60 c.; chaque colis 20 c.

VOITURES. — Demi-journée à un cheval, 7 fr.; à deux chevaux, 12 fr. La journée, 12 et 22 fr.

POSTE AUX LETTRES. — Boulevard extérieur, près de la gare et bureau à la Grande-Rue.

TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE. — Le bureau est dans le bâtiment de la poste.

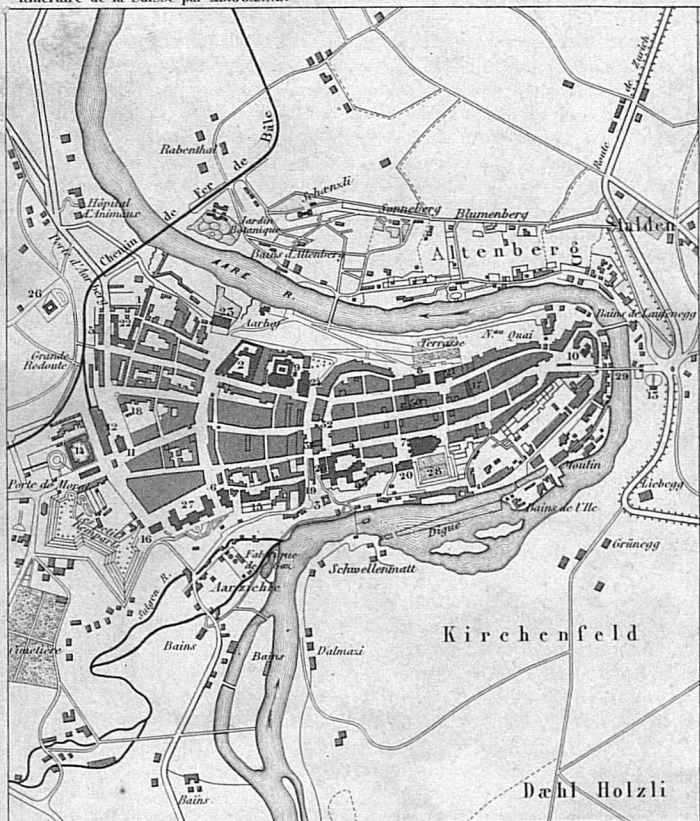
LIBRAIRES. — *Dalp*, rue de l'Hôpital; — *Huber*, rue de la Justice; — *Walhard*, Grande-Rue; — *Blom*, Grande-Rue; — *Jent et Gasmann*, rue de l'Hôpital; — *Wüthrich*, rue du Marché, etc.

BANQUIERS. — Banque fédérale (crédit mobilier suisse), cantonale, hypothécaire, dans le bâtiment du Stift; — *Marcuard*, Grande-Rue, 193; — *Tschan Zerleder*, Grande-Rue, 145; — *Schmidt*, Grande-Rue, 143.

Situation et aspect général.

Berne, en all. *Bern*, en ital. *Berna*, ch.-l. du district et du canton de ce nom, depuis 1849 siège du pouvoir fédéral suisse



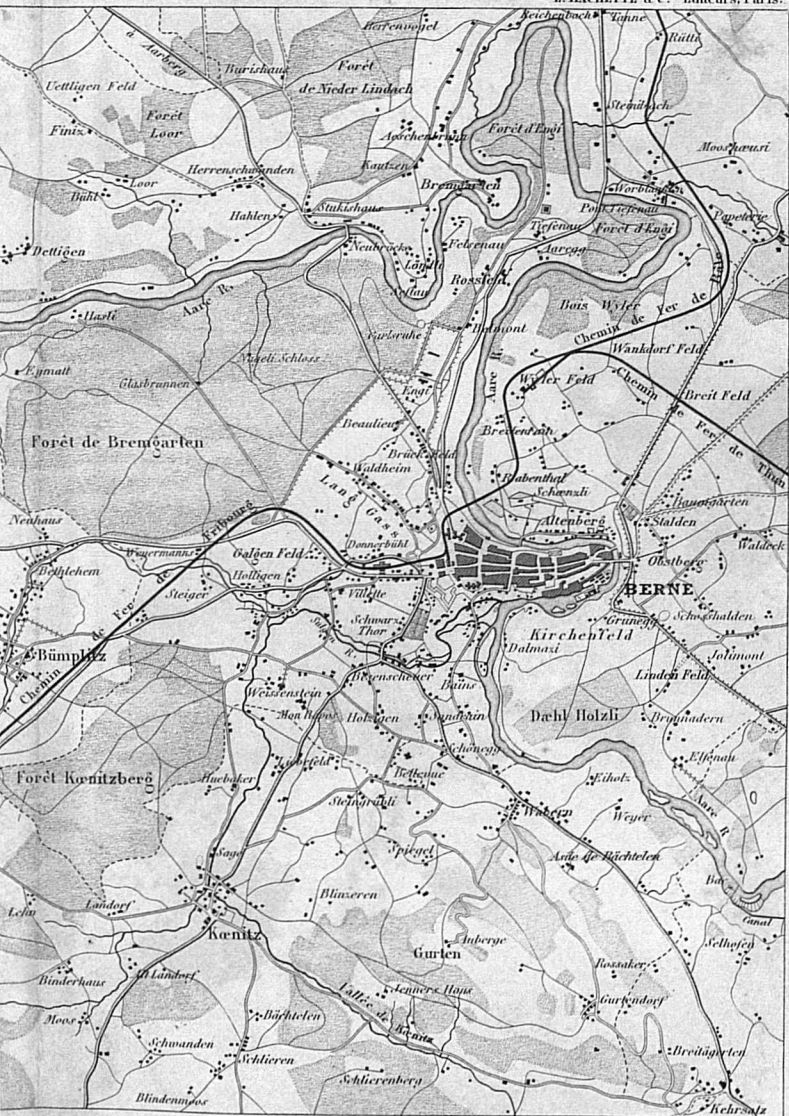


LÉGENDE

- | | | |
|-------------------------------|---|-------------------------|
| 1 Amphithéâtre anatomique | 12 Embarcadere | 25 Maison des Orphelins |
| 2 Arsenal | 13 Fosse aux Ours | 24 Marché aux grains |
| 3 Belvédère ou le Perron | 14 Hôpital des Bourgeois (6 ^e Hôpital) | 25 Musée |
| 4 Bibliothèque | 15 — de l'Isle | 26 Observatoire |
| 5 Caserne | 16 Hôtel de Berne | 27 Palais Fédéral |
| 6 Casino | 17 — de la Couronne | 28 Plate-forme |
| 7 Cathédrale | 18 — de Fetscher | 29 Pont de la Nideck |
| 8 Eglise Catholique | 19 — de la Monnaie | 30 Poste |
| 9 — Française | 20 — du Stifft | 31 Théâtre |
| 10 — de la Nideck | 21 — de Ville | 32 Tour de l'Horloge |
| 11 — du S ^t Esprit | 22 Maison de Correction | 33 Université |

Dressé par A. H. Dufour.

Echelle du Plan



Echelle
 500 1000 1500 2000 2500 3000 Mètres

Gravé par F. Lefèvre. Ecrit par Langévin.



(assemblées fédérales et gouvernement fédéral) ou *vorort*, et résidence des ambassadeurs étrangers, est une ville de 29 016 hab. (27 040 réf., 1496 cath.), située sur une presqu'île élevée, que l'Aare entoure de trois côtés, sous le 25°5'53" de long., et 46°57'8" de lat., à 543 mètr. au-dessus de la mer (place de la cathédrale), et 35 mètr. au-dessus de l'Aare.

Peu de villes, d'une étendue aussi petite, offrent des abords aussi beaux et aussi grandioses que Berne. Du côté de l'O. et du N., de magnifiques avenues conduisent à des portes (celles de Morat et d'Aarberg), ou plutôt à de grandes grilles, flanquées d'élégants pavillons; du côté de l'E., une large route, établie vers le milieu du siècle dernier, aboutit au *pont de la Nydeck*, pont de granit et de grès, construit sur l'Aare, de 1841 à 1844. Cet ouvrage d'art, inauguré le 23 novembre 1844, a 138 mètr. de longueur et 27 mètr. de hauteur au-dessus de la rivière. La largeur de la grande arche est de 13 mètr. 38 cent., celle des arches latérales de 17 mètr. 33 cent. — Il a coûté 3 millions de francs.

Histoire.

Vers 1191, Berthold V, duc de Zæhringen, recteur et vice-gérant de l'empereur, donna à l'architecte Cuno de Bubenberg l'ordre d'environner de murs et de fossés les habitations construites autour du château de la Nydeck. Il la nomma Berne parce qu'il avait tué un ours (en all. Bær) sur le lieu même où il voulait élever les fortifications. Trois siècles après la mort de Berthold V, qui avait donné à sa ville des lois et des libertés semblables à celles de Cologne et de Fribourg, Berne occupait le premier rang parmi les États de la Confédération. En 1353, Berne entre dans la Confédération Helvétique. En 1415, elle déclare la guerre au duc Frédéric d'Autriche et s'empare de l'Argovie. A partir de cette époque et pendant une longue suite d'années, elle acquiert une haute réputation militaire contre Zurich, le Valais, la Savoie, la Bourgogne et le duc de Milan. Enfin, aux guerres de la Réforme (1528) et à la conquête du pays de Vaud (1536), succèdent plus de deux siècles et demi de paix, et d'une prospérité toujours croissante.

Lorsqu'en 1798 les pays sujets de Berne, l'Argovie et le pays de Vaud se déclarèrent indépendants, sous la protection des armes françaises, Berne fit un dernier effort pour maintenir son ancienne domination, mais son armée fut défaite à Fraubrunnen (5 mars 1798).

En 1814, l'aristocratie bernoise recouvra, sinon ses possessions, du moins une partie des privilèges politiques que lui avait enlevés la révo-

lution de 1798. Mais son second règne ne fut pas long. Après les journées de juillet 1830, une nouvelle lutte éclata entre les deux partis, et, le 31 juillet 1831, elle se termina par le triomphe définitif de la démocratie.

La constitution qui régit le canton de Berne est du 31 juillet 1846.

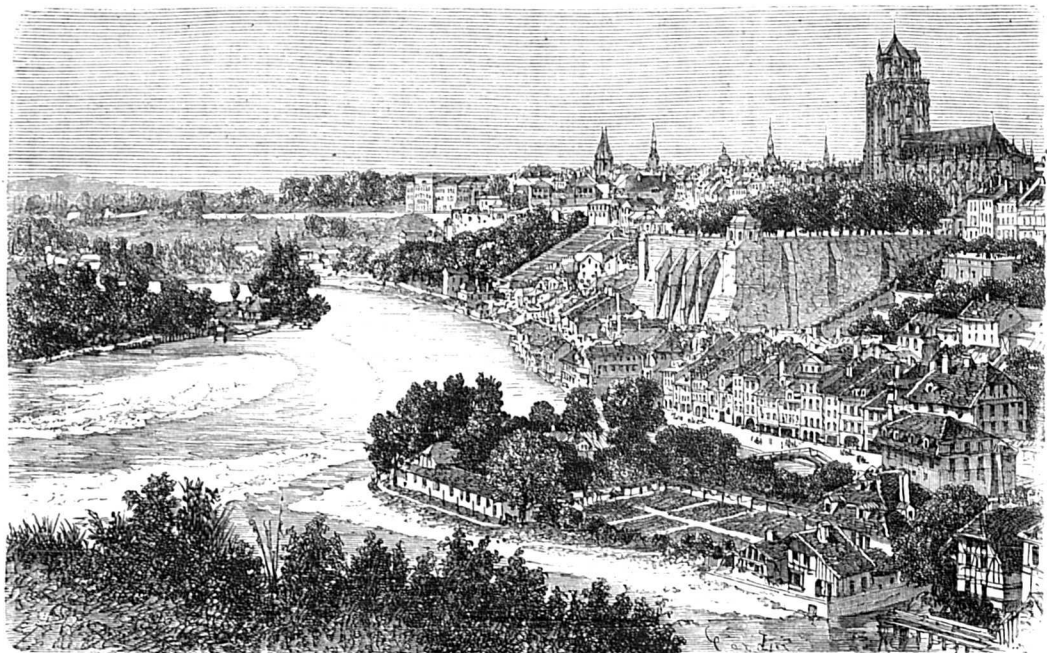
La constitution fédérale du 12 septembre 1848 (V. l'*Introduction*) a décidé que le siège du gouvernement fédéral, qui était transporté tantôt à Berne, tantôt à Zurich, tantôt à Lucerne, serait fixé à Berne, devenue depuis lors *ville fédérale* et capitale de la Suisse.

Parmi les hommes distingués auxquels Berne a donné naissance nous mentionnerons ici les capitaines Henri et Adrien de Bubenbergh, Ulrich d'Erlach, Gaspard de Stein, Hans de Hallweil, Nicolas de Diesbach; les historiens Bernard Tschanner, Emmanuel de Haller, Haller de Koenigsfelden, F.-L. Haller, Gottlieb Walther, Sinner, etc.; l'économiste Tschiffeli; les philosophes ou moralistes de Bonstetten, Weiss, Ch. de Haller, Stapfer, etc.; les artistes Joseph Heins, élève de Paul Véronèse, Joseph Werner, Weber, qui accompagna le capitaine Cook dans ses voyages; enfin le grand HALLER, mort à Berne en 1778.

Monuments publics. — Curiosités.

La **cathédrale**, du style gothique, a été construite de 1421 à 1502 par Matthias Heinz, fils de l'un des architectes du *Münster* de Strasbourg, les OEnsinger, frère et fils, Étienne Abrügger et d'autres maîtres, et restaurée en 1850. La voûte ne fut achevée qu'en l'année 1573. On remarque à l'extérieur : les curieuses *sculptures* du portail, attribuées à un nommé Erhard Kûng, et représentant des scènes du Jugement dernier, entre autres, un pape en enfer, et le *parapet* sculpté de la double galerie qui règne tout autour du toit. La *tour*, inachevée, sous laquelle se trouve le *grand portail*, a 62 mè., 56 mè. seulement jusque sous le toit, qui est couronné d'une étoile et d'un croissant formant une girouette. Dans les deux tourelles à jour dont elle est flanquée se trouvent les escaliers qui conduisent, par 223 marches, à l'habitation du guet, sur une galerie d'où l'on découvre une vue magnifique. La cloche est la plus grosse de toute la Suisse.

Des deux côtés du chœur, séparé de la nef par un mur, s'élèvent deux *tombeaux*, celui du duc de Zähringen, fondateur de la ville, et celui de Frédéric de Steiger, qui était avoyer de Berne à l'époque de la Révolution. — Le *chœur* est la partie la plus soignée de l'édifice. — Les *vitreaux* des fenêtres, peints vers la fin du



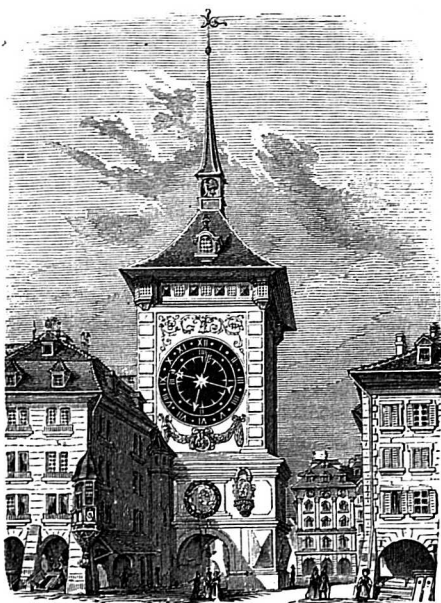
Berne. — D'après une photographie de MM. Bisson.

xv^e s., et, par conséquent, antérieurs à la Réformation, offrent une représentation burlesque du dogme de la transsubstantiation. Dans l'une des pièces de la sacristie sont conservés, parmi une multitude de tapis d'autels, de tentures, etc., quelques vêtements de Charles le Téméraire pris par les Confédérés dans les batailles de Grandson et de Morat. — L'*orgue*, construit de 1727 à 1747 par Th. Leuw, a été refait et agrandi de 1847 à 1851 par Haas, du Petit-Laufenbourg. Il est comparé à celui de Fribourg; il a 66 registres et 3294 tuyaux dont un, long de 10 mètr. et ayant 2 mètr. 1/2 de tour, pèse 12 quintaux. Depuis le mois d'août 1852, on en joue tous les soirs à 6 h. 1/2 (1 fr. d'entrée par personne); une séance extraordinaire coûte 12 fr. — Sur la place de la cathédrale s'élève la *statue de Rodolphe d'Erlach*, le vainqueur de Laupen; elle a été modelée par Volmar, de Berne, et coulée à Aarau par Jacob Rüetschi.

L'*église française*, Predigerkirche, église des *prédicateurs* ou des *Dominicains*, fondée en 1265, est située dans la rue de l'Arsenal (Zeughausgasse). On y célèbre actuellement le service catholique romain, et cependant ce fut dans cette église, ancien couvent des Franciscains, que le célèbre réformateur Zwingli soutint la fameuse discussion de 1528 avec tant de succès, que le sénat résolut d'introduire la religion réformée dans le canton. — L'*église du Saint-Esprit* ou de l'Hôpital (Heiliger Geistkirche ou Spitalkirche), — à l'extrémité O. de la rue de l'Hôpital, — a été bâtie dans le style moderne, de 1722 à 1729, par Nicolas Schildknecht. — L'*église de la Nydeck*, à l'extrémité orientale de la ville, occupe l'emplacement de l'ancien château de Nydeck. — La *nouvelle église catholique*, construite près de la maison de ville, sur les plans de MM. de Perthes et Maréchal, dans le style romano-ogival de la fin du xiii^e siècle, a été bâtie entièrement à l'aide de dons et de souscriptions qui ont produit plus de 500 000 francs; elle coûtera environ 800 000 francs. — L'*église anglicane* est située près de la porte de Morat. — La *synagogue*, élevée en 1855, sur le boulevard intérieur, se fait seulement remarquer par sa simplicité.

Le *palais fédéral*, bâti de 1852 à 1857, sur les plans de l'architecte Ferdinand Stadler et sous la direction de M. Frédéric Studer, a coûté près de 2 millions de francs. Sa longueur est de 131

mèt. L'aile orientale renferme la salle des séances du Conseil des États ; le conseil national siège dans l'aile opposée : les deux salles ont été ornées de fresques par le peintre Hœfmeyer de Munich. Les débats de la diète sont publics. Le nombre des pièces s'élève à une centaine environ. A l'étage supérieur, quelques-unes ont été réservées aux expositions de la Société artistique bernoise.



Tour de l'Horloge, à Berne.

De la terrasse du palais, mais principalement du belvédère, on jouit d'une vue magnifique sur les Alpes Bernoises. — En 1863 a été érigée, devant le palais fédéral, la statue en bronze doré de la ville de Berne (Berna), fondue à Munich sur le modèle exécuté par M. Christen, sculpteur bernois.

L'Hôtel de ville (Rathhaus), bâti de 1406 à 1416, se trouve placé à l'extrémité de la Kreuzgasse qui coupe transversalement

les trois grandes rues parallèles de la ville. On y remarque l'ancienne salle des séances du Grand-Conseil, où les professeurs de l'Université donnent maintenant des leçons publiques pendant l'hiver. La *Chancellerie* renferme des archives précieuses.

Les **Tours** de la Grande Rue attirent surtout l'attention des étrangers. Le *Zeitglockenthurm*, la tour de l'Horloge, est actuellement située presque au milieu de la ville, bien qu'à l'époque de sa construction, en 1491, elle défendit les murailles extérieures. A côté du cadran se trouve placée une mécanique faite par un nommé Gaspard Brunner, et qui a longtemps passé pour un chef-d'œuvre. Une minute avant que l'heure sonne et une minute après qu'elle a sonné, un coq de bois chante deux fois, et, tandis qu'un mannequin, coiffé d'une marotte, frappe l'heure avec de petits marteaux sur une clochette, on voit passer une procession de petits ours devant une statue qui, assise sur un trône, désigne l'heure en ouvrant la bouche et en abaissant son sceptre. — La *Tour des prisons*, *Kæfichthurm*, s'élève entre la tour de l'Horloge et la *tour de Christophe*, appelée aussi *tour de Goliath*, parce qu'elle est ornée du portrait d'un immense géant. Cette dernière tour doit être prochainement démolie.

L'**Arsenal** ou *Zeughaus* (visible tous les jours de 7 h. à midi, et de 2 h. à 6 h.) n'a pas moins souffert que le trésor de Berne de la présence des Français : il a perdu ses anciens trophées. On remarque encore une collection de boucliers et de haliebardes, les glaives des bourreaux de Berne, les 780 cordes auxquelles Charles le Téméraire avait menacé de faire pendre la garnison de Grandson, de vieilles bannières autrichiennes et bourguignonnes, et enfin un drapeau pris sur les insurgés de Messine, en 1848, par les Suisses au service du roi de Naples. Dans la grande salle sont aussi exposées 30 peintures représentant des épisodes de la fondation de Berne et de son histoire. Dans les autres salles sont rangés tous les objets d'équipement nécessaires à la mise sur pied de 50 000 hommes de toute arme.

Les autres édifices publics de Berne sont : l'*Hôtel du Stift*, situé sur la place de la Cathédrale (galerie de tableaux); l'*Hôtel des Monnaies* (1790-1793); le *Grand-Grenier* (1711 à 1716), renfermant aujourd'hui des objets appartenant aux hôpitaux militaires; au-

dessous est la *Grande Cave*, brasserie renommée; l'*hôtel d'Erlach*; l'*hôtel de la Police*; le *Théâtre* (ou l'hôtel de Musique); le *Casino*; la *maison de correction* (Zuchthaus) bâtie de 1825 à 1834, près de la porte d'Aarberg (550 détenus par an).

Parmi les **Fontaines**, on remarque celle de l'Ogre (Kinderfresserbrunnen), de la Justice, de Samson, de l'Ours, de David, de Moïse, de la Cigogne, des Quatre-Tuyaux, des Tireurs, etc.

Berne est célèbre par le nombre et la supériorité de ses **institutions charitables**; il faut citer une vaste *infirmerie* qui forme presque tout un côté de la rue de l'Isle, et appelée l'**hôpital de l'Isle**; — le **Grand-Hôpital**, ou l'*Hôpital des bourgeois* (1734-1739), un des plus beaux édifices de la ville. Il se trouve situé à son extrémité O. près de la porte de Morat; — l'**Hospice des Aliénés** (1850-1855), situé à la Waldau (30 min. de la ville) sur la route de Bollingen; il peut loger 254 aliénés.

La **Bibliothèque** de la ville (ouverte de 2 h. à 4 h. en hiver, et de 3 h. à 5 h. en été; vacances du 15 août au 15 octobre), située à l'extrémité O. de la rue des Chaudronniers, compte 54 000 volumes et 3300 manuscrits. A l'une des extrémités de la grande salle, s'en trouve une plus petite, où est placé le buste du grand Haller (cabinet de médailles, antiquités, portraits des avoyers de Berne).

Le **Musée**, qui communique avec la bibliothèque par un corridor, est ouvert au public le mardi, le samedi et le dimanche, de 3 h. à 5 h. en été, de 2 h. à 4 h. en hiver, mais les étrangers peuvent le visiter tous les jours à toute heure. Les salles du rez-de-chaussée, qui ont issue sur le *jardin botanique*, orné d'un buste de Haller, contiennent des collections de minéraux, de fossiles, de céréales, de graminées, d'antiquités (40 000 échantillons de fossiles, collection d'oiseaux indigènes ou passagers avec leurs nids ou leurs œufs). — On y remarque surtout : la dépouille de Barry, un des chiens dressés par les religieux du Saint-Bernard (cet animal, après avoir sauvé la vie à quinze personnes, fut tué par un voyageur qui prit son sauveur pour un ennemi); deux petits ours empaillés, de huit et vingt et un jours; le Lynx des Alpes et le bouquetin, très-rares en Europe; un chamois à trois cornes; un sanglier sauvage d'une taille gigantesque; des plans en relief de diverses parties de la Suisse; les portraits des avoyers

de la république ; des antiquités romaines ; le prie-Dieu de Charles le Téméraire, et quelques tapisseries qui formaient sa tente et qui furent prises par les Bernois à Grandson ; les curieux souliers pointus que portaient les nobles Bernois au *xv^e* siècle ; les armures et les costumes des habitants des îles de la mer du Sud, rapportés par le capitaine Cook, et dont un de ses compagnons, nommé Weber, fit présent à la ville de Berne, sa patrie.

La **salle des antiques**, située dans le bâtiment de l'Université, contient les plâtres des plus célèbres statues antiques, des statues et des modèles de statues d'artistes contemporains.

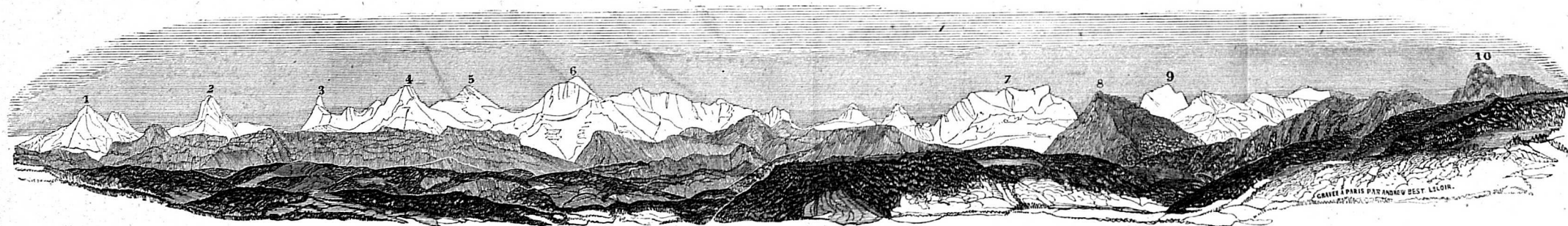
La **galerie de tableaux** (ouverte tous les jours, excepté le samedi, de 8 h. du matin à 4 h. de l'après-midi) occupe une partie de l'ancien chœur de l'église française. On y remarque de beaux paysages de Calame (la Handeck), Diday (chalets), Lory père et fils (Scheidegg, Jungfrau), Juillierat (la Scheidegg), Meyer, Aberli, Koller, Karl et Édouard Girardet ; des dessins originaux ; la collection des costumes suisses de Meyer, etc.

L'**amphithéâtre d'anatomie**, rue des Greniers, a été construit de 1834 à 1835 (4000 préparations diverses).

L'**Université**, inaugurée le 15 novembre 1834 (45 professeurs, ordinaires et extraordinaires, et 160 étudiants), occupe l'emplacement de l'ancien couvent des Franciscains, fondé en 1225. — Les autres établissements d'instruction publique à Berne sont : le *Gymnase supérieur* ; l'*École ordinaire* ; le *Jardin botanique*, près du pont du chemin de fer ; l'*Observatoire*, le plus élevé de toute l'Europe, point central des calculs trigonométriques de la Suisse.

Promenades intérieures.

La **Plate-Forme**, près de la cathédrale, une des plus belles promenades de la ville, est élevée de 35 mètr. au-dessus de l'Aare qui coule à sa base, plantée de marronniers et garnie de bancs. Entre les deux cafés situés aux deux angles et au milieu du parapet de la terrasse, une inscription allemande constate un événement presque miraculeux. Le 25 mai 1654, un étudiant nommé Weinzæpfli, emporté par son cheval, fut jeté au pied de la terrasse. Il tomba dans un jardin, se cassa bras et jambes, et guérit ; mais le cheval se tua. — Une statue en pied, sculptée par



LES ALPES BERNOISES VUES DES ENVIRONS DE BERNE

1. Wetterhorn.	2. Schreckhorn.	3. Finsteraaborn.	4. Eiger.	5. Mönch.	6. Jungfrau.	7. Blümlisalp.	8. Niesen.	9. Doldenhorn.	10. Stockhorn.
3718 mètr.	4097 mètr.	4298 mètr.	3970 mètr.	4156 mètr.	4175 mètr.	3703 mètr.	2430 mètr.	3667 mètr.	2356 mètr.

Imprimerie de l'ILLUSTRATION, A. Marc, 22, rue de Verneuil.

Tscharner, a été élevée au milieu de la Plate-Forme, à Berthold, le fondateur de Berne. Les bas-reliefs représentent des scènes de la fondation de Berne. — De la Plate-Forme on découvre une vue admirable ; — à sa base, l'Aare et la basse ville, appelée *Matten*, à laquelle descend un escalier de 185 marches ; au second plan, le Gurten et le Belpberg, collines derrière lesquelles se dressent le Wetterhorn, le Schreckhorn, le Finsteraarhorn, les Viescherhørner, l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau, le Breithorn, le Tschingelhorn, le Gspaltenhorn, la Blümlisalp, le Wildstrubel.

Les *Petits Remparts* (en all. *Kleine-Schanze*) sont les deux bastions qui flanquent au S. les fortifications (très-belle vue).

La promenade des *Grands Remparts* ou la promenade de l'Hôpital est située, en face des Petits Remparts, à l'extrémité O. du grand hôpital et pratiquée dans la partie des Grands Remparts qui a été rasée pour l'établissement de la barrière de Morat.

Les autres promenades intérieures de Berne sont : le *Graben supérieur* (Ober-Graben), à l'extrémité S. du marché au bétail ; — le *Graben inférieur* (Unter-Graben), à l'extrémité S. de la place du Grand-Grenier ; — le *Belvédère*, ou le Perron, situé au-devant de l'hôtel de la Monnaie (Münz-Terrasse) ; — la *terrasse de l'hôtel de ville*, située derrière cet édifice, etc.

Promenades extérieures et excursions.

On peut longer les *fortifications* dont les fossés renferment des cerfs, des daims, des chevreuils et autres animaux.

La *Fosse aux Ours* est établie sur la rive dr. de l'Aare, près du pont de la Nydeck. Depuis l'époque de sa fondation, les ours ont été les armes de la ville ; aussi les Bernois nourrissent-ils constamment des ours vivants dans de beaux fossés construits tout exprès. Ces ours possèdent un capital provenant de donations et de legs, dont le revenu annuel s'élève à 700 fr. environ. De la fosse aux ours on peut gagner le Schænзли, le Stalden et l'Altenberg, monuments élevés pour la construction des routes de Thun et de Soleure et à la mémoire de Werdt, canonnier qui se fit tuer sur sa pièce plutôt que de se rendre quand les Français entrèrent victorieux à Langnau (V. R. 38).

Le *pont suspendu* de l'*Altenberg*, au N. de la ville, élevé par

l'ingénieur Grænicher, aboutit à l'**Altenberg**, montagne qui domine le Stalden. C'est sur l'Altenberg, à son extrémité N. près du jardin botanique, que se trouve le **Schænzli**, café-restaurant (recommandé) très-fréquenté (déjeuners, soupers, glaces, musique pendant l'été), d'où l'on découvre une vue admirable. — On peut rentrer à Berne par le pont du chemin de fer.

Le **Schwellen-Mättli** est un restaurant très-fréquenté aussi pendant la belle saison (on vient s'y régaler surtout de bonne crème et de bons poissons), sur la rive dr. de l'Aare, vis-à-vis de la Matte. Pour s'y rendre, il faut traverser l'Aare en bac.

L'**Engi** est un étroit espace de terrain formant deux presque îles entourées par l'Aare. Une promenade (belle vue) y a été établie de 1738 à 1740. — A 10 min. au delà de la porte d'Aarberg, un café a été établi. Pour aller jusqu'à l'extrémité il faut 45 min. et 1 h. à pied. En face sur la rive dr. de l'Aare se trouve *Reichenbach* (1 h. 15 min. de Berne), château de la famille d'Erlach.

On peut traverser l'Aare en bac à Reichenbach (bonne brasserie) et revenir à Berne : — 1° par la station de Zollikofen (chemin de fer, R. 31); — 2° par *Steinibach* et le pont de la Tiefenau; 3° par Steinibach, Worblaufen et la route de Soleure; 4° par (20 min.) *Bremgarten*, v. de 683 hab. réf. (château; dans l'église, tombeau de Rodolphe d'Erlach, le vainqueur de Laupen). — De Bremgarten on revient à Berne par (15 min. — 45 min. de Berne) la Neubrücke et la route d'Aarberg, ou bien en faisant d'agréables promenades dans le Bremgartenwald.

Le **Glasbrunnen** (fontaine de cristal), situé à 30 ou 40 min. de la ville au milieu du Bremgartenwald.

La **colline de Donnerbühl** s'élève à l'O. de la gare tout près de la ville. La promenade, appelée le *Chemin des Philosophes*, conduit à cette colline où les Bernois gagnèrent en 1291 leur première bataille sur l'Autriche et la noblesse.

Le **Gurten** (1 h. 30 min. par Kœnitz, 1 h. 15 min. par Wabern, ou bien en voiture (30 min.) jusqu'à Wabern — (*Victoria*, bel établissement d'éducation en faveur des jeunes filles pauvres, fondé par M. Schnell, banquier à Berthoud) — et, à pied, de Wabern, en 30 min.) est la jolie montagne qui se dresse au S. de Berne. Une auberge a été établie près du Signal situé à 861 mèt. (belle

vue). — On peut redescendre par les ruines d'Ægerten, près du village de *Gurtendorf*, et par *Kehrsatz* (1 h. 20 min. de Berne).

De Berne à Lausanne par Fribourg, R. 9; — à Genève, R. 9 et 6; — à Paris, R. 31; — à Neuchâtel, R. 31; — à Soleure et à Bienne, R. 31; — à Zurich, R. 37; — à Lucerne, R. 38; — à Thun, R. 39; — à Bâle, R. 31.

ROUTE 37.

DE BERNE A ZURICH.

130 kil. — Chemin de fer : plusieurs convois par jour; trajet en 5 h. env.;
13 fr. 75 c., 9 fr. 65 c., 6 fr. 90 c.

67 kil. De Berne à Olten (R. 31 en sens inverse). — 63 kil. D'Olten à Zurich (R. 68). — 130 kil. Zurich (R. 69).

ROUTE 38.

DE BERNE A LUCERNE.

A. Par le chemin de fer.

122 kil. — 3 convois directs par jour. — Trajet en 5 h., 5 h. 20 min. et 5 h. 50 min. — Prix : 12 fr. 05 c., 8 fr. 50 c., 6 fr. 90 c. — Tous les convois passent par Olten, et font ainsi deux fois le trajet de cette station à celle d'Aarburg (3 kil. 6).

67 kil. De Berne à Olten (R. 31). — 55 kil. D'Olten à Lucerne (R. 52). — 122 kil. Lucerne (R. 53).

B. Par Entlebuch.

19 l. — Chemin de fer en exploitation de Berne à Langnau;
en construction de Langnau à Lucerne.

1° DE BERNE A LANGNAU.

38 kil. — Chemin de fer : 3 convois par jour; trajet en 1 h. 20 min.,
pour 4 fr., 2 fr. 80 c., 2 fr.

4 kil. Ostermundigen (V. R. 39). — 8 kil. Gümlingen (V. R. 39).
— A Gümlingen la ligne de Lucerne se sépare de celle de Thun.

13 kil. **Worb** (hôt. : *Sonne, Löwe*), v. de 2955 hab. réf., situé

à 15 min., à g., dans la vallée de la Worblen, et dominé par un ancien château d'où l'on jouit d'une vue étendue. — La voie ferrée contourne au S. le *Hurnberg* (920 mèt.). — 17 kil. *Targertschi*, ham. situé à 20 min. de Munsingen (R. 39). — 21 kil. *Konolfingen*, ham. à 20 min. de *Gross Hächstetten*, bourg de 704 hab. réf., situé à 3 h. 30 min. (1 p. 2/8) de Berne. — 25 kil. *Zäziwyl*, v. de 988 hab. réf. (bains d'eau sulfureuse).

31 kil. **Signau** (hôt. *Bær*), v. de 2851 hab. réf., situé à 687 mèt., et à 20 min. env. duquel s'élèvent, sur une colline (belle vue), les ruines du château, détruit en 1798. — On laisse à dr. *Schupbach* (belle vue des Alpes Bernoises), situé sur l'Emme. — 35 kil. *Emmemmatt*, station qui dessert les villages de la vallée inférieure de l'Emme, *Lauperswyl*, *Ruderswyl* et *Lützelfluh*. — La voie ferrée franchit l'Emme et remonte la rive dr. de l'Ilfis.

38 kil. (6 l. 2/8 de Berne) **Langnau** (hôt.: *Emmenthal*, *Hirsch*, *Læwe*), V. de 5860 hab. réf., ch.-l. de l'Emmenthal, situé à 684 mèt. — Belles maisons. — Éleve du bétail. — Fabrique et commerce de toiles et de fromages; foires très-fréquentées. — Maisons d'éducation. — La vallée de l'Emme (**Emmenthal**) doit surtout sa réputation à ses fromages et à ses manufactures de toiles. Elle a 9 ou 10 lieues de longueur sur 4 à 5 de largeur. La Grande-Emme, qui lui a donné son nom, prend sa source entre le Rothhorn, le Schrattenstock et le Nesselstock, et se jette dans l'Aare près d'Emmenholz, au-dessus de Soleure. Elle charrie des paillettes d'or qui sont recueillies et exploitées.

2° DE LANGNAU A LUCERNE.

11 l. 5/8. — Chemin de fer en construction. — Route de poste. — Diligence tous les jours, en 6 h. 45 min. et 7 h. 35 min., pour 6 fr. 55 c.

Au delà de Langnau s'élève l'hôpital, chef-d'œuvre des charpentiers Emmenthalois. Il peut contenir cent orphelins et trois cents pauvres, et sert en même de temps de maison de travail. Avant d'y arriver, on traverse le Golengrund (petit village, bonne auberge (*Krone*), près d'un établissement de bains).

1 h. *Trubschachen* (hôt. *Bær*), v. de 2421 hab. réf., situé à l'entrée de la vallée de Trub, qui s'étend du confluent de la rivière

du même nom avec l'Ilfis à la chaîne du Napf et de l'Enzi. — On peut monter au Napf en 4 h. — 45 min. *Kräschenbrunnen*, ham. près duquel on sort du c. de Berne pour entrer dans le c. de Lucerne. — Au delà de *Weissenbach*, on traverse (20 min) l'Ilfis, et, à (15 min.) *Wiggen*, on laisse à dr. la route de Thun pour remonter l'Eschlibach.

40 min. (3 l. 5/8 de Langnau, 2 p. de Hœchstetten) **Escholzmatt** (hôt.: *Krone, Læwe*), v. de 3075 hab. réf., situé, à 853 mèt., dans une gorge de la vallée, au pied du Schnierlenberg. — 20 min. *Weissemmen*, ham. d'où l'on descend dans la vallée de l'Emme Blanche (Weissemmen). — On traverse ensuite (50 min.) la Weissemmen, puis la petite Emme au *Landbrücke* (731 mèt.) où on laisse à dr. le chemin du Rothhorn.

20 min. *Schüpfheim* (hôt.: *Adler, Ræssli*), v. de 3125 hab. cath., situé au centre de l'Entlebuch, sur la rive g. de la Wald-Emme ou Kleine-Emme, à 728 mèt., au pied du Schupferberg à l'O., et de la Schaffmatt à l'E. Dans une vieille tour, appelée *Heimlichkeit*, sont conservées les bannières et les archives de l'Entlebuch. Sur une colline située au pied de la Schaffmatt, s'élève la chapelle-pèlerinage de *Heiligkreuz* (belle vue), où ont lieu, le 29 sept., jour de la Saint-Michel, des luttes et des exercices gymnastiques. — De la colline qui porte un couvent de Capucins, fondé en 1654, on découvre une belle vue en descendant à (45 min.) *Hasli* (hôt. *Hirsch*), v. de 1569 hab. cath., où la vallée se rétrécit. — On franchit l'*Entle*.

20 min. **Entlebuch** (hôt.: *Zum Port, Drei Kœnige*), v. de 2916 hab. cath., situé à 722 mèt. près du confluent de l'Entle et de l'Emme. — La vallée célèbre qui porte le nom de ce village a 10 l. de longueur, depuis le Tannhorn jusqu'au Werthenstein, et 8 l. de largeur du Glaubenstock au point le plus élevé du passage de l'Enzi. Elle se compose d'une grande vallée arrosée par la Wald-Emme et de plusieurs vallons latéraux. — D'Entlebuch on peut monter au Napf en 3 h. 30 min.

A Sarnen par la vallée de l'Entle et le Sattel, 6 h. 30 min. (R. 49).

[On laisse à dr., à peu de distance d'Entlebuch, une route plus courte que celle qui est décrite ci-dessous ; cette route traverse

le **Bramegg**. — Une chapelle et une auberge (40 min.) occupent le point culminant du passage (961 mèt.; très-belle vue). En descendant, on passe devant l'auberge des bains de *Farnbühl* (50 min.), puis on rejoint à (40 min.) Schachen la route décrite ci-dessous.]

1 h. 45 min. *Wohlhusen* (hôt. : *Kreuz, Krone*), v. de 1524 hab. cath., à 571 mèt. On y traverse l'Emme (4 l. 6/8 d'Escholz matt), puis on franchit la Wigger. — La route suit la rive g. de l'Emme dans une gorge étroite (petite cascade), et bientôt on aperçoit, au sommet d'un rocher, l'ancien couvent de *Werthenstein*, bâti de 1634 à 1635 (école de sourds-muets). — On traverse l'Emme.

1 h. 15 min. (2 p. d'Escholz matt) **Schachen** (hôt. *Ræssli*), v. de 847 hab. cath., où aboutit la route de la Bramegg (V. ci-dessus). — 35 min. *Malters* (3411 hab. cath.), d'où une bonne route conduit à Schwarzenberg, bains nouvellement établis (V. le Pilate, R. 57). — 40 min. *Blatten* ou Saint-Jost, v. dont l'église est un lieu de pèlerinage. De Saint-Jost à Hergottswald, 1 h., à Kriens, 1 h. (R. 57). — 30 min. *Littau*, v. de 1644 hab. cath., près duquel le *Renggloch* a été creusé, à grands frais, dans le roc, pour le *Kriensbach* (ruines du château de Thorenberg). On rejoint la route de Bâle, près de la Reuss, à 10 min.

45 min. (4 l. 1/8 de Wohlhusen, 7/8 p. de Schachen) Lucerne (R. 53).

ROUTE 39.

DE BERNE A THUN.

5 l. 5/8 (2 postes par la route de terre). — Chemin de fer. — 4 convois par jour. — Trajet en 1 h. 10 min. : 3 fr. 15 c., 2 fr. 20 c., 1 fr. 60 c.; aller et retour : 5 fr., 3 fr. 50 c. et 2 fr. 55 c. — *N. B.* Prendre les places de dr. pour la vue.

De Berne à Thun le chemin de fer traverse un charmant parc anglais naturel, d'où l'on découvre de distance en distance les Alpes Bernoises, le Stockhorn et le Niesen. Après avoir, au delà du pont de l'Aare, laissé à g. les lignes de Berne, Lucerne, Zurich, Soleure, on croise la route de Soleure. On aperçoit à g.

l'hospice de Waldau (aliénés). Des stations ont été établies — à *Ostermündingen*, — à *Gumlingen*, v. au delà duquel on laisse à g. la ligne de Lucerne par l'Entlebuch, — à *Rubigen*, à l'E. duquel se dresse le Hurnberg.

2 h. 40 min. de Berne, **Münsingen** (hôt. : *Læwe, Bær, Ochs*), v. de 1111 hab. réf., situé vis-à-vis du Belpberg, et au pied de la Haube. — De Münsingen on peut monter en 1 h. 30 min. au **Belpberg** (vue magnifique). Du sommet (895 mètr.) on peut redescendre soit à Gelterfingen (30 min.), soit à Gerzensee (50 min.), d'où l'on peut gagner les stations de Wichtrach ou de Kiesen.

On laisse à g. *Wichtrach*, v. desservi par une station, puis on traverse le Kriesenbach à *Kriesen* (hôt. *Læwe*), v. de 430 hab. réf. (beau château). Au N. E., s'élève le Kurzenberg, haut de 1150 mètr. (15 min.); à l'E., se dressent la Falkenfluh et le Buchholterberg (1 h.), haut de 1090 mètr. — Au delà du Rothachen, le chemin de fer franchit l'Aare sur un pont en treillis, près de la station d'*Uttigen*, et longe la rive g. jusqu'à la station de

5 l. 5/8 Thun (V. ci-dessous). — *N. B.* Les touristes qui ne s'arrêtent pas à Thun descendent à la station de *Scherzligen*, où ils s'embarquent sur le bateau à vapeur du lac de Thun.

THUN ET SES ENVIRONS.

Thun, en français *Thoune* (hôt. : hors de la ville, près du débarcadère des bateaux à vapeur, de *Bellevue*, bien situé et bon, beau jardin, belle vue ; dans la ville : le *Freyenhof*, le *Faucon* (Falke), la *Couronne* (Krone), la *Croix-Blanche* (Weisses-Kreuz). — Pensions : *Rüfenacht in Baumgarten*, 6 fr. par jour ; des *Alpes*, 5 fr. par jour, à Eichbühl (20 min.) ; *Itten*, sur la route d'Amsoldingen (5 fr.), *Bellerive* à Hofstetten. — Café-restaurant : *Oberherren*, vis-à-vis du Freyenhof. — Bains à l'hôtel de *Bellevue* ; *Beiteuscher*, sur le Thuner-Allmend, Immer, dans la ville. — *Barques* avec rameurs, 3 fr. pour 1 h., 5 fr. pour 2 h., 7 fr. pour 3 h., 10 fr. la journée), V. de 3699 hab. dont 3619 réf., à 571 mètr. sur l'Aare, qui la divise en deux parties, et qui y forme une île appelée le Bellitz, à 15 min. du beau lac auquel elle a donné son nom.

L'ancien *château* de Thun, construit en 1182, s'élève sur une colline au haut de laquelle conduisent des escaliers de pierre, et

que couronnent en outre l'église et le presbytère et quelques maisons particulières. Le nouveau château, bâti en 1429, à g. en entrant dans la cour, est la résidence du préfet. Sous ses portiques on remarque, rangées par ordre chronologique, les armoiries de tous les avoyers bernois à Thun depuis 1374.

L'église paroissiale, fondée en 933, reconstruite en 1738 (un escalier couvert, de 218 marches, y conduit), contient un beau tombeau d'un seigneur de May, par Nahl de Cassel. Près de l'église, du château, de la tour Eck et de la terrasse du cimetière, on découvre une vue magnifique sur le lac jusqu'à Leisigen, les environs de la ville et les glaciers des Alpes Bernoises, particulièrement la Jungfrau, les deux Eiger et la Blümlisalp, la tour de Strättlingen au-dessus du canal de la Kander, le château de Wimmis, au S. de l'entrée du Simmenthal, et dominé par le Niesen. — *N. B.* La vue est encore plus étendue au Belvédère, rotonde construite sur la colline de Saint-Jacques, à 25 à 30 min.

Thun possède : un hôtel de ville, une maison des orphelins, une bibliothèque de 7000 vol., des archives assez riches, un bel hôpital, de belles écoles, l'école militaire fédérale, etc. Chaque année, les milices fédérales s'exercent sur le Thuner-Allmend. — Il s'y fait un commerce assez considérable. — Des scieries, des fonderies et cinq autres usines y ont été fondées il y a peu d'années sur l'Aare. — Les promenades qu'on peut faire à Thun (pour les excursions, voir les routes 20, 40, 42, etc.) sont — outre le château, l'église, le Schwabis (le long de l'Aare, rive dr.), le Belvédère et la colline de Saint-Jacques (Jakobshügel) :

1° Sur la rive dr. de l'Aare, au delà de *Hofstetten* aux charmantes villas (15 min.), le *Hælzi* ou *Bæchigut*, maison de campagne appelée aussi la *Chartreuse*, parce qu'elle fut donnée en 1459 aux chartreux de Thorberg. On ne peut y entrer sans une permission du propriétaire, M. de Parpart (dans le parc, monument en l'honneur du troubadour Henri de Strättlingen, monument druidique, cascade, arbres admirables, belle vue) ;

2° Le vallon sauvage (30 min.) au fond duquel, au delà du *Hælzi*, le *Hünibach* fait une jolie chute ;

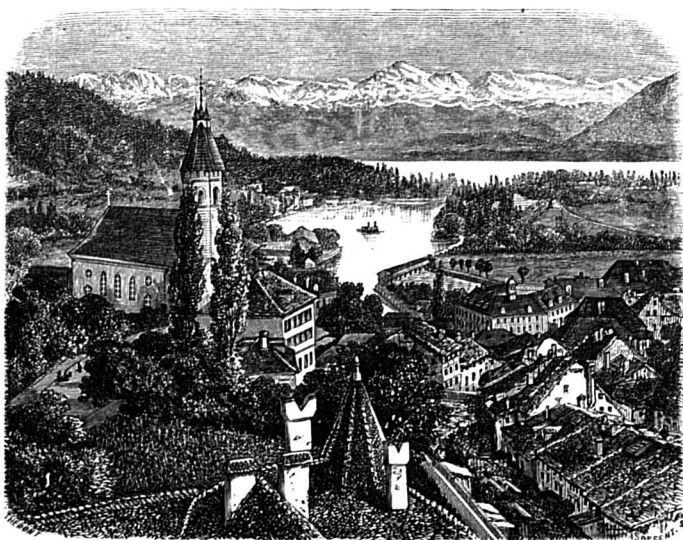
3° Sur la rive g. de l'Aare, entre le fleuve et la route d'Interlachen le petit village de *Scherzligen*, qui date du VIII^e s., et dont

l'église a été fondée, en 933, par Rodolphe de Strættlingen. Un peu plus loin (15 min. de la ville), *Schadau*, belle maison de campagne appartenant à M. de Rougemont, offre une vue magnifique. Un écriteau défend d'y entrer, excepté le dimanche.

4° (30 min.) *Stæffisburg*, v. de 3069 hab. réf., situé entre le Hardlisberg et le Grusisberg (bonnes auberges et bonnes pensions).

5° Le *Grusisberg* (949 mèt.; beaux ombrages, belle vue).

De Thun on peut faire l'ascension (très-recommandée) du



Thun. — D'après une photographie de M. England.

Niesen, d'où l'on découvre un des plus beaux panoramas de la Suisse. — Bon hôtel à 5 min. du sommet. — 2 h. 30 min. à pied, 1 h. 15 min. en voiture (voiture à 1 cheval, 5 ou 6 fr.) de Thun à (R. 40) *Wimmis* (hôt. *Løwe* et pension), V. de 1278 hab. réf.; château (maison d'école). — *N. B.* On peut aller jusqu'à Brodhusi (20 min. de Wimmis) avec les diligences de Weissenburg et de Zweisimmen (R. 40). On peut aussi prendre le bateau à vapeur

jusqu'à Spiez (R. 42), et aller à pied à Wimmis par Spiezwyler en 1 h. 15 min. — 4 h. 30 min. de Wimmis au sommet du Niesen (bon chemin de mulets ouvert en 1857). — On peut descendre, par un bon sentier non praticable aux mulets, soit à Mühlennen, soit à Reichenbach, soit près de Frutigen.

Le **Niesen** s'élève de 1806 mèt. au-dessus du lac de Thun, et de 2366 mèt. au-dessus de la mer. Au S. O., se dresse le Fromberg, de 31 mèt. plus élevé, e derrière, le Triesthorn (2410 mèt.). Le Niesen postérieur, ou la Bettfluh, est de 117 mèt. plus bas.

De Thun à Kandersteg, R. 20; — à Vevey par le Simmenthal, R. 40; — à Unterseen et à Interlachen, R. 42.

ROUTE 40.

DE THUN A BULLE, PAR LE SIMMENTHAL.

20 l. 5/8. — 11 l. 3/8 de Thun à Saanen; trajet en 9 h. pour 7 fr. 40 c. — 9 l. 2/8 de Saanen à Bulle; trajet en 6 h. 10 min. pour 5 fr. 70 c. — On ne donne des places pour Zweisimmen ou les localités intermédiaires que s'il n'y a point de voyageurs pour Saanen. — Route intéressante jusqu'à Montbovon, au delà monotone et sans intérêt. Aussi les touristes qui peuvent marcher ou monter à cheval devront à Montbovon franchir le col de Jaman (R. 41) pour aller à Vevey.

DE THUN A ZWEISIMMEN, PAR BOLTIGEN.

8 h. environ. — Diligences tous les jours.

45 min. Gwatt (R. 42). — On laisse à g. (5 min.) la route d'Interlachen, et à dr. les ruines du château de *Strättlingen*.

La **Kander**, que longe la route, tombait autrefois dans l'Aare au-dessous de la ville de Thun; mais comme ses inondations ruinaient les riverains, le gouvernement bernois fit faire de grands travaux (1714) pour raccourcir son cours de 7 kil.; depuis lors, la Kander se jette dans le lac de Thun.

On laisse à dr. (25 min.) le chemin de *Glütsch*, qui conduit à (1 h.) Amsoldingen (R. 39), et (10 min.) la route des (2 h.) bains de Blumenstein par Reutigen, Stocken et Pohleren.

15 min. *Brodhusi*, ham. (hôt. *Hirsch*), d'où l'on peut gagner à pied Wimmis en descendant à la Kander (R. 39). A dr. s'élève le

Stockhorn, à g. se dressent le *Niesen* et les parois escarpées de la *Simmenfluh*. Laissant à g. (5 min.) le pont sur la *Simme* qui conduit à *Wimmis* et au *Niesen* (R. 39), on découvre les vestiges d'un ancien mur appelé *Landwehr* (bouclier du pays), et, passant entre la *Simmenfluh* et la *Burgfluh*, promontoires du *Niesen* et du *Stockhorn*, on voit s'ouvrir devant soi le **Simmenthal**, grande vallée de l'Oberland Bernois parcourue par la *Simme*, qui lui a donné son nom. Sa longueur est de 13 lieues; sa largeur d'un quart de lieue env.

45 min. *Latterbach*, v. au delà duquel on découvre de beaux points de vue. — 30 min. (3 h. environ de Thun) **Erlenbach** (hôt. *Krone*), v. de 2366 hab. réf., à 707 mèt., aux grandes maisons en bois couvertes d'inscriptions. — Ruines pittoresques de l'ancien château d'Erlenbach. — 25 min. *Ringoldingen*, ham. — 20 min. *Wyler*, presque en face de *Dærstetten*. — 25 min. (4 l. 6/8 de Thun) **Weissenburg** (hôt. la *Poste*), v. dominé par les ruines de l'ancien château. — Cures de petit-lait. — A l'hôtel de la *Poste* on trouve des chevaux et des chaises à porteurs pour (30 à 40 min.) les *bains de Weissenburg* ou de *Büntshi* (893 mèt.).

Après avoir laissé à dr. (40 min.) *Oberwyl*, le village le plus élevé du Nieder-Simmenthal, et (15 min.) *Wüstenbach*, on traverse un défilé (ruines d'un château de la famille *Brandis*) au sortir duquel on aperçoit, dans le fond, les sommités neigeuses du *Rawyl*. — La *Mittagfluh* attire surtout les regards.

40 min. **Boltigen** (hôt. *Bær*), v. de 2092 hab. réf., situé à 831 mèt. au pied de l'*Holzersfluh*, sur la rive g. de la *Simme*, profondément encaissée. Derrière la cure s'étend la vallée de *Tauben* (des pigeons), qui se prolonge jusqu'à la *Mittagfluh* (1949 mèt.), dont un morceau s'est détaché il y a quelques années, et dont on peut faire l'ascension en 3 h. 30 min.

20 min. *Reidenbach*, ham. (belle vue sur les deux parties de la vallée). — 20 min. *Weissenbach*. — 20 min. à dr. *Littisbach*, ham. au delà duquel on franchit la *Simme* à (5 min.) *Garstatt*, ham. situé à l'entrée d'une vallée latérale qui remonte jusqu'au *Hunds-rück* (2057 mèt.). Au S. E. s'élève les ruines du château de *Laubeck*. La route neuve (1821) contourne, dans une gorge étroite (belles chutes de la *Simme*), le *Laubeckstalden*. — Repassant (20

min.) sur la rive g. de la Simme, on laisse à g. les ruines du Mannburg, puis les hameaux de *Mannried* et d'*Oberried*.

40 min. (8 h. environ de Thun) **Zweisimmen** (hôt. : *Bær*, *Krone*), v. de 2028 hab. réf. incendié en partie en 1862, situé à 980 mèt., ainsi nommé parce qu'il se trouve au confluent des deux Simme, dans l'endroit le plus large de l'Ober-Simmenthal. — Église ancienne; — air pur et sain; — cures de petit-lait; — au S. E., château de Blankenburg, résidence du préfet. — A l'E. s'élève le *Spielgarten* (2485 mèt.); — au S. s'ouvre la vallée de Lenk qui conduit à Sion.

De Zweisimmen on peut aller — par (2 h. 30 min. à 3 h.) **Lenk** ou **An-der-Lenk** (hôt. : *Krone*, *Stern*, *Bær*, bains sulfureux de *Hohliebe*), v. de 2269 hab., situé à 1275 mèt., — aux *chutes de la Simme* (1 h. et 1 h. 15 min.), aux *Sept Fontaines* (4 h. aller et retour) et au *glacier de Ræzli* (3 h. des Sept Fontaines). Une journée est nécessaire pour les trois excursions. — Les **Sept Fontaines**, écoulement souterrain d'un lac situé à 2055 mèt., au pied du glacier de Ræzli, sont les sources de la Simme, et forment une chute de 25 mèt. de hauteur.

DE ZWEISIMMEN A SAANEN.

2 h. 30 min. — Diligence tous les jours.

La route remonte la vallée de la petite Simme, où elle traverse divers hameaux, puis s'élève sur un plateau marécageux et monotone de 30 min. de long, de 700 à 800 mèt. de large, appelé les *Saanenmæser* (mousses de Saanen), ainsi que l'auberge située à l'une de ses extrémités.

Avant d'atteindre le col (1188 mèt.), on traverse (1 h.), sur un beau pont de pierre d'une seule arche, la *Schlündi* (belles chutes), puis, après avoir dépassé divers torrents (5 et 10 min.), on franchit sur un pont de pierre la Simme naissante, qui descend d'un vallon latéral. — Au S. le Saanerwald, vaste forêt de sapins, couvre le flanc de la Hornfluh, et domine le petit lac de Saanerloch, où la petite Simme prend sa source. — On passe à (45 min.) *Schænried*, ham. (belles vues sur les vallées de Turbach, de Laenen et de Gsteig). Le *Rüblihorn* (2307 mèt.), la *Gummfluh* (2467 mèt.), le *Sanetsch* et le *Gelten* attirent surtout les regards.

30 min. (2 h. 30 min. de Zweisimmen; 11 l. $\frac{3}{8}$ de Thun) **Saanen**, en franç. *Gessenay* (hôt. : *Grosses Landhaus, Bær*), bourg de 3475 hab. réf., situé sur la Sarine. Les maisons, sur lesquelles on lit les noms du propriétaire, de sa femme, de l'architecte, plus diverses sentences, sont très-larges, bâties en bois, sauf le rez-de-chaussée, et ornées de galeries. — Fabrication et commerce de fromages, commerce important de bétail. — De Saanen à Sion par Lauenén et le Gelten (14 h.) V., R. 19.

DE SAANEN A BULLE.

9 l. $\frac{2}{8}$. — Diligence t. les j. en 6 h. 10 min. pour 5 fr. 70 c.

Après avoir quitté le canton de Berne pour entrer dans le canton de Vaud, la route gravit (30 min.) la colline de *Vanel* (ruines d'un château). Au-dessous, le Griesbach, descendu du vallon du même nom, se jette dans la Sarine.

15 min. **Rougemont**, en all. *Rothenberg* (hôt. *la Croix*), v. de 1092 hab. réf., s'étend le long de la base du Rodomont (1903 mèt.) en face du Rüblihorn (belles maisons de bois avec des inscriptions en français). Le château fut d'abord un prieuré de Cîteaux, fondé en 1080 par Guillaume, comte de Gruyères.

35 min. *Flendru*, ham. au N. duquel s'ouvre le vallon du même nom ou du Vert-Champ, appelé plus haut le vallon de la Mocausa et remontant vers la Petzarnetza (2394 mèt.) et la Dent de Branleire (2360 mèt.).

1 h. **Château d'Œx**, en all. *Œsch* (hôt. : l'*Ours* (cher), la *Maison de Ville*; pensions *Lenoir*, *Berthod*, *Rossaz*, 4 fr. par jour), bourg de 2259 hab. réf., situé à 994 mèt., et un peu au-dessus du confluent de la Sarine et de la Tourneresse. — On peut monter en 2 h. de Château-d'Œx ou de *Rossinières* au **Mont-Cray** (2098 mèt.; belle vue sur les Alpes Bernoises et le Mont-Blanc).

A Aigle et à Bex, V. B, R. 41. — A Vevey, par le col de la Dent de Jaman, V. ci-dessous et R. 41.

On passe sur la rive g. de la Sarine (15 min.) au hameau *Le Pré*, puis, aux *Moulins* (10 min.), on traverse le torrent la Tourneresse qui descend de la vallée de l'Étivaz. — 20 min. plus loin, on aperçoit sur la rive dr. de la Sarine (un pont y conduit) le

village de *Rossinières*, où l'on remarque une maison de bois, à cent treize fenêtres, couverte d'inscriptions; c'est actuellement une pension (*Henchoz*, 4 fr. par jour). La route s'enfonce alors dans le défilé de la **Tine** (aub. l'*Ours*), 813 mètr. Après avoir laissé à dr. *Cuves* et la cascade de la Chaudanne, on sort (35 min.) du canton de Vaud pour entrer dans celui de Fribourg. — Un sentier, qui s'ouvre à g. au delà de la Tine, conduit dans la vallée de l'Hongryn sur le chemin de Montbovon à Vevey (R. 41). Quand on se rend à Vevey on gagne 30 min. si l'on ne va pas passer à Montbovon.

35 min. **Montbovon**, en all. *Bubenberg* (hôt. : du *Jaman* et pension, bon, la *Croix blanche*), v. de 389 hab. cath.

A Vevey, par le col de la Dent de Jaman, R. 41.

On traverse (10 min) l'Hongryn, puis on laisse *Lessoc* sur la dr., en deçà de (1 h. 10 min.) *Albeuve* (bonne aub.), v. de 512 hab. cath., situé sur le torrent qui lui a donné son nom, non loin de la *Grosse Frasse*, entonnoir naturel de plus de 12 mètr. de circonférence et dont la profondeur est inconnue. L'explosion d'une grenade ou d'un coup de fusil s'y fait entendre pendant env. dix minutes. — 2 h. 30 min. d'Albeuve au Moléson (V. R. 11).

Près de (15 min.) *Neirivue*, en all. *Schwarzwasser*, on peut visiter la source du même nom. Une partie du ruisseau de l'Hongryn se perd dans un entonnoir entre Allières et Montbovon, et reparait à 15 min. au-dessus de Neirivue, après avoir fait un trajet d'une lieue et demie dans un canal souterrain. A 30 min. de ce village se trouve le *chemin de l'Évi*, large d'un mètr. environ, taillé dans des rochers qui surplombent, et encaissé sur le bord d'un précipice entre d'immenses murailles de pierre. Les troupeaux qui vont paître dans les pâturages S. E. du Moléson ne prennent pas d'autre chemin.

On traverse (20 min.) *Villars-sous-Mont* ou l'*Évi*, situé en face de *Grand-Villars*, puis (50 min.) *Enney*, vis-à-vis duquel on aperçoit *Estavanens*, dominé par le Gros Merlas (1915 mètr.), la Dent de Follieran et la Dent de Branleire.

20 min. **Gruyères** (il faut 25 min. pour y monter), en lat.

Grueria, en all. *Greyerz* (hôt. : *Maison-de-Ville, la Fleur-de-lys*), ch.-l. du district de ce nom, petite V. de 8522 hab. cath., située sur la rive dr. de la Sarine. Elle n'offre d'intéressant au voyageur que son ancienne église de Saint-Thomas, remarquable par son antiquité, mais incendiée le 21 mai 1856, et son vieux château construit, à 826 mèt., au sommet d'un monticule flanqué de tours et de remparts crénelés. Il appartient aujourd'hui à un industriel de Genève, M. Darier, qui y a fait d'importantes restaurations. On y visite avec intérêt la terrasse plantée d'arbres avec la chapelle de Saint-Jean (belle vue), la cheminée de la cuisine,



Château de Gruyères. — D'après un croquis de M. Armand Leleux.

la grande salle dite des comtes (l'ancienne salle de justice, des conseils et des réceptions), au plafond en caissons coloriés, aux boiserie de chêne sculpté, aux belles peintures murales; la chambre du comte du même style (peintures, vieilles tapisseries, armures, drapeaux, vieux bahuts); les galeries; la chambre de torture; enfin la salle des baillis, devenue un salon Louis XV, décoré par MM. Baron, Corot, Armand Leleux, etc.

A (10 min.) *Épagny*, on laisse à dr. la route de la vallée de Bellegarde et de la Valsainte (R. 24). Enfin on traverse (30 min.) *La Tour-de-Trême*, bourg de 655 hab. cath. (tour carrée).

15 min. Bulle (R. 11).

ROUTE 41.

DE MONTBOVON A VEVEY ET A MONTREUX,

PAR LE COL DE LA DENT DE JAMAN

ET DE CHATEAU D'ŒX A AIGLE ET A BEX.

A. A Vevey et à Montreux par le col de la Dent de Jaman.

6 h. 45 min. à 7 h. à Vevey. — 6 h. à Montreux. — Chemin de mulets. Course très-intéressante, qui évite le long détour de la route de voitures, par Bulle. — Guide inutile. — Un cheval pour monter au col, 10 fr.; pour Vevey ou Montreux, 20 fr. — Un guide, 5 fr.

On monte d'abord sur le chaînon qui sépare la Sarine de l'Hongry (à 25 min. prendre à dr. près d'une maison), puis on descend pour passer (1 h. de Montbovon) sur la rive g. de l'Hongry, torrent qui vient du lac Lioson, et qui, se perdant à peu de distance entre des fentes de rochers, va ressortir à Neirivue (R. 40). — On laisse ensuite à (30 min.) *En-Allière*, hameau dont l'église est à 15 min. de l'auberge (la *Croix-Noire*), le sentier qui conduit à la Lécherette et à la Tinière. — Continuant à monter sur des pâturages et dans un bois on atteint les beaux chalets du *plan de Jaman*, d'où quelques minutes suffisent pour s'élever au col (1 h. 30 min. d'En-Allière, 3 h. de Montbovon), haut de 1485 mè., formant les limites des cantons de Fribourg et de Vaud (vue admirable). Du col on peut faire en 1 h. 30 min. (montée roide) l'ascension de la **Dent de Jaman**, en all. *Jommen* (1872 mè.), située à l'O. de la Naye et réunie par une arête gazonnée à la Dent de Merdasson (1869 mè.). Entre ces deux montagnes on entend un écho remarquable, il répète 6 syllabes.

Près du pied de la Dent de Jaman, on peut visiter le *Pertuis de Bonnaudon*, situé à l'extrémité d'une arête remarquable par quelques aiguilles de roches calcaires très-élancées. — De la Dent de Jaman un sentier mène à la Dent de Naye (R. 12).

Du col de Jaman, on descend en 1. 15 min. (prendre le chemin de dr., celui de g. aboutit à Montreux), à *Mont d'Avent* ou aux *Prés d'Avent* (aub. l'*Union*, belle vue), pentes couvertes d'un

beau gazon et d'une centaine de maisons ou granges, arrosée par la *Thyollaire*, qui se jette dans la *Baye de Montreux* après un cours de dix minutes. — Dans cette partie de la descente on traverse, à 30 min. du col, la *Baye de Montreux* à l'entrée de la *vallée des Verraux*, qui se dirige au N. et qui est très-escarpée. Au fond de cette vallée s'élève la *Cape au Moine* (1936 mèt.). D'Avent on peut aller en 1 h. aux bains de l'Alliaz, et des bains en 1 h. 30 min. ou 2 h. à Vevey (R. 12).

Des Prés d'Avent on peut gagner Vevey (R. 12), en 2 h. 45 min., par un chemin pavé qui longe le versant O. de la vallée de Montreux, — à un détour laisser le chemin de g. qui descend par (10 min.) Sonzier à (30 min.) Vernex ou Montreux (R. 12), — traverse Chernex, Tanel et Chatelard (belles vues). La route la plus ombragée est celle qui passe par *Chaulin* et *Brent*. — Une route nouvelle qui part de Chernex passe près de Chatelard et de Chailly. — Enfin un sentier qui suit la rive g. de la Baye de Montreux descend du col à Montreux en 2 h. 20 min. ou 3 h. (R. 12).

B. De Château-d'Œx à Aigle, par les Mosses.

7 h. 45 min. — Chemin de mulets jusqu'à la Comballaz. Route de voitures en construction. — Route de voitures de la Comballaz à Aigle. — Service public de Sepey à Aigle.

Au delà du pont (15 min.) sur la Sarine, près du *Pré*, hameau, on laisse à dr. la route de Montbovon (R. 42) pour monter (1 h. environ.) au *Devant* (scieries). — On peut passer soit aux *Moulins*, soit aux *Chabloz*. — Au *Devant* on traverse la Tourneresse, qui, descendue du pied de l'Arnenhorn (2216 mèt.), arrose la vallée de l'*Étivaz* (en all. *Lessi*), dont la population pastorale est de 200 hab. environ. L'église, le presbytère et quelques maisons se trouvent situés à 30 min. du *Devant* et à 1178 mèt. en face d'un autre petit vallon. Les bains sulfureux d'*Étivaz* jouissent d'une réputation méritée. La source, qui sort de terre entre quelques sapins sur une colline élevée, est amenée par des tuyaux en bois à la maison des bains, bâtie en 1719 (1 h. 15 min. du pont de la Tourneresse), au bord de la Tourneresse et appelée anciennement les bains des *Seisapels* (six sapins).

La Tourneresse franchie, on gravit, dans des forêts (belles vues),

une pente roide, dont on atteint le sommet en 45 min., puis on descend par des pâturages à (30 min.) l'hôtel isolé de la *Lécherette* (1377 mèt.); 5 min. plus loin on traverse sur un pont l'Hongryn qui vient du joli lac *Lioson* (1 h. 30 min. environ, 1870 mèt.).

20 min. au delà de l'Hongryn on atteint les **Mosses**, hameau de la vallée, ou plutôt de la plaine élevée du même nom, longue de 2 lieues. Des Mosses, de la Comballaz, du lac Lioson ou des Voettes, on peut faire l'ascension du **Pic de Chaussy** (2377 mèt.). — Avant d'arriver à (50 min.) la *Comballaz* (bonne pension du *Lys* tenue par David Roch, 5 fr. par jour, bonne source et bon air), située à 1346 mèt., on laisse à g. le chemin du Pillon, et, près du hameau des Voettes, on aperçoit les ruines du château fort d'Aigremont.

1 h. 30 min. **Sepey** ou *Ormont-Dessous* (hôt. : l'*Étoile* (bon), l'*Hôtel-de-Ville*, pensions à 3 fr. 50 c.), v. de 1494 hab. réf., est situé à 1120 mèt. sur la rive dr. de la Grande-Eau, vis-à-vis du hameau et du pacage de la *Forclaz*, dans une contrée agréable du Val des Ormonts.

Le **Val des Ormonts** ou **Ormonds**, appelé aussi vallon de la Grande-Eau, a environ 4 lieues de long d'Essertgillon au Pillon, et une largeur à peu près égale de la montagne des Charbonnières à la pointe septentrionale des Diablerets. — Le *chalet* y sert d'habitation pour l'homme et le bétail, le *sottai* d'abri pour le troupeau, et le *mazot* (maza) de couvert pour le foin. Les maisons, presque toutes en bois, sont d'une architecture uniforme. Toutes elles portent le nom de celui qui les a fait construire, de sa femme, du maître charpentier, et une sentence biblique. — Toute cette région, — la vallée des Ormonts, de Sepey au Plan des Iles, le col des Mosses, le pays d'En-Haut, — attire en été beaucoup d'étrangers. — On trouve, en effet, dans ces vallées élevées des pensions bien tenues à des prix modiques; à Sepey, à la Comballaz, au Plan des Iles, à Chézières, à Villard, sur les pentes voisines du Chamossaire.

De Sepey à Bex, 4 h. env.; — 30 min. Pont remarquable sur la Grande-Eau (le pont de la Tine); — 15 min. *Essertgillon*, ham. à la base du Chamossaire; — 1 h. 10 min. Saline abandonnée; — 15 min. *Panex*,

ham.; 20 min. Ollon, v.; — 30 min. *Villi*, v.; — 20 min. Pont sur la Grionne; — 5 min. Le Devens; — 35 min. Bex, R. 12.

La belle route de Sepey à Aigle, qui sur un point a dû être percée dans le roc, passe au-dessous du village de *Leysin*, et devant la cascade de Fontany, haute de 75 mètr. De Leysin, on peut monter à la Tour d'Ay (R. 2), en 2 à 3 h.; on découvre de belles vues en descendant à

2 h. 30 min. de Sepey, Aigle (R. 12).

ROUTE 42.

DE THUN A UNTERSEEN ET A INTERLACHEN.

A. Par le lac.

Bateaux à vapeur. Pendant l'été, 3 départs par jour. Les heures de départ changent suivant les mois. — Trajet en 1 h. 30 min. pour 2 fr. et 1 fr. — Bateaux particuliers à volonté, partant 20 min. après avoir été demandés. — Durée du trajet, 3 h. à 3 h. 30 min., suivant le nombre des rameurs. Tarif : 3 fr. par rameur et 2 fr. 25 c. pour le bateau. — En arrivant à Neuhaus, on trouve des voitures pour Interlachen, pour Lauterbrunnen, Grindelwald et Brienz (1 fr. par place pour Interlachen). — V. Interlachen, pour les tarifs.

Le **lac de Thun**, en allem. *Thunersee*, autrefois *Wendelsee*, s'étend dans la direction du S. E., sur une longueur de 18 500 mètr., du château de Schadau à l'île de Weissenau. Sa plus grande largeur est de 3 606 mètr., de Merlingen à Faulensee; sa plus grande profondeur de 234 mètr., près du cap de Nase; son altitude de 560 mètr. Formé par l'Aare, qui s'y jette près des ruines de Weissenau, et qui en sort près du château de Schadau, il reçoit encore les eaux de la Kander et de huit torrents sur la rive g., et de onze autres torrents sur la rive dr. — On trouve d'un côté du lac des sources sulfureuses; de l'autre côté, au pied du Beatenberg et dans le voisinage de quelques couches de gypse, plusieurs sources bitumineuses où le pétrole flotte sur la surface de l'eau. — Les divers bourgs ou villages situés sur les deux rives du lac sont décrits ci-dessous, *B* et *C*.

Après avoir, au delà du Bächigut à g. et du château de Scha-

dau à dr., débouché dans le lac, on remarque, à l'entrée de la vallée de la Kander, le Stockhorn à g. et le Niesen à dr.; à g. du Niesen la Blümlisalp, à dr. de la Blümlisalp le Doldenhorn, le Balmhorn, l'Altels et le Rinderhorn; puis à g. la Jungfrau, le Mönch, l'Eiger, le Schreckhorn et le Wetterhorn.

Le bateau dépasse Hilterfingen que domine la Blumen, touche à Oberhofen, puis à Gunten (V. ci-dessous), traverse le lac pour aller déposer ou prendre des passagers à Spiez (les touristes qui veulent monter au Niesen y débarquent). En revenant sur la rive dr., on voit s'ouvrir entre le Sigriswylgrat ou les Ralligenstöcke et le Niederhorn, le Justisthal, à l'entrée duquel se trouve Merligen. Enfin, quand on a doublé le promontoire appelé Nase, on admire au premier plan, sur la rive opposée, le Leissigengrat, le Morgenberghorn, l'Abendberg, et on longe le Beatenberg, en vue du Harder, jusqu'à

Neuhaus, le port où l'on débarque (aub.), à 40 min. d'Unterseen, — on parcourt cette distance en 20 min., pour 1 fr. par place (3 fr. une voiture à deux chevaux) dans les calèches-omnibus qui stationnent constamment près du débarcadère, à l'heure de l'arrivée du bateau. — Dans ce trajet, on traverse *Wydi-Matten*, entre le Harder au N. E. et le Rugen au S. La Jungfrau, le Mönch et l'Eiger attirent surtout les regards.

Pour la description d'Unterseen et d'Interlachen, V. la R. 43.

N. B. Les touristes qui ne veulent pas s'arrêter à Interlachen trouvent à Neuhaus des voitures pour les conduire soit au bateau du lac de Brienz, soit à Brienz, soit à Lauterbrunnen, soit à Grindelwald. Voir le tarif et les R. 43, 44, 45 et 48.

B. Par la rive gauche du lac.

5 h. 45 min. — 2 p. suisses. — Service public (tous les jours 3 départs) en 3 h. pour 2 fr. 15 c. et 2 fr. 10 c. — Route charmante qu'il faut faire soit à pied, soit en voiture découverte.

Laissant à dr. la route d'Amsoldingen, à g. Scherzligen (embarcadère du chemin de fer de Berne) et le château de Schadau, on traverse (25 min.), *Egg*, h., puis (25 min.) *Gwatt* (hôt. *Bær*), (villa de Bellerive). — Au S. s'élève la colline de *Strättlingen*, couronnée par la tour du château du même nom, haute de

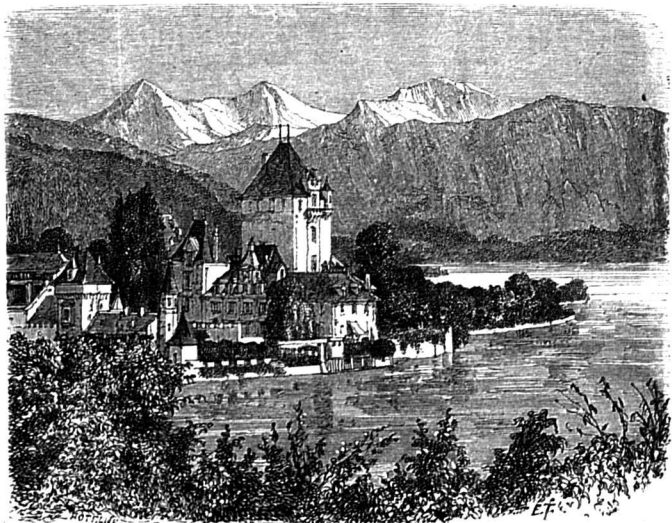
48 mèt., et dont les murailles ont plus de 5 mèt. d'épaisseur (belle vue). — On laisse à dr. la route du Simmenthal (R. 40), puis on traverse (20 min.) *la Kander* sur un pont élevé de 26 mèt.

1 h. **Spiez**, v. de 2132 hab. réf., ainsi nommé du cap (*Spitze*) sur lequel il est bâti. Le château (10 min.) renferme les restes d'une tour fort ancienne. — En face, sur l'autre rive, s'ouvre le Justisthal. — Interlachen se montre à l'E. au fond du lac.

L'Eiger.

Le Mœnch.

La Jungfrau.



Oberhofen. — D'après une photographie de M. England.

20 min. *Faulensee*, ham. ainsi nommé d'un lac situé au-dessus (lac Pourri), qui n'a pas d'écoulement apparent. — 30 min. *Kratigraben* (moulins et mines de houille). Au-dessus s'élève *Krattigen* (château en ruine). — Près du (25 min.) *Leissigenbad*, bains du Leissigen, dans une situation charmante; on laisse à dr. un chemin qui conduit à *Æschi*, *Mühlenen*, *Frutigen* et *Kandersteg* (R. 20). — 25 min. *Leissigen* (bonne aub.). — En face de la grotte de Saint-Béat, belle vue sur le Harder, le Niesen et le Stockhorn.

— Vis-à-vis de (40 min.) *Dærligen*, v. de 376 hab. réf., on aperçoit Neuhaus (V. ci-dessus, A), puis on atteint (30 min.) *Bey der Buche*, l'embouchure de l'Aare (ruines du château de Weissenau). — Là, on a le choix entre deux chemins. L'un (la nouvelle route) conduit (40 min.) à Unterseen (R. 43), en traversant deux bras de l'Aare; l'autre l'ancienne route (un peu plus longue), suivant la rive g. de l'Aare (R. 43), mène directement à Interlachen.

C. Par la rive droite du lac.

4 h. 45 min. à 5 h. — Route de voitures jusqu'à Gunten. — Chemin de mulets de Gunten à Neuhaus. — Route de voitures de Neuhaus à Interlachen. — Charmante promenade très-recommandée.

Après avoir traversé Hofstetten, on laisse à g. la colline de Saint-Jacques et la Chartreuse (R. 39), puis on franchit (25 min.) le Hunibach. — 20 min. *Hilterfingen*, v. de 534 hab. réf., près duquel s'ouvre le vallon de Teufen, arrosé par le *Dorfbach* (château du style gothique anglais). — 15 min. *Oberhofen* (hôt. *Bær*), v. de 780 hab. réf. Le château de ce village, ancienne résidence des baillis, appartient aujourd'hui à M. le comte Pourtalès qui l'a fait restaurer en 1852. Au N. s'ouvre le vallon *Wallisgraben*, arrosé par le torrent de *Wabern*. — D'Oberhofen on peut faire en 1 h. 50 min. l'ascension de la **Blumen** (1335 mètr., belle vue).

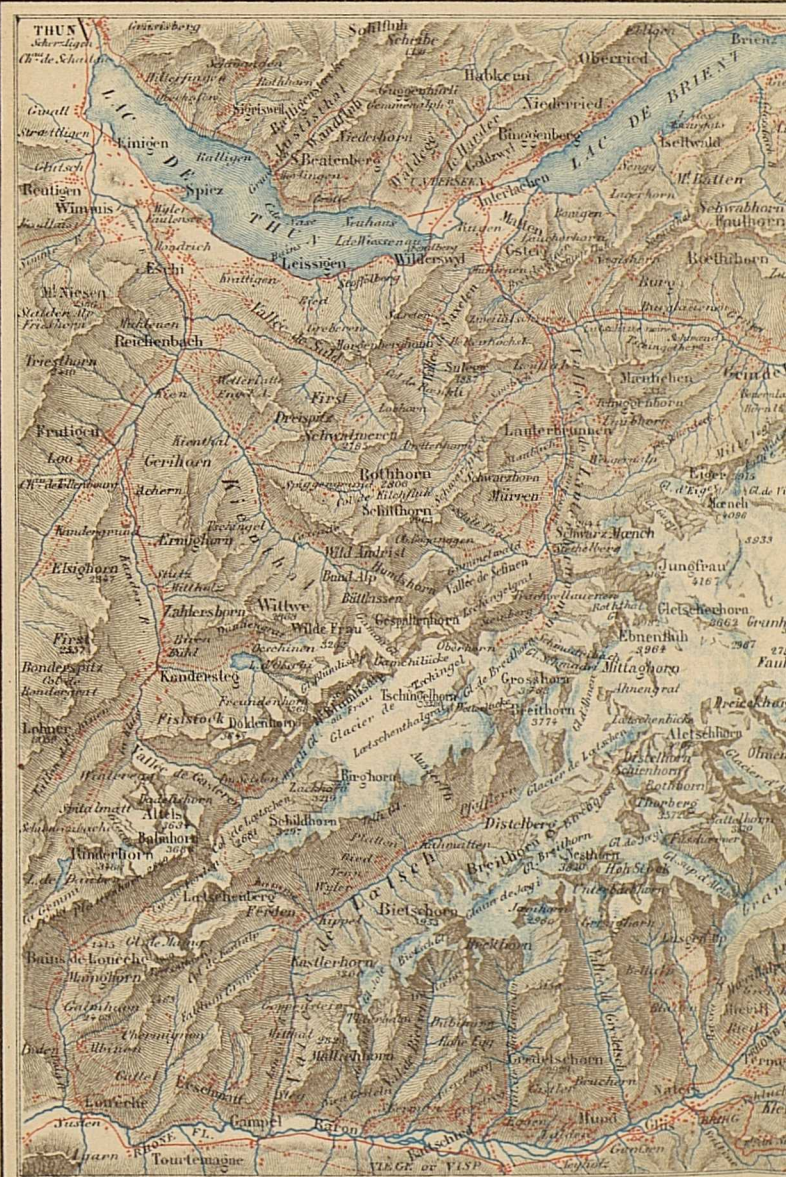
On franchit (30 min.) l'*Oertlibach*, qui descend de la Blumen par la vallée de Ringoldswil, et on laisse (10 min.) à g. le chemin qui monte à *Æschlen*, à 5 min. de Gunten (hôt. *Weisses Kreuz*), hameau situé en face de Spiez, et au delà duquel et de la Gunten, on laisse à g. le chemin de *Sigriswyl*, v. de 2887 hab. réf., situé à 15 min. du lac (jolie cascade). — 30 min. *Ralligen*, vieux bâtiment du XI^e ou XII^e s. — 35 min. *Merligen* (hôt. *Læwe*), v. de 209 hab. Au N. E. s'ouvre le *Justisthal*, long de 3 h., entre le Sigriswylgrat à g. et le Niederhorn à dr., jusqu'à la *Scheibe* (1956 mètr.) et la *Sohlfluh* (1853 mètr.).

A 30 min. env. de Merligen, on laisse à dr. le *Cap Nase* (nez), et à g. le chemin qui monte à (1 h.) *Beatenberg*, village situé à 1148 mètr., d'où l'on peut redescendre en 30 min. à Sundlauenen (V. ci-dessous). Enfin on laisse (20 min.) à dr. *Leerau*, maison de campagne sur le bord du lac, avant d'atteindre (15 min.) la **Grotte**



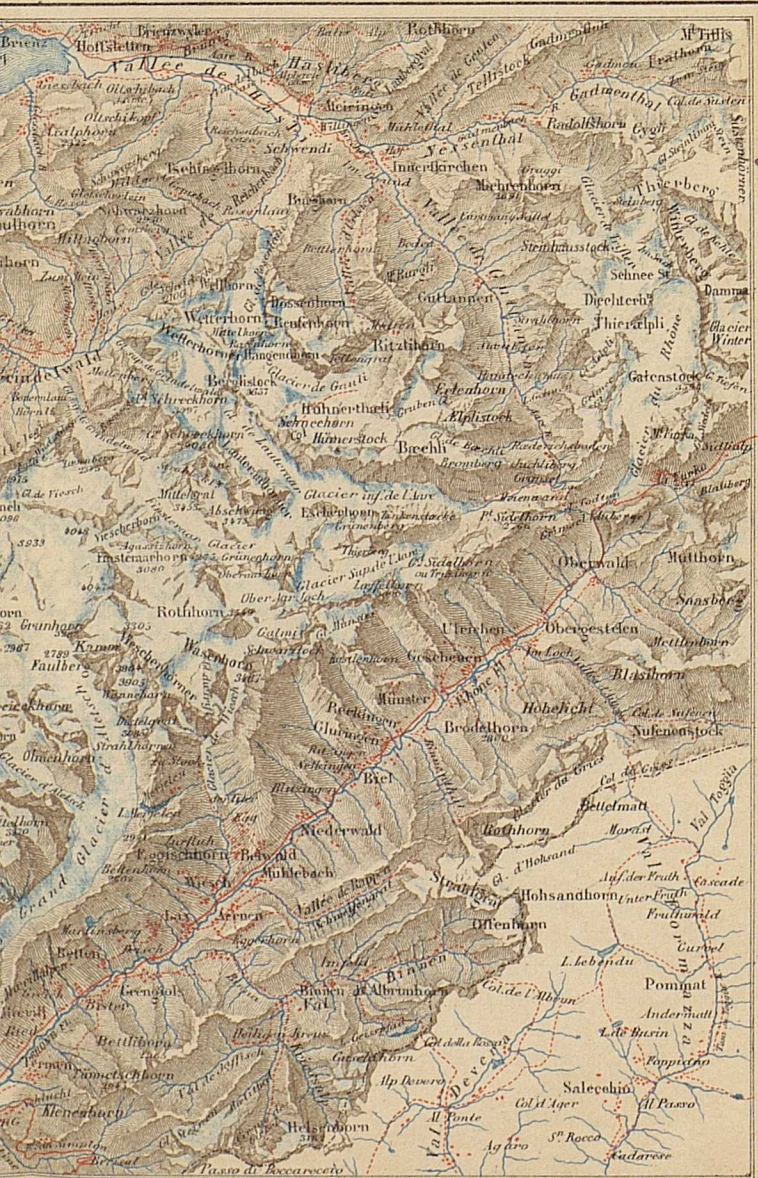
L'OBERLAND

Itinéraire de la Suisse par ADOLPHE JOANNE.



d'après la Carte de la Suisse (Général Dufour)

Kilomètres



de Saint-Béat, l'une des plus remarquables de la Suisse par sa grandeur et par les stalactites et les pétrifications qu'elle renferme ; elle est ainsi nommée parce que saint Béat, le premier apôtre du christianisme dans l'Helvétie, y vécut, y prêcha, y fit des miracles, y mourut en l'an 112, à 90 ans, et y fut enseveli. Elle est traversée par un ruisseau de l'eau la plus pure, et du seuil de la voûte extérieure on découvre une vue magnifique.

De la grotte de Saint-Béat on descend en 30 min. le long de la *Falkenfluh*, par un chemin étroit, au hameau de *Sundlauenen*, où on laisse à g. le chemin de Beatenberg (V. ci-dessus), puis, traversant le *Sundbach* sur un pont de bois, on gagne en 20 min. les bains de *Kubli*, séparés par le *Lombach* de (5 min.) Neuhaus.

De Neuhaus à Unterseen et à Interlachen (V. ci-dessus et R. 43).

ROUTE 43.

UNTERSEEN, INTERLACHEN ET L'OBERLAND BERNOIS.

Unterseen (hôt. de *Bellevue*, ou *Beau Site*, 4 fr. à 5 fr. par jour, du Pont, ou ancienne poste, du Cerf, hôtel et pension, 6 fr. par jour) est une petite V. de 1583 hab. réf., située sur le Bœdeli, à la base N. du Harder et sur la rive dr. de l'Aare, qui forme en cet endroit plusieurs petites îles. Elle a deux faubourgs, celui d'*Interlachen*, du côté du lac de Thun, et celui d'*Aarmühle*, de l'autre côté du pont de bois qui traverse l'Aare, et au delà de la petite île de *Spilmatten*. On y remarque d'anciennes maisons de bois, noircies par le temps et la fumée ; la douane, qui sert d'hôtel de ville et d'auberge ; l'église, reconstruite en 1853 ; le château, ancienne résidence des baillis bernois, aujourd'hui un établissement industriel (parqueterie) digne d'une visite ; le pont sur l'Aare, appelé *Schaalbrücke*, d'où l'on jouit d'une vue admirable sur la Jungfrau ; le barrage de l'Aare ; quelques maisons neuves ; un établissement de bains et de cures de petit-lait, et, aux étalages des boutiques, les produits de l'industrie locale : objets de bois, cristaux taillés, etc.

A l'extrémité inférieure de l'Aarmühle (hôt. : *zum weissen*

Kreuz, Hirsch) commence la superbe chaussée du *Höhweg* qui conduit en 15 min. environ au château d'*Interlachen*, v. de 1364 hab. réf. Elle est bordée d'une double ligne de belles maisons, hôtels et pensions, bien construits et bien tenus. Parmi ces hôtels ou pensions, les plus recommandables sont : l'*Hôtel de la Jungfrau*, l'*Hôtel des Alpes*, l'*Hôtel d'Interlachen*, *Victoria*, *Hôtel Ritschard*, fréquenté surtout par des Allemands, *Hôtel Suisse*, le *Casino*, la *Croix Blanche*, recommandé aux voyageurs modestes, du *Lac* près du débarcadère des bateaux du lac de Brienz, les pensions *Jungfraublick* (V. p. 289), *Seiler*, *Vyder*, *Ober-Volz*, *Fischer*, *Müller*, du *Belvédère*, *Rubin*, etc. A 15 min. sur la route de Brienz, pension *Felsenegg* (5 fr. 50 c.) et café-restaurant ; à *Bænigen*, pensions *Urfer* et *Vogel*. Les prix de ces hôtels sont modérés. En général, on paye 5 à 7 fr. par jour (vin non compris) dans les meilleures pensions, quand on y séjourne plus de trois jours.

Le *Casino*, organisé par une compagnie dite *Kursaal d'Interlachen*, réunit tous les avantages des maisons de conversation des bords du Rhin, tels que jardins, salles de bal et de concert, salons de lecture, de jeu, etc. Des médecins spéciaux sont attachés à l'établissement. — Nous citerons encore un *établissement de cures de petit-lait de chèvre* et de *bains au petit-lait de vache* ; il a été fondé il y a quelques années par M. le Dr Mani, médecin-chirurgien.

Deux cabinets littéraires (MM. Urfer et Christen) s'établissent pendant l'été sous les noyers du *Höhweg*. — La *poste aux lettres* et le bureau du télégraphe sont au delà du premier pont de l'Aare, à g. en retournant à Unterseen. — Enfin quelques magasins assez bien approvisionnés se sont ouverts à Unterseen. — Dans tous les hôtels on trouve des voitures, des chevaux, des mulets et des guides. — Les guides de promenades sont nombreux, mais peu intelligents et mous. Ils connaissent à peine leurs montagnes.

Le tarif officiel pour les chars et les chevaux de selle est affiché dans tous les hôtels d'Interlachen. Nous indiquerons les prix en tête de chaque route. On paye en général :

Un *guide*, 6 à 8 fr. par jour, y compris l'entretien ; — un *cheval*

ou un *mulet* avec son conducteur, par jour, 10 fr.; — deux *chevaux* avec leur conducteur, par jour, 20 fr.; — un *dne*, 1 fr. par h.; 5 fr. par jour; 2 fr. 50 c. ou 3 fr. pour 3 ou 4 h.

Des *bains* chauds sont établis près de la poste; des *bains froids* avec *douches* à la pension Fischer, des *bains du lac* à Bönigen.

Sur la plaine de Bædeli, longue d'une lieue, qui sépare le lac de Thun du lac de Brienz, s'élèvent les restes d'une *abbaye* fondée en 1133 par le baron Seilger d'Oberhofen. Le bâtiment moderne, adossé à l'ancien monastère, est la résidence actuelle du préfet. — Le couvent des religieuses a été transformé en prison. — Il ne reste de l'ancienne église que la tour et le chœur qui sert d'église anglicane. — On peut visiter encore à Interlachen une école publique pour la fabrication des coiffures du pays et un hospice de crétins, sur l'Abendberg, fondé par feu le Dr Gugenbühl et les sœurs de charité de Soleure. (V. ci-dessous.)

Interlachen doit sa réputation, non-seulement à sa position, mais à la vue admirable que l'on y découvre; il se trouve placé, en effet, presque au centre de la partie la plus intéressante de toute la chaîne des Alpes; aussi, pendant la belle saison, de nombreuses familles viennent-elles s'y installer. On peut y rester un mois entier et y faire chaque jour une promenade nouvelle. Les hôtels y sont bons, les moyens de transport nombreux, le climat agréable et sain.

Il est facile d'employer un mois entier à parcourir l'Oberland; mais on peut en visiter en trois jours les beautés principales (en voiture seulement à Lauterbrunnen, à Grindelwald, à Kandersteg, à Zweisimmen, à Brienz, à Meiringen et sur la rive g. du lac de Thun). On trouvera en tête de chaque route (V. R. 20, 40, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50 et suivantes) toutes les indications nécessaires. Après avoir donné ici — comme modèles — deux ou trois projets d'itinéraires, je signalerai sommairement quelques-unes des promenades que l'on peut faire en un jour ou en moins d'un jour dans les environs immédiats d'Interlachen.

TOUR DE TROIS JOURS.

1^{er} jour. — A Lauterbrunnen (en voiture); passer la Wengernalp (à pied ou à mulet) et venir coucher à Grindelwald (à pied ou à mulet).

2^e jour. — Visiter le glacier inférieur de Grindelwald; monter au Faulhorn (à pied ou à mulet).

3^e jour. — Descendre à Rosenlauri; visiter le glacier; descendre au Reichenbach; revenir à Brienz (en voiture); visiter le Giessbach (en bateau) et revenir à Interlachen (en bateau).

TOUR DE CINQ JOURS.

1^{er} et 2^e jours. — Même itinéraire.

3^e jour. — Coucher soit aux bains de Reichenbach, soit à Meiringen, soit à Hof.

4^e jour. — Monter à la Handeck et redescendre (à pied ou à mulet).

5^e jour. — Revenir à Brienz en voiture et par le Giessbach à Interlachen (en bateau).

TOUR DE DIX JOURS.

1^{er} jour. — En voiture à Lauterbrunnen; à pied ou à mulet, au Schmadribach, coucher à Mürren.

2^e jour. — A Grindelwald, par la Wengernalp (à pied ou à mulet); visiter le glacier inférieur.

3^e jour. — A la Stieregg et au Faulhorn (à pied ou à mulet).

4^e jour. — A Rosenlauri et au Reichenbach (à pied ou à mulet).

5^e jour. — Au Grimsel (à pied ou à mulet).

6^e jour. — Au Sidelhorn (à pied).

7^e jour. — Aux glaciers de l'Aare (à pied).

8^e jour. — Retour à Hof (à pied ou à mulet).

9^e jour. — Au col du Susten et retour (à pied ou à mulet).

10^e jour. — A Brienz (en voiture); au Giessbach (en bateau); à Interlachen (en bateau).

On le conçoit, toutes ces courses peuvent être variées à l'infini. D'ailleurs, il est rare qu'après avoir visité l'Oberland, on revienne au point de départ. Le plus souvent, on se rend, soit à Lucerne par le Brünig, soit au Saint-Gothard par la Furka, soit à Louèche par la Gemmi, soit dans le Valais par le Grimsel, soit à Amstæg par le Susten, soit, enfin, par le Joch à Engelberg. (V., pour ces passages, les routes suivantes). Quant aux promenades des environs d'Unterseen et d'Interlachen, nous indiquons seulement les principales sans y comprendre le Høheweg (grande route) sur lequel s'ouvrent les portes de presque tous les hôtels.

En suivant le Høheweg dans la direction du lac de Brienz, on arrive à un pont couvert sur l'Aare. Si, laissant à dr., au delà de

ce pont, la route de Brienz, on monte à g. dans une forêt, on atteint bientôt une hauteur appelée **Hohbühl** (vue magnifique — plus étendue encore à l'Unteres Bleiki, chalet situé à 45 min.).

On peut redescendre du Hohbühl par la *Goldei*, petite plaine couverte de grands blocs de pierre tombés du Harder. Prenant le sentier opposé à celui que l'on a suivi en montant, on passe d'abord près de la source du Hohbühl, puis, après avoir traversé un bras de l'Aare, on atteint à dr. une petite éminence appelée



La Jungfrau, vue d'Interlachen. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

Im Brand (joli point de vue). — Enfin, on peut de Im Brand aller, par une belle forêt de sapins, à l'entrée de la vallée de Habkern, traverser le Lombach, monter sur les derniers escarpements du Beatenberg jusqu'à une hauteur appelée *Eck*, et redescendre, soit à Neuhaus, soit à Unterseen, par un des nombreux chemins qui traversent le Bœdeli.

Une promenade non moins agréable que les précédentes est celle du **Jungfraublick** et du **Klein-Rugen**. — Le Jungfraublick

(regard de la Vierge), petite colline qui fait partie du Rugen, doit son nom au poète allemand Baggesen. M. Frédéric Seiler y a fait construire une belle pension récemment agrandie et chère (150 lits). On y découvre une belle vue sur les Alpes, le Bœdeli et les deux lacs, mais la vue est encore plus étendue et plus belle au sommet (735 mèt.) du **Klein-Rugen** (Petit Rugen), où conduisent de nombreux sentiers. Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on peut redescendre, entre le Grand et le Petit Rugen, soit au château d'Unspunnen (45 min. d'Interlachen, R. 44), près duquel on rejoint la route de Lauterbrunnen (R. 44), soit à la route de Thun dans une direction opposée (R. 42).

L'ascension de l'**Abendberg**, qui domine le Gross-Rugen (2 h. pour monter, 1 h. pour descendre), est une excursion très-intéressante. De la maison en bois (*Eck*), où se réunissent souvent les habitants du pays, on découvre des vues magnifiques; deux chemins y conduisent, partant: le premier, des ruines d'Unspunnen, le second, du point où l'Aare s'approche du pied du Gross-Rugen.

Sur les hauteurs de l'Abendberg (1071 mèt.), le célèbre forestier suisse Kastofer avait cherché à démontrer que, même dans ces régions, la culture des différentes plantes est possible, et que, par conséquent, une colonie pourrait s'y fonder. En 1847, il céda son établissement au docteur Guggenbühl, qui y éleva deux bâtiments, l'un pour trente à quarante enfants crétins, l'autre pour les mères qui voudraient étudier le traitement appliqué à leurs enfants malades. — Le docteur Guggenbühl avait constaté que le crétinisme en Suisse ne se rencontre pas à plus de 1000 mèt.

L'ascension du **Harder** (2 h. 25 min.) exige un guide. Du sommet (1654 mèt.) on découvre une belle vue.

L'ascension de la **Scheinige Platte** (3 h. 30 min. à 4 h. pour monter, 2 h. 30 min. à 3 h. pour descendre. Bon chemin de mulets. Guide inutile, on trouve des enfants (1 ou 2 fr.) à Gleiswyler. Près du sommet s'élève un hôtel où l'on peut coucher) est une course nouvelle très-recommandée.

A 30 min. d'Interlachen on quitte la route de Lauterbrunnen et de Grindelwald pour se diriger à l'E. sur Gsteig, où l'on franchit la Lutschine dont on remonte la rive dr. (15 min.) jusqu'à Gsteigwyler (un poteau indique le chemin). A 10 min. on entre dans

une forêt de hêtres et de sapins, au sortir de laquelle (1 h.) on aperçoit un signal qu'on laisse à g. avant d'atteindre (20 min.) les *chalets de Breitlauenen* (vin et lait). Une montée en zigzag (40 min.) aboutit à une arête (vue admirable), d'où 45 min. suffisent pour s'élever à l'hôtel (*Alpenrose*) de la Scheinige Platte, construit par E. Seiler, à 2070 mèt. (panorama splendide).

De la Scheinige Platte on peut — 1° aller visiter au N. E. (15 à 20 min.) l'*Iseltenalp* (beau bétail); — 2° monter en 25 ou 30 min. au *Gumihorn* (2101 mèt.), à la *Daube* (2064 mèt.) et à l'*Oberberghorn* (2070 mèt.; très-belle vue); — 3° gagner le Faulhorn en 3 h. 30 min. par l'*Iseltenalp* et le *Sægisthal*; — 4° descendre en 3 h. à 3 h. 30 min. à Zweilütschinen par Gündlischwand.

[Pour Wilderschwyl, Gsteig, Matten, Bœnigen, Ringgenberg, Schadenburg, Goldswyl, la grotte de Saint-Béat, Weissenau, les lacs de Thun et de Brienz, Lauterbrunnen, Grindelwald, le Giessbach, Mürren, le Schmadribach, le Schilthorn, le Faulhorn, etc., V. ces mots à la table alphabétique, ou les routes 44 et suivantes.]

D'Interlachen à Kandersteg et à Louèche, R. 20; — à Thun, R. 42; — à Lauterbrunnen, à Mürren, au Schilthorn, à la Steinbergalp et au Schmadribach, R. 44; — à Grindelwald, R. 45; — au Faulhorn, R. 46; — à Brienz, R. 48; — à Lucerne, R. 49; — à Meiringen et au Grimsel, R. 50, etc., etc.

ROUTE 44.

D'INTERLACHEN A LAUTERBRUNNEN, A MURREN ET AU SCHMADRIBACH.

D'INTERLACHEN A LAUTERBRUNNEN.

h. 30 min. à 45 min. à pied; 1 h. 15 min. à 1 h. 30 min. en voiture. — Route de chars. — Voitures à volonté. A 1 chev., 10 fr.; 8 fr., si l'on reste moins de 2 heures; à 2 chev., 20 fr. avec retour le même jour; 20 fr. et 40 fr. avec retour le lendemain. (Voir à Interlachen le tarif.) — Charmante promenade à faire à pied, une des courses les plus intéressantes et les plus agréables de toute la Suisse.

A 10 m. on traverse *Matten* (hôt. *Hirsch*), situé à la base N. O. du Rugen (V. p. 290). — A (5 min.) *Kreuz*, on laisse à g. la route

de *Gsteig*, v. de 425 hab. réf., situé sur l'autre rive de la Lüttschine. 15 min. plus loin on laisse à dr. les ruines du château d'*Unspunnen*, dont la fondation remonte au delà du x^e s. — On traverse ensuite (10 min.) *Wilderschwyyl* (1202 hab. réf.), puis, à (5 min.) *Mülinen*, ham., on franchit le torrent de Saxeten, qui descend de la vallée de ce nom. La vallée se rétrécit; à dr. se relèvent les parois boisées du Bellenhœchst; à g., sur l'autre rive, se dressent le *Breitlauenen* (1537 mèt.) et la *Scheinige Platte* (R. 43). Au fond de la vallée s'élève la *Hunnenfluh* dominée par le *Mænlichen* (2345 mèt.). Au delà d'un pont sur la Lüttschine on côtoie la *Rothensfluh* (roche rouge), puis le *Bæsestein* (mauvais rocher).

On découvre tout à coup le Wetterhorn avant d'arriver à (1 h. 30 min. à 45 min. d'Interlachen, 1 h. de Lauterbrunnen) *Zweilütschinen* (hôt. *Bær*), ham. situé, à 650 mèt., à la jonction des deux Lüttschines : la *blanche* (weisse), qui descend de Lauterbrunnen, et la *noire* (schwarze), qui descend de Grindelwald.

Laissant à g. la route de Grindelwald (R. 45), on suit le cours de la Lüttschine blanche, sur la rive dr. de laquelle s'élève la *Hunnenfluh*. — A dr., on côtoie la base de la *Vogelfluh*. — Presque en face de la Hunnenfluh, le *Sausbach*, que la route traverse (25 min.), descend en cascade du beau pâturage de la Sausalp. Un sentier qui suit la rive g. de ce torrent monte à (1 h.) *Isenfluh* (R. 42). — Si le temps est pur, on aperçoit alors la Jungfrau, et bientôt après, on traverse (20 min.) le Greiffenbach.

10 min. (1 h. de Zweilütschinen), **Lauterbrunnen** (hôt. : *Steinbock*, ou *Capricorne*; bons guides : Ulrich, Christian Lauener. Bischof; *pension du Staubbach*, près de l'église), v. paroissial de 1757 hab. réf., situé à 757 mèt. dans la vallée à laquelle il donne son nom, et qui, longue de 6 lieues, n'a sur aucun point plus d'un quart de lieue de largeur. A son extrémité supérieure on ne voit en été le soleil qu'à 7 h., et en hiver qu'à midi. On l'appelle Lauterbrunnen à cause de l'abondance et de la beauté de ses eaux, car Lauterbrunnen signifie claires fontaines.

La principale curiosité de Lauterbrunnen est le *Staubbach* (ruisseau poussière), qui, à 8 ou 10 min. de l'auberge, se précipite d'une paroi de rochers de 300 mèt. de hauteur et se résout presque entièrement en poussière avant d'atteindre le sol. Cette



cascade est formée par le Pletschenbach, qui sort en sept sources sur la Pletschenalp. Plus haut, le torrent fait déjà une première chute que l'on ne peut apercevoir de la vallée, mais que l'on atteint en 1 h. 15 min. (belle vue). —

En allant au Staubbach on laisse à dr. le chemin de (2 h.) Mürren, V. ci-dessous.

Outre le Staubbach, on peut visiter dans les environs de Lauterbrunnen (30 min.) la *Chorbalm*, belle grotte remplie de stalactites, et située dans la Schiltwaldfluh, rive dr. de la

Lütschine. On peut la visiter en montant à la Wengernalp ; —

(1 h.) la chute du Trümmletenbach, V.

ci-dessous ; — (2 h. aller et retour) la chute du Mœttelibach.

N. B. C'est à 8 h. du matin qu'il faut voir de préférence le Staubbach.

DE LAUTERBRUNNEN AU SCHMADRIBACH ET A L'ALPE STEINBERG.

4 h. à 4 h. 15 min.; 6 h. aller et retour. — Route de chars jusqu'à Stechelberg; chemin de mulets jusqu'à Trachsellaunen, au delà sentier de piétons. — Excursion très-intéressante et très-recommandée. — On peut des chalets de Trachsellaunen venir coucher à Mürren (V. ci-dessous), au lieu de redescendre à Lauterbrunnen. — On peut combiner la course du Schmadribach et celle de Mürren : d'Interlachen à Lauterbrunnen en voiture, 1 h. 30 min. — De Lauterbrunnen à Mürren à pied ou à cheval, 2 h. — De Mürren au Schmadribach à pied, 3 h. 15 min. Retour aux chalets de Stechelberg, 1 h. 15 min. à pied. — Des chalets de Stechelberg à Interlachen en voiture, 2 h. 15 min. — Total, 10 h. 15 min.

On laisse successivement à dr. la cascade du Staubbach et celle du *Spiessbach*, puis, à g., celle du *Schiltwaldbach*, à dr., celle du *Buchibach*. Au delà du *Trümmletenbach*, qui sort à g. de la gorge étroite par laquelle un chemin conduit dans la vallée sauvage de Trümmleten et au col de la Wengernalp (R. 45), on remarque à dr. (45 min.) la chute du *Mürrenbach*, et à g. la *Stelliflüh*, ainsi que la pointe séparée du *Klein* ou *Schwarz-Mönch*. Enfin on traverse *Wald* et *Matten* un peu en deçà de

(1 h. 15 min.) *Stechelberg*, v. où finit la route de chars (belle chute de la *Lütschine* dans le *Rufgraben*). — Au delà de Stechelberg, on laisse à dr. le pont qui traverse la *Lütschine*, dont on remonte la rive dr. Bientôt on atteint (20 min.) les chalets de *Sichellaunen*, situés sur un petit plateau, à 995 mètr. On traverse la *Lütschine*.

30 min. *Trachsellaunen* (1263 mètr.), chalet (très-belle vue) où l'on trouve des provisions et au besoin un gîte, et d'où un sentier roide conduit aux chalets de Steinberg (V. ci-dessous). — Au dessus du ham. de Trachsellaunen que ne dépassent pas les mulets, on voit à g. la cascade du *Pèlerin*, puis une magnifique chute de la *Lütschine*. Le chemin traverse (15 min.) un bois de pins et franchit la *Nadel*, à la base du Steinberg, pour atteindre un plateau, à l'extrémité duquel se trouvent (30 min.) les chalets d'Ammerten.

Un autre escarpement couvert de sapins cache de nouveau la vue du Schmadribach. Laissant à dr. un sentier conduisant aux chalets de Steinberg (V. ci-dessous), on traverse le torrent qui

descend du glacier de Tschingel, puis immédiatement celui qui descend de l'Oberhorn et dans lequel s'est jeté le Schmadribach, et on monte au S. E. en face du glacier de Breitlaunen. Bientôt on s'élève par une pente rapide à travers des sapins et des rochers; on atteint ainsi en 15 min. un plateau où l'on trouve (5 min.) un chalet appelé *Læger*, en face duquel le Schmadribach tombe du glacier de Schmadri, entre le Grosshorn et le Breithorn.

Le **Schmadribach** est une magnifique cascade de plus de 60 mètr. de hauteur, formée par une des sources de la Lütschine, qui descend du glacier de Schmadri. Pour le contempler dans toute sa magnificence, il faut gravir une pente roide à travers les rochers et les sapins et s'avancer sur le bord d'un plateau de gazon (15 min.) d'où l'on jouit d'une vue admirable sur la cascade et sur les glaciers qui l'alimentent. A l'O., sur la montagne qui fait face au Schmadribach, on voit les chalets de **Steinberg** (1766 mètr.), où l'on trouve un gîte en cas de besoin.

Les touristes qui visiteront le Schmadribach pourront monter soit à la Breitlaunenalp, soit à l'Oberhorn (vue magnifique).

Mais, si l'on veut jouir d'un des plus beaux panoramas des Alpes, il faut, lorsqu'on vient de Lauterbrunnen, monter des chalets d'Ammerten aux (1 h. 30 min.) **chalets de Steinberg** (vue admirable) par un sentier roide dans des forêts à travers les arbres desquelles on découvre par intervalles le Schmadribach et les glaciers qui le dominent.

DE LAUTERBRUNNEN A MÜRREN.

2 h. à 2 h. 30 min. — Chemin de mulets. Course très-intéressante et très-recommandée; vues admirables.

Dans le village même de Lauterbrunnen on prend à dr. un sentier qui gravit de biais le versant escarpé de la montagne dans un bois de sapins où l'on traverse le ruisseau du Staubbach au-dessus de la cascade (50 min.), puis le Spitzbach (35 min.), enfin on atteint (35 min.) **Mürren** (hôt. du *Silberhorn*, bon), v. situé à 1630 mètr. (Pendant la montée, vue admirable.)

On peut de Mürren gagner les chalets de Trachsellaunen par le chemin suivant : A 5 min. de Mürren on traverse le Mürrenbach, puis on gagne en 20 min. *Gümmelwald* (1382 mètr.) d'où l'on

descend (près de la fontaine prendre à g.), par un bois de sapins, dans la vallée de Sefinen (25 min.) au fond de laquelle se montre la Sefinen Furke, col d'où l'on peut descendre dans le Kienthal. On passe (5 min.) à côté de la belle cascade de Sefinen, et, laissant à g. le chemin de Stechelberg, puis continuant à se diriger sur la dr. au milieu des sapins, on atteint en 1 h. les chalets de Trachsellaunen où l'on rejoint le chemin venant de Lauterbrunnen (V. ci-dessus).

De Mürren on peut faire en 4 h. l'ascension du **Schilthorn**, dont le sommet (2965 mèt.) offre un admirable panorama.

ROUTE 45.

D'INTERLACHEN A GRINDELWALD.

A. Par la route de voitures.

4 h. 20 min. à pied, 2 h. 30 min. env. en voiture. — Route de voitures.

Très-belle et très-intéressante promenade; mais tous les touristes qui peuvent marcher, ou monter à cheval, devront passer de préférence par la Wengernalp (V. ci-dessous, B). Voiture à 1 cheval et retour, 12 fr.; à 2 chevaux, 25 fr. (Voir le tarif à Interlachen.)

1 h. 45 min. d'Interlachen au pont sur la Lütchine (R. 44).

Laissant à dr. la route de Lauterbrunnen, et traversant la Lütchine blanche à Zweilütschinen, on remonte la vallée de la Lütchine noire, et on franchit ce torrent près de

10 min. *Gündlischwand*, v. de 301 hab. réf., à 663 mèt., au pied S. de la Scheinige Platte et de l'Iseltenalp, dominées par les Sægistalhørner. — La montée du Riedlistalden, assez roide, mais entrecoupée de descentes, conduit ensuite sur le *Wartenberg*, où se trouve, à 897 mèt. (1 h. 10 min.), *Burglauenen*, v. entouré de beaux arbres fruitiers. — *Tschingelberg*, situé sur l'autre rive du torrent, ne voit pas le soleil du 28 octobre au 8 mars. — 15 min. plus loin, la vallée se rétrécit, et commence le défilé qui forme la véritable entrée de Grindelwald. — Au S. O. s'élève le Mænlichen; au S., l'Eiger; à l'E., le Wetterhorn et la Scheidegg; au N., le Burg, le Simelihorn et le Faulhorn. — A dr., une jolie cascade tombe du Balm. — A (15 min.) *Schwendi*, on laisse à g.

un sentier qui monte au Faulhorn (à dr., vue délicieuse sur les versants du Wergisthal, qui s'étendent au pied de la Wengernalp).

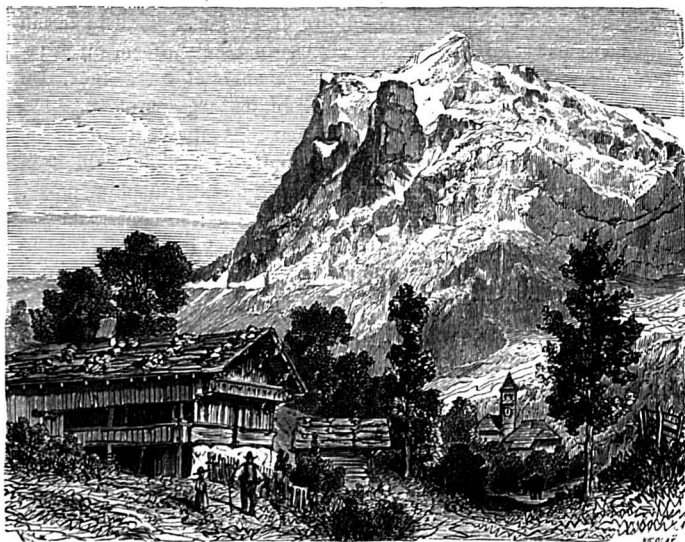
— On traverse le Duftbach et le hameau de Schlucht, en montant à

45 min. (2 h. 15 min. de Zweilutschinen) **Grindelwald** (hôt. :

Bær (l'Ours); *Adler* (l'Aigle), bains et pension; le *Grand-Eiger*

(hôte complaisant); *Hôtel des Glaciers* pour les touristes économes.

Bons guides : Christian Almer, le meilleur guide de la Suisse ;



Grindelwald et le Wetterhorn.

Peter Bohren, Peter et Christian Michel, J. et P. Baumann, P. Inœbenit, Ulrich Kaufmann, Peter Rubi, Ch. Roth) ou GYDISDORF, est une commune contenant, avec les hameaux voisins, 2871 hab. réf., située à 1057 mètr. au-dessus de la mer. La vallée à laquelle elle a donné son nom est longue de quatre lieues et large d'une lieue et demie; elle court depuis Zweilutschinen, dans la direction du S. O. au N. E., entre deux chaînes parallèles, et, au sortir du défilé que forment ces montagnes, se déploie en éventail.

Les deux **glaciers de Grindelwald**, presque parallèles l'un à l'autre, sont séparés par le Mettenberg (2873 mè.), petite ramification du Schreckhorn. En général on visite le *glacier supérieur* (chevaux et chaises à porteurs), soit en montant la grande Scheidegg (R. 47), soit en descendant. Le *glacier inférieur* (guides inutiles; chaises à porteurs; un cheval se paye 3 fr.), appelé aussi *kleinere* (Petit), bien qu'il soit quatre fois plus grand que le glacier supérieur, s'appuie d'un côté sur le Mettenberg et de l'autre sur l'arête de Mittelegi, promontoire de l'Eiger. Son vaste bassin supérieur est compris entre les cimes du Schreckhorn, du Fins-teraarhorn, des Viescherhørner, du Møench et de l'Eiger. Du Møench au Schreckhorn, il a 2 h. 30 min. de largeur, et, du Fins-teraarhorn jusqu'à son extrémité, à peu près autant de longueur.

Il faut 30 min. environ pour descendre de Grindelwald à la **grotte de glace** du glacier inférieur, d'où sort la Lutschine noire, et qui a été agrandie artificiellement (entrée : 50 cent.); on pénètre sans danger dans l'intérieur du glacier inférieur, dont la base, noire de débris et exploitée par des entrepreneurs, n'offre aucun intérêt. La grotte est fort belle. De là, on peut monter, en 20 min., à la **Nellenbalm** (*grotte de Sainte-Pétronille*), qui s'ouvre dans les escarpements inférieurs du Hørnli, et qui est large de 22 mè., haute de 34 mè. à son entrée, profonde de 25 mè. De ce point, on découvre une belle vue. — *N. B.* De la Nellenbalm, on peut, sans revenir à Grindelwald, aller rejoindre le chemin de la petite Scheidegg aux (1 h. 35 min.) chalets Alpighen (R. 45).

Pour bien voir le glacier inférieur de Grindelwald, il faut monter à la **Bænisegg**, car la Bænisegg est le Montanvers, ou plutôt le Chapeau des Alpes Bernoises, et cette excursion, très-recommandée (5 à 6 h. aller et retour), peut se faire en partie à mulet ou à cheval ou en chaise à porteurs (*V. le tarif*). — Du sommet (3169 mè.), on découvre une vue admirable sur la mer de glace supérieure de Grindelwald et les grands pics qui la dominent. Nous ne saurions trop engager les touristes à traverser entièrement le glacier dans la direction du S. jusqu'au **chalet du Zæsenberg**, situé à 1844 mè., sur un pâturage, à la base d'un promontoire rocheux des Viescherhørner, entre le glacier de Viesch et le glacier de Grindelwald proprement dit. Cette tra-



Glacier inférieur de Grindelwald. — D'après une photographie de MM. Bisson.

versée n'offre aucun danger. Un guide est nécessaire. Au Zæsenberg, on est, comme au Jardin, entouré de tous côtés de glaciers, de pics et d'aiguilles.

De Grindelwald on peut, en 6 h. (guide, 10 francs), faire l'ascension du **Mettenberg** (2875 mètr.) d'où l'on jouit d'un beau panorama. — L'ascension du **Mænlichen** (2345 mètr.) demande 4 à 5 h., retour non compris. On y découvre une belle vue.

Pour le Faulhorn (R. 46); — pour la grande Scheidegg, Rosenlaui et Meiringen (R. 47).

B. Par la Wengernalp ou petite Scheidegg.

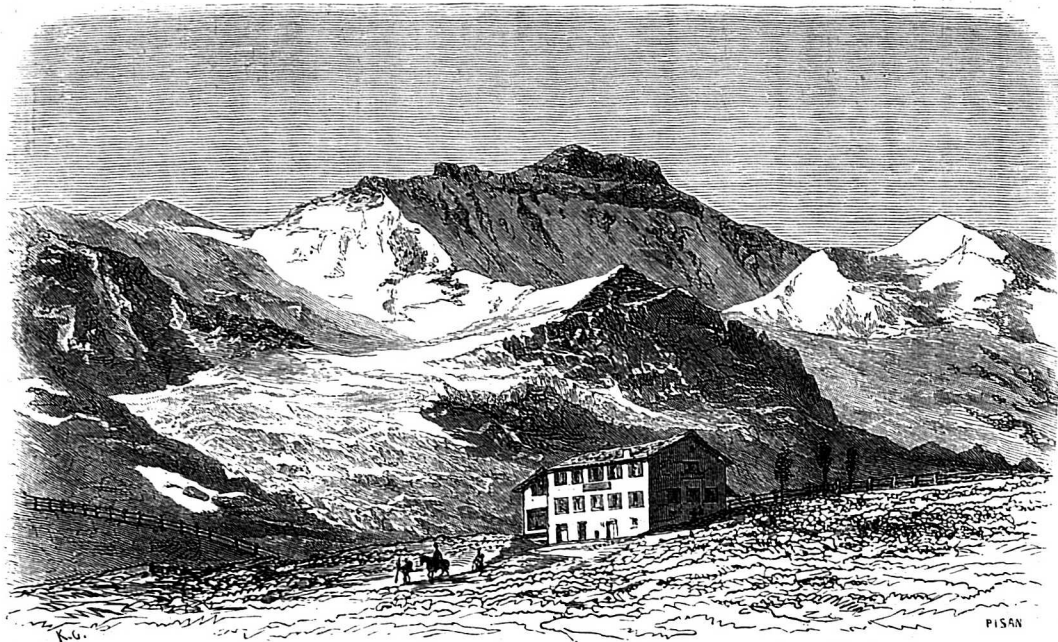
6 h. à 6 h. 30 min. — Une des plus belles courses de l'Oberland, très-recommandée à toutes les personnes qui peuvent marcher ou monter à cheval. — Chemin de mulets (1 mulet, 10 fr. pour monter) mal entretenu. — Guide inutile (V. le tarif qui est fort cher).

On se dirige vers le fond de la vallée, et, avant d'être parvenu au Staubbach, laissant l'église à dr., on descend à g. au bord de la Lütschine, que l'on traverse (5 min.), puis, au delà du hameau de (10 min.) *im Stock*, on gravit en zigzag une pente très-roide (belle vue). — Parvenu (45 min.) sur un plateau ombragé d'arbres magnifiques, et où la montée devient moins roide, on traverse un hameau dépendant de Wengen, *Schiltwald*, situé au pied de la Schiltwaldfluh; près de là, le Schiltbach fait une jolie cascade. On remarque, dans la Schiltwaldfluh, la *Chorbalm*, caverne dont l'entrée ressemble au chœur d'une église (cristaux de spath calcaire, stalactites, etc.).

Après avoir dépassé (45 min.) un hameau de chalets, on laisse à dr. un ravin sauvage, puis on monte (15 min.) aux chalets de la *Wengernalp*, situés au milieu d'un vaste pâturage. On entre ensuite dans une forêt de sapins, au sortir de laquelle (30 min.) on aperçoit la vallée de la Lütschine jusqu'à Interlachen. Enfin en 30 min. (3 h. de Lauterbrunnen), on atteint l'hôtel de la *Jungfrau*, souvent encombré de voyageurs qui n'ont pas toujours à se louer de leur hôte. — De cet hôtel on découvre une vue admirable sur le ravin du *Trümmletenbach*, par lequel on peut y monter également en 2 h. 30 min. env., le *Giessenberg* et la *Stelli fluh*, les glaciers de Guggi, de l'Eiger et de Giessen, le *Schneehorn*

La Jungfrau.

Le Silberhorn.



La Jungfrau, vue de la Wengernalp. — Dessin de M. Karl Girardet d'après une photographie de M. Martens.

(3415 mè.), le *Silberhorn* (3690 mè.) qui cache la plus haute sommité de la Jungfrau (4167 mè.) et le *Schwarz Mæench* (2644 mè.).

Les avalanches d'été sont très-fréquentes sur la Jungfrau ; il ne se passe pas d'heure sans qu'on en entende ou qu'on en voie tomber. Jusqu'à ces dernières années les touristes s'étaient contentés d'admirer les avalanches soit de l'hôtel de la Jungfrau, soit de l'hôtel de Bellevue. Grâce à M. Galton, ils peuvent maintenant les contempler de près sans fatigue et sans danger. En 1 h. 30 min. on gagne (guide nécessaire) une terrasse de rochers d'où l'on voit passer devant soi les avalanches dans la gorge étroite qui fait face à l'hôtel de la Jungfrau.

La **Jungfrau** (la Vierge), qui paraît si rapprochée, est éloignée de 4500 mè. en droite ligne. Cette montagne, la plus belle des Alpes Bernoises, a été gravie pour la première fois en 1805. Du sommet (4167 mè.) on découvre une vue admirable. — Pour cette ascension difficile, qui demande une journée, et qui se fait le plus souvent par le glacier d'Aletsch, de bons guides et un beau temps sont nécessaires (80 fr. par guide, 40 fr. par porteur).

De l'hôtel de la Jungfrau, on peut faire en 2 h. (1 h. 45 min. de la Scheidegg pour les voyageurs venant de Grindelwald) l'ascension du *Lauberhorn* (2475 mè.) qui domine au N. le col de la Wengernalp (vue admirable). — On peut aussi monter au *Tschuggen* (2523 mè.) au N. du Lauberhorn.

30 ou 45 min. d'une montée douce, sur des gazons, conduisent de l'hôtel de la Jungfrau au col de la **Wengernalp** (hôt. *Bellevue*), appelé aussi la **petite Scheidegg**, situé à 1012 mè. au-dessus de Grindelwald, 1272 mè. au-dessus de Lauterbrunnen, et 2069 mè. au-dessus de la mer. — C'est sur ce col que lord Byron a composé le plan, ou même écrit une partie de *Manfred*. — On y découvre une vue admirable et on y voit souvent des avalanches tomber des parois de la Jungfrau.

La descente de la Wengernalp à Grindelwald se fait aisément en 2 h. 30 min. ou 3 h. L'humidité du sol la rend souvent pénible. On passe d'abord (35 min.) aux chalets Mettlen, à 1812 mè. (on peut passer aussi par les chalets Bustiglen pour gagner les chalets Mettlen), puis (1 h.) aux chalets *Alpigeln* situés à 1611 mè. sous la paroi escarpée de l'arête de Mittelegi, d'où

descend le petit glacier de Hoh-Eis, et dont l'extrémité N. E., au-dessus du glacier inférieur de Grindelwald, s'appelle Hørnli (vue magnifique; bel écho). — Au N., on voit les hameaux de *Wergisthal* et d'*Intramen*. — De ces chalets on peut descendre à la grotte de Nellenbalm, 1 h. 15 min., puis au glacier inférieur de Grindelwald, 15 min., et de là gagner Grindelwald, 45 min. — Le chemin ordinaire descend par les chalets Brandegg (1407 mèt.), des bois et des prairies *trop bien* arrosées, au (1 h.) hameau de Grund (946 mèt.), au-dessous duquel (10 min.) on traverse la Lutschine (en allant à la Wengernalp prendre à dr.), pour monter à (25 min.) Grindelwald (V. ci-dessus).

ROUTE 46.

LE FAULHORN.

Le **Faulhorn** (corne pourrie) est une montagne de l'Oberland Bernois, haute de 2683 mèt., située entre la vallée de Grindelwald et le lac de Brienz, et du sommet de laquelle on découvre une vue magnifique. L'ancien aubergiste de l'*Aigle* à Grindelwald y a fait construire en 1832 une maison, agrandie depuis, à 25 mèt. environ au-dessous du point le plus élevé du côté du S. et habitée du commencement de juillet à la fin de septembre. L'aubergiste, Pierre Bohren, est un habile sculpteur sur bois. Depuis l'établissement de cette auberge, qui offre toutes les commodités que l'on peut trouver dans une habitation placée à cette hauteur (925 mèt. au-dessus de celle de Rigi, 113 mèt. au-dessus de l'hospice du Saint-Bernard, et par conséquent la plus élevée de toute l'Europe), un grand nombre de voyageurs montent chaque jour au Faulhorn, quand le temps est beau, pour y voir le coucher et le lever du soleil.

La belle vue dont on jouit du sommet du Faulhorn s'étend sur les cantons de Berne, d'Unterwalden, Lucerne, Zug, Argovie, Bâle, Soleure, Fribourg et Neuchâtel (2752 mèt.), mais elle est au S. limitée par le Simelihorn et le Rœthihorn (2759 mèt.).

Au S., on découvre le Schwarzhorn, le Sùstenhorn, le Triftengletscher, le Wellhorn, les Engelhørner, le Wetterhorn, le Berglistock, le

Schreckhorn, le Simelihorn, le Rœthihorn, le Finsteraarhorn, les Viescherhörner, les deux Eiger, le Mönch, la Jungfrau, le Silberhorn, le Grosshorn, le Mittaghorn et le Breithorn, le Tschingelhorn, le Gspaltenhorn, la Blümlisalp et le Doldenhorn; — à l'E., le Sustenhorn, le Titlis, l'Uri-Rothstock et le Rigi, les lacs des Quatre-Cantons et de Zug; au N. E., on voit la lisière bleue du Jura, le Pilate et le Napf; — à l'O., le Niesen, le Stockhorn, le Jura, les lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat. Au pied du spectateur s'étalent les vallées de Grindelwald, de Lauterbrunnen et de Saxeten, la grande et la petite Scheidegg, les lacs de Brienz et de Thun. Les sommets les plus rapprochés sont : — au S., le Simelihorn et le Rœthihorn; — à l'E., le Schwarzhorn, le Gemsberg, le Gæmsenhorn, le Wildgerst, l'Axalphorn, le Burgberg et l'Oltschihorn; — au N., le Schwabhorn, la Hoheburgfluh, le Hochgrat et le Brienzerberg; — à l'O., la Mittagskrine, la Winteregg, les Sægisthalthörner, le Laucherhorn, entre lesquels se trouvent resserrées les vallées d'Alp et de Sægis, l'arête de Sægis, la Furke, le Rothhorn, l'Oberberghorn et le Gumihorn; au delà du lac de Brienz, le Hohgant, le Harder, le Ringgenberggrat, l'Augstmatthorn, le Tannlihorn, le Burghorn, le Rothhorn, l'arête de Brienz (Brienzergrat), le Wylerhorn et le Brünig.

Les chemins indiqués ci-dessous pour l'ascension du Faulhorn sont seuls fréquentés et doivent être préférés.

A. De Grindelwald.

4 h. 30 min. à 5 h.; 3 h. à la descente. — Chemin de mulets. Un mulet et retour le même jour, 15 fr. (V. le tarif). — On peut se faire monter en chaise à porteurs. Quatre hommes à 6 fr.; 9 fr. si l'on couche. — Guide utile. — Vêtements chauds nécessaires.

On monte en 1 h. 45 min. à l'endroit appelé *Zum Stein*, près de la belle chute du Mühlebach, puis, en 35 min., au *chalet de la Bachalp* (lait, beurre et fromage; belle vue). On s'élève ensuite à l'*Unter-Bachsee* ou *Gemslisee*, puis à (45 min.) l'*Ober-Bachsee*, situé à 2333 mèt. env., au pied du Faulhorn. Le chemin devient escarpé. On atteint en 45 min. la base du Simelihorn, d'où il faut encore 45 min. pour atteindre le sommet du Faulhorn.

B. Du Giessbach.

5 h. env. — Chemin de piétons. — Guide nécessaire.

On suit d'abord les chutes inférieures du Giessbach, puis on monte dans des bois et sur des pâturages escarpés, en laissant à

g. le chalet d'*Aaxalp*, près de (2 h.) la chute supérieure. 1 h. plus haut, on trouve des chalets (*Tschingelfeldalp*) (lait et fromage) d'où 1 h. 45 min. ou 2 h. suffisent pour s'élever jusqu'au sommet (on domine le lac *Hüttenboden* à dr.), à 15 min. duquel on découvre tout à coup la chaîne des Alpes Bernoises.

C. De la grande Scheidegg.

3 h. 30 min. à 4 h. — Chemin de mulets. — Guide utile.

Ce chemin monte, par des pentes gazonnées assez douces, au (20 min.) chalet de *Vorder-Grindel* (2022 mèt.), d'où, quand on descend, on peut gagner directement Rosenlaui sans passer par la Scheidegg, puis, après avoir traversé (20 min.) le Birgelbach (ne pas tourner à g.), au (30 min.) chalet de *Hinter-Grindel* et, au delà du (15 min.) Horbach, aux (15 min.) chalets de la Widderfeldalp (belle vue, en se retournant, sur le Wetterhorn et les autres sommités de la chaîne). Il rejoint, près de (1 h.) l'Ober-Bachsee, le chemin de Grindelwald, à 1 h. 45 min. du sommet.

D. De la Scheinige Platte.

4 h. d'Interlachen à la Scheinige Platte, V. R. 43, page 290. — De la Scheinige Platte au Faulhorn, 3 à 4 h. — Guide nécessaire. — Le chemin, qui doit être rendu praticable pour les mulets, passe par l'Iseltenalp, monte à 2427 mèt., entre le Laucherhorn (2335 mèt.) à g. et le Sægishorn (2427 mèt.) à dr., descend dans le Sægisthal (petit lac à 1337 mèt.) et monte au Faulhorn.

ROUTE 47.

DE GRINDELWALD A MEIRINGEN,

PAR LA GRANDE SCHEIDEGG.

6 h. 30 min. à 7 h. — Chemin de mulets, 8 à 9 h. avec les excursions au glacier supérieur de Grindelwald et au glacier de Rosenlaui. — Un guide est inutile. — Un guide et un mulet coûtent 20 fr., retour compris. — Course très-intéressante et très-facile.

On traverse le *Mühlebach*, les hameaux de *Wuhr* et de *Moo*, et le *Horbbach*, avant d'atteindre (1 h.) le glacier supérieur de

Grindelwald. Si l'on veut aller visiter ce glacier, on laisse à g. le chemin de la Scheidegg au delà de Wuhr, et, se détournant à dr., on franchit la Schwarze Lütschine (15 min.), puis on monte en 15 min. au glacier supérieur de Grindelwald, dont les belles voûtes (1195 mè.), les magnifiques aiguilles et les grandes crevasses bleues méritent d'être visitées de près (50 c.). Ce glacier occupe le fond d'une vallée étroite, resserrée à dr. par le Mettenberg, à g. par le Wetterhorn. Au-dessous du Wetterhorn est le Wetterlauri (avalanches).

30 min. après avoir laissé à dr. le sentier qui descend au glacier, on traverse le *Bergelbach*, et, continuant à monter à travers de beaux pâturages, en face des parois escarpées du Wetterhorn (ne pas manquer de faire sonner de la corne des Alpes, ou tirer un cou de canon, pour admirer un magnifique écho), on atteint en 1 h. (3 h. de Grindelwald, 2 h. à la descente), le point culminant du passage, la **grande Scheidegg**, appelée *Scheidegg de Hasli*, *Eselrücke* (dos d'âne), située entre le Gemsberg (2661 mè.), au N., et l'escarpement S. E. du Schwarzhorn et l'Oberburg ou base de Wetterhorn, au S., à 2038 mè. — (Chalet, auberge.) — La grande Scheidegg a une lieue de long, mais quelques pas seulement de large; on y découvre une vue magnifique :

Sentier pour le Faulhorn (4 h.; cheval, 8 fr.), R. 46, et le Schwarzhorn. Si l'on ne monte pas au Faulhorn, on devra au moins, quand on vient de Meiringen, monter (45 min.) à la Grindelalp (très-belle vue). On redescend alors à Grindelwald, sans revenir à la Scheidegg.

Du col de la grande Scheidegg, on descend en 30 min. (prendre à g., avant d'entrer dans la forêt) aux chalets d'*Alpiglen*, puis on traverse (20 min.) le *Reichenbach*, qui descend du vallon de Zwischbach, où il prend sa source entre le Schwarzhorn et le Wildgerst. Au N., s'élèvent le Garzen-Scheer (2618 mè.), et le Tschingelhorn (2334 mè.); au S. se dresse le Wellhorn.

A (15 min.) *Schwarzwald*, chalet et auberge (chère) sur la Schwarzalp, le chemin se bifurque; l'un conduit à la Sage en 1 h. 15 min., par la rive g. du Reichenbach, et laisse à une assez longue distance les bains et le glacier de Rosenlauri; l'autre, plus long de 15 à 20 min., et que tous les voyageurs ne devront

Glacier de Rosenlauri.

Le Wellhorn.

Le Wetterhorn.



Le Wellhorn et le Wetterhorn. — D'après une photographie de M. Martens.

pas manquer de prendre, suit au contraire la rive du torrent, et mène, par le bois de Schwarzwald et par la *Reichenbachalp*, aux (45 min. 1 h. 45 min., à 2 h. de la Scheidegg) **bains de Rosenlauri**¹ (bonne auberge du *Steinbock*; sculptures en bois, de Johann Zurflue; herbiers de Brunnen), situés, à 1330 mèt., à l'entrée d'un ravin boisé dans lequel on va visiter, à 5 ou 6 min. env., une très-belle cascade du Reichenbach. La source fut découverte en 1781. Les bains, rétablis en 1794, ont été restaurés en 1824.

Avant d'arriver aux bains de Rosenlauri, on a laissé à dr. le sentier qui conduit au glacier du même nom, glacier d'une lieue et demie de long et d'une demi-lieue de large, resserré entre le Wellhorn, le Wetterhorn, le Renferhorn, le Dossenhorn et l'Engelhorn. On ne saurait trop recommander à tous les voyageurs qui passeront la Scheidegg de monter jusqu'au **glacier de Rosenlauri** (excursion de 1 h. à 1 h. 30 min. environ, aller et retour). La vue du pont que l'on traverse, la couleur de la glace, la voûte magnifique sous laquelle on pénètre quelquefois au milieu de l'été, la belle cascade du Weissenbach, torrent qui en descend, les récompenseront de leur fatigue. — De l'autre côté des bains, on a une belle vue sur le Schwarzhorn et le Blau-Gletscher. On peut aussi, de Rosenlauri, monter sur le Hübel (1 h. 30 min. à 2 h., aller et retour, 1 h. de montée; guide nécessaire), rocher qui domine la partie supérieure du glacier.

35 min. suffisent pour descendre par la *Breitenmatt*, où, au mois d'août, a lieu une fête de lutteurs, et, par de belles forêts, à la *Sage*, scierie à dr. de laquelle, entre le Stockli et la Falkenfluh, le *Seilbach* se précipite dans le Reichenbach (jolie cascade). En se retournant, surtout, on découvre du (10 min.) Sagilochbrücke, une belle vue. Laissant à g. une première chute du Reichenbach, que l'on peut aller visiter en 15 min., on descend en 30 min. à la *Zwirighügel* (369 mèt. au-dessus de Meiringen), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la vallée de Hasli et le Hasliberg. — A. dr., chemin pour Hof, par (40 min.) Geissholz, ham., (10 min.) Winkel, (10 min.) Hof. R. 50.

1. Un peu avant d'arriver à l'auberge, on peut prendre à dr., près du Weissenbach, pour aller directement au glacier. Ce chemin raccourcit de 20 à 30 min. C'est après avoir visité le glacier que l'on redescend à l'auberge.

Au-dessous de la Zwirigihügel, on laisse à g. la deuxième chute du **Reichenbach**. Si l'on veut aller la voir de plus près, il faut traverser à g. une prairie (péage); mais pour bien la voir, il faut monter jusqu'au *belvédère* qui la domine (45 min. de Meiringen, 25 c. par personne; rafraîchissements et objets en bois sculptés). Le Reichenbach prend sa source au Schwarzhorn, reçoit les torrents de la Scheidegg et de Rosenloui, et forme, entre Zwirigi et son embouchure dans l'Aare, cinq chutes dont les plus remarquables sont la seconde, la troisième et la cinquième; près de cette dernière (30 à 35 min.) ont été construits l'*hôtel des Alpes* et l'*hôtel du Reichenbach* (bons, mais prix élevés).

Pour aller à Meiringen, on descend en 25 min. à *Schwändi*, hameau, puis on gagne en 15 min. *Willigen*, d'où l'on peut se rendre à Meiringen, soit par un pont récemment établi sur l'Aare (15 c. par personne), soit par la route de voitures qui traverse (10 min.) le pont couvert sur l'Aare, à 15 min. de (7 h. de Grindelwald, 2 h. — 3 h. à la montée — de Rosenloui) Meiringen (R. 50).

ROUTE 48.

D'INTERLACHEN A BRIENZ.

D'INTERLACHEN A BRIENZ, A TRACHT, A KIENHOLZ ET AU GIESSBACH.

A. Par le lac.

Un bateau à vapeur fait un service régulier (3 voyages par jour) entre Interlachen et Brienz, 1 h. à 1 h. 30 min. pour 2 fr. à 1 fr. par personne, 50 c. par colis. Il part d'Interlachen, touche au Giessbach, à Kienholz, et va stationner à Brienz, d'où il repart pour reprendre au Giessbach les voyageurs qu'il a déposés et qui ont eu le temps de visiter les cascades et de dîner. — Les heures de départ et d'arrivée varient suivant la saison. — L'embarcadère est au pont de l'Aare.

On peut prendre, soit à Interlachen, soit à Brienz, des bateaux particuliers pour traverser le lac, et aller visiter le Giessbach (prix tarifés). — Avec un bon vent, la traversée se fait en 2 h. 30 min. On paye 6 fr. 50 c. à 7 fr. pour un bateau à 2 rameurs, pourboire non compris, d'Interlachen à Brienz et au Giessbach, ou réciproquement (V. le tarif).

Le lac de Brienz court dans la direction du N. O. au S. O.; il a 3 lieues de long, 30 à 45 min. de large, en divers endroits

plus de 600 mètr. de profondeur, et 566 mètr. au-dessus de la mer. Formé par l'Aare, qui y entre au N. E., près de Kienholz, et qui en ressort au S. O. près de Goldswyl, il reçoit encore divers torrents sur ses deux rives, et de plus la Lüttschine, qui s'y jette à Bœnigen, à 10 min. du château d'Interlachen, par un canal creusé aux XII^e et XIII^e s. Il contient une île située à 180 mètr. env. de la rive g. devant la baie d'Iseltwald, et nommée *Bœnigen* ou *Schnecken-Insel*, île de Bœnigen ou des Escargots. Il est encaissé au N. et au S., entre des montagnes escarpées et très-élevées. Le *vent du nord* (Mitternæchtliche) est souvent dangereux. Quant au *Fæhn* (vent du S. O.), il souffle parfois si violemment que les habitants n'osent pas allumer du feu sur les bords du lac.

B. Par la rive droite du lac.

3 h. 30 min. — Route de voitures. Service public. — Promenade très-agréable à pied.

Au delà (5 min.) du pont de l'Aare, laissant à g. (5 min.) le sentier qui conduit au Hohbühl (R. 43), on monte à (10 min.) *Goldswyl*, — ruines d'une ancienne église. — (A dr. de la route se trouve la pension *Felsenegg*, 5 fr. 50 c. par jour, et café-restaurant.) Laisant à dr. (10 min.) le lac Pourri, *Faulensee*, ou le lac de Goldswyl, — dont l'écoulement se perd sous terre, et ne reparait qu'à son embouchure dans le lac, — on ne tarde pas à atteindre (10 min.) *Ringgenberg* (hôt. *Bær*), — ruines d'un ancien château. — L'église est bâtie dans son enceinte (belle vue).

La route laisse à g., sur un rocher du Harder, les ruines de la Schadburg (belle vue), passe à (45 min.) *Niederried*, situé en face d'Iseltwald, du Faulhorn et de la Burgfluh; puis à (45 min.) *Oberried*, situé en face de l'île des Escargots, et à (45 min.) *Ebligen*, v. de 115 hab. réf., avant d'atteindre (35 min.) **Brien**z (hôt. *Bær*, bon, mais cher), v. de 2280 hab. réf. (avec Tracht et Kienholz), situé sur la rive dr. du lac, au pied du Brienzergrat, chaîne de montagnes escarpées de 2200 mètr. qui sépare le lac de Brien

z de l'Entlebuch. A l'extrémité O., on remarque la vieille église (1215), couronnant un rocher isolé (auprès ruines du château des nobles de Brien

z). Derrière ces ruines et le presbytère, le *Planalp*bach ou *Mühl*bach se précipite en cascade d'un rocher à pic haut de

160 mètr. — La maison d'école (1821) s'élève au milieu d'un groupe de maisons de bois long d'un quart de lieue.

De toutes les promenades des environs de Brienz, la plus intéressante est celle du Giessbach (V. ci-dessous). Les voyageurs qui ne voudront pas se rendre par eau au Giessbach (10 min.



Le Giessbach.

avec le bateau à vapeur, 35 min. env. en barque, V. le tarif) pourront y aller par terre (2 h.) en suivant la rive g. du lac (V. ci-dessous). — On peut monter (15 min.) au *Känzli* (belle vue); — sur la *Planalp* (1 h. 30 min., 1644 mètr.; belle vue); — sur le *Rothhorn* (4 h. 30 min. à 5 h.; guide nécessaire; mulet, 15 fr.). Du sommet (2351 mètr.) on découvre un beau panorama.

15 min. **Tracht** (hôt. *Weisses Kreuz*, bon, mais très-bruyant quand les bateaux partent ou arrivent). — Belles sculptures en bois, surtout chez J. Fischer.

15 min. **Kienholz** (hôtel et pension : *Bellevue*), v. qui fut détruit en 1499 par un éboulement du Brienzgrat, ainsi que le château de Kien, berceau des anciens nobles de ce nom.

A Meiringen, au Grimsel et au glacier du Rhône, R. 50; — à Lungern, à Sarnen, à Stanz et à Lucerne, par le Brünig, R. 49.

LE GIESSBACH.

Par eau, 10 et 35 min. env.; par terre, 1 h. 30 min. à 2 h. Quand l'Aare est débordé, ce chemin devient impraticable. — De Brienz au Giessbach, les prix sont fixés par un tarif. On paye 3 fr. 50 c. env. (V. le tarif). — Une des plus charmantes excursions que l'on puisse faire dans l'Oberland. On ne doit pas manquer de coucher au Giessbach (bel hôtel et pension, bon et bien tenu, avec café-restaurant et hôtel supplémentaire en face des chutes, sur la terrasse de l'ancienne maison Kehrli) pour voir l'illumination des cascades (spectacle féerique) avec des feux de Bengale de diverses couleurs (1 fr. par personne).

Le **Giessbach** est un torrent qui descend du Schawrzhorn et qui avant de se jeter dans le lac de Brienz fait quatorze chutes.

Les six ou sept chutes inférieures, les seules que l'on visite d'ordinaire, sont les cascades, sinon les plus fortes et les plus hautes, du moins les plus pittoresques et les plus gracieuses de toute la chaîne des Alpes. La troisième, la cinquième et la septième méritent surtout d'être admirées de près. La sixième offre cette beauté particulière que l'on peut sans danger passer par derrière et la voir tomber devant soi du haut du rocher qui surplombe. — De charmants chemins ombragés serpentent sur les deux rives, mais on reste presque toujours sur la rive dr.

De l'embarcadère des bateaux on monte, en 15 min., aux hôtels du Giessbach, bons et recommandés, par un chemin agréable (charmants points de vue). C'est de la terrasse de l'hôtel supplémentaire que l'on voit le mieux l'ensemble des chutes du Giessbach et l'illumination. Le petit vallon où se trouve l'hôtel principal (on y passera fort agréablement une ou deux journées de repos) a été transformé en jardin anglais. Les environs offrent de

ravissantes promenades. — On devra surtout monter au *Ranft*, à 130 mètr. env. au-dessus de l'hôtel (bons sentiers, indiqués par un poteau derrière l'hôtel). On y découvre le lac de Brienz, une petite partie du lac de Thun et le Niesen.

Au Faulhorn, 5 h., R. 46. — A Interlachen, par terre, V. ci-dessous.

C. Par la rive gauche du lac.

3 h. 30 min. — Chemin de piétons.

Au delà de (10 min.) Matten, on laisse à dr. la route de Lauterbrunnen et de Grindelwald (R. 44), puis, traversant la plaine dans la direction de l'E., on franchit la Lütchine un peu au-dessus de son embouchure, avant d'arriver (à 20 min.) *Bænigen* (pensions : *Schuhmacher*, cures de petit-lait; *Urfer*), beau v. de 1368 hab. réf., situé au pied du Breitlauenenberg. — On y remarque : les grands bassins de sa fontaine, un rocher semblable à une tour, une caverne appelée Stockbalm et de jolies maisons.

De Bænigen, un sentier conduit en 3 h. env. au Giessbach; il suit le bord du lac (charmants points de vue), et traverse les ham. de (30 min.) *Sage*; (30 min.) *Sengg*, d'où un sentier monte au Faulhorn (R. 46); puis (30 min.) *Iseltwald*, v. de 516 hab. réf. (belle maison de campagne et jolie cascade du Mütschbach) d'où on va en 1 h. 30 min. au Giessbach (V. ci-dessus, B).

ROUTE 49.

DE BRIENZ A LUCERNE, A STANZ ET A BUOCHS,

PAR LE BRÜNIG.

DE BRIENZ A LUCERNE.

11 l. 6/8. — 2 dil. par jour en 6 h. 40 min. pour 7 fr. 65 c. — Voitures particulières à volonté (50 à 60 fr. une voiture à 2 chevaux). — Excursion très-recommandée.

DE BRIENZ A SARNEN.

7 h. — 2 diligences tous les jours.

Près de l'hôtel de Bellevue, on laisse à g. l'ancien chemin pour continuer à remonter la rive dr. de l'Aare. — Laissant ensuite à

dr. la route de Meiringen, qui traverse la rivière (45 min. de Brienz), on gravit la montagne par la belle route postale ouverte en 1861. Au delà de *Brienzwyl* (hôt. *Bär*), v. situé à 681 mèt., on découvre une belle vue de plus en plus belle à mesure que l'on s'élève. Parmi les cascades que l'on aperçoit, l'Oltschibach attire surtout les regards. Près d'un rocher qui surplombe, on découvre Meiringen, et, à 915 mèt., on laisse à dr. la nouvelle route de Meiringen. Un peu en deçà du col se trouve le nouvel *hôtel du Brünig* d'où l'on peut faire (1^h. 30 min. à 2 h.) l'ascension du *Wylernhorn* (2006 mèt.), — très-beau panorama.

Le **col du Brünig** (2 h. de Brienz, 1 h. 15 min. de Meiringen) s'ouvre à 1004 mèt. entre le Schorren à l'E. (1254 mèt.) et le Wylernhorn au N. O. Il forme les limites des cantons de Berne et d'Unterwalden. La nouvelle route, plus longue et moins pittoresque que l'ancien chemin, descend dans une belle forêt à

3 h. 30 min. de Brienz (2 h. 45 min. de Meiringen) **Lungern** (hôt. : *Brünig, Löwe*), v. de 1541 hab. cath., situé à 710 mèt. A l'O., la jolie cascade du *Dundelbach* (64 mèt. de hauteur) descend du pacage de Breitenfeld (au pied du Wylernhorn), où, le dimanche avant la Sainte-Madeleine, ont lieu des luttes de bergers.

La route de Sarnen, qui longeait autrefois le lac, en partie desséché depuis 1836, est maintenant suspendue au-dessus des pentes rocailleuses que l'eau a laissées à découvert en se retirant. On gagne ainsi (45 min.) le hameau de *Kaiserstuhl* (auberge) au haut de la colline escarpée du même nom, d'où l'on aperçoit, en se retournant, le Wetterhorn, et d'où l'on descend en zigzag (belles vues sur le lac et la vallée de Sarnen) à (40 min.) *Rudenz*, village situé à 508 mèt. et dépendant de Gyswyl (ruines du château des anciens seigneurs de ce nom). — De l'autre côté de l'Aa, on remarque *Gyswyl*, situé au pied du Gyswylerstock (2088 mèt.). — Le lit de l'ancien lac du même nom, desséché en 1761, est actuellement une vaste plaine marécageuse. Au delà du Klein-Melchbach, qui descend du *Klein-Melchthal*, on atteint l'extrémité du lac de Sarnen. La route, qui traverse *Eiwyl* et laisse à dr. *Ettisried*, suit presque toujours le bord du lac.

1 h. 15 min. *Sachslen* (hôt. : *Kreuz, Engel*), v. de 1485 hab. cath., sur le flanc du Sachslerberg, et dominé par le Stückli (1803

mèt.), énorme bloc de rocher. L'église, en forme de croix latine, fut bâtie de 1672 à 1774 (portrait, vêtements et reliques de Nicolas de Flue, né à Sachseln; son tombeau en marbre; plusieurs beaux autels, et vingt-deux colonnes en marbre qui supportent une galerie). A côté de cette église, dans la *vieille chapelle*, est l'ancien tombeau du saint (sur les murs de l'église tableaux et images représentant des miracles).

30 min. **Sarnen** (hôt. : *Schlüssel* (bon), *Adler*, *Sarnerhof*, à la poste), ch.-l. de l'Obwald, canton d'Unterwalden, bourg ou village paroissial de 3301 hab. cath., situé au pied du Landenberg et du Rømersberg, entre le confluent de la Melch-Aa avec l'Aa et l'extrémité N. du lac qui porte son nom. Outre l'église (1737), plusieurs couvents et l'hôpital cantonal (1859), on y remarque l'hôtel de ville, qui renferme, dans ses salles de conseil : — les portraits des landammans de l'Obwald depuis 1381 jusqu'en 1824 (les artistes ont surtout réussi dans la peinture des barbes); un portrait de Nicolas de Flue, bien supérieur à tous les précédents; un tableau représentant An der Halden quand on lui crève les yeux; des bas-reliefs d'Abart, et le plan en relief du canton, y compris le Hasli, donné par l'ingénieur Müller, d'Engelberg.

On découvre de jolis points de vue sur le Rømersberg, à Stalden, à la chapelle de Schwændi, etc.

Le lac de **Sarnen** s'étend dans la direction du S. au N., entre Gyswyl et Sarnen. L'Aa, grossie de quelques affluents, lui amène les eaux du lac de Lungern, et porte ses eaux au golfe d'Alpnach. Sa plus grande longueur est de 6366 mèt.; sa plus grande largeur de 916 mèt.; sa plus grande profondeur de 77 mèt., et son altitude de 473 mèt. — La colline du **Landenberg**, qui domine Sarnen était jadis couronnée d'un château dont la prise (1308) fut le signal de la révolution qui assura l'indépendance de la Suisse.

De Sarnen à Entlebuch par le Sattel, 6 h. 30 min., R. 38.

DE SARNEN A LUCERNE.

4 h. 45 min. — 2 diligences tous les jours.

Laissant à dr. la route de Stanz, on descend le long de la rive g. de l'Aa, par *Kægiswyl*, à

(1 h.) **Alpnach** (hôt. : du *Pilate, Schlüssel*), v. de 1495 hab. cath., situé au pied du Pilate (R. 57), et qui a donné son nom au golfe du lac de Lucerne, sur lequel il est en partie situé. — Clocher élané de l'église.

20 min. *Stad* (hôt. : *Pilate, Stern*), ham. situé à 440 mèt. à l'extrémité S. du lac d'Alpnach. — On y trouve des bateaux pour tous les petits ports du lac des Quatre-Cantons. Les bateaux à vapeur y touchent trois fois par jour; aussi les diligences, qui correspondent avec les bateaux, ne vont-elles pas au delà.

Le golfe d'Alpnach, que côtoie la nouvelle route, a une lieue et demie de long et une demi-lieue de large. Il est borné au N. E. par le Pilate dont la base, qui s'avance dans le lac, s'appelle *Rængg* ou *Lopperberg* (963 mèt.), et, au S. O., par le *Mueterschwand* (862 mèt.) et le *Rotzberg*.

Entre ces deux dernières montagnes, s'ouvre la gorge sauvage et pittoresque du **Rotzloch** (bonne pension *Rotzloch* ou *Blættler*), où le *Melchbach* forme une jolie cascade, et par laquelle on peut aller à Stanz. Du sommet du Rotzberg (675 mèt.), on découvre une vue magnifique (ruines du château de Wolfenchiess détruit le 1^{er} janvier 1308). — Panorama de Keller.

A (1 h.) l'extrémité du Lopperberg, digue en pierres pour réunir les deux rives du lac. — Pont de 4 arches pour donner passage aux bateaux. — En face, l'hôtel *Zur Acher-Brücke*. De l'autre côté, on voit Stanzstad (V. ci-dessous). — Quand on a contourné le Lopperberg, on découvre une vue admirable sur le lac des Quatre-Cantons, le Rigi et le Pilate.

30 min. **Hergiswyl** (hôt.: *Ræssli*, ou *Poste*), v. de 832 hab. cath., situé sur le Steinenbach, au pied du Pilate, et dont les laiteries sont bâties sur des grottes où la température ne dépasse jamais, même pendant les plus fortes chaleurs de l'été, 4° au-dessus de zéro. A côté de l'auberge s'ouvre le chemin du Pilate (R. 57). — On continue de longer le golfe d'Hergiswyl. — A (20 min.) Mühlehof, on entre dans le canton de Lucerne. Avant de s'éloigner du lac, on laisse à g. le chemin de Kriens (R. 57), à dr. *Winkel* (hôt. *Stern*), v. de pêcheurs et de bateliers, et on se dirige au N. par (30 min.) *Horw*, v. de 1228 hab. cath. sur

45 min. (3 h. 20 min. d'Alpnach) Lucerne (R. 53).

DE SARNEN A STANZSTAD ET A BEKENRIED, PAR STANZ

1° DE SARNEN A STANZSTAD.

4 h. — Route de voitures.

On traverse la Melch-Aa, qui descend du Melchthal.

30 min. **Kerns** (hôt. *Krone*), v. de 2310 hab. cath. (Dans l'église, peintures de Vollmar, de Deschwanden et de Messmar, sculptures d'Abart, belle chaire, beau baptistère et bel orgue.) — La fête des lutteurs se célèbre chaque année à Kerns, le 1^{er} août.

Au delà de (30 min.) *Wysserlen*, qu'on laisse à dr., on traverse (15 min.) le Kernwald, qui sépare l'Obwald du Nidwald. — 10 min. *Ennetmoos* ou *Saint-Jacques* (église ancienne), v. de 723 hab. cath., situé à la base S. du Mueterschwand. — A dr. se dresse le Stanzerhorn. — 15 min. *Rohren*, ham. — 15 min. plus loin, le *Trou du Dragon* (*Drachenhöhle*) s'ouvre à g. dans les flancs du *Zingel*, ramification du Mueterschwand (862 mèt.). — 15 min. plus loin s'élève une chapelle bâtie en l'honneur de Struth et de son frère Arnold, le héros de Sempach. — D'*Allweg* (près de la chapelle, pension, auberge) un chemin conduit à g. dans le Rotzloch (V. ci-dessus), par lequel on peut se rendre, en 30 min., à Stanzstad. — 15 min. (2 h. 30 min. de Sarnen), Stanz (V. ci-dessous).

45 min. **Stanzstad** (hôt. : *Winkelried*, hôtel et pension (bon); *Freihof*, *Ræssli*), v. de 732 hab. cath., situé sur une langue de terre qui s'avance dans le lac des Quatre-Cantons, au pied du Bürgenstock, en face du Lopperberg, à l'embouchure du Mühlenbach (ruines d'une vieille tour, construite probablement au commencement du xiv^e s.). — De Stanzstad, on peut se rendre en voiture à Lucerne, par le pont d'Acher (V. ci-dessus) et la nouvelle route, ou s'embarquer pour Lucerne, Küssnacht, Weggis, Alpnach, Brunnen, Flüelen (V. R. 55).

2° DE SARNEN A BUOCHS ET A BEKENRIED.

3 h. 20 min. et 4 h. 15 min. — Route de voitures. — Service public.

2 h. 30 min. de Sarnen à Stanz (V. ci-dessus).

Stanz (hôt. : *Krone*, *Engel*), chef-lieu du canton d'Unterwald-

Nidwald, est un bourg de 2028 hab. cath., situé, à 458 mè., au pied de la belle montagne du même nom (*Stanzerhorn*, 1900 mè.), au milieu de magnifiques prairies et d'une forêt d'arbres fruitiers. Du 11 novembre au 2 février, il est privé, pendant toute l'après-midi, de la vue du soleil, qui ne se montre que le matin entre le Brisenberg et le Stanzerhorn. — On peut y visiter : — la *fontaine* élevée au milieu de la place publique, et ornée de la statue d'Arnold de Winkelried ; — la maison *modernisée* qu'habita le héros de Sempach ; — vis-à-vis de la fontaine, et sur la même place, l'*église paroissiale* (1641), dont l'intérieur, décoré de dix grosses colonnes d'un marbre noirâtre, renferme sept autels, une belle chaire, deux orgues et des figures colossales de saints en gypse (les frères Klauss et Scheuber). Sous le sol, du côté de l'orient, est une chapelle appelée *Maria zum Heerde*, ancien lieu de pèlerinage ; — près de cette même église, dans le cimetière qui l'entoure, un *monument funéraire*, élevé en 1807 à la mémoire des Unterwaldois morts en 1798 ; — le *charnier*, où quelques crânes ont des noms ; — l'*hôtel de ville* (*Rathhaus*), qui renferme les archives, les portraits des landammans du Nidwald et quelques tableaux de Würsch, peintre célèbre massacré par les Français au village de Buochs, et un tableau de Vollmar de Berne. — l'*Arsenal*, dans lequel était conservée la cotte de mailles que portait Arnold de Winkelried à la bataille de Sempach, et qui fut pillé par les Français ; — le *couvent des Clarisses* (1621), qui se compose de vingt sœurs et d'une abbesse ; — le *couvent des Capucins* (1581-1585), qui compte huit pères et deux frères.

Les environs de Stanz offrent de jolies promenades et des excursions intéressantes. On peut aller : au couvent des Capucins, au *Sommerhaus*, au *Bergli*, au *Burgen*, au *Knyri*, au Rotzberg (1 h.), à Stanzstad et à Buochs ; monter sur le sommet le plus élevé du Stanzerhorn (belle vue).

De Stanz on peut aussi aller en 4 h. à 4 h. 30 min. (excursion recommandée. Voit. à 1 cheval, 12 fr. ; à 2 chevaux, 20 fr.) à **Engelberg** (hôt. : *Engel* ou l'Ange, bon ; *Muller's Curhaus* ; *Titlis*, pensions à 4 ou 5 fr., chambres à louer), v. de 1665 hab. cath., dans une belle vallée de pâturages, à 1019 mè. (*couvent* de 1121 (Bénédictins) reconstruit au XVIII^e s. ; bibliothèque de 20 000 vol.

— Magasins de fromages). On peut visiter à Engelberg la *cascade du Tætschbach* (45 min. du couvent), la *source périodique* (Dürrenbach) de mai à octobre, dans le vallon latéral de Horbis, au *Bout-du-Monde*. D'Engelberg on peut : — faire l'ascension du **Titlis** (3239 mèt.); 7 à 8 h. de montée; guides Imfanger et Amrein recommandés; magnifique panorama); — se rendre à Meiringen par le **Joch** (2208 mèt.) en 10 h. à 10 h. 30 min.; chemin de mulets (30 fr. un cheval ou un mulet); guide (10 fr.) nécessaire. — Bon hôtel-pension à l'Engstelenalp; — enfin gagner Altorf par le **col des Surenen**, *Sureneneck* (2305 mèt.) en 7 h. 30 min. (chemin de mulets; guide nécessaire; très-belles vues).

A 10 min. de Stanz (à dr.) se trouve *Wyl*, ham. près duquel s'assemble la *Landsgemeinde* du Nidwald. On traverse l'Aa.

45 min. **Buochs** (hôt. : *Hôtel et pension de la Croix*, voitures à volonté, *Ræssli*), v. de 1432 hab. cath., situé sur une petite éminence au pied du *Buochserhorn*, dont on peut faire l'ascension en 2 h. 30 min. ou 3 h. (belle vue). — L'église possède un orgue remarquable; la maison d'orphelins a été construite en 1836.

Une belle route, — une allée de parc, conduit, — en 1 h., de Buochs à Bekenried. A moitié chemin, entre Niederdorf et Oberdorf, se trouve la pittoresque chapelle de *Riedli*.

Bekenried (hôt. : *Sonne, Mond*, tous deux pensions, à 4 ou 5 fr.), v. de 1360 hab. cath. Les bateaux à vapeur y touchent à tous leurs voyages. — 2 dil. par jour pour Stanz, 1 l. 7/8 en 1 h.; 95 c.

De Bekenried on peut se rendre à Altorf en 4 h. 30 min. (promenade très-recommandée) par (1 h., belles vues) *Emmetten*, v. à 790 mèt. — Au delà du *Staubibach* ou *Wildenbach* (1 h.) on monte à un col au delà duquel on voit le lac de *Seelisberg*. — 30 min. plus loin on passe à un second col, où on laisse à g. un chemin qui descend à *Treib* (1 h. 30 min.; barques pour Brunnen) par la chapelle *Maria auf dem Sonnenberg*, but de pèlerinage, belle vue (deux bons hôtels se sont bâtis à peu de distance; cures de petit-lait), et par (20 min.) *Seelisberg*, v. à 843 mèt. — Le chemin de dr. descend aux ruines du château de *Beroldingen*, puis à (1 h.) Bauen (aub.), sur le lac d'Uri. — De Bauen, on peut aller en bateau à Fluelen (1 h.), ou contourner en 30 min. la *Scheideck* (1375 mèt.), pour gagner Isenthal (2 h. 30 min. d'Altorf).

ROUTE 50.

DE BRIENZ AU GLACIER DU RHONE,

PAR MEIRINGEN ET LE GRIMSEL.

DE BRIENZ A MEIRINGEN ET AU REICHENBACH.

3. 1. — Route de voitures que l'on ne doit pas faire à pied. Une voiture à 1 cheval, 6 fr.; à 2 chevaux, 12 fr. Deux dilig. par jour, en 1 h. 45 min., pour 1 fr. 95 c.

15 min. Tracht (V. R. 49). — 15 min. Kienholz (V. R. 49). — On laisse à g. le chemin du Brünig (R. 49) avant de franchir l'Aare (45 min.) sur le *Wylérbrücke*. La vallée est tout à fait plate, en divers endroits marécageuse et souvent inondée. On passe successivement devant les belles chutes de l'*Oltschibach*, écoulement du lac d'Oltschi (cette chute a 123 mètr. de hauteur), du *Wandelbach* et du *Falchernbach*; puis, laissant à dr. la route qui conduit au Reichenbach et aux hôtels construits près de sa chute inférieure (hôt.: *des Alpes* et du *Reichenbach*, V. R. 47), on repasse sur la rive dr. de l'Aare, avant d'arriver à

1 h. 45 min. **Meiringen** (hôt.: *Wilder Mann* (le sauvage), bon; *Krone*, bon; *Bær*, plus modeste; *Landhaus*; et pensions, cures de petit-lait; bons guides: Melchior Anderegg et Caspar Blatter), v. de 2514 hab. réf., situé à 600 mètr. au pied du *Hasliberg*, dans la vallée de l'Oberhasli. Près de l'église dont la construction est singulière, on remarque le campanile, qui, selon la tradition, fut jadis un signal ou une demeure des anciens seigneurs de Meiringen. Plus haut, on aperçoit les deux chutes parallèles de l'*Alpbach* et du *Mühlbach*. Pour protéger le village contre leurs inondations, on a construit en 1734 une digue qui, longue de 324 mètr., épaisse de plus de 2 mètr. et haute de 4 mètr., devint cependant insuffisante lors des inondations de 1762, 1811 et 1834).

Les environs de Meiringen offrent de nombreuses promenades. On peut aller visiter *la Gorge obscure* sur le mont Kirchet (V. ci-dessous), le glacier de Rosenlaui (R. 47), le Brünig (R. 49), etc.; mais la promenade obligatoire est celle du (2 h. aller et retour)

Reichenbach (V. pour plus amples détails la R. 47). Il ne faut pas se contenter de visiter la source inférieure; on doit monter à la source supérieure jusqu'au belvédère (50 c. d'entrée) situé près du hameau de Schwændi et d'où l'on voit le torrent tomber avec fracas entre les rochers du Schingellhorn et du Burghorn.



Chute inférieure du Reichenbach.

A Grindelwald, par la Scheidegg, R. 47; — à Lungern, par le Brünig, R. 49.

DE MEIRINGEN A L'HOSPICE DU GRIMSEL, PAR LA HANDECK.

A la Handeck, 5 h. 15 min.; — au Grimsel, 7 h. 30 min. à 8 h., descente en 6 h. Bon chemin de mulets. Par un beau temps, on peut se passer de guide. Cheval à la Handeck et retour, en 1 jour, 15 fr.; en 2 jours, 20 fr.; au Grimsel, 20 fr.; à Hospenthal, 40 fr.

On franchit l'*Alpbach*, puis (à g. ruines du château *Resti*) on traverse l'Aare à *Willigen*. La route se bifurque. L'embranchement de dr. conduit à la chute du Reichenbach et à Rosenlaui (R. 47); celui de g. gravit le **Mont-Kirchet**, colline élevée de 242 mètr. au-dessus de l'Aare. Les eaux s'y sont frayé un lit par une gorge étroite appelée Finstere Schlauche ou la *Gorge obscure*. On peut descendre à g. (un poteau indique le chemin; on paye plus loin 50 cent. par personne), le long d'un ravin latéral jusqu'au fond de ce curieux canal naturel. Du Kirchet (705 mètr.), on jouit en montant (à g. de la route, nombreux blocs erratiques) de charmants points de vue sur la vallée de Hasli, et en descendant, sur le joli petit vallon de Im Grund, long de 1 h., large de 30 min., encaissé entre de hautes montagnes. Trois vallées y débouchent: à l'E., celle de Gadmen; au S. E., celle de Guttannen que remonte le chemin du Grimsel; à l'O., celle d'**Urbach**, longue de 4 l., comprise entre deux rameaux du chaînon du Schreckhorn, dont l'un, détaché du Berglistock, la sépare de la vallée de Guttannen, et dont l'autre, parti du Wetterhorn, la sépare de celle du Reichenbach (R. 47).

1 h. 15 min. On traverse l'Aare à **Hof** (hôt. *Im Hof*), v. situé à 626 mètr. et où cesse la route de voitures.

De Hof on peut se rendre: — 1° par — (5 h. 45 min.) l'**Engstlenalp** (bon hôtel-pension, 4 fr. par jour), située à 1839 mètr.; — (5 min.) le lac du même nom; — (1 h. 15 min.) le **col du Joch** (2208 mètr.) limite des cantons de Berne et d'Unterwalden (belle vue); et — (45 min.) le lac *Trübsee* (1765 mètr.), — à (2 h. 30 min.) Engelberg (R. 49). — 2° par (4 h. 30 min.) les chalets de la **Steinenalp** (aub. *am Stein*, propre, mais un peu chère) situés à 1866 mètr. au pied du glacier de Stein; — (1 h. 15 min.) le **col**

du Susten (2262 mètr.) limite des cantons de Berne et d'Uri (belle vue), — à (4 h. 20 min.) Wasen (R. 60).

On remarque à dr. l'*Essigstein*, rocher isolé dans l'Aare et traversé par un petit pont de bois qui conduit sur la rive opposée au ham. d'Unterstock. — Après s'être élevé à une grande hauteur au-dessus de l'Aare, on redescend presque jusqu'à son niveau, et on le traverse près de (1 h.) *Urweid*, ham. dominé par le Benzlauistock (2531 mètr.). De là une montée roide conduit à la (15 min.) *Schlafplatte* (796 mètr.), d'où l'on aperçoit les cascades du torrent de Benzloui. On passe ensuite à (10 min.) *Im Boden*, et (5 min.) au delà de l'ancienne maison de péage on franchit (15 min.) le Spreitbach.

25 min. (3 h. 15 min. de Meiringen), **Guttannen** (hôt. *Hirsch*), v. de 505 hab. réf., situé à 1049 mètr., partagé en deux parties, celle de l'ombre et celle du soleil, par l'Aare, (pont de bois de 7 mètr. de long.), incendié en 1803 (la partie de l'ombre) et en 1812 (la partie du soleil), et ravagé par l'inondation de 1834.

Le pont de *Tschingelmatt* (15 min.) avait ramené, à 1160 mètr., le chemin sur la rive dr. de l'Aare. Le pont des *Schwarzenrunnen* (25 min.) le fait repasser, à 1212 mètr., sur la rive g., et bientôt on atteint la chute appelée *Staubenden*, à cause de la poussière d'eau qu'elle lance dans l'air. Puis on gravit, dans la forêt de Breiten, la *Handeck Kehren* (1 h.).

On entend de loin le bruit de la chute de la **Handeck**. Il faut quitter le chemin et prendre un sentier à g.; on ne tarde pas à atteindre l'extrémité d'une paroi rocheuse, d'où l'on découvre une des plus belles cascades de toute la Suisse. L'Aare se précipite de 70 mètr. de hauteur, avec un fracas épouvantable, entre deux murs de rochers à pic, dans un profond abîme, où tombe aussi un torrent appelé l'Erlenbach. L'hiver, cette énorme chute d'eau est réduite à un simple filet à peine visible.

Revenant sur ses pas, on traverse (15 min.) l'*Erlenbach*, et on arrive en 8 ou 10 min. (5 h. 10 min. de Meiringen) au **chalet de la Handeck** transformé en hôtel, situé, à 1417 mètr., au pied de l'Erlenhorn. On ne doit pas manquer d'aller voir (5 min.) la cascade sur le pont solide et sûr (50 cent.) qui la domine.

[A l'O. s'ouvre le *Rinderthal* entre le Stampfhorn (2558 mètr.) au N.,

et l'Erlenhorn (2554 mèl.) au S. — On peut monter, en 1 h., par un chemin si escarpé que des échelles ont été placées contre des rochers, au *glacier de Gruben* qui descend de l'Hühnerthælihorn.

A l'E., on peut monter au *lac Gelmer* (1829 mèl.), dominé au S. par le Schaubhorn (2681 mèl.) et au N. duquel s'étend le *Diechterthal*, vallée dont l'extrémité supérieure est fermée par le Strahlhorn (2595 mèl.), le G'wächtenhorn (3218 mèl.) et les Diechterhørner (3389 et 3331 mèl.).]

Au-dessus de la Handeck on laisse bientôt les derniers arbres derrière soi pour s'élever dans une des gorges les plus désolées des Alpes. Le chemin passe (10 min.), en montant, sur une immense roche arrondie nommée le dernier mauvais pas (*die bæse und letzte Seite*). A 5 min., on trouve une autre pierre, la *Hellenplatte*, ou Pierre claire, pierre luisante, de tous les surfaces polies des Alpes la plus parfaite (chute du Gelmenbach).

On franchit l'Aare (10 min.) sur le petit pont de *Bægelein*, et, 15 min. plus loin, le grand pont du même nom, d'une seule arche en pierre, et sans parapet comme le petit, ramène sur la rive g. Traversant ensuite (20 min.) le *Bæchlibach*, — qui descend du glacier du même nom entre le Hühnerthælihorn et le Strahlberg, — on atteint (15 min.) le pacage de *Ræterisboden* (deux chalets à 1705 mèl.) qui est, dit-on, l'ancien lit d'un lac.

La vallée se resserre de nouveau. Au défilé du Sommerloch (25 min.) succède (15 min.), entre le Juchliberg, le Bromberg et le Spitalnollen, le défilé *Spitallam*. Enfin, on passe sur (5 min.) la *Spitalbrücke*, et, tournant à g., on gagne

15 min. (2 h. de la Handeck, 7 h. 30 min. à 8 h. de Meiringen) l'**Hospice du Grimsel** (Grimsel-Spital), situé au milieu d'un désert de pierres et au bord d'un petit lac, à 1874 mèl., auberge (très-mal tenue depuis quelques années) qui appartient à la commune de Meiringen, et qui contient 50 lits (2 fr. le lit, souper 3 fr. sans vin, service 1 fr., déjeuner ou thé 1 fr. 50 c.). — Cette auberge a été incendiée, en novembre 1852, par son locataire M. Zybach — qu'on appelait le bon papa Zybach — et qui a été accusé d'autres crimes. — Bien que l'hospice ne soit réellement habité que depuis la fin de mars jusqu'au 10 novembre, un domestique doit y passer l'hiver avec deux chiens et une provision de fromage suffisante, non-seulement pour lui, mais encore pour

tous les voyageurs qui viendraient y réclamer l'hospitalité. L'ancien hospice avait été fondé par des moines qu'un intendant remplaça à la Réformation. Détruit par les Autrichiens, en 1799, il fut démoli en partie le 22 mars 1838, par une avalanche.

Les lacs du Grimsel, dont l'un a 8 min. de circonférence et 20 mèt. de profondeur, ne nourrissent aucun poisson. Ils sont souvent gelés le matin pendant l'été. Le torrent, qui forme une jolie cascade avant de tomber dans le lac, s'appelle le Sassbach; quand il en sort, on le nomme le Seebach; il passe devant l'hospice et se jette dans l'Aare.

Les montagnes que l'on aperçoit de l'hospice du Grimsel sont, à l'O., le Juchliberg (2586 mèt.), le Bromberg (2960 mèt.), le Hohehorn (2718 mèt.), les Zinkenstœcke; au S., le Nægeliggrætli (2630 mèt.) et les Gerstenhørner (3167, 3185, 3175 mèt.).

Parmi les nombreuses excursions que l'on peut entreprendre en partant du Grimsel, une *promenade aux glaciers de l'Aare* et l'*ascension du Sidelhorn* ne sauraient être trop recommandées à tous les voy. geurs. On

peut les faire toutes les deux en un seul jour. — 4 h. à 4 h. 30 min. sont nécessaires pour aller, en remontant la rive g. de l'Aare qui sort du glacier (1877 mèt.) à 1 h. de l'hospice, jusqu'à l'*Abschwung* sur le **glacier inférieur de l'Aare** dont l'abord est assez pénible; à l'*Abschwung*, le glacier se sépare en deux : au N. le glacier de Lauteraar; au S. O. celui de Finsteraar. Le chemin



Cascade de la Handeck.

qui conduit au (4 h.) **glacier supérieur de l'Aare** est difficile et peu intéressant. — L'ascension du **Petit-Sidelhorn** (2 h. 45 min. à 3 h. pour la montée, 2 h. pour la descente) est une course facile et nullement dangereuse (guide nécessaire). Du sommet (2766 mèt., 898 mèt. au-dessus de l'hospice) on découvre un immense panorama.

Du Grimsel à Grindelwald par la Strahlegg, R. 47.

DU GRIMSEL AU GLACIER DU RHONE, PAR LA MEIENWAND.

2 h. — Chemin de mulets. — Guide nécessaire, quand le temps n'est pas sûr, car on peut s'égarer dans le brouillard.

1 h. est nécessaire pour monter (30 min. à la descente) en zigzag sur des roches polies au **col du Grimsel** ou **Hauseck** (2165 mèt.), limite des cantons de Berne et du Valais. — Avant de l'atteindre on laisse à dr. le chemin d'Oberwald et d'Obergestelen (R. 29). — 10 min. après l'avoir franchi, on côtoie le *Todtensee* (lac des morts), ainsi nommé parce qu'on y jetait autrefois les cadavres des voyageurs qui avaient trouvé la mort sur la montagne. Il a 45 min. de circonférence. — On découvre alors une belle vue.

On descend ensuite la **Meienwand** ou *paroi des fleurs*, dont les parois, exposées au S. E. et complètement abritées contre les vents froids du N., sont toujours, malgré leur inclinaison de près de quarante degrés, couvertes de plantes rares. — Le chemin est fort roide : on atteint en 1 h. (1 h. 30 min. à 2 h. à la montée) à l'*Hôtel du glacier du Rhône*, bon hôtel établi par les frères Seiler, de Zermatt et du Riffel (établissement de bains).

Le **glacier du Rhône** est un des plus beaux glaciers de toute la chaîne des Alpes. Il descend en éventail entre le Galenstock (V. ci-dessous), au S. E., et les pointes du *Gelmerhorn* et du *Gerstenhorn*, au N. O., et il communique avec une vallée de glaces de plus de 6 lieues de longueur, qui s'étend jusqu'au Gadmenthal. Sa base est à 1730 mèt. ; son extrémité supérieure à 2433 mèt. Depuis 1770 il a beaucoup diminué, ainsi que le prouvent les immenses moraines qui en sont éloignées de plusieurs centaines de pas. On va visiter, à peu de distance de l'hôtel, une cascade de 50 mèt. formée par un torrent qui se précipite dans une crevasse, près du bord du glacier.

Non loin du glacier du Rhône, jaillissent, au pied du Saasberg, trois petites fontaines dont la chaleur habituelle est de 18 deg. C., qui ont un léger goût de soufre et forment un dépôt rougeâtre. Les bergers les appellent *Rothe* (Rhône). Comme elles se réunissent et vont se jeter dans le grand torrent du glacier, de Sausure voit en elles les véritables sources du Rhône. Quoi qu'il en soit de cette opinion, toutes les eaux du glacier se frayent, à son extrémité inférieure, un large passage au travers d'une grotte ou voûte de glace (changeant souvent de forme et d'aspect, mais presque toujours magnifique, que l'on doit aller voir de près) et donnent ainsi naissance au fleuve.

Du Grimsel et de l'hôtel du glacier du Rhône on peut faire l'ascension du **Galenstock**, qui s'élève au-dessus du glacier du Rhône, au point culminant de la chaîne séparant le Valais du canton d'Uri. Le sommet (3598 mèt.) offre une très-belle vue.

Du glacier du Rhône à Brieg, par la vallée du Rhône, R. 29; — à Hospenthal et à Andermatt, par la Furka, R. 51.

ROUTE 51.

DU GLACIER DU RHONE A HOSPENTHAL,

PAR LA FURKA.

Chemin de mulets, 6 h. à 6 h. 30 min. — Un cheval, 20 fr. — Route de voitures qui doit être achevée en 1866 et qui mettra Genève en communication directe avec Coire. Cette route est plus longue, mais plus facile et plus agréable que le chemin de mulets.

La route et l'ancien chemin montent d'abord ensemble au-dessus de la rive g. du glacier du Rhône; mais, après avoir traversé le petit torrent qui descend du glacier de Gratschlucht dominé par le *Mutthorn* (3103 mèt.), la route, se séparant de l'ancien chemin qui monte directement à l'E., gravit par de longs et nombreux lacets l'Oberalp au pied du Furkahorn (3028 mèt.). Elle se dirige ensuite à l'E. sur le **col de la Furka**, qu'elle domine et qui s'ouvre à 2436 mèt. entre deux pics très-pointus. On peut monter sur celui du S., plus élevé de 182 mèt. que le col (belle vue). — Une croix marque les limites des cantons du

Valais et d'Uri. — Une petite *auberge* (20 lits), bonne et aux prix modérés, a été établie depuis quelques années sur la Furka.

Le col de la Furka est une crête qui n'a que quelques mètres de largeur. Dès que l'on a cessé de monter, on commence à descendre. — La route ne descend pas comme le chemin de mulets; restant à mi-côte, elle passe aux chalets de la *Siedelalp* (2254 mèt.), dominés par le glacier de ce nom, franchit le *Siedelnbach*, puis le *Tiefenbach*, et passe aux chalets de l'*Elmetenalp* avant de descendre à **Realp**, ham. (1542 mèt.) où elle rejoint l'ancien chemin. Les Capucins, qui y possèdent une chapelle et un couvent (1755), y font le commerce de cabaretiers (bonnes crêpes). Une auberge (*hôtel des Alpes*, bon) y a été ouverte.

Au S. de Realp s'ouvre le *Muttenthal*, vallon étroit qui se bifurque en deux branches conduisant : l'une, celle de l'O., au pied du glacier de Mutton (2170 mèt.), qui descend du *Leckihorn* (3053 mèt.); l'autre, celle du S., aboutissant au glacier de Wyttewasser, qui descend aussi du *Leckihorn*.

Au-dessous de Realp la route traverse la Reuss près des chalets de Steinberg, à peu près parallèle à l'ancien chemin, mais, vers le ham. de *Zumdorf* (1513 mèt.), elle s'en sépare pour gagner, le long de la rive dr. de la Reuss, Hospenthal (V. R. 60).

ROUTE 52.

DE PARIS A LUCERNE.

A. Par Bâle.

617 kil. par Mulhouse, et 736 kil. par Strasbourg. — Chemin de fer.

643 kil. ou 524 kil. De Paris à Bâle (R. 65). — 38 kil. De Bâle à Olten (R. 68).

D'OLTEN A LUCERNE.

55 kil. Chemin de fer. 5 convois par jour. Trajet en 1 h. 40 min. et 2 h. pour 5 fr. 40 c., 4 fr. 10 c., 2 fr. 95 c.

3 kil. D'Olten à Aarburg (R. 38). — Laissant à dr. le chemin de fer de Berne, on pénètre au S. E. dans la charmante vallée de la Wigger.

8 kil. d'Oltén. **Zofingen** (hôt. : *Ræssli, Ochs*), petite V. de 3702 hab. réf., bien bâtie, située à 436 mètr. sur la rive dr. de la Wigger, une des villes les plus importantes de l'Argovie par son commerce et son industrie. — (Dans la bibliothèque (1695), lettres manuscrites des réformateurs suisses ; beau médaillier ; collection de dessins et de tableaux nationaux). La place d'armes (*der heitere Platz*) est à 15 ou 20 min. de la ville, sur une éminence (écoles et fabriques de coutellerie).

Après avoir laissé à g (5 min.) *zum Ræmerbad*, propriété où furent découvertes, en 1826, des antiquités romaines, on sort du canton d'Argovie pour entrer dans celui de Lucerne, puis on dépasse *Adelboden*. A g., sur la colline qui domine *Wyken*, s'élèvent les ruines d'un ancien manoir seigneurial, détruit en 1415. — A dr. on aperçoit *Brittnau*, v. argovien de 2211 hab. réf.

14 kil. **Reiden**, v. de 1670 hab. cath. (bâtiments d'une commanderie de Malte (1331), aujourd'hui le presbytère. — On laisse à dr. *Langnau*. — 16 kil. *Dagmersellen* (hôt. *Læwe*, bon), v. de 2077 hab. cath., à 487 mètr. — 19 kil. *Nebikon*. A dr. s'étend une plaine marécageuse que parcourt la Wigger. — 23 kil. *Wauwyl*. A dr. se montre le petit lac de *Mauensee*.

30 kil. **Sursee** (hôt. : *Sonne, Kreuz*), petite V. de 1678 hab., entourée de murailles, située à 515 mètr. sur la Suhr, à 10 min. env. du lac de Sempach. Les tours, servant de portes, sont encore décorées de l'aigle à double tête de l'Autriche, sculptée dans la pierre (dans l'hôtel de ville, belles boiseries). — Hors de la ville est un couvent de Capucins. — A 10 min. à l'E., la chapelle *Mariazell* offre un délicieux point de vue.

Le lac de **Sempach**, dont le chemin de fer côtoie la rive O., a 2 h. de longueur, sur 45 min. de largeur, et est à 507 mètr. au-dessus de la mer ; il nourrit, ainsi que la Suhr qui porte ses eaux dans l'Aare, d'excellents poissons et des écrevisses énormes. — On dépasse *Oberkirch*, v. de 1070 hab. cath., puis on laisse à dr., sur la colline, le château de *Tannenfels*. — 34 kil. *Nottwyl* (1107 hab. cath.). — On laisse à dr. le château de *Wartensee*, détruit après la bataille de Sempach, et rebâti depuis.

40 kil. *Station de Sempach*, située sur le bord du lac de ce nom, à 30 min. au S. de **Sempach** (hôt. : *Kreuz, Adler*), V. de

1084 hab. cath., dont les anciennes murailles tombent en ruine, sans intérêt, mais célèbre par la victoire que les Suisses remportèrent, le 9 juillet 1386, sur le duc d'Autriche Léopold, grâce au dévouement d'Arnold de Winkelried qui se sacrifia pour ouvrir un passage à ses compagnons d'armes à travers les piques ennemies.

La **Chapelle de Sempach**, située à 30 min. env. des murs de la ville, porte pour toute inscription la date du mémorable événement qu'elle consacre, c'est-à-dire du 9 juillet 1386. Au centre se voit un crucifix, des deux côtés duquel Léopold et Gundoldingen sont représentés dans l'attitude de la prière. — Sur les murs



Chapelle de Sempach.

intérieurs il n'y a que les noms et les écussons des comtes, des chevaliers et des guerriers qui périrent sur le champ de bataille.

Au delà de Sempach on laisse à dr. *Neuenkirch*. Les paysages deviennent de plus en plus beaux. — 45 kil. *Rothenburg* (1357 hab. cath.), ville détruite en 1385 par les Lucernois (château en ruine). Le beau pont sur le Rothbach a 52 mètr. de largeur.

50 kil., 7. *Emmenbrücke* ou *Pont de l'Emme*, station d'Emmen. Près de là ont eu lieu les combats des corps francs, le 8 décembre 1844 et le 31 mars 1845. On franchit l'Emme, puis, laissant à g. le chemin de fer de Zug-Zurich, on entre dans la belle vallée de la Reuss dont on remonte la rive dr. On passe dans un petit tunnel à peu de distance de

55 kil., 6 (93 kil. de Bâle) Lucerne (R. 53). La gare est établie près du débarcadère des bateaux à vapeur, en face des principaux hôtels.

B. Par Neuchâtel et Berne.

691 kil. Chemin de fer.

569 kil. De Paris à Berne (R. 31).

122 kil. De Berne à Lucerne (R. 38).

ROUTE 53.

LUCERNE ET SES ENVIRONS.

HÔTELS : *Schweizerhof*, bon, mais cher et souvent encombré; d'*Angleterre*, bon et cher, belle vue sur le lac; *Schwan*; du *Rigi*; *Wage* ou les *Balances* (prix modérés); *Adler* (bon); de la *Poste*; *Hirsch*, *Kreuz*, *Mähren*, etc.

PENSIONS : *Äschmann* (près de la *Kapellbrücke*), bonne, 6 fr. par jour, si l'on reste plus de deux jours; *Worley*; *Pietzker*; *Morel*; *Kaufmann* sur le *Felsberg* (belle vue, charmante situation, prix modérés; *Damann*; de *Tivoli* (15 min.) avec bains du lac et restaurant (plus chères); *Seeburg* ou *Bellevue*, au bord du lac, mais plus éloignée de la ville (20 min.); *Blättler*, au *Rotzloch*; *Sonnenberg* (1 h.), etc.

BAINS : Dans le lac près de l'église collégiale et près de la pension *Tivoli*.

POSTE ET TÉLEGRAPHE à côté de l'église des Jésuites.

Lucerne, en all. *Luzern*, ch.-l. du district et du canton de ce nom, est située à 450 mèt., à l'endroit où la Reuss, qui la divise en deux parties inégales, la grande et la petite ville, sort du lac des Quatre-Cantons. Elle compte 11 522 hab., dont 10 859 sont cath. Elle doit le rang qu'elle occupe parmi toutes les villes de la Suisse, à sa position, unique peut-être, dans une contrée ravissante, au bord d'un lac magnifique, entre le Pilate d'un côté, le Rigi de l'autre, et en face des Alpes de Schwyz et d'Engelberg.

Trois ponts traversent la Reuss. Le plus beau (le plus court), ou pont des Moulins (*Mühlenbrücke*), est orné de trente tableaux de la Danse des morts, par Meglinger. Le second pont, la *Reussbrücke*, est le seul qui ne soit pas couvert, et sur lequel puissent passer les voitures; le troisième, ou *Kapellbrücke* (1303), long

de 324 mèt., traverse l'embouchure de la Reuss. Il conduit les piétons de la gare du chemin de fer aux hôtels. Les pièces de bois qui supportent le toit sont ornées de 154 tableaux. Ceux que l'on voit en passant de la rive dr. à la rive g. représentent la vie et les principales actions de saint Léger et de saint Maurice, patrons de Lucerne; les sujets de ceux que l'on voit en suivant une direction opposée sont empruntés à l'histoire suisse. Vers le milieu de ce pont s'élève hors de l'eau une tour appelée *Wasserthurm* (la tour d'eau), formant un des anneaux de la chaîne des fortifications féodales de la ville. Cette tour servait autrefois de fanal ou de phare (*lucerna*) aux barques qui entraient dans la Reuss, et de son ancien nom on a fait, dit-on, celui de Lucerne. Elle contient aujourd'hui les *archives* de la ville. A l'extrémité N. du pont s'élève la *chapelle de Saint-Pierre* (xiii^e s.), décorée de quatre tableaux d'autel, par Paul Deschwanden.

Sur le quai, au delà des hôtels, les regards sont attirés par l'*église* abbatiale et paroissiale de **Saint-Léger** ou Leodegar, Hof ou Stifts-Kirche. Cette église, reconstruite au xvii^e s. (1663), après un incendie, mais dont les tours sont plus anciennes, possède : de belles orgues, réparées en 1862 par Hans de Lauffenburg (on joue de l'orgue tous les lundis, mercredis et vendredis, de 6 h. 1/4 à 7 h. 1/4 du soir, de 4 h. à 5 h. après le 15 août; 1 fr. par personne), une sonnerie harmonique remarquable (de l'angelus), qui se fait entendre les samedis; un beau tableau de maître-autel (le Christ au mont des Oliviers), de Lanfranc; de beaux vitraux et deux beaux groupes de figures (mort de la sainte Vierge, descente de croix) du xv^e s. Le cimetière à arcades (celles du S. O. sont décorées de peintures de Deschwanden), qui l'environne, a un aspect tout méridional. Belle vue.

L'*église des Jésuites* (1676), située presque en face de l'*hôtel des Balances*, sur la rive g. de la Reuss, renferme un tableau de maître-autel de F. Torriani, un des élèves du Guide. Dans une chapelle on conserve la robe de Nicolas de Fluh. — Derrière les hôtels du quai s'élève la nouvelle *église protestante* (1861).

Du quai on découvre : à l'E., le Rigi; au S., le Pilate, les rochers escarpés du Bürgenstock et la Blumalp; à l'E. et à l'O., le Titis, près de la Blumalp et le Crispalt, entre la Blumalp et le Pilate.

L'**Arsenal**, situé rive g. de la Reuss, près du pont des Moulins (50 c. à 1 fr. de pourboire), près de la porte de Berne, renferme quelques armures anciennés et plusieurs trophées de la valeur des Suisses, tels que la bannière jaune de l'Autriche, des éperons de chevaliers et de nobles pris à la bataille de Sempach; le butin fait, en 1476, dans les batailles de Morat et de Grandson, etc.

L'**hôtel de ville** (*Stadthaus*), sur la rive dr. de la Reuss, un peu en aval de la Kapellbrücke, sert de lieu de réunion au conseil du canton (à l'intérieur, tableaux relatifs à l'histoire de la Suisse; — portraits des avoyers; — sculptures sur bois de 1605).

Près de la Poste se trouve le *Muséum*, qui contient : la *bibliothèque cantonale* (60 000 vol.) et le cabinet d'histoire naturelle. Au rez-de-chaussée est un cabinet de lecture où les étrangers sont admis. — L'*église* voisine des *Franciscains* est décorée des copies de tous les étendards conquis à Sempach. — La *bibliothèque de la ville* (à peu de distance du Muséum) possède 10 000 volumes de la bibliothèque de l'historien Félix Balthasar (ancienne collection de gravures et drames populaires du xv^e siècle).

Une des curiosités de Lucerne est le **Lion**, monument élevé à la mémoire des soldats suisses qui moururent en défendant la famille royale de France, le 10 août 1792. Ce monument, situé dans un jardin, à 10 min. env. de la ville, au delà de la porte Weggis, fut composé par le sculpteur Thorwaldsen et exécuté par un jeune artiste de Constance nommé Ahorn. Un lion de grandeur colossale (9 mètr. de long et 6 mètr. de haut), percé d'une lance, expire en couvrant de son corps un bouclier fleurdelisé, qu'il ne peut plus défendre et qu'il soutient dans ses pattes. Il est sculpté en bas-relief dans une grotte peu profonde, creusée elle-même dans une paroi de rocher absolument verticale, que couronnent des plantes grimpantes, et du haut de laquelle un filet d'eau se précipite dans un bassin. Au-dessus du lion sont gravés les noms des soldats et des officiers morts le 10 août, avec cette inscription : « *Helvetiorum fidei ac virtuti.* » A quelques pas de là, on voit une petite chapelle avec cette inscription : « *In-victis pax.* » La garniture d'autel de cette chapelle, qui a été brodée par Mme la duchesse d'Angoulême, est conservée avec le modèle de Thorwaldsen dans la salle d'un restaurant voisin.

Parmi les *fontaines* de Lucerne on remarque surtout celle du *Weinmarkt* qui date de 1481.

Le **plan en relief** d'une partie de la Suisse par le général Pfyfer (1 fr. d'entrée) se trouve au premier étage de la maison 64 sur la place de l'église protestante, à côté de l'Englischerhof.

Près de la porte de Weggis on peut aller visiter les **panoramas du Rigi et du Pilate**, par M. Meyer (1 fr. d'entrée). Le Rigi est exposé du matin à midi, et le Pilate de 1 h. au coucher du soleil.

Le **musée Stauffer**, voisin du lion (entrée 1 fr.), renferme des groupes intéressants d'animaux des Alpes empaillés (500 à 600).

Les sommets de toutes les collines qui avoisinent la ville, telles que la Musegg, le Dietschenberg (45 min.), le Gütsch (15 min.), l'Ober-Wartenfluh, le Homberg, l'Uttenberg, le Hitzliberg (15 min.), le Halden, le Sonnenberg (1 h.), etc., offrent des points de vue aussi beaux qu'étendus. Parmi les nombreuses promenades que l'on peut faire à pied ou en voiture aux environs de Lucerne, nous indiquerons : (15 min.) la villa *Allenwinden* (à tous les vents), au sommet de la colline qui domine la ville du côté de la porte de Weggis, *Gibraltar*, hauteur située sur la rive opposée de la Reuss, près de la porte de Bâle (nouvelle pension de M. Gloggnier Huber), et surtout les *trois tilleuls* (45 min. à 1 h.), non loin du couvent des Capucins de Wesemlin (très-beau panorama).

De Lucerne au Rigi, R. 56; — au Pilate, R. 57; à Fluelen, R. 55; — à Bâle, R. 52; — à Zurich, R. 54; — à Sarnen et à Brienz, R. 49; — à Schwyz, R. 58; — à Berne, R. 38; — à Soleure, R. 38; — à Milan, par le Saint-Gothard, R. 60.

ROUTE 54.

DE LUCERNE A ZURICH.

A. Par le chemin de fer.

Chemin de fer, 5 convois par jour. — Trajet en 1 h. 47 min. et 2 h. pour 6 fr. 50 c., 4 fr. 55 c. et 3 fr. 25 c. — Billets d'aller et retour.

Au delà du tunnel de Gibraltar, le chemin de fer de Zurich, laissant à g. celui d'Olten (R. 52), franchit la Reuss sur un pont

de 162 mètr. de longueur, et, se dirigeant au N. E., longe le *Rothsee*. — La 1^{re} station est celle d'*Ebikon*, village que le *Hundsrücken* sépare de la vallée de la Reuss. On dépasse ensuite *Buchrain* à g., *Dirikon*, à dr., puis, au delà de *Root*, on longe la rive dr. de la Reuss à la station de *Gislikon*. — A Honau, le chemin de fer s'éloigne de la Reuss, entre dans le canton de Zug, puis, à *Rothkreuz*, commence à côtoyer le lac de Zug. A g. s'élève le *Hunenberg* (ruines d'un vieux château).

22 kil. env. **Chaam** (hôt. : *Bær, Rabe*), v. de 1616 hab. cath. De la colline, où s'élève sa belle église, qui possède un retable de Reinhard, on découvre une belle vue. — Le chemin de fer, traversant les deux Lorze, contourne l'extrémité N. du lac de Zug.

27 kil. (1 p. 6/8 de Lucerne) **Zug** (hôt. : *Hirsch, Ochs, Belle-Vue, Læwe*, près du lac), ch.-l. du canton de Zug, le plus petit État de la Confédération, V. de 3854 hab., dont 3700 cath., est située à 475 mètr., à la base N. O. du *Zugerberg*, dont la cime principale se nomme *Kumisthal*, et sur la rive E. du lac de Zug.

L'église paroissiale de *Saint-Michel* (hors de la ville) renferme un tableau estimé de Johann Brandenburg de Zug. L'église *Saint-Oswald* (dans la ville neuve) possède de beaux tableaux (un de Carle Maratte), et le monument funéraire du général *Zurlauben*. On remarque encore : le couvent des Capucins, dont l'église est ornée d'un beau tableau du *Fiamingo* (l'Ensevelissement du Christ ; l'hôtel de ville (bonne carte du canton) ; l'arsenal (armes anciennes), pillé en 1798 par le général *Jordi* ; la maison du tir ; la maison des pauvres ; l'hôpital construit près du lac en 1854 ; le couvent des *Franciscains* (près de Saint-Michel) ; le *gymnase*, etc., mais surtout le cimetière, où toutes les tombes sont ornées de fleurs, et l'ossuaire, où tous les crânes (quinze cents à peu près) portent les noms de ceux auxquels ils ont appartenu.

On jouit de beaux points de vue : — de la tour du couvent des Capucins, près de l'église de Saint-Oswald ; sur l'*Haab* ; près de l'ancienne maison de la famille *Zurlauben* ; et surtout à *Felsenegg* (1 h. 30 min. route de voitures) sur le *Zugerberg* (hôtel-pension) ; mais le panorama est plus beau et plus étendu à la **Hochwacht**, sommet du *Zugerberg* (991 mètr.). — On peut de Zug aller visiter le lac d'*Égeri* et le champ de bataille de *Morgarten*.

Le lac de Zug, en all. *Zugersee*, s'étend dans la direction du S. au N., entre les cantons de Zug, de Schwyz et de Lucerne. Il a 3 h. de longueur, 1 h. de largeur entre Zug et Chaam, 400 mètr. de profondeur et 446 mètr. d'alt. au-dessus de la mer. Son principal affluent est la Lorze, qui y entre et qui en ressort près de Chaam. Il est très-poissonneux. — En été, un bateau à vapeur va, cinq fois par jour, de Zug à Art, en touchant trois fois à Lothenbach et à Immensee, trajet en 45 min. et 1 h.

Le chemin de fer (le train revient sur la voie qu'il a déjà parcourue) traverse, au delà de la Lorze, une plaine marécageuse et entre dans le canton de Zurich près de la station de **Knönau** (hôt. *Im ehemaligen Schloss*), v. de 606 hab. réf., situé sur le Haselbach. — Au N. E. s'élève l'*Aeugsterberg* (830 mètr.). Des stations desservent : *Mettmenstetten* (1451 hab., belles sculptures en bois dans le chœur de l'église) ; — *Affoltern* (1864 hab.) sur le Jonen ; — *Hedingen* ; — *Bonstetten*, v. au delà duquel on traverse l'*Ettenberg* dans un tunnel de 520 mètr. ; — *Birmensdorf*, sur la rive dr. du Reppischbach et Urdorf.

A Alstetten, on rejoint la ligne de Bâle à Zurich (R. 68).

B. De Zurich à Lucerne par l'Albis et Zug.

11 l. 1/8. — Postes suisses, 3 p. 6/8. Renfort de Zurich à Oberalbis, 1 poste, et de Zug à Oberalbis, 1 p.

On côtoie le lac jusqu'à (40 min.) *Wollishofen*, rive dr. de la Sihl, que l'on traverse à (45 min.) *Adlischwyl* (445 mètr.). — 45 min. *Unteralbis* (578 mètr.). — 30 min. (sentiers qui abrègent) **Oberalbis**. Au point culminant (733 mètr.), bonne aub. ; beaux points de vue. — Du signal, situé sur le Schnabelberg, à 20 min. de l'aub., au S. E. et à 680 mètr., magnifique panorama. — Les piétons qui vont à Lucerne ou à Zug peuvent descendre du signal à Heisch et à Hausen sans revenir à l'auberge de l'Albis. Ceux qui viennent de Zug ou de Lucerne, allant à Zurich, peuvent gagner cette ville par un chemin plus agréable que la route de voitures, et, suivant la crête de l'Albis, aller rejoindre — par (1 h.) le vieux château de Baldern, détruit en 1268, au sommet de l'*Utliberg* — (1 h.) le sentier qui descend, en 1 h. 25 min., à Zurich (R. 69). — Ils peu-







vent aussi descendre à *Thalwyl* (aub. *Krone*), 2 h. de Zurich (R. 69), en 1 h. 15 min. par la forêt de Sihl.

De l'auberge de l'Albis, la route de voitures descend au petit lac *Türler*, où, près du hameau de *Türler*, elle se bifurque. Celle de dr. va directement à Lucerne par *Rifferschwyl* et (30 min.) *Metmenstetten*, station du chemin de fer de Lucerne à Zurich (V. ci-dessus, A); celle de g. conduit, par *Wollenweid* et *Heisch*, à (1 h.) *Hausen* (hôt. *Læwe*), v. de 1387 hab. réf., à 8 ou 10 min. duquel se trouve l'*Albisbrunnen*, célèbre établissement hydrothérapique du docteur Brunner (5 et 6 fr. par jour).

20 min. *Cappel*, v. près duquel se livra, en 1530, la bataille de ce nom, entre les cantons catholiques et les cantons protestants. (Le célèbre réformateur Ulrich Zwingli y périt, et un monument lui a été élevé en 1838.) — Ancien couvent de l'ordre de Clteaux (1185). — Église gothique. — Préfecture (maison des pauvres). — On passe du canton de Zurich dans le canton de Zug. — 30 min. *Blickensdorf*; pont sur la Lorze. — 15 min. *Baar*, 3223 hab. (curieux charnier). — 45 min. (2 p., 5 h. 45 min. à 6 h. de Zurich), Zug (V. ci-dessus, A).

ROUTE 55.

LE LAC DES QUATRE-CANTONS.

DE LUCERNE A FLUELEN.

Des bateaux à vapeur font six fois par jour pendant l'été le trajet de Lucerne à Fluelen et de Fluelen à Lucerne. Ils touchent à Weggis, Bekenried, Treib (pour Seelisberg), Gersau et Brunnen. Le trajet se fait en 2 h. 30 min. ou 3 h. Le prix des places est de 4 fr. 60 c. aux premières (billets d'aller et retour valables pour trois jours). Voiture à 2 chev., 20 fr.; coupé ou berline, 30 fr.

On trouve dans tous les ports du lac des Quatre-Cantons des barques particulières, dont les prix sont fixés par un tarif. — Comme les bateaux à vapeur vont directement de Brunnen à Fluelen, les voyageurs qui désireront visiter le Grütli et la chapelle de Tell devront se faire débarquer à Brunnen, où ils prendront une barque particulière.

Les touristes qui n'ont pas l'intention de franchir le Saint-Gothard, feront bien d'aller de Lucerne en bateau à vapeur jusqu'à Fluelen, et de revenir soit à Lucerne, soit aux ports intermédiaires. — *Cette prome-*

nade ne saurait être trop recommandée. — Du reste, en partant le matin et en revenant le soir, on voit les montagnes et le lac sous des aspects entièrement opposés.

Le lac de Lucerne ou le lac des Quatre-Cantons forestiers (Vierwaldstätter-Sée), ainsi appelé des quatre cantons forestiers d'Uri, d'Unterwalden, de Schwyz et de Lucerne, auxquels il appartient, est formé par la Reuss, qui y entre près de Seedorf, et qui en sort près de Lucerne. De tous les torrents qui s'y jettent, la Muotta, la Seewen, les deux Aa et le Melchbach sont les plus considérables. Sa plus grande longueur est de 8 lieues, sa plus grande largeur de 4 lieues env. de Küssnacht à Alpnach ; sa plus grande profondeur dépasse 324 mètr. et son élévation au-dessus de la mer est de 437 à 450 mètr. Sa forme est très-irrégulière : elle ressemble à une croix brisée ; on nomme *Kreuztrichter* la partie où se réunissent les trois baies de Küssnacht, d'Alpnach et de Lucerne. Toutes les baies portent le nom de la ville ou du village principal situé sur leurs bords. Ainsi celle de l'O. s'appelle le lac de Lucerne ; celle du S., le lac d'Alpnach ; celle du N., le lac de Küssnacht ; celle du milieu, le lac de Buochs ; et enfin celle qui court du N. au S., le lac d'Uri. — Les poissons les plus estimés sont ceux que les habitants nomment *balle* et *rætteln*. — Le lac de Lucerne a été gelé en partie dans l'hiver de 1830. — Le vent le plus dangereux est le vent du S. O. ou Föhn.

Après avoir jeté un dernier regard sur Lucerne, on remarque à g. les belles collines d'*An der Halden*, couvertes, surtout près de la ville, de maisons de campagne et de jardins, — *Dietschenberg*, *Seeburg*, *Wartenfluh*, — et à dr. les villas de la *Birchegg*. Bientôt on dépasse la pointe d'un promontoire situé à l'E., et appelé le *Meggenhorn*, près duquel est la petite île d'Alstad, la seule que possède le lac.

Le lac de Küssnacht s'ouvre à g., et celui d'Alpnach à dr. On traverse la croix (*Kreuztrichter*) que forme le lac. Sur la rive g. du lac de Küssnacht, on aperçoit les ruines du nouveau *château de Habsburg*, au sommet d'un rocher, et au fond le village qui lui donne son nom. La rive dr. est entièrement dominée par la masse colossale du Rigi. La langue de terre qui s'avance au milieu du lac, et qui dérobe à la vue le village de Weggis, s'appelle la

Zinne; et le promontoire, le *Tanzenberg*. En face du Kreuztrichter, au S. E. on voit les Naasen; au S. O., le Pilate apparaît dans toute sa grandeur.

Entre le Rigi et le Pilate, s'élèvent, du sein du lac, le *Bürgenstock* (1134 mèr.), au pied duquel brille le clocher blanc du petit v. de *Kerhsiten*; la tour de Stanzstad (R. 49), le *Rotzberg* et le *Lopperberg*: au-dessus se dresse la *Blumalp* ou Stanzerhorn (1900 mèr.), et au-dessus de la Blumalp, se montre le sommet du Titlis. Enfin, entre la Blumalp et le Pilate, on aperçoit les montagnes de Sachseln, de Sarnen et du Melchthal, le Wetterhorn, le Schreckhorn, l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau. — De l'autre côté du Tanzenberg, se trouve le château de *Hertenstein*.

Weggis (hôt. : la *Concorde*, *Læwe*, tous les deux près du débarcadère), v. de 1259 hab. cath., port d'embarquement ou de débarquement des touristes qui descendent du Rigi ou qui se proposent d'y monter (R. 56). En face de Weggis, s'élèvent, sur la rive opposée, les parois escarpées du *Bürgenstock*.

Au pied du Vitznauerstock, à 1 h. 30 min. env. de Weggis, est **Fitznau** ou **Vitznau**, v. de 608 h. cath., d'où un sentier conduit au Rigi (R. 56). Une grotte, appelée *Waldisbalm*, et longue de 320 mèr., s'ouvre dans la paroi rocheuse qui le domine. — Après avoir franchi le détroit large à peine d'un quart de lieue, formé par les *Naasen*, on entre dans un autre bassin ovale nommé le lac de **Buochs**, du village de ce nom (R. 49), que l'on remarque tout d'abord sur une petite éminence de la rive S., au pied du Buochserhorn. — De Buochs à Stanz (R. 49).

Sur la même rive, on aperçoit la chapelle de Riedli, puis **Bekenried** (R. 49), où le bateau à vapeur débarque les voyageurs qui se rendent à Stanz et à Sarnen pour passer le Brünig (2 h. et 4 h. 1/2, V. R. 49). — Près d'Emmetten, un peu au delà de Bekenried, on aperçoit la jolie cascade du Staubibach presque en face de

Gersau (hôt. et pension *Müller, Sonne*), b. de 1725 hab. cath., situé entre le Vitznauerstock (1448 mèr.) à l'O. et la Hochfluh (1693 mèr.) à l'E. — De Weggis à Gersau, à pied, charmante promenade (2 h. 40 min.), par (1 h. 30 min.) Fitznau (brasserie) et le bord du lac. — De Gersau au Rigi par la Scheidegg (R. 56).

Quand on a quitté Gersau on découvre un magnifique spectacle : à g., une montagne aride au pied de laquelle la chapelle *Kindlimord* (1814) rappelle le meurtre d'une fille par son père; à dr., le Sonnenberg que domine le Niederhauen; *Treib*, port et auberge, communiquant avec Seelisberg et ses hôtels-pensions (V. 2^o R. 49); Emmetten, l'Isenthal et Altorf (R. 60), à l'O.; le Buochserhorn, le versant S. du Bürgenstock, la Blumalp et le Pilate; au fond du lac, les pics singuliers des Mythen, dont le bourg de Schwyz occupe la base fertile (R. 58); puis enfin, au bord du lac,

Brunnen (hôt. : *Goldener Adler*, *Hirsch*, *Ræssli*, bonne pension à 4 fr. 50 c.), v. de 1604 hab. cath. (avec Ingenbohl), situé près de l'embouchure de la Muotta, port du canton de Schwyz. — *N. B.* Faire le prix à l'avance avec les bateliers renommés pour leurs exigences. — Du *Gütsch*, pic derrière Brunnen et du pavillon de l'hôtel de l'Aigle-d'Or, beaux points de vues. — 45 min. Du *Gütsch* à *Morschach*, à 657 mètr. (belle vue). — 2 h. Au *Stoss*, contre-fort de la *Frohnalp*; belle vue et bonne pension (3 fr. 50 c. à 4 fr.). — 3 h. 30 min. Ascension recommandée de la **Frohnalp** (1911 mètr.); beau panorama (V. R. 69).

De Brunnen à Schwyz, R. 58; — à Glaris, par le Pragel, R. 58 et 59; — au Rigi, R. 56.

Au delà de Brunnen, le lac des Quatre-Cantons change encore une fois de direction, de caractère et d'aspect. Au lieu de courir de l'O. à l'E., il se dirige tout à coup du N. au S. — Sur la rive orientale, s'élève la *Frohnalp* (R. 69); plus loin on aperçoit le *Bukisgrat*, le grand et le petit *Axenbergl*; sur la rive opposée, le *Seelisberg*, le *Niederbauen* et le *Kulm*; au fond, le *Bristenstock*.

A 20 min. env. au delà du promontoire du Wytenstein, — sur lequel se lit cette inscription en lettres dorées : « Au chantre de Tell, Frédéric Schiller, les cantons de la Suisse 1860. » — on peut aller visiter près d'une maison qu'ombragent de beaux arbres fruitiers, trois sources dites *sacrées*, parce que, selon la tradition, elles jaillirent de terre au moment même où les trois fondateurs de la liberté helvétique, Walther Fürst von Attinghausen (Uri), Werner Stauffacher de Steinen (Schwyz), et Arnold an der Halden

du Melchthal (Unterwalden), prononcèrent, le 8 déc. 1307, le serment solennel de leur sainte ligue. Cette prairie est le **Grütli** ou **Rütli** (de *Ruten*, défricher). — En 1713, les trois cantons d'Uri, de Schwyz et d'Unterwalden y renouvelèrent, pour la dernière fois, leur ancien serment d'alliance, et jurèrent de délivrer leur patrie du joug étranger.

En continuant à se diriger vers Altorf, on remarque à dr., sur le Seelisberg, la chapelle du *Sonnenberg*, les ruines du manoir de *Beroldingen*, et, à g., sur la rive E., le village de *Sisikon*, au débouché de la vallée du même nom et à l'embouchure du Riemensaldenbach. Au S. de ce vallon s'élève le sauvage *Axenbergl* ou *Rophaien* (2082 mè.).

Ses parois escarpées forment le Bukisgrat et le Hackemesser, au-dessous desquels le lac a 195 mè. de profondeur. — De Sisikon dans le Muottathal, 4 h.

Au pied de l'*Axenbergl* s'avance dans le lac une petite plate-forme appelée **Tellenplatte** ou **Tellensprung**. Ce fut sur ce rocher que Guillaume Tell s'élança hors de la barque dans la-



Chapelle de Tell.

quelle Gessler le conduisait à son château de Küssnacht, lorsqu'une effroyable tempête força le tyran de délivrer son prisonnier et de se confier à son habileté. Ce fut de là que Guillaume Tell partit pour aller attendre, dans le Chemin-Creux (R. 58), le passage du gouverneur. Quatre-vingt-un ans après cet événement, et trente ans après la mort de Tell, une chapelle fut construite sur ce rocher, et 114 individus qui avaient connu Tell *personnellement* se trouvèrent présents à sa construction. Cette chapelle (belle vue), qui est une arcade ouverte, ne renferme que deux autels de pierre, sur lesquels on célèbre tous les ans, le premier vendredi après l'Ascension, la messe en l'honneur et à la mémoire du héros. Les murailles et la voûte sont chargées de

peintures de l'exécution la plus grossière, représentant diverses scènes de l'histoire suisse.

En face, sur la rive opposée, l'*Oberbauenstock* (2120 mèt.) domine *Bauen*. Deux sentiers pittoresques conduisent à l'alpe *Urwængi* (1561 mèt.), entre l'*Oberbauenstock* et le *Niederbauenkalm* (1925 mèt.; belle vue). — D'autres sentiers conduisent de Bauen à Treib, 2 h. 15 min.; à Bekenried par le lac du Seelisberg, et Emmetten, 3 h. 30 min. (V. R. 49, p. 319).

Au S. de Bauen, on aperçoit les scieries d'*Isleten*, à l'entrée de l'*Isenthal* ou *Isilhal*, et au-dessus de ses montagnes couvertes de bois de hêtres, l'*Uri-Rothstock* (2932 mèt.) et les Alpes Surènes. Au S. O. se dresse le *Gitschen* (2540 mèt.).

Enfin, après avoir dépassé la pointe du Tellensprung, on découvre **Fluelen** ou **Flühlen**, en italien *Fiora* (hôt. : l'*Aigle*, *Weisses Kreuz* ou *Poste*), v. de 660 hab. cath., port du canton d'Uri, où débarquent tous les bateaux, et où commence la nouvelle route du Saint-Gothard. Comme ce village est entouré de marécages, les voyageurs feront bien d'aller coucher à Altorf (R. 60), à 30 min. — On y trouve, à l'arrivée des bateaux à vapeur, des voitures et des chevaux pour le Saint-Gothard (R. 60).

DE LUCERNE A KUSSNACHT.

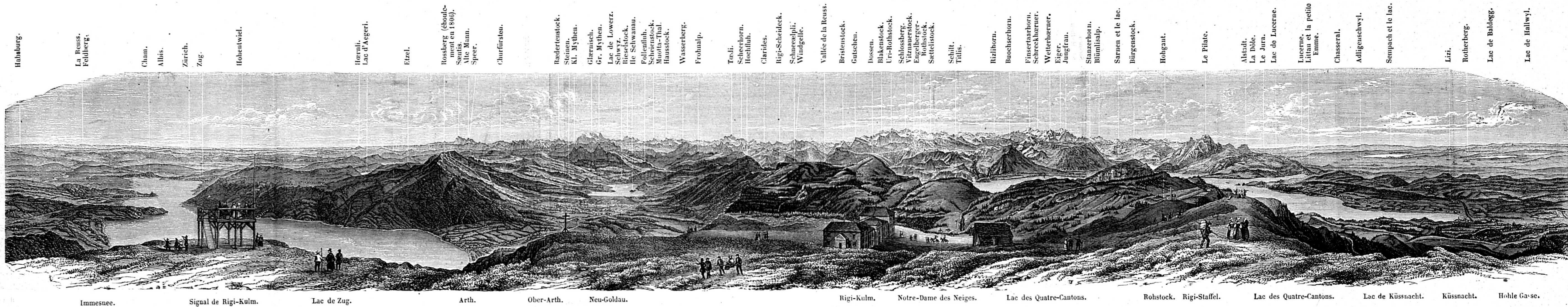
Bateau à vapeur. — 3 départs par jour. — Trajet en 50 min. — Correspondance avec les diligences fédérales pour Art, Schwyz, Zug et Wädenschwyl.

Au delà du promontoire de Meggenhorn, on se dirige au N. E. dans le lac de Küssnacht dominé à l'E. par le Rigi, au pied duquel on voit *Greppen* (route de chars pour Weggis). Pour Küssnacht et la chapelle de Guillaume Tell (V. la route 58).

DE LUCERNE A ALPNACH.

Bateau à vapeur. — 3 départs par jour, en 1 h. et 1 h. 5 min. — Les bateaux touchent à Hergiswyl (1 voyage), à Stanzstad (3 voyages), au Rotzloch (2 voyages).

Le Meggenhorn dépassé, le bateau à vapeur, se dirigeant au S., passe devant la chapelle de Saint-Nicolas, et laisse à g. le petit village de *Kehrsiten*, bâti au pied du Bürgenstock. Quand



PANORAMA DE RIGI-KULM

Paris.—Impr. de l'ILLUSTRATION, A. Marc, 22, rue de Verneuil.

on a doublé la pointe de Spissen, on aperçoit, à dr., le golfe de Winkel, et en face, au pied du Pilate, Hergiswyl (R. 48). Au delà de Stanzstad, le bateau à vapeur passe sous le pont Acher, entre le Loppenberg et le Bürgenstock, à g., se dirige au S. sur le Rotzloch, puis gagne au S. O. Stad, le port d'Alpnach (V. R. 48), où les touristes trouvent des voitures pour Sarnen, Lungern, Brienz et Meiringen.

ROUTE 56.

LE RIGI.

Le **Rigi** (mont sauvage) est situé entre les lacs de Zug, de Lucerne et de Lowerz. Sa base peut avoir 8 ou 10 l. de circuit ; sa plus grande longueur, de Weggis à Seeven, est de 4 l. ; sa plus grande largeur, d'Art à la Nase supérieure, de 2 l. Il appartient aux cantons de Schwyz et de Lucerne. Ses cimes principales sont : le *Kulm*, point culminant (1800 mè.), la *Hochfluh* (1693 mè.), le *Dossen* (1680 mè.), le *Schild* (1543 mè.), la *Scheidegg* (1648 mè.), le *Rothstock* (1663 mè.), le *Kænzeli* (1454 mè.), le *Vitznauerstock* (1481 mè.). L'ascension en est facile. On découvre, au sommet, un des plus beaux panoramas de toute la chaîne des Alpes. Huit chemins (cinq pour les mulets) conduisent de diverses localités situées à la base du Rigi au point culminant nommé Kulm : trois à l'E. ; deux au N. ; deux au S. O. ; un au S. Le tarif des chevaux, des porteurs et des chaises à porteurs est affiché dans tous les hôtels.

N. B. Un guide est inutile pour les piétons : les chemins sont bien tracés et on y trouve toujours des touristes ou des paysans. Il est préférable de monter le soir au Rigi par Goldau, et de descendre le matin par Weggis ou Gersau ; on marche ainsi à l'abri du soleil. Si l'on n'a jamais fait d'ascension, il faut avoir soin : 1° de se munir d'un bâton de montagne (*Alpenstock*) ; on en trouve dans toutes les auberges, au prix de 1 fr. ; 2° d'emporter linge de rechange du et des vêtements chauds.

A. De Goldau au Kulm. — Montée, 3 h. 45 min. ; descente, 2 h. 30 min. Chemin de mulets. — 1 h. 15 min. *Untere Dachli*, auberge à 940 mè. (sentier d'Art). Vue magnifique sur l'éboule-

ment de Goldau (R. 58), etc. — *Stations*, composées de treize petites chapelles. — 15 min. *Chapelle de Malchus* (huitième station), à g., sentier de Lowerz. — Entre cette chapelle et (30 min.) l'*hospice de Notre-Dame-des-Neiges*, croix de fer indiquant un sentier pour le Kulm (45 min.). — **Notre-Dame-des-Neiges** ou *Maria Zum Schnee*, petite église (1709) à 1300 mèt., lieu de pèlerinage très-fréquenté. Hospice (*Klæsterli*) ou couvent de Capucins. Plusieurs auberges (les meilleures sont le *Schwert* et la *Sonne*); cures de petit-lait. — Au Kaltbad (45 min.), à la Scheidegg (1 h. 45 min.). — A 15 min. au-dessus de l'hospice, à g., monument du duc Ernest de Gotha (1804). En face, grotte *Bruderbalm* (belles stalactites). — 30 min. Le **Staffel**, où aboutissent les chemins de Küssnacht et de Weggis. Magnifique panorama. Si l'on n'est pas sûr que toutes les chambres du Kulm soient retenues, il ne faut pas s'arrêter au Staffel, et, par tous les temps, on doit absolument monter au (30 min.) **Kulm**, sommet du Rigi (bons hôtels, chers, V. ci-dessous).

B. D'Art au Kulm. — 3 h. 30 min. à 4 h. — Chemin de piétons jusqu'à (1 h. 30 min.) l'Untere Dæchli (V. ci-dessus, A). — De l'Untere Dæchli au Kulm, chemin de mulets.

C. De Lowerz au Kulm. — 4 h. 15 min. — Chemin de mulets. — On rejoint, à (2 h. 30 min.) la *chapelle de Malchus*, le chemin de Goldau (1 h. 45 min. de Kulm. V. ci-dessus, A).

D. De Weggis au Kulm. — Montée, 3 h. 30 min.; descente, 2 h. 30 min. — Chemin de mulets, qui doit être préféré pour la descente par le beau temps. — 1 h. 15 min. Ermitage et chapelle de la Sainte-Croix (*Heiligkreuz*); rafraichissements. — 30 min. *Hochstein* ou *Felsenthor*, arche naturelle. — A dr., sentier de Fitznau. — 45 min. **Kaltbad** (grand et bel hôtel), bain froid à 1441 mèt. (C. de Lucerne). Source très-froide (*Fontaine des Sœurs*); bains et cures de petit-lait. Chapelle dédiée à la Vierge, lieu de pèlerinage. Entre la chapelle et la source, sentier pour le *Kænzeli* à l'O. (10 min.), rocher haut de 1454 mèt. (vue magnifique). — A N.-D.-des-Neiges en 45 min., par le Bergrukenfirst. — Après avoir passé du canton de Lucerne dans celui de Schwyz (vue magnifique à l'O.), on rejoint, au (30 min.) *Staffel*, les divers chemins indiqués ci-dessus. — 30 min. Le Kulm.

E. De Vitznau au Kulm. — 3 h. 45 min. — Chemin de mulets. A 2 h. 45 min. on rejoint, au Kaltbad, le chemin de Weggis (V. ci-dessus, D).

F. De Küssnacht au Kulm. — Montée, 3 h. 15 min.; descente, 2 h. 30 min. — Chemin de mulets. Très-chaud dans l'après-midi et peu intéressant, mais offrant de belles vues; préférable, à la descente, par le mauvais temps. — Ruines du château de Gessler. — 1 h. 46 min. *Seeboden*. — 30 min. Chemin d'Immensee. — 30 min. Aub. du Staffel (V. ci-dessus, A).

G. D'Immensee au Kulm. — 3 h. 30 min. — Chemin très-



Maria zum Schnee (Notre-Dame-des-Neiges).

chaud dans l'après-midi. — 30 min. *Chapelle de Tell*. — 1 h. 30 min. *Seeboden*. — 30 min. Chemin de Küssnacht (V. ci-dessus, F).

H. De Gersau au Kulm. — 4 h. 30 min. à 5 h. — Ce chemin, e plus long, mais le plus pittoresque, est préférable pour les touristes qui viennent du Saint-Gothard. — Au *Brand*, belle vue sur la gorge du *Tobelbach* ou *Tiefenbach*. — A dr., cascade du *Ræhrlibach*. — 1 h. 15 min. Aub. propre d'*Unter-Gschwänd* (belle vue). — *Chapelle de Saint-Joseph*. — A l'*Ober-Gschwänd*, prendre le chemin de g.; celui de dr conduit à *Lowerz*. — 1 h. 45 min.

de Gschwænd (3 h. de Gersau), hôtel-pension de la **Rigischeidegg** (cures de petit-lait, bains), à 1648 mèt., bon, prix modérés, 4 fr. 50 c. à 5 fr. 50 c. par jour (retenir les chambres plusieurs semaines à l'avance). Très-belle vue. — De la Scheidegg on peut aller, en 1 h., à Notre-Dame-des-Neiges par la Rothenfluhalp ; au Kaltbad, par le versant S. du Schild et du Rothstock ; au Staffel, par le versant du Dossen, du Schild et du Rothstock.

Le **Kulm**, ou point culminant du Rigi, est un espace irrégulier de terrain, assez étendu, dépouillé d'arbres, mais couvert de gazon. Au sommet (1800 mèt.), s'élève depuis 1820 un échafaudage en bois qui sert tout à la fois de signal, de point de mire pour les mesures trigonométriques, et de belvédère aux voyageurs. Deux bons hôtels (*Rigi-Kulm*), appartenant à *M. Burgi Ritschard*, y ont été construits. Bien qu'ils contiennent 200 lits, on n'y trouve souvent pas de place dans la belle saison. Les prix sont ceux des hôtels de 1^{re} classe : généralement la table est bonne, mais les draps sont souvent mouillés. — *N. B.* Il est prudent de retenir sa chambre par le télégraphe si l'on ne veut courir le risque de redescendre au Staffel, à l'hospice ou au Kaltbad.

Une heure avant le lever du soleil, les voyageurs qui ont couché au Rigi sont réveillés par le son d'une corne de bois, pour aller au Signal voir le lever du soleil (se bien vêtir). — Le coucher du soleil est souvent plus intéressant. Le panorama est admirable. — On voit : au N., Zug et son lac, Art, le lac Türlér, la chaîne de l'Albis, Zurich et deux petites parties du lac du même nom, le lac d'Égeri, et à l'horizon, les montagnes de la Forêt-Noire ; — à l'O., la chapelle de Tell, le village et la baie de Küssnacht, le canton de Lucerne, le Pilate, et, à l'horizon, le Jura ; — au S., les montagnes de l'Unterwalden, les lacs d'Alpnach et de Sarnen, le Stanserhorn et le Buochserhorn dominés par la chaîne des Hautes-Alpes de Berne, d'Unterwalden et d'Uri (la Jungfrau, l'Eiger, le Finsteraarhorn, le Titlis, le Rothstock et le Bristenstock) ; — à l'E., le Tœdi, le Glærnisch, le Sæntis, le lac de Lowerz, Schwyz dominé par les Mythen, la vallée de la Muotta et le Rossberg. — Le phénomène atmosphérique nommé le *spectre du Rigi* se voit, le matin du côté de Küssnacht, à midi du côté d'Art et le soir du côté de Lowerz.

ROUTE 57.

LE PILATE.

Le Pilate, all. *Pilatusberg* ou Frakmünt, est un massif de montagnes formant l'extrémité de la ramification calcaire des Alpes, qui, partie du Rothhorn, court sur la limite des cantons d'Unterwalden et de Lucerne. Ses pics principaux sont : le *Tomlishorn*, le pic le plus élevé (2133 mèt.), l'*Esel* (2123 mèt.), le *Gemsmættli* (2052 mèt.), le *Matthorn* (2040 mèt.), le *Widderfeld* (2080 mèt.), le *Gnepfstein* (1926 mèt.), le *Klimsenhorn* (1910 mèt.). — Six chemins (quatre au S.) conduisent à ces sommets, d'où l'on découvre de magnifiques panoramas. Les deux plus fréquentés partent de Hergiswyl et d'Alpnach.

A. De Lucerne au Pilate. — De Lucerne on peut aller à Hergiswyl par le bateau à vapeur (30 min.), ou en voiture par la nouvelle route du Brünig (R. 49). — A (1 h. 15 min.) **Hergiswyl** (hôt. *Ræssli*, bon, bien situé), on trouve des chevaux, des porteurs, des guides, des chaises à porteurs (un cheval, 10 fr.; une chaise, 20 fr.). Un guide est inutile, surtout au delà de l'alpe de Frakmünt. — Bon chemin de mulets. — 1 h. *Brünneli*, petite auberge à 5 min. de laquelle on jouit d'une très-belle vue. — 1 h. *Alpe de Frakmünt*. — 1 h. 30 min. **Hôtel Blättler**, à 1869 mèt. (bon, prix modérés), sur l'arête qui relie le Klimsenhorn à l'Esel.

A 5 min. de l'hôtel, le **Klimsenhorn** (1910 mèt.); vue limitée. — L'ascension de l'Esel se fait par (20 min.) le *Kriesiloch* (2070 mèt.), cheminée où cesse le chemin de mulets (belle vue). On rejoint le chemin d'Alpnach près de l'hôtel *Bellevue* (bon), à 5 min. du sommet de l'**Esel** (2123 mèt.; vue admirable).

1 h. de l'hôtel Blättler au **Tomlishorn** (2133 mèt.; panorama plus étendu que celui de l'Esel, mais moins beau sur le lac des Quatre-Cantons).

B. D'Alpnach au Pilate. — Chemin de mulets; — montée, 4 à 5 h.; — descente, 3 h. à 3 h. 30 min. — Guide nécessaire. Des dames ont fait, en 1863, cette ascension dans un char construit tout exprès. — On monte dans la première partie du trajet par la route qu'avait fait ouvrir, en 1833, la Compagnie Cellard

pour l'exploitation des forêts. — Le chemin (belles vues), dominant de beaux précipices, passe près du petit lac *Tomlissee* et à la *Laubalp* avant d'atteindre l'hôtel *Bellevue* (V. ci-dessus).

ROUTE 58.

DE LUCERNE A FLUELEN, PAR ART ET SCHWYZ.

DE LUCERNE A SCHWYZ, PAR ART.

7 l. 3/8. — Route de voitures. — Deux diligences tous les jours, en 4 h.
— *N. B.* On peut aller en bateau à vapeur à Küssnacht et y prendre la diligence.

Après avoir franchi le Würzenbach, la route, qui offre de charmants points de vue, laisse à dr. (30 min.) *Seeburg*, villa (asile d'aliénés), près de laquelle on remarque les ruines d'un signal construit du temps de l'empereur Albert. — 30 min. à dr., à peu de distance de la *chapelle de Meggen*, se trouvent les ruines du château de *Neu-Habsburg*, tour ronde, résidence d'été du comte de ce nom, détruite en 1352. — 15 min. *Meggen*, v. de 863 hab. cath., est situé sur le flanc du Meggenhorn (belle vue). On entre dans le canton de Schwyz. — 25 min. *Märlischachen*, ham.

35 min. (2 h. 15 min. de Lucerne) **Küssnacht** (hôt. : *Seehof* (pension), *Adler*), bourg de 2633 hab. cath., situé à la base N. O. du Rigi, au fond du golfe du lac des Quatre-Cantons, auquel il a donné son nom. — L'hôtel de ville sert d'école et de prison. — Une statue de Guillaume Tell (1843) orne la fontaine.

De Küssnacht à Lucerne par eau, R. 55; — au Rigi, R. 56.

Au-dessus de Küssnacht, à l'E., s'élève l'antique tour du château de *Gessler*, détruit en 1308. — A 15 min. de Küssnacht, sur le chemin qui conduit au lac de Zug, s'ouvre le *chemin creux* (Hohlengasse) qui a été en partie détruit par la route nouvelle récemment construite. C'est là que Guillaume Tell vint attendre Gessler pour le tuer et délivrer sa patrie. La *chapelle*, rebâtie déjà en 1644 et 1767, a dû être reconstruite de nouveau en 1834. Le tableau qui la décore est du peintre Beutler.

On découvre le lac de Zug, et on le côtoie, le long du Rigi,

sous une allée de noyers, des deux hameaux d'*Immensee* (Unter et Ober)¹ — chemins pour le Rigi (R. 56) — à

1 h. 30 min. (41. 3/8 de Lucerne) **Art** (hôt. : de l'*Aigle noir*, bon ; du *Rigi*, cher), bourg de 2192 hab. cath., bien situé, à l'extrémité S. du lac de Zug, entre la base du Rigi et le Rossberg (dans l'église (1677), belles chapes, et divers objets pris à la bataille de Grandson). D'Art au Rigi (R. 56). — 10 min. *Oberart*.

15 min. **Neu-Goldau** (hôt. *Ræssli*). En approchant de la chapelle et de l'auberge construites sur l'emplacement occupé par le village de ce nom, on aperçoit des traces de l'horrible éboulement qui eut lieu le 2 septembre 1806. On nomme **Rossberg** ou **Rufiberg** le chaînon des Alpes situé en face du Rigi, et qui sépare le canton de Schwyz des lacs de Zug et d'Egeri. Ses principales sommités sont le Wildspitz (1582 mèt.), le Gnypenspitz (1567 mèt.), le Kaiserstock (1417 mèt.), vers le lac d'Egeri et le Walchwylerberg dans le canton de Zug. Le 2 septembre 1806, une partie de cette montagne, longue de 1 l., large de 324 mèt., épaisse de 31 mèt., glissa dans la vallée, qui fut transformée en un affreux désert. Quatre villages entiers, Goldau, Røthen, Ober et Unter-Busingen, furent écrasés sous les ruines du Rossberg. Pour se rendre compte des effets de l'éboulement, il faut aller d'Art, par Rothen, à Steinen, ou sur le Steinerberg (3 h.). — De Goldau au Rigi (R. 56).

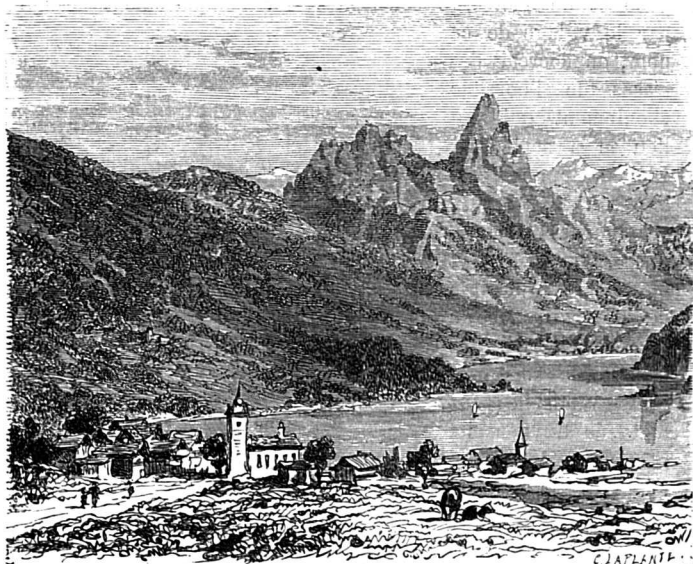


Küssnacht chapelle de Tell.

1. A l'auberge de *Zur Eiche*, on laisse à g. le chemin d'Unter Immensee (hôt. *Rigi*) où touche le bateau à vapeur du lac de Zug.

La route d'Art à Lowerz traverse l'éboulement sur une étendue d'au moins 30 min. Au point le plus élevé appelé *Bernerhøche* (la hauteur des Bernois) on découvre une belle vue.

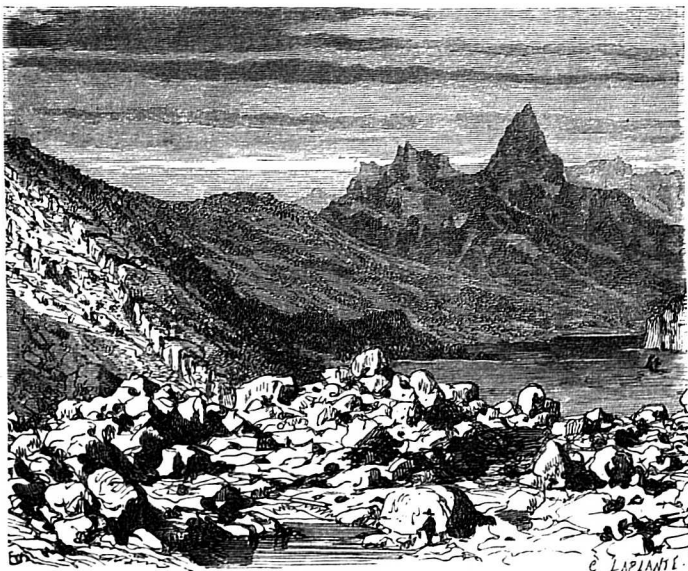
50 min. **Lowerz** (hôt. *Adler*), v. de 449 hab. cath., est situé à l'extrémité N. du charmant petit lac du même nom (1 h. de long., 30 min. de larg. et 17 mètr. de prof.), diminué d'un quart depuis la catastrophe de Goldau (on peut le traverser en bateau). — De Lowerz au Rigi (R. 56). — La route, en partie taillée dans le roc,



Goldau avant l'éboulement.

suit la rive dr. du lac de Lowerz; sur la rive opposée s'élève le *Steinerberg* au pied duquel est bâti Steinen. — Deux îles, habitées autrefois par des ermites, embellissent le lac de Lowerz; il ne reste plus aujourd'hui aucun vestige du château de Lowerz bâti sur la petite île; dans la plus grande, appelée *Schwau-nau*, on voit les ruines du château de ce nom, détruit en 1308 (tour du *x^{ie} s.*).

1 h. **Seewen** (hôt. : *Zum Kreuz, Ræssli*), v. de 988 hab. cath., situé au pied de l'Urmiberg et à l'extrémité S. du lac de Lowerz, près de l'embouchure de la Seewen. — Bains ferrugineux renommés. Dépense par jour, y compris le bain, 4 fr. 50 c. — Une route directe relie Seewen à Brunnen (1 h. 15 min.). Des sentiers, plus courts que la route de voitures, conduisent de Seewen à (30 min. 3 l. d'Art, 7 l. $\frac{3}{8}$ de Lucerne) **Schwyz** (hôt. : *Hediger*,



Goldau après l'éboulement.

Ræssli, bon, et prix modérés), ch.-l. du district et du canton de ce nom, situé à 514 mètr. à la jonction du Muottathal et des vallées d'Art et de Brunnen, à la base des Mythen (Mitres) et du Hacken, et en face de l'Urmiberg, dernier gradin du Rigi. La paroisse, dont dépendent un grand nombre de villages et de chapelles annexes, renferme 5742 hab. cath.

Parmi ses monuments publics on remarque surtout l'église

paroissiale, à laquelle conduit un escalier de pierre (1769-1774). Orgue de Boutelier ; chaire toute de marbre. Du clocher, belle vue. — Derrière cette église se trouvaient la petite *chapelle de la Sainte-Croix*, et celle de Saint-Michel, appelée la prison, où se célébrait autrefois le service divin quand le pays était mis en interdit. — Le *cimetière* renferme la tombe d'Aloys Reding, le général des Suisses dans la guerre de 1798. Un monument a été érigé à sa mémoire en 1818 vis-à-vis de l'hôtel du Rössli.

L'*Hôtel de ville* (Rathhaus), où siègent les Conseils du canton, possède les portraits de quarante-trois landammans, et un tableau représentant les événements de l'ancienne histoire suisse. — La salle du Conseil mérite une visite. — L'*Arsenal* contient des bannières prises par les Schwyzois à Morgarten, celles qu'ils portaient à Laupen, à Sempach, à Cappel, à Morat, et un étendard consacré que leur donna le pape Jules II. — Les *archives* sont conservées dans une tour carrée à trois étages, qui fut probablement autrefois un château fort. — Le vaste bâtiment construit (avec une église) sur la hauteur était destiné aux jésuites qui en ont été expulsés en 1847 ; c'est aujourd'hui un gymnase.

La petite ville de Schwyz posa les premiers fondements de la Confédération et de l'indépendance de toute l'Helvétie, qui depuis cette époque s'appela Suisse. Les Schwyzois étaient à Sempach, à Næfels, à Arbedo, à Saint-Jacques, à Grandson, à Morat, à toutes les grandes batailles que la Suisse livra pour son indépendance. A la fin du siècle dernier, le bourg de Schwyz était devenu le foyer principal de l'aristocratie suisse. Lors de la chute de l'ancienne Confédération, en 1798, il s'allia avec Uri et Glaris pour s'opposer à la nouvelle constitution appelée le *livret d'enfer*. Ils envahirent Lucerne, qu'ils pillèrent ; aussitôt les Français pénétrèrent *pour la première fois* dans le canton de Schwyz. Commandés par Aloys Reding, les Schwyzois furent d'abord vaincus à Wollerau et à la Schindellegi, puis remportèrent deux sanglantes victoires : l'une, le 2 mai, près de Rothenthurm ; l'autre, le 3, près d'Art ; mais, épuisés, ils capitulèrent et accédèrent à la République helvétique. C'est dans le canton de Schwyz que les Français et les Autrichiens combattirent dans la campagne de 1799. L'acte de médiation, donné à la Suisse par Napoléon en

1802, arrêta les Schwyzois prêts à s'armer de nouveau contre le gouvernement helvétique.

Une maison de campagne située sur l'Urmiberg (45 min.); l'auberge sur la route de Stein (R. 59); le sentier qui conduit au Muottathal (R. 59); les chapelles Sainte-Agathe, Saint-Joseph et Tschütschi; et enfin les diverses pentes du **Hacken** offrent de belles vues. Du sommet du grand **Mythen** (1903 mèt.), accessible d'un seul côté, on jouit d'un beau panorama (3 h. env. d'ascension difficile, bon guide nécessaire).

DE SCHWYZ A BRUNNEN.

1 h. 4 diligences tous les jours, en 30 min.

On franchit la Muotta à *Ibach*, puis on passe à *Ingenbohl* (beaux retables dans l'église) et près du couvent de *Mariahilf* fondé en 1855, avant d'atteindre Brunnen (R. 55).

DE BRUNNEN A FLUELEN.

12 kil. env. — Bateau à vapeur et barques particulières (R. 55). — Route de voitures inaugurée en 1865, et desservie par les postes fédérales.

Une belle route de voitures, achevée seulement en 1865, de Brunnen à Fluelen, relie Lucerne à Milan. — Cette route longe le lac à des hauteurs variables, traverse plusieurs tunnels creusés dans le roc et offre de beaux points de vue. — On ne rencontre, dans cet intéressant parcours, qu'un seul village, *Sisikon*, situé au débouché de la vallée de ce nom. (V. ci-dessous R. 59).

ROUTE 59.

DE SCHWYZ A GLARIS, PAR LE PRAGEL.

11 h. à 12 h. — Course intéressante de Schwyz à Muotta, et du Klöntal à Glaris. — Chemin de chars jusqu'à Muotta; chemin de mulets de Muotta à Vorauen; route de voitures de Vorauen à Glaris. Un guide (5 fr.) est nécessaire, de Muotta au Klöntal.

A *Ibach* (20 min.), on laisse à dr. la route de Brunnen (R. 58), pour se diriger à g. vers l'entrée resserrée du **Muottathal**, vallée arrosée par la Muotta, et courant dans la direction, d'abord,

de l'E. S. E., puis du S. E., sur une longueur de 4 ou 5 lieues, jusqu'au Prigel. On y compte 1680 hab. La Muotta, qui lui donne son nom, sortie du Glattsee sur la Glattenalp, reçoit de nombreux affluents (jolies cascades), entre autres le Starzlen.

30 min. *Schænenbühl*, ham. près duquel les Russes repoussèrent les Français sans pouvoir forcer le passage. — L'ascension de la **Frohnalp** mérite d'être recommandée (7 h. : 4 h. pour monter, 3 h. pour descendre ; bon guide à Brunnen : Baumann). Du sommet on découvre un admirable panorama.

15 min. la route franchit la Muotta. Les Russes et les Français se battirent pendant deux jours sur ce pont plusieurs fois pris et repris. — Un sentier plus court et plus intéressant conduit de Schwyz au pont de la Muotta par la rive droite.

45 min. *Ried* (chapelle de Saint-Jean), au delà duquel on traverse une gorge boisée dominée par de beaux rochers aux formes variées. On remarque, à g., la cascade du *Staubbach* (*Gstübtbach*) et plus loin, celle du *Mettelbach*. On franchit deux fois la Muotta.

1 h. (2 h. 45 min. de Schwyz, 8 h. de Glaris) **Muotta**, v. de 1664 hab. cath., situé sur la rive dr. de la Muotta, et près du point où la vallée, se dirigeant au S. E., prend le nom de *Bisithal*. On y trouve une bonne auberge (*Hirsch*) près de l'église de Saint-Sigismond, lieu de pèlerinage très-fréquenté. — Parmi les cascades des environs on remarque celle de *Im Kesseltobel*. — Le couvent des Franciscaines de Saint-Joseph a été fondé en 1280. Le bâtiment actuel date du XVIII^e s. Il eut beaucoup à souffrir pendant la campagne de 1799. *N. B.* On peut y loger quand l'hôtel est plein. — C'est dans la vallée de la Muotta, qu'en 1799 Souwarow fut enveloppé de tous côtés par les troupes françaises. Il finit par se frayer un passage et franchit avec son armée le col du Prigel pour se rendre à Glaris.

En 45 min., on atteint, au N. E., le pied de la montagne, et on s'élève, en 1 h. 25 min., de gradins en gradins, par des pentes roides (*Stalden*), jusqu'à la Croix (*Ober-Kreuz*), d'où 1 h. suffit à peine pour monter jusqu'au col du Prigel (1543 mèt.), qui forme les limites des cantons de Schwyz et de Glaris, entre le Schwarzstock (2203 mèt.) au N. O. et le Silberer (2314 mèt.) à l'E. Ce passage n'offre rien d'intéressant. En approchant (1 h.

30 min.) de *Richisau* (petite auberge), on retrouve des pierres (jusque-là en effet, on descend sur un sol marécageux), puis, à 1070 mèt., on traverse de belles prairies et de belles forêts pour atteindre la charmante vallée du **Klœn**, à l'extrémité de laquelle (1 h. 15 min.) se sont établies les auberges de *Vorauen* (Weber, Claus Eble), et où l'on aperçoit un joli lac qui a 45 min. de long, 15 min. de large, 130 mèt. de profondeur et que l'on peut traverser en bateau, en 50 min., pour 1 fr. 50 c.

Le **Glærnisch**, qui domine à dr. et au S. le Klœnthäl, est composé de trois groupes principaux : le *Vorder-Glærnisch* (antérieur, haut de 2331 mèt. et séparé, par la Guppenalp, du *Mittel-Glærnisch* (du milieu), ou *Rüche*, haut de 2913 mèt., et le *Hinter-Glærnisch* (postérieur), ou *Bæchistock*, haut de 2720 mèt. D'immenses glaciers couvrent le versant opposé des deux premiers. Entre le Vorder-Glærnisch, et le Mittel-Glærnisch, se trouve une saillie de rocher, couverte d'une épaisse couche de glace et nommée *Vrenel disgærtli* ou le jardin de Sainte-Vérène (2906 mèt.). — De Vorauen on peut faire l'ascension des deux plus hautes sommités du Glærnisch (14 h. : 8 h. à la montée et 6 à la descente, guides indispensables). On y découvre d'admirables panoramas. On gravit de préférence le Bæchistock, car l'ascension de la *Vrenel disgærtli*, tentée seulement avec succès par la Guppenalp, à 3 h. de Schwændi (R. 81), est plus difficile. — Pour l'ascension du Vorder-Glærnisch, V. Glaris.

En face du Glærnisch s'élève le **Wiggis**, dont les sommets principaux sont le *Rautispitz* (2284 mèt.) et le *Scheyen* (2261 mèt.); l'ascension (4 h. 30 min. à 5 h.) en est facile et on découvre au sommet une vue magnifique.

Il faut environ 40 min. pour atteindre, de Vorauen, l'extrémité du Klœnthälee, et une bonne route de chars conduit (35 min.) aux magnifiques pâturages et chalets de *Seeriütli*, situés au pied du Wiggis, que l'on côtoie le long de la gorge parcourue par le torrent Lœntsch (nombreuses cascades).

1 h. *Riedern*, v. situé sur une colline à l'endroit où le Lœntsch débouche dans la vallée de la Linth. La route se bifurque : le bras de g. conduit à Nettstall, celui de dr. à (20 min.) Glaris (R. 80).

ROUTE 60.

DE LUCERNE A MILAN, PAR LE SAINT-GOTHARD.

Bateaux à vapeur, diligences et chemin de fer. — Trajet en 29 h. pour
44 fr. 05 c. et 37 fr. 81 c.

De Lucerne à Fluelen, en bateau à vapeur ou en voiture. — De Fluelen à Magadino, route de voitures. — De Magadino à Arona ou à Sesto-Calende, en bateau à vapeur. — De Sesto-Calende ou d'Arona à Milan, en chemin de fer.

DE LUCERNE A FLUELEN.

En bateau à vapeur de Lucerne à Fluelen (R. 55). — En voiture de Fluelen à Altorf (R. 58). — En voiture de Lucerne à Altorf par Schwyz (R. 58).

D'ALTORF A BELLINZONA.

26 l. 2/8. — Postes suisses, 9 p. 6/8. — De Fluelen à Andermatt (Hospenthal), 3 p. Renfort sans réciprocité d'Intschi à Andermatt. Distance, 1 p. 5/8. — D'Andermatt à Airolo, 2 p. 4/8. Renfort sans réciprocité. D'Andermatt à l'Hospice. Distance, 1 p. 3/8. Au retour d'Airolo à l'Hospice. Distance, 1 p. 1/8. D'Airolo à Faido, 1 p. 3/8. Renfort au retour. — De Faido à Bodio, 1 p. 2/8. Renfort au retour sur une distance de 3/8 de p. — De Bodio à Bellinzona, 1 p. 7/8.

2 diligences tous les jours en 14 h. 15 min. pour 23 fr. 20 c.

Tarif des chevaux, avec ou sans voiture, pour le passage du Saint-Gothard. — Deux chevaux : De Fluelen à Hospenthal, 30 fr. ; à Airolo, 60 fr. ; à Faido, 75 fr. ; à Bellinzona, 100 fr. ; à Magadino, 115 fr. ; à Lugano, 125 fr. ; à Como, 150 fr. (ce tarif est affiché dans tous les hôtels).

N. B. Il est nécessaire de bien spécifier les conditions du marché conclu, car les cochers s'entendent avec les aubergistes pour tromper les voyageurs. — Les touristes ne devront aller à pied que d'Amstæg à Faido. — D'Amstæg à Andermatt, on va aussi vite à pied qu'en voiture ; mais d'Altorf à Amstæg, on fera bien de prendre une voiture. Une place dans une voiture coûte 3 fr. Du reste, il est beaucoup plus agréable de monter le Saint-Gothard en voiture particulière qu'en diligence. — En partant de Fluelen à 9 h. du matin, par la diligence, on arrive à Hospenthal vers 4 h. 1/2 du soir.

Altorf ou Altdorf (hôt. : *Adler, Löwe, Bär, Schlusel* ou *Poste, Krone*, plus modeste), chef-lieu du canton d'Uri, est un pauvre et triste bourg de 2426 hab. cath., sans commerce et sans indus-

trie, situé à 504 mèt., entre la Reuss et le Schæchenbach, au pied du *Grünberg*, contre les éboulements duquel le protège la forêt de *Bann* (Bannwald). En 1799 il a été presque entièrement détruit par un incendie. Dans l'église paroissiale, orgue magnifique; tableaux: (une *Nativité* de Van Dyck? une *Mise au sépulcre* de Carrache); Madone en marbre (1848). — *Couvents*. — *Hôtel de ville*. — *Hôpital*. — *Maison d'école*. — *Casino*. — *Statue* colossale de *Guillaume Tell* (par Sigfried, 1861) sur l'emplacement de l'ancien puits de Tell. C'est à Altorf que se sont passés quelques-uns des événements qui ont immortalisé **Guillaume Tell**. Le canton d'Uri et la vallée de la Reuss ont servi aussi de théâtre à la campagne de 1799. Les armées de la France, de l'Autriche et de la Russie les occupèrent et s'en chassèrent tour à tour.

Les environs d'Altorf offrent de nombreuses promenades. On découvre une belle vue du *couvent des Capucins* (le plus ancien couvent de toute la Suisse) et du *pavillon de Waldeck*.

D'Altorf on peut se rendre en 9 ou 10 h. (chemin de mulets; cheval avec guide, 25 fr.; guide inutile) — par le *Schæchenthal*, (30 min.) *Bürglen* (aub. : *Tell, Adler*), (2 h. 15 min) *Unterschæchen* (aub. *Rose*, bonne), situé à 1020 mèt., (2 h.) le *passage du Klausen* (1962 mèt.; belle vue), (1 h.). l'*Urnerboden* ou *Marchalp*, vallée de 2 h. de long sur 15 min. de large — dans la vallée de Linththal et aux (4 h.) bains de Stachelberg (R. 81).

A Lucerne, R. 55; — à Bekenried, R. 55; — à Schwyz, R. 58.

On traverse le Schæchenbach, qui descend du Schæchenthal, à l'entrée duquel on aperçoit Bürglen (patrie de Guillaume Tell), puis on laisse à dr. Attinghausen. — A 20 min. à g., on aperçoit *Schaadorf*, v. de 954 hab., le plus ancien village du canton après Altorf (vieille tour appelée Halbenstein).

Au delà de (10 min.) *Bætzlingen*, v. où se tient la *Landsgemeinde* du canton, la route se rapproche de la Reuss, qui donne son nom à la vallée. A dr. s'élèvent les Alpes Surenen; à g. le Dinneten, le Belmstock, la *Grande Windgelle* (3189 mèt.) et la *Petite Windgelle* (3001 mèt.); au fond se dresse le Bristenstock. — A dr., entre la chapelle Jagdmatt et le v. d'Erstfeld, s'ouvre l'*Erstfelderthal*, au fond duquel brille le glacier du Schlossberg.

1 h. 15 min. *Klus*, ham. (hôt. *Weisses Kreuz*). Côtayant la rive dr. de la Reuss, on atteint, en 45 min., *Silenen* (ruines d'un ancien château). Bons guides, Joseph-Maria, Trösch et A. Krægger. — 10 min. *Därfli* ou Ober Silenen. Près de la chapelle (1081) connue sous le nom des quatorze Nothhelfern (sauveurs), on remarque les derniers débris de l'ancien manoir des nobles de Silenen. A g., on aperçoit les ruines d'un vieux château qui, selon quelques écrivains, fut la forteresse Zwing-Uri, construite par Gessler, et détruite en 1308.

20 min. (3 h. d'Altorf) *Amstæg* (hôt. : la *Croix-Blanche*, *Hirsch*, *Stern*, *Læwe*), v. situé à 536 mè., au confluent du Kærstelenbach avec la Reuss, à l'entrée du Maderanerthal et au pied du Bristenstock et de la petite Windgelle.

La route, commençant à monter, traverse le Kærstelenbach, passe sur la rive g. de la Reuss où elle s'élève, le long des flancs escarpés de l'Arniberg, et franchit le torrent du *Leutschachthal*, en laissant sur la rive opposée le ham. de *Ried*, l'ancienne route de mulets, la chapelle de Saint-Loy et les couloirs d'avalanches du Bristenstock. On traverse ensuite le ham. d'*Inschi* (30 min.), et, sur un beau pont de 25 mè. de hauteur, la gorge de *Zgraggen*, d'où se précipite le torrent d'*Inschi* (belle cascade). Repassant alors sur la rive dr. de la Reuss (30 min.), on gagne *Meitschlingen*, ham. (chapelle) près duquel le torrent de *Felli* forme de jolies cascades au-dessus du pont de Felli; puis, longeant la base S. du Bristenstock, au milieu de la belle forêt de *Wasen*, et laissant à dr. *Gurtzellen*, on monte à (30 min.) *Wyler*, ham. situé à 770 mè., à dr. duquel s'ouvre la vallée du *Gorner*, d'où descend le ruisseau du même nom. Continuant à monter, on atteint (30 min.) le pont du *Pfaffensprung* (le saut du Moine), sur la Reuss. Enfin, après avoir franchi, sur un beau pont (sentier qui abrège), le torrent du *Meienbach* et gravi les rampes du *Schluchenhügel*, on arrive à

30 min. (2 h. 30 min. d'Amstæg) *Wasen* (hôt. *Ochs*), v. de 1305 hab. cath. (élève du bétail et transit). L'église est située à 35 mè. sur une colline en face du sauvage Dieden-berg.

Après avoir dépassé la chapelle de Saint-Joseph, on traverse

(15 min.) *Wattigen*, ham. où se voit une maison décorée de fresques (le serment des trois Suisses). Près du pont, le Rohrbach, qui descend de la *Rohralp*, forme une belle cascade.

Au delà de la (15 min.) *Schænenbrücke* (le beau pont), on remarque un bloc de granit appelé *Teufelstein* (Pierre du diable) et on arrive à (30 min.) *Gæschenen* (hôt. *Ræssli*, bon), v. de 250 hab. cath., situé à dr. de la route, près de la jonction de la *Gæschenerreuss* et de la *Reuss*. La vallée de **Gæschenen**, qui s'ouvre à l'O., se bifurque à (1 h. env.) *Saint-Niclaus* (1326 mèt.). Le bras de dr., ou du N. O., remonte jusqu'au glacier de *Wal-lenbühlfirn* (2082 mèt.) qui descend du *Gletscherhorn*; l'autre bras, celui du S. O., remonte jusqu'au glacier *Kehle* (1924 mèt. à la base) descendu du *Thierberg*. Il contient les magnifiques pâturages de la *Gæschenalp* (1715 mèt.), au milieu desquels est un petit village de seize ménages avec une chapelle.

Au sortir de *Gæschenen*, on franchit la *Reuss* sur (15 min.) le pont de *Hæderly*, et l'on entre dans la gorge sauvage des *Schellinen* ou *Schællenen*, surnommée *Krachenthal* (vallée bruyante). Elle est exposée en hiver et au printemps aux ravages des avalanches. — La route traverse une galerie de 80 pas de longueur.

De nombreuses terrasses, construites en zigzags, conduisent d'abord par (15 min.) le beau pont de granit *Sprengibrücke* (belle



Le pont du Diable.

chute de la Reuss), sur la rive g. de la Reuss, et de là, à la (25 min.) **Teufelsbrücke (Pont du Diable)**, situé à 1358 mè., et formé d'une seule arche reposant sur deux blocs de granit. Cette arche a 18 mè. d'ouverture sur 7 de hauteur. La clef est à 31 mè. au-dessus de la Reuss. Le vieux pont, construit en 1118 par Gérard, abbé d'Einsiedeln, est un léger segment de cercle suspendu dans l'air à une hauteur de 23 mè. au-dessus de la Reuss; il n'a pas de parapet, et il est à peine assez large pour permettre à deux personnes de passer de front.

Lorsqu'on a franchi le pont du Diable, on contourne un angle de la montagne et on arrive au pied d'une paroi de rochers nommée *Teufelsberg (montagne du Diable)* qui semble fermer tout passage. Autrefois on passait sur un pont suspendu en l'air avec des chaînes de fer, mais ce moyen de communication était la cause de nombreux accidents. Aussi, en 1707, un ingénieur suisse, nommé Pierre Moretini, fit creuser une galerie appelée l'**Urnerloch**, ou le **Trou d'Uri**. Elle avait alors 64 mè. de longueur, 3 de largeur et 4 de hauteur. Lors de la reconstruction de la route du Saint-Gothard, elle fut élargie pour livrer passage aux voitures. Elle a actuellement 4 mè. de hauteur et 5 mè. de largeur.

Au sortir de cette galerie on entre dans la vallée d'**Urseren**, située à 1400 mè. d'altitude, longue de 3 h. et large de 20 à 30 min. La plupart des montagnes qui l'entourent sont couvertes de neiges éternelles. Huit grands et plusieurs petits glaciers en descendent; les premiers sont ceux de la Furka, de Biel, Matt, Crispalt, Sainte-Anne, Weisswasser, Lucendro et Pisciora.

20 min. (8 l. 2/8 de Fluelen), **Andermatt** ou *Urseren*, en ital., *Orsera* (hôt. : *pension du Saint-Gothard*, bon, *Drei-Kaenige* ou *Poste*, *Krone*; marchands de minéraux, MM. Meier, Nager et Müller; cabinet ornithologique de Nager), v. de 1326 hab. cath., avec Hospenthal, Realp et Zumdorf, situé à 1444 mè., au pied du Gurschen ou montagne de Sainte-Anne, couvert d'un beau glacier. — L'ancien village (vieille église), situé au pied du Kilcherberg, fut emporté par une avalanche. — En 1799, Andermatt fut pillé deux fois et perdit les trois quarts de ses habitants.

D'Andermatt à Dissentis, à Ilanz et à Coire, par l'Oberalp, R. 82.

A la g. de la route, en allant à Hospenthal, on remarque deux poteaux de pierre assez grossiers ; c'est l'ancienne potence d'Andermatt. Au-dessus de la montagne, se montre le glacier de Sainte-Anne.

45 min. (3 h. de Wasen) **Hospital** ou **Hospenthal** (hôt. : *Meyershof*, bon et pension, *Goldener Læwe*; marchands de minéraux, les frères Meier, Müller; voitures et chevaux pour Airolo ou Altorf), v. de 316 hab. cath., situé au pied de la Hühnereck, au confluent des deux premières sources de la Reuss, à l'entrée de la vallée du Saint-Gothard et à 1484 mèt.; ainsi nommé d'un ancien hospice. Sur une colline s'élève une vieille tour, qui est, dit-on, ainsi que l'église d'Andermatt, l'ouvrage des Lombards.

D'Hospenthal au glacier du Rhône, à Obergestelen, dans le Valais, et au Grimsel, R. 51.

On s'élève par de nombreux zigzags, en remontant le cours de la Reuss, dans une gorge solitaire et sauvage. Il faut 2 h. env. pour atteindre le pont de la Reuss (*Rodontbrücke*), en deçà duquel on a passé du canton d'Uri dans le canton du Tessin. Continuant de monter, on aperçoit à dr. (5 min.) le lac de *Lucendro*, situé à 2083 mèt., où la Reuss prend sa source ; laissant ensuite à g. d'autres lacs plus petits, appelés (5 min.) lacs du Saint-Gothard, on ne tarde pas à arriver (5 min.) à l'**Hospice**, vaste bâtiment construit, à 2093 mèt., aux frais du canton du Tessin, qui a aussi fait bâtir plusieurs maisons de refuge pour la réception des voyageurs. Cet hospice contient quinze lits; il est placé sous l'administration d'un chapelain nommé par le canton.

Dans un sens étendu, on désigne sous le nom de **Saint-Gothard** le massif de montagnes placé aux sources du Rhône, du Tessin et du Rhin, et contenant celles de la Reuss. Ce massif, de forme rhomboïdale, renferme dix-sept vallées, huit glaciers considérables et une trentaine de lacs. Ses quatre angles sont le Galenstock au N. O., le Disruterberg au S. O., le Cornera au S. E. et le Crispalt au N. E. De ce centre du système alpin partent quatre grandes chaînes, dont les nombreuses ramifications s'étendent jusqu'au bord de la Méditerranée, de l'Adriatique et du Danube. Les montagnes de ce massif ont de 2663 à 3671 mèt. d'alt.

Les sommités principales, en partant du Galenstock, sont : la Furka, le Mutthorn, le Fieudo, le Stella, le Cornera, le Sixmadun, le Baduz et le Crispalt. Les principales vallées sont celles d'Urseren, de Weiten-Wasser, du Gothard ou du Rodont, de l'Unteralp, de Gospis, de Stella, de Soreccia, de Tremola, de Bedretto et de Canaria. C'est la partie des Alpes la plus riche en minéraux.

Dans un sens plus restreint, on désigne sous le nom de Gothard la portion du massif situé entre Hospenthal et Airolo. La partie la plus élevée de ce massif, et sur laquelle se trouve l'hospice, forme un bassin d'une lieue de long dans la direction du N. au S., et complètement entouré de hautes montagnes : à l'O., le *Fieudo*, le *Fibbia* (2742 mèt. ; 3 h. d'aller et retour ; belle vue), le *Lucendro* (2959 mèt.) et l'*Orsino* ou l'*Orserenspitiz* (2689 mèt.) ; à l'E., la *Soreccia* (2528 mèt.), le *Scipsius* (2410 mèt.), le *Stella* (2528 mèt.), le *Gospis* ou *Sasso di San Gottardo* (2596 mèt.) et le *Prosa*.

Dès 1300 un hospice avait été bâti au pied de la montagne. L'hospice actuel, qui date du XVIII^e s., reçoit 4000 voyageurs pauvres par an. Une auberge a été bâtie à peu de distance (*Dogana*). La route, large de 6 mèt., date de 1820-1832.

Non loin de l'hospice on traverse le Tessin qui descend à l'E. du lac Sella (2231 mèt.), avant de descendre en zigzags dans le **Val Tremola**, gorge sauvage, all. *Trümenthal* (vallée tremblante), très-exposée aux avalanches, (nombreuses chutes du Tessin). Près du dernier zigzag, on voit écrit sur le rocher *Souvarow Victor*, en souvenir de la victoire remportée par les Russes en 1799.

Après avoir dépassé le troisième pont jeté sur le Tessin, et quitté la gorge du Val Tremola, on peut, près d'un refuge nouvellement construit, suivre, pour gagner Airolo, l'ancienne route de mulets (beaucoup plus courte), qui descend dans le Val Bedretto par la forêt de Piotella (belles vues).

2 h. à 2 h. 30 min. (3 h. à la montée) **Airolo**, en all. *Eriels* (hôt. *Poste*), v. de 1932 hab. cath., Italiens par le langage et les mœurs, situé à 1179 mèt., sur le versant S. du Saint-Gothard, et sur le Tessin, à 20 min. du confluent des deux bras de ce torrent qui descendent du Val Bedretto et du Saint-Gothard.

A Obergestelen dans le Valais, par le passage de la Nufenen, R. 30.

D'AIROLO A BELLINZONA, PAR LE VAL LEVANTINA.

12 l. — Postes suisses, 4 p. $\frac{1}{4}$ / $\frac{8}{8}$ (V. ci-dessus). Diligence tous les jours en 5 h. 12, pour 11 fr. 95 c. et 10 fr. 10 c. — Extra-postes moyennant 3 fr. par poste, et 50 c. pour le postillon.

Le **Val Bedretto** (R. 30) se termine à 30 min. env. au-dessous d'Airolo, à l'entrée du défilé pittoresque de *Stalvedro*,



Défilé de Stalvedro. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

que dominant à dr. les ruines d'une haute tour en marbre, *Casa dei Pagani*, attribuée à Didier, roi des Lombards. Ce défilé fut défendu, au mois de septembre 1799, pendant 12 heures contre trois mille grenadiers de l'armée de Souwarow, par un détachement de six cents Français. La route y traverse plusieurs gales (à dr., belle cascade de Calcaccia, dont les eaux viennent du lac Prato). On passe sur la rive dr. du Tessin, dans une vallée plus large, où l'on trouve successivement les villages de (1 h.)

Piotta, — (30 min.) *Ambri-Sopra*, — (30 min.) *Fiesso*, — *Rodio*. — On laisse sur la montagne et au-dessus de la rive g. du Tessin *Quinto*, avant d'atteindre (15 min.) *Dazio-Grande*, auberge.

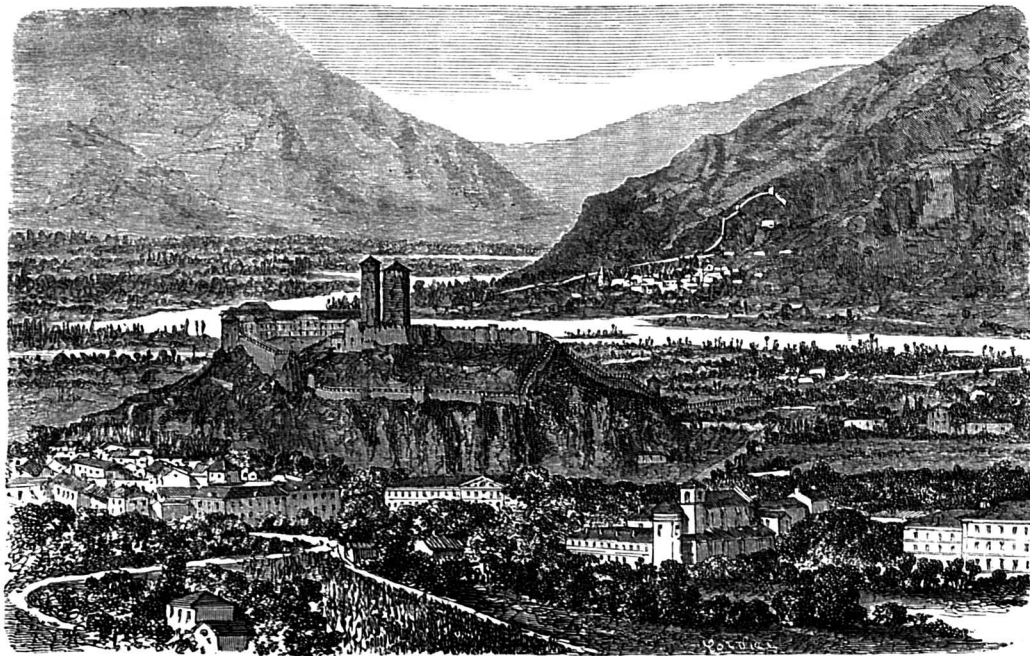
Les vallées de Bedretto et du Tessin, comprises entre Airolo et Biasca, sont désignées sous le nom général de **Val Levantina**, en all. *Livinenthal*. On les divise en trois parties : la Levantina supérieure (6 à 7 h. de longueur) s'étend de la Nufenen à Dazio-Grande ; la deuxième va jusqu'à Giornico (2 h.), et la troisième jusqu'à Biasca.

A Dazio-Grande (948 mèt.), la vallée est tout à coup fermée par les immenses rochers à pic du *Mont-Piottino* ou *Platifer*, au travers desquels le Tessin s'est frayé un passage dans un défilé si étroit, qu'autrefois on était obligé de passer par les montagnes pour descendre à Faido. Aujourd'hui une magnifique route de voitures, supportée en grande partie par des arcades et des terrasses, et traversant trois fois le Tessin, descend cette belle gorge.

Au sortir de ce défilé (chutes du Tessin), près du village de *Polmengo* (45 min.), on aperçoit des châtaigniers.

30 min. **Faido**, en allem. *Pfaid* (hôt. : *Angelo, Sole*), ch.-l. du cercle de ce nom et du district de la Levantina, v. de 728 hab. cath., situé à 721 mèt. (couvent de Capucins (1607) et ancien hôtel de ville). Sur la rive dr. du Tessin, belle cascade du *Piumogna*. — 30 min. *Chiggiogna* (vieille tour et très-ancienne église). — Près de (40 min.) *Lavorgo*, ruines immenses de la montagne Calónico et cascade formée par la *Gribiasca*, qui se précipite dans le Tessin. — Au sortir de ce village, on entre dans la gorge sauvage de la *Biaschina*, bouleversée par l'inondation de 1834, et on laisse à dr. le Val Chironico.

1 h. **Giornico**, en allem. *Irnis* (hôt. : *Cervo, Corona*), ch.-l. du cercle de ce nom, v. de 745 hab. cath., situé sur la rive g. du Tessin, à 404 mèt. (vieille tour, église de Santa Maria di Castello, église de Saint-Nicolas di Mira, qui passe pour avoir été un temple païen). — Dans les environs, belles cascades de la *Barolgia* et de la *Cramosina*. — Entre Giornico et Bodio, à peu près à moitié chemin, on voit encore deux gros blocs de pierre nommés *sassi grossi*, élevés en mémoire de la victoire que les soldats de Giornico remportèrent en 1478 à Bodio sur les Milanais.



Bellinzona et la vallée du Tessin. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

45 min. **Bodio** (hôt. *l'Aigle*, poste aux chevaux), v. de 390 hab. cath., patrie du statisticien Franscini. On laisse à dr. *Personico*. — 30 min. *Polleggio* (hôt. *Corona*), v. de 456 hab. cath., situé au point de réunion des vallées Ambra, Levantina, Riviera et Blegno. On y traverse le Blegno.

30 min. **Biasca** (hôt. *Unione*, médiocre), v. de 2233 hab. cath., ancien bourg, très-riche, détruit à deux reprises par des inondations. — La vallée du Tessin, considérablement élargie, prend à Biasca le nom de *Riviera*. — 1 h. *Osogna*, v. (au S. cascade formée par la Boggera). — 45 min. *Cresciano*. — 30 min. *Claro*, v. situé à g. sur la montagne du même nom, une des plus belles et des plus fertiles de la Suisse (ruines d'un ancien château des ducs de Milan et couvent de Bénédictines). — A g., belle cascade de Santa Petronilla. — Près de *Castione*, on laisse à g. la route qui conduit au Bernardino par le Val Misocco (R. 86), et, traversant la Moesa (45 min.) sur un beau pont de pierre, on passe entre *Corduno* à dr. et *Arbedo* à g., v. près duquel 3000 Confédérés livrèrent, le 30 juin 1422, un combat sanglant à une armée milanaise forte de 24 000 hommes. Deux monticules, peu éloignés du chemin, renferment les restes des victimes de cette journée. — D'Arbedo, une avenue plantée d'arbres conduit à

30 min. **Bellinzona**, en all. *Bellenz* (hôt. : *Hôtel de ville*, *Angelo*; voitures à volonté), un des trois chef-lieux du canton du Tessin, V. de 2330 hab. cath., située à 230 mètr. sur la rive g. du Tessin, dans la vallée de Riviera. Les quatre routes du Saint-Gothard, du Bernardino, de Lugano et de Locarno s'y réunissent. Les principaux édifices publics de Bellinzona sont : l'église paroissiale de *Saint-Pierre et Saint-Étienne* du xvi^e s., située sur une belle place; — le cloître des *Ursulines*; — la très-ancienne église de *San Biaggio* (Saint-Blaise) dans le faubourg de Ravecchia, près de la porte de Lugano; — un collège, fondé en 1675; — l'école libre ou la résidence d'Einsiedeln, etc.; — la bourse cantonale; — le couvent sécularisé des Augustins; — le théâtre, construit en 1848; — le palais du gouvernement, bâti en 1850, etc.

Les deux châteaux en ruines, que l'on voit à l'E. sur les rochers du Giorio, le *Castello di Mezzo* et le *Castello Corbario*, étaient autrefois les résidences des baillis de Schwyz et d'Unterwalden; le

château de l'O., *Castello Grande*, sert aujourd'hui d'arsenal et de prison (belle vue, 1 fr. de pourboire).

Un beau pont de pierre, de 10 arches, de 7 mètr. de largeur, et de 233 mètr. de longueur, traverse le Tessin, qu'une digue de pierre, *il riparo tondo*, de 715 mètr., ne parvient pas toujours à retenir dans son lit. — Bellinzona a aussi à craindre les déborda-



Madonna del Sasso.

ments du *Dragonato*. — Des fortifications construites en avant de Bellinzona, en 1847, ont été réparées et augmentées en 1859.

Les environs de Bellinzona offrent des promenades et des excursions intéressantes. — On jouit de belles vues : au village de *Daro* ; — à l'église d'*Artore* (la Madonna della Salute) ; — à la Madonna della Neve, d'où l'on découvre le cours du Tessin jusqu'au lac Majeur ; mais surtout aux *Motte*, près de Giubiasco.

ALugano, R. 61 ; — à Coire, R. 86 ; — au Camoghe, R. 61.

DE BELLINZONA A LOCARNO.

A. Par Monte Carasso.

3 h. 30 min. — Postes suisses, 1 p. 4/8. — 2 diligences tous les jours, en 2 h. ; 2 fr. 50 c. et 2 fr.

15 min. Pont sur le Tessin. — 20 min. *Monte Carasso*, v. situé sur les flancs de la montagne du même nom (*couvent* d'Augustines). — Belle cascade du Sementina. — Belle vue entre Monte Carasso et (5 min.) *Sementina*.

25 min. *Gudo* (bon vin). — 25 min. *Cugnasco*, v. à 10 min. duquel on laisse à g. la route de Magadino et de Lugano appelée la Traversa. — *Gordola* (40 min.) était au ^{xii}e s., selon la tradition, un port du lac Majeur. Une route conduit à dr. dans le Val Verzasca. — On franchit la Verzasca sur un beau pont avant d'arriver à (10 min.) *Tenero*, ham. (belles villas) dont les vignobles, connus sous le nom de *Fracce*, produisent le meilleur vin du canton. — 30 min., *Minusio* (1107 hab. cath.), est à 15 min. de

Locarno, en all. *Luggarus* (hôt. : *Corona*, *Albergo Svizzero*, *Angelo*), ch.-l. du cercle et du district de ce nom, et l'un des trois chef-lieux du canton du Tessin, est une petite V. de 2969 hab. cath., située sur la rive dr. du lac Majeur, près de l'embouchure de la Maggia, en partie dans une position insalubre, en partie sur une hauteur. Elle jouit d'un climat très-doux.

Locarno possède : un port sur le lac ; une grande place ; un petit jardin public, près duquel s'élève le nouvel hôtel du gouvernement où siège le grand Conseil ; un hôpital ; un grand nombre d'églises (dans celle du collège, beaux tableaux), un ancien château (curieuses boiseries) où siègent les tribunaux ; la plus ancienne des sociétés patriotiques du Tessin, celle des amis de Locarno, fondée en 1812 ; une école littéraire, etc.

De toutes les promenades des environs de Locarno, la plus fréquentée est celle de la *Madonna del Sasso*, lieu de pèlerinage situé sur une colline voisine (magnifique point de vue). Une promenade à Ronco d'Ascona, par Solduno, Losone et le Mulino Dei Siseri (belle vue), mérite aussi d'être recommandée. On peut re-

venir de Ronco à Locarno par la nouvelle route de voitures qui passe à Ascona.

De Locarno à Magadino, R. 60; — à Lugano, R. 60.

B. Par Magadino et le lac Majeur.

3 I. 1/8. — Postes suisses, 1 p. 2/8; 2 h. 45 min. de Bellinzona à Magadino; omnibus tous les jours, en 1 h. 35 min., pour 3 fr. 50 c. et 2 fr.

1 h. 15 min. Cadenazzo (R. 61).—Laissant à g. la route de Lugano, on se dirige au S. O., sur (20 min.) *Contone*, v. au delà duquel on laisse à dr. la route de Lugano à Locarno (R. 60). On passe ensuite à (20 min.) *Quart*, d'où un sentier monte en zigzags à la route du Monte Cenere; enfin, se rapprochant du Tessin, on atteint (20 min.) **Magadino** (hôt.: le *Belvédère*, voitures à des prix modérés pour le Saint-Gothard; *Batello a vapore*; la *Poste*), v. de 714 hab. cath., où l'on doit éviter de passer la nuit, car il est situé au milieu de plaines marécageuses. Les bateaux à vapeur y stationnent. Un bateau à 1 rameur pour Locarno, coûte 1 fr. 50 c., à 2 rameurs, 3 fr. (trajet en 30 min. à 1 h.).

LE LAC MAJEUR.

De Magadino à Milan.

Bateau à vapeur et diligences. — Trajet en 11 h. environ, pour 10 fr. 45 c. et 8 fr. 65 c.

De Magadino à Sesto Calende.

En été, quatre bateaux à vapeur font un service régulier entre Magadino et Sesto Calende. Ils touchent à Locarno, Ascona, Brissago, Canobbio, Macagno superiore, Luino, Cannero, Oggebbio, Ghiffa, Portovaltravaglia, Laveno, Intra, Pallanza, Suna, Feriolo, Baveno, Isola Bella, Stresa, Belgirate, Lesa, Meina, Arona et Sesto Calende. — Le prix des places est de 5 fr. 30 c. (1^e classe), pour le trajet total qui se fait en 5 h. env., et de 2 fr. 95 c. (2^e classe). Il y a de bons restaurants à bord.

N. B. On trouve dans tous les villages des barques particulières (tarif pour chaque course). — On peut profiter des bateaux à vapeur pour visiter les îles Borromées; ils y touchent 4 à 5 fois par jour.

Le lac Majeur, le *lacus Verbanus* des Romains, en allemand *Langensee*, en italien *Lago Maggiore*, le plus grand des lacs italiens après le lac de Garde, ne touche au territoire suisse que par sa

partie supérieure. — Sa superficie est de 190 milles italiens carrés; son altitude de 195 mètr., sa *longueur* de 14 à 15 h., sa plus grande *largeur*, de Mergozzo à Cerro, près de Laveno, de 2 h. 15 min. Sa *profondeur* varie de 800 mètr. à 63 mètr. Ses principaux affluents sont: — au N., le Tessin, la Verzasca, la Maggia, la Tosa; — à l'O., la Canobbina; à l'E., la Gioena et la Tresa qui la réunit au lac de Lugano. Son écoulement forme le Tessin à Sesto Calende.

Il n'existe actuellement de routes de voitures le long du lac Majeur que de Locarno à Ronco d'Ascona, de Magadino à Scajano, de Canobbio à Ghiffa, de Pallanza à Fariolo, de Fariolo à Sesto Calende, de Luino à Porto, et de Laveno à Sesto Calende. Le chemin de fer de Novare à Arona suit le rivage oriental du lac, de l'embouchure de la Rezza à Arona.

En allant de Magadino à Sesto Calende, on voit tour à tour :

Rive g. *Vira*. — Rive dr. **Ascona**, b. de 1026 hab. cath. (vieux hôtel de ville, église paroissiale, ornée de beaux tableaux de Serodino (d'Ascona), collège, séminaire (1584), ruines de deux châteaux nommés San Michele et San Materno, pont de pierre de onze arches, sur la Maggia. — Rive dr. *Ronco d'Ascona*, v. de 380 hab. cath. (bons vins), situé en face des îles de *Brissago*, ou des *Lapins (Conigli)*. — Rive g. *Gera*, et plus loin, *Simiana*.

Rive dr. **Brissago** (hôt. *Albergo Antico*), b. de 1237 hab. cath. A l'E. s'élève le *Mont Limidario* (2184 mètr.). — Rive g. *Ranzo* et *Sant'Abbondio*, dernier village suisse. Rive dr. *Loro*, *San Bartolomeo*, *Cinzago* et *Sant'Agata*. — Rive g. *Pino*, au pied du *Sasso di Pino*, *Bassano* et *Tronzano*.

Rive dr. **Canobbio** (hôt. *Bissone*, bon), bourg très-riche, ch.-l. du *Val Canobbina*, qui s'ouvre au N. O. — Tanneries fameuses depuis le x^v s. — Dans l'église de la *Pitié*, belles fresques de G. Ferrari. — Rive g. jusqu'à Luino : *Musignano*, *Campagnano*, *Macagno superiore* et *Macagno inferiore*, au débouché du *Val Vedasca* (rivière de *Girona*), *Colmegna*. — Rive dr. *Viggiona*, **Canero** (hôt. *Albergo dei tre Re*). En face deux îles avec des ruines (x^v s. ?)

Rive g. **Luino**, R. 62. (hôt. : *Beccaccia*, *Poste*) dominé par le château de Grivelli. Il faut y débarquer quand on veut aller à Lugano par Ponte-Tresa (R. 62). — Rive dr. *Sasso*, *Oggebbio*,

Ronco, Ghiffa, Succello. — Rive g. *Germignaga, San Pietro, Castillo di Calde, Valdinacca.* — Rive dr. *Intra* (hôt. *Leone d'Oro*), V. industrielle. — Belle villa *Prina.* — On aperçoit un instant la *Cima di Jazzi*, le *Stralhorn* et les *Mischabelhørner* que l'on perd de vue pour les revoir jusqu'à l'*Isola Bella.*

Rive g. **Laveno** (hôt.: *Posta, Moro, Stella*), bourg fortifié au pied du *Sasso del Ferro* (1084 mèt.), près de l'embouchure du *Boesio*, au débouché du *Val Cuvio.* — Belles vues.

De Laveno à Lugano, à Varèse et à Como, R. 63.

Rive dr., au delà du promontoire de *San-Remigio*, **Pallanza** (hôt.: de l'*Univers*, bon, prix modérés, *Italia*), V. de 3000 hab. — Du port et des environs, superbes points de vue. Station bien préférable à Baveno pour visiter les îles *Borromées* (R. 28). Barque à 2 rameurs et retour, 4 fr. — *N. B.* En venant le matin à Pallanza de *Sesto Calende* ou de *Locarno*, on a le temps de visiter les îles *Borromées* avant le passage du second bateau. — Au bord du lac, statue de *san Stefano.* — Dans l'église, *Madonna di Campagna*, bonnes peintures. — Pénitencier moderne. — De Pallanza, une bonne route de voitures, desservie par des diligences, conduit à *Fariolo*, où elle rejoint la route de *Simplon*, et à *Orta* ou à *Domo d'Ossala* (R. 28).

Les villages que l'on découvre sur la rive dr., *Fariolo*, *Baveno*, *Stresa*, *Belgirate* et *Arona* (chemin de fer pour *Turin* et *Milan*, R. 28), ont été décrits dans la R. 28. Sur la rive opposée, ou la rive g., on laisse *Arolo*, *Ispira*, *Ronco*, la petite ville d'*Angera*, avec son vieux château, et *Lisanza.* — Pour *Sesto Calende*, V. R. 28.

De *Sesto Calende* à *Milan*, par *Rho* et *Gallarate*, R. 28.

ROUTE 61.

DE BELLINZONA A MILAN, PAR LUGANO ET COMO.

DE BELLINZONA A LUGANO.

6 l. 4/8. — 2 dil. t. l. j. en 3 h. 50 min. pour 5 fr. 30 c. et 4 fr. 20 c.

On traverse le lit du *Dragonato* qui, en 1768, emporta un couvent de *Franciscains* tout entier, puis on laisse à g. *Ravecchia.*

30 min. *Giubiasco*, v. de 666 hab. cath. (grands marchés de bétail; beau pont sur la *Marobbia*), situé au débouché du *Val Marobbia*. — Laissant à g. *Camorino* et *San Antonino*, on atteint en 45 min. *Cadenazzo*, village où la route se bifurque. Celle de dr. conduit à *Magadino* (R. 60); celle de g., construite par *Poccolbelli*, s'élève sur le **Monte Cenero** ou *Ceneri*, montagne couverte de belles forêts de châtaigniers (beaux points de vue sur la vallée de Bellinzona et l'extrémité N. du lac Majeur). Le point culminant du passage (1 h.) est à 553 mètr. — Une auberge y a été construite non loin du corps de garde.

Près de (30 min.) *Bironico*, on descend dans la vallée de la *Legnana*, qui réunie plus bas au *Vedeggio* forme l'*Agno*, et à l'extrémité N. O. de laquelle s'élève le *Camoghe* (V. ci-dessous). On passe ensuite à (1 h. 10 min.) *Taverne superiori*, puis à (5 min.) *Taverne inferiori* (bonne aub.), où l'on traverse l'*Agno*, en laissant à g. le couvent des Capucins de *Bigorio*. 30 min. plus loin, à *Ostarietta*, on laisse à dr. la route d'*Agno*. A (10 min.) *Cadempino*, et à (15 min.) *Vezia*, on découvre de charmants points de vue — surtout près de l'église *Madonna di San Martino* — à mesure que l'on descend vers

30 min. **Lugano**, en all. *Lavis* (hôt.: du *Parc*, établi sur le quai, dans l'ancien couvent de *Santa Maria degli Angeli*. Prix de pension pour un séjour, 8 à 9 fr. l'été, 5 à 6 fr. l'hiver; bel annexe, le *Belvédère*, au bord du lac avec bains; de Suisse, Poste, *Corona*, bateaux à vapeur (V. R. 64 et ci-dessous), barques particulières), l'un des trois chefs-lieux du canton du Tessin, V. de 5597 hab., située sur la rive N. du lac du même nom et sur les flancs d'une belle colline, entre le *Monte Bre*, à l'E., et le *San-Salvadore* au S. O. — Parmi ses édifices on remarque: — l'église de *San Lorenzo*, ou la cathédrale (non terminée); beau point de vue, portail richement sculpté, façade dessinée par Bramante (?), curieux ossuaire près de cette église; — l'église de *Santa Maria degli Angeli*, à côté de l'ancien couvent (hôt. du *Parc*) supprimé en 1853 (fresques de Bernardino Luini: un *Crucifiement*; la *Cène* un 3 parties, et une *Madone* du même maître (dans la 1^{re} chapelle à dr.); — le palais du Gouvernement (poste et télégraphie), dont le rez-de-chaussée sert de café: près de l'Escalier, monument de

l'architecte Canonica di Tesserete, et buste du général Dufour ; — l'hôpital, dont la fondation remonte au delà du XIII^e s. ; — un beau théâtre (1805) ; — l'ancienne demeure de l'évêque de Como ; — plusieurs palais, quelques couvents supprimés, à l'exception de deux, de 1848 à 1853, et de jolies maisons particulières. — *Statue de Guillaume Tell*, par Vincent Vela (1856) en face de l'hôtel du Parc. — Nombreuses fabriques, filatures de soie, tanneries, etc. La foire, qui date de 1513, dure du 8 au 14 octobre.

A 5 min. de l'hôtel du Parc, dans la villa *Tanzina* (logements à louer), se trouve un petit temple avec le buste de Washington.

Les environs de Lugano offrent un grand nombre d'excursions intéressantes. On visite surtout (pourboire au jardinier) le *parc de M. Ciani*, à 10 min. de la ville sur le bord du lac (monument funéraire sculpté (1850) par Vincent Vela). — Magnifiques cygnes à la *villa Vasali*. — Belle vue de la tour de la villa Enderlin. — A *Pambio* (30 min. au S. O.), devant l'église de Saint-Pierre, a été érigée la *statue*, par le sculpteur Vela, du capitaine Carloni, tué en 1848. — Le cimetière de *San Abbondio* (5 min. de Pambio) renferme le monument funéraire, par le même artiste, de la famille Torrioni. — On peut aller se promener : — sur le lac ; — sur la route de Melide (V. ci-dessous) ; — à Agno et Ponte Tresa, etc. (R. 62) ; — au **couvent de Bigorio** (2 h. 30 min.) qui renferme une Madone attribuée au Guercino, et dont les jardins offrent une vue admirable.

Le **lac de Lugano**, ou *lac de Ceresio*, est, comme celui des Quatre-Cantons, une réunion de golfes divers appelés de noms différents. Commenant à Porlezza, en Italie, il court, dans la direction du N. E. au S. O., jusqu'à Lugano (3 h.) et de Lugano au S., jusqu'à Melide (1 h.), où il se bifurque en deux bras : l'un de ces bras s'étend sur une longueur de 1 h. 30 min. au S. E., jusqu'à Capolago ; l'autre, qui prend la direction du S. O., va jusqu'à Porto (env. 2 h.), d'où, revenant au N. O. et au N. (1 h. 30 min.), il se divise en deux autres branches, dont la principale, longue de 1 h., atteint le village d'Agno, et dont l'autre, longue de 30 min., va jusqu'à Ponte Tresa. Sa *longueur* totale, de Porlezza à Agno, est de 6 h. ; sa *largeur* ne dépasse 40 min. qu'entre Lugano et Caprino ; sa plus grande *profondeur* est de 175 mètr.,

son *élévation* au-dessus de la mer de 271 mètr. La Tresa en sort à Ponte Tresa et porte ses eaux au lac Majeur.

Des routes de voitures conduisent le long de ses bords, de Lugano à Morcote, de Bissone à Capolago (V. ci-dessous), et d'Agno à Ponte Tresa (R. 62). Les autres localités sont mises en communication par des chemins de piétons.

Depuis 1857, un petit bateau à vapeur fait un service régulier entre Porlezza, Lugano et Capolago. De Lugano à Capolago, 1 fr. et 60 c.; à Porlezza, 2 fr. et 1 fr. A bord de ce bateau, on délivre des billets de place pour la voiture conduisant de Capolago à Como et à Camerlata. Correspondance par omnibus de Porlezza à Menaggio.

De Lugano on peut aller visiter : **le Caprino** (trajet en 1 h.; deux rameurs, 2 à 3 fr. aller et retour), montagne située en face de Lugano et remplie de grottes curieuses d'où sort, l'été, un vent très-froid (*cavernes d'Éole* ou caves, *cantine*), et où les habitants de Lugano conservent leur vin. Vue magnifique. — Promenades à la cascade de *Cavallini*. (On y boit du vin d'Asti.)

L'**ascension** (très-recommandée) du **Monte Bre** (930 mètr.), à l'E. de Lugano, demande 2 h. ou 2 h. 30 min. (belle vue).

L'**ascension du San Salvatore** (2 h. de Lugano, 1 h. 10 min. pour descendre; 2 h. de Morcote; 2 h. 1/2 d'Agno; 1 h. 1/2 de Melide) est aussi très-recommandée. — (Guide, 4 fr; 9 fr. pour un cheval avec le conducteur: 8 fr. pour un mulet). Du sommet on découvre un magnifique panorama.

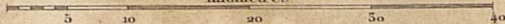
L'**ascension du Camoghe** exige 6 h. 30 min. à 7 h. Du sommet (2226 mètr.) on jouit d'un vaste et beau panorama. Par un temps clair on voit la cathédrale de Milan.

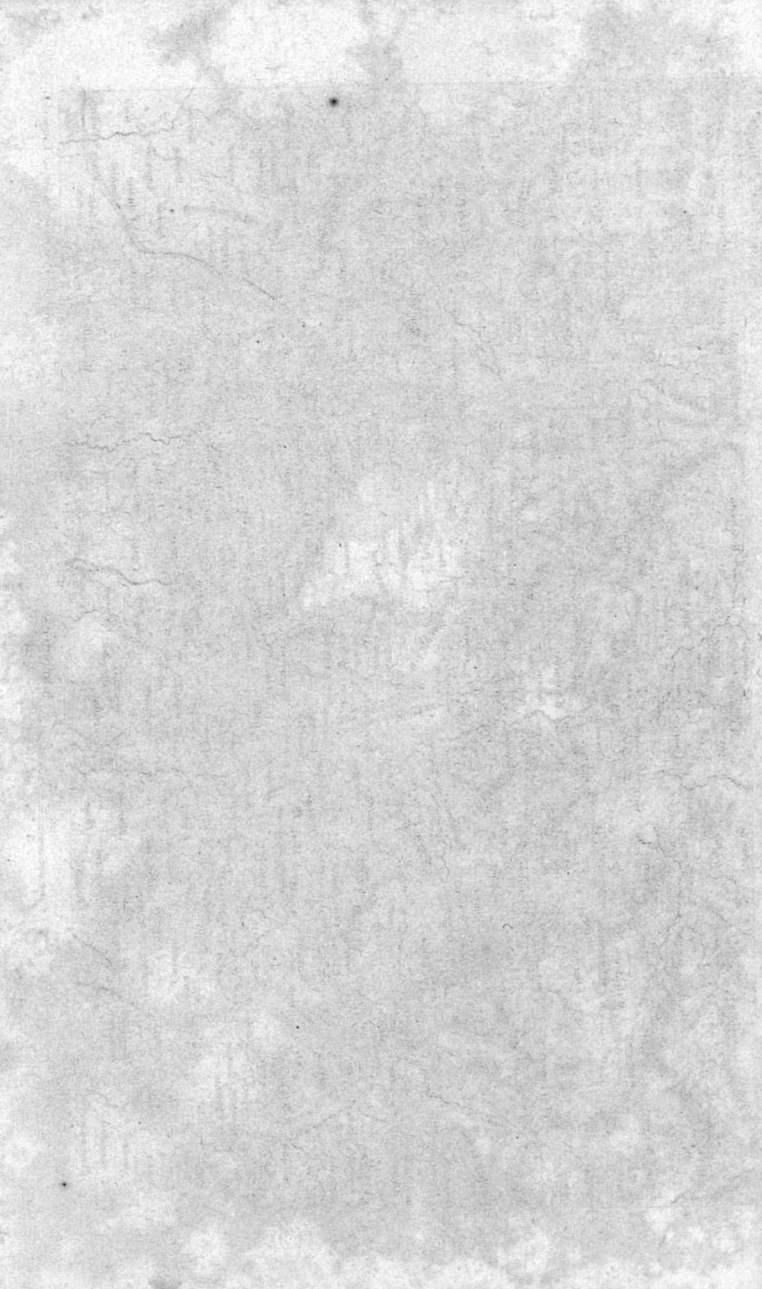
Enfin l'**ascension du Monte Generoso**, surnommé le Rigi de la Suisse italienne, peut se faire en 5 ou 6 h. — Guides à Mendrisio, ou *Galvaggione*, ou *Gionnero* situé entre les lacs de Lugano et de Como. Du sommet (1695 mètr.) la vue est magnifique.

A Luino, R. 62; — à Laveno, R. 63; — à Menaggio, R. 66.

• DE LUGANO A COMO.

A. **Par le lac.** 5 h. — 2 h. 15 min. de Lugano à Capolago (1 fr. et 60 c.); 2 h. 45 min. en omnibus de Capolago à Como (2 fr. 10 c.); jusqu'à Camerlata (2 fr. 40 c.). (V. ci-dessous.)





B. Par terre. 6 l. ou 25 kil. jusqu'à Camerlata. Diligence 2 fois par jour. — Trajet en 3 h. 35 min. pour 5 fr. 40 c. et 4 fr. 50 c.

On côtoie le lac au pied du San Salvatore et de l'Arbostora. Du promontoire de (30 min.) *San Martino*, on découvre les deux golfes du lac de Porlezza à Capolago.

6 kil. **Melide**, v. de 308 hab. cath., situé au pied de l'Arbostora. — Une chaussée en pierre, longue de 753 mètr. et large de 7 mètr., conduit à travers le détroit à — 7 kil. 1/2 *Bissone*. — On y découvre les trois golfes du lac. — On traverse ensuite (9 kil.) *Maroggia*, et (11 kil. 1/2) *Melano*.

13 kil. 1/2. **Capolago**, v. ainsi nommé à cause de sa situation à l'extrémité S. du lac de Lugano.

18 kil. **Mendrisio** (hôt. *Angelo*), v. de 2185 hab. cath., situé à 355 mètr., au pied du Salorino, et arrosé par le More. — Couvents. — Établissements industriels. — Bons vins. — De Mendrisio on peut faire l'ascension du Generoso, V. ci-dessus.

21 kil. 1/2. *Balerna*, v. de 1045 hab. cath., près duquel débouche le *Val Muggia*, qui s'étend au N. (6 h.) jusqu'au Monte Generoso. — 22 kil. 1/2. *Pontegana*. — 24 kil. 1/2. *Chiasso* (hôt. *Angelo*), v. de 1406 hab. cath. On traverse la Faloppia, et l'on entre sur le territoire italien à *Ponte Chiasso*. — La route gravit les pentes escarpées du Monte *Olimpino* ou *Lumpino*, et descend (belle vue) soit à Como (1 h.), soit à Camerlata où vient aboutir le chemin de fer de Milan.

28 kil. **Como** (hôt. : d', bon, hôtes complaisants, *Angelo*, *Il Monte di Brianza*, *Magazzino di Gastronomia di Frasconi*, bon restaurant italien), est une ville de 22 000 hab. cath., très-ancienne, chef-lieu de la province qui porte son nom. — Un évêque y réside. — Elle a vu naître les deux Plin, Paul Jove, les papes Clément XIII et Innocent XI, Volta, Canova, etc.

La plus belle des dix églises de Côme, la **cathédrale**, s'élève sur une place, que la belle rue Contrada Nuova relie au port et qu'envahissent quelquefois les eaux du lac. Commencée en 1396, elle ne fut achevée qu'au XVIII^e s. A l'extérieur : curieux portail, statues des deux Plin (XVI^e s.) ; portail latéral en marbre blanc ; à l'intérieur (du style gothique et de la Renaissance) : coupole par

Juvara (1732); vieux lions à la porte principale; baptistère dont le dessin est attribué à Bramante; beaux tableaux de Luini; dans la sacristie, peinture de Luini. — Église *del Crocifisso* (crucifix miraculeux, belles orgues de Serazi, bons tableaux, ossuaire). — *San-Fedele*, ancien temple païen du ^{vi}^e s. (bas-reliefs du ^{xi}^e s., tableaux d'Isidore Blanchi, orgues magnifiques). — *San Carpofero* date, dit-on, du ^{iv}^e s. — *Sant' Abbondio*, dont le chœur est un ancien temple de Mercure. — Hôtel de ville, ou *Broletto*, situé à côté de la cathédrale, le plus curieux des monuments publics de Côme (style roman et moresque), datant du ^{xiii}^e s. (1215). — *Lycée* (1811) pour la construction duquel ont été utilisées des colonnes romaines (bibliothèque de 9000 volumes, jardin botanique). — *Séminaire*, dans le faubourg San-Vitale. — *Théâtre* (1812) situé sur une place où se dressait jadis la Tour-Ronde. — *Statue* colossale de *Volta* par Marchesi (1838), sur la place Volta, autrefois place Jacca.

On peut visiter encore à Côme : le *palais Galliata* (tableaux de Léonard de Vinci), le *palais Giovo*, un grand nombre d'autres hôtels (beaux tableaux) et un cimetière remarquable par ses monuments funéraires. — Une statue sera prochainement érigée, sur une des places de la cité, au cardinal Ballio.

Le faubourg Borgo di Vico, que domine l'église de *San Fermo*, renferme un très-grand nombre de villas et de palais. Dans les environs on remarque, près de la route de Camerlata ou rue Napoléon, la villa *Venina*, le château ruiné de *Baratello*, célèbre par le supplice de Napoleone Torriani, et *Brunate* (270 hab., qui émigrent dans tous les pays du monde pour vendre des baromètres; église visitée par les pèlerins, vue admirable).

Pour la description du lac de Como et de ses bords, V. la R. 83.

DE COMO A MILAN.

Omnibus pour Camerlata, 50 c. en 30 min. — De Camerlata à Milan, 45 kil.; 4 convois par jour. Trajet en 1 h. 15 min. pour 5 fr. 45 c., 4 fr. et 2 fr. 85 c.

6 kil. Cucciago. — 16 kil. Camnago. — 23 kil. Seregno. — 26 kil. Desio. — 32 kil. Monza. — 38 kil. Sesto. — 45 kil. Milan. V. l'*Itinéraire de l'Italie*, par M. A. J. du Pays.

ROUTE 62.

DE LUINO A LUGANO.

4 l. 2/8. — Route de voitures. — Diligence tous les jours, en 2 h. 45 min., pour 3 fr. 60 c. et 2 fr. 90 c. — Voitures particulières, 20 fr. à 2 chevaux, 10 à 12 fr. à 1 cheval.

Luino (hôt. *Vittoria* et de la *Beccaccia*), est situé sur la rive g. du lac Majeur, à 15 min. env. de l'embouchure de la Tresa. On y remarque le *palazzo Grivelli*, (belle vue, plus belle encore à la villa *Chiesa della Croce*). — Après avoir gravi les collines qui dominent Luino, on remonte la rive dr. de la Tresa, et à (1 h.) *Fornasetti* on entre en Suisse (canton du Tessin). A la *Madonna del Piano*, la Tresa se précipite dans un gouffre profond. A l'E. se montre le Salvatore. On descend à

1 h. 30 min. **Ponte Tresa** (aub.), v. de 683 hab. cath., situé sur un golfe du lac de Lugano. Le pont actuel marque les limites de l'Italie et de la Suisse, et la route qui le traverse conduit à Milan par Varese. — 20 min. *Magliasina*. — 15 min. *Magliasio*.

25 min. **Agno**, bourg de 898 hab. cath., à 295 mètr., où l'Agno, qui vient du Camoghe, se jette dans le lac. — D'Agno on peut se rendre à Bellinzona (5 h. 30 min.), en allant rejoindre à Gravesano, par *Bioggio*, la route de Lugano à Bellinzona (R. 61). — Après avoir franchi l'Agno, on monte jusqu'à (20 min.) *Muzzano*, près du lac de ce nom. — 20 min. *Sorengo* (charmant point de vue). — 20 min. Lugano (R. 61).

ROUTE 63.

DE LAVENO A CAMERLATA ET A COMO, PAR VARESE.

Trajet en 5 h. — Voit. de corresp. avec le chemin de fer de Milan à Camerlata et les bateaux à vapeur du lac Majeur. — Pour la description de cette route, V. *l'Itinéraire de l'Italie*, par A. J. Du Pays.

On remonte la vallée boisée du Boesio, et on laisse à g. une route conduisant à Ponte Tresa. — 12 kil. *Gavirate*, v. situé à l'extrémité N. du lac de Varese et où ont été découverts des restes

de cités lacustres. Au N. s'élève le *Monte Campo dei Fiori* (1227 mèt., admirable panorama).

10 kil. **Varese** (hôt. : *Stella, Angelo*), petite V. de 7500 hab. cath. (nombreuses villas, hôpital, école, théâtre, magnaneries, etc.). L'église principale, *San Vittore*, a été bâtie en 1507 d'après les dessins de Pellegrini. La façade fut terminée en 1791 par Polack. Elle contient des fresques, une Madeleine, par Moraz, et un Saint George par Cerano.

La principale curiosité de Varese est le célèbre sanctuaire de la Vierge appelé la **Madonna del Monte** et situé sur une montagne à 890 mèt. (1 h. 30 min. au N. O. de Varese). — On passe par *Sant' Ambroggio* et *Fogliaro* (45 min. de Varese), où l'on peut aller en voiture et où l'on trouve des chevaux et des chaises à porteurs, si l'on ne veut pas marcher. — D'après la tradition, ce sanctuaire fut fondé en 397 par saint Ambroise. Les quatorze chapelles qui bordent le chemin (xv^e s.) sont ornées de statues en stuc et de fresques ; près de la dernière est une fontaine surmontée d'une statue colossale de Moïse par Gaëtano Monti. Près de l'église, se trouvent un couvent d'Augustines et plusieurs auberges. Belle vue. — *N. B.* On doit surtout monter au Campo dei Fiori (1 h. 15 min.).

On compte environ 25 kil. de Varese à Camerlata (*V. R.* 62).

ROUTE 64.

DE LUGANO A MENAGGIO.

A. Par le lac. 5 h. — Bateau à vapeur jusqu'à Porlezza. — 2 services par jour. — Prix : 2 fr. et 1 fr. — Barques particulières.

De Porlezza à Menaggio, 2 h. 30 min. à 3 h. (*V. ci-dessous B*). Omnibus en correspondance avec le bateau, 3 fr. et 2 fr. 50 cent. — Voitures à 1 cheval 5 à 6 fr., à 2 chevaux 10 fr.).

B. Par terre. 6 h. 45 min. à 7 h. — Chemin de piétons de Lugano à Porlezza. — Route de voitures de Porlezza à Menaggio.

Le *Cassarate franchi*, on gagne, à l'E. (40 min.) *Castagnola*, v. situé au pied du *Monte Bre* ; l'olivier y est cultivé. — 25 min.

Gandria, où l'agave américaine vient en pleine terre. — Au delà de *Bellarma*, on passe de la Suisse en Italie. — 30 min. *Oria* et la *villa Bianchi*, *San Mametto*, et vis-à-vis *Osteno*, *Claino*. — 10 min. *Albogasio*. — 30 min. *Loggio*, puis *Cresogno*, *Cima* et *San Michele*.

1 h. *Porlezza* (aub. et douane), v. au N. duquel s'ouvre le *Val Cavargna*, riche en minerais de fer, de cuivre et de plomb, et arrosé par le *Cuccio*.

On franchit le *Rezzo*, puis le *Cuccio*, à *Tavordo*, et, laissant à dr. le *Lago del Piano*, on passe à *Piano*. Au S. s'élève le *Monte Galbica* (1707 mèt.).

On découvre une belle vue sur la plus grande partie du lac de *Como*, du haut de la montagne qui domine *Croce*, et d'où un chemin agréable mène directement, par *Griante*, à *Cadenabbia*. — *Croce* n'est qu'à 30 min. de *Menaggio* (R. 83), d'où l'on peut se rendre en 1 h. à *Cadenabbia*, en passant à *Griante*, situé à moitié chemin (R. 83).

ROUTE 65.

DE PARIS A BALE¹.

A. Par Strasbourg.

643 kil. — Chemin de fer, 4 convois par jour. — Trajet en 15 h. 55 min. par les trains express; en 20 h. 35 min. par les trains omnibus. — Prix: 1^{re} cl., 72 fr.; 2^e cl., 54 fr.; 3^e cl., 39 fr. 60 c.

1. DE PARIS A STRASBOURG. — 502 kil. — Chemin de fer, 4 convois par jour. — Trajet en 10 h. 45 min. par les trains express; en 14 h. 35 min. par les trains omnibus. — 1^{re} cl., 56 fr. 20 c.; 2^e cl., 42 fr. 15 c.; 3^e cl., 30 fr. 90 c.

2. DE STRASBOURG A BALE. — 141 kil. — Chemin de fer, 4 convois par jour. — Trajet en 3 h. 20 min. par les trains express; en 5 h. 15 min. par les trains omnibus. — 1^{re} cl., 15 fr. 80 c.; 2^e cl., 11 fr. 85 c.; 3^e cl., 8 fr. 70 c.

1. Pour la description détaillée des deux routes de Paris à Bâle, V. les itinéraires spéciaux de *Paris à Strasbourg et à Bâle*, par Moléri, et de *Paris à Bâle par Troyes et Vesoul*, par M. G. Héquet, ou l'*Itinéraire général de la France* (les Vosges et les Ardennes), par Ad. Joanne.

B. Par Chaumont et Vesoul.

524 kil. — 4 convois par jour. — Trajet en 12 h. 35 min. par les trains express; en 15 h. 50 min. par les trains omnibus. — 1^{re} cl., 58 fr. 70 c.; 2^e cl., 44 fr.; 3^e cl., 32 fr. 30 c.

BALE ET SES ENVIRONS.**Renseignements généraux. — Situation.**

OMNIBUS. — 50 c. de la gare à la ville, 1 fr. de la gare centrale à la gare badoise.

FIACRES. — 15 min. pour 1 et 2 pers., 80 c.; pour 3 et 4 pers., 1 fr. 20 c.; 1 h., 1, 2 et 3 fr. d'une gare à l'autre (1 à 4 pers.), 1 fr. 50 c. et 20 c. par colis.

GARES. — La *gare centrale*, commune aux chemins français et suisses, est au S. de la ville, assez loin du pont. L'horloge de Paris retarde de 25 min. sur celle de Bâle. La *gare badoise* est à 15 min. du pont du Rhin, au petit Bâle; on n'y accepte pas la monnaie suisse.

POSTE ET TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE. — Freien Strasse.

HÔTELS. — *Hôtel des Trois-Rois* (cher), sur le Rhin; *Schweizerhof*, près de la gare centrale; *Cigogne* (Storch); *hôtel du Sauvage* (Wilder-Mann); — *Schiff*, *l'Ours* et la *Croix*, au petit Bâle.

CAFÉS. — *Café du Pont-National*; *café des Trois-Rois*; *café Schildhof*.

RESTAURANTS. — Dans les cafés du Pont-National et Schildhof; *Recher*, vis-à-vis de la gare centrale; *buffet* à la gare.

BAINS. — Chez Sigmund. École de natation dans le Rhin, près de la cathédrale.

LIBRAIRIES. — Schweighauser, Georg, Schabelitz et C^{ie}, Meyri, Kolb, Bohnmayer.

MAGASINS D'ESTAMPES ET OBJETS D'ART. — Hasler et C^{ie}, Walz.

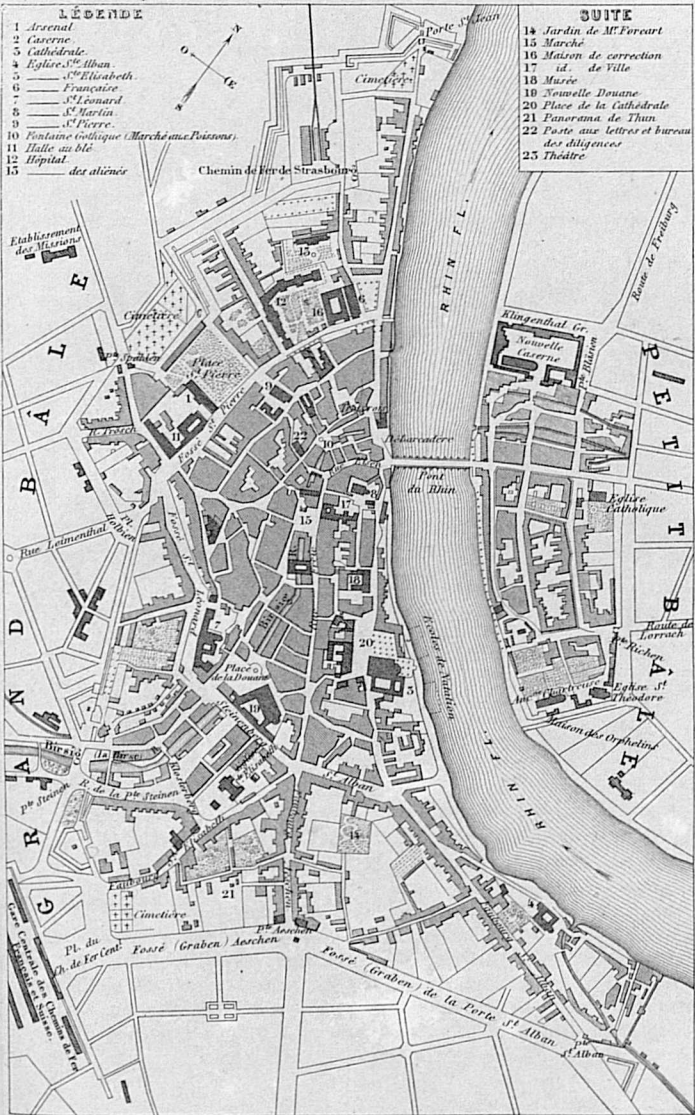
Basle ou Bâle, all. *Bassel*, ital. *Basilea*, ch.-l. de l'ancien canton de Bâle et du nouveau canton de Bâle-Ville, est située à 255 mèt. dans une vaste plaine entourée de collines et de montagnes, sur le *Rhin*, qui la coupe en deux pièces, le grand et le petit Bâle, dit Montaigne, car il traverse par le milieu sous un grand et très-large pont de bois (construit en 1285). On y compte 37 918 hab., dont 9450 cath. et 28 063 réf.

Histoire.

Sur l'emplacement de la ville actuelle, il n'exista, pendant plusieurs siècles, qu'un château fort nommé *Basilia*, construit en 358, par Valen-

BÂLE

Itinéraire de la Suisse par AD. JOANNE.

Librairie de L. HACHETTE & C^{ie} Editeurs, Paris.

Dressé par A. H. Dufour.

Gravé par F. Lefèvre. Écrit par Langevin.

Mètres



tinien I^{er}. Au v^e siècle, l'évêque du diocèse fixa sa résidence dans ce château augmenté d'un *palatium* et qu'entourèrent bientôt de nombreuses maisons. Telle fut l'origine de Bâle. Bien que ravagée par les Barbares au iv^e et au v^e s., et par les Huns en 917, cette ville ne tarda pas à devenir très-florissante. En 1032, elle cessa de faire partie du royaume de Bourgogne et passa sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne. Depuis cette époque jusqu'en 1501, Bâle lutta souvent et avec avantage contre la noblesse de la contrée environnante. De 1431 à 1438, elle assista au fameux concile appelé désormais concile de Bâle; en



Bâle, vue prise du bastion de France.

1460, elle obtint une bulle du pape pour la fondation d'une université; enfin, en 1501, elle entra dans la Confédération suisse. Jamais elle ne fut plus florissante qu'à cette époque où Erasme et Holbein vivaient dans ses murs, mais elle ne tarda pas à décliner lorsque, devenue toute-puissante, sa bourgeoisie se changea peu à peu en une aristocratie oppressive. La révolution française renversa cette aristocratie. Le 20 janvier 1798, l'égalité politique des citadins et des campagnards fut assurée par un acte authentique. En 1814, Bâle-Ville s'arrogea le droit de nommer les trois cinquièmes des membres du grand Conseil; en 1831, Bâle-Campagne, qui n'attendait qu'une occasion favorable pour se révolter, déclara la

guerre à Bâle-Ville qui, sur l'intervention de la diète, fut obligée, après avoir subi une sanglante défaite dans la forêt du Hart, de se soumettre (1833) et la séparation totale de la ville et de la campagne fut prononcée.

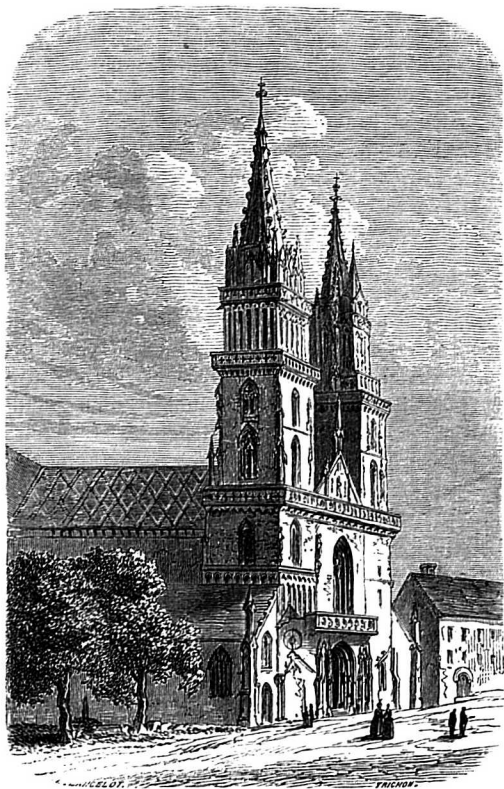
Monuments et curiosités.

La **Cathédrale** ou *Münster* s'élève sur la rive g. du Rhin, au-dessus du pont. Ses deux clochers, de 66 et 68 mètr. de haut., et la couleur rouge des pierres qui ont servi à sa construction, attirent de loin les regards. Elle fut commencée en 1010 par l'empereur Henri, dans le style byzantin, consacrée en 1019, incendiée en 1185, rebâtie presque aussitôt, puis reconstruite dans le style gothique, après le tremblement de terre de 1356 qui l'avait détruite, enfin achevée en 1490. Les tours n'ont même été terminées qu'en 1500. — Le portail du nord, ou de Saint-Gall, et la crypte située au-dessous du chœur, sont seuls de l'époque romane.

A l'extérieur, on remarque surtout : le *portail de Saint-Gall*, que décorent des statues du Christ, de saint Jean-Baptiste, des Évangélistes, des Vierges folles et des Vierges sages; et les sculptures de la *façade principale* : la Vierge et l'Enfant Jésus, au sommet, l'empereur Henri 1^{er} ou Conrad II, et l'impératrice Hélène ou sainte Cunégonde; plus bas, saint Georges et le dragon, à g., saint Martin, à dr. A l'intérieur, dépouillé d'ornements (pourboire), nous signalerons aux visiteurs : les quatre colonnes formées de groupes de piliers détachés; la tombe de l'impératrice Anne († 1281), femme de Rodolphe de Habsbourg, celle d'Érasme († 1536), en marbre rouge à g. de l'autel; des fonts baptismaux en pierre de 1465; quelques boiseries habilement ouvrées; une chaire d'un travail délicat, datant de 1486; un nouvel orgue de Haas de Lauffenburg, supporté par le jubé de 1381 et qui a coûté 800 000 fr. (l'ancien a été envoyé à Saint-Gall). On en joue, en été, de 6 à 7 h. du soir, une ou deux fois par semaine, 1 fr. d'entrée. — Les vitraux sont modernes (Gsell, à Paris, Eckert et Rœttinger à Munich). — La crypte, où l'on voit des restes de peintures murales, contient 6 tombeaux de membres de la famille des margraves de Bade-Durlach.

Du chœur, un escalier conduit à la *salle du Concile*, petite chambre basse avec quatre fenêtres gothiques, parfaitement con-

servée telle qu'elle était à l'époque où se tint le concile. Un banc de bois, scellé dans le mur et jadis recouvert d'un grossier coussin, en fait le tour. Deux clepsydres, qui servirent d'horloges



Cathédrale de Bâle.

aux prélats, sont accrochées au mur, près des débris de la fameuse *danse macabre*, qui avait été peinte sur le mur du couvent des Dominicains, démoli en 1805.

En sortant du chœur de la cathédrale du côté du S., on entre

dans les **cloîtres**, datant de 1362, 1400 et 1487, série de salles de diverses formes, qui servent encore de lieu de sépulture, comme ils en ont servi pendant des siècles, et qui sont remplis de tombeaux. On y remarque les monuments funéraires de trois réformateurs : OEccolampadius († 1531), Grynæus († 1531), et Meyer, immortalisé par la madone d'Holbein du musée de Dresde, et le monument d'une dame Forcart Merian, par Ohmacht, de Strasbourg. Ces cloîtres s'étendent jusque sous la colline qui domine le fleuve. Ils furent souvent la retraite favorite d'Érasme.

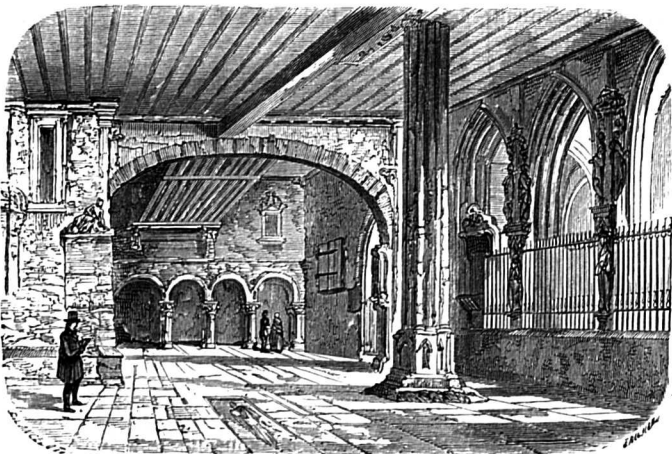
Derrière la cathédrale s'étend une **terrasse** nommée *Die Pfalz*, plantée de dix marronniers, et élevée de 20 mètr. env. au-dessus du Rhin (belle vue). Des murailles et des antiquités romaines y furent découvertes en 1786 et 1838. Un monument a été érigé sur cette place au réformateur OEccolampadius.

Les autres églises de Bâle sont : l'*église de Saint-Martin*, la plus ancienne de toutes, où OEccolampadius officia pour la première fois en allemand ; — l'*église de Saint-Pierre*, qui renferme un bel orgue de Silbermann, et les tombeaux d'un grand nombre de Bâlois célèbres, les Zerkinden, Offenburg, Seevogel, les Bernouilli, Zwinger, Fræben (elle a été restaurée en 1851) ; — l'*église de Saint-Théodore* (dans le petit Bâle), près de laquelle on voit, dans l'ancienne chartreuse, devenue une maison d'orphelins, les tombeaux d'étrangers de distinction emportés par la peste au temps du concile ; — la nouvelle *église de Sainte-Élisabeth*, construite aux frais de M. Christophe Merian Burkhardt († en 1858) ; — l'*église Sainte-Claire*, catholique (au petit Bâle). — Le cloître de l'ancienne abbaye de Saint-Alban, du style roman, mérite au moins une mention.

L'**hôtel de ville** (*Rathhaus*), situé sur la place du marché, est un bâtiment d'architecture gothique, fondé en 1508 et restauré de 1825 à 1827 (les deux inscriptions rappellent des dates de fortes inondations du Rhin). On y remarque des vitraux peints, de vieilles sculptures en bois, un tableau représentant une scène du jugement dernier, une statue (dans la cour) de Munatius Plancus, le fondateur de Bâle, selon la tradition, et quelques fresques presque entièrement effacées et dessinées, assure-t-on, par Holbein. Sur la frise sont peintes les armoiries des premiers cantons suisses.

L'**arsenal** renferme une petite collection d'anciennes armures, parmi lesquelles on distingue seulement la cotte de maille que portait Charles le Téméraire à la bataille de Nancy.

L'**université de Bâle**, fondée le 4 avril 1460, en vertu d'une bulle du pape Pie II (Æneas Sylvius, qui avait été secrétaire du concile), a joui pendant longtemps d'une réputation méritée. Parmi ses professeurs, on cite Érasme, Oecolampadius, Ammerbach, Grynæus, Frœben, Paracelse, Plater, les deux Bauhin, Daniel et Jean Bernouilli, Euler, etc. Réorganisée en 1817, elle l'a



Cloître de la cathédrale de Bâle.

été de nouveau en 1835, et depuis elle a été transférée dans le *Muséum*. Les bâtiments qu'elle occupait autrefois avaient été la résidence des évêques.

Les étrangers peuvent visiter encore à Bâle : le *nouveau musée* (V. ci-dessous); — le *casino d'été*; — la *porte Spahlen*, ou *Saint-Paul*, bâtie vers 1400¹; — la *fontaine du marché aux poissons*, qui a été restaurée récemment; — la *fontaine Spahlen*; — la *nouvelle*

1. Les anciens remparts, jadis si pittoresques, vont être en partie détruits; le Spahlen Thor sera, dit-on, conservé.

fontaine, près de l'hôpital; — le *nouvel hôpital* (1838); — le *Seidenhof* où l'empereur Rodolphe de Habsbourg logea la première fois qu'il visita Bâle; — la maison *Zur Mücke*, où, en 1436, se tint le conclave qui élut le pape Félix V; — la maison *Zum Luft* qu'habitait Érasme, — la maison appelée autrefois *Ochsische*, aujourd'hui *Burkhard'sche*, située dans le faubourg neuf, et où la paix fut signée en 1795 entre la Prusse et la France; — la maison *Hirs'sche*, près de la porte Saint-Jean, où la duchesse d'Angoulême fut échangée, en 1795 contre des membres de la Convention faits prisonniers; — la belle maison *Forcart*, bâtie sur l'emplacement de la tour de l'ancienne fausse porte condui-



Fontaine à Bâle.

sant au faubourg d'Aesch; — le *jardin botanique*, en dehors de la porte d'Aesch; — l'*institut des Missions*; — et enfin le *pont du Rhin*, à l'extrémité duquel s'élevait, du côté du grand Bâle, la tour (démolie en 1829) dont tous les étrangers allaient contempler la tête grotesque, appelée *Lællenkænic*, qui, adaptée à l'horloge, tirait la langue et roulait de gros yeux à la rive opposée, huit ou dix fois par heure.

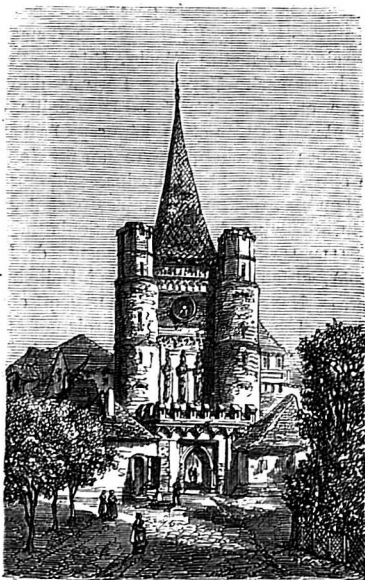
Au milieu du pont, en aval, s'élève une tourelle gothique triangulaire en grès rouge de construction récente. Sur le devant de cette tourelle on voit une table synoptique des poids et des mesures, dans les angles les médaillons en bronze de *Jacques*, *Daniel* et *Jean Bernouilli* et de *Bernard Euler*, à dr. un thermomètre, à g. un baromètre avec une petite copie en bronze du *Lællenkænic*, et l'inscription suivante en vers allemands : « *Chassé de mon trône élevé, on ne m'a laissé que cette modeste place, où je me moque de tous ceux qui ne savent pas deviner quel temps il fera.* »

Toutes les collections scientifiques, artistiques et littéraires de Bâle, disséminées autrefois dans divers bâtiments, se trouvent réunies dans le nouveau **Muséum** (rue des Augustins). On peut

y visiter : — 1^o la *bibliothèque* (professeur Gerlach) ouverte tous les jours au public de 1 h. à 3 h.; elle renferme 80 000 volumes et 4000 manuscrits, parmi lesquels on remarque : un *manuscrit* unique de *Velleius Paterculus*, les *Actes du concile de Bâle*, un manuscrit grec des *Évangiles*, du VIII^e s., quelques livres et le *Testament* original d'Érasme, un exemplaire de son *Éloge de la Folie*, couvert à la marge de notes écrites par Érasme lui-même, et de charmants

dessins à la plume par Holbein; des autographes de Luther, Mélanchthon, Érasme, Reuchlin et Zwingle; — 2^o la *collection des antiquités romaines* (prof. Vischer) découvertes à Augst (antiquités grecques, celtiques, germaniques et autres), et la *collection ethnographique* (antiquités mexicaines et égyptiennes); — 3^o le *cabinet des médailles* (12 000 env.); — 4^o le *musée d'histoire naturelle* (prof. Merian), riche en oiseaux de la côte de Guinée, en minéraux et en pétrifications (le *jardin botanique*, situé près de la porte d'Aesch, possède de curieux herbiers);

— 5^o un *cabinet d'histoire naturelle et de physique*; — 6^o l'*aula* (portraits des plus célèbres professeurs de l'université); — 7^o le *musée* proprement dit (Kunstsammlung, collection d'objets d'art; catalogue 50 cent.). On y remarque surtout :



Porte Saint-Paul, à Bâle.

CAGE DE L'ESCALIER. *Cornelius*. Cartons des fresques de l'église Saint-Louis, à Munich. — *Schnorr*. Cartons.

VESTIBULE. — Tableaux de Holbein.

SALLE DES DESSINS. — 86 dessins à la plume, par *Hans Holbein le jeune*. — Deux dessins de *Hans Graf*. — La mort de Marie, par *Hans Baldung Grün*. — Des dessins d'*Albert Dürer*. — Le jugement dernier, par *Cornelius*, carton de la fresque de Munich. — Descente de croix, par *H. B. Grün*.

Dans la collection des estampes, nous signalerons les illustrations de Virgile, par Sébast. Brant, Strasbourg, 1502, les figures de la Bible, de Hans Bocksperger, Francfort, 1564; 2 volumes de Jacques Callot, de belles épreuves d'Edelink, d'après Rubens, etc.

SALLE DE HOLBEIN. — (On y compte 36 tableaux de Holbein le jeune, 1498-1554). — *Holbein père*. La Cène. — *Le même*. Portrait d'un jeune homme. — *Sigmund Holbein*. La Conception. — *Hans Holbein le jeune*. Enseigne de maître d'école, 1516. — Portrait d'Ammerbach. — Portrait du bourgmestre Meyer. — Portraits d'Érasme. — Le cadavre du Christ, d'une effrayante vérité. — La famille du peintre. — Une demoiselle Offenbourg en Laïs et en Vénus. — La Passion, en 8 parties, par Holbein le jeune; son chef-d'œuvre, au musée de Bâle. L'électeur Maximilien en offrit, dit-on, 35 000 florins. — L'imprimeur Frœben. — Un négociant de Londres. — Tous ces tableaux sont de la première manière de Holbein. — Statue de Jason, par Schloeth.

SALLE ALLEMANDE. — Fragments de la Danse des morts (détruite en 1805), et faussement attribuée à Holbein; elle a été retouchée par Klauder. — *Hans Baldung Grün*. La mort embrassant une femme. — *Albert Dürer*. L'adoration des trois rois. — *Lucas Cranach*. Les onze mille Vierges. — Mélanchthon. — *Israël de Meckenen*. La Pâque. — *Pierre Breughel* (le vieux). Saint Jean prêchant dans le désert.

SALLE SUISSE. — *Calame*. Le Schreckhorn et le Wetterhorn.

SALLE BALOISE. — *H. Hess*. Bataille de Saint-Jacques, aussi mauvais d'exécution que de composition. — *Burckardt*. Forêt. — *Alb. Landerer*. Entrée à Bâle des envoyés de la Confédération en 1501. — *Hans Boch*. Portrait. — *Saabrück*. Portrait. — *Aur. Robert*. Intérieur de l'église Saint-Marc à Venise. — *Koller*. Chevaux. — *Brand Müller*. Portrait.

QUATRIÈME SALLE. — *Jean de Mabuse*. Madone, etc. — *Teniers*. Joueur de luth, intérieur d'une cabane. — *Annibal Carrache*. Le sommeil, image de la mort. — *Quentin Messis*. L'anabaptiste Jorris. — *Stückelberg*. Le jour de l'Assomption dans les montagnes Sabines.

CINQUIÈME SALLE. (Collection Birmann). — *Lanfranc*. Rêve de Jacob. — *Poussin*. Paysages. — *Ann. Carrache*. Naissance du Christ. — *Jean de Mabuse*. Adoration des trois rois. — *Ruysdaël*, Cavalier dans un bois. — *Swanefeld*. Rêve de Joseph. — *David Teniers*. Les fumeurs. — *E. van Hemskerck*. Danses et chants de paysans. — Au milieu de cette salle est la statue de Psyché, par Schloeth.

Le cabinet anatomique, fondé en 1825, est une dépendance

de l'Université. On y remarque une collection de plus de cent crânes ayant appartenu à des hommes de races diverses; les restes d'un squelette préparé par André Vesale, etc.

L'*institut des missions* (près du Spahlenthor) possède une collection curieuse d'armes, de vêtements, etc., des peuples de l'Inde orientale et de l'Afrique occidentale.

Les **collections privées** sont nombreuses et assez riches. M. Berlepsch cite celles de MM. *Vischer*, *Sarasin* (Léonard de Vinci et beaux flamands), *Bachofen-Merian* (Ruysdaël, Vouvermans, Metzu, Mieris, Teniers, Berghem, etc.), *Maglin*, etc.

Industrie et commerce.

Considérée au point de vue du commerce et de l'industrie, Bâle occupe une des premières places parmi les villes de la Suisse. Elle possède une *banque*. — Il s'y tient, à la fin d'octobre, une *foire* très-considérable. — Ses fabriques de rubans de soie sont renommées.

Promenades et excursions.

La *place de la Cathédrale* et le *pont du Rhin* sont à peu près les seules promenades intérieures de Bâle; mais les excursions que l'on peut faire en dehors de ses murs sont aussi nombreuses que variées. On doit recommander surtout : (10 min.) le *Casino d'été*, voisin du champ de bataille de Saint-Jacques (V. R. 68); — (30 min.) le *Neubad* (nouveau bain); — (30 min.) *Klein-Huningen*; — (30 min.) le *Hærnli*; — (1 h.) le *Wartenberg*; (1 h.) le *Grenzacherhorn*, d'où l'on découvre la chaîne des Alpes et le Jura (Panorama de Hoffmann, 1845); — (30 min.) le *Bruderholz* et les *hauteurs de Sainte-Marguerite* (belles vues).

A 1 h. 30 min. se trouve **Arlesheim**, b. de 936 hab. cath.; on y remarque la cathédrale de l'ancien chapitre de Bâle, qui y séjourna depuis 1678 jusqu'à 1792, et les jardins anglais du ministre badois d'Andlau, de Fribourg, situés sur une colline qui domine le château de Birseck, près de l'entrée d'une vallée étroite. — On peut revenir par Dorneck (R. 67).

De Bâle à Bienne par Délémont et le Val Moutiers, R. 67; — à Zurich, R. 68; — à Schaffhouse, R. 70; — à Lucerne, R. 52.

ROUTE 66.

DE BALE A GENÈVE.

Chemin de fer. — 1 convoi direct par jour. — Trajet en 10 h. 37 min.
— 27 fr. 10 c., 19 fr. 15 c., 13 fr. 85 c.

De Bâle à Olten, R. 31 ; — d'Olten à Neuchâtel, R. 31 ; — de Neuchâtel à Genève, R. 8. — ou d'Olten à Berne, R. 31, et de Berne à Genève, R. 6 et 9. — *N. B.* On ne délivre de billets directs que pour la ligne de Neuchâtel-Yverdon.

ROUTE 67.

DE BALE A BIENNE PAR LE VAL MOUTIERS.

19 l. 7/8. — 1 dil. t. l. j. — Traj. en 9 h. 45 min. pour 15 fr. 10 c. et 12 fr. 30 c. — Route de poste. Lauffon, 1 p. 7/8; Délémont, 1 p. 2/8; Moutiers, 7/8; Malleray, 6/8; Sonceboz, 6/8; Bienne, 1 p. 1/8. — *N. B.* Cette route est très-recommandée soit aux piétons, soit aux personnes qui seraient disposées à prendre une voiture particulière.

A 10 min. de Bâle, on laisse à g. Saint-Jacques (R. 68).

1 h. 10 min. **Reinach**, v. de 829 hab. cath., près duquel les Suisses remportèrent, le 22 juillet 1499, la victoire qui mit fin à la guerre de Souabe. — A g. Arlesheim et ruines de Reichenstein et de Birseck, R. 65.

Dans l'église du village de *Dorneck* (hôt. *Kreuz*) qu'on laisse à g., tombeau (détruit à la Révolution, restauré en 1826 par le sculpteur Sæsseli d'OEusingen) du célèbre mathématicien Maupertuis, mort à Bâle, en 1759, dans la maison de J. Bernouilli. — Du château de Dorneck, détruit en 1798, belle vue.

30 min. *Äsch* (hôt. *Sonne*), v. de 1148 hab. cath., situé au débouché de la vallée de la Birse (château de la famille Blauen). — 15 min. *Pfeffingen*, v. situé à dr. sur les flancs du *Blauen* (ruines remarquables du château du même nom). — Sur l'autre rive de la Birse, le château d'*Angenstein* restauré, attire de loin les regards. — Après avoir laissé à g. les ruines de *Bärenfels*, on sort du canton de Bâle pour entrer dans le canton de Berne. —

40 min. *Grellingen* (belle cascade de la Birse). — 1 h. *Zwingen*, au confluent de la Lützel et de la Birse (château gothique du même nom).

30 min. **Lauffon**, en all. *Lauffen* (hôt. *Sonne*), V. de 1132 hab. cath., entourée de murailles et située au-dessous du confluent de la Birse et de la Lützel, dans la belle vallée qui porte son nom, et qui s'étend de Soyhière à la frontière bâloise (jolie chute de la Birse sous le pont).

2 h. 30 min. *Soyhière* (en all. *Saugeren*), v. situé près de l'entrée de la vallée de Lauffen (ruines du manoir des comtes de Saugeren sur la rive dr. de la Birse, presque en face du château de *Vorburg*). — Avant de sortir de la gorge étroite qui ferme de ce côté la vallée de Lauffen, on remarque les *bains* ferrugineux et l'excellent hôtel de *Bellerive*.

45 min. (8 l. 5/8 de Bâle, 10 l. 2/8 de Bienne) **Délémont**, en all. *Delsberg* (hôt. : l'*Ours*, le *Faucon*), ch.-l. de l'une des sous-préfectures du Jura Bernois, V. de 2087 hab. cath., bien bâtie. Son château, reconstruit en 1749, maintenant propriété communale, servait de séjour d'été aux évêques de Bâle.

Les touristes qui voyagent à pied ou en voiture particulière peuvent laisser Délémont à leur dr., en franchissant la Sorne à 10 min. de la ville et en se dirigeant en ligne directe sur

1 h. de Délémont, *Courrendlin*, en all. *Rennendorf* (hôt. le *Cerf*), v. situé sur la Birse que l'on traverse à l'entrée du défilé pittoresque du *Münsterthal*; à dr. haut fourneau et forges. — Tout auprès, cascade appelée *chute de l'Anabaptiste*. — 1 h. 10 min. *Roche*. — Gorge étroite et pittoresque. — *Pont de Pennes*. — A la sortie de cette gorge, on laisse à g., près d'une auberge, le chemin qui conduit au Weissenstein et à Ballstall (R. 35).

35 min. (2 l. 5/8 de Délémont, 11 l. 2/8 de Bâle) **Moutiers-Grand-Val**, en all. *Münster* (hôt. : la *Couronne*, bon, pension à 70 fr. par mois tout compris, le *Cerf*), ch.-l. du district de ce nom, bourg de 1570 hab. réf., à 538 mètr., dont les environs sont riches en pétrifications (belle collection de M. Moschard).

De Moutiers-Grand-Val au Weissenstein et à Ballstall, R. 35.

15 min. On entre dans la gorge sauvage des *roches de Court*,

où l'on traverse la Birse. Une excellente route neuve remplace l'ancienne voie construite par les Romains.

1 h. 15 min. **Court** (hôt. l'*Ours*), v. de 603 hab. réf., situé à la sortie de la gorge dans la vallée de Tavannes. — Au Weissenstein (R. 35), — à Bienne, par le Montoz et le bain de Péry, 3 h. 30 min. (chemin de piétons; belles vues). — 30 min. *Sorvillier*, en all. *Surbelen* (hôt. la *Croix*). — 15 min. *Bevillard*. — 15 min. *Malleray*, en all. *Malaraya* (hôt. le *Lion-d'Or*, bon, mais cher), v. de 697 hab. réf., fabriques d'horlogerie. — A Bienne, par le Montoz, 3 h. env. — 15 min. *Pontenet*, v. à dr. — 30 min. *Reconvilliers*.

30 min. **Tavannes**, en all. *Dachsfelden* (hôt. : la *Couronne* et la *Balance*), beau v. de 1713 hab., situé à 769 mètr. dans la vallée du même nom (en franç., Val d'Orval ou Durval, qui embrasse la partie supérieure du cours de la Birse, de Pierre-Pertuis à Court, entre le Montoz au S. (1332 mètr.), le Moran au N. (1340 mètr.), le Vermont à l'E. et le Vion à l'O. — Le château de Tavannes fut réduit en cendres en 1499.

Avant d'arriver à (10 min.) la source de l'un des bras de la Birse qui sort d'un rocher à g. La route s'éloignant de la vallée, s'élève par une pente roide sur une montagne au milieu de laquelle se trouve la fameuse arche connue sous le nom de (10 min.) **Pierre-Pertuis** (*Petra-Pertusa* ou *Porta-Petrea*). Cette ouverture naturelle, que les hommes ont élargie, haute de 10 à 12 mètr., large de 8 mètr., existait du temps des Romains ainsi que le prouve une inscription effacée qui se trouve sur le côté nord :

NUMINI AVG....

VM....

VIA CTA.... PERT....

DV.... VM PATER....

II VIR.... COL HELV.

Une des explications les plus plausibles est celle-ci :

Numini Augustorum

Via facta per Titum

Dunnum Paternum

II virum colon. Helvet.

Les Autrichiens ont fortifié Pierre-Pertuis en 1813 et 1814.

20 min. (4 l. 4/8 de Moutiers), **Sonceboz** (hôt. la *Couronne*), v. de 841 hab. réf., situé à 670 mètr. sur la Suze, dans la vallée d'Erguel ou de Saint-Imier (R. 33). — A la Chaux-de-Fonds, à dr. (R. 33).

La route de Bienne, très-pittoresque au delà de Sonceboz, côtoie presque constamment la Suze (belles chutes), passe à (30 min.) la *Hutte*, laisse à g. la *Combe de Pery*, traverse (30 min.) le ham. de *Reuchenette* (forges et restes d'une redoute), laisse plus loin, sur la rive dr. de la Suze, une belle chute, et, au-des-



Pierre-Pertuis.

sous, les ruines du château de Rond-Châtel au sommet d'une éminence qui commandait autrefois le passage de la vallée, et qui appartient pendant longtemps aux évêques de Bâle. La vallée d'Orvin attire aussi les regards au S. O.

La route neuve, se détachant de l'ancienne, passe dans un premier tunnel de 30 mètr., puis dans deux autres tunnels de 25 mètr. et de 30 mètr., et franchit la Suze sur un pont d'une seule arche. Au débouché de la vallée on jouit d'une belle vue sur la plaine, les Alpes et le lac de Bienne.

1 h. 30 min. (3 l. 1/8 de Sonceboz) Bienne (R. 31).

ROUTE 68.

DE BALE A ZURICH.

102 kil. — Chemin de fer. — 5 convois par jour, en 4 h., 4 h. 15 min., et en 5 h. 15 min. — Prix : 10 fr. 20 c., 7 fr. 05 c., 4 fr. 80 c.

DE BALE A OLTEN.

38 kil. — 5 convois par jour. — Trajet en 1 h. 40 min. et 1 h. 55 min. — Prix : 4 fr. 10 c., 2 fr. 85 c., 2 fr. 05 c. — Le chemin de fer appartient à la Compagnie du Grand-Central.

10 min. **Saint-Jacques**, en all. *Sankt-Jakob*, groupe de maisons avec une infirmerie, un casino restaurant et une église dont la fondation date des premières croisades. Ce lieu a été surnommé les Thermopyles helvétiques, depuis la sanglante bataille que livrèrent 1500 confédérés aux bandes mercenaires d'Armagnac venues au secours de l'empereur d'Autriche, le 26 août 1444, et que rappelle un monument de pierre élevé en 1824 (petite tour gothique ; sur la face principale, inscription très-simple, et sur les deux autres côtés, écussons des cantons suisses qui combattirent à Saint-Jacques).

Au delà de Saint-Jacques, on franchit la Birse dont on remonte au S. la jolie vallée. — 4 kil. *Muttenz*. — On traverse la belle forêt de Hard. — 7 kil. *Prattelen*, v. de 1448 hab. réf. — Le chemin de fer remonte la riante vallée de l'Ergolz. A g. se montre *Schauenburg* (ruines d'un vieux château en partie détruit, en 1356, par un tremblement de terre). — 11 kil. *Nieder Schænthal*. — On laisse à g. le bel hospice cantonal.

13 kil. **Liestal** (hôt. : *Schlüssel, Falke*), ch.-l. du district de ce nom et du canton de Bâle-Campagne, V. de 3368 hab. (dont 329 cath.), située à 315 mètr. et occupant une éminence sur la rive g. de l'Ergolz (belle église servant aux deux communions, belle maison commune, où l'on voit une coupe de Charles le Téméraire prise à Nancy ; hôpital ; bibliothèque, etc.). — L'Ergolz fait aux environs de Liestal une belle cascade.

16 kil. **Lausen**, sur la rive g. de l'Ergolz (à dr. dans une vallée latérale, château d'*Ebenrain* ; beau parc).

20 kil. **Sissach** (hôt. du *Lion*), v. de 1589 hab. réf., situé à 375 mètr. sur la rive g. de l'Ergolz, à la jonction des trois vallées de Gelterkinden, de Homburger et de Dietger. Au N. s'élève (702 mètr.) la *Sissachsfluh* (belle vue).

24 kil. **Sommerau**, ham. au delà duquel le chemin de fer décrit une forte courbe, et franchit, au-dessus de *Rümlingen*, un vallon sur un beau viaduc (27 mètr. de hauteur) composé de 8 arches de 9 mètr. d'ouverture. En partie taillé dans le roc vif, il domine la vallée, au fond de laquelle apparaît à dr. *Buckten* (hôt. : *Croissant, Soleil*). — Au S., ruines du château de *Homburg*. — On passe dans deux tunnels de 300 mètr. et de 58 mètr.

31 kil., 2. **Läufelfingen** (hôt. *Soleil*), v. de 718 hab. réf., situé à 584 mètr. L'église, très-ancienne, le presbytère et la maison d'école couronnent une colline plus haute que le village de 50 mètr., et dominée par le *Wysenberg* (1006 mètr. ; magnifique panorama). — A la station même commence le **Tunnel de Hauenstein**, de 2496 mètr., creusé à travers un terrain composé de calcaire, de grès et de sable. — Le chemin de fer franchit l'Aare sur un pont de 5 arches de 33 mètr. d'ouverture, en aval de

38 kil. **Oltén** (buffet à la Gare, hôt. : *de la Gare* (bon), *Krone, Thurm*), petite V. de 2301 hab., située au-dessous de l'embouchure de la Dünneren dans l'Aare, divisée par ce fleuve en deux parties, dont la plus considérable se trouve sur la rive g., et entourée de tous côtés par des montagnes, excepté à l'O., du côté du Buchsgau. — Établissements industriels (toiles de coton, mousselines, fils de fer, etc.). — Ancienne église paroissiale (magasin à bois), fondée, dit-on, par les Franks. — Dans la nouvelle (1807), bel orgue et grand tableau de Disteli, représentant l'Ascension. — Dans l'église des Capucins, belle Madone de Deschwanden.

D'Oltén à Lucerne, R. 52 ; — à Berne, R. 31 ; — à Soleure, R. 31.

D'OLTEN A AARAU.

13 kil., 500 mètr. — Chemin de fer. — 5 convois par jour. — Trajet en 25 min. — Prix : 1 fr. 40 c., 1 fr. 70.

On suit la vallée de l'Aare dans la direction de l'E. — 6 kil., 6. *Däniken* (à g., tour du château de *Gäsgen*). — 9 kil. *Schönenwerd*.

13 kil., 5. (52 kil. de Bâle), **Aarau** (hôt. : *l'Homme sauvage* (Wilder Mann), le *Bœuf* (Ochs), la *Couronne* (Krone). — Restaurant près de la *Poste*. — Librairie renommée de M. Sauerlander), capitale du canton d'Argovie, V. industrielle et commerçante de 5084 hab. (918 cath.), est située sur la rive dr. de l'Aare. C'est la patrie de Henri Zschokke, le célèbre historien et romancier, de Bronner, de Scheuermann. — Parmi ses *édifices*, nous signalons seulement : l'*église paroissiale* qui sert aux deux confessions ; l'*hôtel de ville* où se tiennent les séances du grand Conseil du canton (tour du château féodal des comtes de Rohr) ; le *palais du gouvernement*. — Aarau est riche en *collections scientifiques*, parmi lesquelles on cite surtout : la *bibliothèque cantonale* (1450 volumes manuscrits in-folio relatifs à l'histoire de la Suisse) ; la bibliothèque de M. Meyer ; des collections oryctognostiques, géognostiques, zoologiques, etc. — Ses *écoles* — surtout l'école cantonale *Kantonschule* — et quelques-unes de ses fabriques (coutellerie estimée et instruments de mathématiques) méritent une visite. — Un *pont suspendu* a été construit en 1851. — Tout près du pont est le jardin Zimmermann (belle vue) où se trouve un établissement de bains.

L'excursion la plus intéressante que l'on puisse faire aux environs d'Aarau est l'ascension de la Gyslifluh (2 h. 15 min. pour monter). Du sommet (774 mèt.), on découvre un beau panorama.

D'AARAU A BADEN.

25 kil., 2. — 5 convois par jour. — Trajet en 50 min. et 1 h. 05 min. — 3 fr., 2 fr. 10 c., 1 fr. 50 c.

On passe sous la ville d'Aarau dans un tunnel de 469 mèt.; on franchit la Suhr en aval de *Buchs*, puis on laisse sur le bord de l'Aare, *Rohr*, v. situé en face de *Biberstein*. — 4 kil., 6. *Rupperts-wyl*, v. de 993 hab. réf., en face de la Gyslifluh. — A dr., château de *Lenzburg*. — On franchit ensuite l'Aa, qui descend du lac d'Hallwyl, puis la Bünz.

12 kil. **Wildeg**, établissement de bains, à 10 min. de Mœriken (antiquités romaines). L'eau froide (12°) iodo-bromurée, émergeant d'un puits artésien de 115 mèt., s'emploie en boisson principalement à Schinznach. — Le château de Wildeg s'élève sur le

Wülpelsberg au-dessus du *Hellmühle*. — De l'autre côté de l'Aare, château de *Wildenstein*. — On dépasse ensuite *Hollerbank* (bac sur l'Aare).

14 kil., 4. Bains de Schinznach ou de *Habsbourg*, à 350 mèl., au pied du *Wülpelsberg*, sur la rive dr. de l'Aare, entre cette rivière et la route. Le village (1285 hab.) est sur la rive g. de l'Aare.



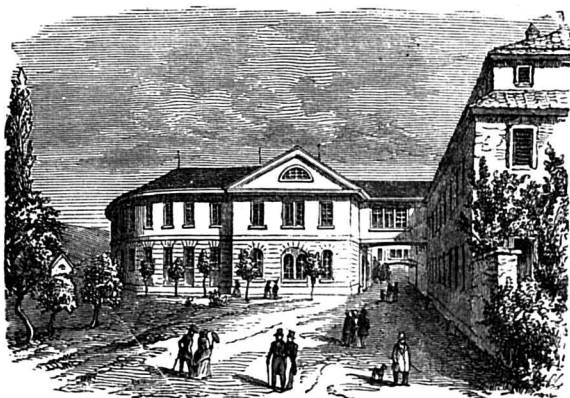
Aarau.

Dans l'église, on remarque le tombeau du général d'Erlach qui se distingua pendant la guerre de Trente ans.

Les bains de Schinznach sont, sans contredit, les plus fréquentés de toute la Suisse. La maison des bains (50 baignoires, 200 lits) est un édifice semi-circulaire, communiquant avec le principal bâtiment par des galeries sous lesquelles passe le chemin qui va rejoindre la route de terre. La source, découverte en 1658, près de l'Aare, est encaissée dans un réservoir construit en bois de chêne près des anciens bains. — L'eau de Schinznach thermale, sulfu-

reuse, exploitée depuis 1694, émerge d'une roche calcaire. Elle débite en 24 h. 2808 hectolitres. Sa température, 36°, paraît s'être élevée de 1852 à 1855 de 2°. On l'emploie en boisson, en bains, en douches et en fomentations. — La saison dure du 15 mai au 15 septembre.

On va surtout visiter, aux environs de Schinznach, le **château de Habsbourg** (château du Faucon), berceau de la maison d'Autriche, bâti au ^x^e s., à 514 mètr. sur le Wülpselsberg, par l'évêque Werner de Strasbourg. Il n'en reste qu'une seule tour carrée dont les murailles ont 3 mètr. d'épaisseur. Du sommet, où veille



Bains de Schinznach.

un gardien de nuit, on découvre une vue étendue. — A 6 kil. à l'E., au pied du *Petersberg*, sur la rive dr. de la Reuss, se trouvent les bains de **Birmensdorf**. La source découverte en 1825, froide (7° 5), saline, purgative, employée en boisson, émerge à 539 mètr., sur la rive dr. de la Reuss, à 3 kil. du village de Birmensdorf.

Le chemin de fer contourne la colline sur laquelle s'élève le château de Habsbourg.

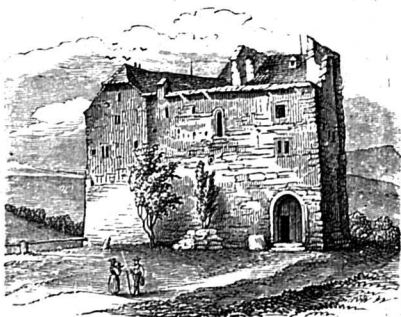
16 kil., 4. **Brugg**, ou *Bruck* (hôt.: *Ræssli*, *Roths Haus*, la Maison Rouge), V. de 1157 hab. réf., entourée de murailles, patrie de Zimmermann, auteur d'un ouvrage estimé sur la Solitude. —

La tour noire, restaurée au xv^e s., date de la domination romaine. — Un pont d'une seule arche, de 23 mètr. , y traverse l'Aare.

C'est dans une plaine, située à peu de distance de Brugg, que les trois principales rivières de la Suisse, la Reuss, la Limmat et l'Aare, se réunissent en une seule rivière pour aller se jeter à Coblenz dans le Rhin. Près de la jonction de ces rivières, sur la langue de terre triangulaire qui sépare l'Aare de la Reuss, s'élevait autrefois **Vindonissa**, ville romaine importante, qui occupait un espace de 4 lieues et qui fut détruite aux v^e et vi^e s.

A 20 min. env. au S. E. de Brugg, on voit encore l'ancienne

abbaye de Kœnigsfelden (le champ du roi), fondée, en 1310, par l'impératrice Élisabeth et par Agnès, reine de Hongrie, à l'endroit même où, en 1308, leur époux et père, l'empereur Albert, avait été assassiné. Les deux couvents qui en dépendaient ont été transformés en hôpitaux (1528) par le



Château de Habsbourg.

gouvernement bernois. — L'église de Kœnigsfelden, où, depuis 1826, un chapelain célèbre le service divin, ne contient plus que des vitraux du xiv^e s. représentant la tragique histoire d'Albert et de sa fille, et une longue suite de portraits des chevaliers tués à Sempach et du duc Léopold leur chef. — De cette église, on entre dans une vaste salle dont le pavé n'est formé que de pierres tumulaires. Au centre se trouve un caveau où avaient été déposés neuf princes et princesses de la famille impériale. Les corps retirés en 1770, par ordre de Marie Thérèse, et transportés à Saint-Blaise, reposent au couvent de Saint-Paul en Carinthie.

On franchit la Reuss sur un beau pont à treillis en deçà de (20 kil.) *Türgi*, petit village situé sur la rive g. de la Limmat. — A g., embranchement de Waldshut, Schaffhouse et Bâle (R. 71).

25 kil., 2. **Baden** (hôt. : *Waage, Læwe, Bahnhof, Engel*), ch.-l. du district et du cercle de ce nom, petite V. de 2922 hab. (dont 734 réf.), à 383 mètr., entourée de murailles et resserrée dans un défilé étroit, sur la rive g. de la Limmat, que traverse un pont couvert. Ses eaux minérales furent fréquentées par les Romains, dont des ruines, des médailles, des ustensiles divers, etc., attestent le séjour. Dans les bains, sur une colonne, on voit une figure dite *de sainte Véréne*, et qui est, dit-on, une *Isis*. Un rocher, porte les ruines d'une forteresse du moyen âge, détruite en 1415, et près desquelles un château avait été rebâti pour les baillis.

Parmi les édifices publics on remarque : — l'*hôtel de ville*; — les églises cath. et réf.; — deux couvents; — l'*hôpital*, fondé au xvr^e siècle par l'impératrice Agnès; — un petit *théâtre*, etc.

Les **bains**, très-fréquentés (hôt. : *Stadthof*, le meilleur, *Rabe, Schiff, Ochs, Limmathof, Freihof, Verena-hof*), sont situés sur les deux rives de la Limmat, à 10 min. au-dessous ou au N. de la ville. La saison dure de juin à septembre. Ceux de la rive g. s'appellent les *Grands Bains* (300 chambres); ceux de la rive dr., les *Petits Bains*, 36 chambres (hôt. : *Stern, Engel, Rebstock, Hirsch*). Une colonne de marbre jaune (1823) a été érigée en mémoire des bienfaiteurs du fonds des pauvres. — L'eau de Baden est thermale et saline; on compte 22 sources, 6 dans le petit bain, 16 dans le grand bain, qui débitent, en 24 heures, 10 454 hectol. Leur température varie de 50° à 41° 7; on les emploie en boisson, en bains d'eau et de vapeur et en douches.

Les promenades les plus agréables que l'on puisse faire aux environs de Baden, sont : le château, les bords de la Limmat; — la propriété *Baldinger*; — le *Kreuzberg* (15 min.); — *Dättwyl* (30 min.); — la *Baldeg* (1 h.), aub. (572 mètr.) et belle vue des Alpes; — le chaos appelé *Teufelskeller* (15 min.); — la *Lægern-Hochwacht*, haute de 856 mètr. (2 h. 30 min.), etc.

DE BADEN A ZURICH.

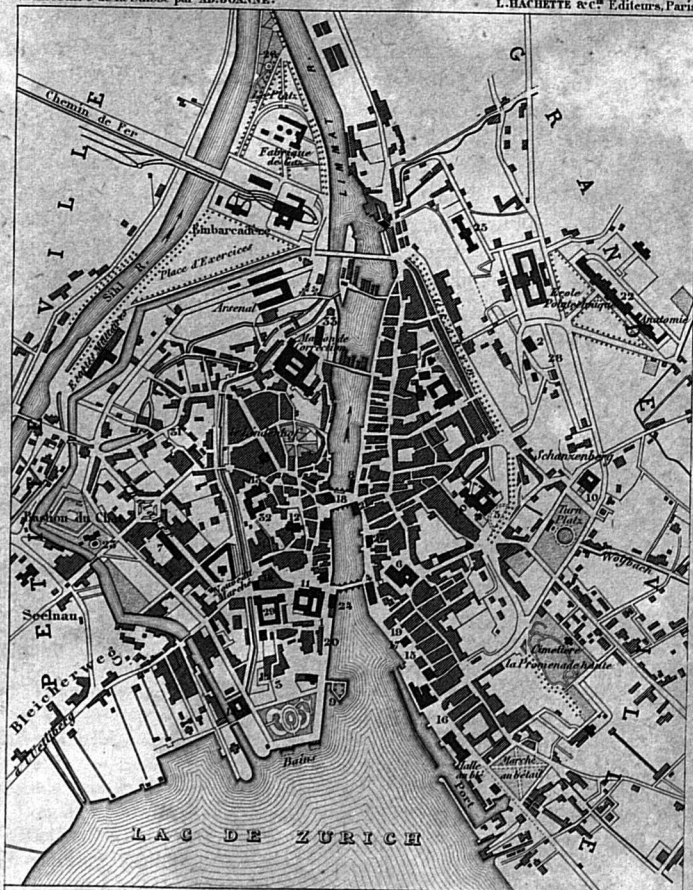
25 kil. — 5 convois par jour. — Trajet en 45 min. et 1 h. — Prix : 2 fr. 50 c., 1 fr. 75 c., 1 fr. 25 c.

On passe à travers le Schlossberg dans un tunnel taillé dans le roc vif. Bientôt on aperçoit à g., sur la rive opposée, les vastes

ZURICH

Itinéraire de la Suisse par AD. JOANNE.

L. HACHETTE & Co^{es} Editeurs, Paris.



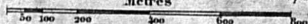
LÉGENDE

- | | | |
|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1 Archives. | 12 Eglise de St Pierre. | 25 Jardin Botanique. |
| 2 Aveugles, sourds - muets. | 13 Eglise des Augustins. | 26 Kaufhaus (Entrepôt). |
| 3 Baugarten. | 14 Hôtel Daur. | 27 Maison des pauvres. |
| 4 Bibliothèque de la ville. | 15 — de Bellevue. | 28 Monument de Gesner. |
| 5 Casino. | 16 — de la Cigogne. | 29 Musée. |
| 6 Cathédrale. | 17 — de la Couronne. | 30 Observatoire. |
| 7 Caserne. | 18 — de l'Épée. | 31 Poste. |
| 8 Corps-de-garde. | 19 — du Lac. | 32 Théâtre. |
| 9 Débarcadère des bateaux à vapeur. | 20 — du Soleil. | 33 Tombeau de Lavater. |
| 10 Ecole Cantonale. | 21 Hôtel-de-Ville. | 34 Université. |
| 11 Eglise du Fraumünster. | 22 Hôpital Cantonal. | 35 Maison des Orphelins. |

Dressé par A. H. Dufour.

Mètres

Gravé par F. Leclerc. Révisé par Langévin.





bâtiments et les jardins de **Wettingen**, ancienne abbaye de Cl-teaux convertie en séminaire (sarcophage où le corps de l'empereur Albert fut enfermé pendant quinze mois ; vitraux du xvi^e et du xvii^e s. ; stalles sculptées du chœur ; inscription ancienne).

7 kil., 8. *Kilhwangen*. On quitte le canton d'Argovie pour entrer dans celui de Zurich. — 10 kil., 8. *Dietikon* (hôt. *Goldener Læwe*), v. mixte de 1470 hab. — 16 kil. *Schlieren*, V. située presque vis-à-vis de l'abbaye de *Fahr* (1130). — 20 kil. *Altstætten*, v. de 1036 hab. réf., près duquel vient s'embrancher la ligne de Zug et de Lucerne. On traverse la plaine fertile de *Sihlfeld* (belle vue). — 25 kil. Zurich (R. 69).

ROUTE 69.

ZURICH ET SES ENVIRONS.

Renseignements généraux.

OMNIBUS de la gare en ville, ou *vice versa*, 50 c., 20 c. par colis.

FIACRES de la gare en ville, ou *vice versa*, 1 ou 2 pers. 80 c. ; 3 à 4 pers. 1 fr. 20 c. ; le soir 20 c. en sus ; chaque colis 20 c. De 9 h. du soir à 6 h. du matin les prix sont doublés. — Pour les courses en dehors de la ville, V. le tarif.

HÔTELS. — 1^{re} classe, *Baur* au lac (belle maison, bien tenue, mais aux prix élevés), et hôtel *Baur* en face de la nouvelle poste (bon), *Belle-vue* (bon), *Zürcherhof* (bon) ; l'*Épée* au lac (bon), nouvellement restauré. — 2^e classe, *Schweizerhof*, *Falke*, *Storcher*, *Krone*, *Sonne*, *Hirsch*.

CAFÉS. — *Safran* ou *Café du Commerce*, *Café Baur*, *Café Littéraire*, *Krouenhalle*, *Café du Nord*.

BAINS. — *Seebæder* (bains du lac), à côté de la Bauschanze ; bains chauds dans la Schipfe, au Drathschmidi, sur la Sihl.

LIBRAIRES. — C. Meyer Schabelitz, Meyer et Zeller, Fr. Schulthess.

MARCHANDS DE GRAVURES ET D'OBJETS D'ART. — Cramer et Luthy, H. Füssli et C^{ie}, Leuthold, H. Keller.

BATEAUX A VAPEUR à la Bauschanze ou près de l'hôtel Bellevue.

GARE du chemin de fer, à 15 min. du lac (buffet-restaurant).

POSTE ET TÉLÉGRAPHE, en face de l'hôtel Baur.

Situation et aspect général.

Zurich, ch.-l. du district et du canton de ce nom, est située à l'extrémité du lac du même nom, sur les deux rives de la Limmat,

qui la partage en deux parties inégales, appelées la grande et la petite ville, à 409 mètr. (la grande, rive dr.; la petite, rive g.). Deux ponts pour les voitures et trois pour les piétons traversent la Limmat. La grande ville occupe le flanc du Zurichberg : plusieurs canaux, alimentés par les eaux du lac et par la Sihl, arrosent la petite ville, bâtie en partie sur les collines du Lindenhof et de Saint-Pierre, en partie dans la vallée qui s'étend du S. S. E. au N. N. O., depuis le Zurichberg jusqu'au pied du Hütliberg. La population se monte à 19 758 hab., dont 17 151 réf., 2457 cath., 96 sect. et 54 Israël.

Parmi les hommes distingués qui sont nés à Zurich, on cite Simler, l'auteur de la *Respublica Helvetiorum*; J. J. Hottinger, le continuateur de Müller; Ebel, Meyer de Knonau, J. J. Zimmermann, Lavater, Gessner, Bodmer, Pestalozzi, Escher de la Linth, Listeri, etc.; Zwingle y a longtemps vécu.

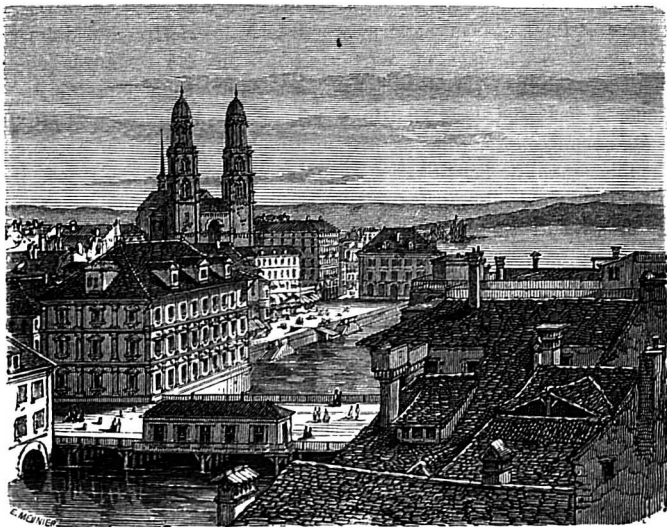
N. B. Si l'on n'a que quelques heures à passer à Zurich, il faut tout sacrifier aux promenades (la Hohe Promenade et le bastion du Chat) pour jouir de la situation vraiment admirable de la ville. — Les monuments les plus intéressants et les collections les plus curieuses sont d'ailleurs tellement rapprochés des hôtels qu'on peut les visiter avant ou après la promenade.

Histoire.

Zurich était du temps d'Auguste et de Tibère une station romaine (*Thuricum*). Détruite par les barbares au v^e s. et reconstruite quelque temps après sous le nom de *civitas Turegum*, *Turicum* (en langue vulgaire Türeck ou Türik), elle fit partie du duché d'Allemagne, changea plusieurs fois de maître, et, s'étant accrue peu à peu, finit par se faire déclarer, en 1218, ville impériale et libre. Vers le milieu du xiii^e s., elle choisit pour son général d'armée, Rodolphe, comte de Habsbourg, qui augmenta son territoire et qui, devenu empereur, lui accorda plusieurs privilèges. A la mort de Rodolphe et à l'avènement de son fils Albert, Zurich effrayée se ligua avec l'évêque de Constance, l'abbé de Saint-Gall, le comte de Savoie et d'autres seigneurs, mais Albert l'ayant assiégée, elle le reconnut pour maître. En 1335, Rodolphe Brunn chassa l'aristocratie qui possédait tout le gouvernement. En 1351, Albert d'Autriche menaçant de venger les exilés, Brunn fit admettre Zurich dans la Confédération et conclut, le 1^{er} mai 1351, une alliance perpétuelle avec Uri, Schwyz, Unterwalden et Lucerne. A cette nouvelle, le duc vint assiéger

Zurich, mais il fut obligé de se retirer ; l'empereur entra alors en Suisse et vint aussi camper sous les murs de Zurich, mais il changea bientôt de dessein et *ratifia la Confédération*. Il serait trop long de raconter ici tous les événements particuliers de l'histoire de Zurich ; ses guerres avec plusieurs cantons ; ses alliances avec l'Autriche ; sa rentrée dans la Confédération après la paix de 1450 ; sa diète de 1474 ; la part qu'elle prit aux guerres d'Italie, à la Réformation, aux guerres de religion, etc.

Vers la fin du XVIII^e siècle, les habitants du canton étaient divisés en *bourgeois* et en *paysans*. La révolution de 1798 leur donna des droits



Zurich. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Soulier.

égaux. Pendant les années suivantes, Zurich et ses environs devinrent le théâtre de la guerre. La célèbre **bataille de Zurich** qui sauva la France fut remportée, le 27 septembre 1799, par les Français, sous les ordres de Masséna, sur les Russes commandés par Korsakof. — Après la chute de Napoléon, ce fut sous la présidence directoriale du gouvernement de Zurich que se signa le pacte fédéral du 7 août 1815. — Le 20 mars 1831, 40 503 citoyens contre 1721, adoptèrent une constitution aristocratico-démocratique, révisée en partie au mois de mai 1837, et remplacée, en 1839, par une constitution plus démocratique.

Monuments, curiosités.

La Cathédrale (Gross Münster), située sur la rive dr. de la Limmat, fondée au ^xe ou ^{xi}e s., a été bâtie dans le style roman. Ce fut dans cette église que Zwingle commença, en 1529, à prêcher la Réforme. Une crypte, haute de 4 mètr., occupe toute l'étendue du chœur. — Une des deux tours porte le nom et la statue de Charlemagne, un de ses principaux bienfaiteurs. A l'intérieur on remarque trois beaux vitraux représentant le Christ, Pierre et Paul. — On visitera avec intérêt les *cloîtres* qui datent des premières années du ^{xiii}e s. et qui ont été restaurés (curieuses sculptures et chapiteaux). Au centre une fontaine est décorée de la statue de Charlemagne. — Une belle *école de filles* a été construite à côté de la cathédrale, dans le style roman, sur l'emplacement de l'ancienne maison des chanoines.

L'Église du Fraumünster (rive g. de la Limmat) date du ^{xiii}e s. — **L'Église de Saint-Pierre** (rive g. de la Limmat) dont la tour porte la plus grande horloge de la ville, eut pendant vingt-cinq ans Lavater pour ministre. — **L'Église des Prédicateurs** a été bâtie au ^{xiii}e s. — **L'Église des Augustins**, située à côté de l'Université, a servi pendant 300 ans de magasin; depuis 1848, elle a été rendue au culte catholique (tableaux de Deschwanden).

L'Hôtel de ville (Rathhaus), massif bâtiment carré (rive dr.), situé en face de l'hôtel de l'Épée, et rebâti pour la troisième fois sur la fin du ^{xvii}e s., était le lieu de réunion de la diète, lorsqu'elle siégeait à Zurich. — **L'ancien Arsenal** (Altes Zeughaus) contient quelques anciennes armures et divers étendards. On y montre une arbalète avec laquelle, dit-on, Guillaume Tell enleva la pomme sur la tête de son fils. Le casque et la cuirasse que Zwingle portait à la bataille de Cappel, et dont les Lucernois s'étaient emparés, y ont été transférés depuis la guerre du Sonderbund (1847). — Les autres établissements publics sont : la *Poste*, — *l'Hôpital cantonal* (beaux édifices modernes), — *la maison des Orphelins*, — *le casino*, — *le théâtre*, — *le Kunstgebäude*, — *la halle au blé*, — *la chapelle funéraire*, — *l'école cantonale*, (collège et école des arts et métiers), — *l'asile pour les vieillards*, — *le Bahnhof* (débarcadère), — *l'école du Tir* (au Sihlhölzli).

La **bibliothèque de la ville** (pourboire), située près du nouveau pont de pierre, dans une ancienne église (*Wasserkirche*), possède, outre 50 000 volumes et 3000 manuscrits, *trois lettres autographes latines* de lady Jane Gray, adressées par elle à son précepteur Bullinger; des lettres d'Henri IV et de Frédéric II, etc., etc.; un buste de Lavater, par Dannecker; un buste de Pestalozzi, par Imhof; un portrait de Zwingli et de sa fille, par Hans Asper; un plan en relief d'une grande partie de la Suisse; un relief de la vallée d'Engelberg; une collection de portraits des principaux personnages zuricois (1336-1798); des antiquités romaines; un cabinet de plus de 4000 médailles; quelques fossiles d'OEhningen, du Plattenberg (ardoise de Glaris);

des collections archéologiques (antiquités lacustres). —

Signalons aussi : la *bibliothèque cantonale* (24 000 vol.); — la *bibliothèque des sciences naturelles* (10 000 vol.); — le *musée zoologique*, dans les bâtiments de l'Université; — le *jardin botanique* (herbiers



Monument de Nægeli.

de Gessner et d'Hegetschweiler); — la *collection anatomique* de l'école supérieure; — des collections particulières (entomologique, minéralogique, de tableaux); — les *collections de la Société des artistes* dans le Kunstgebäude; — l'**Université** (1832-33); — le *gymnase*; — l'*école industrielle*, construite (1864) par le professeur Semper (belle vue de la Terrasse); le **Polytechnicum** (*École polytechnique*); l'*institut des sourds-muets* et le *Muséum littéraire*, où les étrangers sont admis sur la présentation d'un membre.

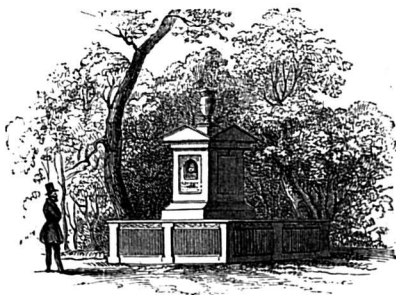
Industrie et commerce.

Parmi les établissements industriels que l'on peut visiter à Zurich, nous mentionnerons surtout les ateliers de construction

de mécaniques de MM. Escher, Wyss et Cie ; la papeterie mécanique de la Sihl ; les manufactures d'étoffes de soie et de laine, etc., etc. Le canton renferme plus de 10 000 métiers à tisser la soie.

Promenades. — Excursions.

Dans la ville, les promenades les plus fréquentées sont : — le **Bastion du Chat** (Katz-Bastion), plate-forme élevée, autour de laquelle a été créé un jardin botanique (bustes de Candolle et de Gessner). On y découvre, surtout au coucher du soleil, une très-belle vue ; — la **Promenade haute** (Hohe-Promenade), sur la rive dr. de la Limmat, où un monument a été élevé au compo-



Monument de Gessner.

siteur H. G. Nägeli (1773-1836). — A g. est le cimetière abandonné de Sainte-Anne qui renferme le tombeau de Lavater ; — le *Lindenhof*, terrasse plantée d'arbres, et élevée de 40 mèt. au-dessus de la Limmat, où se trouvait jadis le *Palatium* (palais des comtes et des gouverneurs impériaux) ; — la *Platz*,

qui s'étend sur la rive g. de la Limmat jusqu'au confluent de la Sihl, et où l'on remarque le monument de Gessner (1788) ; — la *Bauschanze*, ancien bastion, île entourée de parapets et reliée à la terre ferme par un pont (belle vue) ; — les plantations faites derrière l'hôtel de ville, etc.

Les deux rives du lac et les hauteurs qui dominent la ville sont parsemées de délicieuses maisons de campagne, d'excellentes auberges, et sillonnées de nombreux chemins ou sentiers qui offrent d'agréables promenades et des vues ravissantes. On peut aller : — au S., au *Seefeldgarten* (15 min.) ; — au *Tiefenbrunnen* (30 min.) ; — à l'E., au *Sonnenberg* (30 min.) ; à la *Steffansburg* (30 min.) ; au *Schlæssli* (30 min.) ; — à l'O., à la *Bürgerterrasse*

(15 min.); — au N. E., à la **Weid** (1 h.); — au N. O., sur le **Kæferberg**, auberge très-fréquentée, belle vue; — et au S. O., au **Hæckler** (1 h.). — Pour les excursions plus éloignées, V. les R. 54, 68, 70, 78, 79, etc.

L'**Uetliberg**, ou **Hütliberg**, est le point culminant de la chaîne de l'Albis située à l'O. de Zurich (R. 54). Le sommet (464 mèt. au-dessus du lac et 873 mèt. d'alt.) offre une des plus belles vues de toute la Suisse. Une bonne auberge où l'on peut coucher y a été bâtie. De Zurich au sommet, 1 h. 25 min.; on peut aller en voiture jusqu'à (30 min.) l'Albisgüti (1 cheval, 4 fr., 6 fr. aller et retour), d'où 45 min. suffisent pour monter à l'auberge. A 15 min. du sommet, on remarque le monument de M. Dürler de Zurich (1840), qui se tua par accident sur l'Albis. — De l'auberge de l'Albis on peut, ou revenir à Zurich, soit par le château de **Manegg** et l'auberge du **Hæckler**, soit par l'auberge de Neuhaus et Albisrieden, ou regagner par le château de **Baldern** (1 h.), en suivant l'arête de la montagne, l'auberge de l'Albis (1 h.), où l'on rejoint la R. 54.

De Zurich à Bâle, R. 68; — à Schaffhouse, R. 70; — à Berne, R. 37; — à Lucerne, R. 54; — à Constance, R. 73; — à Wald, R. 78; — à Bauma, R. 78; — à Saint-Gall, R. 75; — à Coire, R. 78; — à Glaris, R. 80; — à Einsiedeln, R. 79. — *N. B.* Pour le lac de Zurich, V. R. 78.

ROUTE 70.

DE ZURICH A SCHAFFHOUSE.

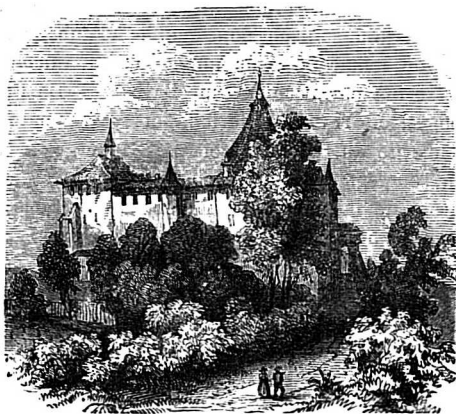
LA CHUTE DU RHIN.

56 kil. — Chemin de fer. — 5 convois par jour. — Trajet en 1 h. 50 min., 2 h. et 2 h. 30 min. — Prix: 6 fr., 4 fr. 20 c., 3 fr. — Billets aller et retour. — *N. B.* Se mettre à g. pour voir la chute du Rhin.

Au sortir de Zurich on franchit la Sihl et la Limmat, puis on traverse un tunnel long de 1000 mèt. — 5 kil. **Oerlikon**, v. de 1298 hab. — 8 kil. **Wallisellen** (café-restaurant), v. de 600 hab., station où vient s'embrancher le chemin de fer de Rapperschwyl et de Coire (R. 78). — 18 kil. **Effretikon**. — 21 kil. **Kemthal**. — A dr. s'élèvent, à 630 mèt., les ruines du château de **Kyburg** manoir de

la famille des comtes de ce nom, aujourd'hui propriété particulière, près du village de *Vorburg* (aub. *Hirsch*). — On franchit ensuite la Töss en amont de Töss, v. industriel de 2010 hab. réf. (à g., ruines du château de *Alt-Wülflingen*). Près de Töss, s'élève un ancien couvent (manufacture) fondé en 1223 et où sainte Élisabeth de Hongrie prit le voile, en 1310.

26 kil. **Winterthur** (buffet à la gare; hôt. : *Adler*, bon, *Wilder Mann*, *Sonne*), V. de 6523 hab. réf., dans une plaine arrosée par l'Eulach. Parmi ses *édifices*, on remarque : l'église paroissiale

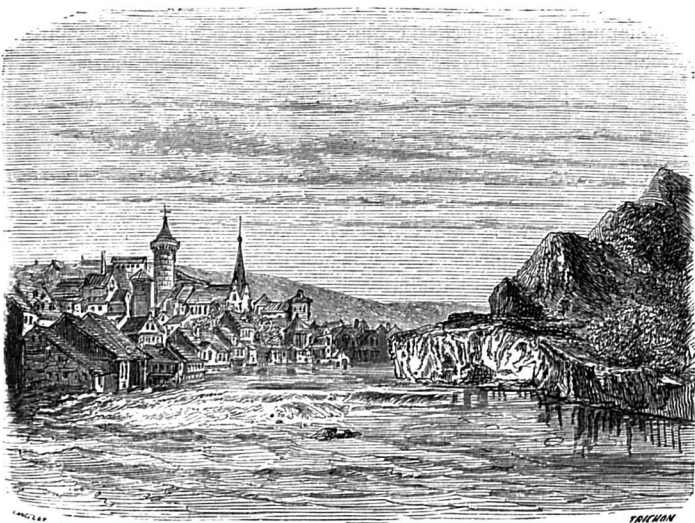


Château de Kyburg.

avec deux tours et un orgue d'Aloys Mooser; l'hôtel de ville; l'hôpital; l'ancien hôtel baillival; les bains de Lœhrli, dont la source jaillit au Limberg, etc.; l'école des garçons et des filles (1840), où se trouvent la bibliothèque, fondée en 1660 (collection de plus de 4000 médailles et de pierres gravées, découvertes dans les environs), un cabinet d'histoire naturelle et un musée; le gymnase; la maison des pauvres, etc. Les vins des coteaux voisins, surtout de Neftenbach, sont estimés. — Promenades et excursions au *Bruderhaus* (30 min.); — à Veltheim (15 min.); — à Mörsburg (1 h. 15 min.); à Kyburg (1 h. 15 min.).

De Winterthur à Romanshorn, R. 73; — à Saint-Gall, R. 75.

On laisse à dr. les chemins de fer de Romanshorn et de Saint-Gall (R. 73 et 75). — 33 kil. *Hettlingen*, v. de 495 hab. — 35 kil. *Henggart*, v. de 265 hab. — 40 kil. *Andelfingen* (736 hab.), v. au delà duquel on franchit, sur un pont métallique à piles de pierre, la Thur. — 47 kil. *Marthalen*, v. de 1400 hab. — Au sortir d'une tranchée, on traverse une forêt et on aperçoit à g. le Rhin que l'on domine à une assez grande hauteur. — On laisse à dr. Benken. 52 kil. **Dachsen** (hôt. *Witzig*, recommandé), station à laquelle



Schaffhouse.

il faut descendre, si l'on veut visiter la chute du Rhin, sans y revenir de Schaffhouse (V. ci-dessous). — On aperçoit bientôt la chute du Rhin, avant de s'enfoncer dans un tunnel que domine le château de Lauffen (V. ci-dessous) et au sortir duquel on franchit le Rhin au-dessus de sa chute sur un pont bas (système américain). — Sur la rive dr. se montre le château de *Charlottenfels*.

56 kil. **Schaffhouse**, all. *Schaffhausen*. — (Hôt.: le *Faucon* (Falke), la *Couronne* (Krone), *Læwe*, *Hirsch*, à Feuerthalen, en

face de Schaffhouse, *Schiff*, au débarcadère des bateaux. — *Hôtel et pension Schweizerhof*, près de la chute du Rhin (V. ci-dessous); *Hôtel Bellevue*, à côté du précédent. En face, sur la rive g., bons hôtels à Lauffen (*Schloss-Lauffen*, et à Dachsen, *Witzig*); — ch.-l. du district et du canton de ce nom, est une ville de 8637 hab., dont 931 cath., située sur la rive dr. du Rhin, à 392 mètr. au-dessus de la mer, dans la vallée du Durach ou Tannerbach. Entourée de murailles percées de six portes et flanquées de vieilles tours, elle offre un aspect pittoresque, car elle a conservé sa physionomie et son caractère du moyen âge. Plusieurs de ses vieilles maisons remarquables par leur architecture sont encore couvertes de fresques.

On peut visiter parmi les *édifices publics* et les *institutions* de Schaffhouse : — l'église de l'ancienne abbaye de Tous-les-Saints (*Allerheiligen*), fondée en 1052, achevée en 1101, mal restaurée en 1753, maintenant la cathédrale. La grosse cloche, fondue en 1486, porte cette inscription : *Vivos voco, mortuos plango, fulgura frango*, qui a inspiré à Schiller un admirable poème. Près de cette église est un cloître gothique qui renferme les monuments funéraires des principaux magistrats et des familles patriciennes ; — l'église paroissiale de *Saint-Jean* (1120), tellement agrandie, qu'elle est devenue la plus grande église de la Suisse ; — l'*hôtel de ville* (boiseries curieuses) ; — le *fort Unnoth* (ohne Noth, sans nécessité, car on le construisit pour procurer du pain aux pauvres) terminé en 1564. Ses murs ont 6 mètr. d'épaisseur, et ses voûtes sont à l'épreuve de la bombe ; du haut de la tour on découvre une belle vue (50 c. de pourboire) ; — la *bibliothèque* de la ville (20 000 vol.) ; — la *bibliothèque ministérielle* (précieux manuscrits ; modèle de l'ancien pont du Rhin (chef-d'œuvre du fameux Appenzellois Grubenmann) d'une seule arche, long de 111 mètr., et brûlé, le 13 avril 1799, par le général français Oudinot). — Collections particulières.

Parmi les promenades et excursions des environs de Schaffhouse, nous signalerons surtout : le pont du Rhin ; l'*Unnoth* ; la place du Tir ; le jardin de *Fæsentaub*, près duquel a été érigé, en 1851, un monument surmonté du buste de Jean Müller ; la *Hohenfluh* ; le *Mühlenthal* et les petites cascades du Mühlbach, etc.

La chute du Rhin.

La chute du Rhin *doit* être vue sous tous ses aspects, de la rive g., de la rive dr. et du milieu du fleuve. Nous indiquons ci-dessous les divers chemins qui y conduisent, et nous donnons en outre les renseignements nécessaires pour la traversée du Rhin.

1^o Par la rive droite. — 45 min. — Route de voitures. — On peut, pour se faire conduire à la chute du Rhin, prendre soit les omnibus qui font un service régulier de la gare aux hôtels Schweizer-



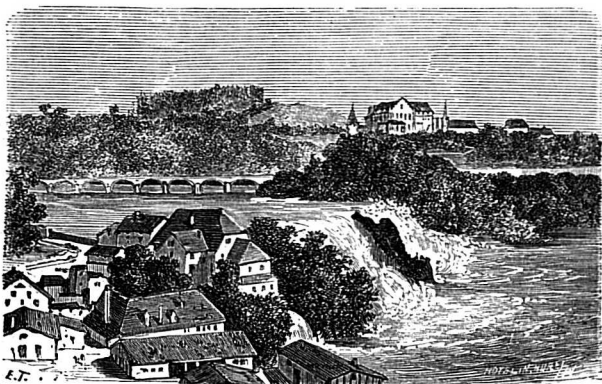
Tanneries de Schaffhouse.

hof et Bellevue, tous deux recommandés (1 fr. par personne), soit le chemin de fer de Bâle qui a une station à Neuhausen.

A 15 min. de Schaffhouse on laisse à dr., sur la hauteur, le château de Charlottenfels, puis, on atteint *Neuhausen* (aub. *Zum Rheinfall*), v. de 1286 hab., situé à 413 mèt., tout près de la chute (établissements industriels). Au lieu de s'y arrêter, il faut aller directement soit à l'hôtel du Schweizerhof, soit à l'hôtel Bellevue, d'où l'on voit non-seulement la chute du Rhin dans son ensemble, mais la chaîne des Alpes. — De ces hôtels on des-

cendra au petit *château de Wærth* (hôtel, chambre obscure, 75 c.), bâti vis-à-vis de la chute sur un rocher qu'un pont relie à la rive dr. du fleuve. Si l'on ne veut pas traverser le Rhin en bateau pour aller au château de Lauffen, il faut monter près des usines de fer (beau point de vue), puis près des écluses (autre point de vue) à la fabrique de voitures de Neuhausen, d'où l'on gagne le pont du chemin de fer (voie réservée aux piétons).

Au-dessous de ce pont, le Rhin se précipite d'une hauteur de 16 à 20 mèt., sur une largeur de 100 mèt., entre la colline de Bohnenberg, du côté des gorges de Neuhausen, et celle du Kohl-



Chute du Rhin.

first, au N. E. du château de Lauffen. En comptant les rapides qui la précèdent, la chute est de près de 33 mèt.; elle tombe de 15 à 16 mèt. sur la rive dr., et de 20 mèt. env. sur la rive g. Cette différence provient de l'inégalité de la barre.

On peut monter sur le rocher principal qui divise la chute en deux grandes parties (effigie de Guillaume Tell); mais il faut avoir la tête sûre pour tenter cette ascension (5 fr. pour une ou deux personnes, 1 fr. 50 c. par personne s'il y en a plus de trois). Des bateaux passent d'une rive à l'autre (90 c. par personne s'il n'y en a que deux, 30 c. s'il y en a plus de trois). — Les heures les plus convenables de la journée sont (pendant l'été) de six à

huit heures du matin, et de trois à quatre heures de l'après-midi, car les rayons du soleil forment alors sur la chute de magnifiques arcs-en-ciel. — Le bruit de la cataracte s'entend la nuit à 1 h. 30 min. de distance.

2° **Par la rive gauche.** — 45 min. — Chemin de fer et route de voitures. — Si l'on ne s'est pas arrêté à la station de Dachsen en venant de Zurich, il faut y retourner par le chemin de fer (trajet en 10 min.; prix 50 c., 35 c. et 25 c.), ou se faire conduire en voiture au château de Lauffen, ou enfin y aller à pied. On trouve à Lauffen et à Dachsen deux bons hôtels. L'*hôtel de Dachsen* (hôtel Witzig), situé à 15 min. de Lauffen, est la station même du chemin de fer. — L'*hôtel de Lauffen* est l'ancien château de Lauffen restauré et agrandi.

Pour bien voir la chute du Rhin sur la rive g., il faut entrer dans l'hôtel de Lauffen (1 fr. par personne, sans pourboire) sur le balcon du premier étage, descendre dans le petit jardin de l'ancien château à tous les belvédères qui y ont été établis (tourelle aux verres de couleurs, *Kænzeli*, etc.), mais particulièrement à la *Fischetz*, galerie de bois qui s'avance sous la chute. C'est de là que l'effet est le plus saisissant.

ROUTE 71.

DE SCHAFFHOUSE A BALE.

A. Par la rive droite du Rhin.

12 mil. 7/10 allemands. — 4 conv. par jour, en 3 h. et 3 h. 30 min.

DE SCHAFFHOUSE A WALDSHUT.

5 mil. 2/10. — Cinq convois par jour. — Trajet en 1 h. 15 et 1 h. 30 min. pour 1 fl. 36 kr., 1 fl. 6 kr., 42 kr.

45 min. — Neuhausen (R. 70). — On traverse le Bœhnenberg dans un tunnel de 180 mètr., puis on passe à

Neunkirch (hôt. *Hirsch*), ch.-l. du Klettgau, V. de 1640 hab. — Après avoir laissé à dr. *Ober et Unter-Hallau* (vignobles renommés) on sort de la Suisse (C. de Schaffhouse) pour entrer dans le duché de Bade. — La douane se trouve à *Erzingen*, v. de 917 hab.,

situé à 428 mètr. — Au delà de *Griessen*, v. de 987 hab., le chemin de fer laisse à g. *Geisslingen* et croise la route de poste près de la ruine (romaine) de *Küssenberg* (belle vue), château fort des évêques de Constance, détruit en 1499. — *Ober-Lauchringen* est séparé par la Wutach d'*Unter-Lauchringen*. La Wutach franchie, on passe près de la filature Lausenmühle et de la manufacture de Honegg, située sur la Steina que l'on traverse.

Thiengen (hôt. : *Krone, Ochs*), V. de 1858 hab., située à 347 mètr., près de la rive dr. de la Wutach (vieux château). — Le chemin de fer, après avoir franchi la Schlucht, passe dans un tunnel de 353 mètr. et rejoint la ligne de Zurich en deçà de

5 mil. 2/8. **Waldshut** (hôt. : *Rebstock, Lamm*), ch.-l. de c., V. de 2016 hab., située sur la rive dr. du Rhin au pied du versant S. de la Forêt-Noire, à peu de distance de l'embouchure de l'Aare dans le Rhin. Elle a conservé deux portes et des fossés de ses anciennes fortifications. On peut faire d'agréables promenades au *Calvarienberg* et à *Gurtweil* (1 h., belle vue des Alpes), ou par la forêt à *Dogern* (bains sur le Rhin. — 45 min.).

De Waldshut à Zurich et à Bâle par Turgi, V. ci-dessous.

DE WALDSHUT A BALE.

7 1/2 mil. Chemin de fer. 4 convois par jour. Trajet en 1 h. 20 min. et en 2 h. pour 2 fl. 33 kr., 1 fl. 45 kr. et 1 fl. 12 kr. N. B. Se mettre à g.

3/5 mil. *Dogern*. — 1 1/10 mil. *Albbruck*, v. situé sur l'Alb (fondrie de fer). — On traverse l'Alb, et on passe sur le viaduc d'Albert, près de — 1 4/10 mil. *Hauenstein*, petite ville, dont les 200 hab. ont conservé les anciennes coutumes et le costume qu'ils portaient au xvi^e s. (château en ruine). — On traverse une longue tranchée et un tunnel de 303 mètr., taillé dans le gneiss.

1 9/10 mil. **Klein-Laufenburg** (hôt. : *Post, Rebstock*), v. badois situé sur la rive dr. du Rhin, en face de *Gross-Laufenburg*, V. suisse de 750 hab. (hôt. *Adler*), située sur la rive g. Les deux rives du fleuve sont reliées par un pont couvert. — Le Rhin profondément encaissé se précipite et se brise sur des écueils en formant des *rapides* (en all. *Laufen*) au-dessous desquels est une pêcherie de saumons, rapportant à la commune 5 à 600 florins par

an. — Les ruines du château se voient sur une colline voisine.
— 2 4/10 mil. *Murg*, v. situé près de l'embouchure de la Murg.

3 1/10 mil. **Sæckingen** (hôt. *Løwe*), ch.-l. de canton, V. de 2300 hab. qui possédait jadis une abbaye princière. L'ancienne église abbatiale a conservé ses deux tours. Un pont couvert fait communiquer Sæckingen avec l'autre rive du Rhin sur laquelle se trouve le bourg de Stein.

3 8/10 mil. *Brennet*, ham. situé près de l'embouchure de la



Laufenburg.

Wehra dans le Rhin. — Le Rhin décrit une magnifique courbe. — On passe près des ruines de Steinsberg et du v. de *Schwarstadt*.

4 9/10 mil. *Beuggen*, ham. (bâtiments fortifiés d'un ancien château de l'Ordre Teutonique, aujourd'hui (depuis 1817) institution et maison de refuge pour les enfants pauvres). — On voit de loin, sur la rive g. du Rhin, Rheinfelden. — Après avoir laissé à g. *Warmbach*, on aperçoit *Herthen*, sur la dr., au pied du dernier contre-fort de la Forêt-Noire. Sur la rive g. du fleuve, près de la vallée de Liestal, se montre Augst, ancienne ville romaine. Sur

le Jura, on aperçoit les châteaux Birseck, Angerstein et Landskron). — Près de *Grenzach* (bons vins), on sort du duché de Baden pour entrer en Suisse. — On laisse sur la dr. le chemin de fer de la vallée de la Wiese. — 7 5/10 mil. Bâle (R. 65).

B. Par Waldshut et Türgi.

De Schaffhouse à Waldshut, V. ci-dessus, page 413.

Un embranchement (de 20 kil. env.) qui relie Waldshut à Türgi, station de la ligne de Bâle à Zurich, met en communication Zurich avec les chemins de fer badois, et Schaffhouse avec les chemins de fer suisses. — Cet embranchement est desservi chaque jour par 4 convois, en 50 min. — On franchit le Rhin en entrant en Suisse, près de l'embouchure de l'Aare. — *Coblentz*, v. de 641 hab. cath. — *Dættingen*, v. de 979 hab. cath., situé sur la Surb à 10 min. de *Klingnau* (1208 hab. cath.). — *Siggenthal*, v. au delà duquel on franchit la Limmat. — A Türgi on rejoint la ligne qui conduit d'un côté à Zurich, de l'autre à Bâle (R. 68).

ROUTE 72.

DE SCHAFFHOUSE A CONSTANCE, PAR LE RHIN.

Bateau à vapeur tous les jours pour 4 fr. 20 c. — Trajet en 4 h. env. à la descente; 2 h. de plus en remontant le fleuve. L'embarcadère des bateaux est au-dessus du pont, au-dessous du château d'Unnoth.

Rive g. *Paradies*, couvent de Clarisses, fondé en 1214 à Constance et transféré plus tard dans le canton de Thurgovie. — Rive dr. *Büsingen*. On côtoie ensuite le *Schæchenwald*. — Rive g. *Catharinenthal*, couvent de Dominicaines (xiii^e s.), habité encore par une prieure et quarante religieuses.

Rive g. *Diessenhofen* (hôt. *Adler*), V. de 1599 hab., dont on remarque les tanneries, voisines du couvent. — Foire considérable, surtout pour le bétail; pont sur le Rhin. — En face se trouve

Rive dr. *Gailingen*, v. badois, habité en grande partie par des Israélites. — A g. s'ouvre le Biberthal, sur la rive dr. — Sur les hauteurs châteaux de *Ramsen* et de *Hohentwiel*.

Rive dr. *Stein* (hôt.: *Schwan*, *Krone*), V. de 1399 hab. réf.,

située sur la rive dr. du Rhin, près de l'endroit où ce fleuve sort de l'Untersee, traversé par un pont de bois long de 44 mètr. On peut y visiter l'abbaye de *Saint-Georges*, l'hôtel de ville, et le château de *Hohenklingen* (15 min.) qui domine la ville.

Au delà de Stein on aperçoit le *Wærd*, petite île du Rhin, en amont de laquelle le Rhin, qui s'élargit, forme un bras du lac appelé *Untersee*. — Rive g. *Eschenz* (château de *Freudenfels* et abbaye de *Klingenzell*). Plus à l'E. se montre le château de *Liebenfels*, récemment restauré. — Rive dr. *Stiegen* et *Kattenhorn* (vins estimés). — Rive dr. *Oberstad* (château converti en manufacture). — Rive g. *Mammern*, v. de 350 hab. Plus à l'E. châteaux de *Neuburg* et de *Clarisegg*. Couvent de Cisterciennes de *Feldbach* (1252). — Rive dr. *Wangen*. — Rive dr. *Hemmenhofen*. — Rive dr. *Gaienhofen* (château aux 9 tourelles des évêques de Constance).

Rive g. **Steckborn** (hôt. : *Løwe, Sonne*), Ville très-ancienne de 2305 hab., (844 cath.), dont le *vieux château* a été transformé en une manufacture. — Ag., un bras du lac forme le golfe



Arenenb. rg.

de *Zeller-See*; au delà on aperçoit au N. les châteaux de *Hohentwiel*, *Hohenkræhen* et *Hohenhœven*, au fond de la baie *Ra-dolphzell*, et plus loin les ruines du château de *Hombourg*.

Rive g. *Berlingen* (hôt. *Krone*), riche v. de 750 hab., dominé par la ruine du château de *Sandegg*, incendié en 1834. — Rive g. *Mannenbach*, v. de 200 hab., près duquel on remarque, à dr., le château d'*Eugensberg*, restauré et habité pendant quelque temps par la reine Hortense, et celui de *Salenstein* (xii^e au xiv^e s.), restauré en 1840. C'est au N. E. de ces châteaux qu'est situé celui d'**Arenenberg** (autrefois *Narrenberg*), rendu célèbre par le séjour et la mort de la reine Hortense, mère de l'empereur Napoléon III, qui a

fait racheter et restaurer le château en 1855. — Rive g. *Ermtingen*, bourg de 1701 hab., dominé par les châteaux de *Hard* et de (30 min., belle vue) *Wolfsberg*. Au delà de l'île de Reichenau, on aperçoit le château de *Hegne*, ancien rendez-vous de chasse des évêques de Constance. — Rive g. *Gottlieben*, bourg de 300 hab., dont le château fort, du x^e s., servit de prison au pape Jean XXIII, à Jean Huss, à Jérôme de Prague et au chanoine Félix Hæmerlin; il fut acheté en 1837 par le prince Louis-Napoléon Bonaparte. — Rive g. *Tægerwylen* (vieille tour, château moderne). — Après avoir dépassé le faubourg *Paradies* et le couvent de *Petershausen*, le bateau à vapeur passe sous le pont du Rhin (V. ci-dessous) et s'arrête dans le port de

Constance (hôt. : *Hecht* (Brochet) sur le lac, avec une belle vue; *Adler*, *Krone* ou *Post*, *Badischer Hof*; *Kreuz* sur le port; café *Leo*, sur la place du Marché; école de natation dans le lac), V. de 7819 hab., située sur le lac du même nom, à l'endroit où le Rhin en sort pour se jeter, à peu de distance, dans le lac inférieur. Un pont de bois la réunit au village de *Petershausen* et au duché de *Bade*, dont elle fait partie.

Le plus curieux monument de Constance est une **douane**, bâtie à la fin du xiv^e s. Une inscription de l'époque, placée au-dessus de la porte d'entrée, fait remonter sa construction à 1388. Dans la salle du premier étage se tint le concile de Constance en 1414. Parmi les objets anciens et curieux conservés dans cet immense magasin, on remarque un coche du xv^e s. — Dans l'angle situé à l'extrémité N., du côté du lac, se trouve une espèce de baraque en bois (1 fr. par personne), où sont montrées aux étrangers des antiquités vraies ou prétendues, entre autres l'ancien trône et le fauteuil du pape Martin et de l'empereur Sigismond, la prison où Jean Huss fut enfermé, un missel, des vitraux, des statues, des tableaux, etc.

On peut aller visiter la place où Jean Huss et Jérôme de Prague furent brûlés vifs en 1415 et 1416. C'est aujourd'hui un verger auquel on se rend par le faubourg du *Paradis*. — Une partie des anciennes *enceintes* fortifiées existent encore avec leurs tours garnies de leurs hourds en bois. Celle qui ferme le pont couvert du Rhin est munie de ses défenses du xv^e s.

La cathédrale (*Münster*), fondée en 1052, a été achevée du XIII^e au XVI^e s. La *tour*, réédifiée après l'incendie de 1511, a été surmontée, de 1850 à 1857, par une flèche percée à jour en grès blanc (de la *plate-forme*, beau point de vue). Les *portes* de l'entrée principale sont décorées de *vantaux* en chêne sculpté d'un beau travail qui représentent l'histoire de la Vierge et la Passion de Notre-Seigneur. — A l'intérieur nous signalerons : — l'*orgue*, de 1520 (24 kr. de pourboire), restauré en 1680 ; — dans la grande nef, la *pierre* sur laquelle Jean Huss entendit lire son arrêt de mort ; — dans l'une des chapelles du bas côté S., une *Mise au Sépulcre* du Christ, par le sculpteur Hans Moring ; —



Gottlieben.

dans la chapelle du bas côté N., les *tombeaux* de la famille Weller et de l'évêque Otto de Sonnenberg ; — dans le bas côté N. du chœur, la *Mort de la Vierge*, sculpture du XV^e s., et tout auprès un *escalier* de pierre orné de sculptures et de statues ; — dans la chapelle à l'E. du chœur, le *tombeau* de l'évêque Otto III (1432), et les *tableaux* de l'autel ; — dans le chœur, de belles *stalles* du sculpteur Nicolas Lerch, de Strasbourg ; — dans le trésor, un *missel* de 1426, orné de miniatures ; — dans la sacristie, un vieux *tableau* de 1524 (Crucifixion), faussement attribué à Holbein, et les *écussons* armoriés de 87 évêques de Constance. — Dans les dépendances du cloître de la cathédrale est une *salle capitulaire* du

xiv^e s., au milieu de laquelle on remarque un édicule du xiii^e s., simulacre du Saint-Sépulcre, orné de belles statues à l'extérieur, et dans la rotonde qui a 2 mètr. de diamètre.

A l'E. de la cathédrale se trouve l'ancienne *Domschule* (peintures sur verre et antiquités ; 1 fr. d'entrée).

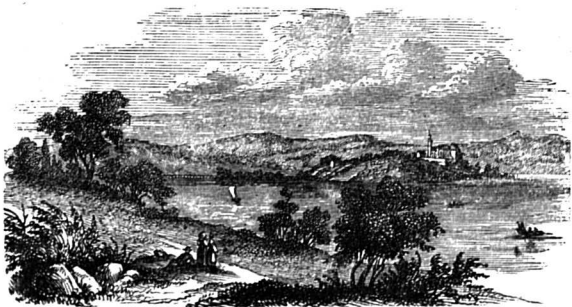
L'église *Saint-Étienne*, fondée au ix^e s., rebâtie au xiii^e et achevée au xv^e s. (anciens vitraux ; ceux du chœur (du Dr Stanz) sont nouveaux ; sculptures de Hans Moring, 1560-1610). — L'église *des Augustins*, près de l'hôpital de la ville, contient un tableau d'autel (côté g.) de Marie Ellenrieder, et (dans la nef) une Descente de croix de Storer. — Le couvent *des Dominicains*, où Jean Huss fut enfermé (du 6 décembre 1414 au 24 mars 1415), est devenu une manufacture de coton (ruines de l'église du xiii^e s. ; beau cloître ; ruines romaines). — Le couvent *des Capucins* sert de caserne et l'église est consacrée au culte protestant.

La maison de Jean Huss est située dans la rue Saint-Paul (buste de Jean Huss sur la façade). — Le lycée, dans l'ancien collège des Jésuites, possède une bibliothèque (ouvrages curieux et globe céleste de 1493). — La chancellerie municipale (*Kanzlei-Gasse*), bâtie en 1549, renferme le manuscrit de la *chronique du concile*, de beaux vitraux et d'intéressantes archives. — La maison occupée par le café Leo, sur la place du Marché, est appelée *Curia pacis*, parce que, vers 1183, l'empereur Frédéric I^{er} y conclut la paix avec les Lombards. — En juin 1863 quatre statues ont été érigées sur le pont du Rhin, celles du grand-duc Léopold, du duc Berthold I^{er} de Zæhringen, de l'évêque Conrad le Saint, fondateur de Constance, et de l'évêque Gebhard.

Les environs de Constance offrent un grand nombre de promenades. Nous ne décrivons ici que les îles Meinau et Reichenau.

On peut aller par terre et par eau à (1 h. 30 min.) l'île **Meinau**, située dans le golfe N. du lac de Constance (*Ueberlingersee*). Cette île (45 min. de circonférence) communique avec la rive O. au moyen d'un pont étroit de 630 pas de longueur. Sur son plateau, s'élève un beau château (belles caves et belle vue). Une auberge a été établie à g. de l'entrée du château. — Quand on va par terre à l'île Meinau on traverse le faubourg de *Petershausen*, sur la rive dr. du fleuve (ancien couvent (983) transformé en caserne).

On peut aller par terre et par eau à l'île Reichenau (1 h. 1 h. 30), située dans l'*Untersee* ou *Zellersee*. Sa longueur est de 1 l. 1/4, sa largeur de 1/2 l. Ses trois villages comptent une population de 1440 habitants. Un pont la relie à l'E. à la terre ferme. Les ruines du château de Schœpfeln s'élèvent à l'extrémité E. de l'île qui est entièrement couverte de vignes et où se récolte le meilleur vin de cette partie de l'Europe. — Vue magnifique sur la colline la plus élevée. — L'église d'*Oberzell*, fondée en 888, souvent remaniée depuis (crypte plus ancienne), est décorée de vieilles fresques. — D'*Oberzell* on se rend, en longeant la rive dr. de l'île, à *Mittelzell* ou *Münster* (aub. *Krone*). Dans l'église de ce village qui appartient à une riche abbaye de Bénédictins et où



Meinau.

fut enterré Charles le Gros, en 888, on remarque des monuments funéraires, le chœur du *xiv^e* s. (beaux vitraux), un tableau remarquable du maître-autel, d'un peintre inconnu, et des reliques précieuses (24 kr. de pourboire); le curé seul montre le *sang du Christ* dans un crucifix d'or.

On va aussi de Schaffhouse à Constance: 1^o par la rive g. du Rhin; trajet en 9 h. 40 min. Poste suisse tous les jours en 5 h. et 5 h. 30 min. pour 4 fr. 70 c.; — 2^o par la rive dr. du Rhin; 6 8/10 mil. Chemin de fer, 5 convois par jour. Trajet en 3 h. pour 2 fl. 6 kr., 1 fl. 24 kr., 54 kr.

ROUTE 73.

DE ZURICH A ROMANSHORN ET A CONSTANCE.

DE ZURICH A ROMANSHORN.

82 kil., 4. — Chemin de fer, 4 convois par jour, en 2 h. 5 min., 2 h. 50 min. et 4 h. pour 8 fr. 75 c., 6 fr. 10 c. et 4 fr. 35 c.

26 kil. De Zurich à Winterthur (R. 70). — On laisse à g. la ligne de Schaffhouse. Bientôt après la voie se bifurque : l'embranchement de dr. se dirige vers Saint-Gall (R. 75), celui de g. vers Romanshorn. On franchit deux fois l'Eulach, puis on dépasse *Ober-Winterthur*, v. de 2110 hab. réf. (antiquités romaines). — On laisse à dr. le château de Hegi, et plus loin, à g., celui de *Mærsburg* (belle vue sur les Alpes). — 33 kil. *Wiesendangen*. — On passe du canton de Zurich dans le canton de Thurgovie. — 39 kil. *Islikon*. — On franchit la Murg.

43 kil. **Frauenfeld** (hôt. : *Falke, Krone*), ch.-l. du canton de Thurgovie, v. de 3921 hab. (dont 728 cath.), est située à 410 mètr. au bord de la Murg (pont couvert). Ses principaux édifices publics sont : le vieux château (x^{ie} s.), aujourd'hui palais du Gouvernement ; la Maison de ville ; les deux églises, cath. et réf., et le nouvel arsenal, sur la route de Constance. Ses environs offrent plusieurs promenades agréables. Du château de *Sonnenberg*, situé sur l'*Immenberg* (bon vin), on découvre une belle vue. Sur une colline au S., on remarque le couvent des Capucins (1595).

On passe au milieu d'*Oberkirch*, faubourg de Frauenfeld. — 47 kil. *Felwen*. — Après avoir laissé à dr. *Hüttlingen* (vieille tour), au delà du ham. de *Heschikofen*, le chemin de fer franchit les deux bras de la Thur sur un pont de bois couvert (système américain). — 53 kil. *Mühlheim*. La station est située à 2 kil. au S. E. du village (783 hab. réf.) que l'on aperçoit à g. — 57 kil. *Mærstetten*, v. situé au pied de l'*Ottenberg* (beau point de vue).

62 kil. **Weinfelden** (hôt. *Traube*), bourg de 2419 hab. réf. Au N. s'élève le château, en partie démoli en 1847. — Bons vins. — Église. — Hôtel de ville. — Pont sur la Thur.

Diligence de Weinfelden à Constance (3 l. 3/8) pour 1 fr. 70 c.).

Le chemin de fer se rapproche de la Thur dont il longe la rive dr. — 66 kil. *Bürglen* (pont sur la Thur). — 69 kil. *Sulgen*, v. de 1168 hab. réf. — On voit successivement sur la dr. *Erlen* (station), dominé par le château d'*Eppishausen*; — *Biessenhofen* et *Mühlebach*. — 79 kil. *Amriswyl*, v. au delà duquel on aperçoit le lac de Constance. Après avoir traversé l'Aach, on entre à

82 kil., 4. **Romanshorn** (hôt. : *Bodan*, vis-à-vis du chemin de fer et du débarcadère; *Mayer*, *Ræmerhorn*, *Schweizerhof*), bourg de 1817 hab. réf., situé à 410 mètr. sur une langue de terre qui se projette dans le lac de Constance. On y remarque l'ancien château de l'abbé de Saint-Gall et le beau port établi par la Compagnie du chemin de fer. Des bains ont été établis dans le lac, au delà du château. — Belle vue. — Bateaux à vapeur tous les jours pour Bregenz, Constance, Friedrichshafen, Langenargen, Lindau, Ludwigshafen, Meersburg, Rorschach, Schaffhouse, Ueberlingen.

De Romanshorn à Constance, R. 74; — à Saint-Gall, R. 74.

DE ZURICH A CONSTANCE.

57 kil. *Mærstetten* (V. ci-dessus). On y trouve des voitures de correspondance pour (3 l. 2/8) Constance; trajet en 2 h. 10 min.; 1 fr. 40 c. — 40 min. *Engwylen*. — 20 min. *Wældi*, v. de 928 hab. sur le *Hohenrain* (au sommet, 623 mètr., beau panorama). — 45 min. *Tægerwylen*, v. de 1085 hab. réf., situé sur une éminence (belle vue). Près de l'église, on remarque l'ancien manoir de *Planzberg* et les châteaux de *Castel* et de *Hertler*. A 5 min. à g., se trouve *Gottlieben* (R. 72). — 40 min. Constance (R. 72).

ROUTE 74.

DE CONSTANCE A SAINT-GALL.

A. Par le lac et Rorschach.

3 h. 40 min. — 3 h. en bateau à vapeur de Constance à Rorschach, pour 3 fr. 60 c.; 45 min. par le chemin de fer de Rorschach à Saint-Gall (30 min. à la descente) pour 1 fr. 80 c., 1 fr. 25 c. et 90 c.

Des services journaliers de bateaux à vapeur relient les villes de Constance, Ludwigshafen, Meersburg (grand-duché de Bade), Friedrichsha-

fen, Langenargen (Wurtemberg), Lindau (Bavière), Bregenz (Autriche), Rorschach, Romanshorn. Les prix varient souvent. Les heures de départ des bateaux correspondent avec les heures d'arrivée des convois des chemins de fer de Romanshorn, Rorschach, Lindau, Friedrichshafen. (V. les indicateurs du mois.)

Le lac de Constance, en all. *Bodensee*, est situé à l'extrémité N. E. de la Suisse, entre les cantons de Saint-Gall et de Thurgovie, le grand-duché de Bade, le Wurtemberg, la Bavière et l'Autriche, États auxquels appartiennent ses rives. Formé par le Rhin, qui y entre au S. E., et qui en sort au N. E., il reçoit encore plusieurs affluents. Près de Constance et de Meersburg, il se divise en deux bras : le *Zeller* ou *Untersee* à l'O., et l'*Ueberlingersee* au N. O. Sa plus grande longueur, de Bregenz à Ludwigs-hafen, est de 13 à 14 l.; de Bregenz à Constance, de 10 à 11 l.; de Constance à Stein, de 4 l. 1/2; de Constance à Zell, de 4 l. Sa plus grande largeur, depuis Langenargen à Arbon, est de 3 l. à 3 l. 1/2 env. Il a 398 mètr. d'élévation au-dessus du niveau de la mer, une superficie de 9,87 mil. carrés, une profondeur de 210 mètr. entre Meersburg et Constance, de 276 mètr. entre Rorschach et Friedrichshafen, de 715 mètr. entre Bregenz et Lindau. Il est soumis à des crues périodiques de 2 à 3 mètr. à l'époque de la fonte des neiges dans les Alpes, et on y observe aussi le phénomène des seiches que l'on appelle *ruhs*. Il n'a gelé que cinq fois depuis quatre siècles : en 1477, en 1572, en 1596, en 1695 et en 1830.

Plus favorisé que le Léman, le lac de Constance possède deux îles, celles de Meinau et de Reichenau (R. 72), toutes deux habitées et appartenant au grand-duché de Bade. La ville bavaroise de Lindau est elle-même bâtie sur trois îlots, qu'un pont de 97 mètr. réunit à la terre ferme. — La navigation est très-active sur le lac de Constance.

B. Par terre et par Rorschach.

7 l. 5/8. — Route de voitures et chemin de fer. — A Rorschach, diligence en 5 h. pour 3 fr. 60 c. — De Rorschach à Saint-Gall (R. 76).

15 min. **Kreuzlingen**, abbaye d'Augustines, située au bord du lac, sur l'emplacement d'un hôpital du x^e s., dont il reste une chapelle ornée d'anciennes fresques. Les bâtiments actuels datent de

1665. L'église renferme une *Passion* en bois sculpté, d'environ mille figures hautes de 32 cent. Près de l'abbaye a été établie, dans le petit château de Hørnli, une école normale. — A 20 min. se trouve la **Chapelle de Bernrain** (Christ renommé pour un miracle qui eut lieu en 1384).

15 min. *Kurzenrikenbach*. — 15 min. *Bottikhofen* (belle vue). — 20 min. *Münsterlingen*, abbaye de Bénédictines, fondée au x^e s., rebâtie en 1711, supprimée en 1838 (hôpital). — 15 min. *Landschlacht*. — 40 min. *Güttingen*, v. de 772 hab. réf. (ancien château ; au bord du lac, château de *Moosburg*). — 25 min. *Kesswyl*



Chapelle de Bernrain.

(cloche avec laquelle fut sonné à Constance le martyr de Jean Huss). — 20 min. *Utwyl*, v. de 538 hab. réf.

30 min. *Hub*, aub. et station de poste. — A g. (10 min.), *Romanshorn* (R. 73). — On croise le chemin de fer de Winterthur. — 15 min. *Salmsach*. — Plus loin, à g., château de *Luxburg* (belle vue). — 20 min. *Egnach* (bon vin). — On laisse à dr. la route de Saint-Gall. — 10 min. *Buch*. — 10 min. *Widehorn*. — 10 min. *Frasnacht*.

30 min. **Arbon** (hôt. : *Traube*, *Weisses Kreuz*), v. de 1582 hab., situé sur l'emplacement d'une forteresse romaine. — Château du xvi^e s. — Pierre de 7500 kil. jetée par les glaçons hors du lac

jusqu'à 25 pas du rivage, en 1695. — On laisse à dr. une route conduisant à (2 h. 45 min.) Saint-Gall, par *Berg* et *Kronbühl* (belles vues). — On passe du C. de Thurgovie dans le C. de Saint-Gall. — 25 min. *Steinach* (Ober et Hinter). Vieux château, belle vue. — 20 min. *Horn* avec un château appartenant au comte de Travers. Bel établissement de bains chauds et froids avec pension (25 fr. par semaine). On trouve aussi des chambres au château. — 10 min. pont sur la Goldach. — 20 min. Rorschach (R. 76).

ROUTE 75.

DE ZURICH A SAINT - GALL.

58 kil 1/2. — Chemin de fer. 4 convois par jour. — Trajet en 3 h. 20 min. — 1^{re} cl., 8 fr. 95 c. ; 2^e cl., 6 fr. 25 c. ; 3^e cl., 4 fr. 45 c.

26 kil., 2. De Zurich à Winterthur (R. 70). Après avoir laissé à g. la ligne de Romanshorn (R. 73), on franchit l'étroite vallée de l'Eulach. A g. se montre Ober-Winterthur. — 7 kil. *Ræterschen*, ham. situé sur l'Eulach, possède deux filatures de coton. — 12 kil. *Elgg* (hôt. *Ochs*), v. de 1219 hab. réf., situé à 542 mètr. sur la frontière de Thurgovie (château moderne).

16 kil. *Adorf* (Thurgovie), v. situé sur la rive dr. de la Lützel-Murg, qui sépare sur ce point le C. de Zurich du C. de Thurgovie. — On remonte la vallée de la Lützel-Murg. — 21 kil. *Eschlikon*. Le chemin de fer entre dans la vallée de la Murg qu'il franchit pour atteindre (24 kil. 1/2). *Sirnach*. Au sortir d'une forêt de sapins, on jouit (à dr.) d'une belle vue.

28 kil. *Wyl* (hôt. *Schænthal*), V. de 1940 hab. cath., située sur une éminence (belle église, deux couvents, belles manufactures, bons vignobles, commerce actif de transit).

Le chemin de fer franchit la Thur sur un pont à treillis de 134 mètr. de longueur, reposant sur trois piles en fonte de 15 mètr. de hauteur. On voit à g. le château de (31 kil. 1/2) *Schwarzenbach*. Au S. E. se dresse la masse imposante du Sæntis. — 37 kil. 1/2. *Uzwyl*, station de *Nieder-Uzwyl*, v. industriel. A l'E., sur la rive dr. de la Glatt, se trouve l'établissement hydrothérapique très-fréquenté de *Buchenthal*. — A dr., *Ober-Uzwyl*.

43 kil. **Flawyl** (hôt. *Ræssli*), bourg industriel de 2918 hab., dont 756 cath., situé à 616 mètr. A 2 kil., au S. O., riche couvent de femmes de *Magdenau* ou *Maggenau* (1244). — On traverse la vallée du *Burgauertobel* sur un remblai long de 111 mètr. et haut de 29 mètr., puis, laissant à g. *Oberglatt*, on franchit la *Glatt* sur un pont en treillis, long de 104 mètr., haut de 28 et reposant sur deux piles en fonte, sveltes comme des colonnes.

48 kil. **Gossau**, v. de 2892 hab. (232 réf.). — On laisse à g. les ham. de *Mettendorf* et d'*Oberdorf*, dominés par le château d'*Oberburg*. — 52 kil. *Winkeln*, station de (3 kil. au S. O.)

Herisau (hôt. : *Læwe*, *Hecht*. — Libraire : *Meissel*), b. principal du district protestant d'*Appenzell*, appelé les *Rhodes extérieures*, peuplé de 9518 hab. réf. (467 cath.), et situé à 742 mètr. près du confluent de la *Glatt* et du *Brühlbach*. On y remarque : deux grandes places, une assez belle église (vii^e s.), restaurée en 1784, sur le portail de laquelle se voient les



Église de Saint-Gall.

armes du canton avec les clefs de saint Pierre; une tour antique (vii^e s.) de forme carrée (dans le rez-de-chaussée, archives du pays, et, à l'étage supérieur, cloche de 170 quintaux); l'hôtel de ville (1827); de belles auberges et de belles fabriques (tulle, impressions sur étoffes, blanchisseries, mousselines, cotonnades, broderies, etc.). — On jouit de vues charmantes sur les hauteurs voisines de Herisau, couronnées des ruines des châteaux de *Rosenberg* et de *Rosenburg*.

A 15 min. à l'E. de Herisau, à 1 h. 30 min. à l'O. de Saint-Gall, ont été établis, en 1824, dans un petit vallon, — arrosé par un ruisseau, et dominé par le Rosenberg et le signal du *Lüsenland* (Panorama de J. Merz, 1839), — les **Bains d'Henri** (*Heinrichsbad*). Le bâtiment actuel a 70 mètr. de long, et contient une salle à manger de 64 mètr., des salles de billard, de danse, de lecture, etc.; les environs, riches en promenades, offrent de charmants points de vue. Les eaux de ces bains sont efficaces dans les maladies nerveuses chroniques, les maladies de la peau, etc.

Le chemin de fer franchit la vallée de la Sitter sur un pont à treillis long de 168 mètr., haut de 60 mètr. et porté sur trois piles en fonte. A g. on remarque l'ancien pont de la route de terre, long de 177 mètr. et large de 25. — 54 kil. 1/2. *Bruggen*, station de *Straubenzell*, v. de 2788 hab. — Charmantes villas.

58 kil. 1/2. **Saint-Gall**, en all. *Sanct-Gallen* (hôt.: *Hecht* (Brochet), bon et recommandé, *Löwe* (bon), *Hirsch*, *Bär*. Pension à *Tivoli*, 20 min. sur la route de Trogen), capitale du canton de ce nom (14 532 hab., dont 9543 réf. et 4851 cath.), est l'une des villes les plus élevées de l'Europe, car elle se trouve située à 251 mètr. au-dessus du lac de Constance, à 650 mètr. au-dessus de la mer, sur le Steinach, dans un vallon étroit, entre le Rotmonten au N., et le Kreuzberg au S. — 20 aqueducs fournissent de l'eau à 115 fontaines publiques et à 150 fontaines particulières. — Depuis 1847, Saint-Gall est le siège d'un évêché.

L'église, ci-devant *abbatiale* (1314), reconstruite en entier en 1756, dans le style rococo, est dominée par deux tours de 66 mètr. (belles fresques de Moreto, de Wannenmacher et de Wenzinger; beau tableau d'autel; orgue de 60 registres et de 3476 tuyaux de Franz Frosch; belles sculptures en bois; riche trésor; crypte sous l'église). — L'église (protestante) de *Saint-Laurent*, fondée au XII^e s., mais réparée de 1850 à 1858, renferme de beaux vitraux de Gsell. — L'église de *Saint-Mangen* était déjà bâtie en 898.

Les principaux édifices publics sont : l'hôtel de ville sur la place du Marché; — l'école cantonale; — la *Pfalz* (l'ancien cloître), servant de résidence au gouvernement cantonal et contenant les archives et la carte en relief des cantons de Saint-Gall et d'Appenzell; — le nouvel arsenal (1228); — la maison des or-

phelins (hors de la ville); — le *nouveau théâtre* (1855); — l'*hôpital*; — l'*hôpital des étrangers*; — la *maison pénitentiaire* (hors de la ville); — le *Casino*, — la *Banque*, etc.

La *bibliothèque*, ci-devant abbatiale, ouverte les lundi, mercredi et samedi, de 9 h. à midi, dans l'ancienne abbaye des Bénédictins, possède 21 000 vol. et plus de 1000 manuscrits, une partie de la collection de l'historien Tschudi, un tableau de Holbein et un riche médaillier. — Les archives de l'ancienne abbaye occupent un local particulier. — La *Bibliothèque de la bourgeoisie* contient 27 000 vol. (manuscrits, médailles, bustes). — Mentionnons encore la *Bibliothèque de la Société littéraire* et le *Musée d'histoire naturelle* (collège de la ville). — Les collections particulières sont nombreuses.

Saint-Gall, une des villes les plus commerçantes de la Suisse, renferme de nombreuses manufactures (mousselines, broderies et blanchisseries, filatures, tanneries, etc.).

Les promenades et excursions des environs de Saint-Gall sont nombreuses. — On se promène : sur les routes qui partent de la ville ; à Saint-George ; sur le Brühl ; dans la vallée dite des *Philosophes* (lac artificiel) ; au couvent Notkarsegg ; sur toutes les hauteurs voisines, sur le Kunzenberg, le Menzeln, le Rotmonten, le Rosenberg (aub.) ; mais surtout sur le (45 min. à 1 h., route de chars jusqu'au sommet) **Freudenberg** (885 mètr.) à l'E. de la ville (bonne auberge), où l'on monte par la route de Trogen (belle vue).

A Constance, R. 74 ; — à Coire, R. 76 ; — à Appenzell, R. 77.

ROUTE 76.

DE SAINT - GALL A COIRE.

100 kil. 1/2. Chemin de fer. — 4 convois par jour, en 4 h. pour 11 fr. 60 c. ; 8 fr. 10 c. et 5 fr. 80 c.

DE SAINT-GALL A RORSCHACH.

16 kil. 1/2. — Chemin de fer. — 7 convois par jour. — Trajet en 33 min. 1^{re} cl., 1 fr. 80 c. ; 2^e cl., 1 fr. 25 c. ; 3^e cl., 90 c.

Au sortir de la gare de Saint-Gall, on traverse un tunnel de 60 mètres, et, après avoir franchi la Steinach, on traverse la gorge

de *Steinbachtobel*. — 1 kil. 500. *Saint-Fiden*, V. de 5791 hab. cath. — 6 kil. 500. *Mäerschwyl*, v. de 1377 hab. cath. (à g. belle vue). — 9 kil. 500. *Meggenhausen*, ham. dont la station dessert *Tübach*, v. de 393 hab. cath., situé au N., non loin du lac. — Le chemin de fer franchit la Goldach sur un pont de cinq arches en pierre, haut de 24 mèt., laisse à dr. le vieux château de Mœtteli-schloss et traverse Goldach (991 hab.).

16 kil. 500 mèt. **Rorschach** (hôt.: *Seehof, Krone, Hirsch*, près du débarcadère des bateaux à vapeur; *Grüner Baum, Schiff*, hôtel garni et pension *Koch*), v. de 2597 hab. cath. (522 réf.), situé à 400 mèt. — Le port est très-grand et très-fréquenté. — On y remarque : une douane, un magasin à sel et un vaste grenier à blé (1784), des blanchisseries, des filatures, des fabriques de mouseline et divers établissements industriels. — Des bains y ont été établis. — On découvre de belles vues : — sur les hauteurs voisines; — au couvent *Mariaberg*, transformé en maison d'école (beau cloître); — au château de *Santa-Anna* ou de Rorschach; — sur le *Rossbühl* (1 h. 15 min.), sommet du Rorschacherberg, où conduisent de nombreux chemins; — au château de Mœtteli (1 h. V. ci-dessus); — à Tübach et au château de Steinach (1 h.).

Bateaux à vapeur plusieurs fois par jour de Rorschach à Brengenz, à Constance, à Friedrichshafen, à Langenargen, à Lindau, à Ludwigshafen (V. *l'Allemagne du Sud*, par Ad. Joanne).

De Rorschach (omnibus pendant l'été), on peut monter (très-belles vues) par (1 h. 30 min.) *Wienachtereegg* (aub. *Landegg*), les carrières de *Wienacht* et *Grub*, v. de 942 hab. (hôt.: *Ræssli*), à (25 min. de Grub) **Heiden** (hôt. et pensions: *Freihof, Krone, Linde, Læwe*, — petit-lait 80 c. par jour, bain de petit-lait 5 à 6 fr.), v. de 2879 hab. réf., situé à 806 mèt. sur la rive g. du Gstaaldenbach. — Belle église avec un télescope au haut de la tour. — Maison d'orphelins. — Trois sources minérales, maison de bains construite en 1831. — Près de l'église sur le Benzenreuti, à l'O., et à Brunnen, on jouit de belles vues sur le lac de Constance, la Souabe et les Alpes du Tyrol.

De Heiden on peut se rendre : — 1° en 3 h. 15 min. (3 l. 1/8; diligence tous les jours; trajet en 1 h. 50 min. pour 1 fr. 55 c.) par *Grub, Halden, Eggersried* (belle vue) à Saint-Gall (R. 75); —

2° par (1 h.) *Thal*, v. de 2834 hab. sur le Frienberg, à (30 min.) Rheineck (R. 76).

De Rorschach à Constance, par le lac ou par la route de poste, R. 74.

DE RORSCHACH A COIRE.

94 kil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. — Trajet en 2 h. 45 min. et 4 h. — 1^{re} cl., 9 fr. 80 c.; 2^e cl., 6 fr. 80 c.; 3^e cl., 4 fr. 90 c.

4 kil. *Staad*, v. (à dr. châteaux de *Wartegg* et de *Wartensee*). A dr., sur la pente du *Buchberg*, on aperçoit le beau château de *Weinburg*, appartenant au prince de Hohenzollern-Sigmaringen (beau parc, entrée libre). Au-dessus du château est le *Steinerne Tisch* (table de pierre), d'où l'on jouit d'une vue magnifique.

9 kil. **Rheineck** (hôt.: *Hecht, Krone*), petite V. de 1285 hab. réf., située sur la rive g. du Rhin, à 1 h. env. de son embouchure dans le lac, au milieu de vignobles renommés. — Ruines de deux châteaux détruits en 1445. — *Église* (beaux vitraux) servant aux deux cultes. — Hôtel de ville, etc.

A Rheineck commence le **Rheinthal** ou vallée du Rhin, longue de 8 h. et large de 3 h., bornée — à l'E., par le Rhin, qui forme la frontière de la Suisse et du Vorarlberg (Autriche); — au N., par le lac de Constance; — à l'O., par les montagnes d'Appenzell, — et au S. par le district de Werdenberg.

On remonte la rive g. du Rhin, puis on laisse à dr. *Walzenhausen* (hôt.: *Læwe, Sonne*), v. de 2140 hab. réf., situé à 673 mètr. (belle vue), où un asile d'aliénés a été établi. — 13 kil. *Saint-Margarethen*, v. de 1111 hab. réf. — Bac sur le Rhin, que l'on traverse en cet endroit, pour se rendre à Bregenz ou à Lindau (V. l'*Itinéraire de l'Allemagne du Sud*, par Ad. Joanne). — Au fond se dressent les montagnes des Grisons.

16 kil. *Au* (à dr. *Berneck*). — 19 kil. 1/2. *Heerbrugg*, ham. On laisse à dr. *Balgach* (château de Grunnenstein). — 23 kil. *Rebstein*, v. de 1601 hab. mix., dominé par le château du même nom (belle vue). On laisse à dr. *Marbach*, v. de 1127 hab. mix., possédant des bains établis depuis 1812 (châteaux Weinstein et Burg).

26 kil. **Altstædten** (hôt.: *Drei Kænige* (poste), *Krone, Räte*), V. de 7266 hab. (dont 4542 cath.). On y remarque une jolie *église*

servant aux deux cultes, un bel *hôtel de ville*, un couvent de Franciscaines (*Maria-Hilf*), des écoles, une bibliothèque et des bains (Bleichebad).

D'Alstædten on peut aller en 1 h. 45 min. par une bonne route de voitures (belles vues) à Gais (V. R. 77).

34 kil. *Oberriedt*, bourg de 3923 hab. cath. (ruines des châteaux de Blatten et de Wichenstein). — On voit s'ouvrir à g. la vallée de l'Ill, au fond de laquelle se montre la ville autrichienne de Feldkirch. A dr., on remarque *Kobelwald*, puis *Hirschensprung*, ham. situé au delà de la gorge du même nom. — 37 kil. *Rüti*, v. de 1498 hab. cath., bâti dans une gorge arrosée par le Rütibach. — Belle vue à g., sur la butte Saint-Valentin que domine l'église du même nom. — On dépasse *Lienz*, puis on laisse à dr. *Sennwald* (hôt. Post), v. de 2824 hab. réf., situé au pied du Kamor; enfin on contourne à l'O. le bain et le château de *Forsteck*, bâti dans la forêt de ce nom.

43 kil. *Saletz*, v. situé en face de Feldkirch. — On franchit la Simmi en aval de Gams, puis on laisse à dr. *Grabs*, v. de 3412 hab. réf., et *Werdenberg* (hôt. *Kaufhaus*), V. de 850 hab. réf. (vieux château) à la base N. des Churfirsten, près d'un petit lac. — 51 kil. *Buchs*, bourg de 2060 hab. réf., sur la Buchser Giessen. On laisse à dr. le village et les bains de *Rans*; à g., le village et les bains de *Burgerau*, où se trouve un bac sur le Rhin pour Vaduz qui offre un aspect pittoresque avec le château de Lichtenstein, au pied du Dreischwesterberg.

56 kil. *Sevelen* (hôt. *Traube*), v. de 1568 hab. réf. (ruines du château de Herrenberg). A l'E., de l'autre côté du Rhin, se montre *Triesen*, v. lichtensteinois. On laisse ensuite à dr. les ruines du château de *Wartau* et *Atzmoos*, situé au pied de la Kamegg (beau panorama de la chaîne des Grisons). — 63 kil. *Trübbach*, v. situé au pied du Schollberg (852 mè.). — On traverse la Saar sur un pont en fer de 21 mè., et l'on entre dans la plaine marécageuse de Baschær que parcourait autrefois le Rhin, quand il avait son écoulement par le lac de Wallenstadt (V. R. 78).

68 kil. Sargans (R. 78). — 26 kil. de Sargans à Coire (R. 78).

ROUTE 77.

DE SAINT-GALL A APPENZELL, PAR GAIS.

4 l. 1/8; 3 h. 45 min. — Route de voitures. 2 dil. tous les jours,
en 2 h. 30 min. pour 1 fr. 90 c.

Une belle route, aux sites pittoresques et aux beaux points de vue, conduit de Saint-Gall à Teufen. — A moitié chemin environ, près de la gorge du Wattbach, on quitte le C. de Saint-Gall pour entrer dans le C. d'Appenzell.

1 h. 30 min. **Teufen** (hôt. *Hecht, Linde*, à la sortie du village), b. de 4953 hab. réf., situé, à 836 mètr. au-dessus de la mer, dans la belle vallée de la Rothe, et ayant environ 1 h. 1/2 de long. — Industrie et commerce. — Charmantes maisons. — Belle église, bâtie, en 1777, par le célèbre Grubenmann, natif de Teufen. — Belle maison d'école. — Maison des pauvres. — Maison des orphelins. — Papeterie. — Bains. — Jardins de M. Roth.



Le Wildkirchli.

Un sentier plus agréable que la route conduit (1 h. 30 min.) de Saint-Gall à Teufen. Il passe par *Sanct-Georgen*, v. d'où il monte à la crête appelée *Egg* sur la carte fédérale (920 mètr.), et redescend à Teufen. — A 10 min. à l'O. du point culminant se trouve une auberge construite par M. Frœhlich et appelée **Frœhlichsegg** (très-belle vue). Enfin de l'Egg on peut gagner, en 1 h. 30 min., en suivant les crêtes, la *Vægelisegg* (931 mètr.), d'où l'on jouit aussi d'une belle vue.

De Teufen la route descend dans la gorge arrosée par la Rothe

et laisse à dr. un sentier qui mène, en 1 h. 30 min. env., par le *Laimensteig* (charmants points de vue) et les ham. de *Schlatt* et de *Lank*, à Appenzell (V. ci-dessous).

45 min. *Bühler* (hôt. : *Bær*, *Hirsch*), village florissant de 1505 hab. réf., où l'on remarque l'église, l'école (1838), des manufactures, la maison et les jardins de l'ancien landammann Suter.

45 min. **Gais** (hôt. : *Ochs*, recommandé surtout pour les cures de petit-lait, *Krone*), v. de 2671 hab. réf., situé à 934 mèt. sur la Rothe, entre le Gæbris et la Büche au N., le Sommersberg à l'E., le Wiesli à l'O., et le Hirschberg au S. — Belle église; école, etc.; moulins curieux; sources minérales; nombreuses excursions. — Ascension recommandée du **Gæbris** (1250 mèt.), dont le sommet principal (1 h. 20 min. de Gais et de Trogen), nommé Haseltanne (aub. près du sommet), offre un magnifique panorama.

De Gais à Altstædten (R. 76) en 1 h. 45 min. par la *chapelle de Stoss*.

Au sortir de Gais, on dépasse (15 min.) l'auberge isolée de Mændle (935 mèt.) et quelques fermes, puis, après une descente qui offre de beaux points de vue, on traverse la Sitter à

1 h. **Appenzell**, en latin, *Abbatis cella*, cellule de l'abbé (hôt. : *Hecht*, bon, *Læwe*), ch.-l. des Rhodes intérieures, b. de 3277 hab. cath. et de 200 maisons, la plupart en bois, fondé en 1061 par l'abbé Norbert, et situé, à 778 mèt. au-dessus de la mer, sur la rive g. de la Sitter. — On y remarque : l'église paroissiale (Saint-Maurice) fondée en 1061 et restaurée de 1824 à 1826; la *chapelle des morts* (curieuse collection de crânes); la *chapelle de la Sainte-Croix*, fondée en 647; sur la *place*, un gros tilleul; l'*Arsenal*; la *maison des bains d'Unterbäd* (brasserie); un couvent de Capucins; un couvent de femmes; les ruines du château de Clanx (1 h.).

D'Appenzell on peut faire les excursions suivantes : — 45 min. (route de chars) le **Weissbad** (bains, cures de petit-lait, à 820 mèt., à la base N. E. de l'Ebenalp, sur la Sitter. — 1 h. 45 min. et 2 h. du Weissbad (guide, 1 fr. 50 c.), l'ancien ermitage (1656) de **Wildkirchli** (1535 mèt.), aujourd'hui un cabaret pendant l'été, à 15 min. duquel on atteint le sommet de l'**Ebenalp** (1600 mèt.; immense panorama). — 3 h. 45 min. du Weissbad, le **Kamor** (1617 mèt.); aub. à 1 h. au-dessous du sommet. — 4 h. du Weissbad,

le **Hoherkasten** (1799 mètr.) accessible seulement par le Kamor (à 15 min.). — 7 h. env. (12 h. aller et retour; course difficile) l'**Altmann** (**Altus Mons**), haut de 2435 mètr. — 6 h. env. le **Säntis**, la sommité la plus élevée de l'**Alpstein**; ses deux cimes sont séparées par un glacier de 10 min. de long.; celle du N. (2367 mètr.) s'appelle **Gyrenspitz**, celle du S. (2504 mètr.) **Säntis** ou grand **Messmer** (magnifique panorama). — *N. B.* Pour toutes ces courses un guide est nécessaire.

ROUTE 78.

DE ZURICH A COIRE.

On peut aller de Zurich à Coire 1° par les lacs (jusqu'à Wallenstadt); 2° par les routes de terre; 3° par le chemin de fer. Ces trois voies de locomotion sont indiquées et décrites ci-dessous. Les voyageurs pressés, et connaissant déjà le lac de Zurich, devront seuls prendre le chemin de fer, du moins jusqu'à Rapperschwyl, car, de Zurich à Rapperschwyl, le chemin de fer traverse une région relativement peu intéressante. En général, il faut prendre les bateaux à vapeur de Zurich à Rapperschwyl, et le chemin de fer de Rapperschwyl à Coire. — *N. B.* De Rapperschwyl à Wesen, on doit se mettre à dr., et de Wesen à Coire, prendre de préférence les places de g.

A. Par les lacs de Zurich et de Wallenstadt.

DE ZURICH A SCHMERIKON.

Barques particulières. — Bateaux à vapeur, 12 départs par jour en été, six pour Rapperschwyl, cinq pour Richterschwyl, trois pour Lachen, deux pour Schmerikon. — Les bateaux à vapeur touchent à Wollishofen, Zollikon, Bændlikon, Küssnacht, Rüschlikon, Erlenbach, Thalwyl, Oberrieden, Horgen; — à Meilen, Herrliberg, Obermeilen, Utikon, Mænnedorf, Wädenschwyl, Stæfa, Richterschwyl, Urikon, Schirmensee, Rapperschwyl (trajet en 2 h. 15 min.); — à Altendorf, Lachen, Nuolen, Bollingen, Schmerikon (trajet en 3 h. 25 min.). *V.* pour les heures de départ et d'arrivée les indicateurs du mois.

Le lac de Zurich, situé à 409 mètr., s'étend entre les cantons de Zurich, de Saint-Gall et de Schwyz, auxquels il appartient, dans la direction du S. E. au N. O., sur une longueur d'env. 9 lieues, de Zurich à Schmerikon. Sa largeur, qui varie, ne dépasse nulle part 45 min. Quant à sa profondeur, elle atteint 194

mèt. aux environs de la presqu'île *die Au*. Il a pour affluents la Linth, qui en sort à Zurich sous le nom de Limmat, le Jönen, l'Aa, etc. Ses rives sont parsemées de villas, de fabriques, de fermes, etc. Il contient deux îles : *Ufenau* et *Lüzelau*. — L'*Obersee* (la partie supérieure) est moins riant que le lac proprement dit.

DE SCHMERIKON A WESEN, PAR LE CANAL.

18 kil. — Barques particulières.

La *Maag*, sortie du lac de Wallenstadt, se réunissait autrefois (20 min.) au-dessous de Wesen, à la Linth, descendue des vallées de Glaris. Mais le niveau de la Linth et du lac s'étant élevé de 3 mèt. des inondations eurent lieu; de grands travaux furent alors entrepris sous la direction d'un conseiller d'État, Conrad Escher, pour conduire, par un canal ouvert au-dessus de Næfels, la Linth dans le lac de Wallenstadt, et élargir, rectifier et creuser le lit de la *Maag* jusqu'au lac de Zurich (1807-1822). Ces importants travaux coûtèrent plus d'un million et demi de francs et rendirent à la culture vingt mille arpents de terre. Le canal de Mollis a 6172 mèt. de long; celui de la Linth proprement dit 12 000 mèt., de Wesen au château de Grynau. De là au lac de Zurich (1624 mèt.) l'ancien lit a été corrigé. Les digues de ces canaux ont 2 mèt. 50 centim. d'élévation.

LE LAC DE WALLENSTADT.

De Wesen à Wallenstadt, 3 h. 30 min. — Barques particulières.

N. B. Il n'y avait pas de service de bateaux à vapeur en 1865.

Le lac de Wallenstadt, ou *Wallensee*, est situé presque en entier dans le canton de Saint-Gall, car il ne touche que sur une petite partie celui de Glaris. Il a 3 h. 15 min. de long de l'E. à l'O., 40 min. au plus de large, de 100 à 160 mèt. de profondeur, et 425 mèt. au-dessus de la mer. Les montagnes qui l'entourent le dominant de 1000, 1500 et 1800 mèt. Outre de nombreux ruisseaux, il reçoit la Linth qui y entre à Wesen et en ressort sous le nom de *Maag*. La navigation en est dangereuse par le mauvais temps. — Sur la rive dr. on remarque les cascades du *Beyerbach* et du *Berenbach* et le village de *Quinten*. (Pour la description de la rive méridionale, V. ci-dessous.)

DE WALLENSTADT A COIRE.

40 kil. — Chemin de fer. V. ci-dessous.

B. Par la rive N. du lac de Zurich.

DE ZURICH A RAPPERSCHWYL.

6 h. — Pas de service public.

1 h. 15 min. *Küssnacht* (hôt. : *die Sonne*, avec bains, *Stern*), v. de 2602 hab. réf. — 30 min. *Erlenbach* (hôt. *Kreuz*), v. de 936 hab. réf.; vin renommé, cascade de *Hanggiessen*. — 30 min. *Herrliberg* (hôt. *Rabe*), v. de 1040 hab. réf. — 45 min. (3 h. env. de Zurich) **Meilen** (hôt. : *Læwe, Sonne*), v. de 3180 hab. réf. (église gothique de la fin du x^e s.; ruines du manoir de Friedberg). — Ascension du *Pfannenstiel* (737 mèt.; belle vue). — 10 min. *Obermeilen*, ham. où ont été découvertes en 1853-1854 de nombreuses antiquités lacustres. — 20 min. *Utikon* (1090 hab.); 15 min. *Mænnedorf* (hôt. *Læwe*), v. de 2444 hab.

40 min. **Stæfa** (hôt. : *Sonne, Læwe*), v. de 3826 hab. réf. Gæthe le choisit deux fois pour sa résidence. — Belle église; maison de pauvres; belle école; beaux points de vue. — 15 min. *Kehlhof*. — 21 min. *Urikon*. — 15 min. à dr., *Schirmensee*. — 10 min. *Feldbach*, ham. — Belle vue du *Schwesterrain*. — On quitte (5 min.) le C. de Zurich pour entrer dans le C. de Saint-Gall.

40 min. (6 h. 2 p. 1/8 de Zurich) Rapperschwyl (V. ci-dessous). — De Rapperschwyl à Coire (V. ci-dessous).

C. Par la rive S. du lac de Zurich.

De Zurich à Nieder-Urnen (R. 80). — A Nieder-Urnen, on laisse à dr. la route et le chemin de fer de Glaris (R. 50), et, se dirigeant au N., on traverse le canal de la Linth au pont de Ziegelbrücke, au delà duquel on rejoint la route de Schmerikon à Wesen (V. ci-dessous). — De Wesen à Coire (V. ci-dessous).

D. Par le chemin de fer.

129 kil. — Chemin de fer. 4 convois par jour (6 pour Rapperschwyl).

Trajet en 4 h. et 5 h. — 13 fr. 70 c., 8 fr. 80 c., 6 fr.

8 kil. 1/2. De Zurich à Wallisellen (R. 70). — Laissant à g. la ligne de Winterthur, on suit la rive dr. de la Glatt. — 11 kil. 1/2.

Dübendorf, v. de 2463 hab. réf. (ruines du château de Dübelsstein). — 14 kil. 1/2. *Schwerzenbach*, sur la Glatt.

17 kil. *Nänikon*, dépendant de *Greifensee*, anc. pet. V. de 365 hab. réf., située à 443 mètr. sur la rive N. du lac du même nom, — lac très-poissonneux, long de 1 h. 45 min., large de 25 min., réuni par l'Aa au lac de Pfäffikon, et dont l'écoulement forme la Glatt. — On y remarque une église ancienne et le château, détruit en 1444 (charmants points de vue sur le Glärnisch).

20 kil. *Uster* (hôt. *Kreuz*), V. de 5610 hab. réf. (beau château, belle église, belles vues, établissements industriels). On remonte la vallée de l'Aa. — 24 kil. *Aathal*. — 27 kil. *Wetzikon* (aub. à la station), V. de 3916 hab. réf., à 547 mètr. (vieux châteaux). — Le chemin de fer laisse à dr. *Grüningen* et à g. *Hinwyl*, v. de 2687 hab. réf., à 45 min. à l'E. duquel se trouve le bain *Inner Gyrenbad*. — Belles vues du *Bachtel* (aub.; 1119 mètr.). — 33 kil. *Bubikon*, v. de 1596 hab. réf. (ancienne commanderie de l'ordre de Malte, détruite en 1443). — 46 kil. *Rüti*, v. de 1675 hab. réf., situé sur le Jonen (couvent de Prémontrés (1206) sécularisé à la Réformation); filatures. — Après avoir franchi le Jonen, on passe dans un tunnel (157 mètr.) et on laisse à g. *Jonen*, v. de 2456 h. cath.

43 kil. *Rapperschwyl* (hôt. : du *Lac*, au bord du lac; *Pfau*, hors de la ville; *Freienhof*, dans la ville; *Stern*), V. industrielle et commerçante, de 2430 hab. cath. (dont 745 réf.), avec un bon port. On remarque au milieu du lac la jolie petite île d'*Auffnau* ou *Ufenau*. En avant est la petite île de Lüzelau.

Le pont de Rapperschwyl est après celui de Montréal sur le Saint-Laurent, le plus long qui existe; il s'étend depuis la ville jusqu'à une langue de terre (la presqu'île Hurden) de la rive opposée. Sa longueur est de 1600 mètr., sa largeur de 4 mètr. Il fut établi pour la première fois, en 1350, par Léopold d'Autriche. Il a été reconstruit de 1818 à 1820, aux frais de la ville. Bien qu'il n'ait pas de garde-fou, on le traverse en voiture (belle vue, surtout le matin). — Ancien château (de la terrasse, belle vue); église paroissiale; couvent de Capucins; maison du tir (théâtre). — De Rapperschwyl on peut aller, en 4 h., à Einsiedeln (V. R. 79) par l'*Etzel* (1102 mètr.; beaux points de vue).

Laissant à dr. le cloître de *Wurmspach*, couvent de Trappis-

tines (1260), on longe le bord du lac et l'on traverse *Bollingen* (belles carrières de grès).

53 kil. **Schmerikon** (hôt. : *Zum bad, Ræssli, Adler*), v. de 1041 hab. cath., situé à l'extrémité E. du lac, près de l'embouchure du Goldingerbach, et où s'arrête le bateau à vapeur (V. ci-dessus). — Le chemin de fer franchit le Mühlbach à *Uznachberg* (à dr. vieux château de Grynau).

56 kil. **Uznach** (hôt. *Linthhof*, belle vue), petite V. de 1610 hab. cath. (ruines du château d'Uznachberg détruit en 1266). — Belles vues. Importante filature de coton (à g. couvent de Sion).

A Saint-Gall, par Wattwyl et Lichtensteig, R. 77.

59 kil. *Kaltbrunn*, v. de 1495 hab. Au S., s'élève la remarquable colline de *Buchberg* (616 mè.). — 65 kil. *Schænis* (hôt. : *Gmür*, bon, *Zum Bahnhof*), v. de 1944 hab. cath., situé près de la Linth. L'abbaye princière d'Augustines (1801) s'appelle aujourd'hui *Linthhof*. — Près de la chapelle de *Saint-Sébastien*, pierre tumulaire élevée à la mémoire du général Hotze mort dans le combat du 25 sept. 1799. — 68 kil. *Ziegelbrücke* (hôt. *Linth-Escher*), au pied du Biberlikopf (tunnel de 52 mè.); manufacture de coton et établissement pour l'éducation des enfants pauvres. — A. dr. Nieder-Urnen et Ober-Urnen (R. 80).

71 kil. **Wesen** (buffet, hô. : *Zum Speer* (jolie vue), *Schwert*), b. de 769 hab. cath. (petite cascade). — Une promenade à Ammon (3 h. aller et retour) est recommandée.

De Wesen à Næfels et à Glaris par le chemin de fer, R. 80.

Le chemin de fer traverse le canal de la Linth sur un pont de 48 mè. au delà duquel il laisse à dr. la ligne de Glaris, le canal d'Escher sur un pont de 26 mè., puis cinq tunnels (250, 193, 221, 247, 114 mè.). — Belles vues. — 78 kil. *Mühlehorn* (hôt. : *Zum Seegarten, Tellsplatte*), v. de 1556 hab. réf. situé au débouché d'une gorge sauvage qui descend de l'inaccessible *Murtschenstock* (2442 mè.). — Filatures, scieries. — Mines de cuivre sur le Mürtschenalp (1600 mè.). — De Mühlehorn à Mollis, R. 80.

On passe dans le canton de Saint-Gall et l'on traverse deux tunnels (86 et 117 mè.).

85 kil. **Murg** (hôt. *Ræssli*), b. de 1943 hab. cath., situé au débouché de la belle vallée boisée de la Murg qui remonte au S. vers le *Goggeyen* (2353 mèt.), le *Heustock* (2514 mèt.), et le *Weisskammstock* (2312 mèt.). Le ruisseau du Murgthal sort de plusieurs lacs échelonnés en terrasses à 1823, 1815 et 1673 mèt. de hauteur. — On traverse un tunnel de 119 mèt., puis on laisse à dr., sur une montagne boisée, *Quarten*. — 84 kil. *Unter-Terzen* (hôt. *Stern*). — Au delà de *Mols*, à l'extrémité du lac, on traverse le *Bömmenstein* dans un tunnel de 188 mèt. A g., s'étend la plaine de la *Seez*, rivière canalisée sur 3300 mèt.

89 kil. **Wallenstadt** (hôt. : *Zum Churfirsten*, près de la station; *Goldener Adler*, au bord du lac; *Hirsch*, dans la ville), petite V. de 1812 hab. cath., reconstruite depuis l'incendie de 1799, et située à 15 ou 20 min. de l'extrémité E. du lac du même nom, sur la rive dr. de la *Seez*, à la base S. O. des *Churfirsten*. Belle vue du lac. — Excursion à (2 h.) l'*Alpe Læssis* (belle vue), et retour à Wallenstadt en 3 h. env. par la *Tschingelalp*, la base des *Churfirsten* et la *Schrinenalp*. — A dr. ruines du château de *Græplang*. — On traverse la *Seez* sur un pont en fer de 18 mèt. — 92 kil. 1/2. *Flums*, v. de 2515 hab. (hôtel de ville curieux) situé près de la jonction du *Schilzbach* et de la *Seez*. — Sur un rocher, *chapelle Saint-George*.

100 kil. **Mels**, b. de 3462 hab. avec *Weisstannen*, v. situé à 3 h. au S. E., sur la rive g. de la *Seez*, qui descend du *Weisstannenthal* (belle église; couvent de Capucins, verrerie et vieux château restauré de *Nydberg*).

103 kil. **Sargans** (hôt. : *Hirsch*, *Læwe*, *Krone*), V. de 1035 hab. cath., située à 485 mèt. entre le Rhin et la *Seez*, à la jonction des chemins de fer de Zurich et de Rorschach, au S. E. du *Gonzenberg* (1833 mèt.), sur lequel s'exploite avec profit une mine de fer (du château, vue magnifique). — On laisse à g. le chemin de fer de Saint-Gall (R. 76), puis on passe devant une cascade et près des ruines du château de *Freudenberg*, brûlé en 1437.

148 kil. **Ragatz** (hôt. *Hof-Ragatz*, ancienne maison de plaisance des religieux de Pfäfers, transformée en établissement thermal (nombreuses chambres et baignoires), où l'eau minérale est amenée par des canaux de bois de 4 kil. de long, à la température de

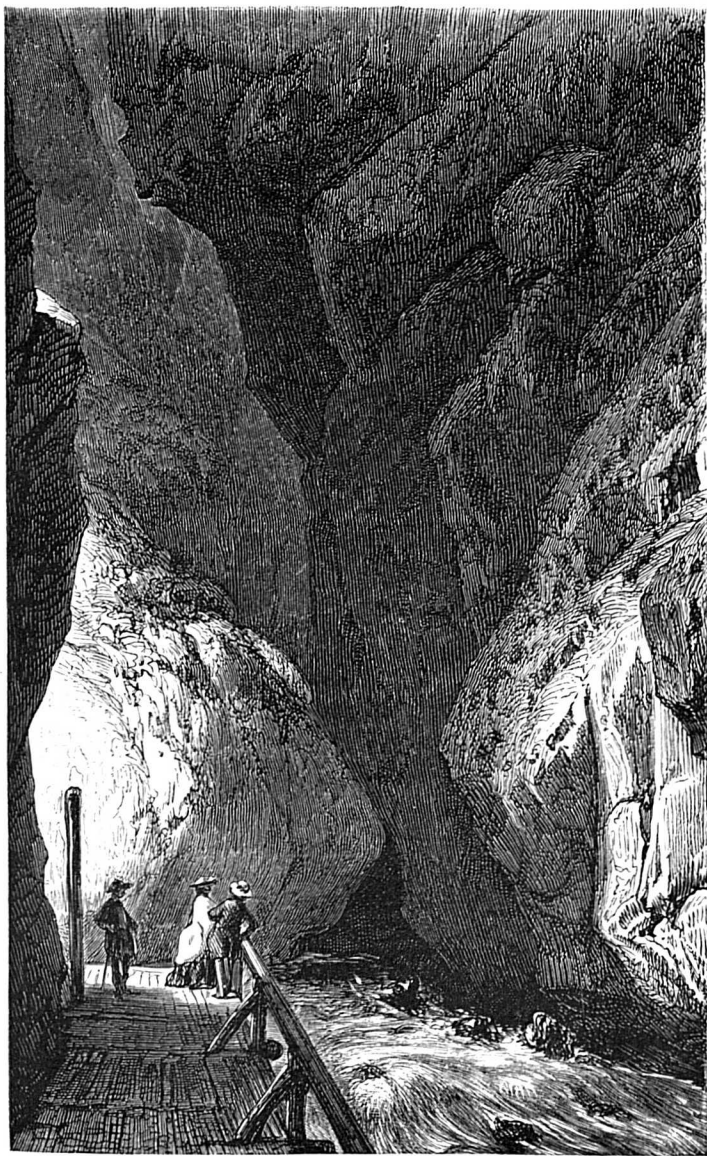


‡ Bains de Pfäfers.

34 à 36° cent.; — *Tamina*; — *Freieck*; — *Schæfle*; — appartements meublés; — voiture à 1 cheval pour les bains), b. de 1601 hab. cath., dominé par les ruines du Nydberg, et bâti à l'entrée de la gorge d'où sort la *Tamina*. — Dans le cimetière de Ragatz, situé derrière l'église, on remarque le *monument* que le roi de Bavière a fait élever au célèbre philosophe *Schelling*, mort à Ragatz en 1854, pendant un voyage en Suisse.

De Ragatz on peut aller : — visiter les ruines du *Frendenberg* (15 min.), celles du *Wartenstein* (20 min.), monter au *Mont-Tabor*, (45 min.); — ou faire l'ascension du *Piz Alun* (2 h.), du *Fasanenkopf* (3 h.), du *Monte-Luna* (4 h.), de la *Calanda* (6 h.), du *Falknis* (4 h.), du *Gonzen* (3 h.), etc. Mais de toutes les excursions la plus intéressante est celle (très-recommandée) des bains de *Pfäfers*. — Une belle route de chars taillée en partie dans le roc (1838-1839) remonte, sur la rive g., la gorge pittoresque de la *Tamina* jusqu'aux (1 h. à pied) **Bains de Pfäfers** (hôt. avec table d'hôte, billard, cabinet de lecture; bain, 1 fr.) situés à 691 mè., sur la rive g. de la *Tamina*, et entourés de rochers nus à pic de 220 mè. de hauteur. Ils offrent l'aspect grave et sombre des anciens monastères. Avant l'ouverture de la route on n'y arrivait qu'à pied ou à mulet; avant la construction des anciens chemins, on y arrivait par le *ciel*, c'est-à-dire on y entrait par le toit. — En juillet et en août, le soleil ne luit dans ce gouffre que de 11 h. à 3 h. Pendant la saison des bains, le thermomètre n'y descend jamais au-dessus de 12° et n'y monte jamais au-dessus de 25°. A l'intérieur, ce sont de vastes corridors avec des murailles énormes, sur lesquelles viennent s'ouvrir les chambres qu'habitent les malades. On se baigne, soit dans des cabinets particuliers, soit dans des piscines, qui peuvent contenir vingt personnes, et où l'eau est constamment renouvelée. — La buvette, située à l'extrémité du bâtiment, se compose de quatre petites fontaines qui jaillissent dans une vaste pièce servant de promenade. On boit autant d'eau que l'on veut. On prend deux bains par jour, chacun de 30 min. à 1 heure.

Les eaux de Pfäfers, thermales, salines, connues depuis le xvi^e s., s'emploient en boissons, en bains et en douches. Les trois sources sont : 1° le *Kessel* (chaudière), source principale et



Source de Pfäfers.

la plus employée; 2° le Gumpen (réservoir); 3° le Herrenbad (bain des seigneurs). Elles débitent en 24 h. : (s. principale) env. 51 000 hect.; leur température est de : source principale, au grifon, 37° 37; à la buvette, à Pfäfers, 37° 25; aux bains, 36° 85; à Ragatz, 36°; dans les piscines de Ragatz, de 34° 50 à 34° 75.

On ne doit pas manquer de visiter les sources qui jaillissent à 680 pas des bains (1 fr. par personne). Le chemin étroit, et élevé de 10 ou 12 mèt. au-dessus de la Tamina, n'offre aucun danger. — Les deux parois de l'abîme, au fond duquel le torrent se brise et mugit, s'inclinent l'une contre l'autre et finissent par se rejoindre. On nomme *Beschluss* (la clôture) ce pont naturel sous lequel on est obligé de passer, et où, de midi à 2 heures, le soleil forme, avec la vapeur de l'eau, des arcs-en-ciel d'un effet magnifique. — Une grotte curieuse à plusieurs compartiments y a été découverte en 1857.

On peut revenir des bains à Ragatz par le village de Pfäfers. On prend à 15 min. un chemin qui traverse la Tamina (un poteau l'indique) pour monter dans une forêt (belles vues). On atteint (30 min.) un plateau, puis (15 min.) *Pfäfers* (hôt. : *Taube, Adler*), v. de 1355 hab. cath., situé à 856 mèt. au pied du Mathonberg (ancienne abbaye, aujourd'hui asile d'aliénés de *Saint-Pirminsberg*), et d'où l'on descend à Ragatz en 15 min.

En sortant de la station de Ragatz on traverse le Rhin sur un pont couvert (à g., vieille tour carrée). — 150 kil. *Mayenfeld*. — Après avoir laissé à g. *Jeninz* (bons vins de Kompleter) et *Malans* (château de Bodmer), on franchit la Landquart sur un pont en fer. — 155 kil. *Landquart*. — 159 kil. *Zizers* (hôt. *Krone*), v. de 1068 hab. mixtes, au delà duquel on laisse à g. la belle résidence épiscopale de *Molinæra*. Sur la rive g. du Rhin, se montrent les vieilles tours ruinées de Lichtenstein et de Haldenstein.

169 kil. **Coire**, en all. *Chur*, en ital. *Coira*, en rom. *Quoira ou Cuera* (hôt. : *Lukmanier*, à l'entrée de la ville en arrivant par le chemin de fer, propre et recommandé; *Steinbock*, très-bon; *Freieck, Weisses Kreuz, Stern* et *Rother Læve*. — Cafés : à l'hôtel *Lukmanier, Læve*. — Bains *Schmid*), — ch.-l. de la Juridiction de ce nom et du canton des Grisons, siège d'un évêché, est une ville de 6978 hab., dont 1614 cath., située à 673 mèt., au pied

du Mittenberg et du Spontiskopf, à une demi-lieue en amont du confluent du Rhin et de la Plessur.

Coire se divise en ville haute et en ville basse. La *ville haute*, ou *Cour épiscopale*, *Bischæflische Hof*, est ceinte de murailles, sur une colline à l'E. On y entre par la vieille porte *Amburg*.



Cathédrale de Coire. — D'après une photographie de M. Clusard.

Sur une place, ornée d'une jolie fontaine moderne (1860) construite dans le style gothique, s'élèvent la *cathédrale* ou *l'église de Saint-Lucius* et le *palais épiscopal*. D'après la tradition, la cathédrale occupe l'emplacement d'un temple romain, détruit au III^e s., dont il resterait les statues des quatre Évangélistes sup-

portées par des lions, de chaque côté de la grille, et quelques sculptures de la crypte. A l'extérieur nous signalerons aux visiteurs : les peintures du portail et la tour du N., reconstruite en 1830 ; à l'intérieur, les sculptures antiques et remarquables des chapiteaux ; à dr., en entrant, un *sarcophage* en marbre rouge de l'évêque Ortlieb de Brandis ; un autel romain très-curieux sous l'autel de la chapelle des chanoines ; un tableau de Stumm, élève de Rubens, sur l'autel de la première chapelle ; un tableau de la chapelle Saint-Laurent (à dr. au fond), attribué à Holbein le jeune, et autour de petits tableaux de Keller ; des tableaux d'Albert Dürer sur le deuxième autel de l'aile gauche. — Une entrée basse conduit de la nef principale dans une vaste crypte du ^{ve} s., appelée *église des Capucins*. Il faut gravir, au contraire, quelques marches pour monter au chœur, ou *église des chanoines* (19 mètr. de long et 13 mètr. de large), où l'on remarque les belles sculptures sur bois du maître-autel (xv^e s.), deux tableaux de Holbein le jeune, une croix d'argent du xi^e s. renfermant, assure-t-on, un morceau de la vraie croix (dans la sacristie, reliques et curiosités).

Le *palais épiscopal*, fort ancien, a été modernisé ; une partie des murailles date des Romains. Ses fresques (danse macabre) sont presque effacées ; ses anciens **portraits** historiques sont curieux. La *chapelle* épiscopale et les **archives** se trouvent dans la tour romaine appelée Marsoil (beau tableau d'un maître inconnu).

L'*évêché* de Coire est l'un des plus anciens de la Confédération. Il en fut, dans les temps modernes, le plus puissant et le plus riche. Le chapitre se compose de douze chanoines, dont six habitent la Cour épiscopale, indépendante de la ville au triple point de vue de la politique, de la justice et de la police. Au-dessus de la Cour épiscopale, s'élève le *séminaire Saint-Luzi*, d'où l'on découvre une belle vue, plus belle encore à la chapelle *Saint-Lucius*, située (45 min.) sur un rocher du Mittenberg (un sentier escarpé mais ombragé y conduit).

Dans la *ville basse*, ou la ville, on peut visiter : l'église de Saint-Martin ; le vieil hôtel de ville (vitraux du xvi^e s.) ; l'hôtel du Gouvernement ; le château de Sainte-Marguerite ; l'ancienne maison Schwarz, les hôtels des familles Salis, Cappeler et l'école

cantonale (école normale) dont on visitera avec intérêt le cabinet d'histoire naturelle et la bibliothèque (curieuse collection d'ouvrages de la langue romane). — Coire possède une fabrique de tabac, deux fabriques de macaroni, une fonderie de cloches, une distillerie, etc.

Les environs de Coire offrent un grand nombre d'excursions intéressantes. On peut aller se promener : à la colline des Roses (Rosenhugel), café-restaurant à 10 min., à g. de la route du Julier (belle vue) ; à la chapelle de Saint-Lucius ; au *Lürlibad* ; sur la colline de Maria ; sur la route de Parpan ; sur les autres routes partant de la ville ; au *Mittenberg* (2 h.) au N. E. ; belle vue ; enfin faire l'ascension de la *Calanda* (6 à 7 h. de marche). Du sommet (2808 mètr.) on découvre un admirable panorama.

De Coire à Milan, par le Splügen, R. 83 ; — à Bellinzona, par le Bernardino, R. 86 ; — à Andermatt, par Dissentis, R. 82 ; — à Saint-Gall, R. 76 ; — à Saint-Moritz, par le Julier, R. 87.

ROUTE 79.

DE ZURICH AU RIGI ET A EINSIEDELN.

1. DE ZURICH AU RIGI, PAR ZUG ET ART.

A. PAR LE CHEMIN DE FER. — De Zurich à Zug, R. 54 ; — de Zug à Art, V. R. 54 pour le lac, et ci-dessous pour la route de terre.

B. PAR HORGEN. — Route de voitures de Zurich à Horgen. — En général, on va à Horgen par les bateaux à vapeur, et on prend à Horgen des voitures particulières pour Zug. — 4 l., 10 à 12 fr., voitures à un cheval ; 16 à 18 fr. à 2 chevaux ; en 2 h. 45 min. pour 2 fr. 70 c. par les diligences fédérales. — A Zug on prend les bateaux à vapeur pour Art. — 3 h. de Zurich à Horgen, R. 80. Laissant à g. l'ancienne route de la *Horgeregg*, plus courte de 30 min. (belles vues, surtout du signal du *Zimmerberg*, 293 mètr.), à dr., près de Wydenbach, on gravit une colline (belle vue). — On rejoint la route de Wädenschwyl (V. ci-dessous, C) avant d'atteindre le point culminant, 684 mètr. (aub. *Hirsch*). — 2 h. *Sihlbrugg* (aub. *Krone*), pont couvert à 532 mètr., séparant les deux cantons de Zurich et de Zug. — On laisse ensuite à dr. les ruines

de *Baarburg* et les bains de *Walterswyl*, puis on traverse la Lorze (belle filature). — 1 h. *Baar* ou *Bar* (hôt. : *Lindenhof*, *Hirsch*), v. de 3223 hab. cath., à 443 mèt. (curieux ossuaire). On croise la route de l'Albis (R. 54). — 45 min. Zug (R. 54).

De Zug à Art par le bateau à vapeur (R. 54).

La route de Zug à Art (les omnibus correspondent avec les bateaux à vapeur) côtoie la rive E. du lac (R. 54). — 30 min. *Oberwyl*. — Près de *Walchwyl*, on sort du C. de Zug pour entrer dans le C. de Schwyz. — 15 min. Chapelle de *Saint-Adrien*. Entre cette chapelle et Art, se trouve un monument (1821) élevé en l'honneur de Henri de Hünenberg, qui, de cette place, lança en 1315, dans les retranchements des Schwyzois, une flèche portant un utile avis. — 40 min. (1 p. de Zug.) Art (R. 58).

C. PAR WÆDENSCHWYL. — 2 dil. tous les jours de Wædenschwyl à Zug, correspondant avec les bateaux à vapeur. — 1 h. 30 (4 h. 30 min. à pied), en bateau à vapeur, de Zurich à Wædenschwyl (R. 80). — 4 h. 15 min., de Wædenschwyl à Zug (V. ci-dessus, A). — A 1 h. de Wædenschwyl, on rejoint la route de Horgen. L'omnibus fait le trajet en 3 h., pour 2 fr. 20 c.

2. DE ZURICH A EINSIEDELN PAR SCHINDELLEGI.

7 l. 7/8. — Route de voitures. — 3 dil. par jour, en 4 h. 50 min. — Prix : 3 fr. 10 c. — On peut aller également à Richterschwyl par le bateau à vapeur, puis, à pied ou en voiture, à Einsiedeln.

5 h. Richterschwyl (R. 80). On passe du canton de Zurich dans celui de Schwyz. — 30 min. *Wollerau* (belle vue). — 30 min. **Schindellegi** (hôt. *Hirsch*), v. situé à 757 mèt. sur la Sihl, à l'entrée d'une vallée sauvage et boisée. — Excursion sur l'Enzenau, 30 min.; sur le Hohe-Rhonen, 45 min.; sur l'Etzel (1102 mèt.), 1 h. 15 min.

On franchit la Sihl sur un pont couvert, entre l'Etzel et le *Hohe-Rhonen* (1232 mèt.), appelé aussi *Dreiländerstein* (pierre des trois pays), limite des cantons de Zurich, de Zug et de Schwyz; puis, passant devant la fontaine de Meinrad, on laisse à dr. la route de Schwyz, on traverse la Biberbrücke (aub. *Poste*), (4/8 p. de Richterswyl) et on laisse à g. (1 h.) *Bennau*.

45 min. (4/8 p. de la Biberbrücke) **Einsiedeln** ou *Waldstatt*, en latin *Monasterium eremitarum*. (Le nombre des auberges et des cabarets s'élève à près de 150 ; les meilleurs hôtels sont le *Soleil*, le *Pfau*, les *Drei-Könige*, le *Capricorne*, *Sainte-Catherine*, les *Trois-Cœurs*, *Adam et Ève*), b. et abbaye de Bénédictinssitués sur une plaine élevée de 974 mè., entourée de hautes montagnes, et arrosée par la Sihl et l'Alp. La paroisse, divisée en huit sections, compte 7235 hab. cath.

Entre le bourg et le couvent, s'étend une vaste place bordée de boutiques, et décorée de la **fontaine** sainte en marbre noir, dont les quatorze tuyaux, placés en rond, versent l'eau dans un nombre égal de canaux. Les pèlerins boivent une gorgée à chaque



Eglise et couvent d'Einsiedeln.

tuyau, car l'eau passe pour avoir une vertu miraculeuse. Au-dessus des arcades de la place, s'élèvent les deux statues des empereurs Othon I^{er} et Henri I^{er}, protecteurs de l'abbaye.

Le couvent d'Einsiedeln a été fondé au x^e s., sur l'emplacement de l'ermitage où saint Meinrad avait consacré sa vie à la garde d'une image noire de la Vierge (ix^e s.). Les bâtiments actuels, qui datent de 1704 à 1754, forment un carré long de 154 mè. et large de 134 mè.; les dépendances, entourées d'un mur, forment un carré de 254 mè. de côté. Au centre de la façade, l'église domine les bâtiments de 10 mè. Entre les deux tours (onze cloches, dont

l'une pèse 120 quintaux), s'élève une statue colossale de la Vierge. La *Sainte-Chapelle* (image de la Vierge) se trouve dans la nef centrale, à 20 mètr. de l'entrée; détruite en 1798, elle a été reconstruite depuis. Dans l'église, on remarque : le maître-autel en marbre fin; la Sainte Cène en bronze coulée d'un seul jet, de Pozzi; un crucifix de Kraus (chapelle de dr.), et l'Assomption de la Vierge, de Kraus, restaurée en 1858 par Deschwanden.

Le couvent renferme les appartements de l'abbé, ceux des étrangers ou hôtes, des conventuels (60 prêtres et 40 frères), un institut d'éducation avec un petit théâtre, un séminaire, les ré-



Chapelle de Morgarten.

fectoires, etc. — La *Bibliothèque* contient 26 000 vol. et des manuscrits précieux. Les archives sont très-précieuses. — Le cabinet d'histoire naturelle date de 1780. — L'imprimerie-librairie de MM. Benziger occupe 600 ouvriers. — D'Einsiedeln on peut se rendre : — 1^o à Rapperschwyl en 4 h. (route de chars) par l'**Etsel** (1102 mètr.) : — 2^o à Schwyz, soit en 4 h. (chemin de mulets) par le **Hacken** (1393 mètr., belle vue), soit en 5 h. 2 dil. t. les j. en 4 h., 3 fr. 60 c.); par **Rothenthurm** (hôt. *Løve*); — à Zug, soit en 7 h. (route de chars) par **Morgarten** (qu'a illustré la bataille du 13 novembre 1315 qui assura l'indépendance de la Suisse) et le *lac d'Egeri* (727 mètr.), soit en 4 h. 30 min. (chemin de piétons) par le **Katzenstrick** (1053 mètr.; belle vue).

ROUTE 80.

DE ZURICH A GLARIS.

A. Par le chemin de fer.

82 kil. 1/2. — Chemin de fer. 5 convois par jour. — Trajet en 2 h. 30 min. et 3 h. 30 min. — 8 fr. 80 c., 5 fr. 10 c., 3 fr. 55 c.

71 kil. De Zurich à Wesen (R. 78). — 75 kil. 1/2. **Næfels** (hôt.: *Hirsch, Schwert*), b. industriel de 2187 hab. cath., ch.-l. de la partie cath. du canton de Glaris, situé au pied du *Rautispitz* (2284 mèt.), d'où descend le Rautibach (cascades), écoulement du Niedersee et de l'Obersee, lacs situés sur le Wiggis. — Belle église. — Couvent de Capucins (*Marienburg*). Næfels est célèbre dans l'histoire de la Suisse par la bataille qu'y gagnèrent, en 1388, les Suisses sur les Autrichiens.

En face de Næfels, et sur l'autre rive du canal de la Linth, on aperçoit **Mollis** (hôt. *Bær*, bon), v. de 2110 hab. réf., industriels et commerçants, à la base boisée du Frohnalpstock (2128 mèt.). — On découvre de belles vues à la maison de campagne de Haltli et sur le chemin de Mühlehorn.

[Une route conduit (3 h.) par le Kerenzenberg, à Mühlehorn, sur le lac de Wallenstadt, par Filzbach et *Obstalden* (hôt. *Hirsch*). Belles vues.]

79 kil. 1/2. *Nettstal* (hôt. : *Bær, Adler*), b. de 2456 hab. mixtes, situé sur la Lœntsch. — A dr., chemin du Klœnthel et du Pragel (R. 59). — 82 kil. 1/2. Glaris (V. ci-dessous).

B. Par Lachen.

14 l. — Dilig. tous les jours pour (7 l. 6/8) Lachen, en 5 h. 30 min. — Dilig. de Lachen à (4 l. 6/8) Næfels, en 2 h. 30 min. pour 3 fr. 50 c.; de Næfels à Glaris, chemin de fer. — *N. B.* On peut aller par les bateaux à vapeur à Richterschwyl. — Pour le lac et les bateaux à vapeur, V. R. 78.

40 min. *Wollishofen*, v. de 1184 hab. réf. — A dr. route de l'Albis (R. 54). — 35 min. *Schorren*. — 20 min. *Rüschlikon*, v. de 918 hab. — On laisse à dr. le *Nidelbad* (beau point de vue). — 30 min. *Thalwyl* (hôt. : *Adler, Krone*), v. de 2145 hab. réf. (de

l'ancien cimetière, vue magnifique). — Excursion à l'Etzliberg (beau panorama). — 15 min. *Oberrieden*, v. de 895 hab. réf., qui eut Lavater pour ministre (de l'église bâtie en 1860, par l'architecte appenzellois Grubenmann, beau point de vue).

30 min. (3 h.) *Horgen* (hôt. : *Meierhof*, avec jardin, bon, pension 5 à 6 fr., *Schwan*, *Læwe*), b. de 5311 hab. réf., agriculteurs et industriels, est situé au fond d'un petit golfe (belle église, belle maison des pauvres). — 15 min. *Kappfnach*, v. situé sur l'Aa (houillères curieuses). — Sur la presque île boisée d'*Au*, célébrée par Klopstock, on remarque une maison de campagne du x^v s.

1 h. 15 min. (4 h. 30 min.) *Wädenschwyl* (hôt. *Engel*, bain), beau bourg de 5980 hab. réf., agriculteurs et industriels. On y remarque surtout : l'église bâtie par Grubenmann ; le château (belle vue, très-recommandée, de la terrasse) ; la maison des pauvres ; d'élégantes fabriques intéressantes à visiter. — Les environs offrent de nombreuses promenades et excursions : au Herrlisberg, sur la Wyden, au Bühlenebnet, sur la Sennweid et aux ruines du vieux Wädenschwyl. — 10 min. *Giessen*, ham. (ruines du vieux Wädenschwyl), — 10 min. *Mühlenen*, ham.

10 min. (5 h.) *Richterschwyl* (hôt. : *Drei Kænige*, *Engel*), b. de 3498 hab. réf., situé au fond d'un golfe du lac, lieu de débarquement et d'embarquement des pèlerins qui vont à Einsiedeln, ou qui en reviennent. — Zimmermann qui y exerça quelque temps la profession de médecin, y écrivit sa Solitude. — Cures de petit-lait. — Charmantes promenades.

On quitte le canton de Zurich pour entrer dans celui de Schwyz. — 20 min. jolie cascade. — 30 min. *Freienbach*, 2176 hab. — 15 min. *Pfäffikon*, v. situé au pied de l'Etzel jadis *Pfäfficova*, la Ferme des Moines (château du xiii^e s.). — Laissant à g. les îles d'Ufenau et de Lüzelau, on continue à longer le lac jusqu'à (45 min.) *Altendorf*, v. de 1262 hab. cath., situé au pied N. de l'Etzel (chapelle de Saint-Jean, lieu de pèlerinage).

30 min. (7 h. 15 min. de Zurich) *Lachen* (hôt. : *Bær*, *Ochs*), ch.-l. du district de la March, b. de 1508 hab. cath., à 425 mètr., au fond d'un golfe (belle église).

Une route de voitures (6/8 p.) conduit de Lachen à Uznach (V. R. 78) en laissant à g., près du lac, le *Nuolenbad*, bain minéral très-fréquenté,

situé au pied du Buchberg, puis en traversant *Silbenwangen*, *Bollerberg*, *Tuggen*, et le canal de la Linth, près du château de Gryneau.

25 min. *Galgenen*, v. de 1409 hab. cath. (belle église). — 20 min. on traverse l'Aa, qui descend du Wægghthal ; à g. *Siebnen*. — 30 min. *Schübelbach*, v. de 2113 hab. cath. (ruines de la Prestenburg). — 20 min. *Butikon*, ham. — 15 min. *Reichenburg*. — A (20 min.) *Nussbühl*, on quitte le C. de Schwyz, pour entrer dans le C. de Glaris. — 40 min. *Nieber* et *Ober-Bilten*, v. de 700 hab. réf., situé au pied du Biltnerberg. — 45 min. *Nieder-Urnen*, v. de 1767 hab. réf., situé au pied de la Rothenburg et au débouché du Morgenthal (ruines du château d'Ober-Windeck, détruit en 1836). — A g., route de Wesen, par la Ziegelbrücke, R. 78. — 20 min. *Ober-Urnen*. — 20 min. *Näfels* (V. ci-dessus, A).

7 kil. De Näfels à Glaris par le chemin de fer (V. ci-dessus, A).

Glaris, en all. *Glarus*, d'*Hilarius* ou Hilaire, nom de son patron (buffet à la gare, hôt. : *Rabe*, *Glarnerhof*, *Schweirzerhof*), ch.-l. du canton de ce nom, est une V. de 4797 hab. dont 3859 réf., industrielle et commerçante, située, à 454 mèl., à la jonction du Klœnthal et du Linththal, entre le Glærnisch au S. O., le Schilt et le Frohnalpstock au N. E. Deux ponts traversent la Linth, et, conduisent, l'un à Ennetbühl, autre à Ennenda bourg, industriel de 2360 hab. Elle a été incendiée en 1861.

On découvre une belle vue du haut de la colline que domine la chapelle *Burg*. On peut aussi monter, soit au *Rautispitz*, au N. E. (2284 mèl.), soit au *Scheyen*, à l'O. (2261 mèl.), soit au Frohnalpstock, soit enfin au *Schild* (2287 mèl.); magnifiques panoramas.

A Schwyz par le Prigel, R. 59; — A Linththal et aux bains de Stachelberg, R. 81.

ROUTE 81.

DE GLARIS A LINTHTHAL ET AUX BAINS DE STACHELBERG.

3 l. 4/8. — Postes suisses, 1 p. 1/8. — 2 dil. par jour, en 2 h. pour 1 fr. 75 c. — Voiture de poste, 10 fr. aller et retour.

45 min. *Mittlædi* (hôt. *Ræssli*), d'où part le meilleur chemin du Glærnisch (R. 59). — On laisse à dr. *Schwendi*, à g. *Sool*.

30 min. **Schwanden** (hôt. *Adler*, bon), v. de 2490 hab. réf., situé à 522 mèt., au confluent de la Linth et de la Sernft. — Belle église; — commerce d'ardoises; — élève du bétail; — fabriques d'étoffes; — filatures. — Dans les environs, sur une hauteur, ruines du château de Bänzingen.

Au delà de Schwanden commence le **Linththal** proprement dit, belle vallée (appelée aussi Grossthal) qui s'ouvre entre le Freiberg à l'E., et le Glärnisch à l'O., et qui s'étend le long de la Linth, sur un espace de 5 l., jusqu'au pied de l'Altenohren et du Ruchi, au-dessous de la Pantenbrücke. On y voit, en la remontant :

20 min. rive g., *Nietfuren* (hôt. *Læwe*) et (15 min.) *Leuggelbach* (belles cascades du torrent du même nom). — Rive dr., *Zufingen* et *Haslen*. — 20 min. rive. g., *Luchsingen* (hôt. *Freihof*), au débouché d'un ravin sauvage qui descend de la base E. du Grieselstock ou Faulen (2804 mèt.). — 10 min., rive dr., *Hezingen*. — 10 min. *Diessbach*. — 5 min. *Dornhaus*, v. situé à l'entrée de la jolie vallée de ce nom (belle cascade du Diessbach). — 5 min. *Betschwanden*, v. situé au pied du Sassberg. — 15 min. *Rüti*, ham. Près de *Imsecken* (aub.), un pont qui traverse la Linth conduit les piétons aux bains de Stachelberg (V. ci-dessous).

30 min. **Linththal** (hôt. : *Zum Seggen*, *Adler*, *Bær* ou Poste, *Rabe*), v. de 1988 hab. réf., situé à 597 mèt. près du confluent du Durnagelbach et de la Linth, au pied du Kirschenstock (monument élevé à la mémoire de Fréd. Dürler. En face de l'ancienne église catholique, située à *Im Dorf* (au village), s'élève l'église réformée, à *Im Matt* (à la prairie). — Vue magnifique.

Sur l'autre rive du torrent, au pied du Braunwalderberg, se trouvent les **bains de Stachelberg**, bel établissement construit en 1830, et contenant vingt-quatre chambres de bains (excellent hôtel parfaitement tenu, mais souvent encombré l'été). La source est située dans une gorge sauvage, à 30 min. au-dessus des bains, auxquels la conduisent des tuyaux de bois. On la dit très-efficace pour les rhumatismes, les maladies des os et de la peau. C'est l'une des sources sulfureuses les plus fortes que l'on connaisse. Le sentier qui y conduit est très-roide et côtoie des précipices. — De l'établissement, on découvre une belle vue sur la vallée et sur les montagnes voisines.

Parmi les excursions les plus intéressantes des environs de Stachelberg, nous recommanderons surtout les chutes du Fætschbach (40 min.) et du Schreyenbach (2 h.), la Pantenbrücke (2 h. 30 min.), l'Unter-Sandalp (4 h.), l'Oberstaffelbach, l'Ober-Sandalp (6 h.), et le Bifertengrætti. — Les guides recommandés pour les excursions de glaciers sont Thomas Thut, Gabriel Vægeli et Gabriel Zweifel; leurs prétentions sont exagérées. — L'ascension facile et très-recommandée du **Saasberg** (4 h. 30 min.) ne peut se faire qu'à pied. Du sommet, on découvre un beau et vaste panorama. — L'ascension du **Kammerstock** demande 4 h. Du sommet du milieu (2126 mèt.), beau panorama. On peut descendre aux chalets de *Bærenboden* et faire de là, en 5 h. (8 h. de Stachelberg), l'ascension du **Gemfayrenstock** (2967 mèt.; vue plus étendue qu'au Kammerstock). Pour l'ascension du Tædi, voir l'*Itinéraire de la Suisse*, par Ad. Joanne.

De Linththal ou de Stachelberg à Schwyz, par le Bisithal, R. 59.

ROUTE 82.

DE COIRE A ANDERMATT, PAR ILANZ ET DISSERTIS.

DE COIRE A DISSERTIS.

13 à 14 h. de marche. — Route de voitures; dil. t. les j.; trajet en 9 h. 45 min.; prix 10 fr. 40 cent. et 8 fr. 45 c. — Belle vallée.

2 h. de Coire à Reichenau (R. 83). — Le **Vorderrheinthal**, nommé aussi *Oberland*, en roman *Surselva*, une des plus grandes et des plus belles vallées des Alpes, s'étend de l'E. N. E. à l'O. S. O., sur une longueur de 16 l., de Reichenau jusqu'au Baduz. Il est arrosé par un des deux grands torrents qui forment le Rhin à Reichenau, le *Vorderrhein*, ou Rhin-Antérieur.

15 min. *Tamins*, v. de 700 hab. réf. (belle vue près de l'église). — Belle cascade du Lawoybach qui descend du Ringelspitz (3249 mèt.). — 45 min. *Trins* (hôt. *Halbmond*), v. de 847 hab. réf., situé à 860 mèt. (ruines du château de *Hohentrins* (750), incendié en 1470, à 69 mèt. au-dessus du village; magnifique panorama). Près de Trins on remarque encore les ruines des châteaux de *Proviesch* et de *Schlæssli*.

Une forte descente (belle vue sur la vallée et la forêt de Flims, le lac de la Cresta et les escarpements à pic du Flimserstein, haut de 2104 mètr., aboutit (30 min., 797 mètr.) au moulin de *Trins* (en roman *Mulins*), ancienne auberge et moulin (belles cascades). On laisse à dr. l'église de *Fidaz* et à g. le lac de *Trins* ou de la Cresta (860 mètr.). — 1 h. *Flims* (hôt. : *Adler, Poste*), v. de 803 hab., à 1102 mètr. (nombreuses sources). — 45 min. *Waldhäuser* (bonne aub.), hameau pittoresque situé à 1102 mètr. Tout près se trouvent deux petits lacs (1126 et 1110 mètr.), et le lac de Flims ou de *Cauma* de 45 min. de circonférence (bains pendant l'été). — La route, passant entre les deux petits lacs, traverse, à 1048 mètr. (30 min.), le torrent du Laaxertobel. — 15 min. *Laax*, v. de 278 hab. cath. (château de Langenberg). — Après une longue descente, on revoit le Rhin qui coule dans une belle plaine appelée *Grube* ou *Foppa d'Ilanz* (belle vue près d'une chapelle). On laisse à g. à une grande profondeur, *Sagens* (777 mètr.). — 45 min. *Schleuis*, v. de 366 hab. cath., à 764 mètr., dominé par le château de *Lœwenberg* (maison d'orphelins) près duquel on aperçoit les ruines des manoirs de *Spielberg* et de *Wildenberg*. A dr. se montrent les v. de *Fellers* et de *Ladir*, dominant la vallée de 600 mètr. (belles vues).

30 min. — (6 h. 30 min. de Coire) *Ilanz*, en rom. *Glion* ou *Ilon* (hôt. : *Lukmanier* et *Oberalp* près du pont couvert, *Lœwe, Schweizerkreuz*), V. de 658 hab. mixtes, parlant le roman et l'allemand, à 718 mètr. près du confluent (691 mètr.) du Rhin-Antérieur et du Glenner, qui descend de la vallée de Lungnetz. On y remarque : de vieilles maisons, l'hôtel de ville et le beau pont de bois sur le Rhin (1851). Dans les environs, on visite les ruines des châteaux de *Grüneck*, de *Bruneck*, de *Lœwenstein* et celles de *Frondsberg*, près de *Ruschein*. — Très-belle vue (15 min.) de la vieille église de *Saint-Martin* (783 mètr.) ou du village de *Luvis* (1000 mètr.) dominant les gorges étroites du Glenner.

D'Ilanz on peut faire en 3 h. l'ascension (facile et même praticable à cheval) du **Piz Mundaun** par la terrasse qui porte l'église de Saint-Martin (V. ci-dessus), et le v. de *Luvis* (vue splendide). Du sommet (2065 mètr.) appelé aussi *Piz Grond*, on découvre un magnifique panorama, moins beau des deux cimes plus élevées

(2112 et 2174 mèt.), appelées aussi Piz Mundaun et situées au S. O. — N. B. 1 h. au-dessous du sommet est une auberge où l'on peut coucher.

25 min. *Schnaus*, v. de 145 hab. réf. (ruines d'un château). La route traverse (10 min.) le torrent qui, descendu du Vorab, arrose le Settertobel. — 30 min. *Ruis*, v. de 354 hab. cath. — On traverse le Flumbach (à dr., ruines du château de San Gieri); à g. se montrent les maisons disséminées d'*Obersaxen*, commune all. de 794 hab. cath. dont le ham. principal est *Meyerhof* (1287 mèt.). — La route, passant au pied de la montagne de Waltensburg ou



Chapelle de Trons.

Ouors, va franchir le Rhin à (1 h. 30 min.) *Tavanasa* (hôt. *Kreuz*), petit v. où le Rhin reçoit l'*Ulatschbach*, torrent du Gronda Tobel (belles cascades à la base du *Piz Miezdi* (2800 mèt.) dont l'ascension est facile). Laissant à g. *Zignau*, on traverse de nouveau (1 h.) le Rhin, au-dessous du confluent de la sauvage *Zafragia*. A peu de distance du pont jeté près du confluent du Rhin et de la *Ferrera*, s'élève la *chapelle de Sainte-Anne*, près de laquelle on remarque un érable, âgé de 6 à 7 siècles, entouré d'un mur et dont il ne reste guère que le tronc; ce fut sous les branches de cet arbre que se forma la Ligue Grise supérieure.

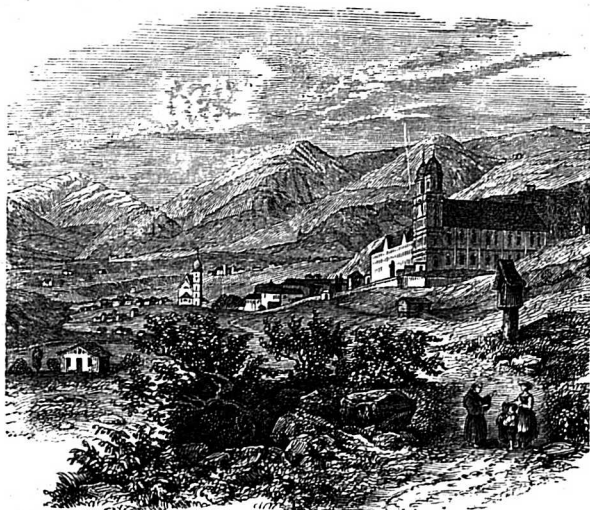
25 min. **Trons** ou *Truns* (hôt. *Krone*), v. de 893 hab. cath., à 860 mèt., au confluent du Rhin et de la Ferrera. — Le maître-autel de l'église est orné d'un beau tableau de l'école italienne (belle vue de la chapelle). — Dans le vaste bâtiment où logeaient autrefois les députés de la Ligue Grise, on remarque des armoiries (1425) et des peintures. — On peut, en remontant la vallée de la Ferrera, aller visiter les mines de la vallée de Puntaiglas, puis, passant au pied de hauts rochers à pic, atteindre la base du *Piz Ner* (3070 mèt.; belle vue du haut d'un des contre-forts), et le glacier de *Puntaiglas*, au-dessus duquel se dressent les masses colossales des *Piz Urlaun*, *Frisal* (3295 mèt.), *Tumbif* et *Ner*.

Après avoir dépassé (30 min.) *Rabius* et les ruines des châteaux de *Crestatsch*, *Freiberg* et *Hohenbalken*, on voit s'ouvrir, en deçà de (20 min.) *Sumvix*, v. de 1318 hab. cath., y compris *Surrhein*, situé sur la rive opposée, la vallée du même nom (du cimetière, vue magnifique). — La route, taillée dans le roc, traverse plusieurs galeries (sur la rive opposée, belle cascade). — Au delà de (20 min.) *Compadials* (965 mèt.), on franchit (20 min.) le torrent du Val Russein (*V. Dissentis*) sur un pont couvert, de 63 mèt. de long, puis (10 min.) le ruisseau du Val Lumpegnia sur un pont en pierre. — Après avoir dépassé *Disla*, ham., on traverse le torrent descendu du Saint-Plazzithal, et l'on passe devant les vastes ruines du château de *Castelberg*, incendié en 1830.

30 min. (13 à 14 h. de Coire) **Dissentis**, *Disiertinum*, *Disiert* ou désert, en roman *Muster* ou monastère (hôt. : *Condrau*, *Krone*, *Rathhaus*, *Poste*), v. roman de 1224 hab. cath., situé à 1150 mèt., près de la jonction du Vorderrhein avec le Medelserrhein, sur le ruisseau de Magriel. — Au-dessus du village s'élève, sur une colline, l'abbaye du même nom (Bénédictins), fondée au VII^e s. par le moine écossais Siegbert, un compagnon de saint Gall, brûlée en 1799 par les Français (la bibliothèque renfermait des objets précieux et la collection minéralogique du P. Placidus à Spescha, savant né à Trons en 1752), rebâtie, incendiée de nouveau en 1846, et reconstruite depuis. Sa vaste église (1712) contient les tombeaux de saint Placide et de saint Columban. — Des fenêtres du couvent on jouit d'une belle vue. — A 30 min., sur l'un des deux torrents qui forment le Magriel, se trouve (30 min.) la cha-

pelle d'Acletta, renfermant une belle Madone (belle vue sur les gorges et les montagnes du Vorderrhein et du Mittelhrein).

Dissentis peut être le point de départ d'un grand nombre d'excursions intéressantes, mais qui ne doivent être faites que par des montagnards exercés et avec de bons guides. — Pour la haute vallée du Vorderrhein (V. ci-dessous, de Coire à Andermatt par l'Oberalp). — Ascension facile (4 h.) du **Piz Muraun**



Dissentis.

(2899 mètr., belle vue). — Ascension facile (4 h.) du **Crap Alv** (2982 mètr., belle vue), un des sommets du Piz Ault. — Ascension du **Piz Ault** (3033 mètr.). Panorama plus étendu que celui du Crap Alv. On voit le Mont-Blanc. — Ascension du **Piz Tgietschen**, point culminant du groupe de l'**Oberalpstock** (3330 mètr.), entre le Vorderrhein au S., et la Reuss au N. — Excursion dans le **Russeinthal**. — Course très-intéressante à laquelle on peut ajouter l'ascension du **Stockgron** (Piz-Russein de la carte de l'état-major), haut de 3478 mètr. et du **Piz Urlaun** 3372 mètr.)

De Dissentis on peut se rendre : — à Bellinzona, en 6 h. 30 min. à 10 h. (chemin de mulets), par le **Lukmanier**, col élevé de 1917 mèt., limite des cantons des Grisons et du Tessin; — à Airolo, en 11 h. à 11 h. 30 min. (chemin de mulets), par la **vallée de Medels** et le **col d'Uomo** (2212 mèt.); — à Amstæg, soit en 10 h. (chemin de piétons; guide nécessaire) par le **col du Kreuzli** (2330 mèt.), soit en 11 h. env. (guide nécessaire) par le **col de Brunni** (2736 mèt.) et la **vallée de Maderan**; — aux bains de Stachelberg (R. 81) en 12 h. (course difficile) par le **Sandgrat** (2807 mèt.) ou la **Porta da spescha**.

DE COIRE A ILANZ, PAR LA RIVE DROITE DU RHIN.

2 h. 30 min. Bonaduz (R. 83).

Après avoir laissé à g. la route du Splügen, on franchit le chaînon (960 mèt.) qui sépare la plaine de Reichenau des gorges où coule la *Rabbiusa* ou Savierbach que l'on traverse sur un magnifique pont de bois construit par la Nicca (60 mèt. d'ouverture et 70 mèt. de haut). — 1 h. 30 min. *Versam* (aub.), v. à 909 mèt. — 45 min. *Carrera*, à 856 mèt. — 30 min. *Vallendas*, à 823 mèt. (ruines d'un vieux château). — 1 h. *Kæstris* (châteaux de *Kastrisch* et d'*Engelberg*; source d'huile minérale). — Pont sur le Rhin au-dessous du confluent du Glenner. — 35 min. Ilanz (V. ci-dessus). — 7 h. d'Ilanz à Dissentis (V. ci-dessus).

DE DISSENTIS A ANDERMATT, PAR L'OBERALP.

Route de voitures ouverte en 1866. — Chemin de chars jusqu'à Ruæras; chemin de mulets de Ruæras à Andermatt. — Un cheval, de Sedrun au col, coûte 7 fr.; jusqu'à Andermatt, 10 fr.; — guide jusqu'au col, 3 fr.

A. Par le chemin d'été.

7 h. 55 min.

Après avoir franchi le Magriel, on laisse à g. (15 min. env.), le sentier qui conduit à Airolo par la vallée de Medels (V. ci-dessus), et l'on traverse le torrent de Segnas, descendu du Crap Alv. La route monte, par *Cuoz* et *Buretsch*, à (1 h. 15 min.), *Mompe-Tavestch* (1397 mèt.). Belle vue sur Dissentis, les gorges du Rhin, l'*alpe Cavorgia*, dominant la rive dr. du fleuve et le Val

Pazzola ou Terms, qui remonte jusqu'au Piz Ganneretsch (3043 mèt.). On passe à (10 min.) *Cunel* et à (45 min.) *Bugnei*.

15 min. *Sedrun* ou *Tavetsch* (hôt. *Krone*, chez Lucas Careng), v. de 863 hab. rom. et cath., à 1398 mèt., près du Rhin, sur un bras de la Strima et sur le Drun, ch.-l. du *Tavertschthal*, très-belle vallée, longue de 3 l. 1/2. — Vieille sculpture dans l'église. — Miel et fromages renommés. — On peut, de Sedrun, faire d'intéressantes excursions dans les gorges du Drun, dans le Strimthal, par lequel on monte au col de Kreuzli (V. ci-dessus), dans la vallée de Nalps, parcourue par la Nalpsa, qui se jette dans le Rhin au pied de *Surrhein* (1409 mèt.). — 10 min. *Camischolas*, ham. où l'on traverse la Strima. — 10 min. *Ruëras* ou *San-Giacomo* (bonne aub. de l'*Oberalp*, chevaux de louage), bâti à 1360 mèt. sur le Milar et très-exposé aux avalanches du Crispalt (3080 mèt.).

On traverse à Diéni le torrent de Giuf, descendu du *Piz Giuf* (3098 mèt.; ascension facile; très-belle vue). Près de (10 min.) la tour du château ruiné de *Pultmenga*, le chemin se bifurque; celui de g. est le chemin d'hiver (V. ci-dessous), celui de dr., ou chemin d'été, monte, par le Bergli, sur une terrasse (belle vue) où se trouve le ham. de *Crispaua* en all. *Ruhehügel*. Le sentier passe ensuite aux chalets de *Milez* et de *Scharinas*, avant de traverser une des plus hautes sources du Vorderrhein, le Gœmer-rhein, en rom. *Vala*, et de remonter par de nombreux zigzags au (2 h. de Ruëras) **col de Tiarms** ou de l'*Oberalp* (2154 mèt.) formant entre le Piz Tiarms au N. (2915 mèt.) et le Calmot (2316 mèt.) au S., les limites des cantons des Grisons et d'Uri.

30 min. suffisent pour descendre du col à l'extrémité E. du lac de l'*Oberalp*. Il faut toujours garder la dr. pour éviter les prairies marécageuses. Le lac, situé à 2031 mèt., long de 25 min., et large de 15 min., donne naissance à la source principale de la Reuss (excellentes truites). — C'est là que se rejoignent les chemins d'été et d'hiver. — Longeant la rive N. du lac (25 min.), au pied de la montagne qui porte le petit lac de *Lautersee* (2340 mèt.), on descend, en 45 min., aux chalets de l'*Oberalp* (fromages renommés). A g. s'élève le Baduz, à dr. se dresse le Grossboden. — A 1 h. de ces chalets (la montée demande 1 h. 30 min.), on arrive par un chemin pierreux et escarpé à Andermatt (R. 60).

B. Par le chemin d'hiver.

8 h. à 8 h. 30 min.

2 h. 45 min. Ruæras (V. ci-dessus, A).

Au delà (10 min.) des ruines du château de Pultmenga, on passe (10 min.) à côté de la chapelle de Sainte-Brigitte, et l'on monte à (25 min.) *Selva* (1538 mèt., source sulfureuse non exploitée), ham. situé au pied du Runnatsch et très-exposé aux avalanches. A 20 min., on atteint *Tschamut*, le ham. le plus élevé du Vorderrheinthal (1640 mèt.). — Le Gœmerrhein ou Vala et le torrent de Cornera s'y jettent dans le Vorderrhein, qui sort (3 h. 30 min. de Tschamut) du *lac de Toma* (2344 mèt.; 400 pas sur 200; très-profond), situé au pied du **Six Madun Baduz** (2931 mèt.) dont le sommet offre une vue étendue. — Au delà de Tschamut, on franchit le Gœmerrhein et on remonte d'abord le Vorderrhein, puis le Val de *Surpalix* jusqu'au *col de Surpalix* (2052 mèt.), ouvert entre le Calmot, au N. E. et le Piz Nurschallas, au S. O. Au pied de ce col, on retrouve, à l'extrémité du lac de l'Oberalp, le chemin d'hiver décrit ci-dessus A.

ROUTE 83.

DE COIRE A MILAN, PAR CHIAVENNA.

44 l. 2/8. — Trajet en 21 h. 40 min. et 23 h. — 2 dil. tous les jours pour Colico. — Bateaux à vapeur de Colico à Como. — Omnibus pour Camerlata. — Chemin de fer de Camerlata à Milan. — 1 dil. tous les jours pour Lecco. — Chemin de fer pour Milan.

DE COIRE A CHIAVENNA, PAR LE SPLUGEN.

19 l. — Postes suisses. 8 p. 1/h. — De Coire à Thusis, 2 p.; — de Thusis à Andeer, 1 p. Renfort sans réciprocité; — d'Andeer à Splügen, 1 p. 2/8. Renfort sans réciprocité; — de Splügen à Campodolcino, 2 p. 6/8. Renfort sans réciprocité sur une distance de 1 1/8 de poste, et au retour de 1 5/8 de poste; — de Campodolcino à Chiavenna, 1 p. 1/8. Renfort au retour. — Dilig. tous les jours en 13 h. pour 21 fr. et 18 fr. 20 c. Voitures particulières à volonté (120 à 130 fr. à 2 chevaux).

La route, laissant à dr. la caserne bâtie en 1840, se rapproche du Rhin, que traverse un pont menant à *Felsberg*, v. all. de

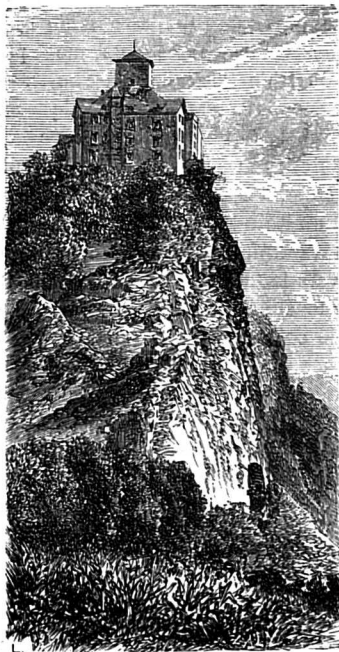
561 hab. prot., situé au pied de la Calanda, d'où tombent des rochers. — La plaine du Rhin est parsemée d'un grand nombre de collines isolées qui, vues de la Calanda, ressemblent à des taupinières de 5 à 35 mèt. de hauteur, appelées dans le pays *Rosshügel* ou *Rossgräber* (tombes de Cheval). — 1 h. 15 min., *Ems* (1354 hab. cath. et rom.), bâti à 573 mèt. près des ruines du château d'Hohenems (chapelle avec une image miraculeuse de la Vierge; verrerie). — Un sentier, plus court que la route de 1 h., mais pierreux et impraticable pendant les hautes eaux, mène par la forêt, puis par la rive dr. du Rhin-Postérieur, à Thusis. — On traverse le Rhin sur un pont de bois couvert, d'une seule arche de 72 mèt. de longueur et de 25 mèt. de hauteur en deçà de

45 min. (2 h. de Coire), **Reichenau**, en rom. *Lo Pon* (hôt. *Adler*, bon), ou *Pon Sol*, ham. situé, à 586 mèt., au confluent du Rhin-Antérieur (Vorderrhein) et du Rhin-Postérieur (Hinterrhein). — Le château de Reichenau (autrefois à la famille Buol de Schauenstein) fut transformé vers la fin du siècle dernier en un institut où Zschokke exerça les fonctions de professeur, où Benjamin Constant fit une partie de son éducation, et où, en 1793, le duc de Chartres (Louis-Philippe, roi des Français), caché sous le nom de Chabot, résida huit mois en y donnant des leçons. Il appartient aujourd'hui à la famille Planta qui l'a fait reconstruire en grande partie. Dans l'ancienne chambre de Louis-Philippe on remarque deux portraits du roi par Winterhalter. Dans les autres chambres se trouvent diverses collections. Du jardin on jouit d'une belle vue.

A Ilanz, à Dissentis et à Andermatt par l'Oberalp, R. 82.

On traverse le Vorderrhein sur un pont de bois couvert. — 30 min., *Bonaduz* (aub. : *Poste, Krone*), v. roman de 620 hab., à 654 mèt. — 15 min. *Rhæzüns*, v. de 467 hab. cath. et romans (ancien château du même nom). On trouve au-dessous un écho singulier et une source d'eau minérale exposée aux inondations du Rhin. A l'E., se montre la chapelle Saint-George. — Sur l'autre rive du Rhin, on remarque successivement les châteaux ruinés de *Ober* et *Unter Juvalta*, puis *Rothenbrunnen* (pont sur le Rhin) au pied du Scheideberg (bains d'eau ferrugineuse), — le château

d'*Ortenstein* (belle vue sur la vallée de Domleschg) en avant de *Tomils* (277 hab. romans et cath.), — le château de *Paspels*, transformé par le P. Théodose en un établissement de bienfaisance et d'éducation, — et enfin les ruines de l'église *Saint-Laurent*, des châteaux de *Altenschins* et de *Canova* — sur les bords du *Stillensee* (*Lac tranquille*) — détruits au xv^e s. Près de la



Château d'Ortenstein.

rive g., s'élève le grand pénitencier des Grisons d'où l'on jouit d'une belle vue sur la **vallée de Domleschg**, en roman *Val Tomillasca*, qui s'étend longue de 2 h. 30 min. et large d'une heure jusqu'au Piz Beverin et au Muttnerberg au S. Cette vallée fertile, mais souvent dévastée par les inondations, renferme 22 villages et 12 vieux châteaux.

2 h. *Katzis* (hôt. *Kreuz*) v. rom. de 795 hab. cath., aupied du *Heinzenberg*, possède un couvent de Dominicaines (686) et un château appelé *Montera* (belle vue sur la cime blanche du Piz Curver, sur les gorges de Schyn, le Piz Saint-Michel, et, au N., le Ringelspitz et le Tinzenhorn). — Sur la rive opposée du Rhin, *Rotels* est

dominé par les ruines du château de *Rietberg*, voisin de celui de *Hasensprung*, détruit au xv^e s. — En face même de *Katzis*, *Fürstenau* possède un beau château.

Au delà de *Katzis*, on découvre une vue magnifique sur la vallée de l'*Oberhalbstein*; puis on passe devant le château moderne (à la famille de Capol) et le parc de *Tagstein*.

45 min. (2 p., 5 h. 30 min. de Coire) **Thusis**, en rom. *Tosana*, en lat. *Tuscia* (aub. : *Via Mala*, bon et recommandé; *Adler* ou *Poste*, bon; station télégraphique), bourg de 739 hab. all. et réf., situé, à 746 mèt., au pied du Heinzenberg et au confluent du Rhin et de la Nolla. Du beau pont de pierre qui traverse la Nolla on jouit d'une très-belle vue sur les deux vallées, le château d'*Obertagstein* et le Piz Beverin. Des

bains très-fréquentés ont été établis près de la Nolla.

— On peut faire une excursion intéressante dans la vallée de la Nolla, espèce de cirque rocheux terminé par le **Piz Beverin** (3000 mèt., vue très-étendue).

Les touristes qui ne se rendent pas à Lenz par le défilé du Schyn (très-recommandé) devront au moins aller au pont de bois sur le Rhin à 10 min. de Thusis, pour jouir de la vue.

Entre les chaînes du Beverin et du Muttnerberg, s'ouvre une gorge étroite et profonde, au-dessus de laquelle s'élèvent, à dr., les ruines du château de *Realt* ou *Hohen Rhätien* dominant de sa plate-forme, haute de 150 mèt. (belle vue), le v. et le château de Sils. La **Via-Mala**, ainsi se nomme cette gorge dans laquelle s'enfonce la route, après avoir traversé la Nolla, est tellement resserrée entre deux parois de rochers presque verticales de 450



Via-Mala.

à 500 mètr. de hauteur, qu'en certains endroits sa largeur ne dépasse pas 8 à 10 mètr.

Dès les temps les plus anciens, les habitants de la vallée avaient appelé ce passage impraticable le *Trou-Perdu* et ils prenaient toujours les sentiers de montagnes pour se rendre de Thusis dans la vallée de Schams. En 1470 seulement, on creusa dans les rochers un chemin de 1 mètre et quelques centimètres de largeur qui a été enfin transformé, depuis 1822, en une magnifique



Via-Mala. — Le Trou-Perdu.

route de voitures par le conseiller d'État tessinois Poccobelli. La galerie ou tunnel qui traverse le Trou-Perdu a 70 mètr. de long, 4 mètr. 86 c. de large et 3 à 4 mètr. de haut. En se retournant, on aperçoit, à l'extrémité du défilé, la tour du château de Hohen Rhætien et les versants gazonnés du Heinzenberg.

A peu de distance du Trou-Perdu, la gorge de la Via-Mala forme une sorte de bassin au milieu duquel se trouvent quelques maisons, au-dessous du bureau

de la poste (vin et bière) de *Rongella*; mais bientôt elle se rétrécit de nouveau et devient de plus en plus sauvage, surtout au delà du premier pont jeté en 1738 sur l'abîme (44 mètr.), et conduisant de la rive g. du Rhin sur la rive dr. Une petite galerie, protégée par un toit de bois contre la chute des pierres, aboutit au deuxième pont ou Pont-du-Milieu (1739), élevé de 130 mètr. au-dessus du Rhin et qui ramène sur la rive dr. Le Pont-Supérieur (haut de 100 mètr.) franchi, on entre dans la **Vallée**

de Schams ou Schons, de 930 à 980 mètr. d'alt., longue de 2 h., large de 1 h., renfermant environ 1040 hab. réf. et romans, et entouré de hautes montagnes couvertes de glaciers, parmi lesquelles on remarque, au N., le Piz Beverin, au S., le Piz de la Tscherra (2626 mètr.), à l'E., le Piz Curver (2975 mètr.).

1 h. 45 min. Zillis, en rom. *Ciraun* (aub. d'*Allogio*), v. de 270 hab. romans et réf., à 933 mètr. (ruines du château de



Gorge de Roffna.

Haselstein). Plus loin, on laisse à dr., près de *Donath*, — où s'ouvre le *Val Annarosa*, traversé par la Fundogn (*lac de Calendari*), — le château de *Fardün* ou la *Türr*, détruit au x^e s. On passe ensuite aux *bains de Pigneu*, ou *Pignol* (ferrugineux), presque détruits par le débordement de 1834.

45 min. (1 p. de Thusis) **Andeer**, en rom. *Sessame* (hôt. *Krone* ou *Fravi*, bon et recommandé), v. de 522 hab. rom. et réf. bâti à 979 m t — De l'église (1673) belle vue. — Hauts fourneaux.

— Dans les environs, ruines du château de *Rinkenstein*, près du ham. de *Casti*, et de *Castellatsch*, près de *Clugin*.

On peut, d'Andeer, aller faire une excursion dans le Val Ferrera, monter au Piz Beverin (V. ci-dessus), ascension facile souvent tentée avec succès par des femmes (un guide 5 fr.; un mulet et un conducteur, 9 fr. Chaise à porteur, 6 fr. 50 c. par porteur : on monte par Zillis, Fardün, Mathon et les pâturages de Nunschies), ou se rendre à Conters (R. 87) dans l'Oberhalbstein, par les montagnes, en 6 à 7 h.

A 35 min. au delà d'Andeer on atteint le confluent de l'Aversbachet du Rhin (chutes pittoresques). Laissant à g. la vallée d'Avers ou Val Ferrera, on traverse le torrent qui en descend, et on pénètre dans la **Roflen**, appelée aussi *Roffna*, ou Via-Mala intérieure, qui sépare la vallée de Schams de celle de Rheinwald. La route, remontant ce défilé long de 40 min., côtoie la rive dr. du Rhin (belle cascade de 20 mètr. de hauteur). On laisse à droite *Sufers* (tronc d'arbre servant de pont jeté sur un abîme du Rhin) et une fonderie en ruine avant de traverser une galerie de 6 mètr. de long, nommée la *porte de Selva*. On entre alors dans le **Rheinwaldthal** (Val du Rhin), qui s'étend de l'E. à l'O., à une altitude de 1500 à 1600 mètr., sur une longueur de 5 h., et du N. au S. sur une largeur de 2 h.; il est entouré de hautes montagnes, parmi lesquelles on distingue en face le Pizzo Uccello (2716 mètr.) et l'Einshorn (2941 mètr.), au S. le Tambohorn (3216 mètr.), à l'O. le Zapporthorn. — Les habitants au nombre de 1294, all. et réf., sont divisés en 5 paroisses.

3 h. 30 min. (1 p. 2/8) d'Andeer, 11 h. 30 min. de Coire, **Splügen**, en roman *Speluja*, en italien *Spluga* (hôt.: *Bodenhaus* ou *Poste*, bon mais cher, *Hosig*, bon), v. de 545 hab., à 1450 mètr. d'alt., ch.-l. de la vallée. On y jouit d'une belle vue sur le Kukernell, le Tambohorn et la vallée du Rhin. — Près de l'église on remarque les ruines d'un château appelé *zur Burg*.

De Splügen à Bellinzona, par le Bernardino et Mesocco, R. 86.

On laisse à dr. la route du Bernardino (R. 86), et, traversant le Rhin sur un pont de bois étroit, on remonte la vallée de l'Oberhauslibach. — A 1631 mètr. d'alt. on s'engage dans un tunnel de

80 mètr. env. au delà duquel on traverse deux fois l'Oberhauslibach. De nombreux zigzags (*giravolte*) gravissent (belles vues), au delà de la ligne des sapins, les dernières pentes de la montagne, jusqu'au (2 h. de Splügen) point culminant du passage, élevé de 2117 mètr. au-dessus de la mer (667 au-dessus de Splügen), et formant les limites de la Suisse et de l'Italie, entre le *Surettahorn* (3025 mètr.) à l'E. et le *Tambohorn* (3276 mètr.) à l'O., entre le bassin du Rhin et celui du Pô. Au N. on aperçoit le Piz Beverin, au S. le Piz d'Emet. Du col, que domine une vieille tour, on peut monter, en 3 ou 4 h., au sommet du **Tambohorn** (panorama splendide sur la Suisse et l'Italie).

Le passage du **Splügen**, appelé *Speluca Ursler*, *Colmo del Orso*, est un des cols les plus anciennement connus de la chaîne des Alpes. — De 1818 à 1823 le gouvernement autrichien et celui des Gri-



Pont à Sufers.

sons ont transformé le chemin de mulets en une magnifique route de voitures qui rivalise avec celles du Simplon, du Saint-Gothard et du Bernardino. Elle a 5 mètr. de largeur sur le versant N. et 6 mètr. sur le versant S. — L'armée française, commandée par le général Macdonald, traversa le Splügen du 27 novembre au 4 décembre de l'année 1800, et y perdit beaucoup d'hommes et de chevaux.

Dès que l'on a franchi le col du Splügen, on commence à descendre, et, dépassant bientôt (15 min.) la *Prima Cantoniera*, on ne tarde pas à atteindre (1904 mèt.) le *poste des Douaniers* (petite auberge). — A l'O. on aperçoit le glacier *Curciusa* qui relie le Tambohorn au Pizzo Terre (3099 mèt.).

Au delà du pont de Colmaretta, la route nouvelle laisse à dr. l'ancien chemin qui descendait dans la gorge de Cardinell, et, suivant la rive g. du torrent, traverse bientôt la première galerie



Splügen.

longue de 230 mèt., haute et large de 4 mèt. 50 c. env. : puis, à peu de distance, la deuxième, longue de 213 mèt. (au sortir de cette galerie, belle vue sur l'ancienne route) ; et bientôt après la troisième, de 510 mèt. Ces galeries sont les plus longues qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. — La route nouvelle évite le passage dangereux de la gorge du Liro, entre Isola et Campodolcino ; mais elle prive en partie les voyageurs de la vue de la belle cascade du *Madesimo* (260 mèt. de hauteur), qu'ali-

mentent les neiges du Pizzo di Val Sterla (3025 mètr.) et du Pizzo Groppera (2934 mètr.).

Quand on a dépassé le ham. de *Pianazzo*, — situé à la même hauteur que Splügen, — on traverse le pont du Madesimo, puis une galerie neuve de 25 mètr. de longueur.

3 h. 15 min. (2 p. 6/8 de Splügen), *Campodolcino*, ham. situé à 1083 mètr. (aub. *Poste*). C'est là que se trouve maintenant la douane italienne. — Près du hameau de *Prestone*, on remarque, au pied du Stozzo, une inscription gravée en l'honneur de l'empereur d'Autriche François II, sous le règne duquel la route neuve fut terminée par Carlo Donegani. — Après avoir entrevu l'église à tour blanche de la *Madonna di Gallivaggio*, et dépassé le v. de *San Giacomo*, dont la vallée porte le nom, on atteint

2 h. 30 min. (1 p. 1/8 de Campodolcino) **Chiavenna**, en all. *Cläven* (hôt. : *Conradi*, bon, *Chiave d'Oro*; en face de la Chiave d'Oro, café avec belle vue sur les chutes de la Mera), capitale d'un comté qui a appartenu aux Grisons de 1512 à 1797, V. italienne, industrielle (fabriques de soie) de 3000 hab., bâtie, à plus de 300 mètr. d'alt., sur la rive de la Mera, au-dessus de sa jonction avec le Liro. Sa bière (birrone) est renommée. On y remarque l'église de *San Lorenzo* (1538) qui possède un curieux *baptistère* sculpté très-ancien, deux charniers, et les ruines d'un château inachevé (du jardin, appelé le *paradis*, belle vue).

A Saint-Moritz, par la Maloya, R. 85; — à Stalla par le Septimer, R. 85; — dans le Val Mesocco, par la Forcola (2217 mètr.), 6 h. 30 min. à 7 h. (R. 86).

DE CHIAVENNA A COMO.

15 h. 45 min. — Route de poste jusqu'à Colico. — Omnibus et diligence en correspondance avec le bateau à vapeur.

DE CHIAVENNA A COLICO.

28 kil. — 6 l. — Diligence tous les jours en 2 h. 30 min. pour 3 fr. 90 c. Voitures particulières. — Vallée malsaine.

30 min. *Prata*, à l'embouchure du Val Sciesione qui s'ouvre à l'E. — 30 min. *San Cassano* (belle cascade de la Boggia). — 45 min. *Sommagia*, au pied du Mont-Simetta. — 30 min. (1 p. ou 12 kil.)

Riva, ham. de pêcheurs et de carriers, situé à l'extrémité N. du lac de Riva ou Mezzola, et où l'on peut prendre une barque pour Colico et Domaso. — 15 min. *Novate*. — 30 min. *Verceja*, à l'entrée de la vallée étroite dei Ratti. On passe ensuite dans deux galeries, et l'on franchit l'ancien lit de l'Adda sur un pont de bois, et le nouveau sur un pont de pierre. On laisse à g. la route du Stelvio, et à dr. le fort *Fuentes* (1607). — 1 h. 45 min. (1 p.) **Colico-piano** (hôt. : *Albergo del Lago* ou *Angelo*, *Isola Bella*), v. situé à la base du Monte Legnone, dans une plaine récemment assainie.

De Colico à Lecco, V. ci-dessous.

DE COLICO A COMO, PAR LE LAC.

10 h. 30 min. — En bateau à vapeur; trajet en 3 h. Deux départs en été. — Si l'on veut visiter en détail les bords du lac et les châteaux les plus intéressants, la villa Carlotta, la villa Serbelloni, Bellaggio, Varenna, il faut prendre une barque à trois rameurs (tarif). On peut aussi aller jusqu'à Cadenabbia avec le bateau à vapeur, et là, après avoir visité la villa Carlotta, prendre une barque pour aller visiter la villa Melzi, et monter à la villa Serbelloni, etc. — Nous ne saurions trop engager les touristes à s'arrêter, ne fût-ce qu'un jour, à Bellaggio ou à Cadenabbia.

Le lac de Côme, en ital. *lago di Como*, en all. *Comersee*, situé en Italie, est formé par la Mera qui s'y jette près de Riva, par l'Adda, qui y entre au N., près des ruines du château de Fuentes, et qui en ressort à Lecco, dans la branche E., et par 64 torrents. Sa longueur est de 10 l. Sa plus grande largeur ne dépasse guère 4 kil. 1/2, près de Cadenabbia. Sa superficie est de 4 à 4 1/2 milles carrés, son élévation au-dessus de la mer de 213 mètr. On l'appelle, de Riva à l'embouchure de l'Adda, *Laghetto* ou lac de Mezzola; de Bellaggio à Lecco, *lac de Lecco*; et de Bellaggio à Côme, *lac de Côme*. La navigation, très-active, occupe, outre les services réguliers de bateaux à vapeur, environ 400 bateaux de transports et d'innombrables gondoles.

Les bords du lac de Côme, peuplés d'env. 88 000 hab., sont dominés par de hautes montagnes, dont l'élévation varie de 1669 mètr. à 2275 mètr., mais qui sont, pour la plupart, couvertes d'une végétation magnifique, parsemées de petites villes, de vil-

lages et de maisons de campagne, et de plus, riches en métaux de toute espèce. Le climat est remarquable par sa douceur.

Les localités, châteaux ou villages les plus intéressants que l'on voit sur les deux rives du lac de Côme en allant de l'embouchure de la Mera à Côme, sont décrits ci-dessous.

O. Sorico, v. de 418 hab., sur la plaine marécageuse de *Piano di Spagna*, parcourue par les trois bras de l'Adda. — O. Gera



Menaggio.

(525 hab.). — O. Domaso (1400 hab., orme géant sur la place), à l'embouchure du Liro. — Villas Calderara et Vasquez.

O. Gravedona (hôt. *del Sasso*), V. de 1700 hab., située à l'embouchure du Liro, où l'on remarque : un beau palais du duc d'Avito, le palais Curti (très-belle vue sur le lac et sur le Legnone), le palais del Paro (4 tours), l'église Saint-Vincent (xiii^e s.), avec la chapelle souterraine de Saint-Antoine, l'église de Saint-Jean-Baptiste (madone du ix^e s.). — Excursion intéressante à (1 h. env.) Pello (dans l'église, chef-d'œuvre de Fiamenghino). — Entre

Gravedona et Dongo, on remarque des *ventaroli*, grottes ou caves naturelles, le palais d'été de Mgr Romano (1855), l'église de Dongo (xviii^e s.) et un couvent de Capucins.

O. *Dongo* (1380 hab.), à l'embouchure du torrent d'Albano (palais Manzi et villa Rumi). — O. *Musso* (730 hab.); château en ruines; villa Amadeo. — E. *Ogliasca*, v. situé sur la péninsule Piona, entre le joli petit lac de Piona et le lac de Côme; carrières de beaux marbres blancs. — *Dorio*, v. de 370 hab. — *Corenno* (240 hab.); château de plaisance des comtes Sormani-Andreani. — *Dervio* (650 hab.), au pied du Legnoncino (2640 mètr.) et à l'embouchure du torrent de Varrone (vieux manoir). — O. *Pianello* (940 hab.); villa de la famille Lena-Perpentini. — *Cremia* (1160 hab.); église possédant un chef-d'œuvre de Paul Véronèse; villa du professeur de médecine Marchetti de Milan. — O. *Rezzonico* (450 hab.), patrie de Clément XIII (ruines pittoresques d'une forteresse du xiii^e s.). — *Sant' Abbondio*. — *Nobiglio*.

E. *Bellano* (hôt. de la *Tour*), b. de 2300 hab., patrie du poète Tommaso Grossi, dominé par le Monte Grigna (2260 mètr.), et près duquel la Pioverna, au débouché du Val Sassina, se jette dans le lac en formant une cascade de 60 mètr. connue sous le nom de l'Orrido di Bellano. (Dans l'église (1348) tableaux du xiv^e s.)

O. *Menaggio* (hôt. *Corona*), patrie de l'architecte et sculpteur Léon Leoni (Aretino), situé à l'embouchure de la *Sanagra* (dans le mur de l'église de Santa-Marta, table de marbre romaine; dans l'église paroissiale, beaux tableaux); villas Stoppani et Castelli Pozzesi; belle collection ornithologique du docteur Rezia. — A Porlezza et à Lugano. R. 64. — O. *Loveno* (dans l'église, tableaux de Luini); — *villa Vigoni*, renfermant de belles sculptures modernes (bas-reliefs de Thorwaldsen et de Marchesi; beau groupe d'Argenti); — nouvelle villa *Mylius*; — villa du poète et ministre Massimo d'Azeglio. — E. *Gittana*, v. qu'une bonne route relie à l'établissement thermal de *Regolado*, alimenté par la source Cornasca.

E. *Varenna* (hôt. *Albergo Reale*), v. de 1040 hab., bâti à l'embouchure du torrent d'Esino, alimenté par le glacier de *Codeno*; climat exceptionnel; villas Isimbardi et Lelia; ruines d'un manoir; fabriques de soie; carrières de marbre noir. — Dans les environs de Varenna, la route du Stelvio traverse de belles gale-

ries. — E. *Fiume Latte*, v. célèbre par la cascade, haute de 300 mèt., que forme une belle source périodique, qui coule huit mois sur douze et sort d'une grotte où personne encore n'a osé s'aventurer; — villa Capuana (1600); — belle source de Uga. — O. Au delà de Menaggio commence la *Tremezzina* ou « *jardin de la Lombardie*. » — Villa Mylius; — hameau de *Majolica*, — villa Ricordi-Giuseppina. — **Griante** (520 hab.); belle grotte que l'on ne peut visiter sans guide et qui se termine par un abîme.



Galerie de Varenna.

O. **Cadenabbia**, de *Cà de Navia*, maisons de bateaux (hôt. : *Belle-Vue*, *Majolica* ou *ville de Milan*, *Belle-Ile*, bons, pension, 5 à 7 fr. par jour), situé au-dessous du v. de *Griante*, est dominé par le *Mont-Appia*, derrière lequel s'élève le *Mont-Crocione* (3 h.; belle vue sur la Lombardie, Milan et 7 lacs.) — **Tremezzo** (hôt. *Bazzoni*, café-restaurant *Ravizzoli*), ham. près duquel on va visiter la *Villa-Carlotta* ou *Sommariva* achetée 500 000 fr., en 1843, par le prince Albert de Prusse, aujourd'hui propriété du prince de

Saxe-Meiningen (beaux jardins), qui renferme une collection précieuse d'objets d'art : des tableaux de Gaudenzio Ferrari et de Bernardino Luini ; une statue de Palamède, l'Amour et Psyché, la Madeleine, par Canova ; Mars et Vénus, par Acquisti ; et une série de bas-reliefs représentant l'entrée d'Alexandre à Babylone par Thorwaldsen. — On visite dans les environs de Tremezzo de nombreuses villas et en particulier la villa Busca (tableaux de Haynz, Sala, etc.) — Belle vue du Sasso di San Martino (1 h. 30 min.).

En face de Tremezzo, que domine le mont *Céramède*, sur le promontoire qui divise le lac de Côme en deux bras, se montre **Bellagio** (hôt. : *Genazzini*, bien tenu, très-recommandé ; prix modérés, au pied de la villa Serbelloni ; de la *Grande-Bretagne*, bon ; bateaux pour la promenade, prix à débattre), bourg de 2800 hab., quartier général habituel des voyageurs qui visitent le lac. — 20 min. **Villa Serbelloni**, remarquable par sa position ; des jardins anglais qui la dominant on embrasse l'admirable panorama qu'offrent les trois bras du lac de Côme (2 pourboires). D'un tunnel creusé dans le roc on voit les deux lacs. — **Villa Melzi** (10 min.), bâtie en 1815, par l'architecte Albertoli, remarquable par les œuvres d'art, statues et tableaux qu'elle renferme et par la beauté de ses jardins. — *Villas Trotti, Frizzoni* (10 min.), *Carlotta* (30 min.), *Soldi* (30 min.), *Giulia* (30 min.), propriété du roi des Belges. Au S. de Bellagio, s'élève le *Monte di San-Primo* (1596 mèt. ; belle vue).

O. *Lenno* (antiquités romaines), belle villa *Carove*. — Péninsule de Lavedo et villa de *Balbianello*, où Silvio Pellico résida quelque temps avant sa captivité. — *Balbiano* (maison qu'habita Benedetto Giovo ; madona di Soccorso ; belle cascade de la Perlana ; sentier dangereux menant au lac de Lugano) situé à l'embouchure de la Perlana. — En face ile *Comacina* ou *San Giovanni*. — *Campo, Ossuccio, Spurano, Sala* (580 hab. ; villa Beccaria ; beaux tableaux dans l'église.) — *Isola*. — *Colonero* (belle chute de la Camoggia). — *Argegno* (650 hab.), à l'embouchure du Telo, au débouché du Val Intelvi.

E. *Lezzeno* (1190 hab.). — Aub. de *Cavagnola*. — *Nesso*, au pied du *Piano del Tivano* (dans l'église, bons tableaux du xiv^e s.), belle cascade. — O. *Brienno, Vialica, Torrigia*, dans l'endroit le plus

étroit du lac (15 min. env.). Un sentier pénible conduit, en 1 h. 30 min., au *Buco dell' Orso*, grotte célèbre contenant trois petits lacs où coule un ruisseau qui se précipite avec bruit dans un abîme, — *Laglio*, avec la villa *Antongina*. — Au bord du lac, pyramide de 20 mètr. de haut (1851), érigée en l'honneur de Joseph Frank, professeur à l'Université de Pavie. — En deçà, villa Galbiati. — E. *Carena*, avec une vieille tour et la grotte della *Masèda*, *Quarsano*, *Pognana* (425 hab.), *Pallanza* (550 hab.), *Lemna*;



Como. — D'après une photographie de MM. Ferrier et Sculier.

— *Molina* (326 hab.); superbe cascade de l'*Orrido di Molina*; deux chutes de 25 et de 40 mètr.) — O. *Corate* et *Urio*. — E. *Villa Pliniana* (1570) (fontaine intermittente décrite par Pline le Jeune; au N. cascade). — *Torno*, v. de 650 hab., qui était au x^v s. une ville rivale de Côme, au pied du *Monte Piatto* (sépultures celtiques.) — Ruines d'un monastère supprimé en 1571.

O. *Moltrasio*, au pied du *Monte Bisbino*, haut de 1316 mètr. (palais *Passalacqua*; villas *Pizzo* et d'*Este*; carrières d'ardoise; ventaroli; belle cascade). — *Rovenna* (ascension recommandée du

Monte Bisbino; belle vue, pèlerinage, le 8 septembre). — *Cernobio* (bon hôtel dans l'ancienne villa d'Este). Palais Raimondi.

E. Villas *Tanzi*, *Taverna*, de Mme Pasta (morte en 1865), *Tagliioni*, *Pizzo*, *Sparchs*, *Ricordi*, *Mylius*, *Trobeskoy*, *Antaria*, *Cosway*, *Compton*. — *Blevio* et, sur le promontoire de Gino, villa *Cornaggia* (2000 pots de fleur). Au près se trouve la grotte del Nino.

Como ou Côme, R. 61. — De Côme à Camerlata et à Milan, R. 61.

DE COLICO A LECCO.

Bateau à vapeur tous les jours en 3 h. — N. B. Il y a en outre un service de Como à Lecco. — Route de voitures sur la rive E. (nombreux tunnels).

De Colico à la pointe de Bellagio (V. ci-dessus).

On remarque sur la rive O. les villas *Giulia*, *Visgnola*, *Limonta*, *Onnò*; sur la rive E. *Lierna* et *Sornico*, *Olcio*, *Mondello*, *Abbadia*. Lecco est décrit dans la route suivante.

ROUTE 84.

DE COMO A LECCO.

V. l'*Itinéraire de l'Italie du nord*, par M. A. J. Du Pays.

6 h. 15 à 6 h. 30 min. **Lecco** (hôt.: *Leone d'Oro*, *Albergo d'Italia*, *Angelo*, *Croce di Malta*), V. de 5200 hab., à l'embouchure du Galdone dans le lac, au pied du Resegnone. On y remarque le théâtre, l'hôpital et quelques collections particulières.

A Côme et à Colico, par le lac, R. 83; — à Milan, par Bergame, en chemin de fer.

ROUTE 85.

DE CHIAVENNA A SAINT-MORITZ,

PAR LA MALOGGIA.

1 h. 15 min. — Route de voitures. Diligence tous les jours en 8 h. 30 min. pour 9 fr. 50 c. — Passage très-intéressant.

On remonte le Val Bregaglia, sur la rive dr. de la Mera. Après avoir dépassé (20 min.) *Campedello*, on aperçoit: — à g., une jolie

cascade que forme l'Acqua Freggia; — à dr. l'emplacement où le village de *Pleurs* (*Plurs* ou *Piuri*) fut enseveli par la chute du Monte Conto, pendant la nuit du 4 septembre 1618. — Le **Val Bragaglia** (en all. *Bergel*), qui, long de 6 l., court dans la direction du S. O. au N. E., est resserré de tous côtés entre de hautes montagnes, qui le séparent, au S. E., de la Valteline, et au N. O. des vallées d'Avers et de l'Oberhalbstein. Il a une population de 1840 hab. réf.

30 min. *Borgo-Nuovo*. — 10 min. *Santa-Croce*. — *Ponteggia*. — 35 min. *Villa di Chiavenna*, le dernier village italien (douane). — Le *Lovere*, descendu de la Punta-Gallegione (3135 mèt.), forme la limite de l'Italie et de la Suisse. Au delà de ce ruisseau se trouve (25 min.) *Castasegna* (aub. *Schuhmacher*, *Osteria della Liberta*; bureau télégraphique), premier village grison (190 hab.), bâti à 720 mèt. — Excursion à la belle cascade de l'*Acqua di Stoll* et à *Soglio*, à 1088 mèt. (vastes jardins et palais solitaires de la famille de Salis); belle vue.

Spino, ham. (brasserie), communique par un pont avec *Bondo* (261 hab.). — Un pont en pierre, de deux arches d'inégale grandeur, a été jeté sur la Bondasca, torrent qui arrose une vallée sauvage et qui descend du glacier de *Bondasca*. — On passe sur la rive g. de la Mera, avant d'arriver à (1 h.) *Promontogno* (*Galleria*, bonne aub.), ham. pittoresque situé au pied des ruines du château de *Castelmur*. Le baron de *Castelmur*, qui en est le possesseur, a fait bâtir en 1855 une jolie église. — On passe dans un petit tunnel et l'on s'élève sur le deuxième plateau de la vallée, où l'on traverse (30 min.) *Stampa*, v. de 325 hab. réf., y compris (45 min.) *Borgo-Nuovo*. La route, laissant à g. une construction bizarre appartenant au baron de *Castelmur*, passe sous une arche naturelle élargie par la mine. En deçà on franchit l'Albigna à

15 min., **Vicosoprano**, en all. *Vespran* (hôt. : *Corona* ou *Poste*, médiocre et cher, chez *Maurizio*; bureau télégraphique), v. de 285 hab. réf., situé à 1087 mèt., ch.-l. de la vallée. La plupart des maisons, propres et décorées de fleurs, portent des inscriptions. On y remarque un pont sur la Mera, deux églises, un hôtel de ville avec fresques, et la vieille tour de *Semvele*. — Belle vue. — Excursion très-recommandée dans la vallée de l'*Albigna* (belles

chutes de l'Albigna alimentée par le glacier du même nom, un des plus grands de la Suisse).

Laissant à g. *Roticcio*, au-dessus de Vicosoprano, on s'élève en zigzags sur une terrasse, le troisième plateau, qui a un caractère alpestre. Du hameau de *Nazarina* (belle vue en arrière), on aperçoit parfaitement la grande cascade de l'Albigna. La route franchit, près de son embouchure dans la Mera, l'Ordlegna, torrent descendu de l'immense glacier allongé *del Forno*.

1 h. 30 min., *Casaccia*, en roman *Casetsch*, en all. *Casatch* (hôt. : chez *Bart, Gioannini*; Poste chez *Michel Mayer, Agostino Zuau*), v. de 69 hab. réf., bâti à 1460 mèt., à la jonction des routes de la Maloggia et du Septimer (tour en ruines; débris de la vieille église de Saint-Gaudence). La route s'élevant par des zigzags multipliés (sentiers qui abrègent), passe en vue d'une superbe cascade de l'Ordlegna et près des ruines d'une église gothique, pour monter (belles vues) au *Pian di Folla*, quatrième plateau ou degré du Val Bregaglia.

1 h. 30 min. Le **col de la Maloya** ou *Maloggia* (1811 mèt., *auberge*), relie la Haute-Engadine au Val Bregaglia et forme le partage des eaux entre la mer Noire (l'Inn et le Danube) et l'Adriatique (la Mera et le Pô). Ce passage, un des plus faciles et des plus importants de la Suisse, est dominé au N. O. par le Pizzo Lunghino (2780 mèt.) et au S. E., par le Pizzo della Margna (3156 mèt.) C'est au pied de la première de ces deux montagnes que se trouve le petit lac de *Lunghino*, considéré par quelques géographes comme la source de l'Inn. Du rocher en face de l'auberge on découvre une belle vue.

Du col de la Maloggia, on descend dans l'Engadine (R. 87 et 89), et, après avoir traversé l'Inn, qui n'est qu'un faible torrent, on côtoie la rive N. du (1796 mèt.) charmant lac de *Sils*, long de 4800 mèt., large de 1400 mèt. Ce lac (*lej de Sayl*, en roman, *lago di Seglio*, en italien), reçoit, à la ferme d'Isola, le gros torrent du Val Fedoz (belle cascade), vraie source de l'Inn, alimentée par le vaste glacier, en roman *Vadret da Fedoz*, que domine le *Piz Güz* (3373 mèt.) — Sur un promontoire boisé (1836 mèt.) se montrent les ruines d'un château de la famille de Castelmur, dont Antonin parle dans son Itinéraire.

1 h. 15 min., *Sils*, en roman *Seyl*, en ital. *Seglio*, v. de 224 hab. rom. et réf., situé, à 1797 mèt., au point où l'Inn sort du lac de Sils. La température, qui ne dépasse guère 12 à 18° en été, y descend parfois, en hiver, jusqu'à 37 et même 40° au-dessous de zéro. On y remarque la villa de M. Iosty. — Au S. de Sils, s'ouvre, près de Santa-Maria, la vallée de Fex arrosée par l'*Ova Granda*, vallée qui renferme *Platta*, *Cresta* et *Curtins* (1976 mèt.), d'où l'on peut aller visiter le grand glacier ou *Vatret da Fex*.

La route, traversant deux fois l'Inn, côtoie la rive N. du lac de *Silvaplana* (R. 87), à partir du point où l'Inn et l'*Ova Granda* se déversent dans le lac. — 1 h., *Silvaplana* (R. 87). — 1 h. 30 min., *Saint-Moritz* (R. 87).

ROUTE 86.

DE COIRE A BELLINZONA, PAR LE BERNARDINO.

25 l. 5/8. — Postes suisses, 11 p. 2/8. — De Coire, à Thusis, 2 p.; — de Thusis à Andeer, 1 p. Renfort sans réciprocité; — d'Andeer à Splügen, 1 p. 2/8. Renfort sans réciprocité; — de Splügen à Hinterrhein, 1 p.; — de Hinterrhein à San Bernardino, 1 p. 6/8. Renfort et réciproquement sur une distance de 1 1/8 de poste; — de San Bernardino à Mesocco, 1 p. 3/8. Renfort au retour; — de Mesocco à Cama, 1 p. 5/8; — de Cama à Bellinzona, 1 p. 2/8. — Diligence tous les jours en 16 h. 1/2 pour 28 fr. et 24 fr. 10 c.

11 h. de Coire à Splügen (R. 83). — Le **Bernardino**, en all. *Bernhardin*, appelé le *Vogelberg* ju-qu'au v^e s., est l'un des passages des Alpes les plus anciennement connus; mais la route actuelle, praticable pour les voitures, ne fut construite que de 1819 à 1823, sous la direction de l'ingénieur Poccobelli, aux frais du canton des Grisons et du Piémont. Elle a 4 à 7 mèt. de largeur et 5 mèt. pour 100 mèt. de pente.

Laissant à g. la route du Splügen (R. 83), on remonte la rive g. du Hinterrhein. — 30 min. *Medels* (1533 mèt.). — 20 min. *Ebi*, jolie ferme située à 1512 mèt. — 35 min. *Nufenen* (petite aub. du *Rössli*), v. de 309 hab., réf. et all., situé à 1571 mèt., dans le *Rheinwaldthal*, au confluent du Rhin et du torrent important de l'*Areuethal*. L'église est couverte en cuivre.

45 min. **Hinterrhien** ou *Rheinwald* (hôt. *la Poste*), v. de 175 hab. réf., le plus élevé de la vallée (1624 mè.). — L'église est très-ancienne. En face du village, le Weissenbach fait une belle chute. — Belle vue sur le Marscholhorn (2902 mè.) et le Fanelagrat (3047 mè.). — De Hinterrhein, on peut — visiter en 7 ou 8 h. (aller et retour), la **source du Hinterrhein** qui sort, à 2216 mè., du *glacier de Zapport*, — ou faire l'ascension (8 h.; course pénible et dangereuse; guide nécessaire) du **Piz Valrhein** ou *Rheinwaldhorn* (3398 mè.; vue splendide).

A 10 min. de Hinterrhein, on traverse le Rhin sur un beau



Pont de Victor-Emmanuel sur le Bernardino.

pont de pierre de 3 arches, au delà duquel on s'élève par seize zigzags sur le flanc N. de la montagne. — On découvre de belles vues. A dr., s'étale la masse gigantesque du Marscholhorn. A g., se dresse le *Pizzo Uccello* (2716 mè.).

En 1 h. 45 min. on atteint l'auberge portant l'inscription *Casa di rifugio*, établie près du col du Bernardino (2063 mè.), occupé en partie par un lac appelé *Lago Moësa*, d'où sort la Moësa. La route côtoie d'abord ce torrent qu'elle traverse plus loin sur le pont de Victor-Emmanuel, d'une seule arche (35 mè. au-dessus du torrent), près d'une jolie cascade. On passe ensuite sous un toit solide destiné à garantir les voyageurs contre les avalanches;

puis on repasse sur la rive dr. de la Moësa avant d'arriver au confluent de la Moësa et du torrent du Val Vignone, où se trouve

(1 h. 10 min. du col) *San Bernardino* (hôt. : *Brocco, Ravizza, Motto*, bons; pensions dans ces hôtels de 4 fr. 50 c. à 7 fr.), le village le plus élevé de la vallée de Mesocco (1626 mèt.) et possédant une source d'eau ferrugineuse exploitée depuis 1822. Les bains en sont très-fréquentés par les Milanais.



Mesocco.

Le Val **Mesocco**, en roman *Maisoz*, en italien *Mesolcina*, s'ouvre près de Bellinzona, court d'abord de l'O. à l'E., et ensuite du S. au N., long de 8 kil., entre de hautes montagnes, jusqu'au Bernardino. Il renferme env. 4000 hab. cath. (8 paroisses).

La route décrit d'abord de nombreux zigzags dans un vallon latéral, puis se rapproche de la Moësa qui (40 min.) fait une belle chute, traverse (20 min.) cette rivière, près de (10 min.) *San Gia-*

como (belle vue, du haut du pont, sur les ruines du château de Mesocco), et descend à

45 min. **Mesocco** ou *Cremeo*, en allem. *Misox* (hôt. chez *Toscani*; station télégr.), v. de 1204 hab. Parmi les cascades qui tombent des montagnes voisines, on remarque celles de Riale di Verbo et de Riale di Castrera. — Un peu au-dessous du village s'élèvent, au milieu de la vallée, sur un promontoire rocheux, de 748 mèt. d'alt., les ruines — les plus belles que possède la Suisse — du château du même nom, ancien manoir des puissants seigneurs de Sax, détruit en 1526.

A (45 min.) **Soazza** (615 mèt.), v. de 345 hab., finit la descente du Bernardino. Une inscription gravée sur un bloc de rochers de 1300 mèt. cubes, apporté par les eaux, rappelle les ravages de l'inondation du 27 août 1834, causés par la Moësa, qui, de Mosecco à Lostalla, forme huit chutes importantes. — Près du second pont à partir de Soazza, la Buffalora fait une belle cascade.

1. h. 15 min. **Cabbiolo** (cascade de *nelle montane*), v. de 302 hab., y compris *Lostalla* (hôt. *Porta*). La route continue à descendre la rive dr. de la Moësa. — 1 h. **Cama** (272 hab.), village (couvent de Capucins) à l'E. duquel s'ouvre le Val du même nom que traverse un sentier conduisant à Gravedona (R. 83). — 15 min. **Leggia** (135 hab.). — 30 min. **Grono**, v. de 493 hab., à 369 mèt., entre la Moësa et la Calancasca que l'on traverse (*tour Fiorentina*, chapelle avec des peintures très-anciennes).

15 min. **Roveredo** (hôt. : *la Croce Bianca*, bon, *Cannone d'Oro*), v. de 1072 hab. cath., situé à 297 mèt., sur les deux rives de la Moësa. — Ruines du château de la famille Trivulzio. — Belle vue des hauteurs de *Saint-Roch*. Au S. E. s'ouvre le *Val Traversagna*, d'où descend le torrent du même nom (église della Madonna et tours ruinées du château Boggiagno).

30 min. **San Vittore** (582 hab., ruines de deux vieux châteaux) est le dernier village grison. 40 min. après l'avoir traversé, on entre dans le canton du Tessin, et, passant à (20 min.) **Lumino** (belle vue), puis à (15 min.) **Castiglione**, en face du couvent de San Claro, à dr., et d'Arbedo (R. 60), à g., on rejoint, au pont de la Moësa, la route d'Airolo à Bellinzona (R. 60).

1 h. 15 min. Bellinzona (R. 60).

ROUTE 87.

DE COIRE A SAINT-MORITZ, PAR LE JULIER.

17 à 18 l. — Dilig. tous les jours en 13 h. pour 14 fr. 70 c. Bonne route. — *N. B.* La diligence va jusqu'à Samaden.

La route, appelée *route commerciale supérieure*, s'élève en zigzags sur le versant oriental du Pizokelberg (belles vues); à g. coule la Rabiosa; à dr. s'élève le *Spontiskopf* (1939 mèt.), ou Malixerberg, dont l'ascension est faite fréquemment (vue étendue). — 1 h. 30 min. *Malix* (1158 mèt.), v. de 400 hab. réf. (ruines du château de *Strassberg*, le long des pentes du *Dreibundenmarschstein* (2154 mèt.) d'où l'on découvre une belle vue.

On remarque à dr. le *Malixer Faulhorn*, facile à gravir, en deçà de (45 min.) *Churwalden* (hôt. : *Kreuz*, *Krone*, cures de petit-lait), v. de 632 hab. mixtes, à 1212 mèt. d'alt. (ruines de deux couvents, détruits au xiv^e et au xv^e s.; dans l'église, tombeau de Donat de Vaz). — A l'O. se dresse le *Churwaldner Faulhorn* (2578 mèt.), séparé par un col du *Stätzerhorn* ou *Stilserhorn* (2576 mèt.; magnifique panorama). L'ascension (guide nécessaire; 3 h. 30 min.) se fait surtout de Parpan.

30 min. *Parpan* (*Zum Löwen*), v. de 79 hab. prot., situé à 1505 mèt., en deçà duquel on traverse la Rabiosa. A l'E. s'élève le *Rothhorn* de Parpan (2904 mèt.). — La route monte à la *Valbella*, petit bassin semé d'étangs. Laissant à dr. le petit lac de *Vatz* (1493 mèt.), d'où sort un affluent de l'Albula, et une scierie, on descend (belle vue à g. sur le *Lenzerhorn*) à la *Lenzerheide* (1550 mèt.) ou *Planura*, puis à *Tchivisains* et à *Saint-Cassan* (1413 mèt.).

2 h. *Lenz*, en rom. *Lensch* (hôt. *Krone*, bon), v. de 316 hab. rom. et cath., à 1320 mèt. Du haut de la colline qui domine ce village au S., on jouit d'une belle vue. — 30 min. *Vatzerol*. — Descente en zigzags (belles vues). — 45 min. Pont sur l'Albula.

5 min. *Tiefenkasten*, en rom. *Chastè* (hôt. : *Albula*, *Poste* ou *Kreuz*), v. de 160 hab. rom. et cath., situé à 889 mèt., dans une gorge profonde, à l'entrée de l'Oberhalbstein, en roman *Sur Seissa*, vallée longue de 8 lieues, qui court dans la direction du

S. S. E. jusqu'au Septimer et au Julier, et qu'arrose l'Oberhalbsteinerbach, appelé aussi le Rhin ou la Julia. L'Oberhalbstein renferme les ruines de plus de dix châteaux.

30 min. La route, remontant la rive dr. du torrent, s'enfonce dans la gorge remarquable de Stein, longue de près d'une lieue, à la sortie de laquelle on entre dans la large et verte vallée d'Oberhalbstein. — 30 min. *Burwein* (1189 mèt.), ham. — De l'autre côté du torrent se montrent sur la montagne, *Salux* et *Reams* (vieux château, aujourd'hui prison). On aperçoit la *chapelle de Zitail*, visitée, en automne, par les pèlerins des Grisons. — 30 min. *Conters* ou *Kunters* (hôt.: *Steinbock, Kreuz, Taube*), v. de 165 hab. rom. et cath. — A Andeer (R. 83), par la montagne en 6 à 7 h. — A (20 min.) *Schweiningen*, en rom. *Savognin* (1237 mèt.), v. de 509 hab. cath. et rom., s'ouvre au S. O., le *Val Nandro* qui a 3 lieues de long (ruines du château de Padnots).

30 min. *Tinzen*, en rom. *Tinizum* (aub.: *Krone, Stern*), v. de 408 hab. rom. et cath.

A 1289 mèt. s'ouvre, à l'E., la *vallée d'Err*, longue de 3 h., divisée en deux vallées, d'*Ochsenalp* et d'Err proprement dite, au fond de laquelle s'étendent les glaciers du **Piz d'Err** ou *Ochsenalphanhorn*, le sommet le plus élevé d'un massif qui se trouve compris entre l'Albula, la Julia et l'Inn (3393 mèt.).

Une montée roide dans une gorge sauvage (jolies chutes de l'Oberhalbsteiner Rhein) conduit à (45 min.) *Roffna*, en rom. *Rona* (148 hab. rom. et cath.). On s'engage de nouveau dans un défilé et l'on traverse le Rhin en deçà de

45 min. *Molins*, en all. *Bei den Mühlen* (hôt.: *Post*, propre; le meilleur de la route, *Læwe*), v. de 134 hab. rom. cath., à 1461 mèt. d'alt., au débouché du *Val da Faller*. — Au delà de Molins, on traverse le torrent, et on laisse à g., sur la hauteur, *Sur*, en rom. *Sorg*, v. de 171 hab. rom. et cath., à 1618 mèt. d'alt. (ruines du château de *Splüdalsch*). — Près de (1 h.) *Marmels* ou *Marmorera*, v. de 159 hab. cath. et ital. (à 1634 mèt. au débouché du *Val Nutungs*, descendu de la Cima da Flix), on voit les ruines de deux châteaux, Weiss et Schwarz-Marmels. C'est de Marmels que l'on fait le plus aisément, en remontant le Val Nutungs, l'ascension de la **Cima da Flix**.

Continuant à monter et traversant une troisième fois l'Oberhalbsteinerrhein, on gagne en 1 h. 15 min. **Stalla** (*Stabulum*) ou **Bivio** — *Bivium*, deux chemins — aub. chez Lanz), v. de 212 hab. mixtes, à 1776 mèt. d'alt., à la jonction des routes du Julier et du Septimer. On traverse encore l'Oberhalbsteinerrhein, que vient de former la jonction du torrent du *Val Cavreccia* et de celui du *Val d'Agnelli*, dont on remonte la rive dr., et l'on s'élève par des pâturages monotones (cabanes de bergers italiens) à *Muotta*, puis après avoir franchi le torrent du Val d'Agnelli, au

1 h. 30 min. **Col du Julier** (aub. *Veduta*, au-dessous du col,



Campfer et Silvaplana.

du côté de Stalla), qui s'ouvre à 2287 mèt., entre un contre-fort (2834 mèt.) du Piz Suvretta, au N., et le Piz Lagref (2963 mèt.), dépendant du Piz Pulaschin (3017 mèt.), au S. Non loin de la route, près d'un petit lac, s'élèvent les *Colonnes Juliennes*, deux piliers grossiers de moins de 2 mèt. de hauteur, érigées soit par les Celtes, soit par Jules César ou Auguste. — De tous les passages des Alpes, celui du Julier est le moins exposé aux avalanches et le plus tôt débarrassé au printemps des neiges de l'hiver.

— On descend par les chalets de la Julieralp dans les gorges où court le torrent de Montarask et on entre dans l'Engadine à (1 h. 45 min.) *Silvaplana*, en all. *Waldebene* (hôt. *Kreuz*), v. de 204 hab. rom. réf., situé, à 1816 mèt., sur une langue de terre boisée (Piz) qui divise le lac de *Silvaplana*, alimenté par l'Inn (1794 mèt. d'alt.), en deux parties, dont la première, le lac *supérieur*, a 30 min. de longueur, et la deuxième, le lac *inférieur* ou de *Campfer*, 20 min.; les deux lacs, qui ont une longueur totale de 4500 mèt. (plus grande largeur 1300 mèt., plus grande profondeur 74 mèt.), communiquent entre eux par la *Stretta del Piz*, canal rapide de 13 mèt. de profondeur qui ne gèle jamais.

On peut aller directement à Pontresina, en 2 h. 30 min., par les bains de Saint-Moritz, la ferme *Acla* et le *Statzer See*, et, en 7 à 8 h., par l'alp de Surlei et la Fuorcla de Surlei (R. 88, guide nécessaire, belle vue sur le glacier de Roseg). — En face de *Silvaplana* se trouve *Surlei* (source minérale).

De *Silvaplana* à Chiavenna par la Maloggia, R. 85.

30 min. *Campfer* (restaurant *Alpina*, à 5 min.), ham. bâti à 1829 mèt., au pied du Piz d'Albana (3100 mèt.), sur un torrent qui se jette dans l'Inn, appelée *Sela* jusqu'au delà de Saint-Maurice (vieille tour Casti).

1 h. **Saint-Moritz**, en rom. *San-Muretschan* (hôt. : *Badrutt*, ancienne pension *Fuller* ou *Zum Engadiner Kulm*, pension *Bavier*, *Kreuz*, café *Weltstein*), v. de 274 hab. rom. réf., situé, à 1856 mèt., au pied du Rosatsch, dominant le petit lac du même nom (1760 mèt. env. d'alt., 1700 mèt. de longueur sur 550 de largeur) généralement gelé de novembre à mai. L'Inn forme, presque au sortir de ce lac, une des cascades les plus abondantes de la Suisse.

A 25 min. au S. O., à 1769 mèt. d'alt., dans une prairie marécageuse, jaillissent, près de la rive dr. de la rivière, les trois célèbres sources ferrugineuses de Saint-Maurice fréquentées avant le xvi^e s. Un bel établissement de bains, comprenant 130 chambres et contenant 44 baignoires en bois, y a été achevé en 1864. La maison de cure (*Curhaus*), inaugurée en 1855, contient en outre 90 chambres. — (Le prix du bain est de 1 fr. 50 cent.) — La saison dure du 1^{er} juillet au 15 septembre. Des vêtements chauds

sont de rigueur, car il y neige parfois dans le mois d'août. — Parmi les excursions des environs, nous signalerons : l'ascension du *Johannistberg* (45 min., belle vue sur les lacs que forme l'Inn); — l'ascension du *Piz Nair* (3060 mèt.), par l'*Alp Giop* (2185 mèt.); elle se fait aisément en 3 h. — On se rend en 6 à 7 h. par la même alpe et le versant du Piz Nair au pied duquel coule le torrent du Val Suvretta, au lac d'où sort ce torrent, et, de ce lac, à Bevers (R. 89), d'où l'on revient en voiture, par la grande route de l'Engadine. — On peut aller aussi à Pontresina et dans les diverses vallées du groupe du Bernina (R. 88). — Voit. à 1 cheval et à 2 places pour la Maloggia et S. Maria, 10 fr.; — pour Samaden, 6 fr.; — pour Pontresina, 7 fr.; — pour le Bernina, 15 fr.; — pourboire, 1 fr. en sus par 10 ou 15 fr.

De Saint-Moritz à Chiavenna, R. 85; — à Nauders, R. 89; — à Pontresina et à Tirano, R. 88, 90.

ROUTE 88.

PONTRESINA ET SES ENVIRONS.

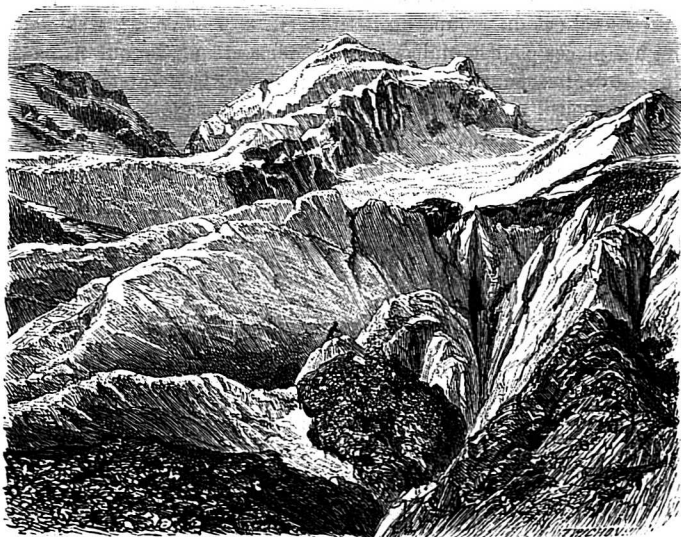
DE SAINT-MORITZ A PONTRESINA.

Trois chemins mènent de Saint-Moritz à Pontresina : le plus court (1 h. 30 min.), par la ferme d'*Acla* (1794 mèt.), bonne aub., et le lac de *Statz*. Le second emprunte la route de Nauders (R. 89) jusqu'à Cellerina, où l'on franchit l'Inn pour remonter, au delà de la vieille église de *San Giann* (1729 mèt.), la rive g. du Flatzbach que l'on traverse sur le pont *Murailg*. Le troisième suit la route de Nauders (R. 89) jusqu'à (1 h. 30 min.) Samaden, où l'on traverse l'Inn pour longer ensuite la rive dr. du Flatzbach jusqu'à (2 h. 45 min. de Saint-Moritz) Pontresina.

Pontresina (hôt. : *Krone*, chez L. Gred'g, bon, prix modérés, belle vue sur le glacier de Roseg; *Weisses Kreuz*, bons guides (tarif trop cher). Colani, Jenni, Flùri, Walther, Enderlin, Ambühl, Fopp), v. de 296 hab. réf. et rom., est bâti, à 1803 mèt., au confluent du Flatzbach et du torrent du Val Roseg. Divisé en deux parties, Laret, où se trouvent les hôtels, et Giarsun, ce village, le Chamonix ou le Zermatt de l'une des plus belles régions de la Suisse,

est la patrie du fameux chasseur de chamois Markus Colani ou Jan Marchiet, mort en 1837. La vieille tour de Pontresina s'appelle la *Spaniola*. L'église *Sainte-Marie*, de Garsun, est très-ancienne. Dans la maison située vis-à-vis de l'église de Laret se trouvent un cabinet d'histoire naturelle et une collection remarquable de toutes les variétés de la faune des Alpes (chez M. Saratz).

Ascension (facile) du **Mont della Bescha** ou **Piz Murailg** (2982 mèt. ; belle vue), au N. E. de Pontresina.



Le Piz Roseg. — D'après une photographie de M. Clusard.

Ascension du **Piz Languard** (3 à 4 h. pour la montée, 2 h. 1/2 pour la descente ; guide, 7 fr. ; cheval pour la première partie de la montée, 15 fr. Sentier nouvellement frayé conduisant jusqu'à la cime). Au sortir du village supérieur, on laisse à dr. la tour de Spaniola, pour monter, dans la direction de l'E., à travers des bois de mélèzes et des pâturages. En 50 min., on arrive à une petite hutte noirâtre, au delà de laquelle (25 min.), près d'une fontaine, le sentier se bifurque ; il vaut mieux suivre celui de dr.

et continuer à remonter, pendant 20 min., le cours du torrent. Laissant ensuite, au fond de la vallée, un charmant petit lac, on s'élève (20 min.) par un sentier facile sur des pentes gazonnées. La dernière partie de l'ascension (1 h. 45 min.) est très-fatigante. A 5 min. au-dessous du sommet, en 1858, une cabane a été construite pour M. Georgy qui s'occupait alors à dessiner le panorama du Piz Languard. De la cime (3266 mèt.), où se trouve un bon indicateur des montagnes (les guides en ont la clef), on



Le Piz Morteratsch. — D'après une photographie de M. Clusard.

peut distinguer, dit-on, près de 1000 montagnes ayant plus de 2600 mèt. d'élévation. — Au S., se dressent les Aiguilles blanches du Bernina ; ce sont, en allant de l'E. à l'O. : le Piz Albris, le Piz Cambrena et le Piz di Verona, le Piz Palù, la Cresta Agiuza (aiguille aiguë), le Bernina lui-même s'appuyant sur le Piz Morteratsch et sur le Piz Tschierva (biche), la Sella, le Capütschin, le Piz Güt, le Piz Lat, le Monte dell' Oro, puis la chaîne latérale qui s'étend du Piz Corvatsch au Piz Rosatsch, et au pied de laquelle

s'étend la vallée de Saint-Moritz. Au delà du Corvatsch, un peu à dr., se montrent à l'horizon le Mont-Rose et la ligne indistincte des montagnes de la Savoie jusqu'au Mont-Cenis. — A l'O., apparaissent les cimes du Saint-Gothard, et, au delà, les Alpes Bernoises. — Au N. O. et au N., s'élèvent le Titlis, le Tædi, le Glærnisch, les Chuzfirsten, le Sæntis, la chaîne du Rætikon. — A l'E., on voit toutes les cimes du Tyrol dominées par le groupe majestueux de l'Orteler.

Excursion aux **glaciers de Roseg** (3 h., dont 2 h. de chemin de char). — Au S. de Pontresina, s'ouvre la vallée de **Roseg** ou *Rosana*, au fond de laquelle se dresse le Piz Roseg (3943 mè.). En remontant le Flatzbach qui l'arrose, on laisse à dr. un sentier (recommandé) qui monte (1 h.) par l'*Alp Surovel* (2243 mè.), au *col de Fuorcla di Surlei* (2556 mè., belle vue), d'où l'on descend (1 h. 40 min.) à Surlei et à Silvaplana (R. 87).

Du *Steinmann* (3 h. de Pontresina), dont on peut faire l'ascension avant d'atteindre les chalets de l'alpe Aulta (V. ci-dessous), on découvre une vue admirable sur le massif du Bernina. On remarque surtout le Tschierva, le Morterasch, le Bernina à la double cime, le Roseg, l'Agagliouls (V. ci-dessous), la *Sella* (2 pics, 3587, 3598 mè.; le plus élevé a été gravi en 1863, en 5 h. 30 min., des chalets de l'alpe Aulta); le *Capütschin* (3393 mè.; ascension dangereuse; guide 15 fr. depuis Pontresina); le *Corvatsch* ou *Corbeau* (3458 mè.; ascension sans danger; guide 12 fr.; 7 h. de Pontresina, dont 3 sur la glace; vue comparable à celle du Piz Languard, premiers plans plus beaux).

A 3 h. de Pontresina (guide 5 fr.) sont les *chalets* de l'*alpe Aulta* (2251 mè.), à 15 min. au-dessous du glacier. En traversant le glacier de Tschierva, on peut gravir le *Mont-Agagliouls* (2767 mè.; guide, depuis Pontresina, 8 fr.), d'où l'on découvre un des plus beaux cirques de glace de toutes les Alpes. A l'E. s'élève le *Tschierva* (3570 mè.; ascension dangereuse; guide, depuis Pontresina, 15 fr.). L'ascension du **Piz Roseg**, difficile et dangereuse, demande 5 h. 30 min.

Excursion au **glacier de Morteratsch** (4 fr. jusqu'au glacier, en 1 h. 30 min.; 6 fr. jusqu'au chalet de Boval, en 3 h. 30 min.), qui, long de 9 kil., descend du Piz Bernina et avance très-rapi-

dement : sa base est à 1920 mèt. Au S. E. la *Cresta Agiuza* (3872 mèt.), le *Piz Zupo* (3999 mèt.) et le *Piz Palü* (3912 mèt.), gravi en 1863. A l'E. le *Mont-Pers* ou *Perdu* (3210 mèt.).

Ascension du **Piz Morterasch** (3754 mèt.; guide nécessaire; tarif, 25 fr.) par les chalets de Boval (3 h. à la descente, assez difficile), ou (5 h.) par ceux de Misauna (on peut y coucher).

Ascension du **Piz Bernina** (4052 mèt.). Cette ascension, difficile et dangereuse, demande 12 h. à la montée et 8 h. à la descente (guides et précautions nécessaires).

Tour du Mont-Pers. — Col de Diavolezza. (Excursion très-recommandée, corde, hachette et guide (12 fr.) nécessaires). On monte, par le glacier de Pers et l'Isla Pers (5 h. de Pontresina, au (2 h.) **col de Diavolezza** (belle vue) d'où l'on descend par le lac de Diavolezza (2579 mèt.) à (2 h. du col.) l'aub. de la Bernina. — 2 h. Pontresina. — Le Mont-Pers, que l'on contourne, à 3154 mèt.

Tour du Piz Surlei (8 h. sans les haltes) 1 h. 30 min., de Pontresina à Saint-Moritz, par le lac Statzer et Acla (V. R. 87). — On monte par le ham. de Surlei, le long de la rive g. du torrent, à un chalet où il faut appuyer à dr. jusqu'au pied d'un petit glacier d'où l'on atteint aisément (3 h. 30 min.) le **Col de la Surlei Fuorcla** (2756 mèt.; très-belle vue). On descend à g. au pied du glacier de Roseg ou au chemin de Pontresina (V. ci-dessus).

Tour du Piz Corvatsch. Il faut passer le col difficile de Fex Fuorcla (3082 mèt.), entre le Piz Corvatsch et le Capütschin. — On peut faire l'ascension de la Cima da Fex (3302 mèt.).

De Pontresina à Tirano par le col du Bernina, R. 90.

ROUTE 89.

DE SAINT-MORITZ A NAUDERS.

L'ENGADINE.

17 h. 45 min. — Route de voitures. Voitures particulières : de Saint-Moritz à Samaden, 5 fr. ; à Zernetz, 14 fr. — Diligence de Samaden à Nauders, 16 l. 4/8. — Trajet en 11 h. 25 min. — Prix : 9 fr. 5 c.

La vallée de l'Engadine, en rom. *Engiadina*, arrosée par l'Inn, s'étend depuis la Maloggia jusqu'au pont Saint-Martin, sur une

longueur de 18 lieues, entre deux chaînes des Alpes. Sa population se monte à 10 149 hab. d'origine italienne, romans et réformés. La *Haute-Engadine* a 7 l. de longueur sur 30 min. de largeur, et de 1862 mèt. à 1650 mèt. d'altitude. Outre les quatre lacs de la plaine, on en compte huit autres plus petits. L'hiver y dure environ neuf mois; le thermomètre y descend à 39 et même à 40 degrés centigrades. La *Basse-Engadine* a 11 lieues de long, de Brail au pont Saint-Martin.

30 min. *Cresta*, ham. séparé par un torrent de *Cellerina* (hôt. *Kreuz*), v. de 289 hab., à 1724 mèt. (ruines du château de Castellsch). — On longe l'Inn, que vient doubler le Flatzbach.

30 min. **Samaden**, en roman *Samedan* (hôt. : *Bernina*, l'hôte, M. Fanconi, possède une petite collection d'antiquités; — *Krone*, chez Gensler; — *Piz Ot*), v. de 541 hab., considéré comme le chef-lieu de l'Engadine et bâti à 1707 mèt. (maison des Planta; vieille église avec pierres funéraires aux inscriptions romanes). — Ascensions (3 h.) du *Piz Padella* (2883 mèt., belle vue), et (5 h.) du *Piz Ot* (3249 mèt.; course très-difficile; panorama qui rivalise avec celui du Piz Languard).

45 min. *Bervers* (aub.), v. de 163 hab., à 1710 mèt., au pied de la *Cresta Mora* (2937 mèt.), au débouché de la vallée pittoresque de Bervers. — 15 min. *Au*, en rom. *a las Augias* (marchés importants). — 40 min. **Ponte**, en rom. *Punt* (hôt. : *Krone*, chez Narold, *Albula*, *Gartmann*), v. de 232 hab., à 1691 mèt., dominé par le château d'Albertini, appartenant à un ancien cafetier de Bordeaux. — En face, s'ouvre au pied du *Piz Mezzem* (2965 mèt.) à *Camogask*, *Camogasco* ou *Compovasto*, la vallée de la *Chiamuera* ou *Camovera*.

On franchit l'Inn avant d'atteindre (15 min.) *Madulein* (1681 mèt.), v. de 93 hab., où débouche le petit vallon d'*Eschia* (deux belles cascades). — Tour ruinée du château de *Guardavall*.

40 min. *Zutz* (hôt. : *Schweizerbund*, *Weisses Kreuz*), v. de 508 hab., à 1712 mèt. (vieille tour du XII^e s.). — Ascension facile du *Piz Griatchouls* (2973 mèt.). — 20 min. *Scanfs*, en rom. *Cambia* (hôt. *Traube*), v. de 492 hab., à 1650 mèt. Au delà, à dr., vallée de *Casana*, dans laquelle s'ouvre à g. le pittoresque *Val Trupchum*. — 30 min. *Capella* (1666 mèt.), ham. situé au débouché du Sulzannathal. — 30 min. *Cinuschel* (1616 mèt.), ham. à 15 min. du-

quel le pont en pierre de *Punt auta* (Pont haut), limite de la haute et de la basse Engadine, franchit un torrent descendu du Piz Vadret. — On traverse l'Inn sur un pont de bois. — 5 min. *Brail* (1652 mèt.), ham. où l'on trouve le passage étroit de *a las Puntailgas*. — A g. (5 min.) s'ouvre la vallée de Barlaschg. — On traverse le torrent du Val Pulgezza, deux fois l'Inn et enfin l'important torrent de Spœl, presque aussi considérable que l'Inn.

1 h. 45 min. **Zernetz** ou *Cernetz* (hôt.: *Læwe, Steinbock*), gros v. de 603 hab., situé à 1497 mèt., au confluent du Spœl, du Gondas et de l'Inn. — On y remarque: des bains estimés; la plus belle église protestante des Grisons, qu'un noble de Planta fit



Süss. — D'après une photographie de M. Clusard.

bâtir à ses frais en 1623 ; deux vieilles tours, l'une nommée Wildenberg et berceau des Planta de Wildenberg ; l'autre appelée *Æthiops*, et transformée en une prison, en un arsenal et en un dépôt des archives.

1 h. 15 min. **Süss**, en roman *Susch* (hôt.: *Krone, Poste*), v. de 339 hab. au confluent de la Susasca et de l'Inn que traversent de beaux ponts. Au-dessous de l'église, est une vieille tour qui sert d'arsenal. (Ruines des châteaux de *Fortezza Sura* et *Fortezza Suot*.)

30 min. **Lavin** (mauvaise aub.), v. de 387 hab., situé à 1430 mèt., au débouché de la vallée de Lavin, sur le torrent de Lavinuoz (belles

cascades). Ascension pénible et dangereuse (6 h.) du **Piz Linard** (3416 mèt.), qui offre un des panoramas les plus complets de la Suisse. — A Klosters, par le col de Lavin (R. 87).

L'ancienne route passait par : *Guarda*, à 1650 mèt. ; (20 min.) *Boschia*; (40 min.) *Ardetz*, à 1253 mèt. ; (40 min.) *Fettan* (hôt. chez *Secca*); (1 h.) *Schuls*. — La route nouvelle (1861) longe la rive g. de l'Inn, que l'ancienne dominait sur le flanc des montagnes. — Au-dessous d'Ardetz, une route qui franchit l'Inn, puis le torrent du Val Plafna, dessert le v. de **Tarasp** (1401 mèt. ; aub. chez *Perl*), v. de 395 h. cath., all. — Château-fort de Tarasp près d'un lac (belle vue); église et hospice de Capucins. — A 45 min., au confluent de l'Inn et de la Cleggia (V. ci-dessous), le ham. de *Vulpera*, à 1275 mèt., renferme de bonnes aub. (*Steiner*; *Zur Salzquelle*; chez *Carl*, chez *Aquint*, *Zanoli*), fréquentées par les malades des **Bains de Tarasp** (deux sources froides, à la température de 8°, 75. — Nombreuses et belles excursions).

3 h. *Schuls*, en roman *Sacol* (aub. : chez *Wieland*, à *Schuls supérieur*, bel hôtel du *Belvédère*, à *Schuls inférieur*), v. de 945 hab., à 1210 mèt. au-dessus du confluent de l'Inn et du torrent du Val Clozza. Belle église, vieille tour, berceau de la famille A. Porta. Sources minérales abondantes, salines et sulfureuses. — Au delà du pont jeté sur le torrent du *Val Spadla*, on laisse à 40 min. à g., sur la montagne, *Sins* (1433 mèt.; 1149 hab.), en roman *Sent*, v. possédant une belle maison d'école et un bel hôtel de ville (1838-1839). De l'église, on découvre une vue très-étendue. — En face de (20 min.) *Crusch* (1235 mèt.), s'ouvre, de l'autre côté de l'Inn, le *Val d'Uina* (ascension de la *Grianspitze* (2938 mèt.), très-facile; belle vue sur la chaîne de l'Orteler). — Le *Pont Peidra*, situé en deçà de *Remüs*, a 20 mèt. d'ouverture et franchit le torrent du *Val Sinestra* ou *Ramosch*.

30 min. *Remüs*, v. de 604 hab., à 1226 mèt. d'alt. (ruines du château de *Tschanüff*, brûlé en 1475). Une source périodique (2 h.), appelée *Fontana Chistaina*, coule 3 fois par jour dans le Val d'Assa qui s'ouvre à dr. en face de *Remüs*. — On passe près des ruines de *Serviezel*. — 40 min. *Saraplana*, ham. — 20 min. *Strada*, ham. au-dessus duquel on laisse à g. *Schleins*, le dernier village de l'Engadine. — 45 min. *Martinsbrücke* 1010 mèt.), ham.

formant les limites de l'Engadine et du Tyrol, dans la gorge étroite et sauvage par laquelle l'Inn descend à *Finstermünz*. Au N. s'élève le *Piz Mondin* (3163 mèt.).

1 h. *Nauders* (hôt. : *Post, Mondschein*), V. l'*Itinéraire de l'Allemagne du Sud*, par Adolphe Joanne.

ROUTE 90.

DE SAINT-MORITZ A TIRANO, PAR LE BERNINA.

A. Par Pisciadella.

14 à 15 h. — Route de voitures. — Diligence tous les jours de Samaden à Poschiavo, et de Poschiavo à Tirano. (11 l. 5/8, de Samaden). — Trajet en 5 h. 20 min. de Samaden à Poschiavo; en 2 h. de Poschiavo à Tirano. — Prix total : 7 fr. 40 c.

1 h. 30 min. De Saint-Moritz à Samaden (R. 89). — 1 h. 15 min. De Samaden à Pontresina (R. 88). — 1 h. De Pontresina au glacier de Morteratsch (R. 88. Excursions).

On monte, en 45 min., au *Bernina Haus* (2049 mèt.), auberge médiocre, située sur la rive g. du Flatzbach, que la route y traverse. Plus loin, le *Val del Fain* (du Foin) débouche dans la vallée principale. — On remonte la rive g. du Flatzbach. — A 20 min. du Bernina Haus, à l'*alpe Bondo* (2113 mèt.), s'ouvre, à g., une autre vallée appelée le *Val Minor*, séparée du Val del Fain par le Piz Alv (2976 mèt.) et le Piz Minor. On traverse un petit torrent descendu du lac de Diavolezza (2579 mèt.), situé dans un cirque de glaces sur le flanc du Mont-Pers, et, en 25 min., on atteint le lac *Piccolo*.

A dr., chemin de Cavaglia. V. ci-dessous, B.

On franchit le torrent qui sort du lac *Piccolo* alimenté par l'écoulement du *lac Nero* (2220 mèt.). Le lac Nero est séparé par une langue de terre, large de 300 pas, du *Lago Bianco*, gelé de novembre à mai, long de 2000 mèt., large de 6 à 700 mèt., qui verse ses eaux dans le Cavagliasco. — La route contourne le petit *Lago della Crocella* (2334 mèt.), passe dans une galerie de 50 pas, avant d'atteindre (45 min.) le **col du Bernina**, ou *della Croce*,

marqué par une croix, puis descend en zigzags à (1 h.) *Motta* (1984 mèt.), dans la vallée d'*Agone*, et à (45 min.) l'auberge de *la Rosa*, bonne, à 1878 mèt., au pied du *Pizzo Campaccio* (2601 mèt.).

Après une montée, on descend dans la vallée d'*Agone*, puis on gravit une autre côte avant de descendre dans le *Val di Campo*. — 1 h. *Pisciadella*, au confluent des torrents du Val d'*Agone* et du Val di Campo, qui forment le Poschiavino. — 1 h. *San Carlo*, où aboutit le chemin de Cavaglia (*V. ci-dessous, B*).

20 min. **Poschiavo**, en all. *Puschlav* (hôt. : *la Croce*, chez *Albricci* (curieux portraits à l'huile); *Zum Bernina*; cafés), ch.-l. de la Juridiction grisonne de ce nom, bourg de 2741 hab., dont 724 réf., situé, sur les deux rives du Poschiavino, à 1011 mèt., dans une contrée fertile, mais cruellement ravagée par l'inondation du 25 août 1834. — Dans la vieille tour du *Rathhaus*, peintures et ancienne prison des sorcières (*Hexenkammer*). — Couvent (1629). — Église (belle porte) de 1491; tour ancienne; sculptures sur bois de l'autel. — *Charnier*. — Sur l'autre rive du Poschiavino, se trouve le beau jardin et la grotte d'*Ortini*, à 30 min. du château ruiné de *Castello* (xiv^e s.). — Excursion à *Santa-Maria* (belle église) et à *Cologna* (1113 mèt.). — Ascension facile et très-recommandée du (5 h. de Poschiavo) *Pizzo Sassalbo* (2858 mèt.; magnifique panorama).

La route passe à Poschiavo sur la rive dr. du torrent. On traverse le torrent du Val Orse (20 min.), *Sant' Antonio* (995 mèt., 242 hab.), ham. situé sur le torrent du Maibrunnen (*V. ci-dessous*), puis le torrent du Val de Selva, descendu du glacier du *Piz Canciano* (3107 mèt.), et enfin le *Ponte-Nuovo*, le seul pont que le Poschiavino n'ait pas emporté en 1834.

45 min. de Poschiavo, **le Prese** (150 hab.) est bâti à l'embouchure du Poschiavino dans le lac de **Poschiavo**, belle nappe d'eau, longue de plus de 2 kil., large de près de 1000 mèt. (962 mèt. d'alt.), et dont la plus grande profondeur est de 88 mèt. — Les **bains de le Prese** (très-bon hôtel; — bains chauffés à la vapeur, à raison de 1 fr. 20 c. le bain; — 15 baignoires en marbre) sont alimentés par des sources sulfureuses, de la température de 8 degrés centigrades. — La route côtoie la rive O. du lac jusqu'à (30 min.) *Meschino*, ham. dominé au N. E. par la montagne, haute de

1800 mèt., qui porte l'église de San-Romerio (but de pèlerinage). — Très-belle vue du *Pizzo San Romerio* (2500 mèt.). — A 10 min. de Meschino, on passe sur la rive g. du Poschiavo. — 25 min. *Brusio*, en all. Brüs ou Brüschi (hôt. *Poste*), v. de 1036 hab., est le dernier v. suisse. — La route dépasse la belle *cascade de Zalendi*, près de *Campaccio*, passe sur la rive dr. du torrent, où elle traverse *Campo Cologno* (douane suisse) que menace de sa chute l'immense (556 mèt.) *Sasso del gallo*. Au delà des ruines de la



Bains de le Prese.

forteresse de (45 min.) *Plattamala*, dominant l'étroite gorge du Poschiavino et démolie en 1639, on entre en Italie. — On franchit le torrent en deçà de (30 min.) *Madonna di Tirano* (hôt. : *San Michele, Molinari*), où l'on remarque une magnifique église en marbre blanc (belles sculptures en bois de l'orgue). De ce point de la vallée, lieu de pèlerinage très-fréquenté, on jouit d'une vue admirable.

15 min. *Tirano* (hôt. : *due Torri; Angelo; Poste*, mauvais), V. de

2700 hab., bâtie à 460 mèt., dans une position aussi ravissante que dangereuse, sur les deux rives de l'Adda, à une petite distance au-dessus du confluent du fougueux torrent du Poschiavino, renferme une belle église et les palais du podestat des Grisons, situés près du pont de l'Adda, des Visconti, des Pallavicini et des Salis.

B. Par Cavaglia.

13 h. 30 min. — Route de voitures de Saint-Moritz au lac Piccolo, et de San Carlo à Tirano. Sentier du lac Piccolo à San Carlo.

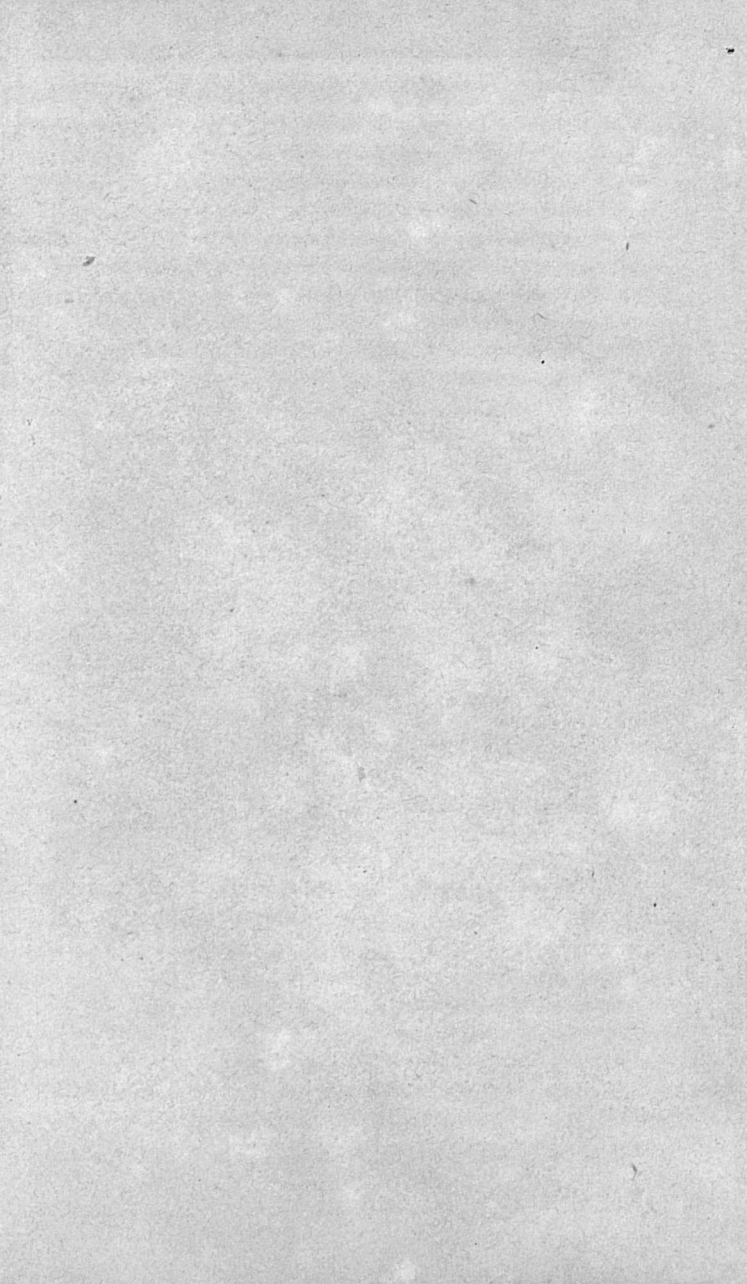
6 h. De Saint-Moritz au lac Piccolo, par Samaden (V. ci-dessus, A). — Après avoir laissé à g. la route de voitures, on longe la rivé occidentale des lacs Piccolo, Nero, Bianco (V. ci-dessus, A), au pied du glacier de Cambrena, descendu du pic du même nom (3607 mèt.). — Le sentier, dominant ensuite le *lago della scala*, d'où sort le torrent de Cavaglia ou Cavagliasco, commence à descendre au pied de la montagne de 2212 mèt. qui porte l'*alpe Brüm* et le petit lac du dragon, *Drachensee*. Bientôt se montre, à l'O., le magnifique glacier de *Palü*, qui descend du Piz Palü (3912 mèt.), du *Pizzo di Verona* (3462 mèt.) et d'un pic sans nom (3481 mèt.), et qui s'écoule dans le Cavagliasco.

2 h. du lac Piccolo, *Cavaglia* (1701 mèt.), ham. situé au confluent du Cavagliasco et du torrent du glacier de Palü, au pied duquel on se rend par l'alpe Palü (1945 mèt.). On franchit ensuite sur le *Punt auta* (pont élevé) le Cavagliasco (belles vues). — Au delà de la colline de Palzadoir, d'où se profile admirablement le Sassalbo (V. ci-dessus, A), on atteint, en 20 min., *Privilasco*, ham. situé sur le Poschiavino, dont on descend la rive dr. et que l'on traverse à Poschiavo.

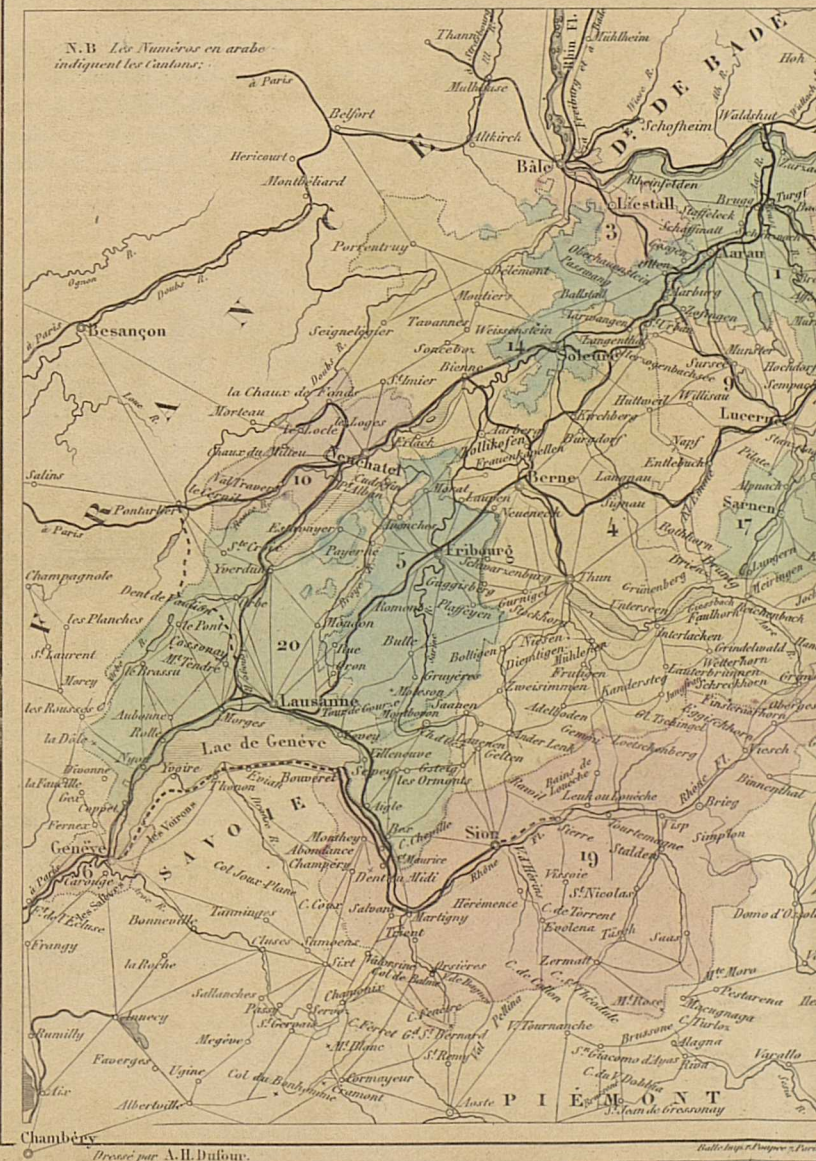
De Poschiavo à Tirano (V. ci-dessus, A).

De Tirano à Colico et à Bormio (V. l'Allemagne du Sud, par Adolphe Joanne).





N.B. Les Numéros en arabe indiquent les Cantons;





1. Argovie.
2. Appenzell.
3. Bâle.
4. Berne.
5. Fribourg.
6. Genève.
7. Glaris.
8. Grisons.
9. Lucerne.
10. Neuchâtel.
11. St Gall.
12. Schaffhouse.
13. Schwyz.
14. Soleure.
15. Tessin.
16. Thurgovie.
17. Unterwalden.
18. Uri.
19. Valais.
20. Vaud.
21. Zug.
22. Zurich.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

A

Aarau (Argovie), 396.
Aarburg (Argovie), 238.
Aare [Chute de l'], 323.
Aare [Glaciers de l'], 325.
Abbaye [L'] (Vaud), 47.
Abendberg [L'], 290.
Æsch (Bâle), 390.
Æschi (Berne), 186.
Agno (Tessin), 377.
Aigle (Vaud), 104.
Aiguille de Varan [L'], 126.
Airola (Tessin), 362.
Albenve (Fribourg), 276.
Albinen (Valais), 182.
Albis [L'] (Zurich), 336.
Albischbrunnen [L'], 337.
Aletsch (Glacier d'), 224.
All'Acqua (Italie), 230.
Allalinhorn [L'], 205.
Allaman (Vaud), 56.
Alliaz [Bains de l'], 99.
Allinges [Château des] (Savoie), 112.
Alpnach (Unterwalden), 316.
Alpstein [L'], 435.
Altels [L'], 184.
Altenberg [L'], 264.
Altendorf (Schwyz), 452.
Altmann [L'], 435.
Altorf (Uri), 356.
Alstædten (Saint-Gall), 431.
Amphion (Savoie), 112.
Amstæg (Uri), 358.
Andeer (Grisons), 467.
An der Lenk (Berne), 274.
Andermatt (Uri), 360.
Andermatten (Italie), 229.
Annemasse (Savoie), 123.
Anniviers [Val d'], 177.
Anterne [Le col d'] (Savoie), 120.
Anzasca [Le Val] (Italie), 209.
Anzendaz [Les chalets d'], 108.
Aoste (Italie), 169.
Appenzell, 434.
Arbedo (Tessin), 366.
Arbon (Thurgovie), 425.

Arenenberg [Château d'] (Thurgovie), 417.
Argentère (Savoie), 159.
Argentière [Le glacier d'], 159.
Argentine, 107.
Arlesheim (Bâle), 389.
Arona (Italie), 221.
Arpenaz [Torrent d'], 125.
Arren [Pointe d'], 126.
Art (Schwyz), 349.
Arveiron [Source de l'] (Savoie), 134.
Ascona (Tessin), 370.
Aubonne (Vaud), 56.
Auvernier (Neuchâtel), 74.
Avenches (Vaud), 81.
Axenbergl [L'], 341.
Ay [Tour d'], 105.

B

Baar (Zug), 448.
Baceno (Italie), 229.
Bachtel [L'e], 438.
Baden (Argovie), 400.
Bæniseegg [La] (Berne), 298.
Balbiano (Italie), 476.
Bâle, 380.
Bâle rinhorn [Le], 205.
Balme [Le col de], 121.
Balme [Gratte de], 125.
Baldenhorn [Le], 197.
Balmhorn [Le], 184.
Bancio (Italie), 210.
Barberine [La cascade de], 160.
Bard (Italie), 188.
Bavono (Italie), 218.
B-cra de Nona [La], 171.
Bedretto [Le Val], 229, 363.
Bekenried (Unterwalden), 319.
Belzirate (Italie), 221.
Bellagio (Italie), 476.
Bellalp [La], 178.
Bellano (Italie), 474.
Bellegarde (France), 16.
Bellevue [Pavillon de], 130.

Bellinzona (Tessin), 366.
Belpberg [Le], 269.
Belvédère [Le] (Italie), 208.
Beonbach [La cascade du], 235.
Bergün (Grisons), 356.
Bérisal (Valais), 212.
Berlingen (Thurgovie), 417.
Bernardino [Le], 481.
Berne, 253.
Bernina [Le col du], 497.
Bernrain [Chapelle de] (Thurgovie), 425.
Besançon (France), 240.
Beuggen (Duché de Bade), 415.
Bevero (Grisons), 494.
Bex (Vaud), 105.
Bex [Salines de], 106.
Biasca (Tessin), 366.
Biel (Valais), 226.
Biemme (Berne), 236.
Biemme [Le lac de], 236.
Bies [Le col de], 178.
Bigorio (Tessin), 373.
Bionnassay (Savoie), 130.
Bionnay (Savoie), 130.
Birchgrat (Le col de), 178.
Birmensdorf (Argovie), 398.
Blatten (Lucerne), 268.
Blumen [La], 284.
Blumenstein (Bains de), 193.
Blümlisalp [La], 184.
Bocchetta di Macugnaga, 207.
Bodio (Tessin), 366.
Bœnigen (Berne), 313.
Bœtzberg [Le], 275.
Boltigen (Berne), 273.
Bonhomme [Le col du], 156.
Bonneville (Savoie), 123.
Borromées [Iles] (Italie), 218.
Bossey (Genève), 40.
Bossons [Le glacier des] (Savoie), 141.
Boutry (Neuchâtel), 74.
Bougy [Le signal de], 56.
Bouveret (Valais), 115.
Brai [Le lac de], 76.
Bramegg [La] (Lucerne), 268.
Brassus [Le] (Vaud), 46.
Bregaglia [Le Val], 479.
Breithorn [Le], 195.
Bremgarten (Berne), 264.
Brenets [Les] (Neuchâtel), 242.
Bréouna [Le col de], 176.
Bret (Savoie), 115.
Breuil [Les chalets du], 202.
Brévent [Le] (Savoie), 143.
Brezon [Le] (Savoie), 124.
Brieg (Valais), 179.
Brienzi (Berne), 310.
Brienzi [Le lac de], 309.
Brienzywyler (Berne), 314.
Brisago (Tessin), 370.
Brodhusi (Berne), 272.
Brugg (Argovie), 398.

Brünig [Le col du], 314.
Brunnen (Schwyz), 340.
Brunni [Le col de], 460.
Buet [Le] (Savoie), 144.
Bühler (Appenzell), 434.
Bulle (Fribourg), 92.
Buochs (Unterwalden), 319.
Burgdorf (Berne), 239.
Bürglen (Uri), 357.

C

Cabbio (Grisons), 484.
Cadenabbia (Italie), 475.
Calanda [La], 447.
Cama (Grisons), 484.
Camoghe [Le], 374.
Campfer (Grisons), 488.
Campodolcino (Italie), 471.
Canero (Italie), 370.
Canobbio (Italie), 370.
Capolago (Tessin), 375.
Cappel (Zurich), 337.
Caprino [Le], 374.
Capütschin [Le], 492.
Carlotta [La villa], 475.
Caronge (Genève), 37.
Casaccia (Grisons), 480.
Castasegna (Grisons), 479.
Castiglione (Italie), 210.
Cavaglia (Italie), 500.
Céligny (Vaud), 54.
Centovalli [Le Val], 258.
Ceppo-Morelli (Italie), 209.
Gervin [Le], 202.
Chaan [Zug], 335.
Chalet-à-Gobet (Vaud), 80.
Chamonix (Savoie), 131. — La source de l'Arveiron, 134. — Le Montanvers, 134. — Le Jardin, 137. — Le Chapeau, 140. — La Flégère, 140. — Le glacier des Bossons, 141. — Les cascades des Pèlerins, du Dard et du Folly, 141. — Le Brévent, 142. — Le Buet, 144. — Ascension du Mont-Blanc, 147.
Champéry (Valais), 117.
Champey [Le lac] (Valais), 120.
Chapeau [Le] (Savoie), 140.
Chapelle de Tell [La] (Uri), 244.
Chapiu [Le], 156.
Chasseral [Le], 236.
Château d'Oex (Vaud), 275.
Châtel-Saint-Denis (Vaud), 93.
Châtillon (Italie), 187.
Chaumont [Le] (Neuchâtel), 248.
Chaux-de-Fonds [La] (Neuchâtel), 242.
Chavornay (Vaud), 70.
Chède (Savvie), 126.
Chêne-Thonex (Genève), 123.
Cheville [Le col de], 109.
Chiasso (Tessin), 375.
Chiavenna (Italie), 471.

Chillon [Château de], 102.
 Chorbalm [La] (Berne), 293.
 Churwalden (Grisons), 485.
 Cima di Jazzi [La], 195.
 Clarens (Vaud), 99.
 Claro (Tessin), 366.
 Cluses (Savoie), 124.
Coire (Grisons), 444.
 Colico-piano (Italie), 472.
 Colombier (Neuchâtel), 74.
 Colon [Le col de], 176.
 Combal [Le lac], 156.
 Comballaz [La], 280.
 Combe [Vallée de la], 119.
 Combin [Le], 165.
 Como (Italie), 375.
 Como [Le lac de], 472.
 Concise (Vaud), 73.
Constance (Allemagne Bade), 418.
 Constance [Le lac de], 424.
 Contamines [Les] (Savoie), 154.
 Conters (Grisons), 486.
 Coppet (Genève), 53.
 Corcelles (Vaud), 31.
 Cormayeur (Italie), 156.
 Cortaillod (Neuchâtel), 74.
 Corsier (Vaud), 93.
 Cossonay (Vaud), 69.
 Courrendlin (Berne), 391.
 Court (Berne), 392.
 Couvet (Neuchâtel), 234.
 Coux [Le col de] (Savoie), 127.
 Crap-Alv [Le], 459.
 Crenia (Italie), 474.
 Cresta (Grisons), 494.
 Cret [Le col de], 176.
 Crevola (Italie), 216.
 Creux du Vent [Le], 234.
 Croix-de-Fer [La], 122.
 Cully (Vaud), 95.
 Culoz (France), 16.

D

Dachsen (Zurich), 409.
 Dala [La chute de la], 182.
 Dard [Cascade du] (Savoie), 142.
 Daube [La], 291.
 Dauben [Le lac de], 184.
 Dazio-Grande (Tessin), 364.
 Delémont (Berne), 391.
 Dent de Jaman [La], 278.
 Dent de Morcles [La], 107.
 Dent de Naye [La], 101.
 Dent d'Oche [La], 114.
 Dent de Vaulion [La], 47.
 Dent du Midi [La], 117.
 Dent Valerette [La], 108.
 Diablerets [Les], 108.
 Diablons [Le col des], 177.
 Diavolezza [Le col de], 493.
 Diesbach (Berne), 192.

Diessenhofen (Schaffhouse), 416.
 Dietikon (Zurich), 401.
 Dijon (France), 6.
 Dissentis (Grisons), 458.
 Divonne (France, Ain), 43.
 Dôle (France), 231.
 Dôle [La] (Vaud), 44.
 Dom [Le], 191.
 Domleschg [Vallée de], 464.
 Domo d'Ossola (Italie), 216.
 Donnerbühl [Le] (Berne), 264.
 Dorneck (Bâle), 390.
 Doubs [Saut du], 241.
 Drachenhöhle (Unterwalden), 317.
 Dullit (Vaud), 55.
 Durand [Le col], 177.

E

Ebenalp [L'] (Appenzell), 434.
 Echelles [Les] (Valais), 182.
 Eclepens (Vaud), 69.
 Eggenschwand, 184.
 Egginerhorn [L'], 205.
 Eggischhorn [L'], 226.
 Egeri (Zug), 450.
 Eginenthal [L'] (Valais), 228.
 Einsiedeln (Schwyz), 449.
 Elgg (Zurich), 426.
 Emmenthal [L'], 266.
 Emmetten (Unterwalden), 319.
 Ems (Grisons), 463.
 En-Allière (Vaud), 278.
 Engadine [L'], 493.
 Engelberg (Unterwalden), 318.
 Engi (Berne), 264.
 Engstlenalp [L'], 322.
 Entlebuch (Lucerne), 267.
 Entonnoirs [Les], 47.
 Erlenbach (Berne), 273.
 Erlenbach (Zurich), 437.
 Ermitage (Genève), 40.
 Escholzmat (Lucerne), 267.
 Esel [L'], 347.
 Etivaz (Vaud), 279.
 Etzel [L'] (Schwyz), 450.
 Evi [Le chemin de l'], 276.
 Evian (Savoie), 113.
 Evolena (Valais), 176.

F

Faïdo (Tessin), 364.
 Faldum [Le col de], 178.
 Faucille [La] (France), 46.
 Faulensee (Berne), 310.
 Faulhorn [Le], 303.
 Fee (Valais), 204.
 Fenêtre [Le col de la], 172.
 Fer à cheval [Le], 119.
 Feriolo (Italie), 217.
 Ferney (France), 36.

Ferret [Le col de], 156.
 Findelen [Glacier de], 295.
 Fitznau (V. Vitznau).
 Fiume Latte (Italie), 474.
 Flawyl (Saint-Gall), 427.
 Flégère [La] (Savoie), 140.
 Flendru (Vaud), 275.
 Fletschhorn [Le], 205.
 Fleurier (Neuchâtel), 233.
 Flims (Grisons), 456.
 Fluelen (Uri), 342.
 Flums (Saint-Gall), 440.
 Folly [Cascade du] (Savoie), 142.
 Forclaz [Le col de la], 131.
 Fontaine-Ronde [La], 48.
 Formazza (V. Pommat).
 Forclaz [Le col de la], 120.
 Fours [Le col des], 156.
Frauenfeld (Thurgovie), 422.
 Frauen-Kappelen (Berne), 85.
Fribourg, 85.
 Frœhlichsegg (Appenzell), 433.
 Frohnalp [La], 340.
 Frutigen (Berne), 185.
 Fuorcla di Surlei [Le col de la], 491.
 Furka [Le col de la], 387.

G

Gabelhorn [Le], 195.
 Gæbris [Le], 434.
 Gais (Appenzell), 434.
 Galenstock [Le], 327.
 Galmhorn [Le], 182.
 Gemmi [La], 184.
 Gemsfayre-stock [Le], 455.
Genève, 20.
 Genève [Le lac de], 50.
 Geneveys [Hauts] (Neuchâtel), 243.
 Genthod (Genève), 53.
 Gersau (Schwyz), 339.
 Gessenay (V. Saanen).
 Gex (France), 46.
 Giessbach [Le], 312.
 Gingins (Vaud), 45.
 Giornico (Tessin), 364.
 Giubiasco (Tessin), 372.
 Glærnisch [Le], 355.
 Gland (Vaud), 55.
Glaris, 453.
 Glion (Vaud), 101.
 Gliss (Valais), 179.
 Gœschenen (Uri), 359.
 Goldau (Schwyz), 349.
 Golette de l'Oulaz [La], 117.
 Golèze [Le col de], 117.
 Gondo (Valais), 215.
 Gorner [Glacier de], 192.
 Gornergrat [Le], 194.
 Gossau (Saint-Gall), 427.
 Gottlieben (Thurgovie), 418.
 Grand-Cornier [Le col du], 177.

Grand-Tornalin [Le], 203.
 Grands-Mulets [Les], 150.
 Grandson (Vaud), 72.
 Gravedona (Italie), 473.
 Gravellona (Italie), 217.
 Greifensee (Zurich), 438.
 Grenchen (Soleure), 237.
 Griante (Italie), 475.
 Gries [Le col de], 228.
 Grimsel [Le], 325.
 Grimsel [Le col du], 326.
 Grindelwald (Berne), 297.
 Grion (Vaud), 108.
 Grotte des Fées [La], 49.
 Grütli [Le], 341.
 Gruyères (Fribourg), 276.
 Guggerhubel [Le], 182.
 Gugien [La], 194.
 Guin (Fribourg), 78.
 Gumihorn [Le], 291.
 Gunten (Berne), 284.
 Gurnigel [Bains de], 195.
 Gurten [Le], 264.
 Guttanen (Berne), 323.
 Gwatt (Berne), 282.
 Gyrenspitz [Le], 435.

H

Habkern (Vallée de), 289.
 Habsbourg [Château de] (Argovie), 398.
 Hacken [Le], 353.
 Hagggen ou Hacken [Le] (Schwyz), 450.
 Handeck [La] (Berne), 323.
 Harder [Le], 290.
 Hauenstein [Tunnel de], 395.
 Hauenstein (Duché de Bade), 414.
 Hauseck [La], 326.
 Heiden (Appenzell), 430.
 Henri [Bains d'] (Appenzell), 428.
 Hérens [Le col d'], 176.
 Hérens [Vallée d'], 176.
 Hergiswyl (Unterwald), 316-317.
 Herisau (Appenzell), 427.
 Hermance (Savoie), 111.
 Herzogenbuchsee (Berne), 239.
 Heubalm [Le], 195.
 Hilterfingen (Berne), 284.
 Hindelbank (Berne), 239.
 Hinterrhein (Grisons), 482.
 Hochwacht [La], 335.
 Hœchste-Spitze [La], 197.
 Hœlzi [Le], 270.
 Hœrnli [Le], 195.
 Hof (Berne), 322.
 Hofwyl (Berne), 239.
 Hohbühl [Le], 289.
 Hoher-Kasten [Le], 435.
 Hohthœligrat [Le], 194.
 Horgen (Zurich), 452.
 Horn (Saint-Gall), 426.
 Hospenthal (Uri), 361.

I

Ilanz (Grisons), 456.
 Illiez [Le Val d'], 117.
 Illsee [Le col de], 177.
 Im Selden (Berne), 185.
 Interlachen (Berne), 286.
 Intra (Tessin), 371.
 Isella (Italie), 216.
 Iseltwald (Berne), 313.
 Ivree (Italie), 188.

J

Jardin [Le] (Savoie), 138.
 Joch [Le col du], 319.
 Joderhorn [Le], 207.
 Jorat [Le], 59.
 Jougne (Vaud), 49.
 Joux [Château de], 232.
 Joux [Le lac de] (Vaud), 47.
 Joux [Vallée de], 46.
 Julier [Le col de], 487.
 Jung [Le col de], 178.
 Jungfrau [La], 302.
 Jungfraublick [Le], 289.
 Justisthal [Le], 284.

K

Kæstris (Grisons), 460.
 Kaltbad [Le], 344.
 Kammerstock [Le], 455.
 Kamor [Le], 434.
 Kander [La], 272.
 Kandersteg (Berne), 184.
 Katzenstrick [Le] (Schwyz), 450.
 Katzis (Grisons), 464.
 Kerns (Unterwalden), 317.
 Kienholz (Berne), 312.
 Kirchet [Le], 322.
 Klausen [Le col du], 357.
 Klein-Laufenburg (duché de Bade), 414.
 Klimsenhorn [Le], 347.
 Klœnthal [Le] (Glaris), 355.
 Klus (Uri), 358.
 Knonau (Zurich), 336.
 Königsfelden [Abbaye de] (Argovie), 399.
 Kreuzli [Le col du], 460.
 Kreuzlingen [Abbaye de] (Thurgovie), 424.
 Kreuzstrasse (Argovie), 238.
 Kriesen (Berne), 269.
 Kulm [Le], 346.
 Küssnacht (Schwyz), 348.
 Küssnacht (Zurich), 437.
 Kyburg [Château de] (Zurich), 408.

L

Lachen (Schwyz), 452.
 Läufelfingen (Bâle), 395.

Lance [Chartreuse de la] (Vaud), 73.
 Landenberg [Le], 315.
 Landeron (Neuchâtel), 235.
 Langenthal (Berne), 238.
 Langnau (Berne), 266.
 Laquinhorn [Le], 205.
 Lauflon (Berne), 391.
 Laupen (Berne), 79.
 Lausanne (Vaud), 59.
 Lauterbrunnen (Berne), 292.
 Laveno (Italie), 371.
 Lavey [Bains de], 108.
 Lavin (Grisons), 495.
 Lavorgo (Tessin), 364.
 Lax (Valais), 223.
 Lerco (Italie), 478.
 Leissigen (Berne), 283.
 Leissigenbad (Berne), 283.
 Léman [Le], 50.
 Lenz (Grisons), 485.
 Lenzburg (Argovie), 279.
 Lenk (V. An der Lenk).
 Lenk (V. Louèche).
 Levantina [Le Val], 364.
 Liddes (Valais), 164.
 Liestal (Bâle), 394.
 Linththal (Glaris), 454.
 Linththal [Le] (Glaris), 454.
 Locarno (Tessin), 367.
 Locle [Le] (Neuchâtel), 242.
 Lœffelhorn [Le], 226.
 Lœtsch [Vallée de], 178.
 Lœtschenberg [Le col du], 178.
 Lœtschenlücke [La], 178.
 Lœtschenthalgrat [Le col du], 178.
 Louèche (Valais), 180.
 Louèche [Les bains de] (Valais), 181.
 Lowerz (Schwyz), 350.
 Lucens (Vaud), 80.
 Lucerne, 331.
 Lucerne [Le lac de], 338.
 Luchsingen (Glaris), 454.
 Ludwig's-Höhe [La], 197.
 Lugano (Tessin), 372.
 Lugano [Le lac de], 373.
 Luino (Italie), 377.
 Lukmanier [Le col de], 460.
 Lungern (Unterwald), 314.
 Lutry (Vaud), 95.
 Lyskamm [Le], 196.
 Lyss (Berne), 237.

M

Maag [La], 436.
 Mâcon (France), 9.
 Macugnaga (Italie), 207.
 Maderan [Vallée de], 460.
 Madonna del Monte [La], 378.
 Madonna di Tirano (Italie), 499.
 Mænlichen (Le), 300.
 Magadino (Tessin), 369.

Magland (Savoie), 125.
 Maigne [Le col de], 176.
 Majeur [Le lac], 369.
 Malleray (Berne), 392.
 Maloggia [Le col de la], 480.
 Marbach (Saint-Gall), 431.
 Marchairu [Le], 46.
 Marmels (Grisons), 486.
 Martigny-la-Ville (Valais), 103.
 Mattmark [Le lac], 206.
 Mauvais-Pas [Le] (Savoie), 137.
 Mayen [Tour de], 105.
 Medels [Vallée de], 460.
 Meienwand [La], 326.
 Meilen (Zurich), 437.
 Meillerie (Savoie), 114.
 Meinau [Ile], 420.
 Meiringen (Berne), 320.
 Melide (Tessin), 375.
 Mels (Saint-Gall), 440.
 Melzi [La villa] (Italie), 476.
 Menaggio (Italie), 474.
 Mendrisio (Tessin), 375.
 Mer de glace [La], 136.
 Merjelen [Le lac de], 224.
 Merligen (Berne), 284.
 Mesocco [Le Val], 483.
 Mesocco (Grisons), 484.
 Mettelhorn [Le], 195.
 Mettenberg [Le], 300.
 Mittlœdi (Glaris), 453.
 Mittaghorn [Le], 205.
 Mœrill (Valais), 223.
 Mœrilleralpen [Les], 223.
 Moiry [Le col de], 177.
 Môle [Le], 124.
 Moléson [Le], 94.
 Molins (Grisons), 486.
 Mollis (Glaris), 451.
 Moming [Le col de], 177.
 Monnetier (Savoie), 39.
 Mont-Agaghiouls [Le], 492.
 Mont-Blanc [Le], 147.
 Mont-Cray [Le], 275.
 Mont-Gourze [Le], 76.
 Mont-Joli [Le], 129.
 Mont-Pers [Le], 493.
 Mont-Rose [Le], 196.
 Mont-Tendre [Le], 47.
 Mont-Vélan [Le], 165.
 Montanvers [Le] (Savoie), 134.
 Monte Bre [Il], 374.
 Monte Carasso (Tessin), 367.
 Monte Cenere [Il], 372.
 Monte Cistella-Alta [Il], 229.
 Monte Generoso [Il], 374.
 Monte Leone [Il], 214.
 Monte Moro [Le col du], 207.
 Montbovon (Fribourg), 276.
 Monthey (Valais), 116.
 Montreux (Vaud), 100.
 Morat (Fribourg), 84.

Morat [Le lac de], 84.
 Morgarten (Zug), 450.
 Morges (Vaud), 57.
 Mornex (Savoie), 39.
 Morteau (France), 241.
 Morterasch [Glacier de], 493.
 Mosses [Les], 280.
 Motets [Les chalets des], 156.
 Motiers (Neuchâtel), 233.
 Motterone [Le], 220.
 Moudon (Vaud), 80.
 Moutiers-Grand-Val (Berne), 391.
 Moveran [Le Grand], 107.
 Muggia [Le Val], 375.
 Mühlehorn (Zurich), 439.
 Mühlenen (Berne), 185.
 Münsingen (Berne), 269.
 Münster (Valais), 226.
 Muotta (Schwyz), 354.
 Muottathal [Le], 353.
 Murg (Saint-Gall), 440.
 Murgenthal (Argovie), 238.
 Mürren (Berne), 295.
 Musso (Italie), 474.
 Mussy [Le] (France), 44.
 Mythen [Le], 353.

N

Næfels (Glaris), 451.
 Nandro [Le Val], 486.
 Nant [Cascade du], 125.
 Nant-Borraud [Les chalets de], 154.
 Naters (Valais), 223.
 Nellenbalm [La], 298.
 Nero [Le lac], 497.
 Neu-Goldau (Schwyz), 349.
 Neuhausen (Schaffhouse), 411.
Neuchâtel, 245.
 Neuchâtel [Le lac de], 71.
 Neueneck (Berne), 79.
 Neuhaus (Berne), 282.
 Neuveville (Berne), 235.
 Nidau (Berne), 236.
 Niederwald (Valais), 226.
 Niesen [Le], 272.
 Nordend [Le], 197.
 Notre-Dame des Neiges, 344.
 Novène [Le col de la], 229.
 Nufenen (Grisons), 481.
 Nuolenbad (Schwyz), 453.
 Nus (Italie), 187.
 Nyon (Vaud), 54.

O

Oberalbis [L'], 336.
 Oberalp [Le col de l'], 461.
 Oberalpstock [L'], 459.
 Oberberghorn [L'], 291.
 Obergestelen (Valais), 226.
 Oberhofen (Berne), 284.

Oberland Bernois [l'], 285.
 Oberwald (Valais), 227.
 Oeschinen [Le lac d'], 185.
 Ofenthal [L'], 206.
 Ogliasco (Italie), 474.
 Ollon Saint-Triphon (Vaud), 105.
 Olten (Soleure), 395.
 Orbe (Vaud), 49.
 Orbe [Source de l'], 49.
 Ormonts [Le Val des], 280.
 Ornavasso (Italie), 217.
 Oron la Ville (Vaud), 76.
 Orsières (Valais), 164.
 Ortenstein [château de] (Gris.), 464.
 Ouchy (Vaud), 58.

P

Pallanza (Italie), 371.
 Pallanzeno (Italie), 217.
 Parpan (Grisons), 485.
 Parrotspitze [La], 197.
 Pas de l'Echelle [Le] (Salève), 40.
 Pas-de-la-Forcletta [Le], 177.
 Pas-du-Bœuf [Le col du], 177.
 Passy (Savoie), 126.
 Payerne (Vaud), 80.
 Pedriolo [Alpe de], 208.
 Pèlerins [Cascade des] (Savoie), 142.
 Persal (V. Bérisal).
 Pestarena (Italie), 209.
 Petit Mont-Cervin [Le], 196.
 Petit Sidelhorn [Le], 326.
 Pfäfers (Saint-Gall), 444.
 Pfäfers [Bains de] (Saint-Gall), 442.
 Pfeffingen (Bâle), 390.
 Pic de Chaussy [Le], 280.
 Pierre-à-Bérard [La], 145.
 Pierre-à-voir, 110.
 Pierre-Pertuis (Berne), 392.
 Pilate [Le], 347.
 Pissevache [Cascade de], 109.
 Piz Ault [Le], 459.
 Piz Bernina [Le], 493.
 Piz Beverin [Le], 465, 468.
 Piz Cortsvach [Le], 493.
 Piz d'Err [Le], 486.
 Piz Giuf [Le], 461.
 Piz Languard [Le], 490.
 Piz Linard [Le], 496.
 Piz Morteratsch [Le], 493.
 Piz Mundaun [Le], 456.
 Piz Murailg [Le], 490.
 Piz Muraun [Le], 459.
 Piz Nair [Le], 489.
 Piz Roseg [Le], 492.
 Piz Surlei [Le], 493.
 Piz Tgietschen [Le], 459.
 Piz Valrhœn [Le], 482.
 Pizzo Bianco [Le], 208.
 Platey [Désert de], 126.
 Pommat (Italie), 229.

Pont [Le] (Vaud), 47.
 Pont du Diable [Le], 360.
 Pontarlier (France), 232.
 Ponte (Grisons), 494.
 Ponte Grande (Italie), 210.
 Ponte Tresa (Tessin), 377.
 Pontresina (Grisons), 489.
 Pont Saint-Martin (Italie), 188.
 Porlezza (Italie), 379.
 Poschiavo (Grisons), 498.
 Pragel [Le col du], 354.
 Prangins [Château de] (Vaud), 55.
 Premia (Italie), 229.
 Prequarierio (Italie), 109.
 Prese [Le] (Grisons), 498.
 Prés d'Avent (Vaud), 278.
 Prestone (Italie), 471.
 Prieuré [Le], V. Chamonix.
 Promontogno (Grisons), 479.
 Pully (Vaud), 95.

Q

Quatre-Cantons [Le lac des], 338.

R

Ræzli [Glacier de], 274.
 Ragatz (Saint-Gall), 440.
 Randa (Valais), 190.
 Rapperschwyl (Saint-Gall), 438.
 Realp (Uri), 328.
 Reichenau (Grisons), 463.
 Reichenau [Ile], 421.
 Reichenbach [Le], 309, 320.
 Reiden (Lucerne), 329.
 Reinach (Bâle), 390.
 Rezzonico (Italie), 474.
 Rhæzüns (Grisons), 463.
 Rheineck (Saint-Gall), 431.
 Rheinthal [Le], 431.
 Rheinwaldthal [Le], 468.
 Rhin [La chute du] (Schaffhouse), 412.
 Rhône [La source et le glacier du], 326.
 Rhône [la perte du], 17.
 Richterschwyl (Zurich), 452.
 Riddes (Valais), 173.
 Riffelberg [Le], 192.
 Rigi [Le], 343.
 Rigischeidegg [La], 346.
 Rigi Vaudois [Le], 101.
 Rinderhorn [Le], 184.
 Ringgenberg (Berne), 310.
 Ripaille [La chartreuse de], 112.
 Roche (Vaud), 104.
 Roflen ou Roffna [La], 468.
 Rolle (Vaud), 55.
 Romainmotier (Vaud), 47.
 Romanshorn (Thurgovie), 423.
 Romont (Vaud), 77.
 Ronco d'Ascona (Tessin), 370.
 Rorschach (Saint-Gall), 430.

Rosegg [Vallée de], 491.
 Rosenlaur [Bains et glacier de], 308.
 Rossberg [Le], 349.
 Rothenthurm (Schwyz), 450.
 Rothhorn [Le] (Valais), 195.
 Rotzlech [Le], 316.
 Rougemont (Vaud), 275.
 Rousses [Les], France, 46.
 Rovenna (Italie), 477.
 Roveredo (Grisons), 484.
 Rugeras (Grisons), 461.
 Rudenz (Unterwalden), 314.
 Rue (Fribourg), 77.
 Rugen (Klein), 289.
 Russeintal [Le] (Grisons), 459.
 Rûti (Saint-Gall), 438.

S

Saanen (Berne), 275.
 Saas (Valais), 204.
 Saasberg [Le], 455.
 Sachseln (Unterwalden), 314.
 Sacro Monte [Le], 163.
 Fæckingén (duche de Bade), 415.
 Sæntis [Le], 435.
 Sageroux [Le col du], 117.
 Saint-Aubin (Neuchâtel), 74.
 Saint-Béat [Grotte de], 225.
 Saint-Bernard Grand, 166.
 Saint-Blaise (Neuchâtel), 235.
 Saint-Branchier (Valais), 163.
 Saint-Cergues (Vaud), 45.
 Saint Charles-Borromée [Statue de], 222.
 Sainte-Vérère [Ermitage de], 251.
 Saint-Gall, 428.
 Saint-Gervais-le-Village (Savoie), 130.
 Saint-Gervais [Bains de] (Savoie), 129.
 Saint-Gingolph (Savoie), 115.
 Saint-Gothard [Le], 361.
 Saint-Imier (Berne), 244.
 Saint-Jacques (Bâle), 394.
 Saint-Jeoire (Savoie), 118.
 Saint-Jost (V. Blatten).
 Saint-Martin (Savoie), 125.
 Saint-Maurice (Valais), 107.
 Saint-Moritz (Grisons), 488.
 Saint-Nicolas (Valais), 190.
 Saint-Pierre [Ile], 236.
 Saint-Pierre-Mont-Joux (Valais), 165.
 Saint-Rémy (Valais), 169.
 Saint-Théodule [Le col de], 200.
 Saint-Urban (Lucerne), 239.
 Saint-Vincent (Italie), 187.
 Salenton [Le col de], 146.
 Salève [Le] (Savoie), 39.
 Salines de Bex [Les].
 Sallanches (Savoie), 125.
 Salvan (Valais), 162.
 Samaden (Grisons), 494.
 Samoëns (Savoie), 118.
 San Bernardino (Grisons), 483.
 Sandgrat [Le], 460.
 San Giacomo (Grisons), 461.
 San Salvatore [Le], 374.
 Sargans (Saint-Gall), 440.
 Sarnen (Unterwalden), 315.
 Sarnen [Le lac de], 315.
 Sarraz [Le] (Vaud), 69.
 Saut-du-Doubs, 242.
 Saxe [Montagne de la], 156.
 Saxon (Valais), 173.
 Schachen (Lucerne), 268.
 Schömis (Saint-Gall), 439.
 Schaffhouse, 409.
 Schams [Vallée de], 466.
 Scheidegg [Grande], 306.
 Scheidegg [Petite], 302.
 Scheinige Platte [La], 290.
 Scherzliugen (Berne), 270.
 Schiltorn [Le], 296.
 Schindellegi (Schwyz), 448.
 Schinznach [Bains de] (Argovie), 397.
 Schleuis (Grisons), 456.
 Schnadribach [Le], 295.
 Schmetikon (Zurich), 439.
 Schöllenen [Les], 359.
 Schuls (Grisons), 496.
 Schüpflheim (Lucerne), 267.
 Schwanden (Glaris), 454.
 Schwarzenbach (Valais), 184.
 Schwarzsee [Le], 195.
 Schwarzhorn [Le], 197.
 Schwarzthor [Le col de], 141.
 Schwarzwald (Berne), 306.
 Schwyz, 351.
 Seintun (Grisons), 461.
 Seeburg (Lucerne), 348.
 Seelisberg (Uri), 319.
 Seewen (Schwyz), 351.
 Sefinen-Furke [La], 286.
 Seigne [Le col de la], 156.
 Sempach (Lucerne), 329.
 Sempach [Le lac de], 329.
 Femsales (Fribourg), 93.
 Sentier [Le] (Vaud), 47.
 Sepey (Vaud), 280.
 Sept-Fontaines [Les], 274.
 Serbelloni [La villa] (Italie), 476.
 Servoz (Savoie), 127.
 Sesto Calende (Italie), 160.
 Sevelen (Saint-Gall), 432.
 Sierre (Valais), 176.
 Signal de Bougy [Le], 56.
 Signalkuppe [La], 197.
 Sognau (Berne), 266.
 Silberhorn [Le], 228.
 Silenen (Uri), 358.
 Sils [Le lac de], 480.
 Sils (Grisons), 481.
 Silvaplana (Grisons), 488.
 Simmenthal [Le], 273.
 Simplon [Le], 212.
 Simplon (Valais), 214.

Sins (Grisons), 496.
Sion (Valais), 173.
 Sissach (Bâle), 395.
 Six Madun Baduz [Le], 462.
 Sixt [L'abbaye de] (Savoie), 118.
 Sixt [La vallée de], 118.
Soleure, 248.
 Soaz/a (Grisons), 484.
 Sonceboz (Berne), 393.
 Sorebois [Le col de], 177.
 Soyhière (Berne), 391.
 Spiez (Berne), 283.
 Splügen (Grisons), 468.
 Splügen [Le col du], 469.
 Stachelberg [Bains de] (Glaris), 454.
 Stad (Unterwalden), 316.
 Stäfa (Zurich), 437.
 Stäffisburg (Berne), 271.
 Stätzerhorn [Le], 485.
 Staffel [Le], 344.
 Stalden (Valais), 189.
 Stalla (Grisons), 487.
 Stalvedro [Défilé de], 363.
 Staubbach [Le], 292.
Stanz (Unterwalden), 317.
 Stanzstad (Unterwalden), 317.
 Steckborn (Thurgovie), 417.
 Stein (Schaffhouse), 416.
 Steinberg [Les chalets de], 295.
 Steinenalp [La], 322.
 Steinmann [Le], 491.
 Stellihorn [Le], 205.
 Stockgron [Le], 459.
 Stockhorn [Le], 194.
 Stresa (Italie), 220.
 Sumvix [Vallée de], 458.
 Sur (Grisons), 486.
 Surenen [Le col des], 319.
 Sursee (Lucerne), 329.
 Süss (Grisons), 495.
 Susten [Le col de], 323.

T

Tägerwylen (Thurgovie), 423.
 Täsch (Valais), 191.
 Tambohorn [Le], 469.
 Tannings (Savoie), 118.
 Tarasp (Grisons), 496.
 Tavanasa (Grisons), 457.
 Tavannes (Berne), 392.
 Tavetsch (V. Sedrun).
 Tellenplatte, 341.
 Tenero (Tessin), 367.
 Tête-Noire [La], 159.
 Teufelsbrücke [La], 360.
 Teufen (Appenzell), 433.
 Thalwyl (Zurich), 451.
 Thiengen (duché de Bade), 414.
 Thonon (Savoie), 112.
 Thun (Berne), 269.
 Thun [Le lac de], 281.

Thusis (Grisons), 465.
 Tiarms [Le col de], 461.
 Tiefenkasten (Grisons), 485.
 Tine [La] (Vaud), 276.
 Tirano (Italie), 499.
 Titlis [Le], 319.
 Töss (Zurich), 408.
 Tomlishorn [Le], 347.
 Torno (Italie), 477.
 Torrent [Le col de], 176.
 Torrent [Le Val] (Valais), 177.
 Torrenthorn [Le], 182.
 Tosa [Cascade de la], 229.
 Tour de Peitz (Vaud), 99.
 Tourtemagne (Valais), 178.
 Trachsellaunen (Berne), 294.
 Tracht (Berne), 312.
 Travers (Neuchâtel), 234.
 Tremola [Le Val], 362.
 Tremiezzo (Italie), 475.
 Trient (Valais), 121, 160.
 Tient [Gorge du], 109.
 Trift [Le col de], 177.
 Trins (Grisons), 456.
 Trons (Grisons), 458.
 Trubschachen (Berne), 266.
 Tschierva [Le], 492.
 Tschingel [Le col de], 185.
 Twann (Berne), 235.

U

Uetliberg [Le], 407.
 Ufenau (Neuchâtel), 436.
 Unterseen (Berne), 285.
 Uomo [Le col d'], 460.
 Uri [Le trou d'], 360.
 Urnerloch [L'], 360.
 Urserenthal [L'] (Uri), 360.
 Uster (Zurich), 438.
 Uznach (Saint-Gall), 439.

V

Val d'Illicz (Valais), 117.
 Val Tornanche (Italie), 202.
 Vallorbe (Vaud), 49.
 Valorsine (Savoie), 159.
 Vanzone (Italie), 210.
 Varan [Aiguille de], 126.
 Varenna (Italie), 474.
 Varese (Italie), 378.
 Vaudru [La], 119.
 Vauxmarcus (Neuchâtel), 74.
 Vegey [La], 126.
 Vernayaz (Valais), 109.
 Verrex (Italie), 187.
 Verrières (Les), 233.
 Versoix (Genève), 53.
 Vevey (Vaud), 95.
 Veytaux (Vaud), 102.
 Via-Mala [La], 465.

Vicosoprano (Grisons), 479.
 Viège (Valais), 179.
 Viesch (Valais), 225.
 Viesch [Glacier de], 225.
 Viescherhærner [Les], 224.
 Vigezza [Le Val], 259.
 Villa (Italie), 217.
 Villeneuve (Vaud), 104.
 Villy [Les chalets de], 146.
 Vionnaz (Valais), 116.
 Visp (V. Viège).
 Vitznau (Lucerne), 339.
 Vogogna (Italie), 217.
 Voirons [Les] (Savoie), 41.
 Vorderrheinthal [Le], 455.
 Vouvry (Valais), 116.
 Voza [Le col de] (Savoie), 130.
 Vuippens (Fribourg), 92.

W

Wadenschwyll (Zurich), 452.
 Waldshut (duché de Bade), 414.
 Wallenstadt (Saint-Gall), 440.
 Wallenstadt [Le lac de], 436.
 Wallisellen (Zurich), 407.
 Walzenhausen (Saint-Gall), 431.
 Wasen (Uri), 358.
 Weggis (Lucerne), 339.
 Weinfelden (Thurgovie), 422.
 Weissbad [Le] (Appenzell), 434.
 Weissenburg (Berne), 278.
 Weissenstein [Le], 252.
 Weissmies [Le], 205.
 Wengernalp [La], 302.
 Wengistein [Le] (Soleure), 252.
 Werdenberg (Saint-Gall), 432.

Wesen (Zurich), 439.
 Wettingen (Argovie), 401.
 Wiggis [Le], 355.
 Wildegg (Argovie), 396.
 Wildkirchli [Le], 434.
 Wimmis (Berne), 271.
 Winterthur (Zurich), 408.
 Wohlhusen (Lucerne), 268.
 Worb (Berne), 265.
 Wyll (Saint-Gall), 426.
 Wylerhorn [Le], 314.

Y

Yverdun (Vaud), 70.

Z

Zäsenberg [Le chalet du], 298.
 Zæziwyl (Berne), 266.
 Zermatt (Valais), 191.
 Zernetz (Grisons), 495.
 Ziegelbrücke (Saint-Gall), 439.
 Zillis (Grisons), 467.
 Zinal [Le Val] (Valais), 177.
 Zmeiden [Le col de], 177.
 Zofingen (Argovie), 289.
 Zuchwyl (Soleure), 237.
Zug, 335.
 Zug [Le lac de], 336.
 Zumstein's-Spitze, 197.
Zurich, 401.
 Zurich [Le lac de], 435.
 Zutz (Grisons), 494.
 Zweilütschinen (Berne), 292.
 Zweisimmen (Berne), 274.
 Zwillinge [Les], 196.



IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE

Rue de Fleurus, 9, à Paris

APPENDICE

1872-1873

I

SERVICES MARITIMES

HEMINS DE FER FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Télégraphie.

COMPAGNIES FINANCIÈRES

COMPAGNIES D'ASSURANCES

PAQUEBOTS-POSTE-FRANÇAIS

COMPAGNIE

DES

MESSAGERIES MARITIMES

Administration centrale..... PARIS, rue N.-D.-des-Victoires, 28.
 Direction de l'exploitation..... MARSEILLE, rue Cannebière, 16.
 Agence générale de Bordeaux..... BORDEAUX, quai Bacalan, 19.

AGENTS, SOUS-AGENTS ET CORRESPONDANTS

DE LA COMPAGNIE

A Lyon.....	MM. CAUSSE, s.-ag., place des Terreaux, 7.
Bayonne.....	A. LÉON aîné et frère.
Mulhouse.....	WOLF, c. s.-ag.
Saint-Étienne.....	AGUILLON & Co, c. s.-ag.
Cette.....	CAFFAREL.
Londres.....	BRENIER, Cannon street, 97, E. C.
Liverpool.....	G. H. FLETCHER & Co, 15 et 16, the Albany.
Rotterdam.....	SMITH & Co, c. a.
Hambourg.....	EUGÈNE CELLIER, c.
Genève.....	CHARLES FISCHER, c.
Zurich.....	COMPAGNIE N.-E. des chem. de fer Suisses.

LIGNES DESSERVIES

I. — MÉDITERRANÉE ET MER NOIRE.

DE MARSEILLE à Alger, le Samedi..... à 5 h. soir.
 — à Constantinople. **Service hebdomadaire** (une
 semaine par Messine, le Pirée, Dardanelles; une
 semaine par Messine, Syra, Smyrne, Dardanelles),
le Samedi..... à 5 h. soir.

Suite des Services des Messageries maritimes.

DE MARSEILLE à Alexandrie (Smyrne). Service hebdomadaire, le Jeudi..... à midi.

- aux Échelles de Syrie. **Un départ tous les 14 jours** alternativement par (*Palerme, Messine, Syra, Smyrne, Rhodes, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie, Messine, Marseille*), et par Alexandrie à dater du **18 Janvier 1872.....** à midi.

DE CONSTANTINOPLE à Salonique, PAR Gallipoli, les Dardanelles, le Vendredi..... à 4 h. soir.

- aux ports du Danube, PAR *Varna, Kustendjè, Sulina, Tulscha, Galatz, Ibraïla*, le **Lundi.....** à midi.
- à Trébizonde (Poti), PAR *Inéboli, Samsoun, Ordott, Kérassunde*, le **Lundi.....** à 2 h. soir.

II. — Océan Indien.

DE MARSEILLE aux Indes, à la Chine, au Japon (Port-Saïd, Ismaïlia Suez, Aden, Pointe de Galles [Ceylan], Singapore, Saïgon [Cochinchine], Hongkong, Sanghaï, Yokohama), deux départs par mois, le Dimanche, à dater du 7 Janvier 1872

- à Calcutta, PAR *Pointe de Galles, Pondichéry, Madras*, un départ par mois, le **Dimanche, à dater du 7 Janvier 1872.**
- à Maurice et la Réunion, PAR *Aden et Mahé (Seychelles)*, un départ par mois, le **Dimanche, à dater du 21 Janvier 1872.**
- à Batavia (Java), par *Singapore*, deux départs par mois, le **Dimanche, à dater du 7 Janvier 1872.**

III. — Océan atlantique.

DE BORDEAUX au Sénégal, au Brésil, à la Plata, PAR Lisbonne, Dakar (Corée), Pernombuco, Bahia, Rio de Janeiro, Montévideo, Buenos-Ayres, un départ par mois, le 24, à onze heures du matin.

N. B. Un second service partant de Bordeaux sur le Brésil et la Plata sera établi dans le courant de l'année 1872.



BATEAUX-POSTE ITALIENS

Société R. RUBATTINO ET C^e, de Gênes

LIGNE DIRECTE DES INDES

(Voie du Canal de Suez.)

ALLER	Gênes	Départ le 24 de chaque mois.	
	Livourne	" 25	"
	Naples	" 27	"
	Messine	" 28	"
	Port-Saïd	" 2	"
	Suez	" 3	"
	Aden	" 9	"
	Bombay	Arrivée 16	"
RETOUR	Bombay	Départ le 1 ^{er} de chaque mois.	
	Aden	" 8	"
	Suez	" 14	"
	Port-Saïd	" 16	"
	Messine	" 20	"
	Naples	" 21	"
	Livourne	" 22	"
	Gênes	Arrivée 23	"

LIGNE D'ÉGYPTE

ALLER	Gênes	Départ 5, 15, 25	soir.
	Livourne	" 6, 16, 26	"
	Naples	" 8, 18, 28	midi.
	Messine	" 9, 19, 29	"
	Alexandrie	Arrivée 13, 23, 3	"
RETOUR	Alexandrie	Départ 7, 17, 27	midi.
	Messine	" 12, 22, 2	matin.
	Naples	" 13, 23, 3	midi.
	Livourne	" 14, 24, 4	soir.
	Gênes	Arrivée 15, 25, 5	matin.

LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE

LIGNE entre GÈNES, CAGLIARI et TUNIS (Hebdomadaire).

Gênes.....d.	jeudi	9 h. > m.	Tunis.....d.	mercredi...	11 h. > m.
Livourne.....} a.	vendredi ...	0 h. > —	Cagliari.....} a.	jeudi	5 h. 40 —
	d. id.	10 h. > s.		d. id.	6 h. > s.
Cagliari.....} a.	dimanche...	8 h. > m.	Livourne.....} a.	samedi	4 h. > m.
	d. id.	2 h. > s.		d. id.	11 h. > s.
Tunis.....a.	lundi	8 h. > m.	Gênes.....a.	dimanche ...	8 h. > m.

LIGNE entre GÈNES et CAGLIARI (Hebdomadaire).

Gênes.....d.	lundi	9 h. > s.	Cagliari.....d.	lundi	6 h. > s.
Livourne.....} a.	mardi	6 h. > m.	Tortoli	a. mardi	4 h. 20 m.
	d. id.	2 h. 30 s.		d. id.	5 h. 20 —
Terranova...} a.	mercredi...	9 h. 10 m.	Terranova...} a.	id.	12 h. 40 s.
	d. id.	10 h. > —		d. id.	1 h. 40 —
Tortoli	d. id.	5 h. 20 s.	Livourne.....} a.	mercredi ...	8 h. 20 m.
	d. id.	6 h. 20 —		d. id.	11 h. > s.
Cagliari.....a.	jeudi	4 h. > m.	Gênes	a. jeudi	8 h. > m.

LIGNE entre GÈNES, BASTIA et PORTO TORRES (Hebdomadaire).

Gènes.....d.	samedi.....	9 h. > s.	Porto Torres...d.	mercredi....	8 h. > m.
Livourne....} a.	dimanche....	6 h. > m.	Maddalena...} a.	id.	4 h. > s.
	id.	9 h. > —		id.	5 h. > —.
Bastia.....} a.	id.	4 h. 20 s.	Bastia.....} a.	jeudi	4 h. > m.
	id.	5 h. 20 —		id.	8 h. > —
Maddalena...} a.	lundi.....	4 h. 20 m.	Livourne....} a.	id.	3 h. 20 s.
	id.	5 h. 20 —		id.	11 h. > s.
Porto Torres...a.	id.	2 h. > s.	Gènes.....a.	vendredi	8 h. > m.

LIGNE entre GÈNES et PORTO TORRES (Hebdomadaire).

Gènes.....d.	mercredi	9 h. » s.	Porto Torres ..d.	dimanche... midi.	
Livourne} a.	jeudi	6 h. > m.	Livourne.....} a.	lundi.....	11 h. > m.
	id.	2 h. 30 s.		id.	11 h. > s.
Porto Torres...a.	vendredi	11 h. 30 m.	Gènes.....a.	mardi.....	8 h. > m.

LIGNE entre CAGLIARI et NAPLES (Mensuel).

<i>Tous les quatre jeudis depuis le 18 juin.</i>			<i>Tous les quatre samedis depuis le 20 juin.</i>		
Cagliari.....d.	jeudi.....	3 h. > s.	Naples.....d.	samedi	3 h. > s.
Naples.....a.	vendredi	9 h. > s.	Cagliari.....a.	dimanche ...	9 h. > s.

LIGNE entre CAGLIARI et PALERME (Bi-mensuel).

<i>Tous les deux jeudis depuis le 11 juin.</i>			<i>Tous les deux samedis depuis le 13 juin.</i>		
Cagliari.....d.	jeudi	6 h. » s.	Palerme.....d.	samedi	6 h. > s.
Palerme.....a.	vendredi	7 h. > s.	Cagliari.....a.	dimanche ...	7 h. > s.

LIGNE entre CAGLIARI et LA MADDALENA (Hebdomadaire).

Cagliari.....d.	jeudi	5 h. > s.	Maddalena ...d.	lundi	11 h. > m.
Muravera...} a.	vendredi	12 h. 30 m.	Terranova...} a.	id.	2 h. 45 s.
	id.	12 h. 45 —		mardi	2 h. > m.
Tortoli} a.	id.	5 h. 15 m.		id.	5 h. 30 —
	id.	6 h. > —	Siniscola....} a.	id.	6 h. > —
Orosel} a.	id.	9 h. 30 —		id.	8 h. 25 —
	id.	9 h. 45 —	Orosel.....} a.	id.	8 h. 40 —
Siniscola....} a.	id.	12 h. 10 s.	Tortoli.....} a.	id.	midi.
	id.	12 h. 30 —		id.	12 h. 30 s.
Terranova ...} a.	id.	3 h. 30 —	Muravera...} a.	id.	5 h. 30 —
	id.	4 h. > —		id.	5 h. 45 —
Maddalena....a.	id.	7 h. 40 —	Cagliari.....a.	id.	11 h. 30 —

LIGNE entre LIVOURNE et PORTOFERRAIO (Hebdomadaire).

Livourne.....d.	dimanche... 10 h. > m.	Portoferraio...d.	lundi..... 8 h. > m.
Piombino....} a.	id. 3 h. > s.	Piombino....} a.	id. 9 h. 15 —
	id. 3 h. 30 —		id. 10 h. > —
Portoferraio ...a.	id. 5 h. > —	Livournea.	id. 3 h. > s.

LIGNE de L'ARCHIPEL TOSCAN (Hebdomadaire).

Livourne.....d.	mercredi	8 h. > m.	Porto S. Stefano. d.	jeudi	3 h. > s.
Gorgona} a.	id. 10 h. > —			id. 9 h. 40 —	
	id. 11 h. > —		Portoferraio..} a.	vendredi	8 h. > m.
Capraia} a.	id. 1 h. > s.			id. 11 h. > m.	
	id. 4 h. 30 —		Capraia} a.	id. 11 h. 30 —	
Portoferraio..} a.	id. 4 h. 30 —			id. 11 h. 30 —	
	jeudi..... 5 h. > m.		Gorgona.....} a.	id. 1 h. 30 s.	
Pianosa} a.	id. 8 h. 40 —			id. 2 h. > —	
	id. 9 h. > —		Livournea.	id. 4 h. 40 —	
Porto S. Stefano. a.	id. 3 h. > s.				

S'adresser pour renseignements, à Marseille, à MM. Ch. LAFONT et Co, rue Grignan, 42, et en Italie, et autres ports à l'étranger, aux Bureaux de la Compagnie.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

A RESPONSABILITÉ LIMITÉE

CAPITAL : VINGT MILLIONS

SERVICES RÉGULIERS ET TRANSPORT DE DÉPÊCHES

Siège de la Société, à PARIS, 8, rue Laffitte;
Bureaux d'Exploitation, à MARSEILLE, 3, rue des Templiers.

LIGNES DU BRÉSIL ET DE LA PLATA

Service postal (du Gouvernement Espagnol) à grande vitesse de Marseille à Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres, touchant à Barcelone, Gibraltar et Saint-Vincent.
Départ de Marseille, le 15 de chaque mois.

LIGNE DU NORD

Service direct à grande vitesse, entre Marseille, le Havre et Dunkerque.
Départ tous les 20 jours.

LIGNES DE L'ALGÉRIE

Départs réguliers de Marseille pour Alger, tous les jeudis matin; — pour Philippeville et Bône, tous les mercredis et samedis matin, à 8 heures; — pour Bône directement, plusieurs fois par semaine, à jours indéterminés.

MATÉRIEL DE LA COMPAGNIE

SERVICE DU BRÉSIL ET DE LA PLATA

POITOU.....	de 3000 tonneaux	et 350 chevaux, à hélice.
SAVOIE.....	de 3000 —	et 350 — —
LA FRANCE.....	de 4000 —	et 500 — —

SERVICE DU NORD

BOURGOGNE.....	de 2000 tonneaux	et 300 chevaux, à hélice.
PICARDIE.....	de 2000 —	et 300 — —

SERVICES DE L'ALGÉRIE

ALSACE.....	de 1200 tonneaux, à hélice.	NORMANDIE..	de 1200 tonneaux, à hélice
ARTOIS.....	— — —	TOURAINÉ....	de 1200 — — —
AUVERGNE... de 1200 — — —		ANJOU.....	de 400 — — —
DAUPHINE... de 1200 — — —		NUMIDIE.....	de 300 — — —
FR.-COMTE... de 1200 — — —		TOUAREG.....	de 500 — — —
LORRAINE... de 1200 — — —			

AGENTS ET CORRESPONDANTS

A Paris, au siège de la Société, 8, rue Laffitte.	A Philippeville, M. J. B. Gobert.
A Paris, MM. F. Puthet et C ^e , 114, boulevard Sébastopol.	A Alger, M. J. Vaills.
A Lyon, MM. F. Puthet et C ^e , 2, quai Saint-Clair.	A Naples, M. L. Minutolo.
A Marseille, { aux bureaux d'Exploitation, 3, rue des Templiers, et 4, rue de la République.	A Gènes, M. Ad. Crilanovich.
A Rouen, M. F. Larget.	A Bâle, MM. de Speyr et C ^e .
A Dunkerque, MM. C. Bourdon et C ^e .	A Genève, M. Ch. Fischer.
Au Havre, MM. d'Avitaya et C ^e .	A Madrid, M. Julian Moreno.
A Chambéry, M. Ch. Longue fils.	A Barcelone, MM. D. Ripol y C ^e .
A Cette, M. E. Fraissinet.	A Valence, MM. Dart et C ^e .
A Bône, M. P. Dubourg.	A Gibraltar, MM. Longlands Cowell et C ^e .
	A Saint-Vincent, MM. Millers et Nephew.
	A Rio-Janeiro, MM. E. J. Albert et C ^e .
	A Montevideo, MM. Llamas et C ^e .
	A Buenos-Ayres, MM. Bonnemason et Heydecker.

Pour tous les renseignements sur les frêts et prix de passage, s'adresser à la Compagnie ou à ses divers agents.

COMPAGNIE MARITIME VALERY FRÈRES & FILS

PAQUEBOTS-POSTE

A GRANDE VITESSE

**Entre Marseille, Nice, la Corse, la Sardaigne, l'Italie, l'Espagne,
l'Algérie et Tunis.**

LIGNE DE L'ALGÉRIE

ALLER.		RETOUR.	
Marseille à Alger, ch. mardi et sam.	5 h. s.	Alger à Marseille, ch. sam. et mercr.	midi.
Marseille à Oran, chaque jeudi....	5 h. s.	Oran à Marseille, chaque mercred.	6 h. s.
Touchant à Carthagène.		Touchant à Carthagène.	
Marseille à Stora (Philippeville), chaque vendredi.....	5 h. s.	Stora à Marseille, chaque mardi..	5 h. s.
Marseille à Tunis, ch. mercredi....	5 h. s.	Tunis à Marseille, chaque mardi..	6 h. s.
Touchant à Ajaccio, Bône et La Calle.		Touchant à La Calle, Bone et Ajaccio.	
Alger à Bône (littoral), ch. mercr.	midi.	Bône à Alger, chaque samedi.....	10 h. s.
Touchant à Dellys, Bougie, Djidjelli, Collo et Stora.		Touchant à Dellys, Bougie, Djidjelli, Collo et Stora.	
Marseille à Oran, chaque mardi..	5 h. s.	Oran à Marseille, chaque lundi....	5 h. s.
Touchant à Cette et Carthagène.		Touchant à Cette et Carthagène.	

LIGNE DE LA CORSE

Marseille à Bastia, chaque dim....	9 h. m.	Bastia à Marseille, chaque jeudi.	10 h. m.
Touchant à Livourne.		Touchant à Livourne.	
Marseille à Ajaccio, ch. vendredi..	9 h. m.	Ajaccio à Marseille, chaq. mardi.	10 h. m.
Touchant à Porto-Torre.		Touchant à Porto-Torre.	
Marseille à Calvi et Ile Rousse,		Ile Rousse, Calvi et Marseille,	
chaque mardi.....	9 h. m.	chaque jeudi.....	3 h. s.
Touchant à Calvi tous les 15 jours.		Touchant à Calvi tous les 15 jours.	
Nice à Ajaccio ou Bastia, ch. merc.	7 h. s.	Ajaccio ou Bastia à Nice, ch. sam.	7 h. s.

Les départs de Nice pour Ajaccio auront lieu, pour l'année 1872, les mercredis :
 10, 24 janvier, — 7, 21 février, — 6, 20 mars, — 3, 17 avril, — 1, 15, 29 mai, — 12, 26 juin, —
 10, 24 juillet, — 7, 21 août, — 4, 18 sept., — 2, 16, 30 octobre, — 13, 27 nov., — 11, 25 déc.
 Et les départs de Nice pour Bastia les mercredis : 3, 17, 31 janvier, — 14, 28 février, —
 13, 27 mars, — 10, 24 avril, — 8, 22 mai, — 5, 19 juin, — 3, 17, 31 juillet, — 14, 28 août, —
 11, 25 septembre, — 9, 23 octobre, — 6, 28 novembre, — 4, 18 décembre.

LIGNE DU LANGUEDOC

Marseille à Cette, chaque	<div>{ mardi.. jeudi.. sam... }</div>	8 h. s.	Cette à Marseille, chaque	<div>{ lundi.. mercr.. vendr. }</div>	8 h. s.
---------------------------	---	---------	---------------------------	---	---------

LIGNE D'ITALIE

Marseille à Naples, chaque dim..	8 h. m.	Naples à Marseille, chaque sam...	5 h. s.
Touchant à Gênes, Livourne et		Touchant à Gênes, Livourne et	
Civita-Vecchia.		Civita-Vecchia.	
Marseille à Livourne, ch. mercr.	8 h. m.	Livourne à Marseille, ch. vendr...	10 h. s.
Touchant à Gênes.		Touchant à Gênes.	
Marseille à Naples, chaque vendr.	8 h. m.	Naples à Marseille, chaque mercr.	midi.
Touchant à Civita-Vecchia.		Touchant à Civita-Vecchia.	

Pour frêts et renseignements s'adresser :

A PARIS, 1, rue Auber.

A MARSEILLE, 7, rue Suffren, et 3, quai de la Fraternité.

A BASTIA, à la Direction.

CHEMIN DE FER DU NORD

Saison d'Été 1872.

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

1^o Pour visiter

LA HOLLANDE, LA BELGIQUE ET LE RHIN

AVEC RETOUR AU POINT DE DÉPART

BILLETS DE 1^{re} CLASSE VALABLES PENDANT UN MOIS

Itinéraire : Paris, Compiègne, Saint-Quentin, Namur, Liège, Spa, Aix-la-Chapelle, Cologne, Arnheim, Clèves, Utrecht, Leyde, Amsterdam, La Haye, Rotterdam, Dordrecht, Anvers, Bruxelles, Mons, Valenciennes, Douai, Arras, Amiens (villes où se délivrent les billets). — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1).

2^o Pour visiter

LE NORD DE LA FRANCE ET LA BELGIQUE

BILLETS VALABLES UN MOIS

Itinéraire : Paris, Amiens, Lille, Courtrai, Gand, Bruges, Ostende, Bruxelles, Anvers, Malines, Louvain, Liège, Spa, Namur, Charleroi, Saint-Quentin, Compiègne, Chantilly et Paris (ou vice versa) (1).

TRAIN D'EXCURSION DE PARIS A COMPIÈGNE

A PARTIR DE JUILLET

TOUS LES DIMANCHES — ALLER ET RETOUR DANS LA MÊME JOURNÉE

Prix des places (aller et retour) : 1^{re} cl., 10 fr.; — 2^e cl., 8 fr.; — 3^e cl., 5 fr. 50

SAISON DES BAINS DE MER (2)

1^o On délivre au départ de Paris des billets spéciaux d'aller et retour, valables dix jours, aux conditions suivantes :

Boulogne... 1^{re} cl., 37 fr. 40 | Le Tréport... 1^{re} cl., 35 fr. 20 | Calais..... 1^{re} cl., 44 fr. 10
St-Valéry.. 1^{re} cl., 28 fr. 60 | Berck..... 1^{re} cl., 33 fr. 20 | Dunkerque 1^{re} cl., 45 fr. 20

2^o On délivre des billets spéciaux de 1^{re} et 2^e classes, valables du samedi au lundi, dans les gares suivantes :

d'Amiens à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Calais.....	30 80	24 20
Boulogne...	23 10	17 60
St-Valéry..	11 55	8 80
Le Tréport.	18 15	15 40
Berck (Montreuil).....	18 15	14 30

d'Arras à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Dunkerque..	20 90	15 40
Calais.....	25 30	18 70
Boulogne...	31 90	24 20

de Tourcoing à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Dunkerque..	18 15	13 75
Calais.....	22 20	16 50

de Roubaix à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Dunkerque..	17 60	13 20
Calais.....	20 90	15 40

de Douai à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Dunkerque..	22 20	16 50
Calais.....	25 30	18 70
Boulogne...	31 90	24 20

de Valenciennes à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Dunkerque..	27 50	20 90
Calais.....	31 90	24 20
Boulogne...	38 50	29 70

de Lille à

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.
Dunkerque..	15 50	11 65
Calais.....	19 55	14 65

Nota. On trouve à Saint-Valéry des voitures de correspondance pour Cayeux et le Bourg-d'Anet.

3^o Il sera délivré dans les gares de Lille, Tourcoing et Roubaix, en destination de Boulogne, des billets spéciaux valables pendant quatre jours aux conditions suivantes :

Lille, 1^{re} cl., 26 fr. 40; 2^e cl., 19 fr. 80. — Tourcoing, 1^{re} cl., 28 fr. 60; 2^e cl., 20 fr. 90
Roubaix, 1^{re} cl., 27 fr. 80; 2^e cl., 19 fr. 50.

(1) Consulter les affiches spéciales de la Compagnie du Nord pour les dates d'émission et de cessation des billets ci-dessus.

(2) **BAINS DE MER DU TRÉPORT.** — Par suite de l'ouverture du chemin de fer de Longpré (*) au Tréport par Gamaches, le trajet s'effectuera, cet été, en totalité en chemin de fer.

(*) Station de la ligne d'Amiens à Boulogne.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

BAINS DE MER

Saison d'Été de 1869

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

VALABLES

Du **SAMEDI** au **LUNDI** inclusivement

DÉPART par tous les Trains du Samedi et du Dimanche.

RETOUR par tous les Trains du Dimanche et du Lundi.

DE PARIS AUX GARES SUIVANTES	BILLETS D'ALLER ET RETOUR	
	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.
	P.	F
DIEPPE — Le Tréport.....	30 80	22 »
MOTTEVILLE — Saint-Valery-en-Caux, Veules.....	33 »	24 20
LE HAVRE — Sainte-Adresse.....	33 »	24 20
FÉCAMP — Yport, Etretat.....	33 »	24 20
TROUVILLE-DEAUVILLE—Villers-sur-Mer, Houlgate, Beuzeval, Cabourg, Villerville, le Home-Varaville.....	33 »	24 20
HONFLEUR.....	39 60	29 70
CAEN—Lion, Luc, Langrune, St-Aubin, Courseulles....	55 »	41 80
BAYEUX — Arromanches, Port-en-Bessin et Asnelles....	49 50	38 50
CHERBOURG.....	66 »	49 50
GRANVILLE — Saint-Pair.....		
SAINT-MALO-SAINT-SERVAN — Dinard-Saint-Enogat....		

DE PARIS A LONDRES

Par DIEPPE & NEWHAVEN

Départ de Paris (gare Saint-Lazare) tous les jours excepté le dimanche

TRAVERSÉE EN 5 HEURES

Prix des Places de Paris à Londres (et vice-versa)

TRAJET SIMPLE (valable sept jours)			ALLER ET RETOUR (valable un mois).		
1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	3 ^e classe.	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	3 ^e classe.
38 fr. 85 c.	28 fr. 50 c.	20 fr. 70 c.	64 fr. 85 c.	46 fr. 65 c.	36 fr. 25 c.

S'adresser pour renseignements à Paris, gare Saint-Lazare, et à l'agence générale, 7, rue de la Paix; à Dieppe, 93, quai Henri IV, et à Londres aux bureaux de l'agence générale, 18, Fish street hill (City), ou aux stations de London Bridge et de Victoria.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

DANS

LE CENTRE DE LA FRANCE ET LES PYRÉNÉES

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

En voitures de 1^{re} et de 2^e classe. — **Durée 30 jours.**

Prix : } 1^{re} classe..... 220 francs.
 } 2^e classe..... 165 —

ITINÉRAIRE. — Paris à Bordeaux. — Bordeaux à Arcachon. — Arcachon à Biarritz. — Biarritz à Pau. — Pau à Lourdes. — Lourdes à Tarbes. — Tarbes à Bagnères-de-Bigorre. — Bagnères-de-Bigorre à Tarbes. — Tarbes à Montréjeau. — Montréjeau à Toulouse. — Toulouse à Foix. — Foix à Toulouse. — Toulouse à Port-Vendres. — Port-Vendres à Cette. — Cette à Toulouse. — Toulouse à Albi. — Albi à Rodez. — Rodez à Périgueux. — Périgueux à Limoges. — Limoges à Paris.

Les billets sont délivrés à partir du 15 mai jusqu'au 1^{er} octobre 1872, à la gare de Paris, au bureau central de la Compagnie d'Orléans, rue Saint-Honoré, n° 130, à Paris, ainsi qu'à toutes les gares et stations du réseau de la compagnie d'Orléans et aux principales gares du réseau de la Compagnie du Midi, situées sur l'itinéraire à parcourir.

Les billets d'excursions sont personnels.

Ils sont valables pour tous les trains. Toutefois les billets de 2^e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

Les voyageurs peuvent s'arrêter aux gares intermédiaires, situées entre les points indiqués à l'itinéraire.

Les voyageurs peuvent suivre, à leur gré, l'itinéraire dans l'ordre inverse de celui indiqué ci-dessus; ils peuvent également ne pas effectuer tous les parcours détaillés dans cet itinéraire, et se rendre directement sur les seuls points où ils désirent passer ou séjourner, en suivant toutefois le sens général de l'itinéraire qu'ils ont choisi et en abandonnant leur droit aux parcours non effectués.

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES DE PLAISIR

A PRIX RÉDUITS

DE PARIS EN SUISSE ET RETOUR A PARIS

Saison de 1872 pendant le Service d'Été.

BILLETS DE 1^{re} ET DE 2^e CLASSE

Chaque billet donne droit au transport gratuit de 30 kilogr. de bagages.

PRIX DES BILLETS, VALABLES PENDANT UN MOIS :

1^{re} classe..... **122 fr. 50** | 2^e classe..... **91 fr. 20**

PRIX DES BILLETS, VALABLES PENDANT DEUX MOIS :

1^{re} classe..... **134 fr. 75** | 2^e classe..... **100 fr. 37**

1^{er} itinéraire (1) : Fontainebleau, Dijon, Pontarlier, Dôle, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Culoz, et retour à Paris, par Mâcon et Dijon.

2^e itinéraire (1) : Fontainebleau, Dijon, Mâcon, Culoz, Genève, Lausanne, Fribourg, Berne, Bienne, Neuchâtel, et retour à Paris par Pontarlier, Dôle et Dijon.

Ces billets sont délivrés à la Gare, boulevard Mazas, à Paris, où l'on peut s'en procurer d'avance.

Les billets donnent aux voyageurs la faculté de s'arrêter dans les villes de Dijon, Dôle, Mâcon, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne et Genève, et leur permettent, par conséquent, d'en visiter les environs et d'explorer la Suisse et la Savoie.

LIEUX REMARQUABLES A VISITER

VILLES. — Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Soleure, Zurich, Lucerne, Weggis, Fluelen, Altorf, Brienz, Sarnen, Interlaken, Thoune, Berne, Fribourg, Lausanne, Chillon, Genève, Evian, Sallanches, Martigny, Annecy, Chambéry, Aix-les-Bains, Haute-Combe, Mâcon, etc., etc.

CHUTES ET CASCADES. — Reichenbach, Giessbach, Staubbach, Handeck, Bérard, Barberine, Grésy, Pissevache, etc., etc.

GLACIERS. — Rosenlauf, Grindelwald, Trient, Rhône, Furca, Tactonay, les Bossons, l'Argentière, le tour des Mers de Glace, etc., etc.

LACS. — Neuchâtel, Bienne, Zurich, Quatre-Cantons, Sarnen, Brienz, Thoune, Genève, le Bourget, Annecy, etc., etc.

FLEUVES ET TORRENTS. — Le Rhône à sa sortie du Lac de Genève et sa perte à Bellegarde; l'Aar, la Lûtschine, le Weissbach, la Reuss, l'Arve, le Fier, etc.

MONTAGNES. — Weissenstein, Righi, Pilate, Saint-Gothard, Col du Brünig, Faulhorn, Grande Scheideck, Wetterhorn, Mattenberg, Eiger, Jungfrau, Col de Balme, Mont-Blanc, la Dent du Chat, etc. etc.

VALLÉES. — Travers, Goldau, Grindelwald, Lauterbrunnen, Halsi, Oxenthal, Madéran, Chamonix, etc., etc.

(1) Chaque voyageur est tenu de faire connaître l'itinéraire de son choix en prenant son billet de voyage circulaire.

SOCIÉTÉ ITALIENNE POUR LES CHEMINS DE FER MÉRIDIONAUX

**Voyages de Londres et de Paris à l'Egypte et aux Indes
et vice versa**

(VOIE DE BRINDISI)

LE VOYAGE LE PLUS COURT PAR MER ET LE PLUS DIRECT

**Service de Brindisi à Alexandrie, et vice versa, par les Bateaux de la
Compagnie de Navigation anglaise péninsulaire et orientale.**

ITINÉRAIRE DE LONDRES ET DE PARIS A ALEXANDRIE

Londres...	vendredi	départ 7 h. 40 m.	Heure de Paris.	Turin....	départ 7 h. 35 s.	6 h. » m.	Heure de Rome.
Paris.....	—	arrivée 6 h. » s.	—	—	—	—	Samedi. Dimanche.
—	—	départ 8 h. 40 s.	—	Bologne...	arrivée 2 h. 42 m.	12 h. 45	Dimanche
Mâcon....	samedi	arrivée 5 h. 43 m.	—	—	départ 3 h. » m.	1 h. » s.	—
—	—	départ 6 h. » m.	—	Ancône...	arrivée 7 h. 46 m.	4 h. 44 s.	—
Culoz.....	—	arrivée 8 h. 50 m.	—	—	départ 7 h. 55 m.	5 h. 14 s.	Lundi.
—	—	départ 9 h. 20 m.	—	Brindisi...	arrivée 9 h. 40 s.	3 h. 55 m.	—
Modane...	—	arrivée 1 h. 23 s.	Heure de Rome	—	départ lundi 5 h. du matin,	—	—
—	—	départ 3 h. » s.	—	Alexandrie	arrivée jeudi 8 h. du matin.	—	—
Turin.....	—	arrivée 6 h. 42 s.	—	N. B. Le train partant de Bologne à 1 h. de l'après-midi est un express spécial portant la <i>Malle des Indes</i> ; n'a lieu que le dimanche.			

N. B. — L'examen des bagages pour la douane italienne a lieu à Modane.

D'ALEXANDRIE A PARIS ET LONDRES

Le départ d'Alexandrie a lieu d'ordinaire tous les lundis dans la soirée. En cas de retard de la malle des Indes, le départ a lieu trois heures après l'arrivée de cette malle à Alexandrie. Les bateaux arrivent à Brindisi dans le soir du jeudi. L'administration des chemins de fer méridionaux, afin d'assurer aux voyageurs et aux dépêches le moyen de continuer leur voyage sans arrêt après leur arrivée à Brindisi, a établi les trains express suivants dont l'un ou l'autre est exécuté en correspondance avec l'arrivée du bateau. :

Brindisi, départ : 9 h. 40 s. 1 h. 15 m. 9 h. 25 m. 1 h. 45 s. 6 h. 05 m. 5 h. 30 s. 11 h. 15 s.
Bologne, arrivée : 1 h. 23 s. 5 h. 05 s. 1 h. 20 m. 5 h. 40 m. 12 h. 15 m. 9 h. » m. 3 h. » s.

Tous ces trains sont en correspondance à Bologne et à Modane avec les trains express pour Paris et Londres.

CAFÉS-RESTAURANTS

A Bologne, Ancône, Pescara, Foggia et Brindisi.

GRAND HOTEL DES INDES ORIENTALES

A BRINDISI

OUVERT PAR LES SOINS DE LA SOCIÉTÉ

Prix modérés. — Bains, etc. — Télégraphe à toute heure. — On parle français, anglais et allemand.

MM. les Voyageurs pourront obtenir tous les renseignements sur ce service en s'adressant aux agents de la Compagnie, **MM. LEBEAU et Co**, à Londres, 6, Billitor street, et à Paris, 26, rue Feydeau, qui, dans des publications mensuelles spéciales, tiennent le public au courant des modifications apportées dans les services.

SOCIÉTÉ ITALIENNE

POUR LES

CHEMINS DE FER MÉRIDIONAUX

LIGNE DE **ROME**, VIA **Falconara**

ET

LIGNE DE **NAPLES**, VIA **Foggia**

La voie la plus économique et, pour Naples aussi, la plus courte pour toutes les provenances de la Haute-Italie qui arrivent à Bologne.

ÉCONOMIE DE DÉPENSE

Pour **ROME**..... 1^{re} classe 4 fr. 30 — 2^e classe 4 fr. 45
 Pour **NAPLES**..... 1^e — 10 fr. 75 — 2^e — 6 fr. 50

De Bologne à Naples, billets d'aller et retour à prix réduits, valables pour huit jours, avec faculté d'arrêt dans les stations intermédiaires.

1^{re} classe ; 95 fr. 60 — 2^e classe : 66 fr. 90 — 3^e classe ; 47 fr. 85

SOCIÉTÉ ITALIENNE POUR LES CHEMINS DE FER MÉRIDIONAUX

Service commun avec la Société de navigation à vapeur du Lloyd autrichien de et pour la Grèce et la Turquie par la voie la plus courte de Brindisi.

Départ du Bateau de **BRINDISI** tous les Vendredis à 5 h. du soir.

Arrivée à Corfou	Samedi matin.
— à Athènes	Jeudi matin.
— à Smyrne	Jeudi matin.
— à Constantinople	Jeudi soir.

PRIX DES PLACES :

	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	
De Bologne à Corfou	104 fr. 50	77 fr. 80	} Nourriture comprise.
— à Athènes	262 fr. »	190 fr. 30	
— à Smyrne	274 fr. 50	197 fr. 80	
— à Constantinople	324 fr. 50	235 fr. 30	

CHEMINS DE FER ET NAVIGATION

DE LA

LIGNE INTERNATIONALE D'ITALIE PAR LE SIMPLON

Administration centrale à Paris, RUE DE LONDRES, 14

SERVICE

ENTRE L'ANGLETERRE, LA BELGIQUE, LA FRANCE, LA SUISSE, L'ITALIE ET L'ORIENT

vers l'Italie et l'Orient (et vice versa), vers la France
et l'Angleterre.

ANGLETERRE. — Londres, Douvres, Folkestone.

FRANCE. — Calais, Boulogne, Paris, Dijon, Mâcon (via Genève). Pontarlier (via Neuchâtel).

SUISSE. — Via Mâcon. Genève et par les bateaux à vapeur de la Ligne d'Italie par le Simplon : Bellot, Bellerive, Asnières, Hermance, Tongues, Nernier, Yvolre, Thonon, Amphion, Evian-les-Bains, Ouchy, Lausanne, Vevey, Clarens, Montreux, Chillon-Territet, le Houveret, gare des chemins de fer de la Ligne d'Italie par le Simplon, Vouvry, Monthey, Bains de Morges, Saint-Maurice.

Via Pontarlier. Neuchâtel. L'Ouest-Suisse bifurque à la Ligne d'Italie par le Simplon, en desservant : Auvernier, Boudry, Gorgier, Concise, Granson, Yverdon, Chavornay, Eclépens, Bussigny, Morges, Lausanne, Ouchy, Vevey, Clarens, Vernex, Montreux, Vevey, Chillon, Villeneuve, Aigle, Bex, Bains-de-Morges, jonction de la Ligne d'Italie avec le Simplon, qui dessert : Saint-Maurice, Eylonnaz (Gorges du Trient), Vernayaz (Pisse-Vache), Martigny (grand Saint-Bernard), (Tête-Noire), (Col de Balme), (Chamounix), (Mont-Blanc), (Mont-Buet), Saxon (Bains et Casino), (Pierre à voir), (Grotte de Saillon), Biddes, Ardon (Hauts-fourneaux), Sion, (Mont-Valère), (Tourbillon), (Conthey), (les Mayens), Saint-Léonard, Granges, Sierré-Louche, (Bains), (Gemmi), (les Echelles), (Cascade de la Dala). La voie ferrée n'étant pas encore livrée à l'exploitation au delà de Sierré, les postes fédérales sont provisoirement le service de correspondance directe avec l'Italie par le Simplon, en desservant La Souste, Tourtemagne, Turtig, Viège, Gamsen, Glisse, Brigue, Berisal, Hospice du Simplon.

ITALIE. — Gondo, Isella, Varzo, Crévolâ, Domo d'Ossola, Villa, Pallanseno, Vogogna, Premosello, Ornavasso, Gravello, Fariolo, Baveno, Stresa (Lac Majeur, Iles Borromées), Belgirate, Lesa, Mena, Arona.

Les concessions des chemins de fer de la Ligne d'Italie par le Simplon s'arrêtent, dans cette partie de l'Italie, à Arona en correspondance par Milan avec les chemins de fer de Turin, Plaisance, Venise, Gênes, Bologne, Trieste, Florence, Ancône, Rome, Brindisi, où l'on trouve les paquebots pour Suez et Alexandrie.

BUREAUX D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE

EN FRANCE	EN ITALIE	EN SUISSE
à PARIS, Administration centrale, 14, rue de Londres.	à FLORENCE, 14, Via Pandolfini, à DOMO-D'OSSOLA, rue Galetti.	à SION, rue de Lausanne, à GENÈVE, 18, Grand-Quai.

Billets directs par le Simplon

Entre Genève, Domo-d'Ossola, Arona, Milan, Turin, Gênes, Bologne et Florence, avec arrêts facultatifs en route à des points déterminés.

PRIX DES PLACES :

	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.
de Genève à Domo-d'Ossola.	34 90	29 20	27
de — à Arona.....	42 80	37 10	34 90
de — à Milan.....	52 80	44 20	40
de — à Turin.....	58	47 75	42 50
de — à Gênes.....	62 40	50 85	44 70
de — à Bologne.....	77 35	63 25	54 10
de — à Florence.....	91 10	74 45	62 45

Ces billets se délivrent aux gares et aux bureaux de Chemins de fer de la Ligne internationale d'Italie par le Simplon : ils se délivrent aussi : à Arona, au bureau des postes fédérales suisses ; et à Milan, Turin, Gênes, Bologne, Florence, aux gares et aux bureaux de ville des Chemins de fer.

Ces billets sont valables pour quinze jours. — Des trains de plaisir sont organisés pendant la saison.

Buffets et Restaurants confortables aux principales gares et à bord des Bateaux à vapeur de la Ligne Internationale d'Italie par le Simplon.

MARSEILLES, ALGIERS & MALTA

TELEGRAPH COMPANY,

LIMITED

Les Télégrammes peuvent être transmis à partir d'un point quelconque de la France et de

MARSEILLE

Aux prix du Tarif suivant.

	VINGT MOTS.
Algérie et Tunisie.....	4.00
Aden	72.00
Barbarie (Tripoli) « post Malte ».....	11.00
— (Benghazi) — télégraphe Tripoli.....	26.50
Chine (Hong Kong).....	104.00
— (Sanghai).....	104.09
Cochin-Chine	143.00
Egypte (Alexandrie)	34.00
— (Caire et Suez).....	39.00
— (Canal de Suez)	41.50
Gibraltar.....	21.50
Indes-stations à l'Ouest de Chittagong.....	109.50
— stations à l'Est de Chittagong et Ceylan.....	114.50
Japon.....	129.00
Java (Batavie et Weltevreden).....	149.50
— (stations à l'Ouest de Samarang).....	151.00
— (stations à l'Est de Samarang).....	153.50
Malte.....	9.00
Maurice et Réunion (post Aden).....	74.00
Penang	114.50
Singapore.....	134.50

Les dépêches pour Malte, l'Egypte, Aden et les Indes par cette route doivent mentionner l'indication « *vid MARSEILLE* » ; cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Par ordre,

Marseille,
Mars 1872.

A. L. TERNANT,
Directeur.

CRÉDIT LYONNAIS

CAPITAL ENTIÈREMENT VERSÉ : **VINGT MILLIONS**

Maisons à { **LYON**, palais du Commerce;
PARIS, boulevard des Capucines, 6;
MARSEILLE, place Royale, 1;
LONDRES, Austin-Friars, 5.

Le **CRÉDIT LYONNAIS** fait toutes les opérations d'une maison de Banque.

Il émet des **lettres de crédit** et des **mandats** sur toutes les villes de la France et de l'étranger.

Il ouvre des **comptes de dépôt sans commission**.

Il délivre des **bons à échéance** ou reçoit des **dépôts à échéance** fixe dont l'intérêt, plus élevé que celui des comptes de dépôt, varie suivant la durée des placements.

Il reçoit **gratuitement** en dépôts les **titres** de ses clients; il en encaisse les **coupons** et en porte d'office le montant au crédit des déposants dans un compte productif d'intérêts.

Il exécute les **ordres de bourse**.

Il se charge de toute **régularisation** de titres, remboursement d'obligations, versements en retard, souscriptions, conversions, transferts, échanges, renouvellements, etc., etc.

Ecrire au **CRÉDIT LYONNAIS**, 6, boulevard
des Capucines, à Paris.

OFFICE DU COMPTANT

PARIS

1, rue Saint-Georges, 1

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT

DE

TOUTES VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

PAIEMENT DE TOUS COUPONS

FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

ÉCHUS ET A ÉCHEOIR

CHANGE

Traites et Lettres de crédit sur l'étranger.

ORDRES DE BOURSE

RENSEIGNEMENTS GRATUITS PAR CORRESPONDANCE

SUR TOUTES VALEURS

NOTA. En envoyant les titres et les coupures par lettres chargées à l'adresse du directeur de l'**OFFICE DU COMPTANT**, on reçoit les fonds par retour du courrier.

CRÉDIT AGRICOLE

GOUVERNEUR :

M. FREMY (L.), G. O. ✱, Gouverneur du Crédit Foncier de France.

SOUS-GOUVERNEURS :

MM. le Baron DE SOUBEYRAN, O. ✱, Membre de l'Assemblée nationale,
Sous-Gouverneur du Crédit Foncier de France ;

LEVIEZ, O. ✱, Sous-Gouverneur du Crédit Foncier de France.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

M. LE TELLIER-LAFOSSE, O. ✱.

AGENCE DE MARSEILLE

18, RUE DE NOAILLES, 18

Directeur :

M. ESTRANGIN (Alexis), Président de la Société pour le Développement et la Défense du Commerce et de l'Industrie.

Sous-Directeur :

M. FABRY (Ch.).

Dépôts d'espèces productifs d'intérêt. — Retrait au moyen de chèques. — Disponibilité complète. — Service gratuit de Caisse pour les déposants. — Encaissement de coupons, factures, effets, etc. — **Bons à échéances fixes** de 45 jours à 5 ans. — Intérêt suivant l'échéance.

Comptes courants. — Escompte de valeurs commerciales, de warrants et de traites documentaires. — Recouvrements, chèques et délégations sur la France, l'Algérie et l'étranger. — Ouverture de Crédits en Europe et hors d'Europe, en Amérique, dans les Indes, la Chine, le Japon, Maurice et l'Australie. — Avances sur titres et sur marchandises. — Ordres de Bourse. — Paiement de coupons. — Emission des obligations du Crédit Foncier de France et de la Société Algérienne 5 % garanties par l'Etat.

L'Agence reçoit les demandes de prêts hypothécaires pour le Crédit Foncier de France et les lui transmet sans frais pour l'emprunteur.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALGÉRIENNE

Capital : 100 millions, 50 millions émis.

ADMINISTRATION CENTRALE

13, rue Neuve-des-Capucines, à Paris.

Comptoirs à Marseille, Alger, Oran, Constantine
et Bône.

La Société a pour but de faciliter les transactions entre l'Algérie et la France, et de poursuivre l'exécution de travaux publics dans la colonie, soit par elle-même, soit par l'intermédiaire de l'Etat, à qui elle fait les avances nécessaires.

Pour les travaux que l'Etat se charge d'entreprendre, la Société a émis des obligations à 4 et 5 0/0; ces obligations, dont le chiffre s'élève actuellement à 75 millions, comportent les mêmes conditions de sécurité que la rente, puisque c'est l'Etat qui est le débiteur, et qui, tous les six mois, sert lui-même l'intérêt aux obligataires par l'intermédiaire de la Société.

Ces titres peuvent donc être recommandés comme valeurs de tout repos aussi bien que la rente, les obligations du Crédit foncier, et celles des chemins de fer garanties par l'Etat.

Un autre avantage concédé par la Société, c'est l'exonération de l'impôt annuel, lequel est pris par elle à sa charge pour ses obligations au porteur.

La Société générale algérienne, en dehors des obligations qu'elle émet, reçoit en dépôt des fonds remboursables, soit à vue, soit à des échéances variables, à des conditions exceptionnellement avantageuses.

Ces conditions, à la date du 1^{er} janvier 1872, étaient les suivantes :

1 ^o Bons de caisse, de 12 à 23 mois, intérêt actuel.....	5 0/0
— de 2 à 3 ans, —	5 1/2 0/0
2 ^o Dépôts de fonds remboursables sur chèques à vue. Intérêt actuel.	3 1/2 0/0
— — — 15 jours de vue. —	4 0/0

L'Administration Centrale à Paris délivre des **Lettres de Crédit** sur Marseille, Alger, Oran, Constantine et Bône; les comptoirs font la même opération entre eux et avec Paris.

Marseille

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

DE CRÉDIT

INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET DE DÉPÔTS

74, RUE PARADIS, 74

CAPITAL SOCIAL : **VINGT MILLIONS** DE FRANCS

OPÉRATIONS, ESCOMPTE, RECOUVREMENTS

Warrants, Lettres de crédit

DÉPÔT D'ESPÈCES ET DE TITRES

ORDRES DE BOURSE

Président du Conseil. M. J. B. PASTRÉ (*).

Administrateur délégué. M. J. A. REY.

COMPAGNIE

D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE

(Fondée en 1819)

87, RUE RICHELIEU, 87, A PARIS

Capital de garantie : **90 millions.**

Capitaux assurés (risques en cours) : **230 millions.**

APPENDICE

1872-1873

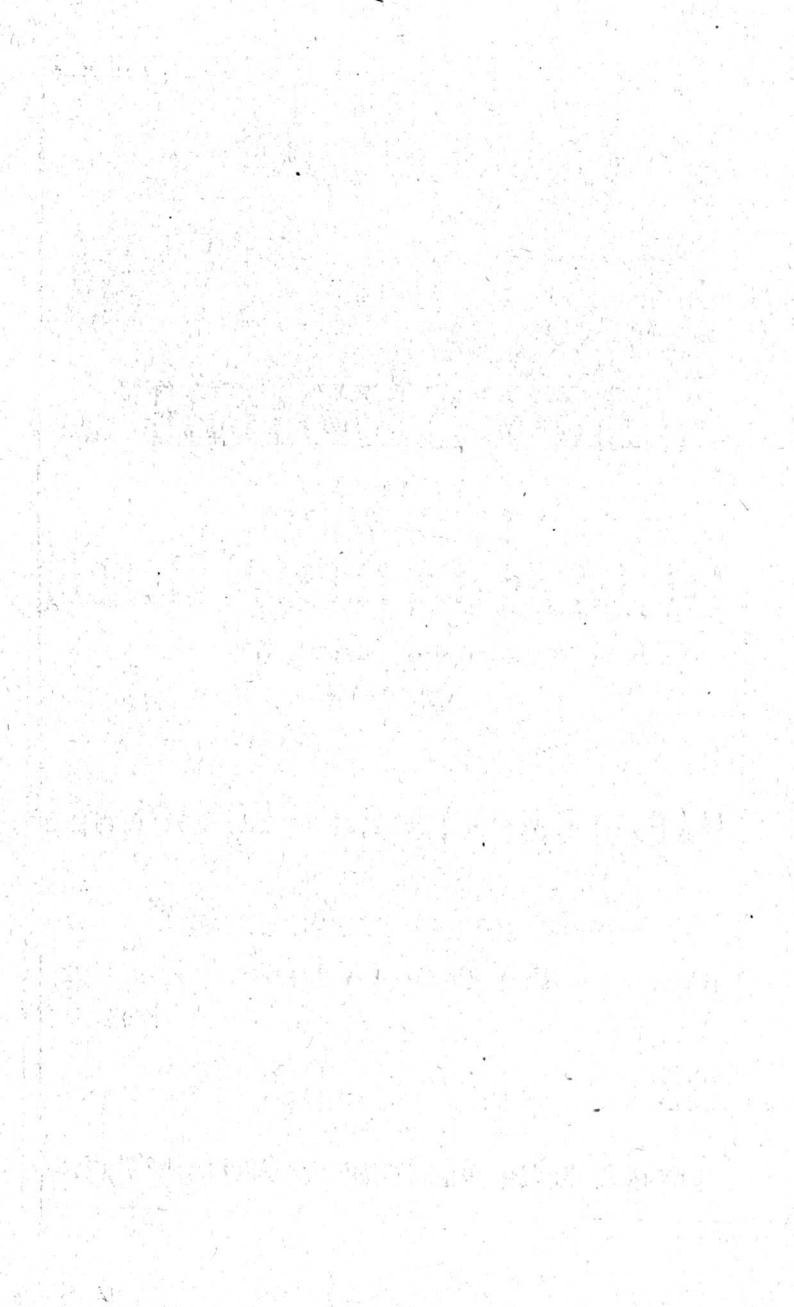
II

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

HOTELS

Casinos, Établissements thermaux

AVIS DIVERS





MAISON
DE LA
BELLE JARDINIÈRE

Seule médaille
d'honneur
en
1855

Rue du Pont-Neuf, N° 2

PARIS

EN FACE LE PONT-NEUF

Seule médaille
d'or
nominative en
1867

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

ET SUR MESURE .

POUR HOMMES ET POUR ENFANTS

Rayons de Chapellerie, Cordonnerie, Bonneterie

SUCCURSALES

à **LYON**, rue Saint-Pierre, 25.

à **NANTES**, cours Napoléon.

à **MARSEILLE**, rue Pavillon, 22.

à **ANGERS**, rue Saint-Laud, 72.

RAYON SPÉCIAL POUR VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

OUVRAGES DE **A. PRÉTERRE**

CHIRURGIEN-DENTISTE AMÉRICAIN

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris, Médaille d'or unique à l'Exposition universelle de 1867, Fournisseur des Hôpitaux,
Rédacteur en chef de l'Art dentaire.

De l'Emploi du protoxyde d'azote pour extraire les dents et pratiquer les opérations dentaires sans douleur. In-8°. 5^e édition..... 1 fr.

Recherches sur les propriétés physiques et physiologiques du protoxyde d'azote liquéfié. In-8°..... 1 fr.

De la première et de la seconde Dentition. Conseils aux mères de famille. In-32..... 1 fr.

Traité pratique des Maladies des dents. 2^e édition, considérablement augmentée et enrichie de nombreuses gravures. 1 vol. in-18. 3 fr. 50

Traité des divisions congénitales ou acquises de la voûte du palais et de son voile. 1 vol. in-8° illustré de 97 gravures..... 16 fr.

Musée des Restaurations buccales. Un album in-folio illustré de magnifiques planches gravées sur acier d'après nature. 50 fr.

L'Art dentaire. 14 vol. in-8°. 10 fr. le volume. (Cette Collection comprend les observations détaillées des malades confiés à M. Préterre par MM. les médecins et chirurgiens des hôpitaux de France et de l'étranger.)

*Ces ouvrages se trouvent au bureau de l'ART DENTAIRE,
boulevard des Italiens, 29.*

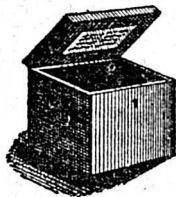
Ils sont expédiés *franco* en échange d'un mandat ou de timbres-poste français.

CONSULTATIONS ET OPÉRATIONS TOUTS LES JOURS DE 1 HEURE A 4 HEURES

CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE

PARIS, boulevard des Italiens, n° 29

SUCCURSALE, 8, PLACE MASSÉNA, A NICE



MALLE GLACIÈRE

Indispensable pour la campagne ou en voyage; dans les buffets de chemins de fer, cafés, etc.; pour les ambulances militaires et les hôpitaux, pouvant même à bord des navires, produire en tous pays, **SANS ACIDE** et **SANS FEU**, un **BLOC** de **GLACE** de 500 grammes au moins, par opération de cinq minutes. Une telle rapidité est due à un nouveau perfectionnement tout à fait radical dans ce procédé si simple et si inoffensif. On expédie la **MALLE GLACIÈRE**, dont le poids est de 29 kilogrammes, avec tout ce qu'il faut pour opérer pendant quelques années, contre la remise d'un bon de poste de 100 fr. à M. **TOSELLI**, inventeur du Réfrigérateur dynamique, remplaçant la glace pour les Brasseurs et à bord des navires.

236, FAUBOURG SAINT-MARTIN, A PARIS

En France et à l'étranger, chez les principaux Quincaillers.

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

COUVERTS ALFÉNIDE

MARQUE DE
FABRIQUE



CHRISTOFLE

MANUFACTURE à Paris, rue de Bondy, 56
SUCCURSALE A CARLSRUHE

ORFÈVRERIE
ARGENTÉE ET DORÉE
PAR LES PROCÉDÉS ÉLECTROCHIMIQUES
ORFÈVRERIE D'ARGENT
GALVANOPLASTIE
ARGENTURE ET DORURE, RÉARGENTURE

Représentants dans les principales villes
DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

EXPOSITIONS UNIVERSELLES

PARIS 1855
GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR
LONDRES 1862
DEUX MÉDAILLES
Pour excellence des produits.

PARIS 1867
HORS CONCOURS (Membre du Jury)

POINÇON DU MÉTAL BLANC
DIT ALFÉNIDE

ALFÉ
NIDE

CHRISTOFLE

NOUVEAUX REVOLVERS

ENVOIS
EN
province



FABRICATION SPÉCIALE

Modèles depuis 30 francs

F^d CLAUDIN

Fabricant d'Armes breveté, 38, boulevard des Italiens, Paris

DÉPOT GÉNÉRAL DU REVOLVER AMÉRICAIN



ENVOIS
EN
Province



Pour les CHEVEUX et la BARBE

FOURNISSEUR

DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE

et de S. M. l'Empereur de Russie

1 Médaille d'or. — 5 Médailles d'argent.



RÉPARATEUR AU QUINQUINA

Préparé par **F. CRUCQ**, chimiste, breveté s. g. d. g.

PARIS, — 11, RUE DE TRÉVISE, 11. — PARIS

Et chez **VIOLET**, 317, rue Saint-Denis

Le seul produit qui, sans être une teinture, rende progressivement aux cheveux et à la barbe leur couleur primitive. — **On l'emploie soi-même.** — Il n'a pas le défaut de salir et de ne pas sécher. — **Chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.**

LE LAIT D'HÉBÉ

POSSÈDE

TROIS VERTUS INCONTESTABLES

Il tonifie la peau

IL BLANCHIT ET EMBELLIT LE TEINT

E. PINAUD {

Boulevard des Italiens, 30.

Boulevard de Strasbourg, 37.

EAU ET POUDRE DENTIFRICE

MAISON

DU

Docteur PIERRE

De la Faculté de Médecine de Paris.

8, PLACE DE L'OPÉRA, 8

ET

16, BOULEVARD MONTMARTRE, 16

PARIS

Maisons à LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG
et SAINT-PÉTERSBOURG

EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE.

PRODUITS SPÉCIAUX RECOMMANDÉS DE

VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ A PARIS, INVENTEUR DU

SAVON ROYAL DE THRIDACE

CRÈME DE BEAUTÉ

A BASE DE GLYCÉRINE ET BISMUTH
Fraîcheur, velouté, éclat du teint.

PASTILLES AMBROSIAQUES

AU MASTIC DE CHIO
Fraîcheur et suavité de l'haleine.

EXTRAITS TRIPLES D'ODEURS

PARFUMS POUR LE MOUCHOIRS,
Witthe-rose, Jockey-club, en bouquet, etc.

GLYCÉRINES PARFUMÉES

Indispensables pour conserver la santé,
la morbidesse de la peau.

FLACONS ANTISEPTIQUES RAFRAICHISSANTS POUR VOYAGEURS



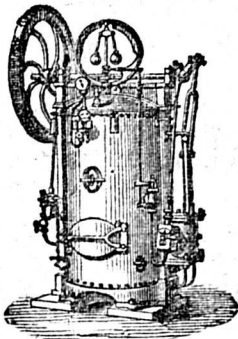
Exiger la marque de fabrique : LA REINE DES ABEILLES.

DÉPOT DANS TOUTES LES VILLES DU MONDE

MACHINES A VAPEUR VERTICALES

LES SEULES MONTÉES SUR SOCLE BÂTI-ISOLATEUR (brevetées s.g.d.g.)

CHAUDIÈRES A FOYER INTÉRIEUR et à bouilleurs croisés



MACHINES INEXPLOSIBLES

Prompte mise en pression

Nettoyage facile.

Portatives, fixes et locomobiles, depuis la force d'Un jusqu'à Vingt chevaux. Leurs dispositions spéciales et la supériorité de leur construction leur ont valu les plus hautes récompenses accordées à ce genre de Machines dans toutes les Expositions, et la médaille d'or dans tous les concours. — Cylindre à enveloppe. Réchauffeur d'alimentation. Régulateur et Détente variable. Très-petite vitesse. Meilleur marché que tous les autres systèmes. — Pas d'installation, pas de cheminée spéciale. Arrivent toutes montées et prêtes à fonctionner. Occupent très-peu d'espace, se placent partout comme un meuble ordinaire. Brulent toute espèce de combustibles et utilisent tout le calorique. Conduites et entretenues par le premier venu, elles s'appliquent, par leur commodité et la régularité de leur marche, à toutes les exploitations industrielles ou agricoles.

SÉCURITÉ ABSOLUE—ÉCONOMIE IMPORTANTE—GARANTIES
Envoi franco du prospectus détaillé.

HERMANN-LACHAPPELLE ET CH. GLOVER

Constructeurs-Mécaniciens, 144, rue du Faub-Poissonnière. Paris.



RÉCOMPENSE
UNIQUE



EXPOSITION
HAVRE 1868



EAU DES FÉES

POUR LA JEUNESSE PERPÉTUELLE DES CHEVEUX
ET DE LA BARBE

**La plus inoffensive, la plus élégante et la plus efficace
des teintures progressives**

*Rien à craindre dans l'emploi de cette Eau merveilleuse dont
M^{me} SARAH-FÉLIX s'est faite la propagatrice.*

—>>>X<<<—

LA POMMADE DES FÉES

Inventée et préparée par M^{me} SARAH-FÉLIX

est composée à base de plantes marines. Cette Pommade possède la double
qualité d'être tonique et rafraîchissante. Elle empêche surtout la chute des
cheveux, tout en leur donnant un grand brillant.

Son emploi est particulièrement recommandé aux personnes faisant usage de
L'EAU DES FÉES.

Entrepôt général : 43, RUE RICHER.

**Dépôt principal : 30, boulevard des Italiens, maisons PINAUD et
MEYER.** — En vente chez les principaux Coiffeurs et Parfumeurs de Paris,
de la province et de l'étranger.

BAINS CHAUDS DE LA SAMARITAINE

SUR LA SEINE, EN AVAL DU PONT-NEUF

Bains simples.....	» 50	Bains russes.....	1 75
Id. par abonnement.	» 40	Id. par abonnement.	1 50
Bains de Baréges, etc.....	1 50		
Id. par abonnement.	1 25		

HYDROTHERAPIE

Eau de Source, température constante 11 degrés, chute 10 mètr. 50,
à 75 centimes le cachet.

PARIS, 35, rue Lamartine, et PARTOUT

LÉCHELLE

PRODUITS SANITAIRES SPECIAUX

Nous rappelons l'efficacité de :

La **GLYCÉROLINE**, conservateur de la peau; détruit les **Irritations, Rougeurs, Boutons, Exemas, Dartres**, etc. (*Soins intimes, Lotions.*)

La **SOIE DOLORIFUGE LÉCHELLE** guérit les **Douleurs, Rhumatismes, Névralgies**.

L'**EAU DE LÉCHELLE**, pour la **POITRINE** et l'**ESTOMAC** régénère distribue le sang, arrête les **Pertes, Flux, Hémorrhagies**.

MÉTHODE FRANÇAISE

POUR APPRENDRE A PARLER, A ÉCRIRE ET A PRONONCER CORRECTEMENT

L'ALLEMAND ou L'ANGLAIS EN TROIS MOIS

Par **DE FALLON**

Prix de chaque méthode : **10 fr.**

Chez **PILLET**, rue des Grands-Augustins, 5. à Paris.

NEUFCHATEL

(SUISSE)

FABRIQUE DE CHOCOLAT

PH. SUCHARD

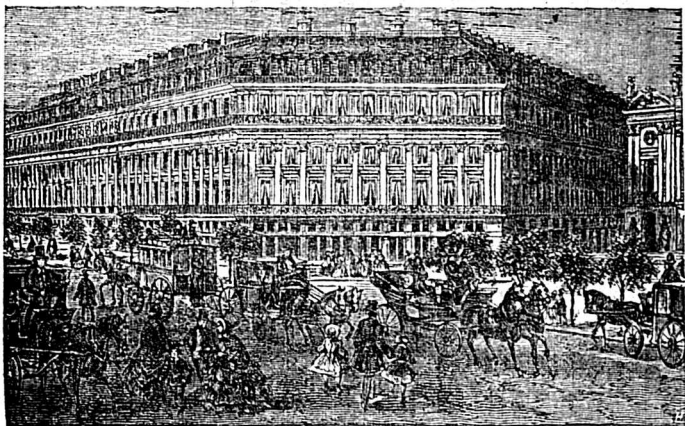
TROIS USINES A SERRIÈRES

Maison fondée en 1826

ENTREPOT GÉNÉRAL A PARIS

41, rue de Turbigo, 41

Entre le boulevard Sébastopol et la rue Saint-Martin.



GRAND HOTEL

RÉOUVERTURE APRÈS RESTAURATION COMPLÈTE

La nouvelle direction a réduit tous ses tarifs. — Le prix du service ne sera plus compté aux voyageurs.

700 CHAMBRES ET SALONS

Meublés avec le plus grand confortable, depuis 5 fr. par jour, service compris.

TABLE D'HOTE

Déjeuners à 4 fr., vin compris. — Dîners à 6 fr., vin compris. — Déjeuners et dîners à la carte.

SERVICE SPÉCIAL A PRIX FIXE

Comprenant le logement, le chauffage, l'éclairage, le service et la nourriture, avec faculté de prendre ses repas dans l'appartement, au restaurant ou à la table d'hôte.

1^{re} classe : 30 fr. ou 24 sch. ou 6 doll.

2^e classe : 25 fr. ou 20 sch. ou 5 doll.

3^e classe : 20 fr. ou 16 sch. ou 4 doll.

GRAND HOTEL DU LOUVRE

Situé dans le Quartier le plus central de Paris

RUE DE RIVOLI ET PLACE DU PALAIS - ROYAL

Réduction sur tous les tarifs

200 Salons et Chambres meublés avec luxe depuis **3 francs**

TABLE D'HOTE

Déjeuner à 3 fr. 50, vin compris, de 10 h. du matin à 1 h. après-midi

Dîner à 5 fr., vin compris, à 6 h. du soir.

DÉJEUNERS ET DINERS A LA CARTE

SPLENDIDE HOTEL

1, PLACE DE L'OPÉRA, 1

ANGLE DE LA RUE DE LA PAIX

ENTRÉE AVENUE DE L'OPÉRA, 61

This first class Hotel, one of the most elegantly furnished in Paris, is equally remarkable, for its incomparable situation, its accomodation, confort, and its good attendance.

Rooms from 4 to 25 francs a day. Handsome apartments, Reading room, Conversational Saloon, Baths, an elevator for the use of visitors.

BREGUET

HORLOGER

12, RUE DE LA PAIX. — PARIS

MAISON FONDÉE EN 1783

CORRESPONDANTS A LONDRES : **KLAFTENBERGER**, 157, REGENT STREET

CONSTANTINOPLE : **Maison MIR**, GRANDE-RUE DE PERA

HYDROTHERMES

GRAND ÉTABLISSEMENT DE BAINS

DE TOUTE NATURE

133, avenue Malakoff, 133

(PORTE MAILLOT)

PLUS D'INTERRUPTION DANS LES TRAITEMENTS
ET LES CURES

*Traitement spécial de l'Anémie, des Maladies de poitrine
et des Affections rhumatismales chroniques.*

Inhalation.

Bains turcs.

Bains russes.

Bains électriques.

Bains de vapeur.

Hydrothérapie.

Bains à air comprimé.

Bains médicinaux.

EAUX MINÉRALES DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE

Piscine médicale de 14 mètres de longueur. — Chambres et appartements confortables pour pensionnaires. — Restaurant pour les baigneurs. — Jardin spacieux. — Voisinage du bois de Boulogne.

CONSULTATIONS DE 4 A 6 HEURES

GENESTE et HERSCHER

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

PARIS — 42, RUE DU CHEMIN-VERT — PARIS

CHAUFFAGE — VENTILATION



Maison fondée en 1794.

CALORIFÈRE FRANÇAIS

Breveté en France et à l'Étranger.

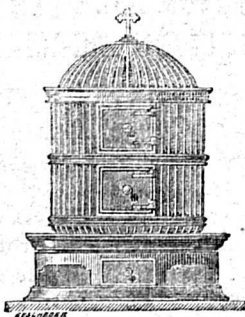
CHAUFFAGE

Hygiénique.

EMPLOI

DE

tous combustibles



SOLIDITÉ

TRÈS-GRANDE

ET DURÉE ILLIMITÉE

MONTAGE FACILE

par

un ouvrier quelconque

Magasin spécial pour la vente des Calorifères français :
82, rue Bonaparte, place Saint-Sulpice, Paris.

VENTILATION MÉCANIQUE

Emploi de l'air comprimé comme propulseur d'air, système P. DE MONDÉSIR,
breveté en France et à l'Étranger.

Appareil thermo-conservateur, seul adopté, après concours,
pour le chauffage des Ecoles et asiles de la ville de Paris.

CHAUFFAGE A AIR CHAUD, A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

Envoi franco de tous renseignements.

AUGUSTE KLEIN & C^{IE}

6, boulevard des Capucines, 6

PARIS

MAISON UNIQUE DANS SON GENRE

EXPOSITION PERMANENTE
D'OBJETS POUR CADEAUX

TELS QUE :

Garnitures de bureau en bronze doré et oxidé ;
Coffrets à bijoux ; Boîtes à gants, à mouchoirs ;
Articles pour fumeurs ; Porte-monnaie, Porte-
feuilles, Porte-cigares ; Buvards ; Albums ; Sacs de
dames, Sacs de voyage garnis ; Éventails en tous
genres ;

ENFIN

GRAND ASSORTIMENT D'OBJETS
DE HAUTE NOUVEAUTÉ

AU GRAND SAINT LOUIS

96, RUE DE YURENNE — 1 ET 3, RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

Entrée des magasins à l'angle des deux rues.

VASTES MAGASINS DE NOUVEAUTÉS



Cette importante maison, l'une des plus anciennes et des plus estimées de la clientèle parisienne, a toujours su éviter les énormes frais généraux dont les magasins de Paris sont aujourd'hui grevés, ce qui lui permet, mieux qu'à toute autre, de vendre **très-bon marché** les meilleures marchandises.

MARIAGES RICHES

M. DE VEAUBOURDOLLE

63, Avenue de Wagram, 63

PARIS

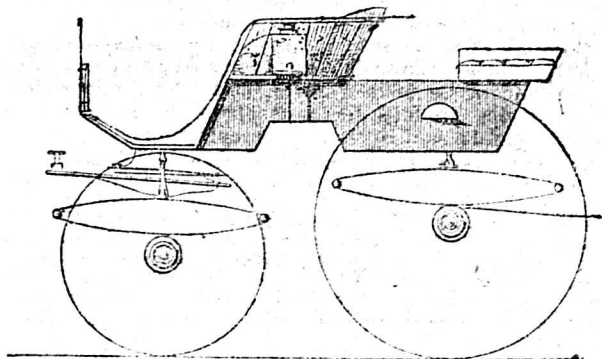
Relations à l'Étranger

Adresse les explications les plus complètes
contre timbre de 50 centimes.

Ces explications intéressent, au plus haut
degré, les Fortunes privées, l'Industrie et le
Commerce.

BINDER AINÉ

CARROSSIER



40, Avenue Urich, 40

ANCIENNEMENT

AVENUE DE L'IMPÉRATRICE

PARIS

USINE DE NOISIEL, PRÈS PARIS

fondée en 1825

POUR LA FABRICATION SPÉCIALE DES CHOCOLATS

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

CHOCOLAT MENIER

L'usine de Noisiel a été spécialement construite et aménagée pour la fabrication du Chocolat. De nombreux et habiles ouvriers sont aidés par de puissantes machines hydrauliques et à vapeur, ce qui permet d'opérer avec la plus rigoureuse propreté et la plus grande économie de main-d'œuvre, et ce qui explique à la fois l'excellence des produits de cet établissement modèle et le bon marché auquel ils sont livrés à la consommation.

« Il faudrait avoir la place pour décrire, suivant les pittoresques expressions de M. Cerferr de Medelsheim, dans sa curieuse monographie du Cacao et du Chocolat, le soin, la propreté excessive qui président à ces opérations, qui presque toutes se font d'une manière automatique, à l'aide des plus curieuses machines, des outils les plus nouveaux, les plus ingénieux. L'œil suit avec surprise le mouvement de cette pâte, qui monte, descend, parcourt les étages, se mélange, se divise, s'étale, se moule, se perd, se retrouve toute seule, pour ainsi dire, sans qu'on aperçoive la main de l'homme qui ne se révèle que par son génie. »

Industriel hors ligne, M. MENIER ne s'est pas contenté d'être fabricant, il s'est fait planteur, armateur, importateur et exportateur à la fois, ne voulant rester étranger à aucune des opérations concernant son industrie.

Des terrains immenses ont été achetés au centre de la meilleure production du Cacao, sur les bords du lac de Nicaragua : un homme habile, M. SCHIFFMANN, a été mis à la tête d'une vaste plantation de cacaoyers ; au **Valle-Menier**, la culture se fait dans les meilleures conditions indiquées par la science et par la pratique, de sorte que l'on peut désormais compter sur une production régulière, abondante, de fruits excellents.

Le Cacao qui sert au Chocolat fabriqué à l'usine de Noisiel est donc en partie récolté sur les propriétés de M. MENIER, transporté sur ses navires, conduit à la fabrique par ses voitures ; il est trituré, manipulé, transformé sous ses yeux, et sort de ses magasins pour aller dans le monde entier satisfaire au goût du plus humble comme du plus riche, revêtu de sa marque de fabrique, qui, en indiquant la provenance et le prix, garantit la qualité pure de tout mélange.

Versailles

GRAND HOTEL DES RÉSERVOIRS

RESTAURANT ATTENANT AU PALAIS ET AU PARC

9, 11 et 11 bis, rue des Réservoirs, 9, 11 et 11 bis.

MAISON MEUBLÉE DANS L'ANCIENNE PRÉFECTURE

Grands et petits appartements meublés.

Versailles

HOTEL

ET

RESTAURANT DE LA CHASSE

CUVILLIER, successeur de LEBAS

6 & 8, RUE DE LA CHANCELLERIE

CÔTÉ GAUCHE DE LA CHANCELLERIE EN ENTRANT AU CHATEAU

Omnibus du chemin de fer.

Écuries et remises. — Repas à la carte et par tête.

Versailles

HOTEL DU PETIT ET GRAND VATEL

RUE DES RÉSERVOIRS, 28 & 29

PRÈS DU PARC

Boarding House for families, in the hotel garden and terrace.

ENGHIEN

EAUX MINÉRALES SULFUREUSES

— Décret d'utilité publique. —

GUÉRISON

*Des maladies de la Gorge, des Bronches, de la Peau, des Rhumatismes
et de l'Appauvrissement du sang.*

Les affections de la Gorge et du Larynx sont très-répandues, et souvent graves, par suite des granulations qui se forment dans le larynx. L'Eau d'Enghien PULVÉRISÉE est un remède souverain contre ces affections.

Les nombreuses guérisons constatées chaque année à Enghien, dans les salles de Pulvérisation et de Respiration, prouvent l'efficacité de ce traitement. Orateurs, chanteurs, fumeurs, viennent se guérir à Enghien.

Pour les personnes qui ne peuvent suivre le traitement à Enghien même, et pour celles qui veulent le continuer chez elles, l'Administration a fait fabriquer un Appareil spécial pour la Pulvérisation de l'Eau d'Enghien.

PRIX DE L'APPAREIL, 62 FR. AVEC 25 FLACONS
de la source du Lac, spéciale pour la Pulvérisation.

EAU D'ENGHIEN EN BOISSON

Guérison des affections de la Gorge, Rhumatismales, de la Peau, Syphilitiques. Appauvrissement du sang.

Employée à la toilette, l'Eau d'Enghien fait disparaître les boutons et les rougeurs.

Caisse de 50 bout., 35 fr.; de 50 demi-bout., 30 fr.; de 50 quarts, 25 fr.
A PARIS, 22, boulevard Montmartre. — A ENGHIEN, à l'Etablissement thermal.

Et dans les principales Pharmacies de Paris et des départements.

EAU D'ENGHIEN

SOURCE DE LA PÊCHERIE

Souveraine contre les taches à la peau, les rougeurs et les pellicules
(employée en lotions).

PASTILLES D'ENGHIEN

Efficacement employées contre les affections catarrhales, les bronchites, les maladies de la peau, ces pastilles sont appelées aux mêmes usages que les Eaux d'Enghien. — La boîte, 2 fr.

THERMES D'ENGHIEN

Les Thermes d'Enghien et les salles de Respiration et de Pulvérisation
sont ouverts à dater du 1^{er} avril.

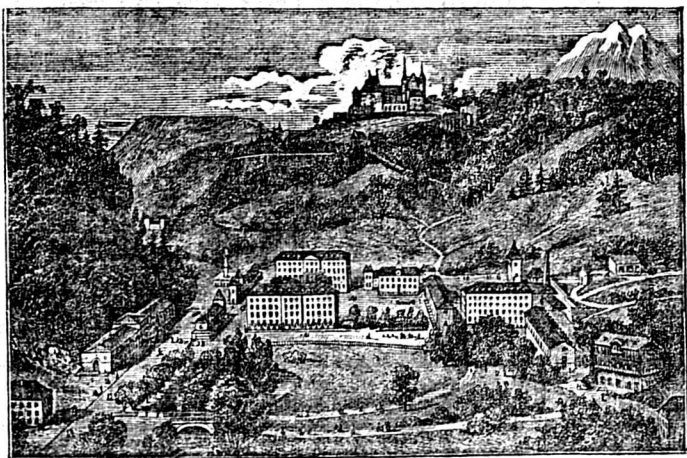
20 minutes de Paris

Deux chemins de fer, du Nord et de l'Ouest.

ÉTABLISSEMENT THERMAL D'URIAGE

PRÈS GRENOBLE (ISÈRE)

OUVERTURE LE 15 MAI



**Sulfureuses et Salines, les Eaux d'URIAGE sont à la fois
dépuratives et fortifiantes.**

**Elles conviennent surtout aux Enfants et aux
Personnes délicates.**

*L'Etablissement d'URIAGE est situé dans la plus belle partie du
Dauphiné, à proximité de la Grande Chartreuse,
sur la route de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie.*

GRANDS HOTELS—APPARTEMENTS DE FAMILLE

Télégraphie privée.

Trajet direct de Paris en 14 heures.

ÉTABLISSEMENT THERMAL — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

VICHY

Administration de la Compagnie concessionnaire
Paris, 22, boulevard Montmartre.

LES PERSONNES QUI BOIVENT

L'Eau minérale de Vichy ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent de boire de telle ou telle source, car une source indiquée spécialement dans une maladie peut être contraire ou nuisible dans une autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'ÉTAT, à Vichy** : **Grande-Grille**, maladies du foie et de l'appareil biliaire; — **Hôpital**, maladies de l'estomac; — **Hauterive**, affections de l'estomac et de l'appareil urinaire; — **Célestins**, gravelle, maladies de la vessie, etc.

La caisse de 50 bouteilles (emballage franco) coûte à **Paris, 35 fr.**; à **Vichy, 30 fr.**

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêche de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des Bains préparés avec les sels extraits des Eaux minérales de VICHY, aux sources mêmes, **sous le Contrôle de l'Etat**, un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

Ces Bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes : **1 franc, franco par 20 rouleaux** dans toute la France. Chaque rouleau contient un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, **sous le Contrôle de l'Etat**. Ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable, et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boîtes de 500 grammes : **5 francs, franco** dans toute la France.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 4^{er} octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy est aujourd'hui le seul monument rivalisant avec les plus beaux monuments d'Allemagne. *Trajet direct en chemin de fer.*

(Voir l'Indicateur des Chemins de fer, p. 41, et le Livret-Chaix, p. 244)

1^{re} classe.

De Paris à Vichy, 8 h. Prix : 41 »
 De Bordeaux à — 25 h. — 65 70
 De Strasbourg à — 35 h. — 81 40

1^{re} classe.

De Marseille à Vichy, 23 h. Prix : 85 10
 De Nantes à — 14 h. — 64 95
 De Lyon à — 6 h. — 18 50

VICHY GRAND HOTEL DU PARC VICHY

En face du Parc, du Casino et de l'Etablissement thermal.



Comme Paris, Lyon, Marseille et Nice, VICHY a maintenant son GRAND HOTEL. Pavillons séparés pour familles. — Voitures de promenades et Omnibus à la Gare.

VICHY GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

En face du Casino et du Kiosque de Musique.

ROUBEAU-PLACE, propriétaire.

The HOTEL DES AMBASSADEURS is frequented by the Nobility and gentry of England. — The HOTEL is the largest and the best situated in Vichy.



Les prix varient suivant les étages, depuis 10 fr. jusqu'à 16 fr. par jour, y compris la chambre et la table d'hôte, servie au vin de Bordeaux, à 10 h. et à 5 h. 1/2.

200 Chambres. 20 Salons de familles, de 10 à 50 fr. par jour. — Salle à manger de 200 couverts. Salon de fête pouvant contenir 500 personnes. Salon-fumoir. Billard, etc.

GRAND HOTEL DES THERMES

VIS-A-VIS

LE CASINO, LE KIOSQUE DE MUSIQUE

Entre les Sources, les Établissements thermaux
et les Parcs.

F. MAUSSANT FILS

Cet hôtel, un des mieux situés de Vichy, se
recommande par son confortable et l'excellence
de sa table.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS

SERVICE PARTICULIER

OMNIBUS DESSERVANT TOUS LES TRAINS

VICHY

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE ROYAT

A 10 minutes de CLERMONT-FERRAND

Omnibus tous les quarts d'heure.

On trouve à Royat des bains minéraux à la température normale de 35° centigrades, des bains tempérés et surchauffés, des douches de toute nature, des salles d'aspiration et de pulvérisation, des douches de vapeur, des bains et douches de gaz acide carbonique, des piscines et un établissement hydrothérapique annexe, où l'on fait le traitement à l'eau froide, pure ou combinée à l'eau minérale. — Chloro-bicarbonatées mixtes, ferrugineuses et arsénicales, ces eaux sont efficaces dans le traitement de la chlorose, de l'anémie, les affections utérines, les névroses, etc. — On traite spécialement les gastralgies, rhumatismes nerveux, maladies cutanées, affections pulmonaires, catarrhes bronchiques, asthmes, les maladies chroniques de l'estomac et de l'intestin.

EXPORTATION DES EAUX

L'eau de Royat est embouteillée avec soin et s'expédie par caisse, de 30 ou de 50 bouteilles, au prix de 15 et 30 fr. la caisse, port en sus.

Dépôts à Paris et dans les principales villes de France.

Adresser les demandes ou renseignements, à M. BUCHETTI, l'un des concessionnaires à Clermont-Ferrand, ou à M. GOUNY, régisseur à Royat.

ROYAT GRAND HOTEL, tenu par SERVANT

Cet établissement de premier ordre, parfaitement situé et jouissant d'une vue magnifique sur toute la **Limagne**, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable, de l'élégance et des soins qu'y trouvent les étrangers. — Grands et petits appartements de familles. — Salons. — Fumoir. — Billard. — *English spoken.*

ROYAT HOTEL DES THERMES

Situé en face de l'établissement thermal. — Table d'hôte et service particulier. — Jardin.

SERVANT, Propriétaire.

SALON DE TROUVILLE

ORCHESTRE

Composé des Instrumentistes du Théâtre-Italien de Paris

SOUS LA DIRECTION

De M. PORTEHAUT

Professeur de danse : M. **PERRIN**, de l'Académie impériale de musique.

Professeurs de billard : MM. **CONSTANT** aîné et **CONSTANT** neveu.

Café. Billards. Jeux de toute espèce. Terrasse sur le bord de la mer.

THÉÂTRE desservi pendant la saison par les principaux Acteurs de Paris.

BALS les jeudis et les dimanches.

CONCERTS deux fois par jour.

*Abonnements à la Saison, au Mois, à la Quinzaine,
à la Semaine et à la Journée.*

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

TROUVILLE

GRAND HOTEL DES ROCHES-NOIRES

Sur le bord de la Mer

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

L'Hôtel des Roches-Noires est le seul établissement de Trouville dont la terrasse soit baignée à chaque marée par les vagues.

Magnifique vue sur l'embouchure de la Seine et les côtes du Havre.

Table d'hôte. — Restaurant à la carte. — Salle de billard. — Café sur la terrasse, au bord de la mer.

Établissement spécial de Bains de mer.

Cet Hôtel, avec son annexe, comprend environ 300 chambres.

TROUVILLE

GRAND HOTEL DE PARIS

Situé au bord de la mer et dans la meilleure position.

Vue splendide près du Casino. — Jardins. Salons de conversation et de lecture. Grands et petits appartements à prix modérés. — Table d'hôte à 6 heures.

GRAND HOTEL DE NORMANDIE

DESCLOS, propriétaire

106, rue de Paris, et 71, rue de l'Hôpital

AU HAVRE

Cet hôtel de premier ordre et avantageusement connu vient d'être agrandi et remis à neuf. Il se recommande aux familles par sa bonne tenue et la modération de ses prix.

Situé au centre de la ville, dans le quartier le plus beau et le plus commerçant, près de la Bourse, du théâtre, du télégraphe, de la poste, de l'hôtel-de-ville, à proximité des bateaux à vapeur de Caen, Trouville, Honfleur, Southampton, et des établissements transatlantiques. Cet établissement assure le plus grand confort aux voyageurs et aux touristes.

En face de l'hôtel est le bureau du chemin de fer, où l'on délivre des billets pour Paris et où l'on enregistre directement les bagages.

Restaurant de premier ordre. — Table d'hôte. — Appartements pour familles. Salon de musique et de conversation. — Salons particuliers.

On parle anglais et allemand.

ÉTRETAT

HOTEL BLANQUET, maison fondée en 1820. Situé sur la plage. — Toutes les chambres prennent directement vue sur la mer. — Voitures à volonté pour promenades et chemin de fer. — Pension de 7 à 9 francs.

ÉTRETAT

HOTEL HAUVILLE, au bord de la plage, à côté des Bains de mer et du Casino. Recommandé par sa simplicité, ses prévenances et sa bonne pension de famille. — 65 chambres et salons, avec vue sur la mer. Pension de famille à 6, 7 et 8 fr. par jour suivant la chambre. Déjeuner, 2 fr. Dîner, 2 fr. 50. Vin depuis 1 fr. 50. — Voitures pour les excursions et le chemin de fer.

BLOIS

GRAND HOTEL DE BLOIS

Etablissement de premier ordre, au centre de la ville, près du château. Bains d'eau de Loire dans l'hôtel. Appartements pour familles. Table d'hôte. Equipages et voitures pour **Chambord**, **Chaumont**, etc., etc.

Henri GIGNOU, propriétaire.

POITIERS

GRAND HOTEL DU PALAIS

Henri SAPIN, propriétaire.

ÉTABLISSEMENT CONSTRUIT SPÉCIALEMENT POUR HOTEL

90 chambres, 10 salons. Salon de lecture. Café. Billard. Journaux français et étrangers. Boîte aux lettres. Poste télégraphique. Voitures de remise. Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

English spoken.

MONT-DORE

GRAND HOTEL DU MONT-DORE

Fondé par feu **M. TACHÉ**, chevalier de la Légion d'honneur,
Régisseur des Eaux.

Le plus élégant, le plus confortable de la station

Le seul dans un jardin. Vaste château, installation toute moderne, commode aux enfants et aux malades. A proximité du Parc, de l'Eglise et de l'Etablissement thermal, et sous les émanations d'une grande futaie résineuse. — Se tenir en garde contre les erreurs volontaires, l'hôtel n'assurant ni prime ni pourboire.

Madame TACHÉ-SERIZAY, propriétaire.

Appartements réservés aux conditions les plus loyales. — Télégraphier.

BAINS DU MONT-DORE

HOTEL DE PARIS ET GRAND HOTEL DU PARC

RÉUNIS

Ces deux hôtels se recommandent par leur situation exceptionnelle et leur grand confort. — Appartements pour familles et chambres. Vue sur les plus beaux sites.

Table d'hôte et service dans l'appartement.

S'adresser pour tous renseignements, même pour les eaux, à **M. LÉON CHABORY**, propriétaire au Mont-Dore.

Ne pas confondre avec les homonymes.

RHUMATISMES, GOUTTE, NÉVRALGIES, PARALYSIES, ETC.

TRAITÉS PAR LES

BOUES MINÉRALES SULFURÉES CHAUDES

ET LES EAUX THERMALES SULFATÉES MIXTES

DE

Station d'Hiver.

D A X

Station d'Été.

Station unique en Europe pour traiter ces maladies. — Climat rivalisant avec celui des stations d'hiver les plus en renom. — Ligne de Bordeaux à Bayonne. — Près de Pau, Biarritz et Saint-Sébastien. — Les **THERMES DE DAX** sont, par leur installation balnéaire sans rivale, l'un des établissements les plus importants de l'Europe. On y reçoit des pensionnaires et des externes toute l'année.

S'adresser au Médecin en chef des Thermes.

MALADIES CHRONIQUES

*Nerveuses — Rhumatismales — des Voies digestives — Génito-urinaires
— de la Peau, etc., traitées à*

BORDEAUX

A L'INSTITUT HYDROTHERAPIQUE DE LONGCHAMPS

Appareils complets d'hydrothérapie. — Bains de vapeur, à l'hydrofère, térébenthinés.
— Douches minérales, écossaises. — Appareils électriques, etc.

On y reçoit des pensionnaires et des externes.

S'adresser au Directeur ou au Médecin en chef de l'Etablissement.

à 1 heure

DE BORDEAUX

ARCACHON

à 12 heures

DE PARIS

BAINS DE MER — STATION D'HIVER

GRAND HOTEL SUR LA PLAGE

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

VILLAS CONFORTABLEMENT MEUBLÉES DANS LA FORÊT DE PINS

De 150 à 600 fr. par mois.

*Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Bureau de la Société immobilière, **GRAND HOTEL, à Arcachon.***

ARCACHON

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

POUR LA LOCATION DES VILLAS

S'adresser à MM. BÉCHADE et BRANNENS, seuls mandataires de plus de 300 propriétaires, directeurs de l'agence Drouet, 276, boulevard de la Plage.

ARCACHON (Bains de mer)
HOTEL LEGALLAIS fondé en 1823, recommandé aux Familles par sa réputation méritée.

CAUTERETS (Hautes-Pyrénées)

STATION DE BAINS de premier ordre, la plus riche en sources thermales sulfureuses. —

Grands établissements pour bains, douches, inhalation; vaste bassin de natation à eau minérale courante, unique en Europe. Buvettes pour les sources de *La Raillère*, de *César* et de *Maubourat*. Casino et Théâtre toute la saison.

Les Eaux de Caunterets s'emploient avec grand succès à domicile. Celles de la *Raillère* et de *César* dans les maladies du larynx, des bronches, catarrhes, phthisie, etc., et celles de *Maubourat* dans les maladies de l'estomac.

Se trouvent chez les dépositaires d'eaux minérales et chez les principaux pharmaciens.

TOULOUSE

PHARMACIE CAZAC, 11, rue *Fermat*, près la place *Saint-Etienne*.

Entrepôt central d'eaux minérales françaises et étrangères, et principalement de celles des Pyrénées et de l'Ardèche.

N. B. Les eaux minérales des Pyrénées sont livrées en toute saison au même prix que dans les établissements thermaux.

CAHORS

HOTEL DES AMBASSADEURS. — A. LACOSTE.

Cet établissement, qui vient d'être complètement restauré, ne le cède en rien aux maisons de premier ordre, sous le rapport du confortable et du service. — Situation exceptionnelle. — Omnibus à tous les trains. — Terrines de foie gras aux truffes.

BÉZIERS

VINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS. — E. ROZAN, propriétaire.

Muscat de Frontignan, Xérès, Marsala, Malaga, Madère, Rota, Chypre, Saint-Georges et Langlade.

NIMES

HOTEL MANIVET, en face la *Maison-Carrée*, près du Théâtre.

Grands et petits appartements. — Table d'hôte et restaurant. — Voitures et omnibus. — BALAZARD, propriétaire.

ALAIS

GRAND HOTEL DU COMMERCE. — A. LOUVIER, ex-chef de l'*HOTEL MANIVET*, à Nîmes.

Cet établissement de premier ordre, situé au centre des affaires, vient d'être entièrement restauré et se recommande sous tous les rapports à MM. les voyageurs. — Omnibus à tous les trains.

TARBES

HOTEL DU COMMERCE, tenu par **DUPONT fils**.

Situé à l'entrée de la ville, près la Poste aux lettres. — Table d'hôte.
Salons particuliers.

EAUX-BONNES (Basses-Pyrénées)

GRAND HOTEL DES PRINCES. — V^{re} **MURRET-LABARTHE & Fils**.

Etablissement de premier ordre. — Situation magnifique. — Grands et petits appartements. — Salons de réunion et de lecture. — Table d'hôte de 200 couverts. — Restaurant et Café. — Salons particuliers. — Equipages de luxe et de voyage. — Voitures en correspondance avec les chemins de fer du Midi.

BAINS DE MER

DE

PORT-VENDRES

(PYRÉNÉES-ORIENTALES)

HOTEL DURAND

Propriétaire de l'Etablissement des Bains.

La douceur du climat, l'aspect des montagnes et l'heureuse situation de cet établissement attirent déjà à **Port-Vendres** des baigneurs, dont le nombre grandit tous les étés, et des malades qui viennent s'y abriter l'hiver.

Le voisinage de l'**Espagne**, la facilité des promenades en mer, la beauté des paysages et la possibilité d'arriver en chemin de fer, contribuent à donner à ces Bains un charme qui ne le cède en rien aux plages les plus fréquentées de l'Océan et de la Méditerranée.

Un service de bateaux doit bientôt relier **Port-Vendres et Barcelone**.

Une embarcation appropriée au service des Bains est mise à la disposition des baigneurs. — Les prix de séjour sont excessivement modérés : la chambre de l'hôtel n'est comptée que **1 franc** par jour et par personne, le déjeuner à table d'hôte **2 francs**, et le dîner **2 francs 50 cent.**; les enfants au-dessous de **10 ans** et les domestiques ne payent que moitié prix.

CHOCOLAT FAGALDE

Usine à vapeur à **Cambo**. — Magasin central, à **Bayonne**, Arceaux du Port-Neuf, 31. — Maison à **Paris**, 35, rue de Sèvres; à **Bordeaux**, 57, cours de Tournay. — Les produits de cette maison se distinguent par une délicatesse et une pureté remarquables.

SAINT-SÉBASTIEN (Espagne)

HOTEL DE FRANCE, seul hôtel français de la ville.

Bains de mer.

Situé sur la plage, près du **Grand Cursaal**. — Appartements confortables pour familles. — Salons de réunion. — Salons particuliers. — Prix modérés.

DIJON HOTEL DE LA CLOCHE

Tenu par **GOISSET**

A proximité de la gare, à l'entrée de la ville. Maison de premier ordre, agrandie en 1870, ancienne réputation. — Appartements pour familles. Voitures de promenade. Omnibus à la gare. — Table d'hôte et service particulier. Salon de lecture. Fumoir. — Journaux français et anglais.

Man spricht deutsch. — English spoken.

EXPÉDITION DE VINS DE BOURGOGNE

DIJON HOTEL DU JURA

DAVID, propriétaire.

En face la station du chemin de fer, considérablement agrandi et remis à neuf en 1871.

Salons et appartements pour familles. — Voitures de promenade. Maison de premier ordre. Table d'hôte à 10 heures et à 6 heures. Chapelle anglaise dans la maison. Salon de lecture. Journaux anglais et français. Fumoir.

LYON

HOTEL BAYARD tenu par **PATUREL**, rue de l'Hôtel-de-Ville, au coin de la rue Tupin. — Excellent hôtel principalement fréquenté par le commerce.

MARSEILLE MAISON DORÉE

CAFÉ-RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

Rue Noailles, 5, Cannebière prolongée.

Ce bel établissement princier, un des premiers d'Europe, réunit au confort et à l'élégance de la décoration de ses nombreux salons, l'excellence de la cuisine et le choix parfait des vins.

Mâcon

HOTEL DE L'EUROPE

Tenu par **BATAILLARD**

Cet hôtel, admirablement situé sur le quai de Saône, est un établissement de premier ordre ; on y jouit d'une vue magnifique s'étendant jusqu'au **Mont-Blanc** et aux **Alpes**.

Point central des lignes de la **Suisse** et de l'**Italie**.

Grands et petits appartements pour familles. — Jardin, Table d'hôte et service particulier. — Omnibus à tous les trains.

English spoken. — Man spricht Deutsch.

Voitures à volonté pour visiter MONCEAU et SAINT-POINT, illustrés par LAMARTINE.

Expédition en fûts et en paniers des vins renommés du **Mâconnais** et du **Beaujolais** ; **Morgon, Fleurie, Thorins, Moulin-à-Vent, Poullie**, etc., etc., et renseignements sur tous les crus de la contrée.

Mâcon

HOTEL DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BUCHALET, propriétaire

Hôtel recommandé par son confortable et sa bonne tenue. — Au centre de la ville, près du chemin de fer. — Salons. — Appartements de familles. — Service à la carte. Table d'hôte. Omnibus à tous les trains.

Pontarlier

HOTEL NATIONAL

Tenu par
L. POTTIER

Maison nouvellement remise à neuf. Le plus ancien hôtel de la ville, à proximité de la gare. — Appartements pour familles. Table d'hôte et service particulier. Voitures de promenade et omnibus de l'hôtel à tous les trains.

28^e
année.

HYDROTHERAPIE

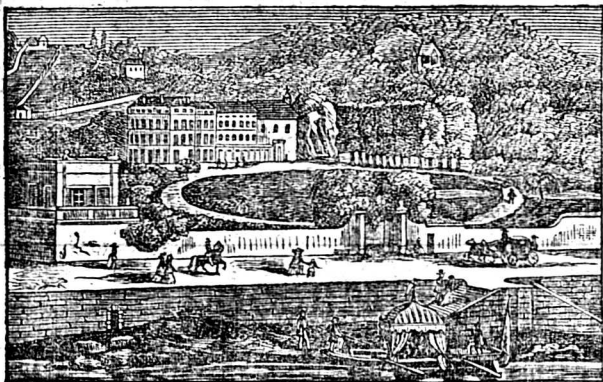
28^e
année.

BAINS TÉRÉBENTHINÉS & VILLA DE CONVALESCENCE

Près LYON, 69, quai de Serin

ÉTABLISSEMENT OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Sous la direction du docteur BROCHARD, chevalier de la Légion d'honneur, ancien médecin de l'Hôtel-Dieu de Nogent-le-Rotrou, lauréat de l'Institut et de la Société protectrice de l'Enfance.



Situé à une demi-heure du centre de la ville, sur le bord de la Saône, près l'île Barbe, cet établissement ne laisse rien à désirer sous le rapport du bien-être, de la beauté des sites, des promenades, des qualités de l'air et des eaux, ainsi que des distractions de toutes sortes. — Vaste et beau salon de réunion. Piano, journaux, billards, manège, etc.

Un parc très-accidenté, très-boisé et d'une vaste étendue, permet aux malades de prendre l'exercice nécessaire au rétablissement de leur santé.

L'Établissement reçoit des externes et des pensionnaires. Le médecin-directeur y résidant constamment, les malades et les convalescents y sont reçus toute l'année, et les diverses médications n'y sont jamais interrompues. On y trouve également bains turcs, bains russes, bains ordinaires composés, salles d'inhalation et de pulvérisation. Gymnase médical, hygiénique et orthopédique.

Un nouveau et vaste promenoir chauffé sert de lieu de promenade et de récréation dans les jours froids et pluvieux.

Pendant l'hiver, qui est reconnu comme un temps souvent très-favorable au traitement hydrothérapique, les salles de douches et de circulation sont convenablement chauffées.

Cabinet de consultation tous les jours, de 2 à 4 heures.

GRAND HOTEL DE LYON

Rue de Lyon, 16, et place de la Bourse

LYON



200 chambres. — 20 salons de tous styles. — Salons de lecture et de conversation. — Fumoir. — Service français et étranger. — Tarifs dans tous les appartements. — Chambres très-riches depuis 2 fr. — Table d'hôte à 4 fr.

OMNIBUS A LA GARE DE PERRACHE

ET A L'ARRIVÉE DE TOUS LES TRAINS

LYON

GRAND HOTEL BELLECOUR

Ancien hôtel BEAUQUIS. — **BRON**, propriétaire.

Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la place Bellecour, près le grand bureau de poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée.

Table d'hôte. Interprètes. Voitures. Omnibus.

AIX-LES-BAINS

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

Tenu par **BERNASCON**

Maison de premier ordre, admirablement située près de l'Établissement thermal et du Casino.

Vue splendide du lac et des montagnes; beau jardin d'agrément.

Vaste salle à manger.

Grands et petits appartements. — Chalet pour familles

Grands salons de lecture et de réunion; fumoir. En un mot, cet hôtel ne laisse rien à désirer sous tous les rapports.

Équipages, écuries et remise. Omnibus à tous les trains.

ANNECY (Haute-Savoie)

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Tenu par M. Fabien **GRUFFAZ**, propriétaire du

CHALET-RESTAURANT

DES GORGES-DU-FIER

GORGES-DU-FIER

CHEMIN DE FER

D'AIX-LES-BAINS A ANNECY

Station de **LOVAGNY**

PLACE
GRENETTE

HOTEL MONNET

PLACE
GRENETTE



DINER
à prix fixe

TABLE D'HÔTE

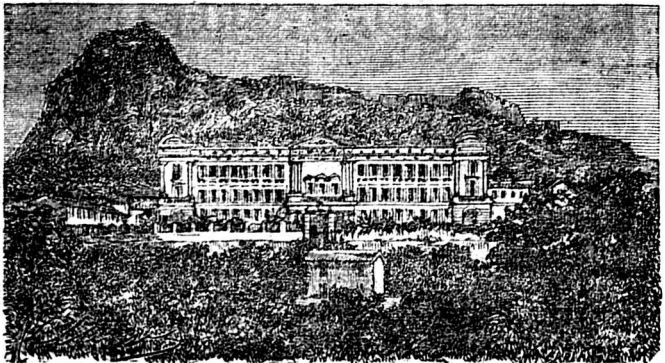
Service
particulier.

à
11 heures
et
à 6 heures.

TRILLAT SUCESSEUR
Omnibus desservant tous les trains.

HOTEL ET RESTAURANT TENU PAR MONNET
A URIAGE-LES-BAINS

HYÈRES (Var).



HOTEL DES ILES D'OR

Marseille

GRAND HOTEL NOAILLES

Rue Noailles, Cannebière prolongée

MAISON DE PREMIER ORDRE

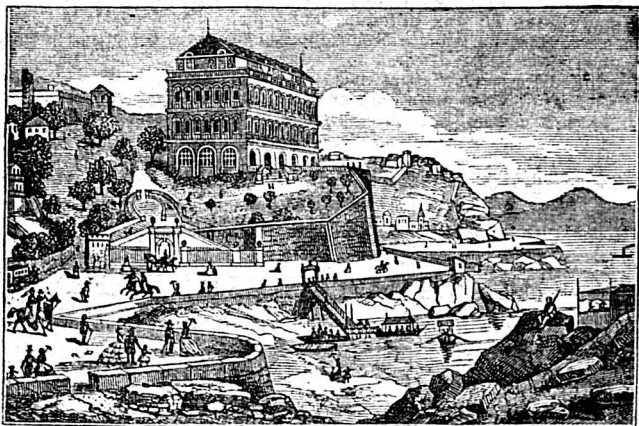
Construite à l'imitation du *Grand Hôtel de Paris*.

Ce splendide Etablissement, le plus vaste, le plus important et le plus récent des hôtels de Marseille, est le seul de la rue de Noailles qui possède un grand jardin au midi. Table d'hôte toute l'année avec très-bon vin. Salons de lecture, piano, fumoir et 15 salons pour bains toujours prêts. — Journaux politiques et illustrés, français et étrangers. Le luxe, le confort et les soins attentifs du personnel, font de ce magnifique hôtel l'un des plus importants et des plus distingués de l'Europe. — Prix modérés. Personnel et interprètes parlant toutes les langues. Omnibus de l'hôtel à chaque train. Voitures de remise.

N. B. Les omnibus et voitures entrent à couvert dans l'hôtel.

Marseille

CHEMIN DE LA CORNICHE



RESTAURANT ROUBION

MONACO

SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

30 MINUTES DE NICE — 15 MINUTES DE MENTON

LE TRAJET DE PARIS A MONACO SE FAIT EN 24 HEURES

DE LYON EN 15 HEURES; DE MARSEILLE EN 7 HEURES

DE GÈNES EN 5 HEURES

Parmi les **Stations hivernales** du Littoral méditerranéen, **Monaco** occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants, qu'il offre à ses visiteurs et qui en ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique.

Monaco possède un vaste Etablissement de **Bains de Mer**, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni de sable fin. C'est le seul bain de mer possédant un **Casino** où l'on joue le trente et quarante et la roulette.

Pendant toute la saison d'hiver, une nombreuse troupe d'artistes d'élite y joue, plusieurs fois par semaine, la **Comédie**, le **Vaudeville** et l'**Opérette**.

Des **Concerts** dans lesquels se font entendre les premiers artistes d'Europe ont également lieu pendant toute la saison. L'**Orchestre** du Casino, composé de 60 exécutants de premier ordre, est renommé sur tout le littoral.

COURSES DE NICE FIN JANVIER

Au bas des terrasses et des jardins donnant sur la mer, on a installé un magnifique **Tir aux pigeons**, dans lequel a lieu pendant, le temps des courses de Nice, un grand concours international avec des prix d'une grande importance, offerts aux tireurs.

Grands bals par invitations, pendant le cours de la saison.

La température, en été comme en hiver, est toujours très-tempérée, grâce à la brise de mer qui rafraîchit constamment l'atmosphère.

GRANDS MAGASINS DE MONTE-CARLO

PLACE DU CASINO

Objets d'art, de fantaisie et d'utilité, modes, nouveautés, parfumerie, etc.

GRAND HOTEL DE PARIS

UN DES PLUS SOMPTUEUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

GRAND HOTEL DES BAINS

AVEC ANNEXE

ATTENANT A L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

Cet Hôtel est recommandé aux familles pour son confortable.

CANNES

SPLENDID HOTEL

Ce grandiose établissement, récemment inauguré, est situé en plein midi, **SUR LA PLAGE**, *dont il est séparé par le Jardin public*, dans la partie la plus gaie et la mieux abritée de la ville.

M. et M^{me} Henry BOURGOIS, propriétaires.

SALON DE LECTURE — FUMOIR

BELLE SALLE A MANGER

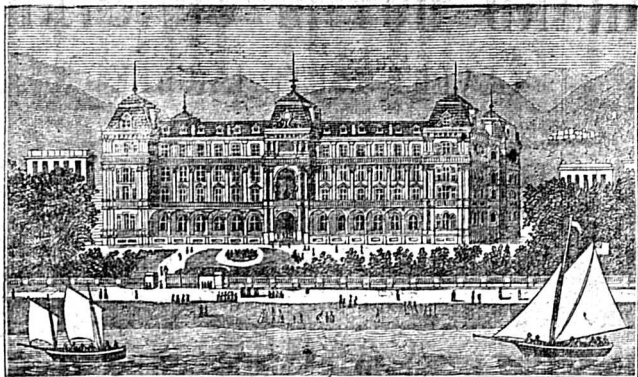
OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

UN RESTAURANT

rivalisant avec les meilleurs établissements de ce genre,
est attenant à l'hôtel.

CANNES

GRAND HOTEL DE CANNES



Ce splendide établissement, le plus important de tout le littoral de la Méditerranée, est situé dans la plus belle position de Cannes, au milieu d'un magnifique parc. — Vue très-étendue sur les montagnes de l'Esterel, des îles Lerins et du golfe de la Napoule.

NICE

HOTEL HELVÉTIQUE

Le propriétaire, MARIUS TOURNAIRE, a l'honneur d'informer son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de la rue de France à la rue Longchamp. Les appartements, situés au midi, ont la jouissance d'un jardin.

MENTON (Alpes-Maritimes).

HOTEL DU MIDI

Tenu par BIGNON

Au centre de la ville, sur la promenade de la ville. — Vue sur la mer. Restaurant et pension. Salon de réunion au rez-de-chaussée en plein midi.

NICE

GRAND HOTEL CHAUVAIN

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

PRIX TRÈS-RÉDUITS

PENDANT

TOUTE LA SAISON DES BAINS DE MER

CANNES

HOTEL DU PARADIS

Ce bel établissement, nouvellement inauguré, est situé en plein midi, en face de la mer, près le Temple anglais, boulevard du Cannel.

CANNES

HOTEL DE LA GRANDE-BRETAGNE. — Grands et petits appartements pour familles. — Position abritée près le Temple anglais et la Chapelle Saint-Nicolas.

SAINT-LAURENT-DU-PONT (Isère)

Même propriétaire. HOTEL DE L'EUROPE, au pied de la Grande-Chartreuse. — Voitures pour s'y rendre et à volonté.

Cannes

HOTEL BELLEVUE

Situé dans le quartier Anglais, à l'Ouest de la ville, près de la résidence de lord Brougham, au milieu de grands jardins d'oliviers et d'orangers, vue splendide sur la mer et sur l'Esterel.

COINETET, propriétaire.

Cannes

HOTEL BEAU-SITE

Situé en plein midi, quartier des Anglais, au milieu d'un magnifique jardin d'orangers, vue splendide des îles Lérins et des montagnes de l'Esterel.

Tenu par **Georges GUGOLTZ**.

Cannes

HOTEL BEAU-SÉJOUR

Tenu par **J. ROCH**, propriétaire.

Maison de premier ordre, située dans une des plus belles positions de la ville (partie Est), vue splendide sur la mer et l'Esterel, vastes jardins entourés de promenades. Omnibus à tous les trains, desservant l'hôtel.

Nice

MAISON DORÉE

Succursale de la maison de Marseille.

Café restaurant de premier ordre, vis-à-vis le théâtre Français, avenue de la Gare et rue Guarnieri.

Grand salon de billards. — Service spécial pour la ville et soirées.

Nice

HOTEL DES ÉTRANGERS

Seul établissement de premier ordre ouvert toute l'année, à proximité des théâtres et des promenades. — Vaste jardin planté d'orangers. — Grands appartements au Midi.

Table d'hôte. — Service à la carte et dans les appartements.

Bains dans l'Hôtel.

CANNES

GRAND HOTEL DE PROVENCE

ÉLOIGNÉ DE LA MER
Magnifique vue de la Méditerranée et des Montagnes.

CANNES

HOTEL ET PENSION DU PHÉNIX

Boulevard d'Alsace

Situé en plein midi, éloigné de la mer, grand jardin, salon de conversation et salle de billard. — Omnibus à la gare.

Paul RAMOIN, propriétaire.

CANNES

HOTEL GRAY ET D'ALBION

Situé sur la promenade de la Mer dont il est séparé par son vaste et beau jardin; tout l'hôtel est chauffé par un calorifère.

Journaux anglais, allemands et français.

Tenu par M. FOLTZ, propriétaire.

CANNES

VILLA JOSEPHA HOTEL GUIOL

PENSION POUR FAMILLE

Eloigné de la mer, très-abrité et jouissant de la vue de la Méditerranée et des montagnes de l'Esterel et de Valauri.

HYÈRES

GRAND HOTEL DU PARC

Situé au milieu des plus beaux jardins d'Hyères, attenant au Casino et à l'Eglise anglaise.

Omnibus à tous les trains.

HYÈRES

HOTEL D'EUROPE

Tenu par GIRAUD.

Pension pour familles et touristes de 6 fr. 50 à 10 fr. par jour, selon la chambre, appartements, belle situation. — Deux grandes terrasses ayant vue sur la mer et les îles d'Hyères, à la disposition des voyageurs.

Omnibus à la gare et voitures à volonté.

NICE GRAND HOTEL

Établissement de premier ordre, ouvert toute l'année

PRIX MODÉRÉS

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

SAN REMO

(Route de la Corniche)

HOTEL DE LONDRES

Pierre BOGGE, Propriétaire

Magnifique établissement admirablement situé à l'ouest de San Remo, en face de la mer, non loin de la station. — Grand et beau jardin. — Salon de conversation. — Nombreux appartements situés en plein midi.

SAN REMO (ROUTE DE LA CORNICHE)

HOTEL ET PENSION ANGLAISE

TENUS PAR M^{me} ASSARCO

Situé à l'est de San Remo, à quelques minutes du centre de la ville, magnifique vue de la Méditerranée et des montagnes.

COURMAYEUR

ET

SAN REMO

AU PIED DU MONT BLANC

ROUTE DE LA CORNICHE

HOTEL ROYAL, TENU PAR BERTOLINI

A **COURMAYEUR**, la saison commence le 1^{er} juin et finit le 30 septembre.

A **SAN REMO**, vue magnifique sur la mer et la campagne, près de la gare.

Hôtels très-bien tenus. — Cuisine confortable. — Prix réduit pour séjours prolongés et pension.

SAVONE

HOTEL DE ROME, place Paléocapa

Ouvert toute l'année. — Situé près de la station. — Appartements et chambres séparées. — Table d'hôte et restaurant, café avec billards. — Bains chauds et froids toute l'année.

VENISE

HOTEL DE LONDRES

PENSION DES ÉTRANGERS

Grand canal. — Palais Brandolini, à cinq minutes de la place Saint-Marc.
— Grands et petits appartements et chambres séparées ayant vue sur le grand Canal.

Pension depuis 8 francs. — Prix fixes et très-modérés. Excellente table d'hôte. — Salon de lecture et de conversation.

Commissionnaire à la gare.

VENISE

HOTEL ET PENSION DE LA LAGUNE

Tenu par **Francesco VENTURINI**

Sur la riva degli Schiavoni, sur le grand Canal et près la place Saint-Marc. Vue de la Lagune, exposition complètement au midi. — Salle à manger, table d'hôte. — Salon de lecture et de conversation.

Les prix sont très-modérés et le service, dirigé par le propriétaire, ne laisse rien à désirer.

VENISE

HOTEL NEW-YORK

Tenu par **Louis RARBIERI et C^e**.

Situé en plein midi, dans la plus belle position du grand Canal, vis-à-vis la belle église de la Salute et tout près de la place Saint-Marc. — Grands et petits appartements, chambres séparées, depuis 2 fr. — Table d'hôte et repas à prix fixe. Cet établissement possède dans l'hôtel un salon de lecture, bains et gondoles. On parle les langues étrangères. Grand salon pour table d'hôte sur le grand Canal.

TRIESTE

Le **GRAND HOTEL** et **RESTAURANT** de l'**AQUILA NERA**, tenu par **F. MULLER**, est situé au centre de la ville et des affaires et donne sur le Cours. Il contient 80 chambres meublées avec confortable. — Le prix d'une chambre varie de 1 à 5 florins. — Table d'hôte. — service particulier et à la carte. — Omnibus à la station. — On parle anglais, allemand et français.

SAXON-LES-BAINS

PARMI LES STATIONS HIVERNALES DE LA SUISSE

SAXON

occupe la première place

par sa position climatérique, les distractions qu'il offre
à ses visiteurs

SAXON

possède un vaste et confortable

ÉTABLISSEMENT DE BAINS

D'EAU BROMO-IODURÉE TRÈS-CÉLÈBRE

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

On y trouve des Bains, des douches de toute espèce, Bains de vapeur,
salle d'inhalation, etc., etc.

UN CASINO

offrant à ses hôtes les mêmes distractions que les établissements
des bords du Rhin

LE GRAND HOTEL DES BAINS

TRÈS-CONFORTABLE ET A PRIX MODÉRÉS

SAXON

est situé sur la route du Simplon, à 16 heures de Paris, par Genève
et par Pontarlier. Omnibus de l'hôtel à la Gare.

Genève

GRAND HOTEL

de la

MÉTROPOLE

Ce bel et vaste établissement, récemment construit, jouit d'une réputation universelle par sa situation exceptionnelle sur les bords du **Lac Léman**, en face le pont du **Mont-Blanc**, le magnifique Jardin Anglais et le Débarcadère des bateaux à vapeur et de promenade; il occupe le premier rang parmi les principaux hôtels de l'Europe.

Une direction active, surveillée par le propriétaire lui-même, **M. ALDINGER**, contribue à augmenter encore le confort et le bien-être auxquels MM. les Etrangers sont habitués.

**GRANDS SALONS DE CONVERSATION, SALONS DE LECTURE,
FUMOIR, BAINS DANS L'HOTEL.**

Table d'hôte à 1 heure, 5 heures et 7 heures.

200 CHAMBRES ET SALONS PARTICULIERS

CE VASTE HOTEL N'A QUE TROIS ÉTAGES.

Pension depuis 5 fr. et Chambres depuis 2 fr.

GENÈVE

GRAND HOTEL DE RUSSIE

Nouveau propriétaire : A. ADRION.

Maison de premier ordre.

Position incomparablement belle sur le quai du Mont-Blanc, entièrement à l'abri du vent du nord.

Vue la plus étendue du panorama du Mont Blanc, des Alpes et du lac.

INSTALLATION NOUVELLE AVEC TOUT LE CONFORT DÉSIRABLE

Prix très-modérés.

GENÈVE

GRAND HOTEL DES BERGUES

SUR LE BORD DU LAC

Vue splendide du Mont Blanc et des Alpes.

Hôtel de premier ordre, fréquenté par la grande majorité des têtes couronnées de l'Europe. — Réputation européenne.

Grand et beau salon de création récente.

Installation spéciale pour l'hiver.

Appartements en plein midi. — Prix modérés.

M. Frédéric WACHTER.

GENÈVE

LIBRAIRIE RICHARD

56, rue du Rhône
PRÈS LE PONT DU MONT-BLANC

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

Livres Français, Anglais, Allemands, Italiens et Russes.

GUIDES ET ITINÉRAIRES, CARTES, PLANS, ETC.
à l'usage des Voyageurs.

PHOTOGRAPHIES ET VUES SUISSES

Dépôt des photographies d'Adolphe Braun, de Dornach. — Reproduction des grands maîtres, etc.

English and French circulating Library.

La librairie RICHARD est la plus rapprochée de tous les grands hôtels et est située en face du café du Nord.

GENÈVE

A. GOLAY-LERESCHE & FILS

Fabricants d'Horlogerie, Bijouterie et Joaillerie.

Deux vastes magasins complètement assortis en articles de goût et d'excellentes fabrication.

Quai des Bergues, 31, et place du Port, 1

Maison à PARIS, rue de la Paix, N° 2

GENÈVE

HOTEL SUISSE (*Schweizerhoff*)

EN FACE DE LA GARE

Tenu par Henri PASCHE

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

GENÈVE HOTEL VICTORIA

Louis MALSCH-BERTHOUD, Propriétaire

PRÈS LE LAC, L'ÉGLISE ANGLAISE ET LA GARE

Grand confort. — Position admirable. — Installation moderne et élégante.
— Prix très-modérés. — Salons. — Fumoir. — Bains à l'hôtel. — Spécialement recommandé.

Propriétaire : G. HELLER.

GENÈVE HOTEL GARNI DE LA POSTE

SITUÉ SUR LE QUAI

Ne pas confondre avec l'ancienne Poste.

Cent chambres depuis 1 fr. 50 c. — Table d'hôte et restaurant. — Salon de lecture. — Fumoir et bains dans l'hôtel. — L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains.

GENEVA MUSICAL BOXES

**B. A. BRÉMOND, Fabricant, rue Pradier, n° 7
GENÈVE**

Médaille à l'Exposition universelle de 1867.

Fabrique de Pièces et Objets à musique en tous genres.

ÉVIAN-LES-BAINS

FRANCE, HAUTE-SAVOIE

Sur les bords du lac de Genève, à deux heures de cette ville

Deux établissements de Bains : CACHAT et BONNEVIE

Quatre Sources exploitées : CACHAT, GOILLOT, BONNEVIE et CORPORAU

Eaux minérales alcalines, célèbres par leur spécialité unique contre les affections des voies urinaires et digestives, maladies du foie, goutte, etc.

Grand Hôtel des Bains. Plus de 400 chambres, Salles de réunion, Bals et Concerts. —

Directeur-Gérant : M. SIGRIST.

Directeurs des Bains : MM. MACQUAIDE père et fils, à Evian.

Expédition des Eaux : En caisses de 30 et 60 bouteilles. En bonbonnes de 30 et 60 litres. S'adresser au Dépôt central, 41, place Dumolard, à Genève. — Vente et expédition de toutes les Eaux minérales naturelles à prix réduits. Correspondance directe avec les Sources.

VERNAYAZ-PISSEVACHE

STATION DU CHEMIN DE FER. — BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE

GRAND HOTEL DES GORGES DU TRIENT

Etablissement de premier ordre, contenant 70 chambres et salons; nouvellement construit à l'entrée des **Gorges du Trient**. — Salon de lecture. — Fumoir. — Table d'hôte. — Restaurant. — Omnibus à tous les trains. — Guides et mulets pour *Chamounix* et le *Saint-Bernard*. — Voitures.

R. PASCHE ET FILS

Genève

HOTEL DE LA COURONNE

EN FACE LE JARDIN ANGLAIS

Vue féerique sur le **Lac** et les **Alpes**, à proximité du débarcadère des bateaux à vapeur. — Spécialement recommandé aux familles et touristes pour son confortable, sa bonne tenue et son excellente cuisine.

PRIX MODÉRÉS — OMNIBUS A LA GARE

FRÉDÉRIC BAUR, propriétaire.

Neuchatel

RESTAURANT BELLEVUE

TENU PAR

M^{me} FAVRE HILDENBRAND

EN FACE DE LA GARE

(Ne pas confondre avec le Buffet intérieur du chemin de fer.)

VUE MAGNIFIQUE SUR LE LAC ET LES ALPES

CHAMBRES POUR FAMILLES

Table d'hôte et service particulier. — Prix modérés.

SPÉCIALITÉ DES VINS DE LA ROCHETTE

GENÈVE

HOTEL DU LAC. — H. SPAHLINGER, propriétaire.

Vue magnifique sur le lac, en face des bateaux à vapeur. — Hôtel simple. — Installation nouvelle et très-confortable. — Prix modérés.

CHAMONIX (HAUTE-SAVOIE)

HOTEL & PENSION DES ALPES, ANCIEN Hôtel du Nord

Tenu par **J. J. KLOTZ, propriétaire.**

Vue splendide sur le mont Blanc. — Grand jardin appartenant à l'hôtel. — Bonne table. — Service soigné. — Prix très-modérés.

LAUSANNE

HOTEL GIBBON

Tenu par le propriétaire **RITTER-ROSSEL**

Vaste établissement de premier ordre, très-renommé par son confort, son agencement général et sa situation exceptionnelle. Vue fort étendue sur tout le lac Léman et les Alpes. Belle terrasse ombragée et grand jardin attenant à l'hôtel. Point central pour les excursions.

BERNE

HOTEL DU FAUCON

Le plus ancien hôtel de la Suisse, dans la rue principale. — Réputation européenne. — Appartements pour familles. — Table d'hôte et service particulier. — Pendant tout l'été, truites fraîches.

Des dépendances de l'hôtel on jouit d'une vue magnifique sur les glaciers de l'Oberland. — Maison fréquentée par les Français.

— *Prix modérés.* —

LUCERNE

HOTEL DU RIGI

G. REGLI, propriétaire.

Cet Hôtel, parfaitement situé au bord du lac, se recommande aux familles par sa magnifique situation et ses prix modérés.

— *Appartements pour familles.* —

VEVEY

(LAC DE GENÈVE)

GRAND HOTEL DU LAC

Edouard DELAJOUX, propriétaire.

Ce bel établissement de premier ordre, ouvert en 1863, possède 120 chambres à coucher et salons, vaste salle à manger richement décorée; grand salon de réunion, de lecture, fumoir, bains dans l'hôtel, terrasse avec vue étendue sur le lac et les Alpes; à l'ouverture de toutes les promenades de la ville et de la campagne, dans la position la plus salubre. — Prix modérés.

Une église catholique se trouve derrière l'hôtel.

Pension d'hiver. — Arrangements pour un séjour prolongé.

N. B. S'arrêter au débarcadère de **Vevey-la-Tour**, pour descendre au **Grand Hôtel du Lac**.

MONTREUX-CHILLON HOTEL DES ALPES

A. CHESSEX, PROPRIÉTAIRE

Hôtel de premier rang. — Salons de réunion. — Fumoir. — Billard. — Grands jardins. — Pension à prix réduits du 1^{er} novembre au 1^{er} août. — Débarcadère des bateaux à vapeur devant l'hôtel. — Service d'omnibus à la gare. — Bureau télégraphique.

BEX (Canton de Vaud), Suisse. GRAND HOTEL ET BAINS DES SALINES

Tenu par L. FELLER

BAINS SALINS D'EAUX MÈRES

Hydrothérapie, Bains russes, Bains turcs, Salle de pulvérisation des eaux minérales, Installations d'après les systèmes les plus modernes et les plus perfectionnés. — Pension d'hiver.

Médecin inspecteur : M. le Dr COSSY, ancien interne des Hôpitaux de Paris.

GRAND HOTEL DE VEVEY

Tenu par ALFRED HIRCHY

Ce magnifique établissement a été construit dans une position exceptionnelle, au centre d'un immense parc au bord du lac.

VUE SPLENDIDE DE TOUTS LES POINTS DE L'HOTEL

INSTALLATION ÉLÉGANTE OFFRANT TOUT LE CONFORT MODERNE

Bains chauds et froids aux étages.

ASCENSEUR POUR LES PERSONNES ET LES BAGAGES

Bureau télégraphique dans l'hôtel.

DÉBARCADÈRE DES BATEAUX A VAPEUR. — OMNIBUS DE L'HOTEL A LA GARE

PENSION PENDANT LA SAISON D'HIVER

LAUSANNE HOTEL BELLEVUE

complètement restauré à neuf

Tenu par le nouveau propriétaire, LOUIS MORIER

Cet hôtel, situé sur la belle promenade du Casino et près le nouveau théâtre, a une vue très-étendue sur tout le lac Léman, les Alpes et le Mont-Blanc.

Appartements élégants et confortablement meublés.

Bonne table et service soigné. — Arrangements favorables pour la saison d'hiver. — Prix de faveur pour séjour prolongé.

BEX HOTEL-PENSION DE L'UNION

G. BORCARD, nouveau propriétaire.

Cet établissement entièrement restauré, admirablement situé au centre de Bex, attenant aux bureaux de la poste et du télégraphe, se recommande par une bonne tenue et des soins tout particuliers joints à des prix modérés.

Cures de raisins. — Arrangements pour séjour d'hiver. — Beaux jardins ombragés. — Bains salins, bains d'eaux-mères et douches dans l'hôtel. — Salons de conversation et de lecture. — Fumoir. — Voitures à volonté. — Omnibus à la gare.

NEUCHÂTEL HOTEL BELLEVUE

Albert ELSKES, propriétaire.

Position exceptionnelle tout au bord du lac, jouissant d'une vue splendide sur la chaîne des Alpes, depuis le Mont-Blanc jusqu'aux cimes de l'Appenzell. Cette maison, des plus confortables, se recommande par son service soigné, ses installations commodes et élégantes, qui en ont fait, depuis sa construction récente encore, le rendez-vous d'un nombre considérable de touristes de tous les pays.

La ligne de Paris à Neuchâtel est la plus directe, la plus intéressante et la plus pittoresque pour se rendre dans l'intérieur de la Suisse.

Prix réduits du 15 octobre au 15 juin.

NEUCHÂTEL GRAND HOTEL DU LAC

Tenu par M. MUESSLI

Etablissement nouvellement construit et meublé à neuf.

Au bord du lac. — Vue splendide sur le lac et les Alpes.

Cabinet de lecture. — Fumoir. — Bains.

Omnibus à tous les trains. — Equipages pour promenades et courses dans les environs

Table d'hôte et service à la carte.

Pension à prix réduits du 15 octobre au 1^{er} mai.

Thoune


HÔTEL ET PENSION BELLEVUE

Directeur : Ed. SCHMIDLIN

(DU GIESSBACH)

Position magnifique au bord du lac de Thoune, vis-à-vis des glaciers. — Deux grandes maisons et des chalets détachés. Salon de lecture avec les principaux journaux. — Salle de conversation. — Salle de billard. — Débarcadère spécial pour l'Oberland à l'établissement. — Omnibus à la gare. — Cures de petit-lait. — Prix de pension. — Plusieurs médecins tout près de l'établissement.

OUVERTURE LE 1^{er} MAI

 Les voyageurs venant de Berne, qui veulent s'arrêter quelques heures à Thoune et descendre à la Pension Bellevue, peuvent s'embarquer à l'établissement avec leurs effets, sans avoir besoin de retourner à la gare.

NEUCHÂTEL

HOTEL DU FAUCON, tenu par **BREITHAUPF FRECH**.

Etablissement confortable, le plus près de la Gare et de la Poste, au centre de la ville. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — MM. les Touristes trouveront tous les soins et toutes les prévenances possibles. — *Prix modérés.*

LAUTERBRUNNEN

HOTEL et PENSION DU CAPRICORNE (Steinbock). **Ch. GURTNER**, propriétaire. — MM. les Voyageurs qui veulent traverser la **WENGERNALP** ou **PETITE SCHEIDECK** et qui désirent éviter la chaleur pour la montée doivent coucher à **Lauterbrunnen**. — Table d'hôte à midi et demi et à 7 heures du soir. — Repas à toute heure à des prix très-modérés. — Voitures, chevaux de selle, guides, chaises à porteurs.

LUCERNE

HOTEL BEAU-RIVAGE

TENU PAR **Ed. STRUB**, PROPRIÉTAIRE

Hôtel de premier ordre, avec 100 chambres et salons. — Appartements pour familles. — Fumoir. — Salle de réunion. — Journaux de divers pays.

Position magnifique au bord du *lac*. — Vue sur le *Rigi*, le *Mont-Pilate* et les montagnes des environs. — Jardin. — Bains. — Bateaux pour promenades. — Prix réduits pour séjour. — Omnibus de l'hôtel à l'arrivée de tous les trains.

LUCERNE

HOTEL DU CYGNE (Schwanen)

Ancienne Maison. — Magnifique situation. — Réputation excellente

SALON DE LECTURE. — SALON POUR LES DAMES.
CAFÉ FUMOIR.

BAINS NOUVELLEMENT CONSTRUITS

LUCERNE

HOTEL SAINT-GOTTHARD

TENU PAR **Joseph DOPFNER**, PROPRIÉTAIRE

Cet Hôtel, nouvellement et très-confortablement installé, attenant à la Gare et situé en face le Débarcadère des Bateaux à vapeur, se recommande par sa position exceptionnelle et la vue dont on jouit sur le *Rigi*, le *lac des Quatre-Cantons*, le *Pilate* et les environs.

Restaurant. — Café. — Billards. — Prix modérés.

N. B. — Les Voyageurs arrivant par bateau ou par le chemin de fer n'ont pas à prendre d'omnibus pour se rendre à l'hôtel.

Lucerne

HOTEL SCHWEIZERHOFF

PROPRIÉTAIRES : HAUSER FRÈRES

Ce vaste établissement jouit d'une grande réputation parmi les Voyageurs de tous les pays par son confort et par sa position exceptionnelle, dominant complètement la vue du panorama célèbre entre le *Rigi* et le *Pilate*.

Lucerne

HOTEL DE LUCERNE

(LUCERNERHOF)

Tenu par M. **CHEVRIER-RUFENACHT**, propriétaire.

Position splendide au bord du lac des Quatre-Cantons, vue du *Rigi* et du mont *Pilate*.

Appartements pour familles et touristes.

Salons de conversation et de lecture avec journaux étrangers.

Fumoir et Salles de bains.

Plusieurs Tables d'hôte par jour et Restaurant.

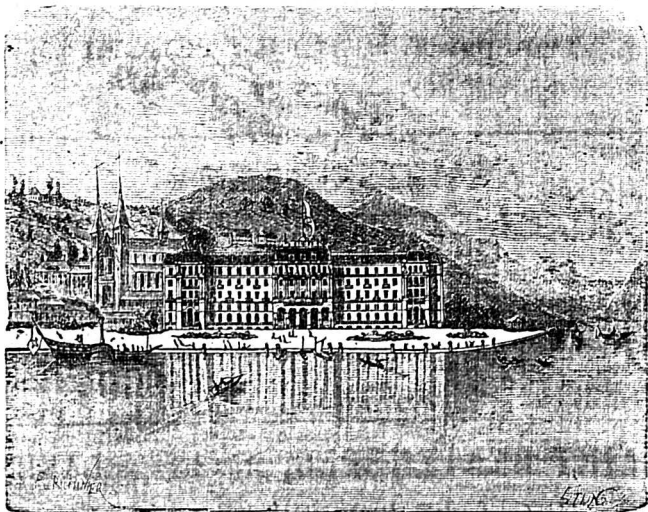
Omnibus de l'hôtel à l'arrivée de tous les trains.

Confort moderne. — Prix modérés.

Lucerne

GRAND HOTEL NATIONAL

SEGESSER FRÈRES, PROPRIÉTAIRES



Cette maison magnifique et **tout à fait de premier rang** offre un confort que l'on trouve seulement dans les meilleurs établissements de l'Europe et de l'Amérique.

Interlaken

HOTEL DE LA JUNGFRAU

Ce vaste établissement jouit d'une grande réputation parmi les voyageurs de tous les pays par son confort et sa position exceptionnelle.

Situé au milieu de la Promenade, vis-à-vis de la JUNGFRAU

Tenu par F. SEILER-STERCHI

PRIX MODÉRÉS

INTERLAKEN

HOTEL ET PENSION DU PONT

Tenu par BRUNNER-TSCHAUZ

Cet établissement, situé à l'entrée d'*Interlaken*, vient d'être agrandi et remis à neuf au commencement de la saison de 1872. — Il se recommande par sa position vis-à-vis de la *Jungfrau* et sa proximité de la prochaine gare du chemin de fer de *Thoune*.

Pension, 5 à 6 fr. par jour. — Bains de rivière. — Prix modérés.

SAINT-BÉATENBERG, près INTERLAKEN

HOTEL ET PENSION DES ALPES

Tenus par Fr. RITTER, propriétaire.

Une bonne route de voitures conduit d'*Interlaken* à *Saint-Béatenberg* en une heure et demie. — Cet établissement, situé à 3,900 pieds au-dessus du niveau de la mer, se recommande par sa magnifique position. — *Gemmenalphorn*, à deux lieues de l'hôtel, présente une des plus belles vues dont on puisse jouir sur l'*Oberland*. *Amisbühl*, une des plus belles pointes de *Saint-Béatenberg*, n'est qu'à 15 minutes de l'hôtel.

MEIRINGEN

HOTEL & PENSION DU SAUVAGE

Tenu par E. BAUD, propriétaire.

Vis-à-vis de la poste et du télégraphe. — Vue magnifique sur le glacier du *Rosenlaui* et la cascade du *Reichenbach*, dont on voit l'illumination depuis l'hôtel. — Bains chauds et froids. — Pension à 6 et 7 fr. par jour. — Cet établissement contient 75 lits.

The English Church in the garden of the Hotel.

REICHENBACH (près MEIRINGEN)

HOTEL ET PENSION DU REICHENBACH

ET

HOTEL DES ALPES

Tenus par C. EGGER, propriétaire.

On trouve toujours dans ces hôtels des voitures et chevaux de selle. — Bains chauds et froids. — Pension, 6 fr. par jour. — *Illumination des cascades.*

Faulhorn

HOTEL FAULHORN

Cet établissement, tenu par M. Jean SEILER, président à Bœningen, se recommande par sa position exceptionnelle. Situé à 2,700 mètres au-dessus du niveau de la mer, il est l'habitation la plus élevée de toute l'Europe (928 mètres au-dessus du Rigi, — 113 mètres au-dessus de l'hospice du Saint-Bernard). — La vue dont on jouit du sommet du Faulhorn est de toute beauté.

En attendant que cet hôtel soit considérablement agrandi, on peut y loger 80 personnes.

BOITES A MUSIQUE



ET

SCULPTURES SUISSES

DE



J. H. HELLER A BERNE

GRANDES BOITES A MUSIQUE, JOUANT DE 4 A 100 AIRS

Parmi lesquelles il y en a de toute beauté,
avec Carillon-Tambour, Carillon-Castagnettes, Voix célestes,
Expressions, etc.

PETITES BOITES A MUSIQUE, JOUANT DE 2 A 12 AIRS

Grand assortiment de Necessaires, Chalets suisses, Albums de photographie, Boites à gants, Tables à ouvrage, Écritoires, Presse-papiers, Porte-cigares, Étuis à cigares, Tabatières, Boites à allumettes, Tableaux et Pendules, Bouteilles et Porte-monnaie, — le tout à musique.

Chaises à musique jouant en se mettant dessus.

La réputation de la **Maison HELLER** est européenne. Presque tous ces objets sont dus à l'invention de M. **HELLER** lui-même, fournisseur de plusieurs souverains.

Pendant la saison d'été, Concert tous les soirs. — **PIANO ÉLECTRIQUE** et grands Instruments de musique.

Choix comme nulle part.

Strasbourg

SIROP ANTISPASMODIQUE

CONTRE LA COQUELUCHE

DE

O. DESAGA

PHARMACIEN A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE STRASBOURG

De tout temps la coqueluche a été l'objet des recherches des plus habiles docteurs, et n'en est pas moins demeurée le désespoir de la médecine.

Il est vrai que, par l'usage de l'ase fétide, de la cochenille, des inhalations de l'hydrogène bicarboné dans les usines à gaz, de l'emploi des narcotiques tels que l'opium, la morphine, la codéine, etc., on est quelquefois parvenu à procurer un soulagement momentané en déplaçant le mal sans en détruire la cause; mais jamais on n'a réussi à supprimer dans cette maladie les symptômes spasmodiques aussi cruels pour les petits êtres que pour les personnes qui les entourent.

De nombreuses et sérieuses études m'ont conduit à composer le Sirop antispasmodique, qui, suivant les expériences que j'en ai faites, guérit la coqueluche la plus rebelle avec une promptitude remarquable, et la fait arriver ordinairement dans le délai de deux à trois jours, à l'état de toux ordinaire, sans la moindre réapparition des crises spasmodiques.

En prolongeant le traitement au moyen du Sirop, la toux disparaît également au bout de cinq à six jours, et l'enfant se trouve complètement guéri.

Le Sirop ne renferme aucun principe narcotique ni émétique.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE.

MM. FAURE et DARRASSE, pharmaciens-droguistes, 21, rue Simon-le-Franc.

Sous-dépôts :

Paris, pharmacie **GRIMAUT** et Ce, 7, rue de la Feuillade.

Paris, pharmacie **SÉCRÉTAN**, 17, place Cadet.

Paris, pharmacie **SCHNEIDER**, 181, faubourg Saint-Martin.

Lyon, pharmacie **LARDET**, 1, place de l'Impératrice.

Nice, pharmacie anglaise de **M. CORPORANDY**, place Saint-Dominique, 2.

Et dans les principales Pharmacies de toute la France.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE.

Pharmacie **Ch. DELACRE**, 8 rue Montagne-la-Cour, à Bruxelles.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR L'AUTRICHE.

Pharmacie **J. FURST**, à l'Ange blanc, 1071-II, au Poric, à Prague.

DÉPOT GÉNÉRAL POUR L'ALLEMAGNE.

M. G.G. Chr. GOLL, droguiste, à Worms (Hesse rhénane).

Sous-dépôts :

Berlin, pharmacie **SCHULTZE**, 73, Köpnickerstrasse.

Munich, pharmacie **C. BRAUN**, Rosenapotheke.

Carlsruhe, **M. Th. BRUGIER**, 10, Waldstrasse.

Cologne, Dr **Joseph PHILIPPS**, Jesuitenapotheke.

Baden-Baden, dans les deux Pharmacies.

Et dans les principales Pharmacies de toute l'Allemagne.

PRIX DU FLACON : 2 FR. 25, AVEC SON PROSPECTUS

Strasbourg

PATÉS & TERRINES DE FOIE GRAS

BOITES EN FER-BLANC POUR L'EXPORTATION.

Maison fondée par mon père en 1829

ALBERT HENRY

1, GRANDE RUE DE L'ÉGLISE, 1

1868. Médaille d'argent, Société des Sciences industrielles, Arts et Belles-lettres de Paris.

1868. Médaille d'argent, Exposition internationale du Havre.

1868. Médaille de bronze, Exposition de Saragosse (Espagne).

Metz

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

Propriétaire, M. MONIER

Etablissement de premier ordre, avec jardin. Chambres et appartements confortables pour familles. Table d'hôte à 6 heures. Service particulier. — On parle anglais, allemand, italien, — Prix modérés. Voitures et omnibus à l'hôtel.

METZ

GRAND HOTEL DE METZ

RECOMMANDABLE SOUS TOUS LES RAPPORTS

M. CANAUX, *propriétaire.*

Stuttgardt

HOTEL MARQUARDT

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

A côté de la belle Gare, en face de la Poste, du Kœnigsbau, du Château royal, et à proximité du Théâtre et du Parc. Table d'hôte à 1 heure et à 5 heures. Déjeuners et diners à la carte.

FRIBOURG-EN-BRISGAU.

DEUTSCHER-HOF — HOTEL REHFUS

PROPRIÉTAIRE :

C. F. SIEBENPFEIFFER

Renommée établie. — Les renseignements les plus exacts concernant les excursions dans la Forêt-Noire et la Suisse.

Omnibus spécial à la gare du chemin de fer.

FRIBOURG-EN-BRISGAU.

HOTEL DE L'ANGE-D'OR

Ancien propriétaire, **F. X. MULLER**

Successeur, M. BECKERT.

Chambres et appartements meublés. Déjeuners et diners à la carte à toute heure. Voiture spéciale à la gare du chemin de fer. Voitures pour excursions à l'hôtel. Excellent service.

HEIDELBERG.

HOTEL DE BAVIÈRE

A. MULLER, propriétaire.

Cet hôtel, nouvellement agrandi, est situé tout près du chemin de fer. Vue magnifique sur la ville. Appartements bien meublés. Table d'hôte à 1 heure. Restaurant à la carte.

Au coin de la même maison, Café et Bière.

HEIDELBERG.

HOTEL DE DARMSTADT

PRÈS LA GARE DU CHEMIN DE FER

Propriétaire, Louis WOLF.

Cet hôtel, nouvellement bâti, offre aux voyageurs tous les avantages désirables : une bonne table, des logements nouvellement meublés et un service qui ne laisse rien à désirer. Table d'hôte à 1 heure. Restaurant à la carte. Café et bière de Bavière.

HEIDELBERG.

CAFÉ-RESTAURANT

M. G. WOLBER a l'honneur de recommander à MM. les visiteurs du château son café-restaurant, nouvellement construit, et dont il vient de prendre la succession. Cet établissement, situé dans le ravissant jardin du château, offre des objets de consommation de choix et des vins de première qualité. — Café, Glaces, Sorbets.

BADEN-BADEN.

HOTEL D'ANGLETERRE. — Propriétaire, J. STADELHOFER.

L'hôtel d'Angleterre est un des établissements les mieux situés, les plus vastes, les plus beaux et les plus confortables de Baden-Baden.

BADEN-BADEN.

HOTEL VICTORIA. — Propriétaires, MM. F. et PH. GROSSHOLTZ.

Magnifique établissement, meublé avec une grande richesse; résidence ordinaire des têtes couronnées.

BADEN-BADEN.

HOTEL ET BAINS DE LA COUR DE ZAEHRINGEN

Propriétaire, veuve BAYER.

Aucun établissement ne peut réunir plus d'avantages que le magnifique **Hôtel de Zaehringen**. Sa situation au centre de la ville, ses magnifiques jardins, ses bains, la beauté de ses appartements, l'excellence de sa cave, de sa table et de son service, en font un ensemble parfait et irréprochable.

BADEN-BADEN.

DEUTSCHER-HOF (HÔTEL D'ALLEMAGNE). — Propriétaire, ALB. HAUNSS.

Situation magnifique à côté de la gare du chemin de fer, de la halle à boire et de la maison de conversation.

Appartements pour familles et touristes. — Table d'hôte deux fois par jour. — Prix modérés. — Pension pendant la saison d'hiver. — Bains d'eau minérale vis-à-vis de l'hôtel.

BADEN-BADEN.

HOTEL DE L'EUROPE. — OTTO KAH, propriétaire.

Splendide établissement admirablement situé en face de la *Trinkhalle* (salle à boire) et de la *Maison de conversation*. — Grands appartements pour familles.

BADEN-BADEN.

HOTEL ET BAINS SAINT-PÉTERSBOURG

Propriétaire, F. STAMBACH.

Réputation pour son excellente table d'hôte. Chambres depuis 2 fr. Cuisine française. Table d'hôte à 1 heure et à 5 heures 1/2. Restaurant avec 2 billards. Bains dans la maison.

BADEN-BADEN.

HOTEL DE BAVIÈRE. — Propriétaire, M. E. KRIEG.

En face de la gare. Grands et petits appartements. Restaurant à la carte. Table d'hôte à une heure. Jardin, Café et Salle de billard.

BADEN-BADEN.

GRAND HOTEL BELLE-VUE. — Propriétaire, C. SILBERRAD.

Cent chambres élégamment meublées et 18 salons. Grandes salles à manger et salons de réunion. Beau parc. Table d'hôte à 1 heure et à 6 heures. Dejeuners et Diners à prix fixe et à la carte. — Voitures à l'hôtel. Ecuries et Remises.

BADEN-BADEN.

CHATEAU DE CHASSE

Restaurant tenu par CASIMIR AUGENSTEIN

La beauté de la promenade et l'étendue de la vue dont on y jouit ont amené de tous temps un grand nombre d'étrangers au *Château de Chasse*, ancien rendez-vous des chasses grand-ducales. Une chose y manquait cependant, une hôtellerie qui permit à l'élégant public de Bade d'y trouver un repas digne de lui. M. AUGENSTEIN vient de combler cette lacune, et aujourd'hui le charme du paysage ne perd certainement rien à la possibilité où se trouvent les promeneurs de se faire servir un excellent dîner, ou un fin déjeuner. — Grande glacière. Belles truites. Ecrevisses. Vins fins du pays et de l'étranger.

BADEN-BADEN.

BRASSERIE J. BLETZER

EN FACE DE L'ÉGLISE PROTESTANTE

Etablissement offrant une bière de première qualité.
Bière en bouteilles pour les familles qui en désirent.

GRAND JARDIN

BADEN-BADEN.

BOULANGERIE VIENNOISE

de **Hermann ZABLER**, Lichtenthalerstrasse, 12.

Boulangerie superfine. Pain de Vienne et biscuits. Brioches de Saxe. Pains d'épices de Bâle aux noisettes et aux marrons. Pains d'épices bruns et blancs. Pains d'anis. Gâteaux. Pain de café.

BADEN-BADEN.

J. GALL

Professeur de piano et de chant, Seilerstrasse, n° 6.

BADEN-BADEN.

Tailleur et habillements confectionnés.

Joh. AMEND

Tailleur de S. M. le roi de Wurtemberg, Lichtenthalerstrasse, 29,
près de l'église protestante.

BADEN-BADEN.

Franz ZABLER, 40, rue de Lichtenthal.

Magasin d'épicerie et de comestibles. Thés, chocolats, conserves, pickles et sauces. Vins de Bordeaux, Champagne, Madère, Xérès, Marsala. Liqueurs françaises et hollandaises. Gin et Whisky. Kirsch de la Forêt-Noire. Cigares de la Havane, de Hambourg et du pays. Cigarettes La Ferme et autres. Tabac à fumer et à priser.

BADEN-BADEN.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

DE

H. KOPP

SUCCESEUR DE **Jos. TIATOR**

Schillerstrasse, n° 1, jardin N. Anstett, vis-à-vis de la villa du baron de Plessen.

Photographies et retouches en tous genres. — Portraits. — Cartes de visite. — Reproduction d'après des gravures, lithographies, etc.

WOLFACH.

HOTEL DU SAUMON

Tenu par **I. EBERHARD**

Appartements confortables. Table d'hôte à 1 heure. Restaurant à la carte. Bonne cave de vins du pays et de vins étrangers. Voiture spéciale à la gare du chemin de fer à Hausach. Voitures pour excursions à l'hôtel.

WOLFACH.

HOTEL DU BOEUF

Propriétaire, Sév. ARMBRUSTER

A 3 minutes de l'établissement des Bains de Sapin.

Appartements bien meublés. Salle à manger avec grande terrasse. De là, vue sur la vallée de Kinzig. Table d'hôte à midi. Soupers et déjeuners à la carte. Bons vins. Omnibus à la gare du chemin de fer de Hausach. Voitures et chevaux pour excursions à l'hôtel.

BAINS D'ERLENBAD

(Près d'ACHERN). — **PETER**, propriétaire.

Omnibus des Bains à chaque convoi s'arrêtant à la station d'Achern.

On arrive à l'établissement des Bains, nouvellement agrandi, en traversant par la riante vallée de Sasbachwalden, des vignobles et des bois de châtaigniers. — Appartements confortables. Table d'hôte à une heure. Restaurant à la carte. — Différentes douches d'après les nouveaux systèmes dans l'établissement.

WORMS-A/RH.

HOTEL HARTMANN

Hôtel de premier rang, nouvellement bâti et agrandi, tout près de la gare du chemin de fer et du monument de Luther. — Omnibus à la gare. — **M. HARTMANN** est propriétaire de plusieurs vignobles. — Vins naturels et des meilleurs crus.

THERMES DE WIESBADEN

OUVERTURE DE LA SAISON

AU 1^{er} AVRIL

Indépendamment de la vertu de ses eaux et de sa situation vraiment exceptionnelle près du Rhin, à proximité de Francfort et de Mayence, Wiesbaden offre aux étrangers tous les agréments qui rendent attrayant le séjour d'une ville de bains : Musique militaire tous les après-midi et symphonie le soir quand il n'y a pas de représentation théâtrale ; concerts exécutés par les sommités artistiques de l'Europe ; cabinets de lecture pourvus des journaux de tous les pays ; restaurant à la française ; café-billard, le tout dans le magnifique établissement du Kursaal ; théâtre richement subventionné, ouvert toute l'année, possédant une troupe complète d'opéra et de comédie, un corps de ballet et un orchestre de premier ordre ; belles chasses en plaine ; traitement hydrothérapique, cabinets d'inhalation, d'air comprimé, bains de natation, de vapeur, russes et d'aiguilles de sapin au Nérothal et à la Diethenmühle ; excursions au Johannisberg, au Niederwald et dans le Rhingau par les chemins de fer rhénans. Trajet de Paris à Wiesbaden par Bingerbrück en quatorze heures ; communications rapides avec Ems. *Les étrangers y trouveront en outre tous les autres avantages qu'offrent les établissements les plus favorisés.*

Toutes les eaux de Nassau se trouvent à PARIS, rue de la Michodière, n° 11, à la Compagnie hydrologique allemande.

AVIS IMPORTANT

Aux Amateurs du Sport.

Il y aura cette année à Wiesbaden, vers le mois de septembre, pendant trois jours, dans le laps d'une semaine, de *grandes courses de chevaux, steeple-chase et courses en plaine*, dont la date exacte et le programme seront publiés plus tard. Dans l'intervalle des jours de course, il y aura concert extraordinaire, grand bal et d'autres fêtes.

BRUXELLES

LIBRAIRIE DE L'OFFICE DE PUBLICITÉ

16, rue de la Madeleine, 16

A. N. LEBÈGUE ET C^o, ÉDITEURS

Livres français, anglais et allemands. — Nouveautés parisiennes. — Dépôt central de tous les éditeurs de Paris.

Collection complète des **Guides Joanne**. — Annonces dans tous les journaux. — Succursale dans les gares de chemins de fer.

ANVERS

HOTEL DU GRAND LABOUREUR

26, PLACE DE MEIR, 26

Près le Palais-Royal

Établissement de premier ordre. — Très-confortable. — Le mieux situé de la ville. — Prix modérés.

SPA

ANÉMIE, PALES COULEURS, MALADIES DE L'ESTOMAC

EAU MINÉRALE DE SPA

POUHON DU PRINCE DE CONDÉ

LA PLUS ACTIVE DES EAUX FERRUGINEUSES

S'ADRESSER :

à **SPA**, à MM. **Schaltin, Pierry et C^o**;
à **PARIS**, à la **Compagnie de Vichy**, 22, boulevard Montmartre,
et dans tous les entrepôts d'eaux minérales.

ÉLIXIR DE SPA

LIQUEUR DIGESTIVE

A BASE VÉGÉTALE DE LA FLORE DE SPA
ET LIQUEURS FINES

Médailles aux expositions de Londres, Paris, Dublin, Porto, etc.

S'ADRESSER :

à **SPA**, chez MM. **Schaltin, Pierry et C^o**, distillateurs-liquoristes,
fournisseurs de la Cour.

SPA HOTEL DE FLANDRE

SURY père, propriétaire.

Magnifique salle à manger de 250 couverts. — Grand jardin. — Omnibus à la station.

SPA HOTEL D'ORANGE

Propriétaire, F. MULLER

A proximité de l'Etablissement des bains, de la source minérale du Pouhon et de la Redoute. — Table d'hôte et restaurant à la carte. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains. — *Maison de premier ordre.*

SPA HOTEL DES PAYS-BAS

Tenu par J. DE COCK fils.

Maison de premier ordre, près de la source du Pouhon et de la Redoute. — Grands et petits appartements. Table d'hôte renommée. Dîners à la carte. Service soigné. — Voitures de remise à l'hôtel. Omnibus à tous les trains.

SPA HOTEL DE L'EUROPE

Propriétaire, H. HENRARD-RICHARD

Maison de premier ordre, au centre de la ville et de tous les établissements. Tenue parfaite. Table d'hôte et restaurant à la carte. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

SPA GRAND HOTEL DES BAINS

Tenu par BAAS-COGEZ, propriétaire.

Propriétaire du *Restaurant français* et du *Rocher-de-Cancalle*, situés place Royale, vis-à-vis l'Etablissement des bains et le Kiosque de musique.

Etablissement de premier ordre. — Omnibus à tous les trains.

SPA HOTEL DE PORTUGAL

Tenu par L. GERNAY

Place Royale, en face le Kiosque de musique, à côté de l'Etablissement des bains et de la Redoute.

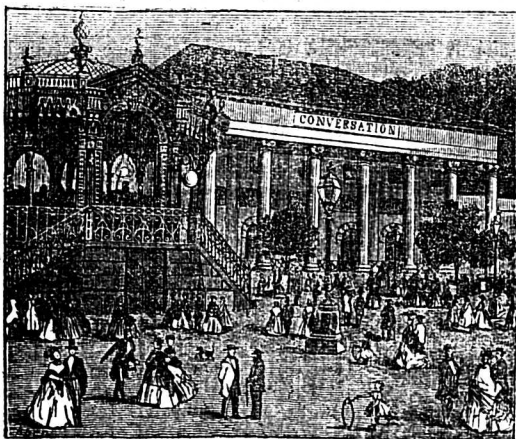
Maison très-recommandée. — Voitures à l'hôtel.

BADEN-BADEN

1872

DERNIÈRE SAISON

Du 1^{er} Mai au 1^{er} Novembre.



Maison de conversation, à Bade.

VOYAGE DE PARIS A BADE EN 12 HEURES

CORRESPONDANCE

AVEC L'ITALIE, LA SUISSE, LA BELGIQUE ET L'ALLEMAGNE

Trois fois par jour

MUSIQUE AVEC ORCHESTRE DE 60 MUSICIENS

Sous la direction de M. KENNEMANN

PENDANT TOUTE LA SAISON

CONCERTS

AVEC LE CONCOURS DES PRINCIPAUX ARTISTES DE L'EUROPE

EN JUILLET ET AOUT
GRANDS CONCERTS D'ORCHESTRE

SOUS LA DIRECTION DU CÉLÈBRE

JOHANN STRAUSS

DE VIENNE

THÉÂTRE

FIN SEPTEMBRE

CONCOURS DE TIR AUX PIGEONS

LES 2, 4, ET 6 SEPTEMBRE

COURSES PLATES ET STEEPLE-CHASES

PENDANT TOUTE LA SAISON

BALS DE RÉUNION

GRANDS BALS — BALS D'ENFANTS — FÊTES CHAMPÊTRES

ILLUMINATIONS, CHASSES ET PÊCHES

HOTEL DE LA COUR DE BADE

A BADEN-BADEN

BADISCHER-HOF

Bains, — Douches, — Vaste Jardin

TABLE D'HÔTE A 6 HEURES

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

ANCIENNE MAISON GELLÉ

DUPONT & VILLARD

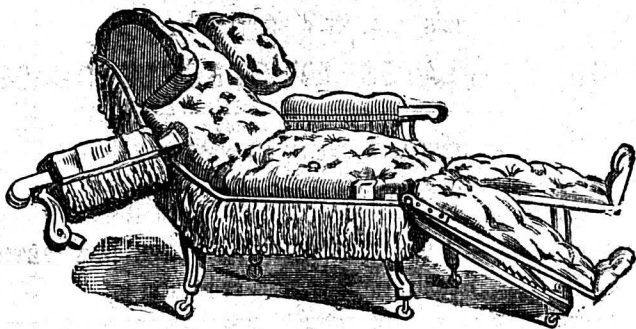
SUCCESEURS

RUE SERPENTE, 18, PARIS

(PRÈS DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE)

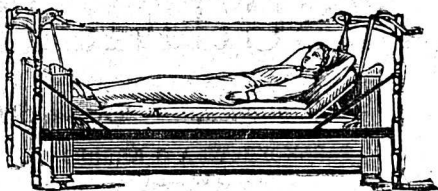


VENTE ET LOCATION — TRANSPORT DE MALADES



Automoteur mi-ouvert,

Spécialité de Fauteuils articulés, à spéculum, Fauteuils-Lits,
Gardes-robes, Portoirs, Fauteuils à roues, à manivelles,
Etc., etc.



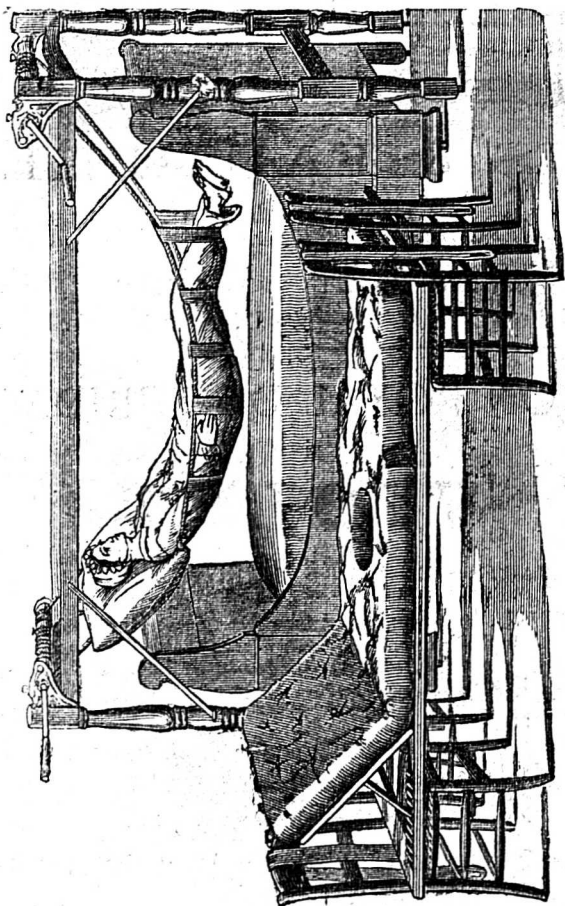
Appareil s'adaptant à tous les lits.

LITS

ET

FAUTEUILS MÉCANIQUES

POUR MALADES ET BLESSÉS



INSTALLATION DU MALADE SUR LE MATELAS

ANCIENNE MAISON GELLÉ

DUPONT & VILLARD

18, rue Serpente, à Paris.



LITS & FAUTEUILS

POUR LES MALADES

VENTE ET LOCATION

(Voir aux deux pages précédentes le détail et la description des Appareils.)

SAVON ROYAL DE THRIDACE

DE

VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ, A PARIS

*Le SEUL recommandé par les sommités médicales
pour l'hygiène et la beauté de la peau.*



Pour éviter la contrefaçon, exiger la marque
de fabrique : *La Reine des Abeilles.*

Dépôt dans toutes les villes du monde.

